



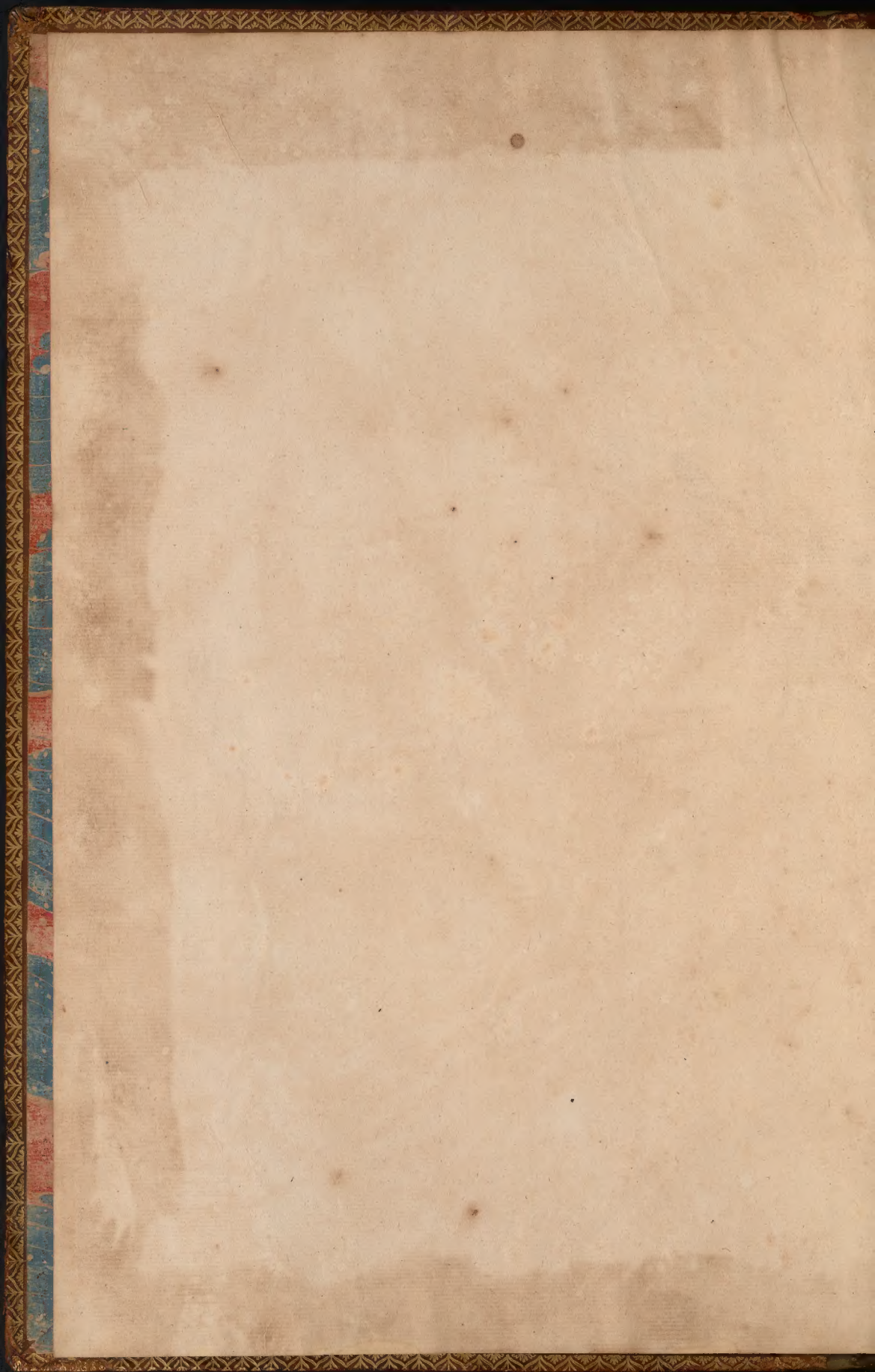


THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY

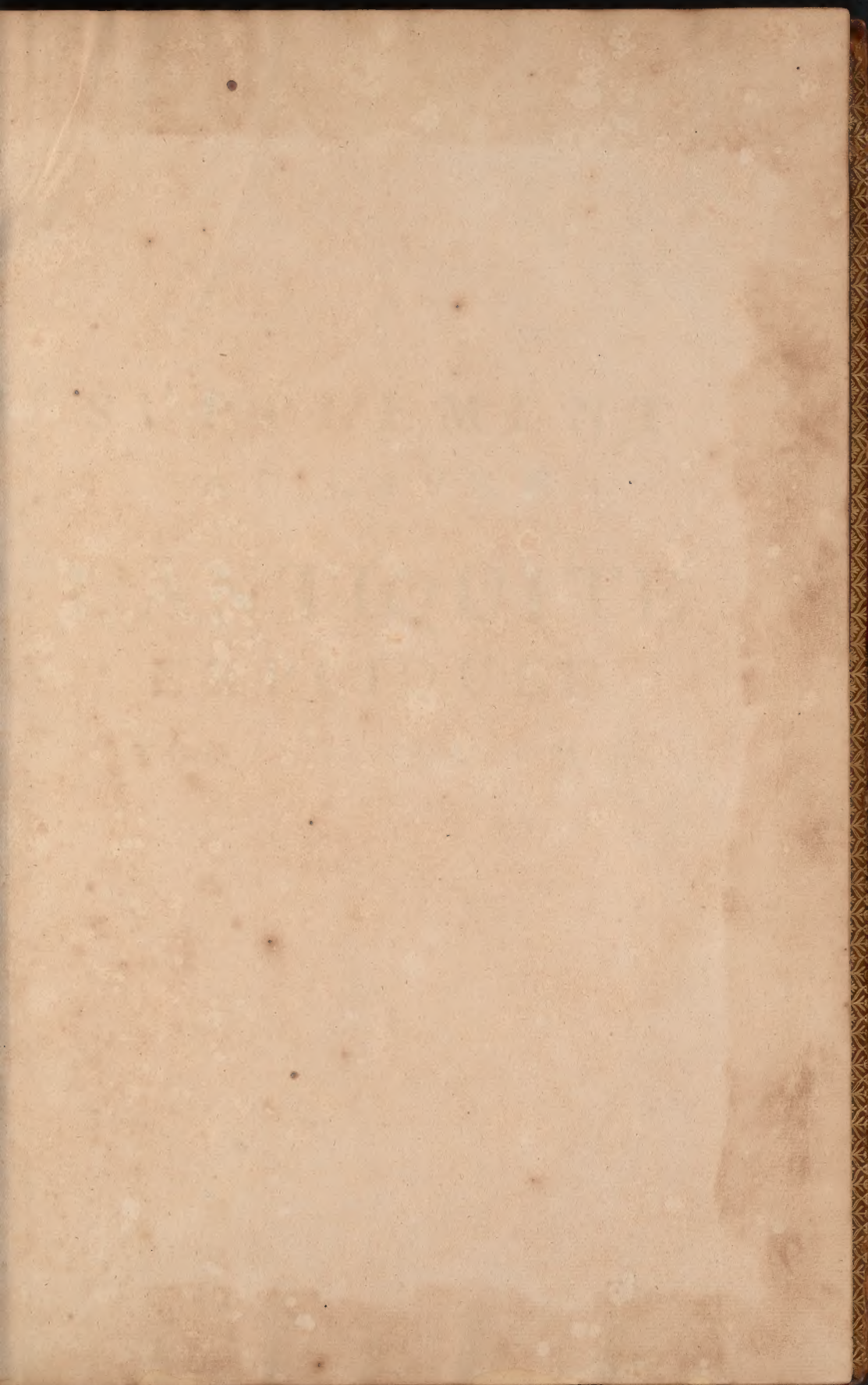




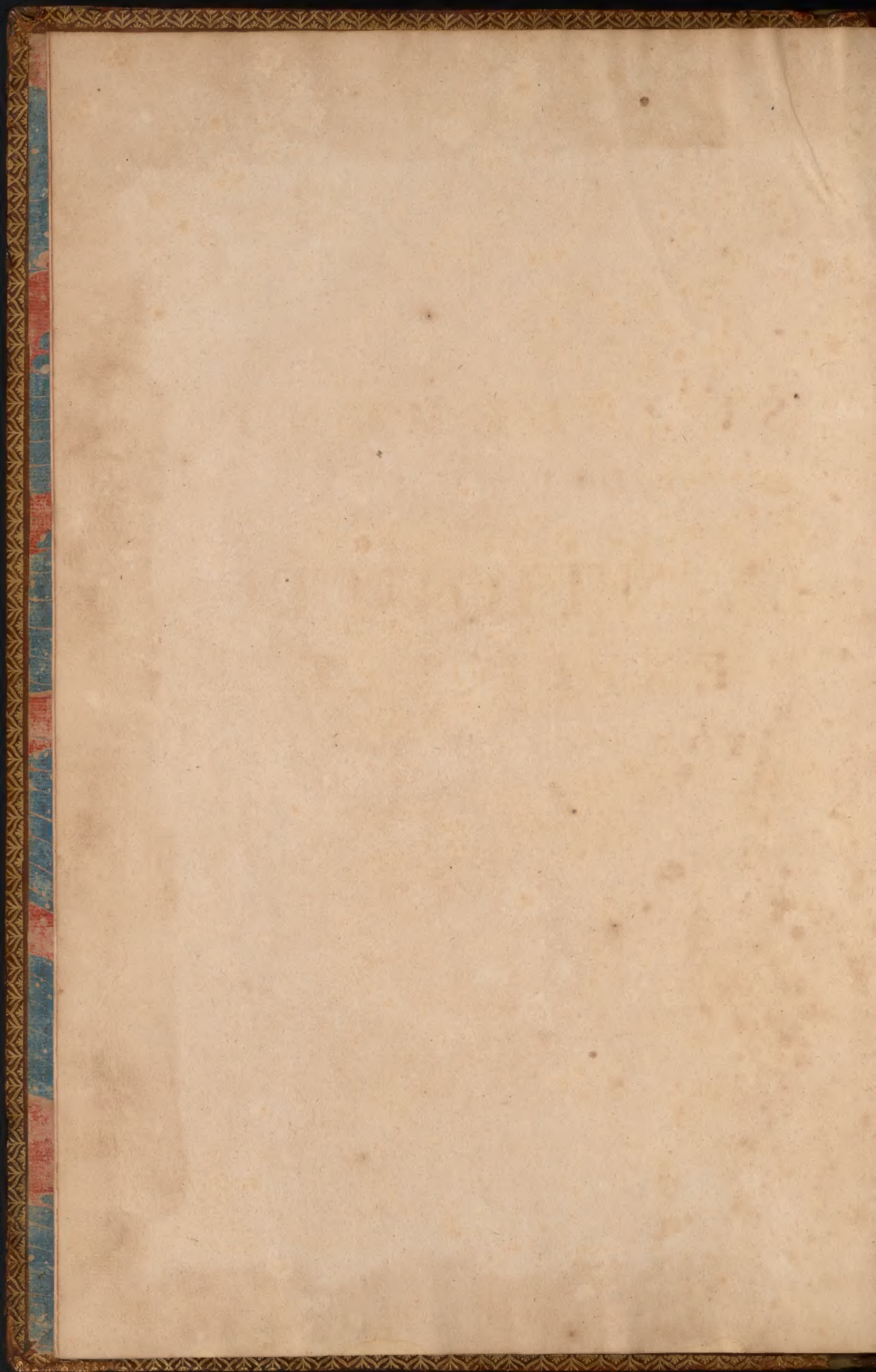








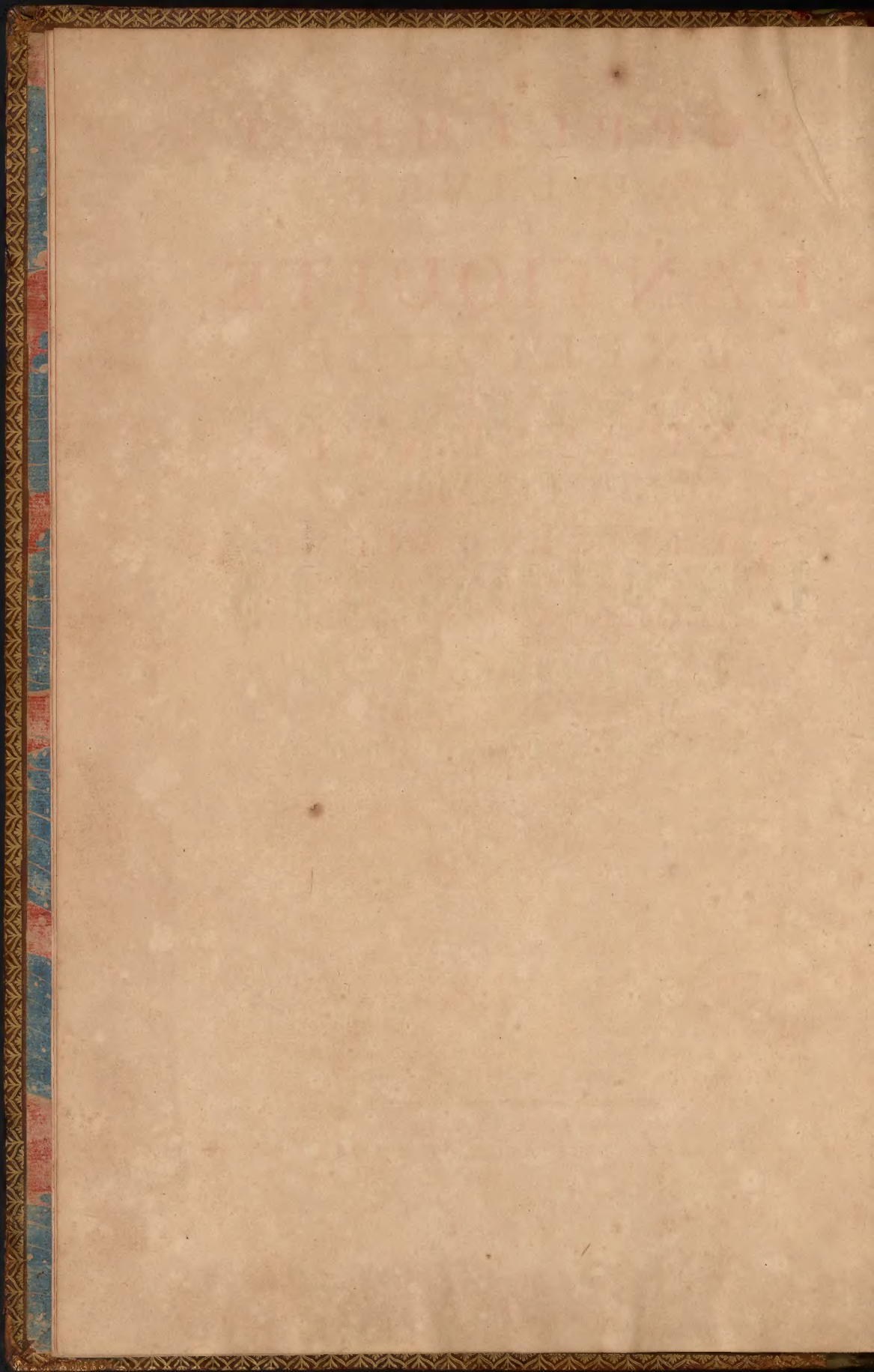






S U P P L É M E N T  
A U L I V R E  
D E  
L'ANTIQUITÉ  
EXPLIQUÉE.  
TOME CINQUIÈME.







S U P P L É M E N T  
 A U L I V R E  
 D E  
 L'ANTIQUITÉ  
 EXPLIQUÉE  
 E T  
 REPRÉSENTÉE  
 EN FIGURES.  
 T O M E C I N Q U I E M E.  
 L E S F U N E R A I L L E S.

Par Dom **BERNARD DE MONTFAUCON**, Religieux Bénédictin de la  
 Congrégation de S. Maur.



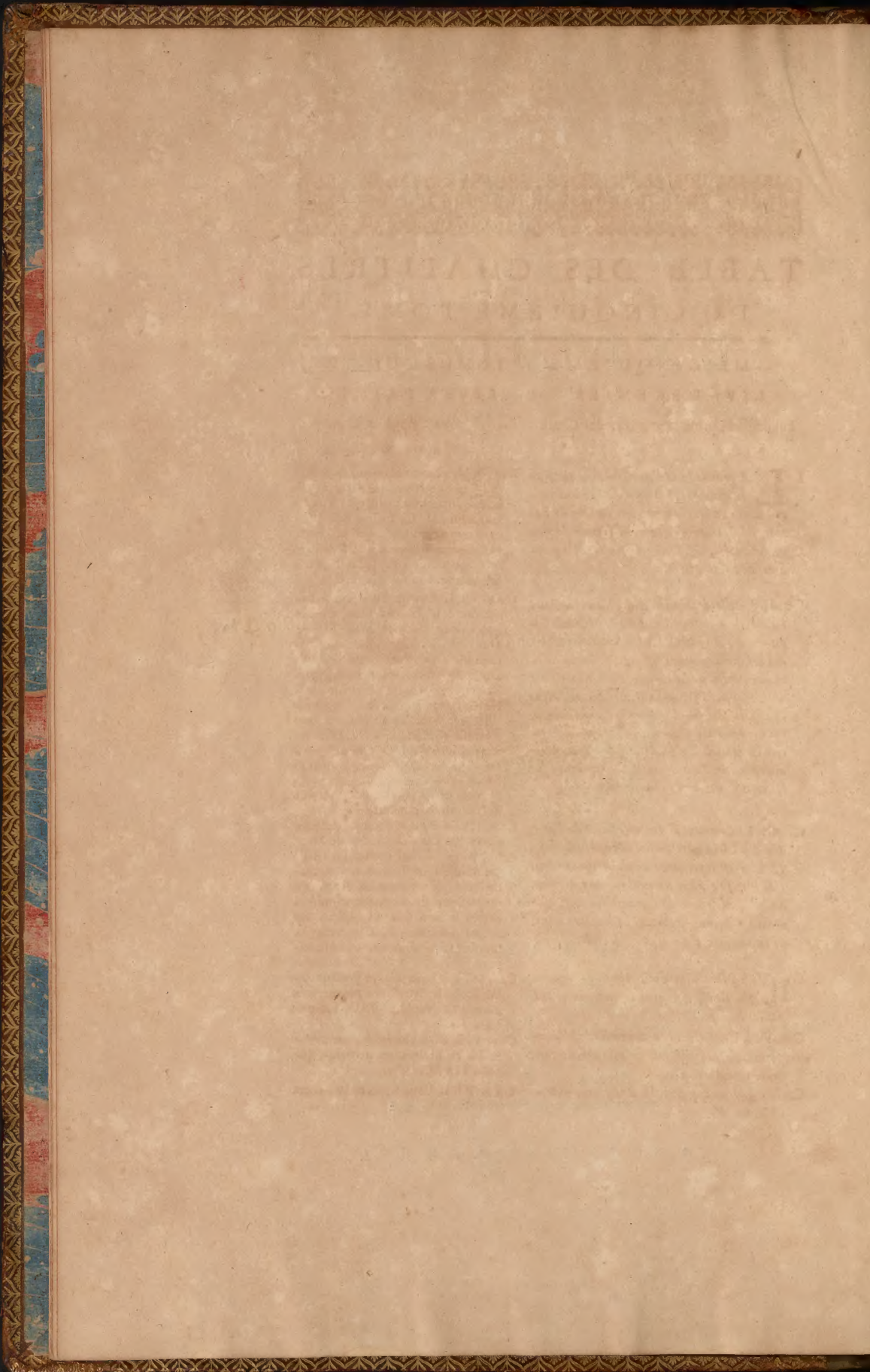
A P A R I S.

CHEZ	{	GIFFART, rue S. Jacques.	✦	BAUCHE, quai des Augustins.
		NYON, quai des Augustins.	✦	DURAND, rue du Foin.
		BRIASSON, rue S. Jacques.	✦	CAVELIER, rue S. Jacques.
		DAVID, rue des Mathurins.	✦	GUILLYN, quai des Augustins.
		GANEAU, rue S. Severin.	✦	PISSOT, quai de Conty.

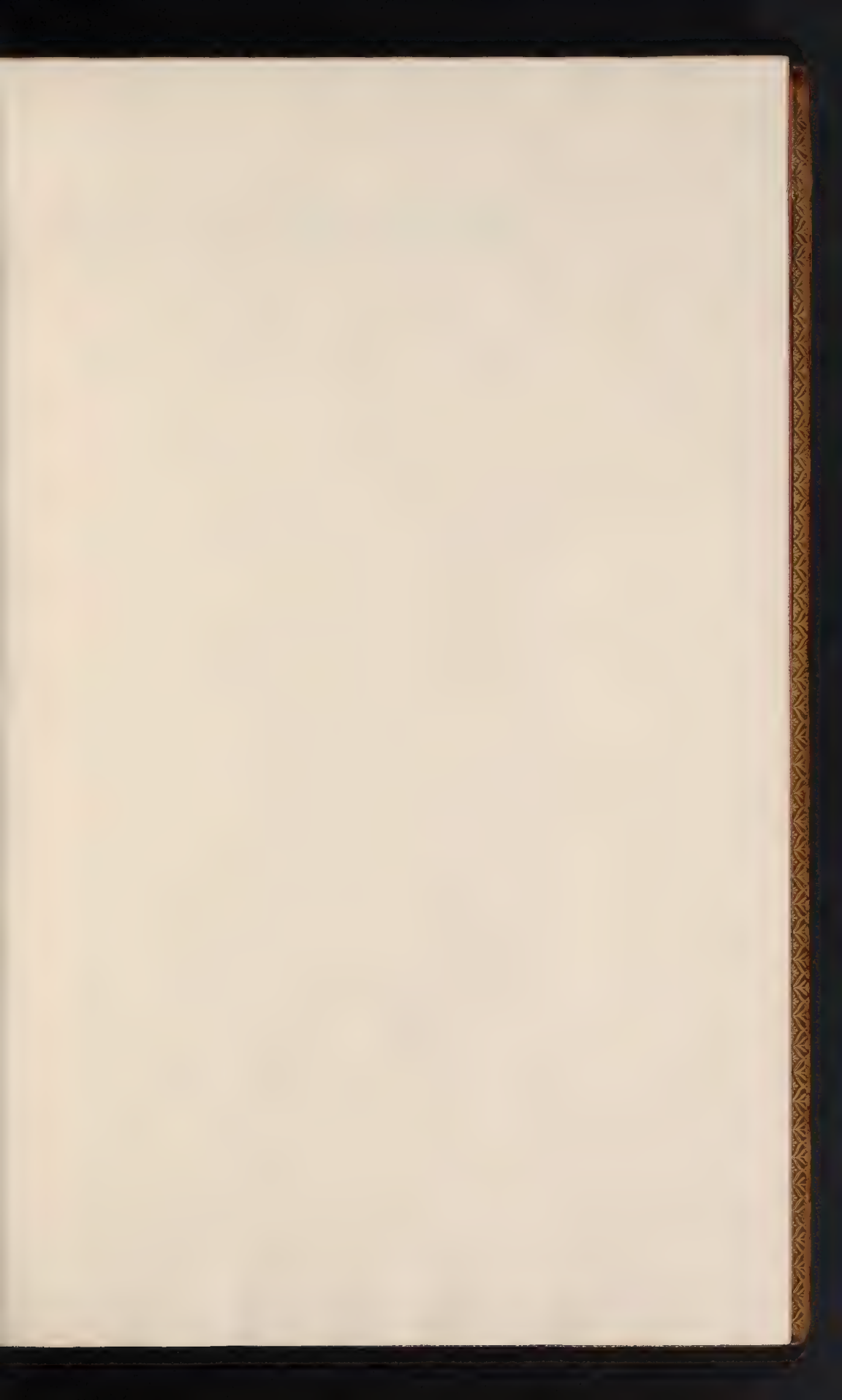
---

M. DCC. LVII.  
 AVEC PRIVILEGE DU ROI.















# TABLE DES CHAPITRES DU CINQUIÈME TOME.

## TOME CINQUIÈME.

### LIVRE PREMIER.

Funérailles, urnes, tombeaux des Grecs.

#### CHAPITRE I.

**I.** *La grande utilité que l'on peut tirer de ces monumens, & combien l'on en a perdu. II. Il s'en est sauvé un bon nombre de Latins. III. La Grèce en pourroit fournir de plus considérables. IV. De quel prix sont les marbres qu'on en a tirés.*

**CH. II.** *I. Belle description d'Athènes. II. Faite l'année de la mort de Cimon fils de Miltiade Capitaine des Athéniens. III. L'inscription s'accorde parfaitement avec l'histoire. IV. Sur la guerre des Athéniens en Egypte. V. Sur la guerre contre Egine. VI. Sur la défaite des Athéniens en Egypte. VII. Sur la guerre de Cypre, où mourut Cimon. VIII. Difficultés sur cette inscription levées. IX. Il n'y a dans cette liste d'autres morts que les Erechtheïdes. X. Remarque sur les trois points après chaque mot.*

**CH. III.** *I. Monument d'Artemise Reine de Carie. Son deuil de la mort du Roi Mausole son mari. II. Elle est représentée avalant ses cendres. III. Elle fait bâtir un tombeau magnifique, qui a donné le nom aux mausolées. IV. Elle établit des jeux funébres. V. Cleopatre meurt de la morsure d'un aspic. VI. Autre figure.*

**CH. IV.** *I. Monument d'une pleurense appelée Præfica. II. Inscription de ce monument. III. Médaille doueuse.*

**CH. V.** *I. Urne cinéraire nouvellement découverte. II. Dispute sur la matière de cette urne. III. Autre urne.*

**CH. VI.** *I. Urne de pierre. II. Autre urne avec un*  
Tome V.

## TOMUS QUINTUS.

### LIBER PRIMUS.

Funera, urna, sepulcra Græcorum.

#### CAPUT. I.

**I.** *Quantum emolumenti ex hujusmodi monumentis decerpi possit, & quam multa hujuscemodi amissa fuerint. II. Ex Latinis non pauca à temporum injuriis erepta sunt. III. Græcia posset meliora & utiliora suppeditare. IV. Quanti precii sint marmora in Græcia reperta.*

**CAP. II.** *I. Elegans inscriptio Atheniensis. I I. Eodem anno exarata quo Cimon Miltiadis Atheniensium Dux obiit. III. Inscriptio cum historia illius ævi plane consentit. IV. De bello Atheniensium in Ægypto. V. De bello contra Æginam. VI. De Atheniensium clade in Ægypto. VII. De bello in Cypro, in quo mortuus est Cimon. VIII. Difficultates circa hanc inscriptionem solutæ. IX. In hoc catalogo nonnisi Erechtheidæ mortui nominantur. X. De nota trium punctorum, quæ post singula verba ponuntur.*

**CAP. III.** *I. Monumentum Artemisæ Caricæ Reginæ : ejus luctus de Mausoli Regis viri sui morte. II. Cineres Mausoli deglutienti repræsentantur. III. Monumentum sepulcrale magnificum struxit, unde mausoleis datum nomen fuit. IV. Ludos funebres instituit. V. Cleopatra ex morfu aspidis moritur. VI. Alia figura.*

**CAP. IV.** *I. Monumentum Præficæ cunjuspiani. II. Inscriptio monumenti istius. III. Nummus dubiæ antiquitatis.*

**CAP. V.** *I. Urna cineraria recens eruta. II. De istius urnæ materia disputatio. III. Urna alia.*

**CAP. VI.** *I. Urna lapidea. II. Altera*



urna cum foramine. III. Cui usui foranima istiusmodi. IV. Excavata sepulcrales petrae ad recipiendas & infundendas lacrymas atque libationes.

CAP. VII. I. Monumentum Græcum Smyrnenſe Publii Ælii Tertii. II. Inſcriptiones ſepulcrales in archivo Smyrnenſi depoſitæ. III. Loca ad ſepulcrum venundabantur & emebantur. IV. Quid eſſet *Sapientior*.

CAP. VIII. I. Sepulcrum Nicephori. II. Quomodo Græci defunctis vale dicerent. III. Sepulcrum Hicſii & Hermippi.

CAP. IX. I. Sepulcrum Apolloniæ ſumtibus factum publicis. II. Aliud ſepulcrum ſimile. III. Epitaphium. IV. Sepulcrum Aceſtimæ.

CAP. X. I. Sepulcrum ex Græcia. II. Sepulcrum Philiftæ. III. Monumentum equitis.

CAP. XI. I. Sepulcrum Diophanti. II. Aliud ſepulcrum. III. Cœnæ funebres. IV. Aliud ſepulcrum. V. Loca ad inſcriptiones parata, ubi inſcriptiones nunquam poſitæ fuerunt.

trou. III. Uſage de ces trous. IV. Eſpece de creux pour recevoir les larmes & les libations.

CH. VII. I. Monument Grec de Smyrne de Publius Ælius Tertius. II. Epitaphes miſes dans les archives de Smyrne. III. Les places pour les ſépultures ſ'achetoient & ſe vendoient. IV. Ce que c'étoit que *Sapientior* thoraçée.

CH. VIII. I. Tombeau de Nicephore. II. De quelle maniere les Grecs diſoient adieu aux défunts. III. Tombeau d'Hicſus & d'Hermippas.

CH. IX. I. Tombeau d'Apollonie ſait aux dépens du public. II. Autre tombeau de même. III. Epitaphe. IV. Tombeau d'Aceſtime.

CH. X. I. Tombeau Grec. II. Tombeau de Philifte. III. Tombeau du Cavalier.

CH. XI. I. Tombeau de Diophante. II. Autre tombeau. III. Repas funébres. IV. Autre tombeau. V. Places préparées pour des inſcriptions qui ont reſté vuides.

## LIBER II.

## LIVRE II.

*Monumenta Brixiana, & alia bene multa ex manuſcripto Boiſſard eruta, que lucem nondum viderant.*

Monumens de Breſſe, & pluſieurs autres tirés du manuſcrit de Boiſſard, qui n'ont jamais été imprimés.

CAP. I. I. Monumentum Brixianum. Viri muliereſque ad menſam ſedentes contra morem veterum. II. Aliud ſepulcrum Brixianum. III. Genii qui faces exſtinguunt.

CAP. II. I. Sepulcrum Secundini veterani, qui togatus eſt. II. Quid eſſent Veteranus & Evocatus. III. Inſcriptio ſub operculo urnæ.

CAP. III. I. Sepulcrum Vettii. II. Quam præclara munia Vettius geſſerit. III. Erat ſervir & Ædilis. IV. Aliud ſepulcrum.

CAP. IV. I. Sepulcrum duobus conjugum paribus paratum. II. Explicatio horumce verborum *Caia liberatus*. III. In hoc epitaphium difficultates.

CAP. V. I. Sepulcrum Peduceæ Julianæ. II. Affectus conjugum in epitaphiis expreſſus. III. Sepulcrum Julianæ Herculaniæ. IV. Aureliæ Sempromianæ.

CAP. VI. I. Sepulcrum Calpurnii Ve-

CH. I. I. Monument de Breſſe. Perſonnes aſſiſes à table ſur des chaiſes, contre la coutume des anciens. II. Autre tombeau de Breſſe. III. Génies qui éteignent leurs flambeaux.

CH. II. I. Tombeau de Secundinus veteran, qui eſt avec la toge. II. Ce que c'étoit que *Veteran* & *Evocatus*. III. Inſcription au-deſſous du couvercle d'une urne.

CH. III. I. Tombeau de Vettius. II. Les charges conſidérables qu'avoit poſſédé Vettius. III. Il étoit *Servir* & *Edile*. IV. Autre tombeau.

CH. IV. I. Tombeau qui ſert à deux couples, maris & femmes. II. Explication de ces mots *Caia liberatus*. III. Difficultés ſur cette épitaphe.

CH. V. I. Tombeau de Peduceæ Julianæ. II. Affection des maris pour leurs femmes, & des femmes pour leurs maris, expriimée dans les épitaphes. III. Tombeau de Julia Herculaniæ. IV. Tombeau d'Aurelia Sempromiana.

CH. VI. I. Tombeau de L. Calpurnius Veſentinus.



- II. Autre d'Aurelius Saturninus. III. Trois theta inferés dans l'inscription.
- CH. VII. I. Tombeau de Cupitianus. II. Bustes représentés sur ce tombeau. III. Tombeau de Candidus. IV. Autre de Canius.
- CH. VIII. I. Tombeau d'Adiectus. II. Autre d'Atreßus. III. Autre de Tibere Claude. IV. Ce que c'étoient que les affranchis des Villes.
- CH. IX. I. Tombeau de Respektus. II. L'épithaphe d'Ursule. III. Urfa & Ursula, noms communs dans les inscriptions. IV. Tombeau de Caius Duronius. V. Autre d'Afon Justus. VI. Les cohortes Voluptaria & Volantaria.
- CH. X. I. Tombeau de quatre personnes. II. Epithaphe historique. III. Tombeau de Mutius Nolanus. IV. Quietorium, reposoir, nom mis pour un sépulcre. V. Sépulcres appelés Maisons éternelles & Maisons perpétuelles.
- CH. XI. I. Tombeau d'Ælia Dorcas. II. Tombeau d'Agathocle valet de la garde-robe de l'Empereur Tite. III. Différens valets de garde-robe chez les Empereurs. IV. Tombeau d'Agathopus.
- CH. XII. I. Epithaphe d'Ælia Thyphosa. II. Olla magna & offrandes pour les morts. III. Tombeau de Procellanus officier considérable.
- CH. XIII. I. Sépulcre d'Atimete & de plusieurs soldats. II. Colonnes torfes dans les tombeaux. III. Epithaphe de Cinnamus. IV. Epithaphe d'Ælia Daphnis.
- CH. XIV. I. Tombeau d'Eleuterus. II. Tombeau de Nocturnius Nocturnianus qui va en caleche. III. Tombeau de Julius Pudens. IV. Différence entre ville municipale & colonie. V. Epithaphe d'un autre Julius Pudens.
- CH. XV. I. Tombeau de Marc-Aurèle Severien Préfet de la Ville de Rome. II. Affranchis élevés presque au rang des maîtres. III. Description du tombeau. IV. La grande puissance du Préfet de la Ville de Rome.
- CH. XVI. I. Urne faite par Salustius Hermes. II. Autre urne faite par le même. III. Ce que c'étoit que Profeucha. IV. Monument de Jule Mneßer affranchi d'Auguste.
- jentini. II. Aliud Aurelii Saturnini. III. Triæ intra inscriptionem inserta.
- CAP. VII. I. Sepulcrum Cupitiani. II. Protomæ in sepulcro representata. III. Sepulcrum Candidi. IV. Aliud Cantii.
- CAP. VIII. I. Sepulcrum Adiecti. II. Aliud Atreßi. III. Aliud sepulcrum Tiberii Claudii. IV. Qui essent liberti civitatum.
- CAP. IX. I. Sepulcrum Respekti. II. Epitaphium Ursulæ. III. Urfa & Ursula, nomina vulgaria in inscriptionibus. IV. Sepulcrum Caii Duronii. V. Aliud Asonis Justi. VI. Cohortes Voluptaria & Volantaria.
- CAP. X. I. Personarum quatuor sepulcrum. II. Epitaphium historicum. III. Sepulcrum Mutii Nolani. IV. Quietorium pro sepulcro in inscriptionibus. V. Sepulcra vocata domus æternæ, aut domus perpetuæ.
- CAP. XI. I. Sepulcrum Æliæ Dorcadis. II. Sepulcrum Agathoclis servi à veste Imperatoris Titi. III. Varii servi à veste apud Imperatores. IV. Sepulcrum Agathopodis.
- CAP. XII. I. Epitaphium Æliæ Thyphosæ. II. Olla magna, & oblationes pro defunctis. III. Sepulcrum Procellani ex primoribus viri.
- CAP. XIII. I. Sepulcrum Atimeti & plurimorum militum. II. Columnæ tortiles in sepulcris. III. Epitaphium Cinnami. IV. Epitaphium Æliæ Daphnidis.
- CAP. XIV. I. Sepulcrum Eleuteri. II. Sepulcrum Nocturnii Nocturniani in caleca, ut vocant, euntis. III. Sepulcrum Julii Pudentis. IV. Quid intersit discriminis inter municipium & coloniam. V. Epitaphium alterius Julii Pudentis.
- CAP. XV. I. Marmor sepulcrale Mæ Aurelii Severiani urbis Romæ Præfecti. II. Liberti pene ad dominorum dignitatem evecti. III. Descriptio sepulcri. IV. Quanta esset Præfecti urbis Romæ auctoritas.
- CAP. XVI. I. Urna à Salustio Herma parata. II. Alia urna ab eodem facta. III. Quid esset Profeucha. IV. Monumentum Julii Mneßeris Augusti liberti.



## LIBER III.

## LIVRE III.

*Monumenta singularia, sive sepulcra, vel à clarissimo viro Fontanino mis-  
sa, vel ex Raphaeli Fabretto de-  
sumta.*

CAP. I. I. Inscriptio Macronis confec-  
toris ferri Norici. II. Probatur has  
voces confector ferri, ad ferri educato-  
rem, vel ad fabrum pertinere. III.  
Quanto in precio haberetur Nori-  
cum ferrum.

CAP. II. I. Monumentum Græcum ab  
Arabe nomine Zenobio paratum.  
II. Ex qua Arabiæ parte esset hic  
Zenobius. III. Vestes non ordina-  
riæ.

CAP. III. I. Inscriptio sepulcralis sin-  
gularis in urna. Opiniones variæ cir-  
ca invocationem deorum cælestium  
in mortuorum sepulcris. II. Proba-  
tur cælestes deos, ut sepulcrorum  
patronos habitos fuisse. III. Epita-  
phiorum varietas ingens.

CAP. IV. I. Sepulcrum Aurelii Lucii  
liberti. II. Ejusque uxoris Phile-  
mationis. III. Sepulcrum Abascanti  
Augusti liberti & à cognitionibus.  
IV. Raphaelis Fabretti circa illud  
officium à cognitionibus opinio. V. An  
stare possit.

CAP. V. I. Lapis sepulcralis Daphnes.  
II. Urna Titi Flavii Myrtilli scribæ  
collegii magni. III. Quodnam esset  
illud collegium magnum. IV. Sil-  
vanum tutelarem deum habebat.

CAP. VI. I. Protome inscriptionem præ-  
se ferens. II. Duo phœnices in uno  
sepulcro. III. Monumentum eorum  
qui aquam Claudiam curabant, qui-  
que vilici dicebantur.

CAP. VII. I. Monumentum singulare.  
II. Monumentum aliud. III. Vas  
funebre.

## LIBER IV.

## LIVRE IV.

*Monumenta & sepulcra veterum  
Metensia.*

Monumens & sépulcrès de la Ville de Metz.

CAP. I. I. Metæ inter præcipuas olim  
urbes numerabantur, ut ex monu-  
mentis probatur. II. Sepulcrum Af-  
prenatis. III. Monumenta Seviro-  
rum, & qui essent Seviri.

CAP. II. I. Sepulcrum Marci Anto-  
nii Martialis Pontificis Quinquevi-  
rum Erebi. II. Aliud Præfecti alæ  
equitum. III. Aliud Præfecti le-

Monumens singuliers, ou Tombeaux en-  
voyés par Monseigneur Fontanini,  
ou tirés de M. Fabretti.

CH. I. I. Inscriptio de Macron tireur de fer  
Norique. II. Preuve que confector ferri est  
un forgeron ou tireur de fer. III. Combien le  
fer Norique étoit estimé.

CH. II. I. Monument Grec fait par un Arabe  
nommé Zenobius. II. De quelle partie d'Ar-  
bie étoit ce Zenobius. III. Habits extraordi-  
naires.

CH. III. I. Inscriptio sepulcrale singulière sur  
une urne. Sentimens différens sur l'invocation  
des dieux du ciel dans les tombeaux des morts.  
II. On prouve que les dieux du ciel étoient re-  
gardés comme patrons des sépulcrs. III. Va-  
riété surprenante des épitaphes.

CH. IV. I. Tombeau d'Aurelius affranchi de Lu-  
cius. II. Et de sa femme Philemation. III.  
Tombeau d'Abascantus affranchi d'Auguste  
& son commis. IV. Sentiment de M. Fabret-  
ti sur ce mot à cognitionibus. V. Ne paroît  
pas trop bien fondé.

CH. V. I. Urne de Daphné. II. Urne de Titus  
Flavius Secrétaire du grand Collège. III. Ce  
que c'étoit que ce grand Collège. IV. Il avoit  
Silvain pour son dieu tutelaire.

CH. VI. I. Buste qui porte inscription. II. Deux  
phœnix oiseaux mis dans un tombeau. III. Mo-  
nument de ceux qui avoient soin de l'Aqua  
Claudia sous le nom de Vilici.

CH. VII. I. Monument extraordinaire. II. Au-  
tre monument. III. Vaisseau funéraire.



- tre d'un préfet de légion. IV. Autre singulier.*
- CH. III. I. Epitaphe de Marcus Duronicus. II. De Titus Varius Clemens. III. Grands emplois que ce Clémens eut dans l'Empire.
- CH. IV. I. Inscriptions des négocians de craye. II. Sept lettres initiales luës. III. Autre inscription. IV. Epitaphe de Verecundus Thermarius : ce que c'étoit que Thermarius.
- CH. V. I. Tombeau de Coberatius Coberillus. II. D'Atia Seca. III. De Gaius Helvius. IV. D'Apronius Victorinus.
- CH. VI. I. Tombeau de Carus. II. De Crispinus Lyricus. III. Autres inscriptions & épitaphes. IV. Inscription sépulcrale Greque.
- CH. VII. I. Autres inscriptions & épitaphes. II. Convictrix mis pour l'épouse. III. L'Ascia dans une inscription. IV. Autres inscriptions.
- CH. VIII. I. Autres inscriptions & épitaphes. II. Le sistrum, symbole d'Isis sur les tombeaux, pourquoi. III. Tombeau d'Orestilla. IV. Autres tombeaux.
- LIVRE V.
- Cercueils de marbre ou sarcophages, pierres sépulcrales, portes de l'enfer.
- CH. I. I. Sarcophage ou cercueil d'un enfant. II. Jeux d'enfant représentés. III. Cercueil de marbre trouvé dans l'Armagnac. IV. Ornaments de ce tombeau.
- CH. II. I. Le cercueil de marbre ou sarcophage de C. Lutatius Catulus. II. Sentimens d'un Anonyme sur ce tombeau. III. Il paroît fait longtemps après la mort de Lutatius Catulus. IV. Comparaison de l'inscription de Scipion Barbatus avec celle-ci.
- CH. III. I. Marbre sépulcral d'Attenilius. II. Il porte la bulle sur le front. III. Un homme & une femme ensemble appellés Nutrices. IV. Pierre sépulcrale avec les deux mains, pour Dis Manibus. V. Autre pierre sépulcrale.
- CH. IV. I. Urne curieuse de pêcheurs. II. Urne sous la forme d'un poisson. III. Urne lacrymatoire.
- CH. V. I. Urne de Benigne Nannée. II. Description de cette Urne par le Jacoboni.
- Tome V.
- gionis. IV. Aliud singulare.
- CAP. III. I. Epitaphium Marci Duronici. II. Titi Varii Clementis. III. Quam ampla & conspicua munia hinc Clemens in imperio obierit.
- CAP. IV. I. Inscriptio negotiatorum artis cretariæ. II. Septem initiales litteræ leguntur. III. Alia inscriptio. IV. Epitaphium Verecundi Thermarii. Quid esset Thermarius.
- CAP. V. I. Sepulcrum Coberatii Coberilli. II. Atiæ Secæ. III. Gaii Helvii. IV. Apronii Victorini.
- CAP. VI. I. Sepulcrum Cari. II. Crispini Lyrici. III. Aliæ inscriptiones & epitaphia. IV. Inscriptio sepulcralis Græca.
- CAP. VII. I. Aliæ inscriptiones & epitaphia. II. *convictrix* pro uxore posita vox. III. Ascia in aliqua inscriptione. IV. Aliæ inscriptiones.
- CAP. VIII. I. Aliæ inscriptiones & epitaphia. II. Sistrum symbolum Isis in sepulcris, quare. III. Sepulcrum Orestillæ. IV. Alia sepulcra.
- LIBER V.
- Urne grandes marmoreæ sive sarcophagi. Lapides alii sepulcrales. Portæ inferi.
- CAP. I. I. Sarcophagus pueruli. II. Infantis joci in sarcophago exhibit. III. Sarcophagus marmoreus in Armeniaco Novempopuloniæ agro repertus. I. V. Ornamenta sarcophagi hujusce.
- CAP. II. I. Sarcophagus marmoreus Caii Lutatii Catuli. II. Opinio Anonymi circa sepulcrum istud. III. Diu post mortem Caii Lutatii Catuli factum fuisse hoc monumentum videtur. IV. Comparatio inscriptionis Scipionis Barbatum cum hac inscriptione.
- CAP. III. I. Attenilii marmor sepulcrale. II. Is bullam in fronte gestat. III. Vir & mulier simul nutrices appellati. I. V. Lapis sepulcralis cum duabus manibus pro *Dis Manibus*. V. Alius lapis sepulcralis.
- CAP. IV. I. Urna singularis piscatorum. II. Urna sub forma piscis. III. Urna lacrymatoria.
- CAP. V. I. Urna Benigni Nannei. II. Descriptio istius urnæ ex Jacobono.
- c



CAP. VI. I. Urna Valerii Vernæ liberti. II. Exempla ubi Vernæ liberti appellantur. III. Cur hæc duo nomina jungerentur. IV. Notæ in Agathythen. V. Portæ inferi.

CAP. VII. I. Urna atque monumenta Antuerpiæ reperta anno 1610. II. Urna cum portis inferi. III. Monumenta alia cum urna reperta. IV. Inscriptio sepulcralis.

CAP. VIII. I. Magnus sarcophagus ex alabastrite vel ex marmore, ut alii volunt, prope Romam repertus. II. Descriptio sarcophagi. III. Historia in sarcophago representata. IV. Opinio viri doctissimi Philippi Bonarotæ in hanc imaginem. V. In hoc monumentum disquisitiones. VI. Dubium an juvenis viri sepulcrum sit, an puellæ. VII. Circa minora duo urnæ latera disquisitio. VIII. Inscriptioes duæ eodem in loco repertæ.

CAP. IX. I. Sarcophagus Hortæ repertus. II. Bacchus in sarcophago. III. Historia Ariadnæ & Bacchi. IV. Deus Somnus & Somnium. V. Sacrificium.

CAP. X. I. Alius sarcophagus Hortæ repertus. II. Bacchantes. III. Quatuor anni tempora per puerulos expressa. IV. Alius Bacchantium cætus.

## LIBER VI.

## Sepulcra Hetrusca &amp; Apothéoses.

CAP. I. I. Urna sive sepulcrum Hetruscum Cardinalis Gualterii. II. Alterum Hetruscum ex eodem museo.

CAP. II. I. Historia singularissima in monumento Hetrusco. II. Aliud monumentum Hetruscum, ubi pugnæ representantur. III. Aliud ubi victima supra aram immolatur.

CAP. III. I. Sepulcrum Hetruscum, ubi vir cum aratro contra tres viros gladio instructos pugnat. II. Aliud certamen singulare & insolitum.

CAP. IV. I. Achates in quo representatur apothéosis Germanici. II. Hæc apothéosis publica non fuit. III. De figura Germanici in apothéosi.

CAP. V. I. Apothéosis Titi Imperatoris. II. Apothéosis Faustinae uxoris Marci Aurelii Philoſophi.

CH. VI. I. Urne de Valerius Vernæ affranchi. II. Exemples où les Vernæ esclaves nés étoient qualifiés affranchis. III. Pourquoi y mettoit-on ces deux qualités. IV. Notes sur Agathythé. V. Les portes de l'enfer.

CH. VII. I. Urne & monumens trouvés à Anvers en 1610. II. L'urne avec les portes de l'enfer. III. Monumens trouvés avec l'urne. IV. Inscriptio sepulcrale.

CH. VIII. I. Grand cercueil d'albâtre, ou de marbre, selon d'autres, trouvé auprès de Rome. II. Description de ce sarcophage. III. Histoire représentée sur ce cercueil. IV. Sentiment de M. Buonarroti sur ce tableau. V. Discussions sur ce monument. VI. Doute si le tombeau est d'un garçon ou d'une fille. VII. Sur les deux petits côtés de l'urne. VIII. Deux inscriptions trouvées au-même endroit.

CH. XI. I. Cercueil ou sarcophage trouvé à Horta. II. Bacchus dans ce cercueil. III. L'histoire d'Ariadne & de Bacchus. IV. Le dieu Somme & le Songe. V. Sacrifice.

CH. X. I. Autre cercueil ou sarcophage trouvé à Horta. II. Bacchans. III. Les quatre saisons de l'année peintes en petits garçons. IV. Autre troupe de Bacchans.

## LIVRE VI.

## Tombeaux Hétrusques &amp; Apothéoses.

CH. I. I. Urne ou tombeau Hétrusque du Cardinal Gualtieri. II. Autre tombeau Hétrusque du même cabinet.

CH. II. I. Histoire extraordinaire dans un tombeau Hétrusque. II. Autre monument avec des combats. III. Autre où la victime est immolée sur l'autel.

CH. III. I. Sépulcre Hétrusque, où un homme avec le soc d'une charruë se bat contre trois hommes armés d'épées. II. Autre combat extraordinaire.

CH. IV. I. Agathe qui représente l'apothéose de Germanicus, d'où tirée. II. Cette apothéose ne fut pas publique. III. Figure de Germanicus dans son apothéose.

CH. V. I. Apothéose de Tite Empereur. II. Apothéose de Faustine femme de Marc Aurele.

Les tombeaux des Gaulois & des peuples Septentrionaux. Lampes. Monumens trouvés dans le pays des Calmucs.

*Sepulcra Gallorum populorumque Septentrionalium. Lucernæ. Monumenta in regione Calmucorum reperta.*

CH. I. I. Enumération des figures de femmes assises, trouvées dans des tombeaux Gaulois. II. Nouvelle figure de ce genre trouvée depuis peu.

CAP. I. I. Enumeratio signorum mulierum sedentium quæ in Gallorum sepulcris reperiuntur. II. Novum schema istiusmodi non ita pridem repertum.

CH. II. I. Les peuples Septentrionaux faisoient pour sépulcres des gens de qualité, de grands monceaux de terre. II. Tombeau d'Alyattès Roi de Lydie fait de même. III. On en faisoit faire de semblables au pays des Cimbres & chez les Septentrionaux. IV. Sépulcre sur le bord du Volga de même manière.

CAP. II. I. Septentrionales gentes in sepulcra procerum magnos terræ tumulos erigebant. II. Sepulcrum Alyattis Lydiae Regis eodem modo factum. III. Similia erigebantur apud Cimbros & Septentrionales gentes. IV. Sepulcrum istiusmodi ad Volgam sive Rham fluvium.

CH. III. I. On faisoit des sépulcres avec des pierres brutes d'enorme grosseur, non-seulement dans les pays Septentrionaux, mais aussi dans les Gaules. II. Tombeau de cette forme dans le Maine. III. Autre dans le même pays.

CAP. III. I. Sepulcra apparabantur cum ingentibus impolitique lapidibus, non modo in regionibus Septentrionalibus, sed etiam in Galliis. II. Sepulcrum hujusmodi in Cenomanensium tractu. III. Aliud eadem in Provincia.

CH. IV. I. Urne antique avec quelques pièces trouvées en Allemagne. II. Sépulcres faits de grosses pierres brutes.

CAP. IV. I. Urna antiqua in Germania reperta cum minusculis quibusdam rebus. II. Sepulcra ex ingentibus impolitique lapidibus parata.

CH. V. Monument de Salisberi fait avec de grosses pierres, mais taillées & arrangées avec symétrie.

CAP. V. Monumentum Salisburienſe magnis structum lapidibus, sed scalpro incisis & cum ordine normaue dispositis.

CH. VI. Lampes singuliers & de différente espee.

CAP. VI. Lucernæ singulares diversi generis.

CH. VII. Monumens trouvés dans le pays des Calmucs.

CAP. VII. Monumenta in Calmucorum regione reperta.



A P P R O B A T I O N.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Ouvrage intitulé : *Supplément au Livre de l'Antiquité expliquée & représentée en figures*; composé par le R. P. DE MONTFAUCON Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur, dont on peut permettre l'impression. A Paris, le 15. Novembre 1722. CHERIER.

P R I V I L E G E D U R O I.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux Conseil-  
lers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand  
Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il ap-  
partiendra, SAlUT. Notre bien amé FLORENTIN DELAULNE, Imprimeur & Libraire à Paris, Syndic de  
la Communauté, nous a fait remonter qu'il lui auroit été remis entre les mains un Manuscrit intitulé :  
*L'Antiquité expliquée & représentée en figures*, par Dom BERNARD DE MONTFAUCON, Religieux Bénédic-  
tin de la Congrégation de Saint Maur, de sa composition; & qu'il désireroit sous notre bon plaisir le  
donner au Public: mais comme il ne le peut imprimer ou faire imprimer sans s'engager à de très-grands  
frais, il Nous a très-humblement fait supplier de vouloir bien, pour l'en dédommager, lui accorder nos  
Lettres de Privilège sur ce nécessaires. A ces causes, & voulant favorablement traiter ledit DELAULNE; & en  
même temps exciter par son exemple les autres Imprimeurs & Libraires à entreprendre des Editions de livres  
aussi utiles au Public pour l'avancement des Sciences & des belles Lettres, qui ont toujours été florissantes  
dans notre Royaume; ainsi qu'à soutenir l'Imprimerie & la Librairie, qui ont été jusqu'à présent cultivées  
par nos sujets avec autant de succès que de réputation; Nous lui avons permis & permettons par ces Pré-  
sentes d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre ci-dessus expliqué, en tels volumes, forme, marge, ca-  
ractères, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire ven-  
dre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de hix-huit années consécutives, à compter du jour  
de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition  
qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi à  
tous Libraires Imprimeur & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contre-  
faire ledit Livre ci-dessus spécifié, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ni même aucune  
desdites figures, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre ou au-  
trement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine  
de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende contre chacun des contrevenans,  
dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant; & de tous dépens,  
dommages & intérêts: A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la  
Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impre-  
sion de ce Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caractères, con-  
formément aux Réglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé  
qui aura servi de copie pour l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura  
été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur de Voyer  
de Paulmy Marquis d'Argenson; & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publi-  
que, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde  
des Sceaux de France, le Sieur de VOYER DE PAUTMY Marquis d'ARGENSON: le tout à peine de nullité  
des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans  
cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons  
que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre,  
soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers  
& Secrétaires, soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de  
faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, nonobstant  
clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le  
dixième jour du mois de May l'an de Grace mil sept cent dix-neuf, & de notre Règne le quatrième. Par le  
Roi en son Conseil. Signé, F O U Q U E T.

J'ai fait part du présent Privilège aux Sieurs Faucault, Cloufier, Nyon l'aîné, Ganeau, Gosselin & Giffart,  
pour en jouir conjointement avec moi. A Paris le onze May mil sept cent dix-neuf. DELAULNE.

Registré le présent Privilège, ensemble la Cession ci-dessus, sur le Registre IV. de la  
Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 479. N° 514 conformément  
aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris le 19.  
May 1719. DELAULNE, Syndic.

SUPPLEMENT

SUPPLÉMENT<sup>1</sup>  
AU LIVRE  
DE L'ANTIQUITÉ<sup>1</sup>  
EXPLIQUÉE ET REPRÉSENTÉE  
EN FIGURES.  
TOME CINQUIÈME.  
Les Funérailles.

---

SUPPLEMENTUM  
AD OPUS  
DE ANTIQUITATE  
EXPLANATIONE ET SCHEMATIBUS ILLUSTRATA.  
TOMUS QUINTUS.  
De Funeribus.



THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF NATURAL HISTORY  
AND  
ZOOLOGY  
OF THE  
CITY OF LONDON

THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF NATURAL HISTORY  
AND  
ZOOLOGY  
OF THE  
CITY OF LONDON

THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF NATURAL HISTORY  
AND  
ZOOLOGY  
OF THE  
CITY OF LONDON

THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF NATURAL HISTORY  
AND  
ZOOLOGY  
OF THE  
CITY OF LONDON

THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF NATURAL HISTORY  
AND  
ZOOLOGY  
OF THE  
CITY OF LONDON



## LIVRE PREMIER.

### Funérailles, Urnes, Tombeaux des Grecs.

#### CHAPITRE PREMIER.

- I. La grande utilité que l'on peut tirer de ces monumens, & combien l'on en a perdu.  
 II. Il s'en est sauvé un bon nombre de Latins. III. La Grece en pourroit fournir de plus considérables. IV. De quel prix sont les marbres qu'on en a tirés.

I. **C**'est une chose avérée, que les marbres & les bronzes nous instruisent bien plus sur les funérailles, que les anciens auteurs ; & que les connoissances que nous puisons dans les monumens sont bien plus sûres, que tout ce que nous apprenons dans les livres. Il n'est pas moins certain que les naufrages des temps & l'ignorance de ceux qui nous ont précédés, nous ont enlevé un bien plus grand nombre de ces monumens, qu'il n'en reste aujourd'hui : les plus grands bronzes ont sans doute été fondus dans ces temps, où la barbarie inondoit toute la terre. On faisissoit avidement ces métaux, comme des choses dont le poids faisoit tout le prix : une livre pesant de plus auroit alors fait préférer une masse informe aux plus excellens ouvrages de l'Antiquité ; & la plus belle inscription n'auroit pu sauver un bronze de la fonte, dans un temps où l'on n'avoit nul goût pour l'Antiquité. Les plus beaux

## LIBER PRIMUS.

### Funera, Urnæ, Sepulcra Græcorum.

#### CAPUT PRIMUM.

- I. Quantum emolumentum ex hujusmodi monumentis decerpimus, & quam multa hujusmodi amissa fuerint.  
 II. Ex Latinis non pauca à temporum injuriis erepta sunt. III. Græcia posset meliora & utiliora suppeditare. IV. Quanti precii sint marmora in Græcia reperta.

I. **R**ÈS est experimento comprobata, marmora æneatque tabulas, plures nobis circa funera præbere notitias, quam veterum scripta; monumentaque certioribus instructa esse notis, atque indiciiis,

Tome V.

quam libros ipsos. Neque minus exploratum est plura ex temporum injuriis, ignorantieque hominum periisse, quam supersint. Quæ majores erant æneæ tabule, liquefactæ inque alios usus translatae sunt illo ævo quo barbaries orbem totum inundaverat. Metalla istæc avidè carpebantur, ac si precium totum fuisset in pondere situm : quæ moles rudior vel librâ unâ alteram exquisitum operis artificium referentem superasset; eidem anteposita fuisset; nec pulcherrima omnium inscriptio tabulam eripuisse, quo tempore nullus rei antiquariæ sapor, nullum studium habebatur. Marmora quoque præstantissima, statuae,

A ij



marbres, statues, bas reliefs, inscriptions n'étoient pas plus épargnés: ils étoient indifféremment employés aux nouveaux bâtimens, aux fabriques, & à toute sorte d'autres usages. Il n'y en a eu guère de sauvés, que ce qui a resté caché ou dans la terre ou dans des mazures.

II. Malgré toutes ces pertes, il nous reste encore un grand nombre d'inscriptions latines, beaucoup de bas reliefs, de pierres gravées, & d'autres pièces antiques: l'on en déterre tous les jours de nouvelles, & comme il semble que la mode s'établit de les priser ce qu'elles valent, il y a lieu d'espérer que celles qu'on découvrira dans la suite, seront mises à profit, & serviront à illustrer de plus en plus l'Antiquité.

III. La Grèce en auroit peut-être fourni un plus grand nombre & de plus considérables, si l'on y avoit fait autant de recherches qu'on en a fait en France, en Italie, en Allemagne: car enfin beaucoup d'habiles gens s'y sont appliqués à recueillir des monumens & des inscriptions, dont le nombre se trouve aujourd'hui fort grand. Quoique la plupart de ce qui s'est trouvé dans nos villes & dans nos campagnes, ait été ou fondu, ou cassé, ou employé dans des bâtimens; il y a toujours eu depuis deux cent ans des gens curieux de l'Antiquité, qui ont ramassé & garanti du naufrage un assez grand nombre de ces sortes de monumens, pour nous consoler un peu de la perte des autres.

Mais dans la Grèce on a fait fort peu de recherches, soit qu'on n'ait pas la liberté de les faire dans ces pays, où les infidèles dominent; soit que ceux qui vont en ce pays-là, n'aient ni les commodités, ni la capacité suffisante pour copier un nombre considérable d'inscriptions. On ne va ordinairement qu'en certains lieux de passage, où l'on ne s'arrête pas le temps qu'il faudroit pour les copier & les tirer exactement des originaux. Il est d'ailleurs rare que ceux qui le font, sachent assez bien le Grec, & aient assez d'usage pour s'en bien acquitter.

IV. De-là vient que nous avons si peu d'inscriptions de ces pays-là, & que celles que nous avons sont quelquefois si pleines de fautes, qu'on n'oseroit presque s'en servir. Cependant il faut que la Grèce en fourmille: Athènes sur

anaglypha, tabule inscriptæ parem fortunam experiebantur; ad ædificia enim cæterosque usus indiscriminatum adhibebantur. Illa autem tantum servata fuere, quæ vel sub terra vel in rudibus latebant.

II. Post tantam tamen monumentorum perniciem, post amissa tot præciosa Antiquitatis cunctia, multæ adhuc inscriptiones latinæ supersunt, anaglypha magno numero, numismata, incisæ gemmæ, aliæque ad veritatem spectantia: ac res hujusmodi quotidie erunt. Quia vero tandem in eam devenimus rerum conditionem, ut hæc jam in precio haberi incipiantur, hinc spes est fore ut ea quæ in posterum detegentur, ad novas comparandas rerum notitias, & ad antiquitatem illustrandam adhibeantur.

III. Græcia, ut credere est, & plura & præclariora monumenta supeditavisset, si perinde in illa regione perquisitum esset, atque in Gallia, in Italia, in Germania, aliisque fortasse regionibus: nam in regionibus istis multi viri docti erendis monumentis, exscribendis inscriptionibus advigilarunt. Licet enim in sæculis istis, quæ nulla harum rerum cura homines etiam ut illo ævo studiosos occupabat, omnia fere monumenta quæ in urbibus, in vicis, in agris occurrerant, aut liquata, aut dirupta, aut aliis adhibita fuerint; ab annis tamen fere ducentis, viri

semper antiquariæ rei studiosi reperti sunt, qui monumenta hujusmodi curabant, ac ne labefactarentur, advigilabant, colligebantque; ita ut tam multa id genus conservata fuissent, ut hinc aliquatenus allevatum de tot perditis monumentis dolorem sentiamus.

At in Græcia pauca perquisitiones factæ sunt; sive quia non adest libertas & securitas illis qui talia pervestigant, Turcarum nempe Infideliumque metu; sive quia illi qui in istis regionibus peregrinantur, nec illis facultatibus & opibus instructi sunt, quæ opus esset; neque sat eruditi græce sunt, ut multas inscriptiones accurate describant. Illa vero tantum loca ut plurimum adeuntur, vel in quæ navibus appellitur, vel per quæ in trito Orientalium regionum itinere pertransitur, neque illo tanto tempore sistitur gradus, quo necessarium esset ad exscriptionem: ad hæc, ut jam dixi, ii qui exscribendi curam suscipiunt, non illa eruditione græca sunt, quæ necessaria esset ad illud rite & accurate peragendum.

IV. Inde autem factum, ut tam paucas inscriptiones ex illis locis erutas adepi simus; itam ut ex iis quæ in hæc regiones allatae sunt plurimæ ex imperitia exscribentium tot mendis careant, ut vix illas usurpare & adhibere audeamus. Atamen hujusmo-

tout & son voisinage en doit avoir une quantité surprenante, & même un grand nombre de la plus reculée antiquité, & du temps qui précédoit la venue des Romains en ce pays-là.

Dans un assez petit nombre qui nous reste de ces temps-là, nous y trouvons de grands traités entre des villes, comme ceux de Smyrne & de Magnésie dans les marbres d'Oxford : des especes de croniques, où sont tous les faits les plus considérables, tels que nous les trouvons dans ces mêmes marbres : de longs statuts, où l'on marque en détail ce qu'il y avoit à faire dans les jeux qu'on célébroit à certaines fêtes; comme dans cette inscription de Corfou, que j'ai donnée dans mon Journal d'Italie page 412. Ce sont de grands morceaux d'histoire, qui nous apprennent bien des faits : des memoires publics, qui nous instruisent & plus sûrement & plus en détail sur bien des choses, que les historiens mêmes. Combien de choses n'y trouveroit-on pas touchant les funérailles, touchant leurs rites & les devoirs qu'on rendoit aux défunts. Il est surprenant que des choses si intéressantes n'aient point encore excité des Princes, des Ministres & des grands Seigneurs, à envoyer des personnes intelligentes, qui sçachent parfaitement le Grec, capables d'enrichir la république des lettres de plusieurs monumens aussi considérables que ceux dont nous venons de parler.

di monumentis Græcia tota plena sit oportet. Athenæ præcipue & circum vicina loca hujusmodi præciosa cimelie ingenti & incredibili numero habent oportet : imo etiam plurima ad remotissimam vetustatem pertinentia, & ad tempora illa quæ adventum Romanorum in istas regiones præcedebant. Ex istis inquam temporibus pulcherrimæ & curiosissimæ inscriptiones in istis locis lateant oportet.

Inter illas namque quas parvo numero habemus, præta prælonga inita inter urbes reperimus, ut inter Smyrnæ & Magnesiæ, qualia occurrunt in marmoribus Oxoniensibus; Chronica, ubi partes Historiæ præcipuas compendio descriptas cum temporum notis deprehendimus, ut in iisdem Oxoniensibus marmoribus; Statuta, ubi minutatim ea quæ in ludis

ad festos quosdam dies pertinentibus agenda erant, recensentur, ut in Coreyrea illa inscriptione, quam in Dianio Italico protuli p. 412. Hæc vero Historiæ partes præcipuas continent, multaque docent, & certius & accuratius, quam ipsi Historiarum Scriptores. Circa funera ritusque omnes, qui ad res funebres, & defunctorum monumenta pertinent, quot quantaque in istis locis occulta manent? Stupendum sane est, à Principibus, vel rerum publicarum administris, & à primoribus viris, hæc non magis curari, nec mitti viros doctos, græce peritissimos, qui tanti præcii monumenta colligant, remque publicam literariam hujusmodi rerum monumentis, & Historiæ partibus locupletent.





## CHAPITRE SECOND.

I. Belle inscription d'Athènes. II. Faite l'année de la mort de Cimon fils de Miltiade Capitaine des Athéniens. III. L'inscription s'accorde parfaitement avec l'histoire. IV. Sur la guerre des Athéniens en Egypte. V. Sur la guerre contre Egine. VI. Sur la défaite des Athéniens en Egypte. VII. Sur la guerre de Cypre, où mourut Cimon. VIII. Difficultés sur cette inscription levées. IX. Il n'y a dans cette liste d'autres morts que les Erechthéides. X. remarque sur les trois points après chaque mot.

I. **P**our revenir à notre sujet, c'est-à-dire, aux funérailles, ces anciens Grecs en faisoient de toutes les espèces; & parce qu'il y avoit plusieurs villes & républiques dans la Grece, qui vivoient chacune selon ses loix, ils rappeloient la mémoire des défunts en beaucoup de manieres. La plus ancienne & la plus singuliere inscription qu'on ait encore vue, est celle qui ayant été transportée d'Athènes par M. de Nointel, tomba enfin entre les mains de M. Baudelot, qui en a fait présent en mourant à notre Academie des belles lettres.

II. Cette belle inscription faite au-temps de la mort de Cimon, ce grand capitaine des Athéniens, 450. ans avant Jesus-Christ, est écrite en ancien caractère Ionique, dont on se servoit en ces temps-là, du moins pour les inscriptions, comme nous avons fait voir dans la Paleographie Grecque p. 135. Là sont écrits les noms de ceux de l'Erechthéide, une des cent soixante-quinze tribus de l'Attique, qui étoient morts dans les guerres que les Athéniens firent presqu'en même temps en Cypre, en Egypte, en Phénicie, contre les Haliens, & contre Egine. Cette curieuse inscription commence ainsi : nous l'écrivons en caractère ordinaire, quoiqu'elle soit écrite en caractère Ionique, dont nous avons donné la forme dans la Paleographie Grecque, sur la foi de plusieurs anciens monuments.

Ερεχθίδε  
Οἷδε ἐν τῷ ἀντίκτῳ ἀντίδανον ἐν Κίπρῳ, ἐν Ἀργύρῳ,  
ἐν Φαιίῳ, ἐν Ἀλυσίῳ, ἐν Ἀργύρῳ, Μίχαρ  
ἐν τῷ αὐτῷ ἑαυτοῦ  
Στρατιῶν θανόντων Ἀκρητιῶν.

## CAPUT SECUNDUM.

I. Elegans inscriptio Atheniensis. II. Eodem anno exarata quo Cimon Miltiadi Atheniensium Dux obiit. III. Inscripção cum historia illius avi plane consentit. IV. De bello Atheniensium in Ægypto. V. De bello contra Æginam. VI. De Atheniensium clade in Ægypto. VII. De bello in Cypro, in quo mortuus est Cimon. VIII. Difficultates circa hanc inscriptionem solute. IX. In hoc catalogo nonnisi Erechtheide mortui nominantur. X. De nota trium punctulorum, quæ post singula verba ponuntur.

I. **U**t ad argumentum nostrum, nempe ad funera feraliaque monumenta redeamus, veteres illi Græci, multa rituum genera observabant; & quia per Græciam multæ civitates erant, suo jure viventes, plurimæ varietates in hujusmodi feralibus ceremoniis, inque monumentis observabantur, defunctorumque memoriam diversimode diversimodum recolebant. Antiquissima porro omnium quæ hæcenus visæ sunt, inscriptio ea est, quæ cum Athenis in Gallias à D. de Nointel exportata fuisset, in manus tandem V. Cl. Baudelotii τῷ παρασίτῳ devenit, qui il-

lam Academix nostræ litteratorum testamento dedit.

II. Hæc præstantissima inscriptio, illo anno insculpta, quo obiit Dux ille præclarus Atheniensium Cimon Miltiadis annis 450. ante Christi ortum, Ionico veteri charactere exarata est: quo illis temporibus, saltem ad inscriptiones, sæpe saltem utebantur, ut pluribus demonstravimus in Palæographia nostra græca, p. 135. Ibi descripta sunt nomina, Erechtheidarum qui in Atheniensium bellis obierant, Erechtheidarum, inquam, quæ una erat ex Tribubus Atheniensium; quæ Tribus ad centum septuaginta quinque numerabantur. Athenienses enim uno eodemque tempore bella gesserunt in Cypro, in Ægypto, in Phœnicia, contra Halienses, & contra Æginam. Hæc porro nobilissima inscriptio, quam hic vulgari, non Ionico charactere proferimus, hoc habet principium. Ionicos characteres in eadem Palæographia græca ex aliquot monumentis expressimus.

ΕΡΕΧΘΕΙΔΟΣ  
Οἷδε ἐν τῷ ΠΟΛΕΜῳ ΑΠΕΘΑΝΟΝ ἐν ΚΥΠΡῳ ἐν  
ΑΙΓΥΠΤῳ ἐν ΦΟΙΝΙΚῃ ΕΝΑΛΙΕΤΕΣ ἐν ΑΛΙΣῃ  
ΜΕΓΑΡΟΣ ἐν τῷ ΑΤΤῳ ΕΝΙΑΤῳ.  
ΣΤΡΑΤΙΩΝ. ΘΑΝΤΑΛΟΣ. ΑΚΡΗΤΙΩΣ.

# INSCRIPTION SEPULCRALE.

7

Le sens est,

*Voici le catalogue de ceux de la tribu Erechtheï qui sont morts en Cypre, en Egypte, en Phénicie, en la guerre contre les Haliens & à Eginé. Megare a dressé ce monument en la même année.*

Le Commandant.

Phanyle.

Acrypte.

Ces trois noms sont les commencemens d'autant de longues colonnes qui contiennent tous les noms des morts de cette tribu, qu'on vouloit honorer dans un monument éternel. Ce marbre a cinq pieds de Roy de long, & un & demi de large.

III. Il n'y peut pas avoir le moindre doute sur le temps où fut faite cette inscription. Thucydide vers le milieu de son premier livre rapporte toutes ces guerres : celle de cypre où commandoit Cimon, qui y mourut de maladie : l'expédition des Athéniens en Egypte, pour donner secours premièrement à Inare Roy de Libye, & ensuite à Amyrtée : le combat chez les Haliens où les Athéniens furent vaincus par les Corinthiens : la bataille navale contre les Eginetes qui furent vaincus par les Athéniens : la victoire par mer & par terre, remportée par les Athéniens contre les Phéniciens & les Ciliciens. Thucydide qui étoit lui-même en ce temps-là un des chefs des Athéniens, rapporte ceci ; & comme l'inscription peut avoir quelques difficultés, qui se trouvent éclaircies par le texte même de cet auteur, nous allons en rapporter quelques passages tirés de son premier livre ; un peu après le milieu.

„IV. Inarus Roi des Libyens qui conquiert l'Egypte, fils de Psammetichus, „partit de Marea ville au dessus de Phatos, & fit révolter la plus grande par- „tie de l'Egypte contre le Roi Artaxerxès. Les Egyptiens l'ayant établi leur „chef, il demanda secours aux Athéniens, qui faisoient alors la guerre en Cypre „avec deux cent vaisseaux, tant des leurs, que de ceux de leurs alliés. Les „Athéniens acquiesçant à la demande, navigerent vers le Nil, se rendirent „les maîtres du fleuve, & des deux parties de la ville de Memphis ; & at- „querent la troisième, qu'on appelloit les Murs blancs. Dans cette troisième „partie étoient renfermés les Perses & les Medes, qui s'y étoient réfugiés avec „ceux des Egyptiens qui n'avoient point de part à la révolte.

Sensus est.

*Erechtheidis hi mortui in bello sunt, in Cypro, in Egypto, in Phœnicia, in Halienensibus, in Eginæ. Megarus eodem anno.*

Dux.

Phanyleus.

Acryptus.

Hæc porro tria nomina trium columnarum sunt principia, quæ tres columnæ nomina omnia eorum omnium ex tribu Erechtheide qui in hisce bellis perierant, complectuntur, quibus monumentum hoc æternum paratum fuit. Tabula autem illa marmorea est quinque regionum pedum longitudine, latitudine vero antius atque dimidii.

III. Ne minimus quidem dubitandi locus superest circa tempus, quo hæc posita fuit inscriptio. Thucydides in medio fere primo libro hæc omnia bella refert, & enarrat bellum nempe in Cypro gestum duce Cimonæ, qui ibidem ex morbo interiit; expeditionem Atheniensium in Egyptum, ut suppeditarent primum Inarol Libyæ Regi, deindeque Amyrtæo pugnam ad Halias ubi Athenienses à Corinthiis victi sunt; navalem pugnam contra Eginetas, qui ab

Atheniensibus superati fuere: victoriam duplicem, navalem nempe atque terrestrem, quam Athenienses de Phœnicibus & Cilicibus reportarunt. Thucydides qui tunc temporis inter Atheniensium Duces numerabatur, istæc omnia enarrat. Et quoniam in hac inscriptione quasdam difficultates haberi cernimus, quæ ex ipsis Thucydidis verbis solvi possunt, aliquot Thucydidis loca huc referre visum est. Desumpta sunt autem, ut diximus, ex medio fere primi libri.

„IV. Inarus autem Libys, Psammetichi filius Libyæ Egypto confinium Rex, ex urbe Marea suæ per Pharum sita profectus, majorem Egypti partem ad deficientiū à Rege Artaxerxe deduxit: ipseque dux effectus, Athenienses ad belli societatem adscivit: qui cum in Cypro cum navibus ducentis, tum suis, tum sociorum, expeditionem agerent, relicta Cypro ad Nilum navigarunt: ac flumine ipso, duabusque Memphidis partibus potiti, tertiam, quæ vocatur albus murus, oppugnabant. Intus autem erant Persæ ac Medi, qui eo fugerant, & Egyptii, qui cum aliis non rebellaverant.



„ V. Au même temps une autre flotte des Athéniens ayant fait une descente  
 „ à terre près d'Halia, il y eut un combat entr'eux & les Epidauriens, où les  
 „ Athéniens furent vaincus. Peu de temps après les Athéniens donnerent près de  
 „ Cecryphalée un combat naval aux Peloponnesiens, où ceux-ci furent vaincus.  
 „ La guerre s'étant allumée entre les Eginetes & les Athéniens, il y eut un  
 „ grand combat naval, où se trouverent aussi ceux qui favorisoient les deux  
 „ partis. Les Athéniens furent vainqueurs, & prirent soixante-dix navires des  
 „ ennemis; après quoi ils descendirent à terre, & assiègerent la ville d'Egine.  
 „ Ensuite Thucydide, après avoir rapporté quelques autres faits, & la prise  
 „ d'Egine qui se rendit aux Athéniens, continue en ces termes.

„ VI. Les Athéniens qui faisoient la guerre en Egypte, eurent avec ceux de  
 „ leur parti différens événemens : au commencement ils furent vainqueurs.  
 „ Alors le Roi Artaxerxès envoya Megabaze Persé à Lacedémone, pour porter  
 „ les Lacédémoniens à entrer à main armée dans l'Attique, & obliger par cette  
 „ diversion les Athéniens à abandonner l'Egypte. Mais ce négociateur voyant  
 „ qu'il n'avançoit rien, & qu'il y dépensoit inutilement son argent, il se reti-  
 „ ra en Asie avec le reste des sommes qu'il avoit apportées. Le Roi voyant que  
 „ ces démarches étoient inutiles, envoya enfin un autre Megabaze fils de Zopy-  
 „ re, aussi Persé de nation, avec une grande armée, qui venant par terre vain-  
 „ quit les Egyptiens & leurs confédérés, & chassa les Grecs de Memphis, les  
 „ obligea de se renfermer dans l'isle de Prosopitis, où il les tint assiégés un an  
 „ & demi. Ayant enfin détourné l'eau du canal, les navires se trouverent à  
 „ sec, l'isle devint un continent, il y fit passer ses troupes, & s'en rendit le  
 „ maître. L'issue de cette guerre fut ainsi très-malheureuse : d'un grand nom-  
 „ bre de Grecs peu se sauverent en traversant la Libye pour se rendre à Cy-  
 „ prene.

Après avoir ajouté quelque chose touchant cette guerre d'Egypte, & la  
 guerre contre les Thésaliens & les Acarnaniens, il poursuit ainsi.

„ VII. Trois ans s'étant écoulés, il se fit entre les Peloponnesiens & les  
 „ Athéniens une trêve de cinq ans; & durant cette trêve ils envoyèrent deux  
 „ cent navires, tant des leurs que de ceux de leurs alliés, pour faire la guerre  
 „ en Cypre : le commandant de cette armée étoit Cimon. Soixante de ces na-

„ V. Interim egressi navibus Athenienses in Halias,  
 „ cum Cotiothis Epidaurisque commissa pugna, à  
 „ Corinthiis victi sunt. Postea vero Athenienses pa-  
 „ gna navali cum Peloponnesiorum classe ad Cecry-  
 „ phaleam congressi, victores fuerunt. Moto autem  
 „ deinde adversus Eginetas bello, ingens inter Athe-  
 „ nienfes & Eginetas cum suis utrinque sociis pu-  
 „ gna navalis fuit ad Aeginam. Victoria penes Athe-  
 „ nienfes fuit, qui capitis hostium septuaginta navi-  
 „ bus, in terram excelsam fecerunt, urbemque ob-  
 „ sederunt.

Deinde Thucydides interpositis quibusdam, post-  
 quam deditionem ab Eginetis factam enarravit, ita  
 pergit.

„ VI. Athenienses autem, qui in Egypto erant,  
 „ adhuc ibi cum sociis vario belli eventu manebant.  
 „ Principio enim Egyptum occupabant Athenienses:  
 „ misit vero Persarum Rex Lacedæmonia cum pecu-  
 „ niis Megabazum genere Persam, ut inducitis ad  
 „ invadendam Atticam Peloponnesiis, Athenienses  
 „ ab Egypto submoveret. Quod cum non procede-  
 „ ret, ac pecunia frustra absumerentur, quod resi-

„ dum erat Megabazus rursus in Asiam secum re-  
 „ tulit. Megabazum vero Zopyri filium genere Per-  
 „ sam misit Rex cum exercitu magno: qui terrætri  
 „ profectus ititære, Egyptios ac socios prælio vin-  
 „ cit, ex Memphi Græcos ejicit, & ad extremum in  
 „ Prosopitide insula concludit, ibique per annum &  
 „ sex menses obsidet, donec aversa alio aqua, sicca-  
 „ toque canali, naves in sicco federent & ex magna  
 „ parte insulam faceret continentem: pedestrique acie  
 „ transgressus insulam cepit. Ita res Græcorum post  
 „ sexennii bellum pessumdatur fuit. Ex multis Græcis,  
 „ pauci evaserunt, qui per Libyæ desertam Cyrenem  
 „ transfugerunt.

Deinde Thucydides paucis additis de exitu  
 Egyptiaci belli, deque bello in Thessaliam & in  
 Acarnaniam gesto, ita persequitur.

„ VII. Postea vero tribus exactis annis, quinquenna-  
 „ lia fœdera inter Peloponnesios & Athenienses inita  
 „ sunt. Et à Græco quidem bello supersederunt Athe-  
 „ nienfes, atque in Cyprum arma intulerunt cum du-  
 „ centis cum suis, tum sociorum navibus duce Ci-  
 „ mone: ex quibus sexaginta in Egyptum profectæ  
 vires

# INSCRIPTION SEPULCRALE.

9

» vîres furent détachés pour aller en Egypte porter du secours à Amyrtée Roi  
» dans les Marêts, qui l'avoit demandé : tous les autres navires restèrent pour  
» assiéger Citium. Mais Cimon étant mort, & la difette s'étant mise dans l'ar-  
» mée, ils leverent l'ancre, allèrent vers Salamine ville de Cypre, & combat-  
» tirent contre les Pheniciens premierement sur mer, & après sur terre; & fu-  
» rent vainqueurs dans l'un & dans l'autre combat. Ensuite ils se retirerent chez  
» eux avec les vaisseaux qui s'étoient détachés d'eux pour aller en Egypte.

VIII. Voilà donc, selon Thucydide, les guerres de Cypre, d'Egypte, de Phenicie, d'Halie & d'Egine faites presque en même temps par les Athéniens : ce qui sert à éclaircir & à illustrer cette belle inscription : mais les derniers mots du titre font quelque difficulté. *Μέγαρος ἐν τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ*, c'est Megare qui a dressé ce monument en la même année. Cela pourroit s'expliquer en deux manieres; en disant que les Erechtheïdes nommés dans l'inscription, sont morts en la même année; ou que Megare leur a érigé ce monument en une même année. La premiere interpretation ne peut pas quadrer avec la suite; ce mot *Μέγαρος* empêche qu'on ne puisse joindre les mots suivans *ἐν τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ*, en la même année, avec les précédens : d'ailleurs tous ces Erechtheïdes qui avoient péri en tant de guerres, ne pouvoient être morts en la même année, puisque selon le texte de Thucydide, il n'est pas possible que toutes ces guerres aient été faites en une même année. Il semble qu'il vait mieux l'entendre ainsi c'est le catalogue des Erechtheïdes, morts en Cypre, en Egypte, en Phenicie, à Halie, à Egine. Megare a fait dresser ce monument en la même année, c'est à dire en l'année où les noms de ceux de la tribu Erechtheïde, qui étoient morts dans toutes ces guerres, furent apportés à Athènes : il semble qu'on ne puisse pas expliquer la chose autrement. La mort de Cimon qui commandoit en Cypre, & qui est nommé le premier *εὐαγγέλιον*, le chef, dans ce catalogue; cette mort, dis-je, arriva à la fin de toutes ces guerres, comme on le voit dans Thucydide : il semble que ce marbre fut érigé en la même année que Cimon mourut.

IX. Il n'y a dans cette liste que les noms de ceux de la tribu Erechtheïde qui étoient morts en ces guerres; le titre même le porte, & la raison le dit aussi, n'étant pas possible que dans toutes ces guerres & dans tant de défaites, il ne

» sunt, evocant Amyrtæo palustrium Rege : ceteræ  
» Citium obsidebant. Verum Cimonē vitæ defuncto,  
» cum fame laborarent, à Citio solventes, cursum-  
» que tenentes supra Salaminem, quæ est in Cypro,  
» cum Pheniciis, Cypriis & Cilicibus & navali  
» & pedestri pugna certarunt : atque utrobique vi-  
» ctiores, domum reversi sunt, itemque naves ex  
» Ægypto, quæ cum ipsis profectæ erant.

VIII. In eigitur in hac Thucydidis narratione bel-  
lum Cyprium, Ægyptium, Phœnicium, Halienfæ &  
Æginenfæ ab Atheniensibus eodem pene tempore gesta : unde hæc nobilissima inscriptio asseritur & illust-  
tratur. At postrema verba aliquid difficultatis pariunt,  
hæc videlicet, *Μέγαρος ἐν τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ*, *Megarum*,  
eodem ipso anno. Quæ duplici modo intelligi possent viden-  
tur, nimirum vel Erechtheidas in hoc marmore  
recensitos eodem ipso anno periisse; vel Megarum  
eodem ipso anno inscriptionem posuisse. Priori autem  
modo non posse intelligi liquidum est, tum ex voce  
*Μέγαρος* interjecta, quæ, ut cuique cernere licet;  
officit quo minus præcedentia *Ερεχθεϊδαι ἱδὲ ἐν τῷ  
πολέμῳ ἀπὸθανον*, &c. cum subsequentibus, *ἐν τῷ αὐ-  
τῷ ἐνιαυτῷ*, jungantur. Ad hæc vero fieri nequit, ut

omnes ii qui in marmore recensentur Erechtheïdæ,  
quique in tot bellis obierunt, eodem anno defuncti  
sint; nam ex Thucydidis Historia liquet per annos  
aliquot hæc bella gesta fuisse, neque pugnas clades-  
que singulas in unius anni decursu contingere potuisse.  
Quamobrem totus hic locus sic distinguendus  
est, atque interpungendus est. *Ερεχθεϊδαι ἱδὲ ἐν τῷ πολέ-  
μῳ ἀπὸθανον ἐν Κύπρῳ, ἐν Æγύπτῳ, ἐν Φοινίκῃ, ἐν Ἀλίου-  
βει, ἐν Ἀἴγιῳ. Μέγαρος ἐν τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ*. Ex tribu  
Erechtheide hi in bello mortui sunt in Cyprio, in Ægypto,  
in Phœnicie, in Halienfibus, in Ægina. Megarum eodem  
ipso anno. Eodem ipso videlicet anno, quo mortu-  
rum tribus Erechtheïdais, qui in omnibus istis bellis  
perierant, nomina allata fuerunt; non enim res alio  
modo explicari posse videtur. Mors autem Cimonis  
Ducis, qui primus in catalogo ponitur, in fine bel-  
lorum istiusmodi contigit, ut ex Thucydidis serio  
intelligitur, quamobrem eodem ipso quò Cimon in-  
terit anno hoc marmor posuitum fuisse credere licet.

IX. In hoc catalogo, ut jam diximus, nomina  
tantum Erechtheïdarum habentur, qui in bellis su-  
pra memoratis perierant, ut in titulo fertur : idque  
etiam ratio suadet : neque fieri poterat ut in tot bel-



fût mort que deux cent soixante personnes. Il y en étoit sans doute mort plusieurs milliers, puisque de ceux-là seulement qui allerent en Égypte, (c'étoit une flotte de deux cent vaisseaux) presque tous y perirent.

Le commandant mort est ici mis à la tête des autres; c'étoit Cimon fils de Miltiade, qui étoit de la tribu Laciade, & qui est pourtant mis dans la liste des Erechthéides, parce qu'étant le chef de toutes les tribus, il étoit par-là censé être de chacune. Il y a beaucoup d'apparence que Megare qui a fait ériger ce marbre, étoit de la même tribu Erechthéide: ces tribus & ces peuples de l'Attique étoient au nombre de 174. qui comprennoient & les quartiers d'Athènes, & les bourgs de l'Attique.

X. Une chose fort singulière, c'est que dans le titre de l'inscription il y a après chaque mot trois points l'un sur l'autre, hors les particules & les prépositions qui sont jointes avec les mots suivans; & cela se continue encore sur quelques-uns des premiers mots de la liste. Quoique je ne croye pas que cette coutume de mettre ainsi trois points après chaque mot, ait été continuée jusqu'aux bas siècles, je ne laisserai pas de dire que j'ai encore remarqué cela dans un manuscrit du douzième siècle: c'est une version de Dares Phrygien, qui se trouve dans un manuscrit de la bibliothèque de S. Ambroise de Milan en vers François. Dans les deux premiers vers il y a après chaque mot trois points l'un sur l'autre en cette manière.

*Salemons : nos : enseigne : et : dit :*  
*Efil : lit hon : en : son écrit :*

Après quoi le poëme est ainsi continué sans points.

*Que nus ne deit son sens celer*  
*Ains se deit bon si demonstrer*  
*Que lon i ait preu & benor*  
*Quens si firent li Anceissor*

J'ai encore depuis trouvé l'inscription d'une chasse fort ancienne, où après chaque mot il y a trois points l'un sur l'autre de même.

his, atque cladibus ducenti solum & sexaginta perirent. Multa ibi millia periisse necesse fuit, quandoquidem ex iis qui in Ægyptum profecti sunt, ducentis navibus istuc translatis, pauci evaserunt.

Dux exercitus hic primus ponitur; erat autem Cimon Miltiadis, qui ex tribu Laciade erat, qui tamen in catalogo tribus Erechthéidis ponitur, quia cum omnium tribuum Dux esset, hinc in singulis tribubus censeri poterat. Verisimile porro est Megaram, qui hoc marmor erexit ex eadem tribu Erechthéide fuisse. Hæ tribus & hi Atticæ populi ad 174. numerantur, qui urbis Athenarum regiones & Atticæ pagos comprehendebant.

X. Res admodum singularis hic observatur; in titulo inscriptionis post singulas voces tria puncta sunt in perpendicularum posita, exceptis tantum particulis & præpositionibus. Illud autem continuatur in quibusdam catalogi istius nominibus initio. Licet autem non credam hanc tria puncta post singula verba ponendi consuetudinem usque ad postrema sæcula per-

ductam fuisse; dicam nihilominus me idipsumprehendisse in manuscripto duodecimi sæculi. Est autem interpretatio Daretis Phrygi Gallico vulgari idiomate, quæ in Manuscripto Bibliothecæ Ambrosianæ Mediolani asservatur. In duobus primis versibus tria puncta post singulas voces in perpendicularum posita habentur hoc modo.

*Salemons : nos : enseigne : et : dit :*  
*Efil : lit hon : en : son écrit :*

Postea vero sine punctis sic continuatur.

*Que nus ne deit son sens celer*  
*Ains se deit bon si demonstrer*  
*Que lon i ait preu & benor*  
*Quens si firent li Anceissor*

Post hæc etiam vidi inscriptionem ex capsâ reliquiarum antiquissima educatam, ubi etiam singulas voces tribus punctis sic positis distinguantur.

# INSCRIPTION SEPULCRALE.

11

Spon (Misc. p. 315.) nous a donné une inscription aussi en caractère Ionique, dont le titre & quelques autres parties ont sauté. Elle est à trois colonnes comme la précédente, & contient, selon toutes les apparences, les noms de ceux qui étoient morts dans quelque combat. Le caractère est Ionique, mais plus mêlé, &, comme il y a lieu de croire, d'un temps un peu plus bas que l'autre. Les tribus y sont marquées, & après le nom de la tribu viennent les noms de ceux qui en étoient, & qui sont morts à la guerre. Il y a apparence que les autres tribus marquerent aussi sur des marbres les noms des leurs, qui étoient morts en tant de guerres.

Voilà un échantillon des inscriptions de l'ancienne Grèce, dont les villes & les campagnes doivent être pleines, & dont peu sont venues dans nos cabinets.

On a apporté de la Grèce, de l'Asie & d'autres Provinces un bien plus grand nombre d'épithaphes & d'inscriptions Grecques, faites du temps des Empereurs Romains : nous en avons déjà donné quelques-unes, & nous en allons donner encore d'autres avec des bas reliefs, dont quelques-uns portent inscription & d'autres n'en ont pas, après que nous aurons parlé d'Artemise, de Cleopatre, & de quelques urnes qui ont été déterrées depuis peu.

Sponius (Miscel. p. 315.) Inscriptionem & ipse dedit Ionico caractere, cujus titulus, aliaque marmoris partes exciderunt. Tribus autem columnis ea conscripta est, ut & precedens, & continet, ut credere est, nomina virorum, qui in aliquo bello ceciderant. Character Ionicus est, sed mixtus, neque adeo purus, ut habetur in hac inscriptione; hæc autem illa aliquantum antiquior videtur. Ibi tribus adscribuntur, ac post tribus nomen, illorum nomina ponuntur, qui ex illa tribu in bello perierunt. Verisimile autem est cæteras quoque tribus sic in marmore exarasse suorum nomina, qui in tot bellis defuncti erant.

En specimen inscriptionum veteris Græciæ, cujus urbes & agri hujusmodi monumentis pleni esse putantur, unde perpaucæ ad Musæa nostra transierunt.

Ex Græciâ autem, ex Asia, exque aliis Orientalibus Provinciis longè plures inscriptiones ad nos allatæ sunt, ad Romanorum Imperatorum tempora pertinentes. Jam quasdam hujusmodi dedimus; alias que jamjam proferemus cum anaglyphis, quorum quasdam inscriptiones præ se ferunt, alia nihil habent adscriptum. Verum præmittenda quasdam sunt de Artemisia, de Cleopatra, deque unius aliquot non ita pridem repertis.





CHAPITRE TROISIEME.

I. Monument d'Artemise Reine de Carie. Son deuil de la mort du Roi Mausole son mari. II. Elle est représentée avalant ses cendres. III. Elle fait bâtir un tombeau magnifique, qui a donné le nom aux Mausolées. IV. Elle établit des jeux funebres. V. Cleopatre meurt de la morsure d'un aspic. VI. Autre figure.

DE tous les honneurs rendus aux défunts, il n'en est point de plus singulier ni de plus célèbre que ceux qu'Artemise rendit à Mausole Roi de Carie son frere & son mari. L'histoire est des plus connues. Le nom de Mausolée donné à ces superbes monumens, quo' leur magnificence releve par-dessus les autres, oblige à la rappeler en cent occasions. La voici, cette histoire, comme Aulu-gelle la rapporte l. 10. c. 18.

„L'amour d'Artemise pour Mausole son mari, passe tout ce que la fable a  
„jamais débité touchant les amans : on a peine à croire que le cœur humain  
„puisse jamais pousser si loin sa tendresse. Mausole étoit, dit Cicéron, Roi de  
„Carie : il étoit, selon quelques historiens Grecs, seulement gouverneur ou  
„sattrape d'une Province de Grèce. Mausole mourut entre les bras de sa fem-  
„me, qui fondoit en larmes désolée de cette cruelle séparation : on lui fit de  
„magnifiques funérailles. Cependant le deuil d'Artemise ne cessoit point, la  
„privation & l'absence de son mari augmentoit ses douleurs. L'amour inventi-  
„tif lui inspira une chose, où elle esperoit de trouver quelque soulagement :  
„elle prit les cendres de son mari avec ses ossemens, qu'elle réduisit en pou-  
„dre, mêla le tout avec des aromates & des parfums, elle l'insufa dans de  
„l'eau, & l'avalait peu-à-peu, comme si elle eût voulu changer le corps de son  
„mari en la propre substance.

Pl. I. II. C'est ce qu'on croit qui est représenté dans la première image de la pl. suivante. Artemise en habit de deuil prend avec une cueillere ces cendres délayées, qu'elle avale. Le vase qui les contient est posé sur un autel quarré. Sur le même autel, mais d'un autre côté, deux colonnes s'élèvent, se rejoignent en haut, & font un triangle isocèle surhaussé d'un globe. Entre les deux co-

CAPUT TERTIUM.

I. Monumentum Artemisæ Caria Regina: ejus luctus de Mausoli Regis viri sui morte. II. Cineres Mausoli deglutienti representatur. III. Monumentum sepulchrale magnificentum struitur, unde Mausoleis datum nomen fuit. IV. Ludos funebres instituit. V. Cleopatra ex morsu aspidis moritur. VI. Alia figura.

EX honoribus illis funebribus ad defunctorum memoriam uspiam adhibitis, nulli singuliores celebrioresve iis quæ Artemisia Mausolo Regi Caria: fratri & conjugii reddidit, uspiam memorantur. Historiam ignorat nemo qui litteras novit. Mausoleorum nomen illis monumentis datum, quæ magnificentia sua cæteris præeunt, illud efficit ut Mausoli memoria frequentius repetatur. En Historiam illam, ut refert Aulus Gellius l. 10. c. 18. »Artemisia Mausolum virum amasse fertur super omnes

»amorum fabulas, ultraque affectionis humanæ fidem. Mausolus autem fuit, ut Marcus Tullius ait, »Rex terræ Caria:; ut quidam Græcarum historiarum scriptores, Provincia: Græciæ Præfectus : Sattapen »Græci vocant. Is Mausolus ubi fato perfunctus inter lamenta & manus uxoris funere magnifico sepultus est; Artemisia, luctu atque desiderio mariti flagrans uxor, ossa cineremque ejus mixta odoribus, confusaque in faciem pulveris aquæ indidit, »ebibitque ac si videlicet substantiam viri sui in suam commutare voluisset.

II. Hoc ipsum in prima sequentis tabulæ imagine exhibitur putatur. Artemisia vestibus ad luctum compositis amicta, cum cochleari aqua dilutos cineres accipit & deglutit. Vas cineres illos continens in ara quadrata positum est. In alia aræ parte exsurgunt columnæ duæ, quæ declinata: superne junguntur & cum ara triangulum isoscelum efficiunt, cui imponitur globus. Inter duas illas columnas dea quardam

hommes une déesse, qui paroît être Venus, regarde Artemise, élève son bras droit, & semble lui montrer ce globe, comme pour lui dire que son mari regne là-haut avec les dieux.

III. Non contente de cela, Artemise fit bâtir en l'honneur des mânes de Mausole le plus superbe monument qu'on eût encore vu, & y employa les quatre plus habiles architectes de la Grèce. Ce monument qui passa pour une des sept merveilles du monde, ne fut achevé qu'après la mort d'Artemise: il porta le nom de Mausolée, nom qui a passé depuis à tous les grands sépulcres qui se distinguoient par la magnificence de leur structure.

IV. Pour ne rien passer de ce qui pourroit célébrer la mémoire de son mari, elle établit des jeux funebres, assignant de grands prix pour les poètes & les orateurs, qui viendroient à l'envi exercer leurs talens en l'honneur du Roi Mausole. Ces deux puiffans aiguillons, l'honneur & l'intérêt pécuniaire, y attirèrent les plus beaux esprits de la Grèce. Théodecte & Théopompe disciple d'Isocrate s'y rendirent: on dit qu'Isocrate lui-même s'y trouva. Théopompe remporta le prix; & Théodecte laissa une tragédie intitulée Mausole, où Hygin disoit qu'il avoit mieux réussi que dans ses ouvrages de prose.

V. La Cleopatre du palais de Belveder ne devoit pas être oubliée ici: elle est antique, & de la main d'un des plus excellens maîtres. On l'a placée à l'entrée de la cour sur une fontaine qui est représentée ici. On la mit là du temps de Jules III. dans une grotte ornée de belles peintures par le fameux Daniel de Volterre. Tout le monde sçait l'histoire de cette infortunée princesse. Après que Marc-Antoine se fut défait lui-même, elle se procura la mort en se faisant piquer au bras par un aspic. Cet aspic est ici lié à son bras: elle fait passer l'autre bras sur sa tête ornée d'un diadème. Plutarque dit qu'elle expira portant les marques de royauté, & revêtuë de ses habits les plus magnifiques. Mais les grands maîtres sculpteurs & peintres trouvoient mieux leur compte à laisser quelques parties du corps nuës pour faire montre de leur art: c'est pour cela que celui-ci laisse voir les bras & les mamelles. La douceur de son visage fait qu'on ne peut la considérer sans s'intéresser à ses malheurs, terminés par une mort si tragique.

est, quæ Venus esse existimatur, quæque Artemisiam respicit, brachium dextrum erigit, ipsique globum supradictum ostendere videtur, ut indicet virum ejus Mausolum jam cum Superis versari.

III. Neque tamen hæc satis habuit Artemisia, sed in honorem manium Mausoli monumentum sepulcræ edidit, omnium quæ hæcenus visa fuerant magnificentissimum, atque ad ejus constructionem Architectos quatuor addixit, qui totius Græciæ peritissimi habebantur. Hoc vero monumentum, quod inter septem mundi spectacula computatum fuit, non nisi post Artemisiam mortem perfectum est. Mausoleum autem appellatum fuit, quod nomen ad cætera quæque magnifica sepulcra transit.

IV. Ut nihil retro relinqueret eorum quæ ad Mausoli memoriam celebrandam conferrent, *ἑγῶνα*, inquit Aulus Gellius, ejus laudibus dicendis facit, ponitque præmia pecuniæ, aliarumque rerum bonarum amplissima. Ad eas laudes decertandas venisse dicuntur viri nobiles ingenio, atque lingua præstabili, Theopompus, Theodectes, Naucricæ: sunt etiam qui Isocratem ipsum cum iis certavisse memoriam mandaverint. Sed eo certamine vicisse Theopompum judicatum est: is fuit Isocratis discipulus. Exstat nunc quoque Theodectis Trage-

dia, quæ inscribitur Mausolus: in qua cum magis quam in prosa placuisse Hyginus in exemplis refert.

V. Cleopatra illa quæ in ædibus Vaticanis Belvedere dictis visitur, prætermitti non debet. Est autem antiqua & manu periti artificis elaborata. Visitur illa in aditu impluvii supra fontem hic representatum decubens, ubi reposita fuit tempore Julii Papæ III, cœu in spelæo ornamentis atque picturis decorato per Danielem Volaterranum. Hujus infelicitissimæ Reginæ historiam ne vulgi quidem homines ignorant. Postquam Marcus Antonius manus sibi violentas intulerat, ipsa quoque sibi mortem procuravit admota ad brachium aspidem. Hæc aspis hic ipsius brachio alligata est: altero autem brachio circumdatus caput diademate ornatum. Expirasse autem ait Plutarchus regis ornatibus instructam magnificentissimamque indutam vestibus. Verum magni illi sculptores, atque etiam pictores, id arti suæ exhibendæ opportunius putabant, si partem aliquam corporis nudam relinquerent, in qua artis elegantiam exercerent. Ideoque hic artifex & brachia & sinum exhibuit. Ejus gratiosa facies composituræque ad tristitiam vultus id efficit, ut vix à commiseratione cohiberi spectatori possit, cum infelicitissimum vitæ exitum cogitat.



VI. Nous mettons ici une autre figure d'une femme, qui appuyée sur une colonne se fait piquer par un serpent à la mamelle. Bien des Antiquaires sont en possession depuis long-temps de prendre pour des Cleopatres toutes les figures de femmes qui se font piquer par des serpents. Je n'oserois dire que celle-ci doive passer pour une Cleopatre.

VI. Hic aliud mulieris schema adjicimus, quæ in columna nixa, aspidem ad mammam admovet, ut mordeatur. Solent à longo jam tempore Antiquarii

non pauci, si quam mulierem videant, serpentum morsum querere, statim Cleopatram esse pronunciare : hanc potro Cleopatram esse dicere non ausim.



## CHAPITRE QUATRIEME.

I. Monument d'une pleureuse appelée Præfica. II. Inscription de ce monument.

III. Médaille douteuse.

I. LE monument que l'on voit dans la planche suivante, fut détérré l'an 1705. lorsque le Po ayant inondé les campagnes voisines, on trouva dans les terres que ce fleuve remua & bouleversa, plusieurs pieces antiques, des marbres avec des inscriptions, des lampes, des urnes sépulcrales, d'autres vases, des idoles, des médailles d'argent & de bronze, & entre ces choses cette urne de terre cuite à deux anses. Le bas de l'urne se termine en pointe, c'est-à-dire, qu'elle étoit faite pour la ficher en terre comme tant d'autres. Elle a un couvercle qui en fait tout le mérite ; & c'est principalement sur ce couvercle que M. Jeronimo Baruffaldi a fait une sçavante dissertation. Il la forme d'un buste d'une vieille qui regarde en haut, ouvre la bouche, & est fort ridée : il paroît à ses yeux qu'elle pleure amèrement. Ses cheveux négligés sont épars, & ne paroissent presque que d'un côté. Elle porte un voile qui lui couvre la tête & presque un côté du visage, & qui lui descend sur les épaules : il se termine par derrière comme un capuchon.

II. Ce couvercle a une espee de base par laquelle il s'inféroit dans l'urne, & au-dessous de la base on lit cette inscription,

HE V  
FL. QVARTI  
PRAEFICA  
V. ANN. LXI.

### CAPUT QUARTUM.

I. Monumentum Præfica cujuspiam. II. Inscriptio monumenti ipsius. III. Nummus dubie antiquitatis.

LE Monumentum singularissimum in sequenti tabula exhibitum, anno 1705. detectum fuit, cum enim exundans & ex limitibus excedens Eridanus vicinos agros late occupavisset, in terra emota eversaquæ, reperta sunt plurima Antiquitatis monumenta, marmora cum inscriptionibus, lucernæ, sépulcrales urnæ, vasa alia, signa, nummi argentei & ænei : interque alia hæc urna fictilis utrinque ansata. Ima pars urnæ in acumen desinit : quo significatur eam ita concinnatam fuisse, ut in terra desigi posset, ut tot aliæ urnæ quæ passim occurrunt. Urna istæ operculum habet, quo tantum operculo

ea spectaculo digna est. Circa autem operculum istud præsertim V. Cl. Hieronimus Baruffaldus doctam emisit dissertationem. Exhibet operculum vetulæ protomen, quæ sursum aspiciit, os aperit, rugisque frædatur. Ex oculorum forma & modo arguitur eam fundere lacrymas. Ejus coma neglecta, capilli passim in uno tantum latere comparent. Velo obteguntur quo & caput & pars altera vultus pene occultantur, ad humeros usque descendit, atque à tergo in cuculli morem terminatur.

II. Operculum istud quamdam ceu basim habet, qua in urnam inferebatur ; sub basi autem hujusmodi inscriptio legitur.

HE V  
FL. QVARTI  
PRAEFICA  
V. ANN. LXI.







*M. le Baron de Crussier*



*De Belveder à R.*



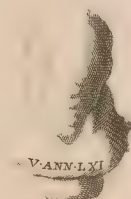
M. L'abbé Fauvel







PRÆFICA OU PLÉUREUSE



*Trouve en Italie*





N'y ayant pas assez de place sous la base pour y mettre la dernière ligne, on l'a mise au-dessus comme on voit sur l'image. L'inscription se doit lire ainsi : *Hæu! Flavia Quartilla Præfica. Vixit annos LXI.* Elle commence par une exclamation ou une lamentation : *Oh! Flavia Quartilla Præfica*, ou *pleureuse à gages.* Elle a vécu soixante ans. Nous avons parlé des pleureuses à gages au cinquième tome de l'Antiquité p. 14. & 16. & nous en avons vu une à la planche II. du même tome. M. Baruffaldi en parle plus au long, & raisonne sur l'étymologie de ce mot *Præfica*, & sur beaucoup d'autres choses qui regardent les funérailles. La phiole de verre qu'on voit là auprès, fut trouvée mêlée avec des cendres dans l'urne de terre : c'est sans doute une urne lacrymatoire.

III. La médaille qu'on voit auprès de Lollia Paulina, fille de Marc Lollius & femme de Caligula, n'est mise ici que parce que sa coëffure se termine en pointe & en la même manière que le capuchon de la pleureuse. Elle est prise d'Enea Vico ; & si elle n'est pas fautive, elle est du moins fort suspecte. Nos Antiquaires ne la connoissent pas.

Cum in basi non sat spatii esset ut postrema ibi linea exararetur, ea supra basim posita fuit ut in ipsa imagine videre est. Inscriptio porro sic legi debet : *Hæu! Flavia Quartilla Præfica. Vixit annos sexaginta & unum.* Sic per exclamationem incipit, qualem emittere solebat cum præficæ munere fungeretur. De præficis illis quæ pactione pecuniæ luctum simulabant, egimus in quinto Antiquitatis explanatæ tomo p. 16. & præficam exhibuimus in eisdem tomi tabula II. Pluribus de præficis edidit laudatus vir Baruffaldus, & vocis illius præficæ etymologiam quærit, deque multis aliis rebus funera spectantibus agit. Vitrea phiala

quæ ibidem exhibetur cum cineribus admixta deprehensa fuit intra ipsam urnam fictilem : est autem sine dubio ex illarum urnarum numero quæ lacrymatorias vocant.

III. Numisma Lollæ Paulinæ ibidem visitur, quæ Marci Lollii filia & Caii Caligulæ Imperatoris uxor fuit : in hac porro tabula ideo profertur, quod ejus ornatus capitis in acumen desinat eodem quo præficæ cacullus modo. Ex *linca* autem Vico educatum fuit numisma, & si non suppositum est, certe *verisimile* saltem suspicionem præ se fert. Antiquarii nostrates illud non agnoscunt.





CHAPITRE CINQUIEMER.

I. Urne cinéraire nouvellement découverte. II. Dispute sur la matière de cette urne.  
III. Autre urne.

PL. I. Une urne des plus singulières pour la forme est celle qui suit : elle m'a  
après été envoyée par M. le Premier Président Bon. On l'a trouvée à S. Ti-  
la II. beri lieu du bas Languedoc.

Voici un mémoire touchant cette découverte, que m'a envoyé ce digne magistrat.

„On a trouvé il y a quelques jours une urne antique dans le territoire de „S. Tiberi petite ville du diocèse d'Agde, pris d'un chemin qui alloit autre- „fois de S. Tiberi à Beziers. Cette urne qui est de marbre blanc, est haute „d'un pied trois pouces, & large à proportion. L'orifice est d'un demi pied. „Elle a deux anses, & un petit pied orné d'une plinthe. Elle est cannelée d'une „cannelure torse, & paroît avoir été travaillée en dedans au ciseau.

„L'urne a un couvercle creux fait en cône d'un demi pied de haut, qui y „étoit attaché par trois clous qu'on a perdus, & qui paroissent être de cui- „vre, & scellés avec du mastic. Ce couvercle est brisé d'un côté.

„Au pied de cette urne on a trouvé une lampe, ou un petit vase d'argile, „si mince qu'en le touchant il s'est réduit en poussière; & l'on n'en a pu „conserver qu'une petite pièce.

„Cette urne étoit presque pleine de cendres & de restes d'ossements brûlés, „dont on conserve une partie. Elle étoit apparemment sous une pierre, qui „portoit l'épithaphe de celui qui y étoit inhumé. Mais on n'a trouvé ni cette „pierre, ni aucune médaille ou inscription, quelque recherche qu'on ait pu „faire.

II. Il paroît qu'elle a été faite pour quelque personne de qualité, tant elle est travaillée. La forme du travail se comprend incomparablement mieux à l'œil, que par une description. On dispute sur la matière: il y en a qui disent que c'est du jaspe blanc, d'autres prétendent que c'est d'une pierre fondue;

CAPUT QUINTUM.

I. Urna cineraria recens urna. II. De istius urna materia disputatio. III. Urna alia.

I. Urna sequens singularis est formæ. Missa autem mihi fuit à viro clarissimo D. Bon in suprema Montpelienſi Curia Senatus principi: reperta vero fuit in oppidulo S. Tiberii in Septimania. De urna deque modo quo fuit eruta, sequentem mihi enarrationem misit vir supra laudatus.

„Paucis hinc diebus in agro oppiduli sancti Ti- „berii in diocesi Agathensi, prope viam qua ibatur olim ex sancto Tiberio Biterras, eruta fuit „urna ex marmore albo, quæ est altitudine pedis unius, triumque pollicum, latitudine vero „competenti. Os urnæ superne est sex pollicum. Est „illa utrinque ansata; pes ejus seu basis, quæ est „exigua suo gaudenti ornatu. Est autem striata limbo „ductu, videturque fabrilis scalpri intus elaborata.

„Urna operculum habet concavum, atque in co-

num desinens, cujus altitudo est dimidii pedis. „Operculum vero clavis tribus, atque ut videbatur „ancis vasi erat annexum: sed clavi nescio quo ab- „ducti amissique fuerunt. Ab uno autem latere ruptum est operculum.

„Juxta urnam, lucernæ seu vas cretaceum repertum fuit, adeo tenue, ut ad primum tactum in pulverem abiit, ipsiusque frustum solummodo servatum fuerit.

„Erat potro urna cineribus fere plena, & semitibus ossibus, quorum pars asservatur: atque, ut credere est, sub aliquo lapide reposita urna erat, in quo lapide epitaphium fortasse defuncti insculptum erat. Sed neque lapidem, seu inscriptionem vel nummum quempiam invenere, quantumcumque in querendo diligentiam adhibuerint.

II. Videtur sane urna pro viro quodam primario adornata fuisse; formam operis uno conspectu melius quam descriptione percipias. De materia autem disputatur. Sunt qui dicant esse jaspem album: non desunt qui existiment ex liquata petra compositum

suivant







*De Mr. d'Albert du Chesne President à mortier au Parlement de Provence Trouvée  
à Brignoles. Elle a environ un pied de haut*

INÉRAIRES



Trouvée dans le terroir de S. Tibery petite ville du  
Diocèse d'Agde, en 1723





suivant l'opinion de quelques-uns, que les Egyptiens ont autrefois eu l'art de fondre la pierre comme on fond les métaux, & que cet art a passé des Egyptiens aux Grecs & aux Romains; opinion qui n'a nul fondement : on ne produit pas un seul témoignage des anciens pour cela, & la chose paroît impossible. D'autres qui rejettent ce sentiment, en adoptent un autre qui n'est pas mieux fondé. Il y a des marbres, disent-ils, faits par artifice & par une espece de colle, qu'on appelle *lithocolla*, pour unir du marbre brisé & réduit en poudre ou en fort petits morceaux, & faire un composé plus dur que le marbre même. C'est, poursuivent-ils, comme cela qu'a été composé le marbre granité d'Egypte : ce qui est manifestement opposé à ce que les historiens, Suetone & autres, disent de ces marbres. Ils assurent qu'on les tiroit des carrieres d'Egypte, comme on tire les autres pierres des carrieres. Lampride le marque bien clairement, quand il dit d'Helagabale ch. 24. qu'il voulut faire une colonne d'énorme grandeur, toute d'une pièce, pour mettre après le dieu Helagabale sur cette colonne, au haut de laquelle on pourroit monter par un escalier intérieur pratiqué dans la pierre même : mais qu'on ne trouva pas un assez grand bloc de marbre pour cela dans la Thébaïde, où on le fit chercher. *Sed tantum saxum non invenit, cum id de Thebaïde afferre cogitaret.* Si ces grandes masses avoient pu se faire avec quelque espece de colle ou de ciment, quelle nécessité de les aller tirer dans les carrieres de la Thébaïde, pour les transporter ensuite à Rome avec tant de peine & de difficulté ? Il n'y auroit eu rien de plus aisé que de les faire à Rome sur le piédestal même où l'on vouloit les placer.

III. L'autre urne sépulcrale, qui est de M. Albert du Chefne Président à mortier au Parlement de Provence, est remarquable par la forme de son couvercle qui paroît de bon goût, & par son inscription qui est telle, *Dis Manibus Tetaniae Caeii filiae Pacatae. Aux dieux Manes, à Tetania Pacata fille de Caius.* La forme de l'A & du T est extraordinaire.

esse, secundum quorundam opinionem, qui putaverant lapides metallorum inter liquari posse, atque hujusmodi ab Aegyptiis ad Graecos & ad Romanos manasse: quae opinio nullo nitorum fundamento, ne unus quidem veterum scriptorum locus ad eam rem probandam affertur: videturque id nullo fieri posse modo. Alii qui opinionem hujusmodi repudiant, aliam proferunt sententiam non magis probabilem. Marmora, inquiunt, habentur arte quadam facta, ex compactis nempe lithocolla durissima marmorum frustis, ita ut hinc massa marmore ipso durior fumiorque proveniat. Sic, aiunt, compactum fuit marmor granitum Aegyptiacum. Id quod manifeste pugnat cum iis quae Suetonius alique Historici de hujusmodi marmoribus enarrant. Dicunt enim ea ex lapidinis Aegyptiaci educta fuisse, eodem prorsus modo quo alii lapides ex lapidinis educuntur. Illud vero Lampridius discrete testificatur, cum ait

Helagabalum in animo habuisse columnam erigere ex uno marmore ingentem ad quam interiori scala ascenderetur; ut in fastigio Helagabalum deum locaret: *sed tantum saxum, inquit, non invenit, cum id de Thebaïde afferre cogitaret.* Si ingentia illa saxa, cum lithocolla quapiam, vel cemento compingi potuissent, quid necesse erat ea ex lapidinis in Thebaïde cum ingenti labore educere, atque inde cum tanta difficultate Romam exportare? Certe admodum facile fuisset illa Romae compingere, atque super ipsam basim, qua volebant forma & altitudine concinnare.

III. Altera sepulcralis urna quae pertinet ad D. Albertum du Chefne in suprema Gallo-provinciae curia Praefidi, & à forma operculi concinne elaborati spectabilis est, & ab inscriptione, quae sic legitur: *Dis manibus Tetaniae Caeii filiae Pacatae.* Forma litterarum A & T. non vulgaris est.





## CHAPITRE VI.

I. Urne de pierre. II. Autre urne avec un trou. III. Usage de ces trous. IV. Espèce de creux pour recevoir les larmes & les libations.

PL.  
III.

**L**A première urne de la planche suivante fut trouvée près de l'Eglise de S. Martin de Pouleve dans une terre de l'Abbaye de S. Pierre de la Couture du Mans, appelée *Le petit four*, à une petite lieuë de cette Ville. Un laboureur donna du soc de sa charuë contre cette urne : on la tira de terre, & l'on y trouva des os à demi brûlés. Les Romains, les Gaulois & plusieurs autres nations, comme nous avons dit plusieurs fois, brûloient leurs morts. L'urne est d'une pierre blanchâtre, dure & qui approche du caillou : elle a un pied trois pouces de haut en y comprenant le couvercle. Tant l'urne que le couvercle sont de bon goût, & ne se sentent point du tout de la barbarie des anciens Gaulois.

II. L'urne suivante dont M. le Premier President Bon m'a envoyé le dessein de la grandeur que l'on voit ici, est beaucoup plus grande que la précédente. Elle a deux pieds & demi de haut : la matière est d'une Pierre grise aussi dure que le marbre. Il est à remarquer qu'au plus haut du couvercle, il y a un trou quarré long fait exprès pour y venir répandre des larmes sur les cendres & sur les ossemens des défunts.

III. Reinés a donné quelques monumens funebres où ces trous se remarquent. M. Fabretti après lui en a publié un bien plus grand nombre dans son livre des inscriptions depuis la page 63. jusqu'à la 69. Il est vrai que les trous ne sont pas si grands dans les monumens qu'il rapporte, mais comme les environs du trou sont disposés en tasses, les larmes y découloient toujours, quoiqu'elles ne tombassent pas directement dans les trous. Les anciens souhaitoient que les larmes de leurs parens se mêlassent après leur mort avec leurs cendres. Comme l'on voit par ces inscriptions de Gruter : premièrement dans le tombeau de Ru-

## CAPUT SEXTUM.

I. Urna lapidea. II. Altera urna cum foramine. III. Cui usi foramina istiusmodi. IV. Excavata sepulcratae petre ad recipiendas & infundendas lacrymas atque libationes.

**P**Rima tabulæ sequentis urna prope Ecclesiam sancti Martini de Pouleve, in prædio quodam ad Cœnobium sancti Petri de Cultura Cenomanensi pertinente, quod prædium vocant *le petit Four*, reperta fuit, tertio ab urbe milliari. Arator quispiam in urnam istam aratro impexit, ipsaque ex terra educita fuit, atque intra eandem semiusta ossa reperta sunt. Romani, Galli, ac pleræque nationes, uti sæpe diximus, corpora mortuorum comburebant. Urna est ex lapide duro albicante. Est porro altitudine pedis unius & pollicum trium, cum operculo nempe suo. Ex urna & operculum eleganter sunt elaborata, neque veterum Gallorum barbariem olent.

II. Urna sequens, cujus delineatam imaginem

transmisit mihi laudatus vir dignissimus primus Præses Bon, licet hic minori forma exhibeatur, ut missa fuit, longe major tamen est præcedenti, est enim altitudine duorum pedum atque dimidii. Lapis porro est ferrei coloris, duritiæ marmoris. Observandum autem est in summo operculo foramen esse quadratum oblongum, ideo adornatum, ut per illud lacrymæ influerent, ac cineres atque ossa defunctorum irrigarent.

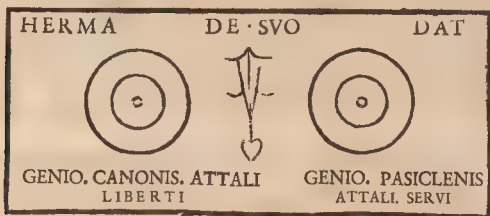
III. Protulit Reinésius quædam funeralia monumeta, ubi hæc foramina. At post illud Raphael Fabertus longe plura publicavit in suo inscriptionum Antiquarum I. à pagina 63. ad 69. Foramina autem non tam lata sunt in monumentis illis quæ Fabertus retulit : sed quia circum foramina lapides in crateris formam excavati sunt, lacrymæ semper in ossa defluebant, etsi non statim in foramina deciderent. Operabant autem veteres ut lacrymæ parentum & consanguineorum, cum cineribus suis commiscerentur, id ex hisce Gruteri inscriptionibus comprobatur ; ut in hac Rusticellæ eujusdam inscriptione.

# TROUS LAISSÉS DANS LES TOMBEAUX. 19

*sticella* : Faites en sorte que ces larmes que vos yeux répandent , tombent d'abord sur mes cendres. Et dans cette autre Inscription : Mon pere & ma mere m'ont érigé ce sépulcre , & ont arrosé mes os de leurs larmes.

Une Inscription donnée par Reinés parle plus expressément du trou que les Anciens laissoient sur les tombes pour que les larmes pussent couler sur les cendres des morts. Celui qui a fait le tombeau pour sa chere Lyde , prie le passant de remplir de ses larmes le creux qu'il a laissé sur le marbre , & qui y paroissoit encore avec cinq trous quand on a copié l'Inscription.

IV. Il y en a quelquefois où au lieu d'une on voit deux especes de tasses creusées dans les marbres avec leur trou au milieu comme dans celui dont nous donnons la figure ici.



L'Inscription se doit lire ainsi : *Herma de suo dat genio Canonis Attali liberti : genio Pasiclenis Attali servi.* Herma a fait ce monument au génie de Canon affranchi d'Attale. Au génie de Pasiclene serf d'Attale. Les Génies sont souvent mis dans les Inscriptions sépulcrales. Les Anciens ne convenoient pas assez dans la signification qu'ils donnoient à ces noms de Génies ; ils prenoient quelquefois les Génies pour les Dieux Manes , ce qui se remarque dans plusieurs Inscriptions ; d'autres fois ils regardoient les ames mêmes des défunts comme leurs Génies , & quelquefois aussi ils regardoient les Génies comme des natures d'un état moyen entre les Dieux & les hommes. Il y en avoit encore apparemment qui proferoient ce nom vague de Génies , sans penser à ce que ce pouvoit être.

L'on remarque ici comme dans les autres Inscriptions un point après chaque mot , hors à la fin des lignes où il n'y en a jamais , & quand les mots sont fort

*Quod si forte tibi fatorum cura meorum  
Ne grave sit tumultum visere meum ,  
Et quicumque tuis humor labetur ocellis ,  
Propterea inde meos defluat in cineres.*  
& in marmore Reatino , p. MCXXVI. 8.  
*Nunc pater & mater nato fecere sepulcrum ,  
Offaque sanctis suavitibus adluerunt.*  
Verum de foramine expressus agitur in ea quam dedit Reinésius inscriptione 103. classis XIV.

D. M.  
*Injice si pietas usquam & suspiria , & imple  
Mecum hospes lacrymis , marmoris hoc vacuum.*  
*Nam forma exemplum perit cum obit mea Lyde  
Quam perire homines , vel perire (sic) dii.*

Inscriptio autem cadentem latibitatem olet. In medio autem marmor excavatum erat aderantque foramina quinque , quæ fuisse lacrymarum in ossa & cineres defluent.  
IV. Aliquando autem non unus tantum excavatus crater , sed duo cernuntur in uno marmore , ut in eo cujus hinc figuram proferri curavimus.

Legitur autem , *Herma de suo dat genio Canonis Attali liberti : genio Pasiclenis Attali servi.* Genii autem sæpe in sepulcralibus inscriptionibus memorantur. Nec satis conveniebat etiam inter veteres quid per Genios significaretur ; aliquando enim Genios Manes esse dicebant , quod in non paucis inscriptionibus animadvertere est ; aliquando Genios animas ipsas defunctorum esse comminisciebantur , nonnunquam Genios habebant , quasi naturas quæ medium tenerent statum inter Deos & homines : neque decant ut puto , qui Genios vago quodam nomine proferrent , nec cogitarent quid esset Genius.

In illa Hermæ inscriptione , ut & in aliis inscriptionibus puncta semper post singula verba ponuntur. In fine autem versuum punctum nunquam appingitur ; omittiturque etiam punctum ubi multum est spatii inter vocem aliquam & sequentem. Horum



éloignés les uns des autres, parce qu'alors un point pour les distinguer seroit inutile.

On croit aussi que ces trous pouvoient servir pour y verser des libations, qu'on répandoit pour les Manes du défunt, de l'eau, du vin, du sang des victimes, du lait, des parfums, qu'on versoit dans ces tombeaux pour le repos de l'ame ou de l'ombre du défunt. Ils pouvoient aussi servir à y répandre de l'eau pour défalétrer les ames, suivant l'opinion où plusieurs étoient, que les ames ou les ombres étoient fort altérées. *Je verse de l'eau fraîche à ton ame altérée*, dit Sotas dans une Inscription donnée au cinquième tome de l'Antiquité p. 34. Selon Homere dans son Odyssée l. XI. Les ames de tout âge & de tout sexe accouroient pour boire du sang des victimes immolées à l'entrée de l'enfer. Il faut encore rappeler ici ce que nous avons dit à la p. 117. du tome cinquième de l'Antiquité sur la foi d'une ancienne Epitaphe, que les parens mêloient quelquefois leurs larmes avec des parfums pour en arroser les ossemens & les cendres. Ils croyoient sans doute que cela apportoit quelque soulagement aux morts, soit que cela passât pour une libation faite au dieux infernaux pour le soulagement de leurs ames, soit qu'ils eussent là-dessus quelqu'autre intention inconnue.

omnium exempla in hoc marmore comparent.

Hæc foramina etiam usus esse poterant ad libationes infundendas, quæ Manibus sæpe defunctorum offerebantur, ad infundendam item aquam, vinum, lac, unguenta; hæc quippe omnia immittebantur ad animæ defuncti quietem. Poterat etiam immitti aquam quam poterant animæ vel umbræ, quæ magna siti premebantur secundum multorum veterum opinionem: *Aquam frigidam sitienti animæ subministrans*, inquit Sotas uxori suæ Olympiæ in inscriptione quam dedimus tomo quinto Antiquitatis explanatæ p. 34. Ut

ait Homerus, Odyss. XI. Animæ cupisvis ætatis, atque sexus accurrebant, ut de sanguine caesarum ad ingressum inferni victimarum ebiberent. Memoria etiam rependum id quod diximus in tomo Antiquitatis explanatæ quinto, p. 117. ad fidem videlicet Epitaphii antiqui, nempe cognatos interdum lacrymas suas cum unguentis admiscuisse, ut his & ossa & cineres irrigarent. Putabant scilicet hinc aliquid solatii mortuis inferri, sive quasi libamen haberetur diis inferis ad animarum solatium, sive aliud quid ignotum nobis cogitarent, flagitarentque.

## CHAPITRE VII.

I. Monument grec de Smyrne de Publius Ælius Tertius. II. Epitaphes mises dans les Archives de Smyrne. III. Les Places pour les sépultures s'achetoient, & se vendoient IV. Ce que c'étoit que *θυγάτριον* Thoracée.

I. LE marbre dont nous donnons l'Inscription a été apporté en original du Levant par M. le Chevalier de Camilli, qui nous a fourni généreusement tout ce qu'il avoit de propre à notre dessein, soit original, soit copie.

Le sens est tel :

C'est le monument de Publius Ælius Tertius Smyrnen, Sénateur, Pedotribe, ou qui

## CAPUT VII.

I. Monumentum graecum Smyrnenſe Publii Ælii Tertii.  
II. Inscriptiones ſepulcrales in Archivis Smyrnenſi depoſitæ. III. Loca ad ſepulturam vendebantur & emebantur. IV. Quid eſſet *θυγάτριον*.

I. **M**armor ejus inscriptionem datus, ex Oriente hac exportatum fuit à V. Cl. D. equite de Camilli, qui nobis perhumaniter omnia, quæ penes se erant ex Oriente exportata ad institutum nostrum spectantia suppeditavit. Inscriptio hujusmodi est.

Τὸ μνημα ῥῆτο ἐπὶ Ποτλίου Ἀλίου Τερτίου Σμυρναίου  
βαλεὺς τῶν παιδοτρίβων, καὶ προστάτης τῶν μνημείων ῥήτορος,  
ὅς τις διαμνησθεὶς, καὶ ὡς βέλωνται διὰ τῆς ἐπιγραφῆς τῆς  
ἐγκυκλοπαιδικῆς τῇ σοφῇ προνοοῦντος ἐκ κληρονομίας μου καὶ  
ἀποκαθάρσει ἔχοντες καὶ αὐτοὶ δικαίως τῷ ταφῆναι ἐν τῷ  
μνηματι χάρις τῷ ἱεροσυνεργιστῇ τῇ σοφῇ ἐν ᾧ ἔχω καθυ-  
ποτάσσειν ἕταρον ναυκλὸν ἢ ἐπὶ τῇ ἐκκλησίᾳ σὺν τῷ μνηματι,  
ὡς δὲ μὴ ἔαν ἐπιτελεσθῇ σὺν τῇ βελωνίᾳ, ἢ ἐπὶ τῇ  
σὺν ἀποδόσει καὶ αὐτοὶ ἐς τὸν οὐρανὸν τῶν κυρίων ἀντο-  
κρατίων διαγίγῃ πανταρχία.

(sic)

Hoc est,

*For monumentum est Publii Ælii Tertii Smyrnen, Se-*

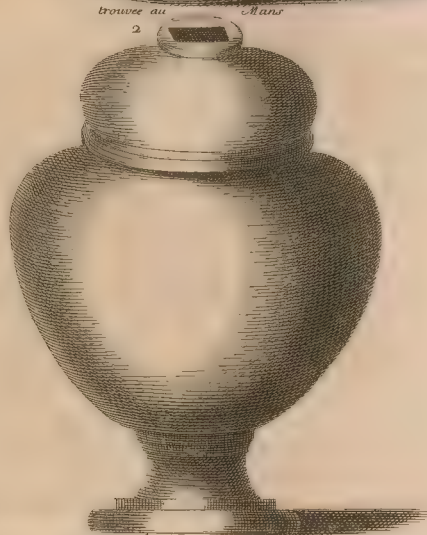
URNES

III. Pl. du Tom. V.



trouvée au Mans

2



N. le p<sup>r</sup> President Bon

Tom. V. 3.





avoir soin d'exercer les jeunes garçons : le lieu où il est placé m'appartient : mes héritiers & mes affranchis, qui ont aussi le droit d'y être inhumés, auront soin de veiller à sa conservation, & à faire exécuter ce qui est porté dans l'inscription gravée sur mon tombeau. Ils ne souffriront point qu'on mette dans mon cercueil où je serai enseveli un corps mort, ni qu'on mette dans ce monument un autre cercueil. S'ils y manquent, & se contre mon ordre ils y donnent place à quelqu'autre, ils payeront au fisc, ou au trésor de Nosseigneurs les Empereurs cinq mille deniers : c'est-à-dire, environ cinq mille livres.

II. Il paroît qu'à Smyrne d'où ce monument est tiré on avoit la liberté de mettre ainsi sur les tombeaux ce qu'on vouloit, & d'établir des peines contre ceux qui iroient contre la volonté des défunts, & les conditions marquées dans les Inscriptions. Et pour plus grande sûreté, ces conditions étoient mises dans les Archives ; c'étoit au moins l'usage de Smyrne, dont nous avons donné quelques exemples au cinquième tome de l'Antiquité, tirés de quelques Inscriptions de Smyrne, qui n'étoient pas encore imprimées. En voici encore trois tirées des marbres d'Oxford.

Alice femme de Timocrate fils d'Apellés conjointement avec Docime, fils de Docime & Tryphon autre fils de Docime avec lesquels elle avoit été élevée, a acheté cette chambre voutée avec la petite salle y jointe, & les places pour y mettre des cercueils. Elle y a mis un cercueil de marbre de Proconnesse, où elle a fait mettre les corps de ces deux hommes avec qui elle avoit été élevée. Encore vivante, elle a préparé ce lieu de sépulture pour elle, pour sa fille Alexandra, dont le pere est Timocrate, pour ses affranchis, & pour ces deux hommes ci-dessus nommés, qui ont passé à une autre vie, & pour Cudion leur héritier.

III. On voit par-là que ces places pour les sépultures s'achetoient & se vendoient, ce qui se remarque encore dans d'autres Inscriptions, comme dans celle qui suit, dont tout le commencement est perdu.

Artemidore du consentement de ses fils, & de ses petits-fils, lui a accordé l'usage du

natoris & Padotriba, sive qui pueros exercere curabat, necnon adjacenti monumento locus, ejus conservationem, necnon eorum qua in hac inscriptione in sarcophago insculpta à me statuta sunt executionem curabunt heredes, & liberti mei, qui & ipsi jus habent sepulture in hoc monumento, nec tamen poterunt inferre in sarcophagum in quo ego quiescam alium mortuum, neque in monumento alium sarcophagum; si autem preter voluntatem & iustum meum, aliud quidpiam induxerint vel intulerint, solvent & ipsi fisco dominorum Imperatorum, quingies mille.

II. Hinc liquidum est Smyrne, unde hoc monumentum educum est, in more fuisse ut quisquis pro lubito leges statueret, penaque decerneret in eos qui contra defunctorum voluntatem quidpiam agerent, & contra ea quæ in inscriptionibus annotabantur: atque ad majorem securitatem illæ inscriptiones cum conditionibus in Archivo Smyrneni reponerentur. Hæc erat Smyrne saltem, consuetudo, cujus exempla dedimus in quinto Antiquitatis explanatæ tomo, educta ex aliquot Smyrnenibus inscriptionibus, quæ nondum editæ fuerant. En tres alias ex marmoribus Oxoniensibus exsumtas.

Αἰσα Τιμακράτους τῷ Ἀπέλλῃ τὸν τέκνον καὶ τὴν καμάρην καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ διαίταν, καὶ τὰ ἐνὶ τῇ ὑφ' αὐτὴν μετὰ τὸ Δοκίμῳ Δοκίμῳ, καὶ Τρυφῶνι Δοκίμῳ τῶν εὐκτήρων, καὶ ἰδίων σφῶν Προκοννησίων, ἐν ᾗ ἐκείδουσιν τὸς εὐκτήρους ὧσα αὐτοῖς καὶ τῷ θυγατρὶ Ἀλεξάνδρῃ τῇ Τιμακράτους, καὶ τοῖς ἰδίοις ἀφραγκισμένοις, καὶ

τοῖς κατεργασμένοις εὐκτήρων τοῖς καὶ αὐτοῖς δεσπόταις αὐτῶν, καὶ τῷ ἀφραγκισμένῳ αὐτῶν Κυδίωνι. Id est.

Alice uxori Timocratis filii Apellis, locum & cameram & cenaculum, quod supra eam est, & loculos seu sarcophagum emit cum Docimo filio Docimi & Tryphone filio Docimi, qui cum ea simul enutriti erant, & posuit sepulcrum ex marmore Proconnesio, in quo sepelivit eum ea simul educatos, vivens sibi posuit & filia Alexandra Timocratis filia, & libertis suis, & iis qui jam defuncti sunt, simul cum illa enutritis, & ipsis dominis eorum, & heredi eorum Cudioni.

III. Hinc arguitur hæc sepulcrorum loca & jura venundari solita fuisse, id quod etiam ex sequenti marmore confirmatur, cujus initium deest.

Συνεχόμενοι αὐτῷ Ἀρτεμίδωρ, αὐτοῖς τε καὶ τέκνῳ αὐτοῦ, καὶ ἐκείνῳ τὸν χρόνον τὴν παρασκευασμένην ὀνομάστω τὴν σαρκεῖα θυγατέρα, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὸν ἐν αὐτῇ σφῶν τε καὶ ἰσχυρίων ἀκαλόγητον μηδὲν ἐχόντος ἱερῶν ἀπαυδοτήριον τιμῇ τῇ τῶν τῶ σφῶν θυγατέρα, καὶ τῇ κατεργασμένῃ σαρκεῖ, ἢ τῶν ἐν αὐτῇ σφῶν τε καὶ ἰσχυρίων κατὰ μηδὲν τρέπον. Ἐὰν δὲ τις τοιμήσῃ ἀπαυδοτῆσαι τι ἐξ αὐτῶν αὐτοῖς τρέπον, ἀποτίσει (sic) τῷ εὐκταίῳ τραπεζίῳ (καὶ ὁ εὐκταίῳ αὐτῶν) ἡς ἀπαυδοτήριον τὴν ἐν ἐκείνῳ γερύτων ἀργύρῳ διαμέτρῳ πεντακοντία. Ταῦτος τῇ ἐπιγραφῇ ἐκφράγματα ἀπαιτεῖται ἐν τῷ ἀρχαίῳ.

Hoc est,

Concedente illi Artemidoro, in nomine suo, & filio-



Thoracée ou de la chambre voutée, qui a par-dessus une autre chambre, & encore l'usage du monument, & des cercueils avec leurs places, sans qu'on y puisse donner aucun empêchement. Car pour ce qui est du premier Thoracée, & de la chambre qui est dessus, & des cercueils avec les places des cercueils qui s'y trouvent, il n'est pas permis d'en rien vendre pour quelque prix, & pour quelque prétexte que ce puisse être. Si quelqu'un a la hardiesse d'aliéner de tout cela quoique ce soit, tant lui que celui en faveur de qui s'est faite l'aliénation, payeront au vénérable Senat de Smyrne deux mille cinq cent deniers. La copie de cette Inscription a été mise aux Archives.

IV. Il y avoit donc ici deux chambres basses voutées qu'on appelloit *θωράκια*, qui avoient chacune une chambre par-dessus, & de l'une de ces chambres & de tout ce qui l'accompagnait, on ne pouvoit rien aliéner sous quelque prétexte & à quelque prix que ce pût être. Il n'en étoit pas de même de l'autre, qui se pouvoit aliéner, & qui est effectivement aliénée par cette Inscription. Ce pouvoir d'aliéner pour l'une, & non pas pour l'autre, étoit peut-être marqué au commencement de l'Inscription qui manque ici.

Le thoracée est ce semble la chambre basse & voutée, qui est appelée *camera*, *κάμαρα* dans l'Inscription précédente, qui prend peut-être ce nom, de ce que cette voute avoit presque la forme du thorax ou de la cuirasse. Il est dit ici clairement que ce thoracée avoit une chambre, *συνάψιν* par-dessus : c'est ainsi qu'il faut aussi expliquer le *θωράκιον*, thoracée, dans une Inscription du cinquième tome de l'Antiquité p. 37. & dans l'Inscription suivante, qui est aussi mutilée.

Il a acheté le thoracée & trois cercueils qui s'y trouvoient, & il y a ajouté une chambre pour son pere Nil économiste de l'Asie, & pour lui-même, pour sa femme, ses enfans, ses petits-fils & ses domestiques. On a mis une copie de cette Inscription dans les archives de Smyrne.

rum & nepotum usum concessi Thoracē, & monumenti, & loculorum qui in eo sunt, & locorum in quo loculi, à nemine impediendum. Nullo potestatem habente precio alienandi aliquid eorum quæ pertinent ad primum Thoracem, aut ad solarium superstructum, aut ad ea quæ in solario sunt, ad sarcophagos nempe, & loca Sarcophagorum ullo modo. Si quis autem ausus fuerit alienare aliquid eorum quocumque modo, & ipse, & quicumque operam adhibuerit ad alienandum, solvet augustissimo senatui Smyrnenſi denarios bis mille quingentos. Hujus inscriptionis signata tabella deposita est in Archivo.

IV. Hic igitur in imo sepulcro erant duo concamerata cubacula, quæ *θωράκια* appellabantur, quorum singulis suprapositum aliud cubile erat. Ex una vero camera, exque omnibus quæ ad ipsam pertinebant, nihil omnino abalienari poterat, quavis conditione, quovis precio. Altera vero alienari poterat, ac reapse per hanc inscriptionem alienatur. Hæc vero potestas alienandi quoad unam monumenti partem, secus vero quoad alteram, inscriptionis initio haud dubie posita fuerat, quod initium periiit.

*θωράκιον* itaque videtur esse imum cubiculum concameratum, sic fortasse dictum, quod forni thoracis instar superponatur: hoc enim in imo positum cubiculum, etiam *κάμαρα* appellatur in præcedenti inscriptione: hic clare dicitur *θωράκιον* superpositum fuisse solarium *σολάριον*. Sic etiam explicandum *θωράκιον* in inscriptione quinti Antiquitatis explanatæ tom. p. 37. & in inscriptione sequenti, quæ etiam initio mutila est.

*Λυόφρωνος τὸ θωράκιον, καὶ τὰς ἐν αὐτῷ σοφῆς τρεῖς καὶ περὶ καλὰς ἀρετὰς τὴν κατ' αὐτῷ καμάραν Νίλου διανοήσαντος Ἀσίας τῷ αὐτοῦ πατρὶ, καὶ αὐτοῦ καὶ γυναικὶ, καὶ τέκνῳ, καὶ υἱοῖς, καὶ θυγατρὶ τὰς τῆς ἐπιγραφῆς ἀποκταίας ἐξαρτάμενος ὡς τὸ ἐν Σμύρνῃ ἀρχεῖον.*

Hoc est

*Emto Thoraces, & tribus in eo Sarcophagis, & extructa insuper in eo camera Nilo economo patri suo & sibi, & uxori, & filiis, & nepotibus, & alumnis, sive servis. Hujus inscriptionis reposita est tabula signata in Smyrne Archivo.*



## CHAPITRE VIII.

- I. Tombeau de Nicephore. II. De quelle manière les Grecs disoient adieu aux défunts.  
III. Tombeau d'Icefus & d'Hermippus.

I. **L**A pierre sépulcrale de Nicephore ressemble au frontispice d'un temple, comme plusieurs autres monumens semblables, tant Grecs que Romains. Au milieu de ce frontispice est taillée une niche en forme de porte, où est représenté Nicephore jeune homme revêtu d'une tunique & d'un manteau retroussé sur l'épaule. Il tient de la main gauche une paterne, & de la droite une espèce de bourse, ou quelque chose qui s'en approche. Je ne sçaurois dire précisément ce que c'est, non plus qu'une autre chose qui s'élève à un coin de la niche, & sur laquelle il va poser ce qu'il tient. L'inscription est, *Nicēphopos χαίρει χαίρει. O bon Nicephore soyes joyeux & content.*

Pt.  
IV.

II. Cette expression *χαίρει* est commune dans les épitaphes des Grecs qui nous restent. Elle étoit en usage pour les morts, dit Paulanias, à Sicione; mais un grand nombre de marbres prouvent qu'elle ne l'étoit guère moins chez les autres Grecs. Ce passage de Paulanias fait trop à notre sujet pour le passer. Les Sicroniens dit-il, enterrent ordinairement leurs morts en cette sorte. Ils couvrent le corps de terre, & posant une base de pierre, ils mettent dessus une structure & un fronton comme aux temples. Ils n'y mettent d'autre inscription que le nom du défunt & sans parler de son pere ni de sa famille, ils lui souhaitent d'être joyeux & content.

Ces gens-la croyoient, comme la plupart des autres nations, qu'après cette vie il y en avoit une autre; & c'est dans celle-la qu'ils souhaitoient qu'on vécut en joye & en paix. On trouve souvent des épitaphes avec ce mot *χαίρει*; qu'on peut expliquer par *vale*, *adieu*, ou *bien vous soit*. En voici une que M. le Chevalier de Camilli a apportée du Levant avec plusieurs autres.

XAIPE TTXH ΨΤXH KAAH  
TTXH ΘΤΓATHP

*Adieu Tyché, Tyché ma fille, une si belle ame. Il y a encore des épitaphes, où les*

## CAPUT OCTAVUM.

- I. Sepulcrum Nicephori. II. Quomodo Græci defunctis vale dicerent. III. Sepulcrum Hicēsi & Hermippi.

I. **L**Apis ille Nicephori sepulcralis frontispicio Templi similis est, quemadmodum etiam plurima alia similia monimenta, tum Græca tum Romana. In medio frontispicii excavatur quasi porta, in qua Nicephorus est, juvenis indutus tunica & pallio in humerum reducto. Læva tenet pateram, dextera vero quasi crumenam, aut quid crumenæ simile. Quid vere sit dicere nequeo, pariterque ignoro, quid sit illud quod in angulo portæ erigitur, & cui mox Nicephorus id quod manu tenet impositurus est. Inscriptio est ΝΙΚΗΦΟΡΕ ΧΡΗΣΤΕ ΧΑΙΡΕ. *Nicephore vir bone, gaude.*

II. Hæc vox *χαίρει* in Græcorum epitaphiis vulgaris est. In usu erat, inquit Paulanias l. 2. Sicione; sed marmora quam plurima probant eam formulam

nou multo minus ultratam fuisse cæteris Græcis. Locum autem Paulanias hic referatur oportet: ita ad rem nostram est idoneus. Ad hunc formam modum suorum cadavera cunctum Sicyonii: corpus terra contegunt, deinde lapideæ basi extructa columnas erigunt, iisque fastigium imponunt, eo fere modo quo aquilæ in Templis. Inscriptionem autem aliam addunt nullam, sed defunctum suum tantum nomine, omiſſa patris mentione, appellatum, valere jubent. Τὸ δὲ ὄνομα ἐν ταύτῃ καὶ οὐ πατρὶος ὀνόματος λαμβάνει τὸν νεκρὸν χαίρειν.

Hi putabant post hanc vitam aliam haberi, ut pleæque nationes, & in illa vita ut gauderent defuncti & valeret precabantur. Sæpe sepulcrales occurrunt inscriptiones cum voce *χαίρει*, quæ per illud, *vale*, potest explicari, vel per illam, *gaude*. En aliam quam D. Eques de Camilli, cum aliis multis exscriptam attulit.

XAIPE TTXH ΨΤXH KAAH  
TTXH ΘΤΓATHP

*Vale Tyché, pulcra anima, Tyché filia. Sunt & alia*



vivans semblent consoler & encourager les morts, en disant *ἰωλὺχι, θάρσει, ἠδὲ βίη*. Prenez courage, consolez-vous, il n'y a personne d'immortel. On en voit plusieurs de cette espèce dans Gruter.

III. Le tombeau & l'épithaphe suivante sont tirés des marbres d'Oxford. Il est fait pour deux freres Hiccius & Hermippus, & pour leur mere qui mourut après ses enfans, selon l'épithaphe faite en dix vers élégiaques, dont voici le sens.

Nous sommes deux freres sous le même tombeau, Hiccius, & moi Hermippus qui avois atteint l'adolescence : tous deux morts sans lignée, & logés dans cette chambre froide : nous sommes tombés dans le manoir ténébreux de Pluton. Le noble Theudote notre pere en a mené un grand deuil, & notre infortunée mere pleure & gemit, comme fait l'Alcyon aux bords de la mer. Ta mere a perdu son frere, & cette perte jointe à celle de ses enfans, lui a fait terminer ses vieux ans dans la douleur.

Les deux derniers vers ont quelque difficulté ; il pourroit bien y avoir faute, & il s'en trouve assez souvent dans ces inscriptions d'Oxford. La mere est représentée assise sur une chaise sans dossier surhaussée d'un coussin : elle est tournée vers l'un de ses enfans, & lui tient la main : on ne sçait lequel des deux elle regarde, si c'est Hiccius ou Hermippus ; c'est apparemment celui qu'elle chérissoit le plus, & cette préférence ne pouvoit alors causer aucune jalousie. Mais qui sont ces deux petits garçons à côté des deux freres, & qui occupent les deux extrémités du tableau ? A en juger par leur taille, ils ne peuvent pas avoir plus de six ou sept ans. Ce ne sont pas deux fils de la femme assise, puisqu'elle selon l'inscription elle n'avoit plus d'enfans, *ἰρησέσθαι δὲ τέκνον*. Seroient-ce les deux freres mêmes représentés ici dans leur plus bas âge ? Je n'ai garde de garantir cela : mais j'entrevois ici quelque mystere que je ne puis développer. Ce n'est pas dans ce monument seul, mais dans les suivans aussi, qu'on remarque ces petits enfans.

epitaphia in quibus vivi mortuos excitare ad gaudium & ad fiduciam videntur dicendo *ἰωλὺχι, θάρσει, ἠδὲ βίη*. Bono animo esto, confide, matre animo, nemo immortalis. Hujusmodi quam plurimæ apud Gruterum occurrunt.

III. Sepulcrum epitaphiumque sequens ex marmoribus item Oxoniensibus eductum fuit. Duobus adornatum fuit fratribus Hiccio & Hermippo, necnon matri ipsorum, quæ post filios defuncta est, ut legitur in epitaphio, decem elegiacis versibus confecta, qui sic habent.

Οἱ δὶσσοὶ συνθάμνοι, ἰὼ βίη, τῶ δ' ὄντ' ἀνέμω  
 Ἀφαινοὶ τέκνον χεῖρ' αἰνέειν κοινῶν,  
 Ἰκκίος, ἡρῶ τ' ἑσθλὴν παρρησίαν ἔσθλ' ἔχοντες  
 Ἑρμιππος, κενεὸν τὸν δ' ἔρχομεν θάλαμον.  
 Αἰδαν' ἐγκύρτατος ἀλάμπελος, ἰωλὺχι δὲ  
 Θυδότης οὐ συγερὸν πένθος ἔπειθε πάλη.  
 Μήτηρ δ' ἢ δόρυς δ' ὀρεται, οἷα τίς ἀλλοῖς  
 Ἀλκίονος γοῦτος δ' ἀκροῖς κρημύματα.  
 Μὲντι τῶ μὲν ἀδελφεῖ, ἑρμιππίου δὲ τέκνον  
 Γυναῖκα βιωτᾶς τέτρηι ἀνέστησε κακόν.

Hoc est

Nos duo fratres, o Hospes, sub hoc tumulo  
 Jacemus non assequuti liberos teneros.  
 Hiccius, & ego teneram explens adolescentiam  
 Hermippus, frigidum hunc habemus thalamum.

In oreum incidentes tenebricosum, nobilis vero

Theudatus pater non pepercit gravi luctui,  
 Mater vero infelix lugei, sicut aliqua in ripis

Halcyonis, lacrimas fundens lugubres.

Matri tue reliquit, frater, orbata vero filius

Senilem vitam terminum implevit malum.

Duo postremi versus obscuritatis difficultatibus quidpiam habent. Erratum forte latet, plurimæque hujusmodi in Oxoniensibus inscriptionibus habentur. Mater sedens representatur in sella dorsum nulum habente, sed pulvillo instructa. Ad unum ex filiis conversa manum ejus tenet, quem vero respiciat ignoratur Hicciumne, an Hermippum. Illum certe respicit, quem maxime diligebat, neque poterat hinc aliqua inter fratres excitari zelotipia. Sed quinam sunt illi duo pueruli ad latera duorum fratrum stantes, qui extrema tabellæ latera utrinque occupant. Si ex statura judicium feratur, vix possunt ad septennium pervenisse. Non sunt autem mulieris sedentis filii, quandoquidem secundum inscriptionem nullos ultra filios habebat, *ἰρησέσθαι δὲ τέκνον*. An iidem ipsi fuerint Hiccius & Hermippus in tenera sua ætate exhibiti, id certe nollem asserere : sed aliquid arcanum hic video, quod nequam aperire. Cæterum non in hoc tantum monumento, sed in sequentibus etiam pueruli observantur.

TOMBEAUX

IV. Pl. du Tom. V.



2



23

Marbre l'osford

Tom. V. 4





## CHAPITRE IX.

I. Tombeau d'Apollonie fait aux dépens du public. II. Autre tombeau de même. III. Epitaphe. IV. Tombeau d'Acestime.

I. Il falloit qu'Apollonie ou ses parens eussent bien mérité de leurs conci- P. I. V.  
toiens, puisque son tombeau fut fait aux frais du peuple, comme porte l'inscription. ὁ δῆμος Ἀπολλωνίαν Κηφισοφύλλῳ. Le peuple a fait ériger ce monument pour Apollonie fille de Cephisophon. Ces mots δῆμος sont écrits dans une couronne de laurier. Ce tombeau, comme les précédens, ressemble au frontispice d'un temple. Apollonie est représentée au milieu, donnant d'une main à une petite fille un instrument, je croi, à filer, & de l'autre à une plus petite fille un instrument à dévider. Les deux instrumens sont fort éloignés de la forme de ceux dont les femmes se servent aujourd'hui.

II. On trouve souvent de ces tombeaux faits par le peuple à ceux qui avoient bien mérité de la république. Entte les inscriptions que me donna feu M. de Tournefort après son retour du Levant, il y en a plusieurs qui commencent ainsi. Par exemple.

ὁ δῆμος  
Ἰσιάδα Μετροδόρου Λαοδικίδα

Cela veut dire que le peuple a fait faire ce monument pour Isias de Laodicée, fille de Metrodore.

III. Un autre qui se trouve aussi dans le cahier de M. le Chevalier de Camilli avec des différences considérables, se doit lire ainsi avec les huit vers élégiaques qu'on voit au bas.

ὁ δῆμος	ὁ δῆμος
Δημοκλῆν	Δημοκλῆν
Δημοκλῆς	Ἀμφικλῆς

Τὸν πινύην κατὰ πάντα καὶ ἔσχον ἐν πολιτείᾳ  
Ἄνερα γρηκλὲς τέρματ' ἔχοντα βίη

## CAPUT NONUM.

I. Sepulcrum Apollonie sumibus factum publicis. II. Aliud sepulcrum similia. III. Epitaphium IV. Sepulcrum Acestime.

I. V El Apolloniam vel ejus parentes de Republica bene meruisse oportebat, quandoquidem ejus sepulcrum sumibus populi peractum est, ut inscriptio docet. ὁ δῆμος Ἀπολλωνίαν Κηφισοφύλλῳ. Populus hoc monumentum Apolloniae Cephisophonis filiae erexit. Hæc potro verba, ὁ δῆμος, populus, in corona laurea descripta sunt. Hoc sepulcrum, quemadmodum & illa quæ precedunt, frontispicium Templi refert. Apollonia in medio representatur, altera manu puellulæ cuidam porrigit quoddam, ut puto, nendi instrumentum, & altera alii puellæ instrumentum evolendi filii: quæ instrumenta longe ab hodiernorum forma recedunt.

Tome V.

II. Monumenta hujusmodi a populo facta iis, qui de Republica bene meruerant, frequenter occurrunt. Inter inscriptiones illas quæ mihi à D. de Tournefort ex Oriente reverso dono oblata fuerunt, multa habentur, quæ sic incipiunt, verbi gratia,

ὁ δῆμος  
Ἰσιάδα Μετροδόρου Λαοδικίδα  
Populus Iliadem Metrodori filiam Laodicenam hoc monumento donavit.

III. Altera inscriptio quæ etiam in codice viri clarissimi D. Equitis de Camilli cum varietatibus non spernendis occurrit, sic legi debet cum octo versibus elegiacis infra positis.

ὁ δῆμος	ὁ δῆμος
Δημοκλῆν	Δημοκλῆν
Δημοκλῆς	Ἀμφικλῆς

Τὸν πινύην κατὰ πάντα καὶ ἔσχον ἐν πολιτείᾳ  
Ἄνερα γρηκλὲς τέρματ' ἔχοντα βίη

D



Αἰδῶν οὐχ ὅτι μάλιστα ὑπεδέξατο κλῆρος  
 Εὐσεβῶν δ' ὅτι τὸν ἑταῖον ἐκ κλῆρος  
 Μήνισα δ' ἀποφθιμένον παρὰ τρηχέλιας ἀταρτον  
 Τὸτο παῖς κενὸν τοῦτο σὺν εὐνῇ ἰδίῃ  
 Ζεῖν σὺ δ' αἰέτας Δημοκλῆς διὰ χεῖρεσσι  
 Δημοκλέος πύχνης ἀβηλαδὲς ἔχει ἔχον.

Cette inscription est à Smyrne. Cette ville voulut honorer deux hommes de même nom, appelés tous deux Democlès; l'un fils de Democlès, & l'autre d'Amphiloque. C'étoient apparemment deux hommes d'un égal mérite: & comme ils portoient tous deux le même nom, la ville qui fit leur tombeau à frais communs, mit leurs noms à côté l'un de l'autre; & au dessous huit vers élégiaques, qui se pouvoient également appliquer à l'un & à l'autre Democlès, & qui semblent pourtant se devoir appliquer plus particulièrement à celui de qui le pere avoit le même nom. Le sens de ces vers est.

*Cet homme dont la sagesse & le mérite brilloit parmi ses concitoyens, & qui étoit parvenu à une grande vieillesse, est enfin entré dans le sein ténébreux & dans le manoir sombre de Pluton. Il est enfin couché dans ce sacré lit destiné aux âmes pieuses. Ce tombeau que vous voyez placé sur un chemin rude & difficile, renferme & le mari & la femme. O vous passant, qui en faisant chemin saluez le fils de Democlès, puissiez-vous passer aussi heureusement que lui le cours de cette vie.*

IV. Acestime dont la pierre sépulcrale est exprimée dans la même planche, n'a pas été inhumée tout-à-fait à la manière des Sicyoniens, non plus que les deux qui précèdent; puisque les noms de son pere Demagoras & de son mari Artemidore sont dans l'inscription, qui est terminée par *χαῖρε, soyez en joye & en paix*. Elle est assise, & a devant elle une petite fille qui tient un instrument, dont tout le contour est d'une lyre. Cet instrument tient à une corde liée à un gros bâton courbé & tortu, qui monte par-dessus une rouë, enforte qu'il semble que la petite fille fasse aller cette rouë. De l'autre côté une plus petite fille tient un coffret, plein apparemment d'aromates, dont on se servoit dans les funérailles. Au-dessus de cette petite fille, il y a deux espèces de cloches liées ensemble, je ne sçai à quel usage. Cette pierre sépulcrale, comme la précédente, ressemble au frontispice d'un temple.

Αἰδῶν οὐχ ὅτι μάλιστα ὑπεδέξατο κλῆρος  
 Εὐσεβῶν δ' ὅτι τὸν ἑταῖον ἐκ κλῆρος  
 Μήνισα δ' ἀποφθιμένον παρὰ τρηχέλιας ἀταρτον  
 Τὸτο παῖς κενὸν τοῦτο σὺν εὐνῇ ἰδίῃ  
 Ζεῖν σὺ δ' αἰέτας Δημοκλῆς διὰ χεῖρεσσι  
 Δημοκλέος πύχνης ἀβηλαδὲς ἔχει ἔχον.

Hoc est

Populus  
 Democlem  
 Democlis  
 Hunc prudentem in omnibus & eximium inter civi-  
 vum  
 Qui ad longævæ vitæ terminum pervenerat,  
 Inferni tenebrosi niger excepit sinus;  
 Isque in sancto piarum cubili requiescit,  
 Sepulcrum autem defuncti in aspera via positum.  
 Hoc. Filius cum honorabili uxore fuit  
 Hospes tu qui Democlis filio accitens dicis ut valeat,  
 Democlis innoxiam viam tenere possit.

Hæc inscriptio Smyrnæ servatur: quæ urbs cum vel-  
 let cognomines viros duos honore afficere, Democ-  
 les utrique nomen erat, quorum alius Democlis,  
 alius Amphiloche filius. Eranque ut credere est,  
 patribus erga Rempubliam meritis conspicui, quo-  
 rum autem cognomines erant, civitas communi

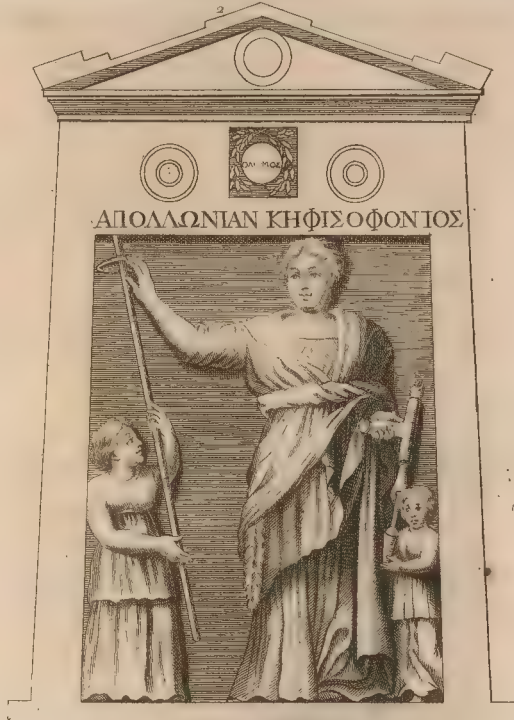
sumtu eorum sepulcrum curavit, & nomina e regio-  
 ne posuit, substatque octo versus elegiacos, qui  
 possent utrique aptari Democli; quique tamen il-  
 lum magis respicere videntur qui filius Democlis erat.

I V. Acestima, cujus lapidis sepulcralis imago ead-  
 em in tabula visitur, non omnino Sicyoniorum mo-  
 re sepulta fuit, uti nec duo qui præcedunt, quando  
 quidem nomen patris Demagoræ, nomenque con-  
 jugis Artemidori in inscriptione sunt hoc pacto,

Αἰσέστιμον Δημογόρου

Τοῦ δὲ Ἀρτεμίδωρου, χαῖρε;

Hoc est, Acestima Demagori filia, Artemidori autem  
 conjux salve; sed illud χαῖρε, salve, cum Sicyoniis  
 commune habet. Sedet in imagine Acestima, & ante  
 se puellam habet, quæ instrumentum tenet cujus  
 ambitus lyram præ se fert. Hoc autem instrumentum  
 funi alligatur, qui altera ex parte annexitur recurvo  
 baculo, qui baculus supra rotam revolvitur; ita ut  
 videatur puella rotam illam sic movere. In alio latere  
 minoris stature puella arculam tenet plenam, ut cre-  
 dere est, aromatibus, quæ in funere utebantur. Su-  
 pra puellulam visuntur duo cœni tintinnabula simul  
 juncta, cui autem usus ignoro. Hic sepulcralis lapis  
 perinde atque alii multi in frontispicii cujusdam for-  
 mam concinatus est.



Marbre L. d'Oxford



ΑΚΕΣΤΕΙΜΗ ΔΗΜΑΓΟΡΟΙ  
ΓΤΝΗΔΕ ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΥ ΧΑΙΡΕ

Marbre d'Oxford

Tom. F. 4





## CHAPITRE X.

## I. Tombeau Grec. II. Tombeau de Philiste. III. Tombeau du Cavalier.

I. **L**E tombeau suivant n'a point d'inscription. L'homme assis, qui est sans PL. VI.  
doute le défunt, est revêtu d'une longue tunique, & porte sur une épaule  
un manteau frangé par le bas. Il donne la main à un autre homme, qui se tient  
debout devant lui: c'est peut-être son frere, ou quelque parent, ou ami. Les  
deux petits garçons sont mis à l'ordinaire aux deux extrémités de l'image, à  
droite & à gauche: c'est apparemment quelque point de religion, dont nous  
ne connoissons pas encore le mystère. Au haut de l'image nous voyons trois  
boîtes rondes faites comme le scrinia, dont se servoient les Romains pour  
mettre leurs papiers, leurs tablettes & leurs instrumens à écrire.

II. L'inscription nous apprend que le tombeau de Philiste fille de Memnon PL. VII  
a été fait aux frais du public. Cette inscription est,  $\Phi\iota\lambda\iota\sigma\tau\alpha\ \text{Μ}\epsilon\mu\nu\omicron\upsilon\varsigma\ \text{ἡ}\ \delta\epsilon\mu\omicron\varsigma$ . Ce qui  
veut dire que c'est le peuple qui a fait faire ce monument pour Philiste, fille  
ou peut-être femme de Memnon. Ces mots  $\text{ἡ}\ \delta\epsilon\mu\omicron\varsigma$ , le peuple, sont dans une  
couronne de laurier. Ce tombeau a tout-à-fait la forme de la façade d'un tem-  
ple, deux pilastres, une architrave, une corniche, un fronton bien orné. Au  
dessus de la corniche dans une couronne de laurier, on voit ces mots  $\text{ἡ}\ \delta\epsilon\mu\omicron\varsigma$ ,  
qui marquent que c'est le peuple ou le corps de ville qui a fait faire ce monu-  
ment. Les deux rouës aux deux côtés de la couronne, & une autre au-dessous  
de l'angle supérieur du fronton, paroissent n'être là que pour l'ornement.

Philiste est debout revêtu d'une tunique & enveloppée dans sa mante. Des  
deux petites filles mises à droite & à gauche à l'ordinaire, l'une tient un coffret,  
& l'autre je ne sçai quel instrument. Un petit chien caresse Philiste; c'est sans  
doute le chien qu'elle portoit, car il paroît extrêmement petit. On voit ici sur  
une base un goblet, qui a toute la forme d'un grand verre.

III. L'autre monument fait pour un cavalier défunt, & apparemment quel-  
que cavalier de conséquence, le représente couché sur son séant, appuyé sur

## CAPUT DECIMUM.

I. Sepulcrum ex Græcia. II. Sepulcrum Philistæ.  
III. Monumentum equitis.

I. **M**onumentum sequens nulla gaudet inscrip-  
tione. Vir ille qui sedet, est procul dubio  
defunctus ille cæcis sepulcrum conspicimus, ob-  
longaque tunica vestitur, humerisque gestat pallium  
inferne fimbriatum. Manum porrigit viro cuidam  
ante se stanti. Est fortasse frater ejus, aut cognatus  
aliquis vel amicus. Duo pueruli pro more extrema  
depictæ tabulæ occupant ad dexteram atque ad sinis-  
tram. Est fortasse quodpiam religiosum arcanum  
nobis ignotum. In supræma tabula visuntur tres py-  
xides rotundæ, similes scriniis quæ utebantur Ro-  
mani, ad chartas, pugillares, & instrumenta scri-  
bendi recondenda.

II. Docet inscriptio monumentum Philistæ sum-  
tibus publicis esse factum hoc pacto,

$\Phi\iota\lambda\iota\sigma\tau\alpha\ \text{TAN}\ \text{MEMNONOX}$   
 $\text{O}\ \Delta\ \text{HMO}\ \Sigma$ .

Tome V.

Hoc est, *Philistam Memnonis curavit populus*. Illud  
autem,  $\text{ἡ}\ \delta\epsilon\mu\omicron\varsigma$ , est intra coronam lauream. Monumen-  
tum porro istud frontispicio templi omnino simile est,  
parastadas enī duas habet ordine Ionico, coronidem,  
zophorum, fastigium in trianguli morem, suis de-  
coratum ornamentis, & supra coronidem est corona  
laurea de qua supra, ubi significatur populum seu  
civitatem hoc monumentum curavisse. Duæ rotæ ad  
coronæ latera hinc & inde, & tertia rota sub angulo  
fastigii, ad ornatum tantum hic politæ videntur.

Philista stat tunica induta, involutaque pallio. Ex  
duabus puellulis ad dexteram & ad sinistram pro mo-  
re positæ, altera tenet arcum, altera vero nescio  
quod instrumentum. Catellus Philistæ ablanditur:  
ille ut videretur canis quem gestare Philista solebat,  
est enim admodum exiguus. Basi insitit poculum  
hodiernis vitreis poculis grandioribus, quantum ad  
formam, simile.

III. Aliud monumentum defuncto equiti para-  
tum; imo equiti, ut videtur, ex primoribus viris;  
ipsum repræsentat recubentem cubito duobus pal-

D ij



deux coussins. Il a des cheveux un peu longs ; ce qui fait voir que c'est un Grec, & non un Romain : car les Romains les avoient extrêmement courts. On voit le haut de sa cuirasse, le reste est couvert par un long manteau : la forme de son casque, qui est derrière lui, n'a rien que d'ordinaire. On ne voit que la moitié de son bouclier rond, & que la tête seulement de son cheval, qui regarde son maître & ouvre la bouche.

Un homme assis & qui tourne le dos, étoit peut-être son écuyer ou son valet. Celui-ci tient un bâton, où étoit mis en rouleau le long licou du cheval : ce licou paroît descendre du cou du cheval jusqu'au rouleau. Cela se comprend d'abord sur la figure.

villis nixo. Coma ejus mediocris est longitudinis, unde arguitur Græcum non Romanum equitem esse, quia Romani curto admodum capillitio erant: suprema lorice pars conspiciatur, reliqua thoracis pars oblongo pallio tegitur. Galea pone equitem posita nihil habet non vulgare, ejus vero clipei rotundi dimidia tantum pars cernitur, caputque tantum equi domi-

num suum respicientis hianti ore.

Vir sedens quem à dorso conspiciamus, erat fortassis equiso aut servus ipsius. Hic tenet baculum brevem, supra quem involutus est funiculus ille, quo alligatur equus; nam ex collo equi funiculus descendere videtur: id quod in schemate statim perspicitur.

## CHAPITRE XI.

I. Tombeau de Diophante. II. Autre tombeau. III. Repas funebres. IV. autre tombeau. V. places préparées pour des inscriptions, qui sont resté vuides.

PL. I. LE tombeau de Diophante fils de Diophante, est bien moins orné que les autres : Diophante est représenté nud & debout. Il n'y a ici qu'un petit garçon, au lieu qu'il y en a deux dans les autres.

VIII. II. Celui d'après n'a point d'inscription. C'est une pierre sépulcrale, où le mari est couché sur son séant en homme qui prend son repas; & la femme est assise sur une chaise sans dossier, posant ses pieds sur un petit marchepied. Elle porte sur la tunique une espèce de mante qui lui couvre la tête, & lui enveloppe les épaules & les bras. Le mari couché sur son séant & à demi nud, tient une coupe: il paroît fort jeune, & pourroit bien être le fils & non le mari de la femme assise. Quand il n'y a point d'inscription qui instruisse, on est souvent réduit à deviner. Il a devant lui une petite table carrée ou triangulaire, (car on ne peut pas bien distinguer la figure) soutenue sur trois pieds, qui ont la forme de la jambe & des pieds d'un sanglier. Il y en a une autre de même devant la femme.

### CAPUT UNDECIMUM.

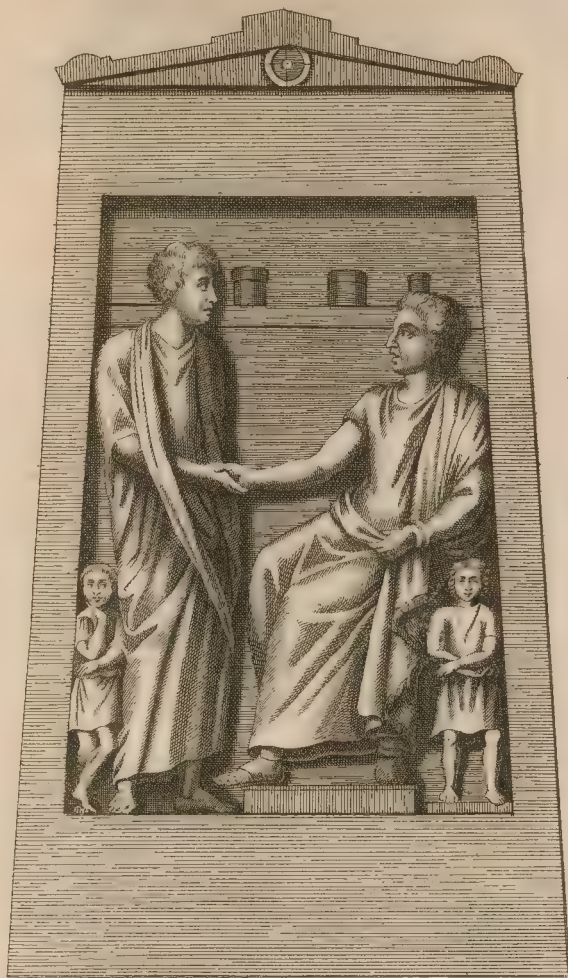
I. Sepulcrum Diophanti. II. Aliud sepulcrum. III. Cena funebris. IV. Aliud sepulcrum. V. Loca ad inscriptiones parata, ubi inscriptiones nunquam posita fuerunt.

I. Sepulcrum Diophanti filii Diophanti ornatum minorem præ se fert, quam cætera. Diophantus stans, nudus que representatur. Puerulus hic unus representatur, in aliis vero hujusmodi Græcis sepulcris duo adfunt pueruli ut plurimum.

II. Sequens nullam habet inscriptionem. Lapis est sepulcralis ubi vir sedet recumbens, acsi cibum su-

meret & cenaret: uxor autem ejus sedet in sella, nulla instructa dorso, & scabello pedibus insitit. Supra tunicam gestat pallam, qua caput tegitur, humerique & brachia involvuntur. Vir ille recumbens ac seminudus craterem tenet. Juvenis admodum videtur, fortasseque filius est, non autem conjux mulieris sedentis. Cum nulla adest inscriptio, quæ res expressas aperire possit; tunc divinandum est. Ante sedentem mensa parva est, vel quadrata, vel triangularis. Ejus enim figura non facile distinguitur, ea tribus pedibus nititur, qui pedum apri formam perfecte referunt: alia similis mensa ante mulierem est.

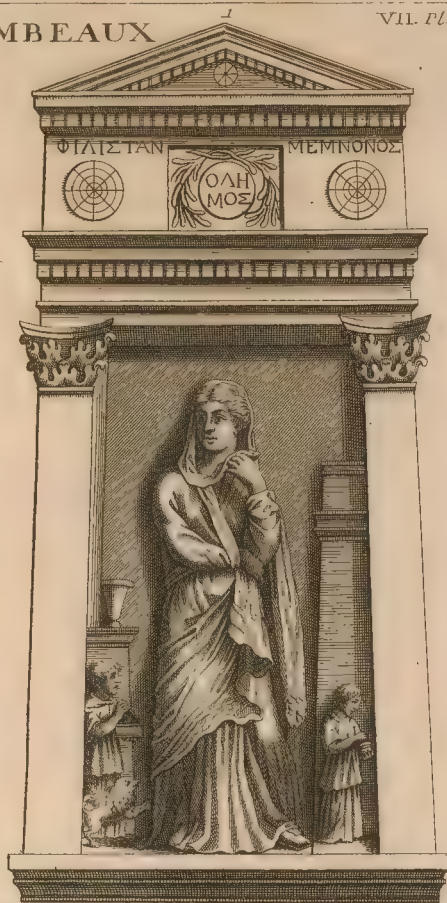
TOMBEAU.



*Marbre d'Oxford :*









III. C'est un de ces repas funèbres que nous voyons assez souvent sur les pierres sépulcrales. Il n'y a sur ces deux petites tables que deux pots, dont l'un est *diora* ou à deux anses, une espèce de bassin, & comme deux pains de sucre: je ne sçai si ce ne sont pas deux pains ordinaires. A côté de l'homme couché, il y a selon l'ordinaire un petit garçon qui appuie sa tête sur la main, comme s'il étoit dans l'affliction: nous en avons vu ci devant en la même posture. De l'autre côté derrière la femme, est une fille plus grande que le garçon: elle tient la pointe d'une flèche barbelée; je laisse à deviner ce que cela veut dire. Ce qui est encore à remarquer, c'est que sous le marchepied de la femme il y a une autre pointe de flèche qui descend contre terre; au lieu que celle que la fille tient est tournée en haut.

IV. Le monument qui vient ensuite est des plus ornés, il ressemble à la façade d'un temple sans fronton. Il est fait pour le mari & pour la femme, dont on n'a pas mis les noms. La façade est soutenue de deux colonnes crenelées d'ordre Corinthien. Au dessus de la corniche on voit deux couronnes de laurier, telles que nous les avons vues ci-devant dans les monuments que les peuples ont faits à frais communs en l'honneur de quelques particuliers, où ils écrivoient: *συνε, le peuple*, pour marquer que les monuments s'étoient faits aux frais du peuple. Il y a apparence que ces deux couronnes de laurier ont été mises pour y mettre la même inscription que dans les autres, & que les inscriptions n'auroient pas été mises.

V. Nous avons tant d'exemples de places préparées pour mettre des inscriptions, qui sont toujours restées vuides, que cela ne doit plus surprendre. J'ai donné au commencement de ce Supplément l'image d'un grand cercueil de marbre, fait ou pour un consul, ou pour quelque sénateur du premier rang, où sont représentées les quatre saisons de l'année; & l'on y voit au milieu une grande place ronde pour y mettre l'inscription, qui n'a jamais été mise, non plus qu'en un autre cercueil semblable, que j'ai donné dans mon Journal d'Italie p. 451. Il s'en trouve encore bien d'autres exemples. Le mari paroît ici enveloppé dans son habit, qui a assez l'air d'une robe de chambre. Il a sur son dos un hautbois & un autre instrument de musique; ce qui pourroit faire

Pl.  
IX.

III. Est porro hæc cæna feralis, quam non raro conspiciamus in sepulchralibus lapidibus. In hisce duabus mensis hæc tantum conspiciamus, duos scyphos, quorum alter diora est, sive duabus instructus ansis, pelvim unam, duasque conicæ formæ massas, iis similes, quas panes saccharinos vocamus: nescio autem utrum hæc panes vere sint. Ad latus decubentis viri pro more puerulus est, qui caput nixum manu tenet, lugentium more: jam supra vidimus alium eodem situ atque gestu. In alio latere pone mulierem, est puella major puero jam memorato. Teneat illa spiculum sagittæ barbæ: quid autem illo significetur aliis explicandum relinquo. Quod autem observandum sub scabello mulieris sedentis aliud est spiculum sagittæ, versus terram tendens, cum contra spiculum in manu puellæ versus cælum sit conversum.

IV. Monumentum sequens inter ornatiora computandum: frontispicio templi simile est, sed sine fastigio angulari. Viro cuiuspiam uxoriq; ejus paratum fuit, verum non adscriptis nominibus. Frontispiciū duabus gaudet columnis striatis ordine Corin-

thio. Supra coronidem videntur duæ coronæ laureæ, quales supra vidimus in monumentis illis, quæ communibus populi sumptibus factæ erant, in honorem quorumpiam de Republica bene meritorum, ubi scribebant, *συνε*, ut indicarent populi pecunia confectum militare sepulcrum. Verisimile autem est hæc laureas coronas ideo positas fuisse, ut in ipsis eadem inscriptio poneretur, quam in aliis conspeximus: at nunquam posita fuit inscriptio.

V. Tot exempla suppetant sepulcrorum, ubi loca ad inscriptionem certissime parata, sine inscriptione manserunt, ut id novum haberi videatur. Sic initio primi tomi hujus Supplementi sarcophagum dedimus, vel consuli, vel viro primario paratum, ubi anni tempora quatuor representantur, & in medio locus ad inscriptionem sine dubio dispositus; sed acuius relictus: sic etiam in alio sarcophago, quem dedimus in Diario Italico p. 451. & alibi frequenter. Vir ille videtur pallio quopiam involutus: dorso gestat tibiā aliud que musicum instrumentum; unde fortasse arguatur esse tibicinem, aut musicis instru-



croire que c'est un joueur d'instrumens. Mais d'autres instrumens qu'on voit sur la base, une doloire, trois boîtes & une autre piece de bois, donnent lieu de croire qu'il étoit plutôt faiseur, que joueur d'instrumens. La femme est représentée debout à côté du mari, elle porte au-dessus de sa tunique un grand peple qui lui couvre la tête, & dont elle s'enveloppe. Il y a entre la femme & l'homme une petite fille, & de l'autre côté du mari deux plus petits garçons. On croiroit d'abord, que ce sont leurs enfans, si l'on n'étoit accoutumé de voir toujours dans ces monumens Grecs de petits enfans auprès de ceux même qui n'en avoient point.

mentis deditum virum; sed alia quæ in basi cernuntur instrumenta alio mentem evocant: sunt enim ibi, dolabrum, tres pyxides & ligneum frustum, quæ potius instrumentorum opificem, quam tibicinem vel citharæcedum arguant. Mulier ad laus conjugis sui stat, supraque tunicam magnum velum gestat, quo

caput operit, & amicitur. Inter conjuges puella stat, & in alio viri latere duo pueruli videntur. Ipsorum esse liberos statim putaretur, nisi in hisce monumentis Græcis semper pueruli viderentur, juxta illos etiam, qui nullos unquam habuisse liberos existimantur.



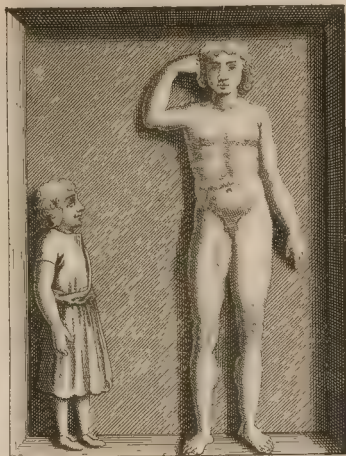
TOM

1

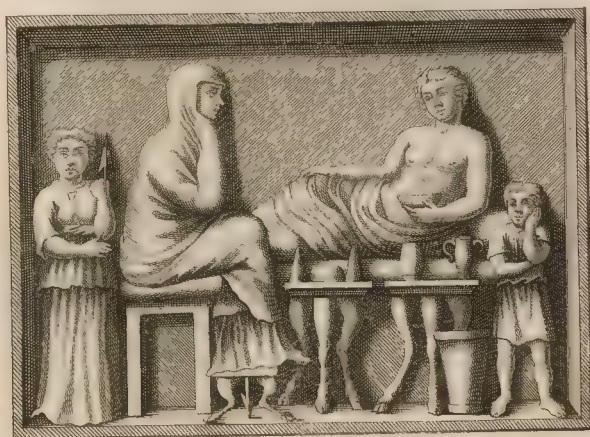
VIII Pl. du Tom. V.

ΔΙΟΦΑΝΤΟΣ  
ΔΙΟΦΑΝΤΟΥ

BEAUX



2



Marbres d'Oxford

Tom. V. 3.





TOMBEAU



*Marbre d'Oxford*



## L I V R E    I I.

Monumens de Bresse, & plusieurs autres tirés  
du Manuscrit de Boissard, qui n'ont jamais  
été imprimés.

## C H A P I T R E   P R E M I E R.

I. Monument de Bresse. Personnes assises à table sur des chaises, contre la coutume des  
anciens. II. Autre tombeau de Bresse. III. Genies qui éteignent  
leurs flambeaux.

I. **L**E monument suivant est à Bresse en Lombardie. Les trois person- Pl. V.  
nes dont il est parlé dans la première partie de l'inscription, sont  
représentées assises autour d'une table ronde, contre l'ordinaire des  
monumens, où l'on voit les hommes & quelquefois les femmes  
couchés sur leur séant; le plus souvent aussi l'homme couché & la femme as-  
sise. Au temps de la guerre de Troie on s'asséioit à table sur des sièges, qu'on  
appelloit *σφισα*.

Rufria affranchie de Publius Rufrius, est ici assise avec son maître: ce qui  
ne doit pas surprendre, quand on considère à quel point de puissance, d'au-  
torité & de richesse plusieurs affranchis sont montés, selon quelques anciens  
auteurs. L'habit d'un des Rufrius est à remarquer: c'est une espece de camail  
sans coqueluchon, qui lui couvre les épaules & descend jusqu'aux coudes. l'ins-  
cription se lit ainsi: *Publius Rufrius Publîi Filius Balbinus Decurio in colonia sibi &*  
*Caio Rufrio Publîi filio Padoni fratri & Rufria Publîi Libertæ Amæna & suis Testa-*

## L I B E R   S E C U N D U S.

Monumenta Brixiana, & alia bene multa ex Manuscripto Boissardi eruta,  
quæ lucem nondum viderant.

## C A P U T   P R I M U M.

I. Monumentum Brixianum. Viri mulieresque ad men-  
sam sedentes contra morem veterum. II. Aliud sepul-  
crum Brixianum. III. Genii qui facies extinguunt.

I. **M**onumentum sequens Brixie in Gallia Cisal-  
pina est. Tres illæ personæ, quæ in prima  
inscriptionis parte memorantur, circa mensam rotun-  
dam in sellis sedent, non autem recumbunt, ut in  
veterum monumentis ferme omnibus observatur, ubi  
viri & aliquando etiam mulieres recumbunt cubito  
nixi; sæpe etiam viro recumbente mulier sedet in

sella. Temporibus vero Trojanis in sellis, quæ *σφισα*  
vocabantur, sedebatur ad mensam.

Rufria liberta Publîi Rufrii hic sedet cum hero  
suo; id quod ne mirum videatur verant ea omnia  
quæ apud Scriptores feruntur de potentia, auctoritate  
ac divitiis plurimorum libertorum. Unius ex Rufriis  
vestis observari digna, est humerale, sive humeros  
tegens palliolum sine cucullo, quod ad cubitos tan-  
tum pertingit.

Inscriptio sic legitur: *Publius Rufrius Publîi filius*  
*Balbinus Decurio in colonia, sibi & Caio Rufrio Publîi filio*  
*Padoni fratri, & Rufria Publîi Libertæ amæna & suis*



*mento fieri jussit. Et Romana Marci filiae Tertia, & Romano Marci filio fratri.* Les deux dernières lignes, & *Romana* &c. ont été omises par Ottavio Rosfi: mais Gruter les rapporte. Il y a apparence qu'elles ont été mises après coup, c'est à dire après que la première inscription fut mise, terminée par T. F. I. *testamento fieri jussit*: ce qu'on remarque aussi dans plusieurs autres inscriptions. Publius Rufrius est ici appelé *Decurio in colonia*, decurion dans la colonie, ou de la colonie. Ces decurions étoient dans les colonies & dans les villes municipales, ce que les senateurs étoient à Rome. Ils faisoient des decrets, & avoient soin de la police: de-là vient que nous voyons souvent dans les inscriptions, *ex decreto decurionum*; mais plus souvent, *locus datus decreto decurionum*, lieu donné par le decret des decurions.

II. Le monument suivant est remarquable. L'inscription nous apprend pour qui il a été fait: la voici. *Atilia Publii filiae Urbica. Publii Abidii Publii filii, Tili-cius Atilianus, & Orbicus, filii matri piissimæ uxori.* En voici le sens. Pour *Atilia Urbica* fille de *Publius. Publius Abidius, Tili-cius Atilianus, & Publius Abidius Ur-bicus* ont fait faire ce monument pour leur très-pieuse mere, femme d'une grande beauté. Les deux PP. qui sont devant *Abidii*, marquent que les deux freres s'appelloient *Publius Abidius*: ils avoient le même prenom & le même nom; de sorte que *Publii Abidii* est là au pluriel, & P. P. F. F. qui sont après *Abidii*, marquent qu'ils étoient fils de *Publius*. On en met deux de chaque lettre, parce qu'ils étoient deux freres; c'est le style des inscriptions. *uxorali* qui est le dernier mot, marque à la lettre qu'*Atilia* étoit d'une belle couleur, ou que c'étoit une belle femme. On a mis peut-être un mot Grec, parce que *formosa* ou quelque mot Latin équivalent auroit été pris pour un nom propre.

III. Aux deux côtés de l'inscription sur la face du devant, on voit deux genies qui tiennent deux torches sur lesquelles ils s'appuient, en mettant la flamme contre terre comme pour l'éteindre. On en voit souvent de semblables dans les monumens. Aux deux côtés du monument on voit une femme assise & un petit garçon. D'un côté ce petit garçon, plus grand que l'autre, & revêtu d'une tunique, présente à sa mere un panier de fruits & de fleurs. Elle tient une lyre qu'elle touche. De l'autre côté un plus petit garçon nud présente je ne sçait quoi à sa mere qui tient une corne d'abondance. Ottavio Rosfi a cru que c'étoit la Fortune. Mais qui ne voit que ce sont les deux freres

*testamento fieri jussit: & Romana Marci filia Tertia, & Romano Marci filio fratri.* Postremi duo versus ab Ottavio Rubeo omisi sunt; sed in Grutero afferuntur. Verisimile potro est eos positos fuisse aliquanto tempore post priorem inscriptionem, quæ terminatur per T. F. I. id est *testamento fieri jussit*. Quæ formula in multis aliis inscriptionibus comparat. Publius Rufrius hic vocatur *Decurio in colonia*. Hi vero Decuriones erant in coloniis, & in municipiis, idipsum quod Senatores Romæ Senatus-consultorum loco decreta edebant, concinnam rerum administrationem curabant: hinc est quod in monumentis inscriptum sepe videmus *ex decreto Decurionum*, ac frequentibus *locus datus decreto Decurionum*.

II. Monumentum sequens nonnulla habet spectacula digna: inscriptio docet cuinam paratum fuerit: *Atilia Publii filia Urbica, Publii Abidii Publii filii, Tili-cius Atilianus, & Orbicus, filii matri piissimæ*

ΕΥΧΡΑΤΙ. Duo PP. ante *Abidii Publii filii*, significant ambos fratres eodem prænomine & nomine vocatos; *uxorali* in fine inscriptionis ad litteram significat *Atilian* pulcri esse coloris, vel potius formosam esse mulierem. Ideo autem sic græce scriptum est, quia si formosæ, vel quid simile positum fuisset, id pro nomine proprio quidam habituri erant.

III. Ad duo inscriptionis latera duo genii sunt, qui facies tenent in iisque nituntur, & flammam contra terram admovent quasi ut extinguant. Similes sæpe genii videntur in sepulchris. In utraque minori monumenti facie visitur mulier sedens & puerulus. In altera vero facie puerulus grandior altero & indutus tunica matri offert cavillram fructibus floribusque plenum: illa vero lyram tangit & pulsât. In altera vero facie minor puerulus nudus, nescio quid matri offert, quæ cornucopiæ tenet. Ottavio Rubens Fortunam esse putavit. Sed quis non videat hos  
devant



P. RVFRIVS · P. F. BALBIN  
 DECVR · IN · COLONIA  
 SIBI · ET · C. RVFRIO · P. F. PEDON  
 FRATRI · ET · RVFRIAE · P. L  
 AMOENAE · ET · SVIS  
 T F I  
 ET · ROMANAE · M. F. TERTIAE  
 ET · P. ROMANO · M. F. FRATRI



ATILIAE · P. FILI  
 VRBICAE  
 P. P. ABIDII · P. F. ET IULI  
 ATILIANVS ET VRBICVS  
 FILII · MATRI · PISSIMAE  
 EXPIIT.



Memorie Bresciane





devant leur mere? L'un est plus grand que l'autre; ce qui fait voir que ce sont Tilicius & Urbicus freres, dont le plus âgé est représenté plus grand, & l'autre plus petit. Ils offrent à leur mere qui étoit une belle femme, *expositi*, ce qu'on offroit aux belles, des fruits, des fleurs, &c.

binos esse fratres in supra posita inscriptione memoratos. Alter altero grandior est nimirum Tilicius Urbico fratre, qui grandior major est, qui minor ætate

etiam statura minor representatur. Ambo autem matris *expositi*, live formosæ res offerunt quæ formosis mulieribus offerri solebant fructus, flores & similia.

## C H A P I T R E II.

I. Tombeau de Secundinus veteran, qui est avec la toge. II. Ce que c'étoit que Veteranus & Evocatus. III. Inscriptions au-dessous du couvercle d'une urne.

I. **M**. Aurele Secundinus, dont l'urne est représentée dans la pl. suivante, PL. XI. n'a rien dans ses habits qui sente l'homme de guerre. Il porte la tunique, & la toge par-dessus, & tient à la main un rouleau, qu'on prenoit ci-devant pour la marque d'un Sénateur : mais elle se trouve entre les mains de toute sorte de gens, hommes & femmes. Secundinus n'est pas le seul soldat vétérân que nous voyons dans les monumens en cet équipage. Sa chaussure lui couvre tout le pied; elle est fort large du côté des orteils, plus large encore dans l'original, que notre graveur ne l'a exprimé. Ce qui venoit de ce que la chaussure des gens de guerre, des principaux officiers même, étant ouverte au-dessus du pied, où il n'y avoit que des courroies & des bandes qui tenoient à la semelle, & dont quelqu'une même passoit souvent entre les orteils, en sorte que la chair paroïssoit dans les espaces vuides; ces orteils se trouvant au large, & n'étant point comme aujourd'hui ferrés les uns contre les autres, conservoient toute leur rondeur, & élargissoient le pied de ce côté-là. L'inscription se doit lire ainsi, en passant quelques endroits qui paroissent corrompus. *Marco Aurelio, Marci filio Secundino veterano Augusti nostri ex cohorte tertia pratoria milite PETIT, natione Pannonio. Elia Valentina soror & Aurelius secundus filius heredes bene merenti fecerunt.* Cette inscription se trouve aussi dans Gruter sans la figure du veteran ni de l'urne. Elle diffère de celle-ci, en ce que au lieu d'AUG. N. il y a EVOK.

## C A P U T II.

I. Sepulchrum Secundini Veterani, qui rogatus est. II. Quid essent Veteranus & Evocatus. III. inscriptio sub operculo urnæ.

I. **M**arcus Aurelius Secundinus ejus urna in sequenti tabula representatur, nihil in vestibus præ se feret quod militem indicet. Tunicam & togam gestat, & volumen seu rotulum manu tenet: olim putabatur id Senatorem, vel primarium quemdam virum indicare; sed jam vidimus hujusmodi rotulos, seu volumina in manibus quorumcumque seu virorum seu mulierum. Secundinus potro non unus veteranus est, quem illo cultu in monumentis cernimus. Calcei totum pedem operiunt, & admodum lati sunt versus articulos, latiores adhuc in exemplari Boissardi, quam in tabula nostra expressi fuerint. Id vero inde proveniebat, quod cum militum, Tribunorum, bellicosorumque hominum etiam prima-

riorum calcei superne aperti essent, & loris consistant sese decussantibus, & nudam sæpe cutem in spatiis vacuis relinquentibus, quæ lora solæ annexa erant, sæpeque inter articulos ipsos lora permanebat, & solæ hærebant ad majorem firmitatem. Cum ergo articuli pedum latius spatium occuparent, neque ut in hodiernis calceis constricti essent, alio alium prementem, articuli illi rotundi manebant singuli, quodemque hæc in parte latiore construebant.

Inscriptio sic legenda, aliquibus prætermisissis locis, quæ vitiata videntur: *Marco Aurelio, Marci filio Secundino Veterano Augusti nostri ex cohorte tertia pratoria milite PETIT, natione Pannonio. Elia Valentina soror & Aurelius secundus filius heredes bene merenti fecerunt.* Hac inscriptio in Grutero quoque reperitur: sed sine Veterani, vel urnæ schemate pro more. Ab hac autem in ea re differt quod illius loco AUG. N. habeat EVOK, quæ lectiones ambæ in serie quadrant; quæ autem vera sit ignoratur.

Car pour l'addition qui est dans Gruter p. DXXI. après *fecerunt*, qui commence ainsi, *Qui vixit ANN. XL.* il est visible qu'elle a été tirée de quelqu'autre inscription. Gutenstein qui l'envoya à Gruter, la tira, comme il est dit là-même, des papiers de Fulvius Ursinus, où il se pouvoit aisément faire que deux inscriptions mises près l'une de l'autre ne fussent prises que pour une. Il vaut mieux s'en rapporter pour ce point à Boissard, qui la copia sur l'urne même, & qui dessina la forme & de l'urne & du veteran. Le sens de l'inscription est donc : *Aux dieux manes. A Marc Aurele Secundus fils de Marc veteran d'Auguste notre prince ; ou Evocat, selon l'autre leçon, de la cohorte troisième pretorienne, natif de Pannonie : à qui Elia Valentina sa sœur & Aurele Secundus son fils ont érigé ce monument qu'il avoit bien mérité.* MIL. PETIT. s'explique ainsi *militia petitor*, pour distinguer ceux qui s'offroient pour servir dans les troupes, de ceux qui étoient obligés de servir *ex delectu*. Scaliger a lu une inscription qui a ces lettres M. I. F. PETIT *militia in foro petitor*, qui a demandé d'être reçu dans la milice en plein marché.

II. Les Veterans, comme nous avons dit au quatrième tome de l'Antiquité p. 10. étoient les soldats qui avoient servi vingt ans ; & les Evocats étoient des vieux soldats choisis pour la garde des Empereurs.

Cette urne, comme les autres de même forme, a un couvercle amovible ; qu'on ôtoit pour y mettre les cendres, & qu'on remettoit ensuite. La figure des morts se trouve souvent sur ces urnes, avec l'inscription mise ordinairement sur le devant ; & le plus souvent l'inscription y est toute seule sans aucune figure d'homme.

III. On a vu à Rome un couvercle d'urne, où l'inscription étoit gravée au dedans ; en sorte que le couvercle étant mis sur l'urne, on ne voyoit rien au dehors tant de l'urne que du couvercle. la chose étoit assez singulière pour la représenter ici en figure ; mais l'inscription, telle que Boissard l'a donnée, est si gâtée qu'on n'y peut presque rien comprendre.

Additamentum autem quod spectat, illud quod apud Gruterum p. DXXI. legimus post *fecerunt*, cuius initium est, *qui vixit annis XL.* manifestum est ex alia inscriptione hunc transsumtum fuisse. Gutensteinus qui apographum Gruteri misit ex schedis Fulvii Ursini, ut ait, illud excerptit, ubi facile fieri potuit ut duæ inscriptiones juxta posita pro una haberentur inscriptione. Præstat autem Boissardo fidem habere qui ad ipsam urnam excerptit, & qui formam & urnæ & Veterani delineavit.

Mil. Petii. Quod in hac inscriptione legitur explicari debet, *militie petitor*, vel *militia petitor*, ut distinguerentur illi qui sese ad militiam offerebant ab iis qui ex delectu accedebant, sic etiam in altera inscriptione M. I. F. PETIT. a Scaligero explicatur *militia in foro petitor*.

II. Veterani, ut diximus in quarto Antiquitatis ex-

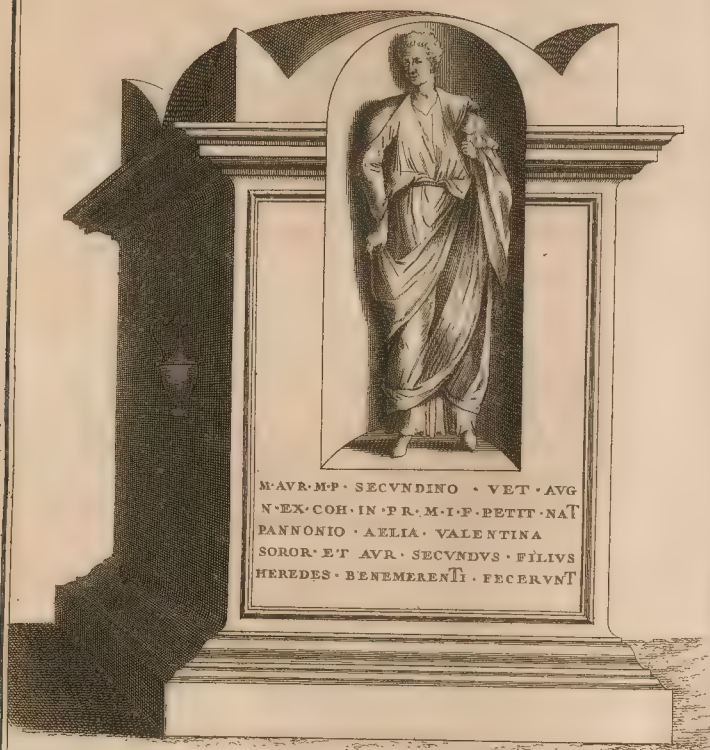
planaræ tomo p. 10. milites ii erant qui per annos viginti militaverant. Evocati autem veteres erant milites, ad Imperatorum custodiam delecti.

Hæc urna perinde atque alia ejusdem formæ operculum habet quod amoveri possit, quodque auferatur, ut cineres in urna ponerentur, & postea reponebatur. In urnis porro hujusmodi, aliquando mortuorum insculpta imago cernitur, cum inscriptione in anteriore facie posita : sæpius autem inscriptio sola sine defuncti imagine occurrit.

III. Romæ visum fuit operculum urnæ, in quo insculpta inscriptio fuerat, in parte scilicet operculi interiore ; ita ut cum operculum urnæ impositum erat, tunc nulla inscriptio videretur vel in operculo vel in urna. Quæ res utpote singularis hic locum habuisset. Verum Boissardus ita perplexam inscriptionem illam protulit, ut nihil ibi sanum reperias.



TOMBEAU



M·AVR·MP· SECUNDINO · VET · AVG  
N·EX·COH·IN·FR·M·I·P·PETIT·NAT  
PANNONIO · AELIA · VALENTINA  
SOROR·ET·AVR· SECUNDVS · FILIVS  
HEREDES · BENEMERENTI · FECERVNT

*Boissard . ms .*





## CHAPITRE III.

I. Tombeau de Vertius. II. Les charges considérables qu'avoit possédé Vertius. III. Il étoit Sevir & Edile. IV. Autre tombeau.

**L**E tombeau suivant étoit à Modene dans le cimetière de la grande Eglise. Pl. XII.  
 quand Boissard le dessina : je ne sçai s'il y est encore. Il fut fait par Cornelia Maximina pour Vertius Sabinus, dont les qualités sont exprimées dans l'inscription, & pour elle-même. L'inscription dit *viva posuit*, pour marquer qu'elle étoit en vie quand elle l'a fait faire, & qu'elle ne l'a point ordonné par son testament : expression qui se trouve souvent dans les épitaphes.

Ce tombeau est orné aux extrémités du devant de deux pilastres Corinthiens, auprès desquels sont représentés d'un côté le mari, & de l'autre la femme. Le mari porte sur sa tunique la toge. Le couvercle est comme une voure ronde. Le dessus est couvert d'écailles, & aux extrémités on voit les bustes de Vertius & de Maximina, au-dessus des statues des mêmes qui sont au-dessous : cette répétition de figures n'est pas rare dans les monumens.

L'épithaphe qui nous apprend les qualités & les charges du défunt, se doit lire ainsi : *Dis manibus. Publio Vertio Publii filio, Camilia, Sabino, Equiti publico, Seviro, Aedilitia potestatis, & Magistro municipii Ravennatenfis : Cornelia maximina marito incomparabili & sibi viva posuit.* Le Sens est : Aux dieux Manes. A Publius Sabinus fils de Publius de la tribu Camilia, Chevalier public, Sextumvir, Edile & maître de la bourgeoisie de Ravenne. C'est Cornelia maximina qui a érigé ce monument pour son incomparable mari & pour elle encore vivante.

II. Voilà bien des qualités de Publius Vertius. Il étoit de la tribu Camilia; ce qui est exprimé par ce seul mot *Camilia*, selon l'ordinaire des inscriptions. Cette tribu Camilia étoit une des dix-huit ajoutées aux trente-cinq, comme nous avons dit au tome V. de l'Antiquité pag. 80. & 81. où nous avons rapporté les noms de toutes ces tribus, tant des premières que des ajoutées. Il étoit *equus publicus*, ou *equo publico donatus*, chevalier public, c'est à dire à qui pour ses mérites on avoit donné un cheval aux frais du public. D'autres croient

## CAPUT III.

I. Sepulcrum Vertii. II. Quam praeclara munia Vertius gesserit. III. Erat Sevir & Aedilis. IV. Aliud sepulcrum.

**S**epulcrum sequens Mutinae erat in cœmeterio majoris Ecclesiae, cum à Boissardo delineatum fuit. An adhuc Mutinae superstiti ignoro. A Cornelia porro Maximina structum fuit pro Vertio Sabino, cuius munia in inscriptione enunciata sunt, & pro eadem ipsa Maximina. Inscriptio hoc exprimit, *viva posuit*, quo significatur eam, dum viveret, posuisse nec testamentum o jussisse, quod etiam postremum in epitaphiis per sepe occurrit.

Hoc sepulcrum in extrema facie hinc & inde duobus parastatis ordinis Corinthii exornatur : prope parastatas autem representantur hinc vir, inde uxor ejus. Vir supra tunica & togam. Operculum sepulcri instar rotundi fornicis concinnatum est. Superficies

hujus squamis operata est, & in ora habentur protomae hinc Vertii, inde Maximinae supra eorumdem statuas. Haec figurarum repetitio in monumentis non infrequens est.

Epitaphium in quo munia diversa defuncti discimus, sic legendum. *Dis Manibus. Publio Vertio Publii filio, Camilia, Sabino, equiti publico, Seviro, Aedilitia potestatis, & Magistro municipii Ravennatenfis : Cornelia Maximina marito incomparabili, & sibi viva posuit.*

II. En multa Publii Vertii munia. Erat ille ex tribu Camilia; id quod hac una voce *Camilia* exprimitur, modo in inscriptionibus solito. Haec tribus Camilia una ex duodecim tribubus erat quae triginta quinque tribubus adjectae fuerant; ut diximus quinae Antiquitatis explanare tome p. 80. & 81. ubi illarum omnium tribuum nomina attulimus; exaque is ipse equus publicus, sive equo publico donatus, id est cui meritorum causa equus sumptibus pu-

qu'ils étoient nourris avec leur cheval aux depens communs du public.

On ne sçait pas encore bien précisément en quoi consistoit l'honneur du cheval public : on l'exprime quelquefois au long dans les inscriptions en ces termes, *equo publico*, en sousentendant *ornatus* ou *donatus*. On lit aussi quelquefois *eques publicus*, ou *equiti publico*, comme Scaliger a lu. Ce qui est certain, est que des gens de qualité se faisoient honneur du cheval public, comme fait ici Publius Vettius, que ses autres charges rendoient recommandable.

III. Il étoit *Sevir* ; c'étoit un college de six hommes, dignité sacerdotale, comme le prouvent les inscriptions, plutôt qu'une simple magistrature. Le *Sevirat* se trouvoit dans plusieurs Villes, comme on voit dans des centaines d'inscriptions.

*Ædilitia potestate*. Les Ediles étoient des magistrats qui prenoient leurs noms *ab ædibus*, *quod ædes curarent*. Ils avoient aussi soin des alimens & des choses nécessaires à la vie. Ils étoient honorés de la prétexte & du siège curule. Cujas dit que cette magistrature étoit plus considérable dans d'autres villes que dans Rome. Cela paroît bien ici, où Publius Vettius Edile est qualifié maître de la bourgeoisie de Ravenne ville municipale, où les habitans vivoient selon leurs loix, & avoient droit de citoyens Romains.

IV. Le tombeau qui vient après est fort semblable au précédent, quant à la forme, il n'y a presque pas de différence. Ils ont été tous deux destinés dans la même ville de Modene. L'inscription nous apprend pour qui il a été fait : la voici. *Dis Manibus. Sosia Quinti filia Herennia matri & Sosio Feliciano alumno ejus. Sosius Ptolemæus filius.*

Il y a ici quelques difficultés. Sosie Ptolemée a fait ce sépulcre pour Sosia Herennia & pour Sosius Felicianus. Sosia Herennia est sa mere, & Sosius Felicianus est *alumnus* ou nourrisson de sa mere ; car il y a *alumno ejus*, & non pas *suo*. Cependant il semble que Sosie Ptolemée doit avoir fait ce monument pour son pere & pour sa mere, & le nom Sosius, qui est le même que le sien, sembleroit le persuader. Mais s'il faut s'en tenir aux termes de l'inscription, il sera *alumnus* de la mere, & non pas du fils.

Au reste *alumnus* se prend, à mon avis, quelquefois pour le pere : j'en ai

blicis datus fuerat : alii vero putant equo publico donatis, alimenta publice suppeditata fuisse ; equiti videlicet, atque equo.

Quis esset propriæ honor equi publici nescitur. Aliquando inscriptiones voces integras, *equo publico* esse ferunt, subaudiendo *ornatus* vel *donatus*. Aliquando etiam *eques publicus* legit Scaliger, vel *equiti publico*, si id casus exigeret. Certum utique est viros primarios dignitateque conspicuos honori sibi duxisse, si equo publico donarentur, quemadmodum hic Publius Vettius, tot publicis muneribus conspicuus.

III. Erat quoque *Sevir*. Sicque vocatur à collegio sex virorum, quæ dignitas Sacerdotalis potius erat quam civilis magistratus, ut ex inscriptionibus probatur. *Seviratus* autem in multis civitatibus erat, ut marmora sexcenta probant.

*Ædilitia potestate*. Ediles magistratus erant, qui nomen ab ædibus, & quod ædes curarent, mutabantur. Alimenta quoque & res ad victum necessarias administrabant. Prætexæ & curulis sedis honorem obtinebant. In quibusdam civitatibus, aliter ac Romæ, excelluit tanquam summum munus, inquit Cujasius, *ad l. 18. c. de decur.* Illud autem in hoc

Vettio observatur ac verum esse deprehenditur, ubi hic Publius Vettius *Ædilis*, dicitur etiam *Magister municipii Ravennatensis*. In municipiis autem populi secundum leges suas vivebant, & civitatis Romanæ jus habebant.

IV. Sepulcrum sequens præcedenti quantum ad formam admodum simile est, sine ulla pene differentia alicujus momenti : ambo autem in eadem civitate, Mutinæ scilicet, delineata sunt. Inscriptio docet cui adornatum fuerit : sic autem habet illa, *Dis Manibus. Sosia Quinti filia Herennia matri & Sosio Feliciano alumno ejus. Sosius Ptolemæus filius.*

Hic quædam sunt difficultates. Sosius Ptolemæus hoc sepulcrum fecit Sosie Herennia & Sosio Feliciano. Sosia Herennia est mater Ptolemæi, & Sosius Felicianus est *alumnus* matris Ptolemæi ; nam legitur *alumno ejus*, non *suo*. Attamen videtur Ptolemæus sepulcrum hoc fecisse patri & matri, idque nomen illud Sosius suadere videretur. Sed vocibus inscriptionis standum est. Erit Sosius Felicianus *alumnus* matris non filii.

Cæterum *alumnus* aliquando patrem significat : exemplum hujusce rei attuli in quinto Antiquitatis ex-





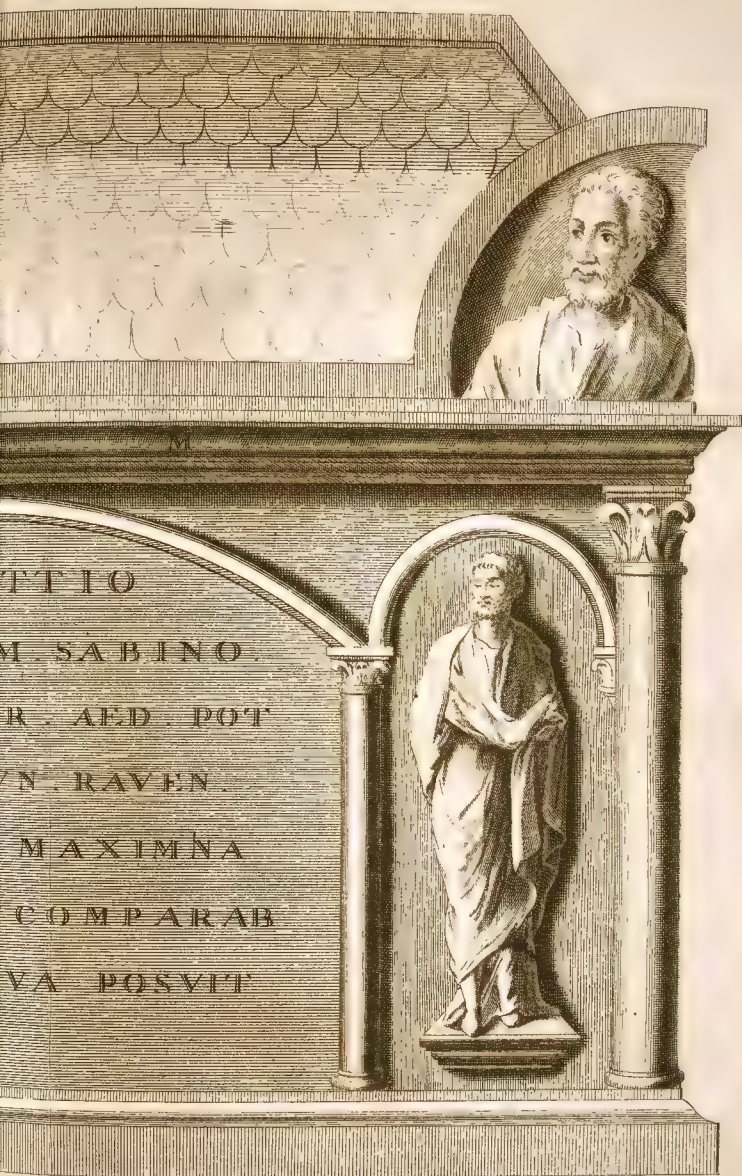
SEPUL



P. V.  
P. FIL. CA.  
EQ. P. IIII V.  
ET MAG. MY.  
CORNELIA  
MARITO IN  
ET SIBI V.



CRE



TTIO  
M. SABINO  
R. AED. POT  
N. RAVEN  
MAXIMNA  
COMPARAB  
VA POSVIT

mf









SOSIAE  
RENNIAE  
SOSIO FEL  
ALVMNO  
SOSIVS PTO  
FIL

Boissard Ma



BEAU





apporté un exemple au cinquième tome de l'Antiquité p. 94. Sosius Felicianus fera donc le pere de Sosia Herennia, selon les règles de la grammaire. Si quelqu'un aimoit mieux dire qu'*alumno ejus* est là mis pour *alumno suo*, & qu'il se trouve dans les inscriptions des exemples de ces manieres de parler impropres, qu'ainsi il seroit mieux de dire que Sosius Felicianus est le pere de Sosius Ptolemaï; je ne m'y opposerai point : je crois même ce sentiment assez probable.

planatae tomo. p. 94. Sosius ergo Felicianus secundum grammaticæ regulas erit pater Sosia Herennia. Si quis vero malit *alumno ejus*, hic positum esse pro *alumno suo*, neque raro inscriptiones improprium hujusmodi

loquendi modum præ se ferre, sicque melius esse hic Socium Felicianum patrem dicere Sosii Ptolemaï, huic ego non obstitam: quin etiam arbitror illam opinionem sat esse probabilem.

## CHAPITRE IV.

I. Tombeau qui sert à deux couples, maris & femmes. II. Explication de ces mots Caia libertus. III. Difficultés sur cette épitaphe.

I. C'Est encore à Modene que Boissard a dessiné le monument suivant. On y voit en buste deux couples, maris & femmes, deux en-haut & deux en-bas, avec des inscriptions qui nous apprennent qui ils étoient. La coëffure des deux femmes a quelque chose de singulier, qu'on n'observe pas ailleurs. Les inscriptions du mari & de la femme d'en-haut se doivent lire ainsi *Caius Salvius Caii libertus Auctus Apoll.* Et l'autre à côté, *Salvia Caii filia Prima fecit.* Cela veut dire, *Salvius Auctus Apoll. affranchi de Caius.* Et à côté, *Salvia Prima fille de Caius a fait ce monument.* Pl. XII.

Les inscriptions de dessous se lisent en cette maniere *Vivus Publius Plotius Publii libertus Urbanus Apoll.* Et, *Viva, Sosia Caia liberta Amaryllis.* Cela veut dire que Publius Plotius Urbanus Apoll. affranchi de Publius a fait en son vivant mettre ici cette inscription & la figure : & que de même Sosia Amaryllis affranchie de Caia a fait aussi mettre la sienne en son vivant. Nous avons dit au cinquième tome de l'Antiquité p. 65. que V. dans les inscriptions sépulcrales, marque que la personne dont il est parlé est vivante, & qu'ainsi il faut l'exprimer par *vivens*, ou *vixit*, ou *viva*. Et quand on y trouve un *o* qui est la première lettre de *obitus*, la mort, cela veut dire que la personne est morte. Cela se prouve par un grand nombre d'inscriptions.

## CAPUT QUARTUM.

I. Sepulcrum duobus conjugum paribus paratum. II. Explicatio horum verborum Caia libertus. III. in hoc epitaphium difficultates.

I. Hoc etiam monumentum Mutinæ Boissardus delineavit. Hic duo paria conjugum per protomas suas repræsentatur. Duo nempe conjuges superius, duo inferius sunt positi, cum inscriptionibus quæ quinam ii sint, docent. Ornamentum capitis in duabus illis mulieribus singulare quidpiam, neque alibi observatum habet : Inscriptiones conjugum, quæ superne sunt posite, sic habent, *Caius Salvius Caii*

*libertus Auctus Apoll.* In alio latere, *Salvia Caii filia Prima fecit.*

Quæ in imagine inferiori sunt inscriptiones, sic habent, *Vivus Publius Plotius Publii libertus Urbanus Apoll.* & *Viva, Sosia, Caia liberta Amaryllis.* Hi cum vir tum mulier se vivos hæc poluisse testificantur. Diximus in quinto Antiquitatis explanatæ tomo p. 65. litteram V. in sepulcralibus inscriptionibus significare personam quæ commemoratur, esse viventem, atque litteram V. hæc exprimere, aut *vivens*, aut *vixit*, sive *viva*, sive *viva*. Quando autem *o* occurrit, quæ est prima littera vocis *obitus*, id significare personam esse mortuam : id quod probatur ex innumeris penè inscriptionibus ubi hæ litteræ eodem usu occurrant.



II. *CL* veut dire *Caia liberta*, affranchie de *Caia*. Quand le *C* est dans sa situation naturelle, c'est *Caius*. M. Fabretti prétend que ce mot *Caia* n'est pas le nom de la maîtresse, mais que ce nom propre a passé en appellatif, non seulement dans ce cas, mais aussi dans d'autres: comme quand la nouvelle mariée passoit en la maison de son époux, elle disoit toujours, *je suis Caia*, quoique ce ne fût pas son nom propre. La raison qu'il en apporte, est tirée d'une inscription où on lit P. AN NI. *CL. Publius Annii Caia libertus*. Si *Caia*, dit-il, étoit le nom de la maîtresse, le prénom d'Annii seroit *Caius*, & non pas *Publius*, comme nous voyons dans un nombre infini d'inscriptions, où le prénom de l'affranchi est toujours celui du maître. Une autre raison qui deviendra plus forte, quand on la pourra autoriser d'un plus grand nombre d'exemples, c'est qu'on trouve toujours pour les maîtresses ce *C* renversé, & jamais, du moins jusqu'à présent, d'autre lettre, quoique *Caia* pour un nom propre de femme soit très-rare dans les inscriptions. Il ne paroît pas possible que toutes les femmes qui avoient des affranchis, s'appellassent de leur nom propre *Caia*. Mais, dira peut-être quelqu'un, à quoi bon mettre toujours ce nom appellatif, qui ne signifioit pas plutôt une femme qu'une autre? C'est à quoi je n'ai rien à répondre; & je crois qu'on n'y pourra répondre solidement qu'à la faveur de quelque monument nouvellement découvert.

III. je n'ai pas osé au mot *Apoll.* dire s'il faut lire *Apollinis* ou *Apollinaris*: les deux affranchis l'ont de même. Je n'oserois non plus dire si c'est un nom propre, ou un nom pris de quelque college d'Appollon, comme étoit ce college ou ce synode d'Appollon, dont nous trouvons soixante aggrégés dans une inscription de Gruter p. MLXXXIX. désignés par leurs noms & surnoms. Je ne sçai non plus si *Aulus Apoll.* & *Urbanus Apoll.* se doivent lire comme ayant du rapport l'un à l'autre: je ne pourrais parler là-dessus qu'en devinant, & je n'aime pas à deviner.

J'avertis le lecteur que Gruter, qui à son ordinaire a donné ces inscriptions sans les figures, après C. Salvius, au lieu de C. L. lit C. F. *Caii filius*. Mais comme l'autre homme & une femme aussi sont qualifiés *liberti*, il vaut mieux s'en

II. *CL* signifie *Caia liberta*: quando C in naturali suo situ est, tunc *Caius* legitur. Putat autem Raphael Fabretus illud *Caia* non esse nomen Dominae vel Patronae; sed proprium nomen in appellativum transiisse; non hoc casu tantum sed etiam aliis in locis, ut cum sponsa in aedes sponsi transibat, *sum Caia* dicebat, tamen non ejus nomen proprium hoc erat. Sic autem arguitur ille ex hac inscriptione p. 4. P. AN NI. *CL. Publius Annii Caia libertus*; si *Caia*, inquit, esset nomen Dominae, Annii praenomen esset *Caius*, & non *Publius*, ut videmus in pene innumeris inscriptionibus, ubi praenomen liberti est semper praenomen heri.

Alia ratio quae firmior evadit, quando pluribus sulciatur exemplis, hinc petitur, quod semper pro mulieribus liberos habentibus *C* inversum reperitur & nunquam alia littera, nullam saltem aliam ad hoc usque tempus reperimus, etiam si *Caia* pro nomine mulieris proprio admodum rarum sit inscriptionibus. Non videtur autem posse fieri, ut mulieres omnes & matrones quae liberos haberent, *Caia* appellarentur. Verum dicit fortasse quispiam, cur hoc nomen appellativum semper ponitur, quod non magis

unam, quam aliam mulierem significet? Omnes enim mulieres hac occasione *Caia* appellabantur, & nulla vere *Caia* nuncupabatur. Qua de re nihil quo solide respondere possim, succurrit, nec puto posse veram deprehendi causam, donec aliquod novum monumentum his lucem afferat.

III. Non ausus sum in voce *Apoll.* dicere num *Apollinis* vel *Apollinaris* legere oporteat: duo namque liberti eodem in inscriptione detruncato nomine gaudent. Non ausim etiam dicere utrum sit nomen proprium, aut desumptum ex quodam *Apollinis* collegio, quale erat illud collegium vel illa Synodus *Apollinis*, cujus sexaginta adlectos reperimus in aliqua Gruteri inscriptione p. MLXXXIX. nomine & cognomine suo designatos. Neque illud scio utrum illud *Aulus Apoll.* & *Urbanus Apoll.* ita legi debeant, quasi aliud nomen ad aliud referatur. Non nisi divinando possem hæc explicare, & certe huiusmodi non placeat.

Lectorem moneo, Graterum qui pro more suo inscriptiones hæc sine figuris dedit, post illud C. Salvius C. F. *Caii filius* legit, ubi Boissardus C. L. *Caii libertus* habet. Sed cum vir alius, atque etiam

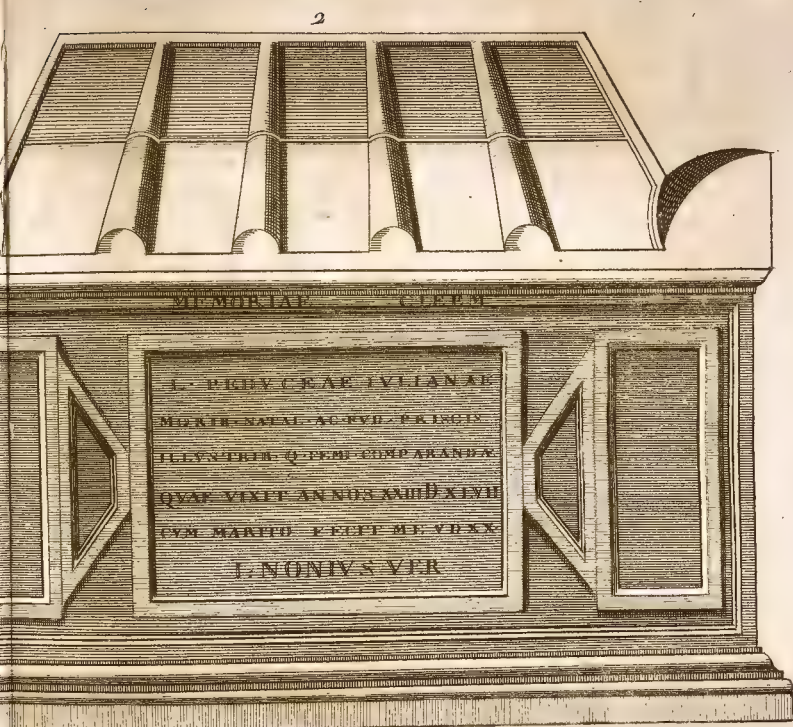


SEPUL



Boysard. ms.





Boisard. m.



tenir à la leçon de Boissard. Gruter met aussi Sofia C. L. sans renverser le C, parce que celui qui a copié a cru que c'étoit une faute du sculpteur. Boissard n'étoit pas homme à mettre par plaisir un C renversé.

ex mulieribus una, liberti etiam appellentur, præstat Boissardum sequi. Gruterus etiam habet Sofia C. L. nec litteram C. invertit, quoniam is qui inscrip-tionem ex lapide excipit, putavit ex sculptoris ofi-

tantia C. inversum fuisse. Certe non is erat Boissardus, qui animi gracia & de industria C. inversum comminisceretur.

## CHAPITRE V.

I. Tombeau de Peducea Juliana. II. Affection des maris pour leurs femmes & des femmes pour leurs maris, exprimée dans les épitaphes III Tombeau de Julia Herculanilla. IV. Tombeau d'Aurelia Semproniana.

I. LE tombeau suivant est aussi de Modene, & de la même forme que d'autres ci-devant, mais sans figure humaine. L'épitaphe est d'un style non ordinaire, & contient un magnifique éloge de la défunte. En voici les termes. *Memoria clarissima femina Lucie Peduceæ Julianæ, moribus, natalibus ac pudicitia priscis illustribusque feminis comparanda. Quæ vixit annos viginti tres, dies quadraginta septem, cum marito fecit menses quinque, dies viginti. Lucius Nonius Verus.*

A la mémoire de l'illustre Lucia Peduceæ Juliana, que ses mœurs, sa naissance & sa pudicité rendent comparable aux femmes les plus célèbres des anciens temps. Elle a vécu vingt-trois ans quarante sept-jours, & avec son mari cinq mois vingt jours. C'est Lucius Nonius Verus qui a érigé ce monument.

II. Nonius Verus soulage ainsi par les éloges qu'il donne à sa femme, la douleur qu'il a de l'avoir perdue. Nous trouvons souvent dans les épitaphes ces marques d'affection des maris envers leurs femmes, & des femmes envers leurs maris. En voici une des plus remarquables. Elle est à Rome sur une grande base carrée de marbre, ou sur un autel carré: car, comme nous avons dit ailleurs, les anciens appelloient souvent *ara*, autel, ou en Grec *bomos*, ces marbres où ils mettoient des inscriptions sépulcrales. Tel, par exemple, étoit l'autel sépulcral dont il est fait mention dans cette inscription de Gruter p. DCCCXXIII. 3. qui se doit lire ainsi, *Rupiliæ Fortunatæ. Qui hanc aram sustulerit, Manes iratos habeat. A Rupilia Fortunata. Si quelqu'un emporce cet autel, qu'il*

### CAPUT QUINTUM.

8. Sepulcrum Peduceæ Julianæ. II. Affectus conjugum in epitaphiis expressus. III. Sepulcrum Juliae Herculanilla. IV. Aurelia Semproniana.

I. Sepulcrum sequens etiam Mutinæ exstabat, ejusdem formæ cujus erant alia quedam quæ præcesserunt. Verum sine ulla humana figura. Epitaphium non vulgari modo conceptum est, his verbis: *Memoria clarissima femina Lucia Peduceæ Julianæ, moribus, natalibus ac pudicitia priscis, illustribusque feminis comparanda, quæ vixit annos viginti tres, dies quadraginta septem. Cum marito fecit menses quinque, dies viginti. Lucius Nonius Verus.*

II Nonius Verus laudibus præconitque amissæ uxoris dolorem allevat. In epitaphiis sæpe hocce affectus maritorum erga uxores, & uxorum erga conjuges reperimus. En omnium hac in parte singularissimam, quæ Romæ habetur in magna basi marmorea quadrata, aut in ara quadrata. Nam, ut jam alibi diximus, veteres aram, & Græce *βομῆ* vocabant illa marmora ubi inscriptiones sepulcrales apponebant, qualis hæc erat sepulcralis ara in villa Carpentis; Gruter DCCCXXIII. 3.

RUPILIAE FORTUNATÆ  
QUI HANC ARAM SUST. MAN.  
IRAT. H.

Qui hanc aram sustulerit Manes iratos habeat. In illa



*s'attire l'indignation des dieux Manes.* Dans l'inscription ci-dessus c'est Furia Spes qui parle, après avoir perdu dans la fleur de sa jeunesse Lucius Sempronius Firmus son mari, de même âge qu'elle.

„ Il faut porter honneur aux ames saintes. Monument consacré aux dieux „ Manes. Fusia Spes à Lucius Sempronius Firmus mon très-cher mari. Dès le „ temps que je le connus & dès notre plus tendre jeunesse, un lien d'amour se „ forma entre nous. J'ai vécu avec lui fort peu de temps : nous devions passer „ le cours de notre vie ensemble, lorsqu'une mauvaise main nous a séparés. Je „ vous supplie, très-saints dieux Manes, d'avoir pour recommandé mon très- „ cher mari, de le traiter avec beaucoup d'indulgence, & de lui permettre de „ me venir voir, & de se rendre visible à moi pendant les heures de la nuit ; „ & faites en sorte qu'il veuille & puisse persuader à mon destin, de me pro- „ curer le plaisir de l'aller promptement joindre.

III. C'est encore à Modene que Boissard a dessiné le monument qui com-  
 Pl. mence la planche suivante. L'építaphe qu'on lit aisément est telle, quant au  
 XIV. sens. *Lucius Sossibianus Felix* a érigé ce monument pour sa femme *Julia Herculanilla*, avec laquelle il a vécu treize ans avec une grande union. Il l'a fait aussi pour lui même, pour son incomparable fille *Sofia* & pour les siens. Au haut du marbre on voit les bustes de *Lucius Sossibianus Felix* & de sa femme *Julia Herculanilla*, avec une couronne de laurier entre les deux.

IV. Le suivant fut copié par Boissard à Rome. Il est fait pour deux femmes qu'on voit ici représentées, & dont l'építaphe nous apprend les noms. La voici : *Aux dieux Manes, à Aurelia Semproniana femme incomparable, & à Lepida Hermogenia. C'est M. Aurel Strobilus & Lucianus Volusi... qui ont fait faire ce monument.*

Il manque quelque chose au bas de l'inscription, qui nous auroit peut-être appris, si les deux hommes portés dans l'inscription étoient les maris de ces deux femmes. Il semble qu'*Aurelia Semproniana*, appelée femme incomparable, étoit femme de *Marc Aurelien Strobilus*, & *Lepida Hermogenia* celle de *Lucianus Volusi* .... Ces deux femmes sont remarquables par leur coëffure.

autem inscriptione mox proferenda, Furia Spes loquitur, quæ, in juventute flore Lucium Sempronium Firmum pariter ætatis amiserat.

Inscriptio autem in ara sepulchrali sic incipit.

ANIMÆ SANCTÆ COLENDÆ

D. M. S. Dis Manibus sacrum.

*Furia Spes* Lucio Sempronio Firmo conjugi carissimo: mihi ut cognovi pater puella obligati amoris pariter, cum quo vix tempore minimo, & quo tempore vivere debui- mus a manu mala disparati sumus. Ita peto vos Manes sanctissima (sic) commendatum habeatis meum carum, & velitis huic indulgentissimi esse horis nocturnis, ut eum videam. Et etiam me (sic) facis suadere velis, ut & ego possim dulcius ac celerius apud eum pervenire. In hac inscriptione multa habentur contra grammaticæ leges.

III. Mutine etiam Boissardus monumentum illud quod priorem locum in tabula occupat, delineavit, cum inscriptione cujus hæc sunt verba *Julia Herculanilla uxori cum qua vixit annis tredecim conjunctissime,*

*Lucius Sossibianus Felix, & sibi fecit & Sofia uxori incomparabili & suis.* In supremo marmore videntur protomæ *Lucii Sossibiani Felicis*, uxorisque ejus *Herculanillæ* cum corona laurea inter ambos, qua fortasse indicatur connubii felicitas summa.

IV. Monumentum Romæ a Boissardo delineatum fuit ad finem manuscripti *Julii Roscii Canonici* sanctæ *Matris Transiberinæ*. Hic schemata duarum mulierum videntur, quarum nomina docet inscriptio. *Dis Manibus. Aurelia Semproniana* femina incomparabilis, & *Lepida Hermogenia. Marcus Aurelianus Strobilus... Lucianus Volusi...* Aliquid in fine desideratur, quo fortasse didicissemus utrum illi duo viri conjuges essent defunctarum binarum mulierum. Certe *Aurelia Semproniana* quæ dicitur femina incomparabilis, videtur uxor fuisse *Marci Aureliani Strobili*, & *Lepida Hermogenia, Lucianii Volusi*... uxor fortassis erit. A cultu capitis ambæ mulieres spectabiles sunt.







IVLIAE HERCVLANILLAE  
 VXORI CVMQVAVIX  
 AN·XIII ~ CONIYNC  
 TISSIME  
 L·SOSIBIANVS FELIX  
 ET·SIBI FEC·  
 ESOSIAE FILIAE INCOMP  
 ET SVIS



LCRES

2



D M  
AVRELIAE SEMPRONIANAE  
FOEMINAE INCOMPARABILI  
ET LEPIDAE HERMOGENIAE  
M AVRELIANVS STROBILVS  
LVCIANINVS VOLVSI



## CHAPITRE SIXIÈME.

I. Tombeau de L. Calpurnius Vejentinus. II. Autre d'Aurelius Saturninus. III. Trois theta insérés dans l'inscription.

I. **L**E monument qui nous représente en buste L. Calpurnius Vejentinus PL. XV.  
avec sa femme, a été aussi dessiné par Boissard, & copié à Rome sur le  
manuscrit de Giulio Roscio chanoine de sainte Marie au-delà du Tibre. Les  
deux bustes paroissent entiers devant & derrière : ce qu'on ne voit guère dans  
les autres monumens. L'inscription est telle : *Lucio Calpurnio Vejentio & Sac. FF.*  
Les deux dernières lettres veulent dire *fecerunt*. Il n'est pas aisé de dire ce qu'on  
doit entendre par *& Sac.* Le dernier mot *Sac.* pourroit être le commencement  
du nom de la femme. Peut-être que celui qui a le premier transcrit l'inscrip-  
tion, a mal lû.

II. Le tombeau suivant fut copié par Boissard à Gratz dans la Stirie. L'in-  
scription en a été donnée sans les figures par Gruter, qui dit qu'elle est à Ci-  
lia dans la même province : mais Boissard dit dans son ms. qu'il a copié ce sé-  
pulcre à Gratz. L'inscription se doit lire ainsi : *Dis Manibus. Aurelio Saturnino*  
*Veterano*  $\Theta$ . *annorum quadraginta quinque, & Aurelia Secundina conjugi*  $\Theta$ . *annorum*  
*triginta quinque, & Aurelio Secundino fratri*  $\Theta$ . *annorum septem. Decimia Quata avia*  
*& Aurelius Crescentinus parentibus carissimis.*

III. Les trois theta insérés dans l'inscription marquent que les trois premi-  
ères personnes sont mortes, comme nous avons dit ci-devant. Il y a encore ici  
quelques autres particularitez à remarquer. Les années d'Aurelia Secundina  
sont marquées d'un trait qui est assez différent dans Gruter & dans Boissard. Le  
premier le met ainsi  $\frac{3}{4}$ , ce qui marqueroit trente-cinq ans, & le second  
ainsi  $\frac{5}{4}$ , ce qui n'en marque que vingt-cinq : & cependant Gruter dit qu'il  
a vu le manuscrit de Boissard pour cette épitaphe.

Le sens de l'inscription est tel : *Aux dieux Manes. A Aurele Saturnin Veteran*  
*mort âgé de quarante-cinq ans, & à Aurelia Secundina sa femme morte âgée de trente-*  
*cinq ( ou 25 ) ans, & à Aurele Secundin frere ( de celui qui a fait faire ce monu-*

## CAPUT SEXTUM.

I. Sepulcrum Calpurnij Vejentini. II. Aliud Aurelij Saturnini. III. Tria  $\Theta$  intra inscriptionem inserta.

I. **M**Onumentum in quo Lucii Calpurnij Ve-  
jentini uxorisque ejus protomæ represen-  
tantur, à Boissardo etiam delineatum fuit ac desum-  
tum ex schedis Julii Roscii Canonici sanctæ Mariæ  
Transiberinæ. Dux protomæ ante & retro integræ  
visuntur, id quod raro in aliis monumentis deprehen-  
ditur. Inscriptio est hujusmodi : *LVCIO CALPVR-*  
*NIO VEIENTINO ET SAC. FF.* Dux postremæ  
literæ *FF Fecerunt* significant. Quid autem per *ET*  
*SAC* significetur non ita facile est divinare. Postre-  
mum illud *SAC.* posset esse initium nominis uxoris.  
Quid autem si is qui prior exscripsit, male archæy-  
pum expresserit ?

II. Sepulcrum sequens ab eodem Boissardo de-

Tome V.

lineatum fuit Græcii in Stiria. Inscriptio sine figuris  
à Grutero prolata fuit, qui ait eam Ciliz in eadem  
provincia esse; verum Boissardus in manuscripto suo  
ait se hoc sepulcrum Græcii delineavisse. Inscriptio  
sic legenda : *Dis Manibus. Aurelio Saturnino Vetera-*  
*no*  $\Theta$  *annorum quadraginta quinque, & Aurelia Secun-*  
*dina conjugi*  $\Theta$  *annorum triginta quinque, & Aurelio*  
*Secundino fratri*  $\Theta$  *annorum septem. Decimia Quata*  
*avia & Aurelius Crescentinus parentibus carissimis.*

III. Tria theta  $\Theta$  in diversis inscriptionis locis in-  
serta significant tres primas personas, quæ in inscrip-  
tione memorantur obiisse, uti paulo ante diximus.  
Alia etiam hic annotanda sunt. Aureliæ Secundinæ  
anni figura quadam significantur, quæ apud Grute-  
rum & Boissardum forma differt. Prior ita ponit  $\frac{3}{4}$   
id quod triginta quinque annos indicaret, Boissardus  
vero sic  $\frac{5}{4}$  id quod viginti quinque annos tantum  
indicat; & tamen Gruterus ait se ex Apiano & ex  
Boissardi schedis hanc inscriptionem esse mutuum.



ment) mort âgé de sept ans. *Decimia Quata* grand'mère, & *Aurele Crescentin* a fait ériger ce monument à ses très-pieux père & mère. Cette *Decimia Quata* est sans doute la grand'mère d'*Aurelius Crescentinus*, qui a fait faire ce monument pour son père, sa mère & son frère.

Au-dessus de l'inscription il y a quelques figures, qui ne paroissent pas-êre mises par pur caprice, & qui ont apparemment quelque signification par rapport aux défunts. On y voit une tête de femme, qui pourroit-êre celle d'*Aurelia Secundina* femme du *Veteran*. Elle est entourée de deux serpens qui rejoignent leurs têtes au-dessus de celle de *Secundina*, & rapprochent leurs queue sous son menton. Au-dessous de la tête il y a deux grands serpens qui sont plusieurs replis de leurs corps. Tout ceci est dans un fronton, au-dessus duquel on voit deux tortues. Que deviner sur ces symboles, qui semblent marquer l'humeur & les qualités de ces défunts? On peut tourner cela en vingt manieres, aussi peu certaines les unes que les autres.

*Decimia* autem *Quata* hinc memorata est sine dubio avia *Aurelii Crescentini*, qui hoc monumentum apparavit pro parentibus & pro fratre.

Supra inscriptionem aliquot figuræ sunt, quæ non temere & casu posita fuisse videntur, sed quæ aliquam habere videntur cum defunctorum moribus & conditione affinitatem. Primo caput mulieris visitur, quod esse possit *Aurelia Secundina*, *Veterani* uxoris. Caput, inquam, illud serpentibus duobus circumdatum est, qui serpentes supra caput *Secundi-*

næ capita sua jungunt; ac sub mento ejus caudas admovent. Sub capite autem *Secundinae* duo alii grandiores serpentes multis gyris complicantur. Hæc omnia quasi in fastigio templi triangulari observantur: supra triangulum autem duæ sunt testudines. Quid porro circa hujuscemodi symbola divinaveris, quæ ad mores & indolem defunctorum referri posse videntur? Hæc sexcentis versari modis possunt; ita ut quocumque modo verteris, nihil ceptum emerget.









## CHAPITRE SEPTIÈME.

I. Tombeau de Cupitianus. II. Bustes représentés sur ce tombeau. III. Tombeau de Candidus. IV. Autre de Canius.

**L**E tombeau de Cupitianus dessiné par Boissard à Cilia dans la Stirie, est remarquable par bien des endroits. Voici comme je crois qu'il faut lire l'inscription, qui paroît d'abord avoir quelques difficultés. *Dis Manibus Cupitius Cupitianus* ③. *annorum sexaginta*, & *Bæbia Maxima conjux* ③. *annorum quinquaginta*. *Lucius Flavius Decoratianus Bruns*, & *Cupitia Juliana conjux annis septem parentibus carissimis facere curarunt*.

Nous avons déjà dit que le ③ inferé après le nom, marque que la personne est morte, & que V signifie que la personne est vivante. Mais comme V se lisoit quelquefois comme un B, on trouve l'un pour l'autre dans les épitaphes, où le B est pour *bivens* ou *vibens* : ainsi le B barré par le milieu comme le ③ qui l'est aussi d'une manière particulière, & mis après Decoratianus, marque que ce Decoratianus étoit alors vivant. *Conjux annis septem*, veut dire que Cupitia Juliana étoit depuis sept ans femme de Flavius Decoratianus. Le sens de l'inscription est donc, que Lucius Flavius Decoratianus alors vivant, & Cupitia Juliana qui étoit sa femme depuis sept ans, ont fait faire ce monument, dédié à l'ordinaire aux dieux Manes, pour Cupitius Cupitianus mort à l'âge de soixante ans, & pour Bæbia Maxima sa femme morte âgée de cinquante ans, le pere & la mere de Decoratianus, à qui leur memoire étoit fort chere.

II. Au haut du monument on voit en buste Cupitius Cupitianus qui tient un rouleau de la main gauche, & élève la main droite. A son côté est Bæbia Maxima, dont la coëffure fort singuliere a quelque chose de majestueux. Elle tient aussi un rouleau de la main droite, & un livre ouvert de la gauche ; particularité que je n'ai point encore remarquée. Quant aux rouleaux, nous

## CAPUT SEPTIMUM.

I. Sepulcrum Cupitiani. II. Protome in sepulcro representata. III. Sepulcrum Candidi. IV. Aliud Canii.

**S**epulcrum Cupitiani à Boissardo delineatum Ciliae in Sciria, multis nominibus spectabile est. En ejus inscriptionem :

D. M.

CVP. CVPITIANVS. ③

ANN. LX. ET. BAEB. MAXIMINA. C

③ AN. L. L. FLA. DECORATIANVS. B.

ET. CVP. IVLIANA. CON. AN.

VIL PAR. CAR. FAC. CVR.

Quæ inscriptio sic, ut puto, legenda est, etsi carere difficultate statim non videatur : *Dis Manibus Cupitius Cupitianus*, ③ (id est defunctus) *annorum sexaginta*, & *Bæbia Maxima conjux*, ③ (id est defuncta) *annorum quinquaginta*, *Lucius Flavius Decoratianus B.* (id est Bivus) & *Cupitia Juliana conjux annis septem, parentibus carissimis facere curarunt*.

Jam diximus litteram ③ post nomen aliquod infer-

Tome I.

tam, significare eum qui illo nomine vocatur, jam mortuum esse. V, autem significare vivum illum esse, qui nominatur. Sed quia V nonnunquam per B legabatur, in epitaphiis alia littera pro alia reperitur, ubi B est pro *bivens*, vel *bibens*, *vivens*. Sic B transversa linea notatus in hac inscriptione, ut & post Decoratianum positus, significat Decoratianum tunc temporis fuisse viventem. *Conjux septem annis* significat Cupitiam Julianam ab annis septem uxorem esse Flavii Decoratiani. Inscriptionis sensus est igitur, *Lucium Flavium Decoratianum tunc viventem, & Cupitiam Julianam ejus à septem jam annis uxorem, hoc monumentum parari curavisse, dictum pro more Diis Manibus Cupitio Cupitiano sexaginta annorum mortuo & Bæbiæ Maximinae ejus uxori quinquaginta annorum mortuae ? hi erant parentes Decoratiani, quorum memoria ipsi carissima erat*.

II. Supra inscriptionem protomæ videntur Cupitii Cupitiani, qui sinistra manu volumen tener, & dextram erigit. Ad latus ejus atque in medio posita est Bæbia Maxima, ejus ornatus capitis aliquid præ se fert dignitatis. Tenet illa quoque volumen manu dextera, & librum apertum sinistra : rem sane nondum alibi à me animadversam. Volumina passim ge-

les trouvons par-tout entre les mains des hommes & des femmes, & même des gens de toute qualité, haute & basse.

A son côté est Cupitia Juliana, coëffée à peu près comme la belle-mère ou la mère : car il pourroit bien se faire que Cupitia Juliana seroit la fille de Maxima & de Cupitius Cupitianus; le nom Cupitia semble le marquer, & en ce cas là Lucius Flavius Decoratianus ne seroit que le gendre. Cupitia tient des fruits d'une main. Quoiqu'elle soit vivante, elle est ici représentée avec des défunts : ce qui est ordinaire dans ces anciens tombeaux. Une autre raison de l'y mettre étoit, qu'elle y devoit être inhumée. Au-dessous de l'inscription on voit deux dauphins sur une platte-bande. Comme les figures de ce tombeaux ont déjà été employées au troisième tome, on n'a pas jugé à propos de les remettre ici : on s'est contenté d'y mettre l'inscription.

PL.  
XVI.

III. Le monument suivant fut dessiné par le même Boissard à Gratz dans la Stirie, & dans le fauxbourg de la ville. Gruter en a rapporté seulement l'inscription, tirée de Petrus Apianus & du ms. de Boissard. Il s'y trouve quelques différences que nous marquerons : elle est défectueuse sur la fin, où quelques lignes sont effacées. Voici comme je la lis. *Candidus Quinti Morfi Potentis Titiani frater sibi & Suria conjugi Optime annorum viginti & . . . . .*

Au-lieu de *Potentis*, Boissard a *FONTENTIS*, faute manifeste. Il peut se faire que le sculpteur aura mis *PONTENTIS* pour *POTENTIS*. Le sens est, que Candidus frere de Quintus Morfus Potens Titianus, a fait faire ce monument pour lui & pour Suria sa femme. Ce qui paroît singulier ici, c'est que Candidus, sans parler de son pere ni de sa mere, se dit frere de Quintus Morfus Potens Titianus : *Potens* est peut-être ici une épithede. Par dessus l'inscription est représenté en buste Candidus qui tient un rouleau à l'ordinaire, & élève l'autre main. Suria sa femme à son côté tient un globe : je ne sçai ce que cela peut signifier.

IV. Le monument de Lucius Cantius est des plus ornés qu'on voye; aussi le fit-il faire de son vivant : car quand on renvoye ce soin aux héritiers, il se peut faire souvent que les vivans négligent les morts. Il est comme à quatre

stati vidimus; hic in manu mulieris perinde atque viri sui volumen etiam conspicimus. Res ergo vulgaris erat volumina manibus gestare, quando tam saepe videmus viros mulieresve cujusvis ferme conditionis volumina tenentes.

Ad dextrum latus Babie Maximine est Cupitia Juliana, eodem ferme capitis ornato, quo focrus ejus, vel quo mater ejus. Possit enim Cupitia Juliana esse filiam Maximine & Cupitii Capitiani; Cupitia nomen à patre desumptum videtur : sic porro Lucius Flavius Decoratianus esset non filius, sed gener Cupitiani & Maximine. Cupitia altera manu fructus tenet : et si porro vivens sit, cum defunctis representatur, ut in hisce monumentis saepius videtur est; & aliunde, jure hic exhibebatur quæ post obitum eodem sepulcro condenda foret. Sub inscriptione duo delphini visuntur. Cum autem hujus monumenti imagines jam in tertio tomo datæ sint, non existimavimus hic repetendas esse; sed satis habuimus hic inscriptionem dedisse.

III. Sequens etiam monumentum ab eodem Boissardo delineatum fuit Græci in Stiria, ut ipse annotavit in codice suo, *Græci in burgo*. Gruterus autem inscriptionem tantum sine schematibus attulit : inscriptionem autem, air ille, desumissè se ex Petro

Apiano, & ex schedis Boissardi. Aliquot autem inter utriusque lectionem discrimina occurrunt, quæ nos annotabimus. Deficit autem in fine, aliquot avulsis versibus. Sic lego : *Candidus Quinti Morfi Potentis Titiani frater sibi & Suria conjugi Optime annorum viginti : & . . .* loco illius vocis *POTENTIS*, Boissardus habet *FONTENTIS*, errore manifesto. *PONTENTIS* forte legi potuit errore Sculptoris pro *POTENTIS*. Sensus est, Candidum fratrem Quinti Morfi Potentis Titiani, sibi & Suria uxori suæ hoc monumentum paravisse. Singulare est Candidum, tacito patre matreque, unum fratrem commemorare, Quintum Morfum Potentem Titianum. Potens autem vocabatur fortasse epithero quodam : Supra inscriptionem, Candidi protome suspicatur volumen tenentis, & alteram manum erigentis, Suria uxor ad viri sui statum globum tenet. Quid autem illo significetur ignoramus.

IV. Monumentum Lucii Cantii Secundi inter ornatissima computandum; sibi ipsi nimirum vivens confecit : nam cum ad hæredes hæc mittuntur, accidit non raro ut vivi mortuos negligant. Imago tota quatuor ceu tabularis constat, in quorum infimo gradu







CANDIDVS Q.MORSI  
PONTENTIS TITIANI FR  
SIBI ET SVRIAE CONI  
OPTVMAE AN. XX ET

EAUX









étages, dont le plus bas contient l'inscription qui est telle : *Lucius Cantius Secundus vivens fecit sibi & Cantia Junia uxori & Cantia Lucii filie Boniata*..... Le sens est, *Lucius Cantius Secundus a fait de son vivant cette pierre sepulcrale pour lui & pour sa femme Cantia Junia Bonia, & pour Cantia Boniata fille de Lucius*..... c'est à dire sans doute fille de Cantius Secundus qui a fait ce monument, qui est comme le frontispice d'un temple divisé en quatre étages. Le plus haut étage contient un fronton dans lequel est représentée la tête du soleil rayonnante, & au-dessus du fronton deux cygnes qui font de grands plis de leur long cou.

Dans l'étage, ou la bande de dessous, on voit dans un rond comme une médaille le buste de L. Cantius Secundus, & de l'autre côté dans un rond de même celui de Cantia Junia Bonia, dont la coëffure semble une corbeille couverte d'un voile qui pend par derrière. Entre les médailles des deux maris on voit deux roses.

A la Bande de dessous est Cantia Boniata dans une médaille comme sa mere, & coëffée de même hors le voile qui n'y est pas. A ses deux côtés sont deux jeunes garçons, peut-être ses fils ou ses freres. Si l'inscription étoit entiere, elle nous auroit peut-être instruits là-dessus.

est inscriptio, quatu sic lego: *Lucius Cantius Secundus vivens sibi fecit & Cantia Junia Bonia uxori, & Cantia Lucii filia Boniata*: . . . hinc videlicet Secundi, qui hoc monumentum adornari jussit. Tota imaginis species, quasi frontispicium templi representat, quatuor in partes divisum, live in totidem gradus. In summo marmore est triangulare fastigium; in medio trianguli (s) humana forma, radios undique emittens; & supra latera anguli duo cygni contorto collo.

In gradu inferiore est spatium columnis utrinque ornatum, in quo quasi in nutibus sunt hinc protome

Lucii Cantii Secundi, inde protome in circulo similiter Cantia Junia Bonia, cujus ornatus capitis corbem refert amplam obtectam velo in posteriora defluente; inter conjugum circulos rosæ duæ conspiciuntur.

In gradu adhuc inferiore est Cantia Boniata filia in circulo posita, eodem capitis cultu quo mater dento velo. Ad ejus latera sunt duo pueruli tunicis & palliolo vestiti, forassis ejus filii vel fratres; si integra inscriptio esset, qui sunt illi forte docuisset.

## CHAPITRE HUITIÈME.

I. Tombeau d'Adjectus. II. Autre d'Atreftus. III. Autre de Tibere Claude. IV. Ce que étoient que les affranchis des villes.

I. **C**elui qui vient ensuite fut aussi dessiné par Boissard à Cilia dans la fore- P L.  
teresse de la ville. L'inscription est rapportée un peu diversement par XVII.  
Gruter, qui donne les épitaphes sans les figures à son ordinaire. La grande difficulté est pour la première ligne; Boissard a MAT. T. ADIECTO. Gruter MATT. ADLECTO. Ce T séparé dans Boissard déranger tout, il faut nécessairement le joindre avec le T précédent, comme il est dans Gruter; ce sera alors MATT. Mais je suis persuadé qu'il faut mettre un point après l'M, & ce

### CAPUT OCTATUM.

I. Sepulcrum Adjecti. II. Aliud Atrefti. III. Aliud sepulcrum Tiberii Claudii. IV. Qui essent liberi civitatum.

**M**onumentum illud, quod postea proferimus, Cilia in arce urbis à Boissardo delineatum fuit. Inscripção autem paulo diversè affertur à Gru-

tero, qui pro more suo inscriptiones dat sine schematibus. Major autem difficultas in primo versu est. Boissardus habet, MAT. T. ADIECTO, Gruterus MATT. ADLECTO. T illud apud Boissardum à priori disjunctum omnia perturbat; cum priori certe T conjungi debet ut apud Gruterum est; tunc sic erunt dispositæ literæ MATT. Sed omnino puto punctum apponendum esse post M. tumque legendum erit

iera alors M. Attius. Ce nom Attius est fort frequent dans les inscriptions, comme on peut voir dans l'Index du Trésor de Gruter : tout quadrera bien comme cela.

La question est si le mot suivant se doit lire ADIECTO, comme a Boissard, ou ADLECTO, comme on lit dans Gruter : l'un & l'autre nom est d'usage, & cela est trop peu important pour nous y arrêter. Il faudra donc lire, *Marco Attio Ajecto* ou *Adlecto*. *Interfectus à Matizaris annorum quadraginta. Antonia Quincta conjux viva fecit.* *Interfectus* est là pour *interfecto*. Les solecismes sont si frequens dans les inscriptions, que cela ne doit pas surprendre. Je ne ne sçai qui font c s Matizares qui tuèrent Adjectus, je ne les trouve qu'ici : ce sont apparemment des peuples de quelque petite contrée de la Pannonie. Le sens de l'inscription est donc, qu'Antonia Quincta a fait faire de son vivant ce monument pour Marcus Attius son mari, qui avoit été tué par les Matizares à l'âge de quarante ans. On ne dit pas s'il est mort en combattant, ou s'il a été tué sans se défendre.

Attius Adjectus est ici représenté en buste tenant un globe à la main, & élevant l'autre main comme vers le ciel. A son côté est la femme Antonia Quincta; dans le fronton un genie les ailes étendues, & à côté du fronton deux dragons volans.

II. On voit aussi des différentes leçons dans le monument suivant. Boissard lit d'une maniere, & Gruter d'une autre; & cependant Gruter dit que c'est de Boissard qu'il a eu cette inscription qu'il a donnée sans les figures à son ordinaire. Il a été destiné à Cilia au temple près de la fontaine, *in templo juxta fontem*, dit Boissard. Dans son mss. l'inscription commence ainsi, F. VEBIVS ATRESSVS, & dans Gruter F. VIBIVS ATRECTVS. La premiere lettre F a été changée en P par Scaliger dans son laborieux Index au Trésor de Gruter. En effet on ne trouve point F dans les prénoms de ces inscriptions, & ce n'est pas la premiere fois que Boissard a changé le P en F. Nous venons d'en voir un autre exemple dans FONTENTIS pour POTENTIS. Je m'en tiens donc à la correction de Scaliger. VEBIVS pourroit être ici pour Vibius, le changement d'I en E se trouve à tout bout de champ. Pour ce qui est de l'autre Atref-

Marcus Attius. Nomen autem illud Attius inscriptiones frequentissime referunt, ut videas in Gruteri indice. Sic porro quadrabant omnia.

Queritur autem an vox sequens ADIECTO legi debeat, ut est apud Boissardum, an Adlecto ut apud Gruterum legitur. Utrumque nomen in usu est, resque per quam minimi momenti nos minime morabitur. Legendam itaque erit, *Marco Attio Ajecto*, (vel *Adlecto*) *Interfectus à Matizaris annorum quadraginta. Antonia Quincta conjux viva fecit.* *Interfectus* hic pro *interfecto* jacet: solecismos enim adeo frequentes in inscriptionibus reperimus, ut non mirum sit hic nominativum pro dativo occurrere. Qui sint illi Matizari qui Adjectum occiderunt ignoro: Matizaros enim non reperio inter Pannonicas gentes; est fortasse quidam tractus minimi spatii in Pannonia ideoque non nominatus. Inscriptionis sensus est igitur Antoniam Quinctam dum viveret, hoc monumentum parari curavisse pro Marco Attio ejus conjugi à Matizaris occisi cum esset annorum quadraginta. Neque dicitur an in pugna quapiam, aut insidiis intercepit occisus fuerit.

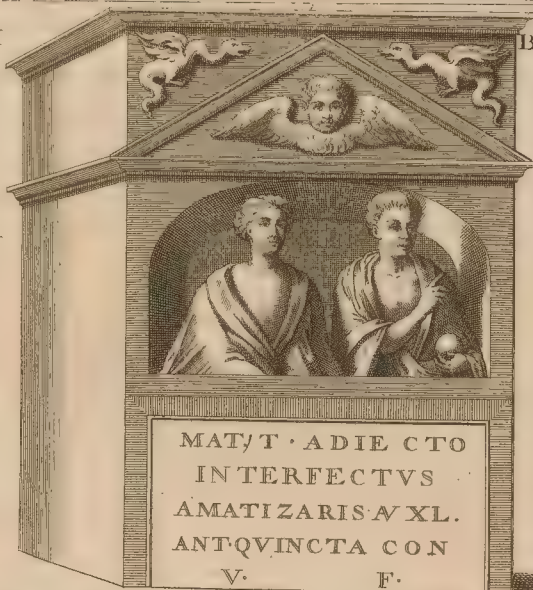
Attius Adjectus cujus hic protome representatur, globum manu tener, alteramque manum erigit. Ad ipsius latus est uxor ejus Antonia Quincta. In fastigio autem triangulari genius alas extendens. Ad latera etiam triangulari duo dracones alites.

II. Variæ quoque lectiones observantur apud exscriptores monumenti sequentis. Boissardus alio, Gruterus autem alio modo scripsit: & tamen is ipse Gruterus se à Boissardo hanc inscriptionem mutuum esse ait, quam sine ullo alio schemate pro more dedit. Delineatum autem fuit *Cilia in templo juxta fontem*, inquit Boissardus in codice suo manuscripto. Inscriptio sic incipit F. VEBIVS ATRESSVS, & apud Gruterum F. VIBIVS ATRECTVS. Prima littera F. in P. mutata fuit à Josepho Scaligero in laborioso suo indice ad thesaurum Gruteri. Certe F. in prænominibus, non reperitur in inscriptionibus thesauri Gruterianis; nec jam prima vice Boissardus P. in F. commutavit. Modo aliud exemplum vidimus FONTENTIS pro POTENTIS; emendationem itaque Scaligeri adopto. VEBIVS hic potest retineri pro VIBIO. Mutatio I. in E. frequentissima est. Quod spectat autem ATRES-

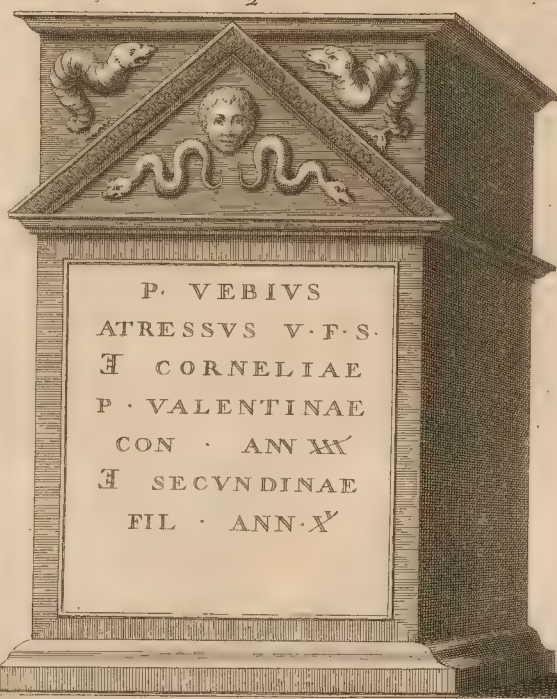


TOM

BEAUX



2



12





lus, que Gruter lit Atreçtus, on ne peut en trouver la vraie leçon que dans le marbre même.

Je lis donc ainsi l'építaphe : *Publius Vebius Atreçtus vivus fecit sibi & Cornelia Publii filie Valentina conjugi annorum triginta, & Secundine filia annorum quindecim.* Publius Vebius Atreçtus a fait de son vivant cette pierre sépulcrale pour lui, pour Cornelia Valentina fille de Publius sa femme, âgée de trente ans, & pour Secundine sa fille âgée de quinze ans. P. se trouve seul après *Cornelia*; il semble qu'il faudroit encore un F pour lire *Publii filia*; ou peut-être faut-il lire là *Publii* seulement sans ajouter *filia*. La tête entre deux serpens qu'on voit dans le fronton, pourroit-être celle d'Atreçtus. Les deux monstres qu'on voit aux côtés du fronton sont apparemment un caprice.

III. Le suivant est remarquable. Il fut aussi destiné à Cilia, que les marbres appellent Celeia, à S. Maximilien. L'inscription se doit lire ainsi : *Tiberius Claudius municipii Celeiani libertus Favor vivus fecit sibi & Julia Pusilla conjugi sua & suis.* Tiberius Claudius Favor affranchi de Celeia, a fait faire en son vivant ce sépulcre pour lui & pour Julia Pusilla sa femme & pour les siens. Je ne sçai si *Favor* est ici un surnom entier de Tiberius Claudius, ou si les dernières syllabes y manquent; ou si ce n'est pas un adjectif ou une épithète de *libertus*, dont on a omis les dernières syllabes. PL. XVIII.

*Municipii Celeiani libertus.* Plusieurs inscriptions dans Gruter appellent cette ville *Celeia* & *Claudia Celeia*, comme on peut voir p. DDDDXCVII. & ailleurs; & c'est pour cela que Tiberius Favor affranchi de cette ville, qui est appelée *municipium*, porte le nom de Claudius.

IV. Il y a encore une autre inscription de ce Tiberius Claudius Favor affranchi de Cilia ou de Celeia. Cet affranchi avoit fait un vœu pour lui & pour sa femme Julia Pusilla. Il accomplit son vœu, & mit cette inscription : *Tiberius Claudius municipii Celeia libertus Favor pro se & Julia Pusilla votum solvit.*

Il y avoit aussi d'autres villes & colonies qui avoient leurs affranchis : telle étoit Pesaro, comme on voit par cette inscription rapportée par M. Fabretti p. 435. *Silvani signum cum basi pia Pisarenfis colonie libertus Achillas posuit* : c'est-

SUM, quem ATRECTUM vocat Gruterus, non nisi in marmore potest vera lectio reperiri.

Sepulcralem itaque inscriptionem sic lego. *Publius Vebius Atreçtus vivus fecit* (hanc nempe sepulcralem lapidem) *sibi & Cornelia Publii filia Valentina conjugi annorum triginta, & Secundine filia annorum quindecim.* Post hanc vocem CORNELIAE. P. hic reperitur; videtur addendum F, ut legatur *Publii filia*. Vel forsitan solo P relicto, *Publii* legendum subaudiendo *Filia*. Caput illud inter duos serpentes quod in fastigio conspicitur Atreçti esse possit. Duo illa monstra quæ ad latera fastigii videntur, ex artificis imaginatione profecta sunt.

III. Monumentum sequens multis nominibus spectabile est; delineatum item fuit Ciliæ, quam etiam urbem Celeiam marmora appellant. Boissardus vero scripsit, *Cilia ad S. Maximilianum*. Inscriptio autem sic legi debet : *Tiberius Claudius municipii Celeiani libertus Favor vivus fecit sibi & Julia Pusilla conjugi sua & suis.* Nescio utrum Favor hic nomen integrum sit & cognomen Tiberii Claudii, vel si postremis sit detruncatum syllabis; an videlicet sit epitheton liberti cujus postremæ litteræ omisæ fuerint.

*Municipii Celeiani libertus.* Multæ inscriptiones

apud Gruterum hanc urbem Celeiam vocant, & Claudiam Celeiam, ut videre est p. DDDDXCVII. & alibi; ideoque Tiberius Favor hujusce civitatis, quæ Municipium vocatur, libertus, Claudius & ipse appellatur.

Est adhuc alia inscriptio hujusce Tiberii Claudii Favoris liberti Ciliæ aut Celeiæ. Hic libertus votum emiserat pro se & pro Julia Pusilla uxore sua. Votum autem solvit, & hanc inscriptionem posuit : *Tiberius Claudius Municipii Celeia libertus Favor, pro se & Julia Pusilla votum solvit.*

Erant & aliæ urbes atque colonie, quæ libertos suos habebant, exempli causa Pisaurum, ut arguitur ex hac inscriptione à Raphaelo Fabretto allata p. 435

SILVANI  
SIGNVM  
CVMBAS  
P. PISAVR  
COL. LIE  
ACHILLAS  
POSUIT.

Quæ sic legenda est : *Silvani signum cum basi pia Pi-*

dire, *Achillas affranchi de la pieuse colonie de Pisaurum*, a mis cette statue de *Silvain* avec sa base. Silvain étoit donc sur cette base où est l'inscription. Et cette autre qui se trouve à la même page. *Reatinus Sallustianus reipublice Reatina libertus sibi fecit*. On trouve aussi dans l'inscription suivante un affranchi de Tarvisium ville municipale : *Isidi regina. Lucius Publicius Eutyches municipii Tarvisini libertus*. A la raine Isis. *Lucius Publicius Eutyches* affranchi de Tarvisium ville municipale.

Il se trouve encore là-même un affranchi des vierges Vestales appelé *Vibidius*, que M. Fabretti croit avoir pris ce nom de *Vibidia* la grande Vestale, ou *Vestalis maxima*, qui exerçoit cette fonction du temps de l'Empereur Claude. Quoique l'inscription soit mutilée, il en reste assez pour y découvrir l'affranchi des Vestales.

*Tiberius Claudius Favor* se voit en buste au haut de ce monument avec sa femme *Julia Pusilla*, qui a un ornement de tête des plus extraordinaires taillé en cône de melon. Il y a apparence que *Tiberius Claudius Favor* mourut bientôt après, & que sa femme fit mettre sa statue entière en bas-relief à un côté du monument : nous l'y voyons toute éplorée appuyant la tête sur la main droite, & tenant de la gauche une aiguière, ou plutôt un de ces vases qu'on appelloit *prefericules*, avec lequel on versoit dans la patère pour faire des libations : elle en veut peut-être faire pour son mari. On reconnoît que c'est *Julia Pusilla* à sa coëffure, dont on ne voit que l'extrémité d'en-bas, parce qu'un voile lui couvre la tête. On en voit pourtant assez pour juger que c'est elle-même.

*saurenfis colonia libertus Achillas posuit. Silvanus igitur basi hanc inscriptionem ferenti impositus erat. Sic & alia.*

REATINVS. SALLVSTIANVS  
REIP. REAT  
LIB. S. F.

Quæ sic leguntur: *Reatinus Sallustianus reipublice Reatina libertus sibi fecit. Tarvisini quoque Municipii libertus memoratur in hac inscriptione :*

ISID REG.  
L. PVBLICIVS EVTYCHES  
MVN. TAR. LIB.

*Isidi Regina. Lucius Publicius Eutyches Municipii Tarvisini Libertus.*

Ibid. Apud Fabretum occurrit etiam *Libertus Vestalium Virginum* nomine *Vibidius* quem *Fabretus* putat hoc accepisse nomen ex *Vibidia*, quæ *Vestalis maxima* erat tempore Imperatoris *Claudii*.

SEX VIBIDIVS V. V. L.  
PHILEROS.....  
VIBID.....

Etsi mutila inscriptio sit, quæ supersunt tamen *Philerorem Vestalium libertum* fuisse satis indicant.

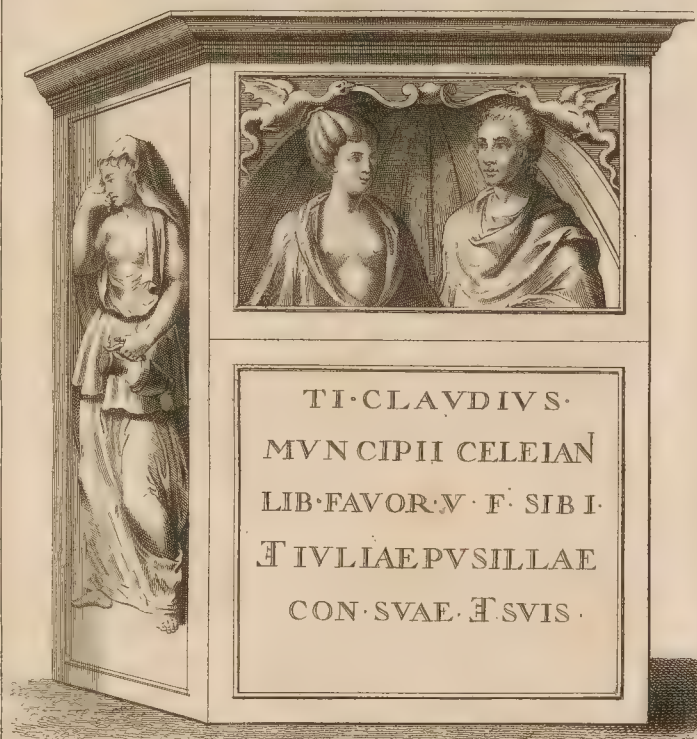
Ut ad *Tiberium Claudium Favorem* redeamus : hujus protome visitur in suprema marmoris parte, cum *Julia Pusilla* uxoris sui protome, cujus ornatus capitis singularis admodum est. Peponis speciem vel superficiem esse diceret.

Verisimile autem est *Tiberium Claudium Favorem* non diu postea mortuum fuisse ; ejusque uxorem *Juliam Pusillam* statuam suam in anaglypho poni curavisse in angustiore monimenti latere : ubi illam videmus sientem ac lugentem, caput in dextram manum reclinantem, sinistra vero tenentem scyphum, sive aliquod ex vasis quæ *prefericula* vocabantur, quæ in pateras liquor fundebatur ad libandum : libare autem forsitan vult conjugis Manibus. *Julia* autem *Pusilla* hæc ex ornatu capitis agnoscitur ; cujus tamen ornatus pars infima tantum conspicitur, quia caput ejus velo obnubitur. Satis tamen sunt ea quæ cernuntur, ut illa agnoscatur.





TOMBEAU



TI·CLAYDIVS·  
MVN·CIPII·CELEIAN·  
LIB·FAVOR·V·F·SIB·I·  
F·IVLIAEPVSILLAE  
CON·SVAE·F·SVIS·

*Boissard. Mo.*



## CHAPITRE NEUVIÈME.

I. Tombeau de *Respectus*. II. L'épigraphie d'*Ursula*. III. *Ursa* & *Ursula*, noms communs dans les inscriptions. IV. Tombeaux de *Caius Duronius*. V. Autre d'*Ason Justus*. VI. Les cohortes *Voluptaria* & *Voluntaria*.

I. C'est encore à Cilia ou Celeia que Boissard a pris le monument suivant, Pl. XIX. dont l'inscription se doit lire ainsi : *Dis Manibus. Respectus Vari Luciferi vivens fecit sibi & Fortunata uxori carissima annorum triginta, & Respecta filia annorum sex & Ursina filia annorum XXII. Aux dieux Manes. Respectus fils de Varus Lucifer de son vivant a fait faire ce tombeau pour lui, pour sa très-chère femme fortunata âgée de trente ans, pour Respecta sa fille âgée de six ans, & pour Ursina sa fille âgée de vingt-deux ans. Il faut qu'il ait eu Ursine, la dernière fille, d'une autre femme; elle ne pouvoit pas être fille de Fortunata qui n'avoit que trente ans; & quoique de beaucoup plus âgée que Respecta qui n'avoit que six ans, il la met après la plus jeune sœur, pour ne pas séparer celle-ci de sa mère.*

Le bas-relief qui est en-haut représente deux femmes, apparemment Fortunata & Ursina fille de Respectus d'un autre lit; & entre ces deux la petite fille de six ans Respecta, qui se trouve ainsi près de sa mère. Il est assez extraordinaire que Respectus qui a fait faire ce monument pour lui, n'y ait pas fait représenter son buste contre l'usage, quoiqu'il y ait mis celui de sa femme & de ses filles. Au-dessous de l'inscription on voit un levrier qui court.

II. Celeia riche en monumens antiques, nous fournit encore le suivant tiré du manuscrit de Boissard. L'inscription est telle : *Dis Manibus. Secundinus Secundi filius. Atia Ursula viva fecit sibi & Secundo filio annorum septem.* A la lettre cela veut dire : *Aux dieux Manes. Secundinus fils de Secundus. Atia Ursula a fait en son vivant ce sepulchre pour elle & pour Secundus son fils âgé de sept ans.* L'inscription ne dit pas que le monument soit fait pour Secundinus, qui y est pourtant nommé le premier, & dont le buste se voit sur le fronton : cela parle assez, & Atia Ursula n'a pas cru devoir dire qu'il étoit fait pour celui qui y avoit déjà sa sépulture & sa représentation.

## CAPUT NONUM.

I. Sepulcrum *Respecti*. II. Epitaphium *Ursulae*. III. *Ursa* & *Ursula*, nomina vulgaria in inscriptionibus. IV. Sepulcrum *Caii Duroonii*. V. Aliud *Asonis Justii*. VI. Cohortes *Voluptaria* & *Voluntaria*.

I. Sequens etiam monumentum Boissardus Ciliae sive Celeiae accepit, cujus inscriptio sic legitur : *Dis Manibus. Respectus Vari Luciferi vivens fecit sibi & Fortunata uxori carissima annorum triginta, & Respecta filia annorum sex, & Ursine filia annorum 22.* Hac Ursina filia ex prioris Respecti uxore nata fuerit oportet non poterat enim esse filia Fortunatae secundae uxoris quae annorum tunc tantum triginta erat. Est vero longe major aetate sit quam Respecta soror, post illam tamen in inscriptione ponitur, ne Respecta a matre sua Fortunata separetur.

Anaglyphum superne positum mulieres duas representat, nimirum Fortunatam, & Ursinam Respecti ex altera uxore filiam : atque inter ambas puellam sex annorum filiam suam Respectam, quae sic prope matrem posita est. Mirum certe est, quod Respectus qui hoc monumentum sibi apparari iussit, suam hic apponi protomen non jussit, contra quam in usu erat, etsi protomas uxoris & natarum apposuerit. In monumenti basi vertagus currens exhibetur.

II. Celeia veterum monumentis abundabat, & sequens etiam sepulcrum ex schedis Boissardi eductum nobis suppeditat : inscriptio sic habet.

D. M.  
SECUNDINVS  
SECUNDI F. ATIA  
VRSVLA V. F. S  
ET SECUNDO FIL. AN. VII.

Quae sic legitur : *Dis Manibus. Secundinus Secundi filius. Atia Ursula viva fecit sibi & Secundo filio annorum septem.* Non dicitur hoc monumentum esse factum pro Secundino, qui tamen hic primus nominatur, ac cujus protome in fastigio visitur. Illud vero satis indicat monumentum pro illo factum fuisse, neque putavit Atia Ursula indicari oportere, sepulcrum ei paratum fuisse, qui jam ibi sepultus erat, & cujus protome ibidem representabatur.



III. Ursula est un nom qui se trouve assez souvent dans ces monumens : on y trouve aussi Urfa, dont Ursula est le diminutif. On voit dans M. Fabretti une Voconia Ursula, & une autre Avidia Ursula p. 586. & dans Gruter Ursula Consa p. DCCLXXX. Les Romains donnoient aux femmes ces noms pris des animaux, *Asella*, *Ursula*. La feuille de vigne qui est entre D. & M., & ces pampres à côté du buste de Secundinus, peuvent marquer quelque chose par rapport à ce Secundinus lorsqu'il étoit en vie. De ce monument & du suivant, qui n'ont rien qui ne se voye dans les autres, on s'est contenté de mettre les inscriptions.

IV. Celui qui vient après est encore tiré de la même ville. En voici l'inscription. *Caius Duronius Martialis vivus fecit sibi & Proculeia Procla Conjugi annorum triginta, & Caio Duronio Ursino filio annorum triginta.* C'est-à-dire, *Caius Duronius Martialis a fait en son vivant cette pierre sepulcrale pour lui, pour Proculeia Procla sa femme âgée de trente ans, & pour Caius Duronius Ursinus son fils âgé de trente ans.* Il falloit qu'il eût eu ce fils d'une autre femme, puisqu'il étoit aussi âgé que Proculeia. On voit sur le haut la figure de Duronius Martialis & celle de Proculeia, dont la coëffure a quelque chose de singulier : mais elle a déjà été donnée au troisième tome de ce Supplément.

PL. V. La pierre sepulcrale suivante est, selon Boissard, au monastère de Mur-  
XX. rhar au-dessus du sepulcre de Walteric, *in canobio Murrbat supra Walterici sepulcrum.* Gruter a donné l'inscription seule sans les figures, qui sont ici remarquables. Il dit qu'il l'a tirée de Petrus Apianus & du mass. d'un autre. Il y a entre la sienne & celle de Boissard quelque différence assez considérable. Voici comme je lis dans Boissard. *Dis Manibus. Ason Justus miles cohortis vicesima quarta Voluntariorum. Vixit annis quadraginta. Citusmus sic heres sua voluntate fecit.* Aux dieux Manes. *Ason Justus* soldat de la cohorte vingt-quatrième des Volontaires a vécu quarante ans. *Citusmus* son héritier a fait de son plein gré ce monument en cette forme. Gruter lit ASSONIVSTVS; on ne peut distinguer si c'est un mot seul, ou s'il le faut diviser. Au-lieu de CITVSMVS qui est un nom propre, & Gruter à CVNCTVS MVS: peut être y a-t'il faute dans les deux à tous les deux endroits. MIL. COH. XXIIII. VOL. Je lis, *Miles cohortis vicesima quarta Voluntariorum: on*

III. Ursula nomen est in hisce monumentis frequens. Urfa quoque occurrit, unde Ursula. Apud Fabrettum quædam Voconia Ursula habetur, aliaque Avidia Ursula p. 586. & apud Gruterum Ursula Consa p. DCCLXXX. Romani ex animalium appellatione nomina mulieribus dabant, sic *Asella*, *Ursula*. Ex folio vitis quod in marmore ponitur inter D. & M. & ex pampineis ramis juxta protomen Secundini positus, quædam de Secundino dum in vivis esset indicari posse videntur. Hujusce monumenti & sequentis, quæ nihil nisi tritum & vulgare exhibent, inque aliis monumentis passim representatum, solas inscriptiones posuissè & explicasse satis habuimus.

IV. Epitaphium sequens ex eadem urbe educatum fuit, &

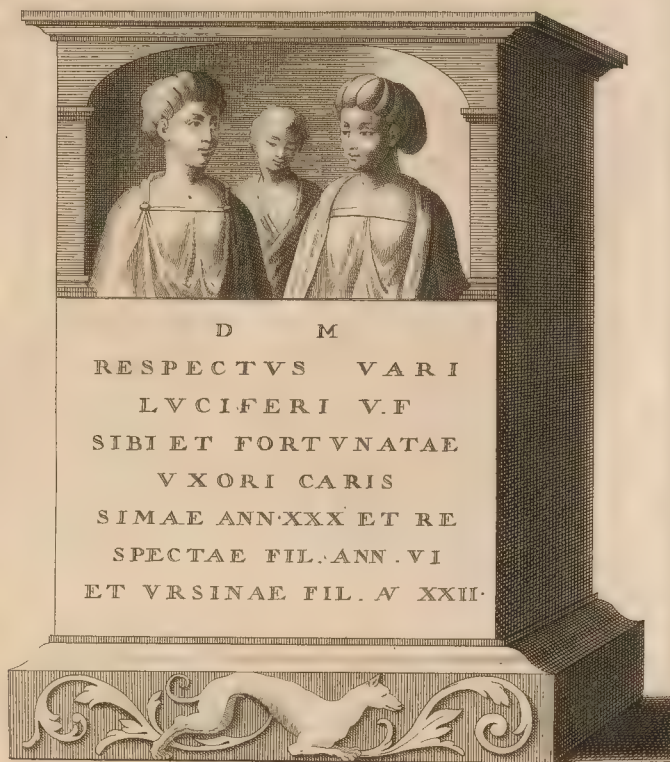
C. DVRONIVS  
MARTIALIS  
VIVVS. FEC. SIBI ET.  
PROCLEIAE  
PROCLAE. CON  
ANN. XXX. ET C. DURO  
NIO. URSINO. F. ANN. XXX.

Inscripção sic legitur: *Caius Duronius Martialis vivus*

*fecit sibi & Proculeia Procla conjugii annorum XXX. & Caio Duronio Ursino filio annorum XXX.* Hunc porro filium uxori suæ Proclæ ætate parem, ex altera haud dubie uxore habuerat. In suprema lapidis parte visuntur protomæ Duronii Martialis & Proculeiæ, cujus ornatus capitis singulare aliquid habet; sed jam in tertio hujus Supplementi tomo prolatus fuit.

V. Lapis sepulcralis sequens est, inquit Boissardus *in Canobio Murrbat supra Walterici sepulcrum.* Gruterus pro more inscriptionem sine schematibus dedit; quæ schemata hic observatû digna sunt: sequæ ex Petro Apiano exque aliis schedis exsumissè testificatur. Ipse inter & Boissardi inscriptionem discrimina sunt non levia. Sic autem in Boissardo lego: *Dis Manibus. Ason Justus miles cohortis vicesima quarta voluntariorum. Vixit annis quadraginta. Citusmus sic heres sua voluntate fecit.* Gruterus legit ASSON JUSTUS, ita ut distingui nequeat an una an duæ sint voces. *Citusmus* nomen proprium. Gruterus legit *Cunctus mus*, & fortassis in utroque erratum est in duobus locis. MIL. COH. XXIIII. VOL. sic lego, miles cohortis vicesimæ quartæ voluntariorum: posset

TOMBEAU



D M  
RESPECTVS VARI  
LVCIFERI V.F  
SIBI ET FORTVNATAE  
VXORI CARIS  
SIMAE ANN.XXX ET RE  
SPECTAE FIL. ANN. VI  
ET VRSINAE FIL. A XXII.

*Boissard. Ms.*





pourroit peut-être lire *cohortis vigesima quarta voluptaria*.

VI. Ce mot *voluptaria* est autorisé par une inscription de Gruter, où il est au long p. MCVIII. 5. On y lit, *Tribunus cohortis prima voluptaria Campanorum in Pannonia*. On trouve plus souvent VOL. expliqué par *Voluntarium*, comme p. DLXXIII. 5. de Gruter, où il est dit de la V. II. cohorte, *Voluntarium civium Romanorum* sans abreviation. On trouve aussi XXXII. *cohors Voluntarium* au long p. CCCCLIII. 8. & sur la cohorte XV. VOLVNT. p. CXXX. 1. de sorte qu'apparemment on doit lire ici *Voluntarium*, & cette vingt-quatrième cohorte se trouve trois fois dans Gruter avec l'addition VOL. c'est-à-dire des Volontaires; celle-ci, & une qui se trouve à la p. MXV. tirée des environs de Marbac auprès du Necre, & l'autre p. MXXX. auprès de Francfort; ce qui fait voir que cette cohorte vingt-quatrième des Volontaires a eu son quartier dans ces cantons-là.

Ainsi se voit en-haut représenté couché sur son séant, prenant un repas funebre avec une petite table ronde & un garçon qui lui présente un pot. Sur les côtés de la pierre on voit un jeune homme nud, & au côté opposé une jeune fille ou femme nue, qui tiennent par les deux bouts un grand linge ou une pièce d'étoffe avec laquelle ils semblent se vouloir couvrir. La fille a une coëffure que nous avons déjà vuë ci-devant.

etiam fortasse legi, *cohortis vigesima quarta voluptaria*.

VI. Vox illa *voluptaria*, quadam inscriptione firmatur, ubi sic integra est, nimirum p. MCVIII. 5. ubi legitur: *Tribunus cohortis prima voluptaria Campanorum in Pannonia*. Sæpius tamen VOL. *Voluntarium* explicatum reperimus. Ut Gruteri p. DLXXIV. 5. ubi de octava cohorte dicitur, *voluntarium civium Romanorum* sine ulla abreviatione. Reperitur etiam plena voce XXXII. *cohors voluntarium* p. CCCCLIV. 8. & de cohorte XV. VOLVNT. tantum p. CXXX. 1. Itaque videtur hic esse legendum *voluntarium*. Hæc porro vigesima quarta cohors ter apud Gruterum reperitur cum addito VOL. id est *Voluntarium*; nimirum in hac de qua jam agitur inscriptione; in alia quæ occurrit p. MXV. quæ prope Marbacum ad Nigrum fluvium reperta est, & alia p. MXXX. prope

Francfurtum reperta. Unde arguitur illam cohortem vigesimam quartam istis in locis diu infedisse.

Ainsi Justus hic in lecto decumbens conspicitur, cœnam fumens fœralem, qualem sæpe in monumentis vidimus. Adest mensa parva rotunda, & quidam ipsi vas quoddam rotundum offert. Qui id officii præstat miles esse videtur, nam quæ à zona dependent infimam lorice partem referunt. Estque fortasse miles qui hæres ejus in epitaphio dicitur, & cujus nomen secundum utramque lectionem Citusmus & Cunctusmus corruptum videtur. In ambobus minoribus lapidis lateribus conspicitur hinc juvenis nudus, qui magno velo sese obtegere curat: inde vero puella aut mulier, quæ idiplum præstare satagit: hæc nuda item est; sed capite ornamentum gestat in istis regionibus obvium, cui simile jam sæpe vidimus.



## CHAPITRE DIXIÈME.

I. Tombeau de quatre personnes II. Épitaphe historique. III. Tombeau de Mutius Nola-  
nus. IV. Quictorium, repôir, nom mis pour un sepulcre. V. Sepulcres  
appelés maisons éternelles & maisons perpétuelles.

I. **B**oissard ne marque pas d'où il a tiré la belle image des quatre personnes qui moururent presqu'en même temps, du pere, de la mere & des deux fils, & l'inscription raconte leur mort sans apprendre leurs noms; mais il y a apparence que ce monument est à peu près au même lieu que le précédent, qu'il suit immédiatement dans le manuscrit. Boissard ne met quelquefois le nom d'un lieu qu'à la première inscription qu'il y prend, & ne marque rien sur les autres que quand il change de lieu: ce qui persuade encore que c'est le même lieu, c'est que la coëffure est là-même disposée en côtes de melon.

J'ai déjà donné ces quatre personnes au troisième tome: il ne reste plus à donner que l'épitaphe, qui est telle: *En sati iniqui fors miserabilis. Coniunx cum conjuge abreptos leto natos dum lugent, condem quoque sortiuntur vitæ finem. Luctum nepotibus. Voici un malheureux sort que l'iniquité des destins a produit. Tandis que le mari & la femme menent deuil de leurs fils que la mort leur a enlevés, ils trouvent eux-mêmes la fin de leur vie. Voilà un grand deuil pour leurs petits enfans.* Celui qui occupe le fond de l'image a l'air fort triste; il porte un collier de perles, & a trois bulles en forme de cœur qui pendent sur sa poitrine: ce qu'on observe fort rarement ailleurs. C'est apparemment l'ainé des deux fils. Le pere & la mere occupent l'extrémité de l'image, & font comme un regard. Le pere paroît ridé & déjà vieux: la mere a une coëffure que nous avons déjà vue plusieurs fois. Entre eux deux est le plus jeune des deux fils qu'ils avoient vus mourir, & auxquels ils ne survécurent guère. L'inscription qui dit que leurs petits-fils feront en deuil, semble marquer que le plus grand des fils étoit marié & avoit laissé des enfans en bas âge. La douleur de la mort de deux fils contribua appa-

## CAPUT DECIMUM.

I. Personarum quatuor sepulcrum. II. Epitaphium historicum. III. Sepulcrum Mutii Nolani. IV. Quictorium pro sepulcro in inscriptionibus. V. Sepulcra vocata domus aterna, aut domus perpetua.

I. **N**on annotat Boissardus undenam exceperit elegantem illam quatuor personarum imaginem, quæ ferme eodem tempore obierunt, patris nimirum, matris, duorumque filiorum. Inscriptio autem eorum enarrat mortem, neque nomina docet. At verisimile est hoc monumentum eodem ferme quo præcedens loco reperiendum fuisse; nam in manuscripto continenter posita sunt. Boissardus vero nunquam nomen loci tantum affert ad primam inscriptionem quam inde desumpsit; ad sequentes autem nihil, donec ad alium transierit locum. Ad hæc vero ornatus capitis in muliere, idem ipse est qui in præcedenti peponis nempe superficiei similis.

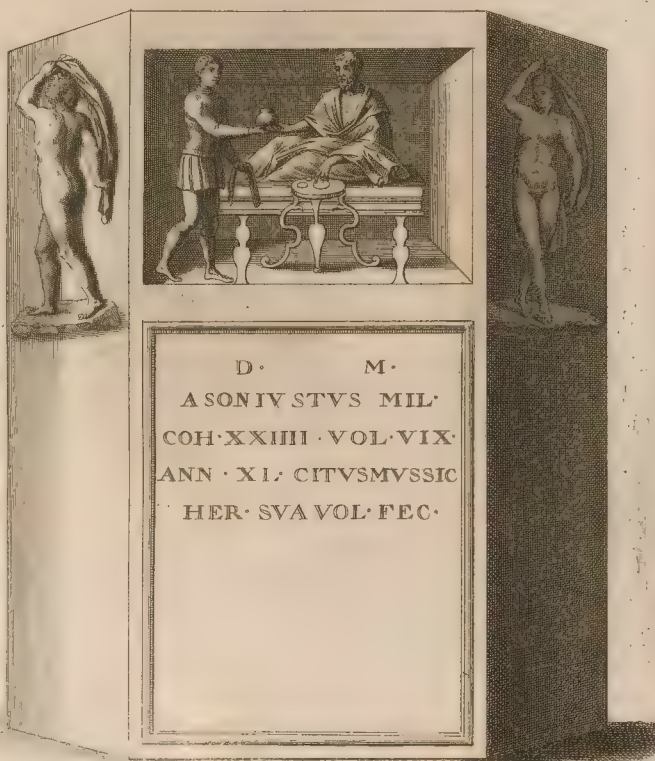
Jam illas quatuor personas dedi tomo hujus Supplementi III. tab. XXIV. Superest autem ut epitaphium ponam.

EN. FATI. INIQUI. SORS. MISERABILIS. CONIUNX. CUM CONIUGE ABREPTOS. LETO. NATOS. DVM LUGENT. EONDEN QUOQUE. SORTIUNTVR VITAE FINEM.

## LUCTVM NEPOTIBVS.

Is qui in recessu positus mediam occupat imaginem, vultum habet ad magnam maestitiam compositum, torquem gestat ex gemmis vel unionibus, tresque bullas habet in cordis humani morem concinnatas, & ante pectus dependentes, id quod alibi raro observatum fuit. Hic ut credere est, major ex filiis est. Pater atque mater extrema imaginis utrinque occupant, seseque mutuo respiciunt; pater annosus senexque videtur. Mater ornatum capitis habet de quo supra. Inter ambos autem minor filius est: quos ambos filios morientes conspexerunt, nec diu post illos fuere superstitis. Cum autem in scriptio luctum fore nepotibus, indicare videtur majorem filium jam uxorem duxisse & liberos habere tenellos. Ex dolore haud da-

TOMBEAU



D. M.  
ASONIVSTVS MIL.  
COH. XXIII. VOL. VIX.  
ANN. XI. CITVSMVSSIC  
HER. SVA VOL. FEC.

*Beissard. Ms.*





remment beaucoup à celle du père & de la mère, comme il arrive souvent.

II. On en voit un exemple dans Gruter p. DCI XXXIV. Les termes de l'inscription font toute l'histoire. *Marcus Lucius Florus filius de M. Florus; petit fils de Marcus Lucius Florus très-infortuné père, ayant le cœur percé de douleur par un ordre renversé de la nature, a inhumé ici son fils unique, qu'une mort importune lui a enlevé, lui brant le bâton de sa vieillesse, & la consolation qu'il espiroit en recevoir pendant le peu d'années qui lui restoient à vivre. Et la mort l'enlève lui-même avant qu'il ait mis fin à ses larmes.*

Quand un fils meurt avant son père, les termes les plus ordinaires des épitaphes sont : *Les devoirs que les fils doivent rendre aux pères, le père est obligé de les rendre au fils.*

III. En voici un autre dont Gruter n'a donné que l'inscription, que lui envoya Boissard en gardant pardevant lui les figures. L'inscription se lit sans difficulté : en voici le sens. *Marc-Aurele Mutius Nolanus, ou peut-être de Nole, âgé de soixante-six ans, pour prévenir le destin commun des hommes, a fait faire en son vivant ce reposoir pour lui & pour Aruntia Livilla sa très-chère femme, pour ses enfants, pour ses affranchis, & pour leurs descendants.* PL. XXI.

IV. Nous avons déjà vu au cinquième tome de l'Antiquité p. 67. une tombe appelée comme ici *quietorium*, un reposoir : elle est nommée là *quietorium Clymeneus*, le reposoir de Clymene. *Quiescere*, reposer, se dit souvent des morts dans les épitaphes : aussi voyons-nous dans un ancien auteur un homme, qui parlant de son maître mort & enterré depuis long-temps, dit, *cujus ossa bene quiescant*, il souhaite que ses os reposent en paix. Ce qui se trouve de même dans une inscription de Gruter p. DCXCVI. 5. Dans une autre p. DCCCC LIII. *fecit sibi requietorium*, il s'est fait un reposoir.

V. Ce reposoir ils l'appelloient assez souvent leur maison éternelle. *De son vivant elle se fit bâtir une maison éternelle*, dit une épitaphe. *De son patrimoine il s'est fait une maison éternelle*, dit une autre. *Il a mieux aimé, dit une autre, se préparer lui-même une maison éternelle, que prier son héritier de la faire.* Une autre

bie in obitu filiorum concepto parentes ad idem fatum sunt deducti, id quod per sepe evenit.

II. Hujusce rei exemplum apud Gruterum supplebitur p. DCLXXXIV. Inscriptionis verba totam texunt historiam.

M. L. FLORUS. M. FL. FM. L. FL. PRO-  
NEPOS INFELICISS. PARENS. AFFLI-  
CTVS. PRAE POSTERITATE NAT.  
HV. FILIVM. VN. H. CON. QVEM.  
IMPORIVNA MORS. ADEMIV. PRAE-  
REPSITQVE. SENIL. BACVLVM. CVI  
IAM DEFESSA AETAS. ADNITENS. PER-  
BREVES ANNOS SS. ALLEVABAT.  
HVNC. ANTE. MORS. ADSEQUII VR.  
QVAM. TRISTES. LACRIMAE. DESERVERINT.  
NOTA. POST.

Hæc ita leguntur. *Marcus Lucius Florus Marci Flori Filius Marci Lucii Flori pronepos, infelicissimus parens afflictus præ posteritate nata a humana filium unicum hic condidit, quem importuna mors ademit, præcipisque senis baculum, cui jam defessa ætas adnitens perbreves annos suos allevabat. Hunc ante mors adsequitur, quam tristes lacrimæ deseruerint.* Postremæ voces NOT.

POST quid sibi velint non satis assequor.

Quando filius ante patrem moritur, verba rursus usitata in epigraphis hæc sunt : *Quod patri filius facere debuerat, pater fecit filio.*

En aliud monumentum, cujus Gruterus, uti solebat, inscriptionem tantum dedit, quam misit Boissardus, qui schedata penes se servavit. Inscriptio autem sic facile legitur : *Marcus Aurelius Mutius Nolanus annos natus LXVI. fatum commune preveniens, quietorium hoc sibi vivens paravit, & Aruntia Livilla uxori dilectissima & liberisque, liberisque, posterisque.*

IV. Jam vidimus in quinto Antiquitatis explanato tome p. 67. sepulcrum ut hic appellatum *Quietorium*, ibi quippe nominatur *Quietorium Clymeneus*. *Quiescere* dicebantur mortui in epigraphis. Sic in veteri quodam scriptore hominem videmus de patrono suo jamdiu mortuo loquentem, hæc dicere, *cujus ossa bene quiescant*. Id quod etiam similiter legitur apud Gruterum in inscriptione 5. p. DCXCVI. In alia vero p. DCCCCLIII. *fecit sibi requietorium*.

V. Illud autem *Quietorium*, vel *requietorium* domum etiam æternam appellabant : *Domum æternam sibi vivæ posuit Gruter DCCCCLIII. 6. De patrimonio suo domum æternam posuit DCCLX. 5. Domum æternam sibi vivus curavit, ne heredem rogaret*, inquit alia Grut.

dit, *Il a mis un titre ou une inscription devant sa maison éternelle.* Une autre; *il a fait une maison perpétuelle à sa bonne & aimable compagne.*

Ils regardoient comme un grand malheur, quand les os & les cendres des défunts étoient changés de place; croyant sans doute que les morts souffriroient quelque chose quand cela arrivoit. De-là viennent toutes les précautions qu'ils prennent pour la sûreté des tombeaux, & les malédictions qu'ils donnent à ceux qui les changeront de place.

On découvrit au seizième siècle une urne d'albâtre placée d'une manière, qui faisoit bien voir combien ils craignoient une semblable profanation. Une dame, apparemment de qualité, fit mettre son urne d'albâtre dans un bâtiment fort solide entre deux grandes pierres de taille creusées en dedans, en sorte qu'une partie de l'urne étoit dans celle de dessus, & une autre dans celle de dessous; de façon qu'à moins que de séparer ces pierres, on ne pouvoit jamais deviner que l'urne étoit dans les deux. On la trouva pourtant dans le seizième siècle, comme j'ai dit au tome cinquième de l'Antiquité.

DCCCXIII. 6. *Titulum posuit ante aeternam domum*  
DCCCLX. 5. *Domum perpetuam fecit comiti optima*  
DCCCXX. 6.

Summum damnum infortuniumque esse arbitrabantur si ossa cinerive loco moverentur: ex hac translatione, quid defunctis importari damni arbitrati. Hinc cautiones illæ quas pro tumulorum sepulcrorumque securitate suscipiunt & observant: hinc maledicta in eos qui loco moverint, aut quovis modo violaverint, aut profanaverint: hinc mulctæ in ipsis sepulcris indicæ iis qui tale quidpiam tentaverint.

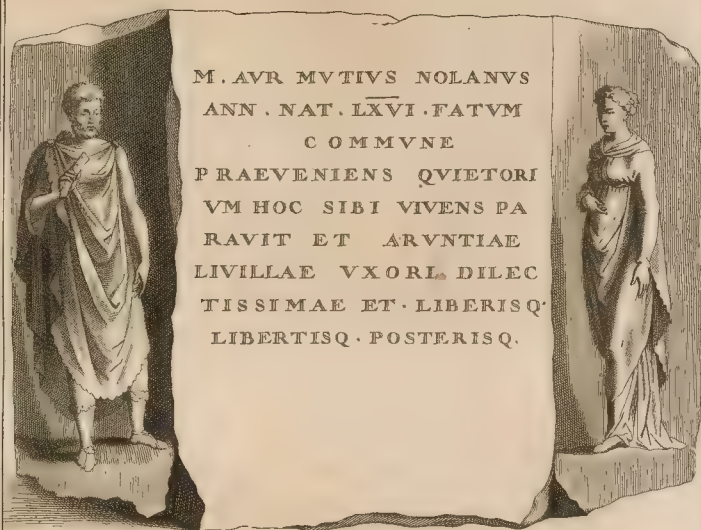
Decimo sexto sæculo detecta fuit urna ex alaba-

trite, tanta arte & cautione occultata, ut hinc facile percipiatur, quantum illi veteres, ejusmodi profanationes metuerent. Femina quædam ex primariis, ut videtur, urnam suam ex alabastrite reponi curavit in muro firmissimo inter duos ingentes lapides, sed excavatos ita ut urnæ pars in alio lateret, pars autem in altero, nec quidpiam extrinsecus compareret, & nisi illi lapides separantur, nemo poterat divinare urnam intra duos repositam fuisse. Et tamen nihil obstant tanta cautione illa detecta fuit decimo sexto sæculo, ut tomo Antiquitatis explanatæ V. pluribus naravi.





TOMBEAU



M. AVR MVTIVS NOLANVS  
ANN. NAT. LXVI. FATVM  
COMMVNE  
PRAEVENIENS QUIETORI  
VM HOC SIBI VIVENS PA  
RAVIT ET ARVNTIAE  
LIVILLAE VXORI DILEC  
TISSIMAE ET LIBERISQ  
LIBERTISQ. POSTERISQ.

Boissard. ms.



## CHAPITRE ONZIÈME.

I. Tombeau d'Ælia Dorcas. II. Tombeau d'Agathocle valet de la garde-robe de l'Empereur Tite. III. Différens valets de garde-robe chez les Empereurs. IV. Tombeau d'Agathopus.

I. **L**É tombeau suivant est aussi pris du manuscrit de Boissard. Ni les figures ni l'inscription n'ont point encore été données, que je sache. L'épithaphe est telle. *Dis Manibus. Ælia Dorcadi conjugi optima Lucius Ælius Secundinus & sibi vivens posuit & Ælia Plotina filia.* C'est-à-dire, *Aux dieux Manes. Lucius Ælius Secundinus a fait faire en son vivant ce tombeau pour Ælia Dorcas sa chère femme, pour lui-même, & pour Ælia Plotina sa fille.*

L'épithaphe dit qu'Ælius Secundinus étoit vivant, mais elle ne dit point si sa femme & sa fille l'étoient : je croirois volontiers que tous trois étoient en vie. Ils sont représentés sur ce marbre. Ælius Secundinus est au milieu revêtu d'une tunique & de la toge. On voit ici clairement ce qu'on a tant de fois vu ailleurs, que la toge étoit un habit ouvert comme un manteau, & non pas fermé comme un cotillon. Il tient un pan de cette toge, où l'angle de devant paroît si manifestement, qu'il ne peut rester aucun doute sur cela. Il tient un rouleau comme plusieurs autres que nous avons vus ci-devant. Sa femme Ælia Dorcas le prend par le bord de la toge : elle est vêtue en matrone & porte un voile sur la tête qui descend presque jusqu'à terre. Leur fille Plotine de l'autre côté est remarquable par sa coëffure qui est toute en boucles de cheveux ; ce que le graveur n'a pas bien exprimé, & par sa mante frangée en bas, où découpée en manière de frange.

II. L'urne sepulcrale dont nous mettons ici l'inscription, n'a jamais été donnée, si je ne me trompe. L'épithaphe nous apprend pour qui elle a été faite : la voici. *Tito Agathocli Augusti liberto, item à veste Tito Cesari Augusto, despon-*

## CAPUT UNDECIMUM.

I. Sepulcrum Ælia Dorcadii. II. Sepulcrum Agathocli servi à veste Imperatoris Tui. III. Varii servi à veste apud Imperatores. IV. Sepulcrum Agathopodii.

I. **S**epulcrum sequens & ipsum ex manuscriptis Boissardi eductum est ; ipse vero ex memorato supra Julii Roscii manuscripto desumit. Neque schemata, neque inscriptio hæcenus data fuerit, quod sciam. Epitaphium hujusmodi est : *Dis Manibus. Ælia Dorcadi conjugi optima Lucius Ælius Secundinus & sibi vivens posuit, & Ælia Plotina filia.* In epitaphio dicitur Ælium Secundinum esse viventem ; sed non indicatur utrum uxor & filia inter vivos adhuc numerentur, id quod facile crediderim. In hoc autem marmore representantur : Ælius Secundinus medium tenet vestitus tunica, amictusque toga. Hic clare conspicitur id quod alibi tam sæpe vidimus, nempe togam esse vestem apertam ut pallium, non autem clausam ut tunicam. Toga patrem manu tenet ille, cujus togæ angulus anterior tam clare, tam aperte visitur, ut nihil possit remanere dubij. Volumen sive rotulum tenet, ut & alii tam multi ; uxor, ejus Ælia

Dorcæ conjugem à togæ ora arripit. Matronæ ritu vestita undique est, ac velum capite gestat, quod ad terram usque pene defluit. Eorum filia Plotina in alio latere ab ornatu capitis spectabilis est, qui totus ex capillorum cinctiois constat, (hæc scalpiti non apte expressit) à pallio etiam spectanda, quod totam infra fimbriatum est.

II. Urna sepulcralis, cujus inscriptionem hic ponimus, nunquam, ni fallor, publicata fuit. Epitaphium cui parata fuerit, docet etiam illam.

T. AGATHOCLI  
AVG. LIB  
ITEM. A VESTE  
T. CAES. AVG.  
DESPONSATO  
IVLIA. MYRINE  
COL. ET. GONT.  
INFELICISSIMA.  
FEC.

Inscriptio autem ita legitur. *Tito Agathocli Augusti liberto, item à veste Tito Cesari Augusto, despon-*

Pi.  
XXII.



sato. Julia Myrine colliberta & contubernalis infelicissima fecit. A Tite Agathocle affranchi d'Auguste, valet de garde-robe de Tite Cesar & Empereur. C'est l'infortunée Julie Myrine sa fiancée, & affranchie du même maître, qui a fait faire ce monument. Sur le devant du couvercle de l'urne, on voit un grand vase avec une anse tortuë; c'est un préfericule, qu'on voit souvent dans ces monumens; ensuite un bassin & une simpule. Quelqu'un dira peut-être que ce sont des vases dont Agathocle se servoit dans son ministère de valet de la garde-robe de l'Empereur Tite, mais ils ont tout l'air de vases sacrés. Les deux torches en sautoir se voyent souvent dans les urnes & dans les pierres sepulcrales.

III. *A veste.* Il paroît que cet office étoit divisé à la cour de l'Empereur. Celui-ci étoit simplement à veste; il gardoit les habits & les donnoit à l'ordre de l'Empereur. Il s'en trouve un autre dans Gruter p. DLXXVIII. 9. qui étoit à veste Imperatoris privata; il gardoit l'habit de l'Empereur, qu'il portoit ordinairement chez lui & hors des grandes cérémonies. Un autre qui étoit à veste matutina p. DLXXXII. 9. gardoit sa robe de chambre, ou quelque habit aisé à mettre, qui tenoit lieu de robe de chambre. Il est plus difficile de dire ce que c'étoit que à veste regia & Gracula p. DLXXVIII. 7. Ce seroit deviner que de dire en quoi ces sortes d'habits, différoient des autres, & d'assigner l'origine de tels noms. Un autre qui étoit à veste scenica p. DLXXVIII. 2. gardoit les habits que l'Empereur portoit au théâtre, ou comique, ou tragique, ou satyrique. M. de Boze a une inscription en original, qui est en cette forme,

M. VLPIVS. AVG. LIB  
EUPHROSINVS  
A VESTE VENATORIA

Ce Marc Ulpius Euphrosinus étoit affranchi de l'Empereur Trajan, qui s'appeloit aussi Ulpius, & il gardoit son habit de chasse. Ce prince aimoit fort la chasse, & nous le voyons à la plan. CLXXIX. du troisième tome de l'Antiquité en habit de chasse & chassant actuellement. On trouve encore un de ces valets de garde-robe, à veste magna Livie: ce qui doit s'entendre des plus beaux & des plus magnifiques habits de l'Impératrice Livie. Je ne crois pas au reste que tous ces différens valets de garde-robe aient été sous tous les Empereurs.

*Julia Myrine colliberta & contubernalis infelicissima fecit.* In anteriore facie operculi urnæ magnum vas visitur ansatum, ansa tortuosa, estque prætericulum in munièntis hujusmodi frequentissime occurrens: pelvis deinde, sive discus, & simpulum. Dicitur forte quispian illa esse vasa, quæ utebatur Agathocles ad ministerium suum; sed hæc sacrorum vasorum formam habent, non autem vasa servi qui à veste Titi erat.

III. *A veste.* Munus illud in Imperatoris ædibus divisum fuisse videtur. Hic erat simpliciter à veste, Vestes asservabat, & jubente Imperatore proferebat. Alius apud Gruterum occurrit, p. DLXXVIII. 9. qui erat à veste Imperatoris privata; privatam vestem Imperatoris hic servabat, quam, ut credere est, domi gestabat, nec adhibebat in caerimoniis præcipuis. Alius, qui erat à veste matutina p. DLXXXII. 9. vel vestem talarem matutinam, vel aliam matutinis horis adhiberi solitam custodiebat. Difficilius est dicere quid sit à veste Regia, & Gracula. p. DLXXVIII. 7. non nisi divinando potest dici quæ in re hujusmodi

vestes differrent ab aliis, & hujusmodi nominum origo assignari. Alius qui erat à veste scenica p. DLXXVIII. 2. Vestes servabat quas Imperator gestabat cum Scenæ, vel Comicæ, vel Tragicæ, vel Satyricæ intererat. V. Cl. D. de Bose marmor habet vetustum sic inscriptum.

M. VLPIVS AVG. LIB.  
EUPHROSINVS  
A VESTE VENATORIA

Hic Marcus Ulpius Euphrosinus Libertus erat Imperatoris Trajani, qui & ipse Ulpius vocabatur, vestesque Imperatoris quæ in venatu utebatur, custodiebat. Venator additus erat Trajanus, ipsumque conspiciamus in tab. CLXXIX. tertii Antiquitatis explanatæ tom. venatoria indutum veste & venantem. Alius etiam hujusmodi servus reperitur à veste magna Livie: id quod intelligas de pulcherrimis ac magnificentissimis Livie Augustæ vestibus. Non puto autem hos omnes à vestibus Imperatoris ministros, sub omnibus omnino Imperatoribus fuisse, ac numero semper pari.

TOMBEAU



D M

AELIAE DORCADI  
CONIVGI OPTVMAE  
LAELIVS SECVNDINVS  
ET SIBI VIVENS POSVIT  
ET AEL. PLOTINAE F.

*Boissard. ms.*





IV. Une autre pierre sépulcrale n'est pas moins curieuse. Voici l'épithaphe : *Ossa publici Agathopodis filii desideratissimi orbis pater Aelius Quadrantianus comis scitis (sic) dolens ac gemens multis cum lacrimis condidit.* Le sens est ; *Aelius Quadrantianus pere infortuné a renfermé ici les os de son très-cher & très-aimable fils Publius Agathopus, en s'arrachant les cheveux, accablé de deuil & de gémissemens, & fondant en larmes.* Sur un des côtés de la pierre on voit d'abord un *simpulum* vase destiné pour les cérémonies sacrées, un grand bassin qui y servoit aussi, & un autre instrument qu'on voit souvent dans les monumens, & dont je n'ai pas encore pu comprendre l'usage. A l'autre côté est d'abord une couronne de laurier, apparemment pour couronner Agathopus, & un *præficulum*, espèce d'aiguire, qui servoit à verser les libations dans la patère. Nous en avons souvent vu de semblables ailleurs ; & les représenter ici, ce seroit une répétition inutile.

IV. Alius sepulchralis lapis non sua caret singularitate. En epitaphium, nondum, ut quidem puto, editum.

O S S A  
P. AGATHOPODIS  
FILII DESIDERATIS.  
SIMI. ORBUS. PATER.  
AEL. QUADRANTIANUS  
COMIS. SCISIS  
DOLENS. AC. GEMENS.  
MULTIS. CUM. LACRY  
MIS. CONDIDIT.

In uno lapidis latere statim visitur *simpulum*, vas sacris deputatum, discus magnus sacro item usui destinatus, aliud instrumentum in monumentis obvium, ac cujus usum nondum deprehendere potui. In alio latere primo visitur corona laurea coronando fortassis Agathopodi, atque *præficulum* scyphi genus infundendis libaminibus in pateram. His omnibus similia sæpe alibi conspeximus, illaque hic denuo repetere inutile forte videretur.

## C H A P I T R E X I I .

I. *Epithaphe d'Ælia Tryphosa.* II. *Olla magna & offrandes pour les morts.* III. *Tombeau de Procellanus, officier considérable.*

I. **L**E tombeau suivant est remarquable par l'Épithaphe plus que par les figures. L'Épithaphe qui fut envoyée sans les figures à Gruter par Boissard, est telle : *Ælia Tryphosa jus sepulcri posterisque ejus ollam magnam, item thus, vinum, far & oleum ad sacra privata dedit Publius Felicianus. Idem jus datum est & posteris Hyries ex testamento.* Voici le sens : *Publius Felicianus a donné à Ælia Tryphosa & à ses descendans le droit de sépulture, un grand vase cinéraire, comme aussi l'encens, le vin, la farine & l'huile requis pour les sacrifices privés. On a accordé par testament le même droit aux descendans d'Hyrie.*

II. *Olla magna* est un grand vase cinéraire, dont nous avons vu la figure au

### CAPUT DUODECIMUM.

I. *Epitaphium Ælia Tryphosæ.* II. *Olla magna, & oblationes pro defunctis.* III. *Sepulcrum Procellani ex primoribus viri.*

I. **M**ONUMENTUM sequens magis ex epitaphio, quam ex figuris commendandum. Epitaphium tantum misit Boissardus Gruteri, figuras autem delincauit ad fidem exemplaris Julii Roscii Canonici S. Mariæ Transiberinæ. Figuræ autem illæ triæ sunt ac sæpe allatæ : inscriptio autem talis est.  
AELIAE. TRYPHOSAE  
Tome V.

IVS. SEPVLCRI. POSTE  
RISQ. EIVS. OLLAM. MA  
GNAM. ITEM. THVS. VI  
NYM. FAR. ET. OLEVUM AD  
SACRA. PRIVATA. DEDIT  
PVB. FELICIANVS.

IDEM. IVS. DATVM  
EST. ET. POSTERIS. HYRIES  
EX. TESTAMENTO

II. *Olla magna*, vas grande est cinerarium, cujus formam vidimus in quinto Antiquitatis explanatæ

H

cinquième tome de l'Antiquité p. 44. On voit encore ici ce qu'on employoit aux offrandes & sacrifices particuliers pour les morts, comme l'encens, le vin, la farine & l'huile que Publius Felicianus se charge de fournir pour Ælia Tryphosa & pour ses descendans.

Ce qui suit dans l'inscription peut avoir été mis, ou par le même, ou par quelqu'un de ses descendans : on y donne aux hoirs d'Hyrie les mêmes droits de sépulture qui ont été accordés à ceux d'Ælia Tryphosa. Plusieurs familles avoient quelquefois des *ollæ* dans le même sépulcre, comme on peut voir en plusieurs endroits du cinquième tome. Ælia Tryphosa est représentée en matrone sur un des côtés du tombeau.

Pl.  
XXIII.

III. Voici un autre tombeau de Modene, presque de la même forme que plusieurs autres de cette ville, hors quelque petite différence qu'on remarque dans le couvercle, qui n'est point à écailles comme les précédens ; mais orné d'une autre manière, qu'un coup d'œil explique mieux qu'une description. Le mari & la femme y sont représentés deux fois, en statuë & en buste comme ci-devant. Il paroît que cette sorte de sépulcres étoit fort commune à Modene. L'inscription que nous donnons ici écrite au long, comme on la doit lire, nous apprend que c'étoit un officier de guerre de distinction : il tient à la main un rouleau comme plusieurs autres. Voici les termes de l'épithaphe : *Dis Manibus. Marco Aurelio Procellano viro egregio, excenturione, præfetto cohortis sextæ, protectori ducenario : Bononia Metrodora conjugii Karissimo, cum quo vixit annis undecim, mensibus decem, (Gruter a M. XI.) diebus quindecim, bene merenti. Le sens est, Aux dieux Manes. A Marc Aurele Procellan excellent homme, excenturion, prefet de la cohorte sixième, protecteur ducenaire : c'est Bononia Metrodora qui a érigé ce monument pour son très-cher mari, qui avoit bien mérité cet honneur, & avec lequel elle a vécu onze ans, dix mois, quinze jours.*

Nous expliquons ici l'inscription telle qu'elle se trouve dans le manuscrit de Boissard : Gruter qui l'a donnée à la p. DXXX. au lieu de EX CFNT. PRAEF. a lu EXCENT. PRAET. ce qui seroit, *excenturionum pratori*, comme a lu Scaliger en expliquant cette abrégiation dans l'index. Je ne m'arrêterai pas ici à examiner qui a mieux lu. On trouve ailleurs des prefets de cohorte : suivant cette leçon donc, Marc Aurel Procellan étoit excenturion, c'est-à-dire, ci-devant centurion ; c'étoit la première charge qu'il avoit eue dans l'armée, il étoit

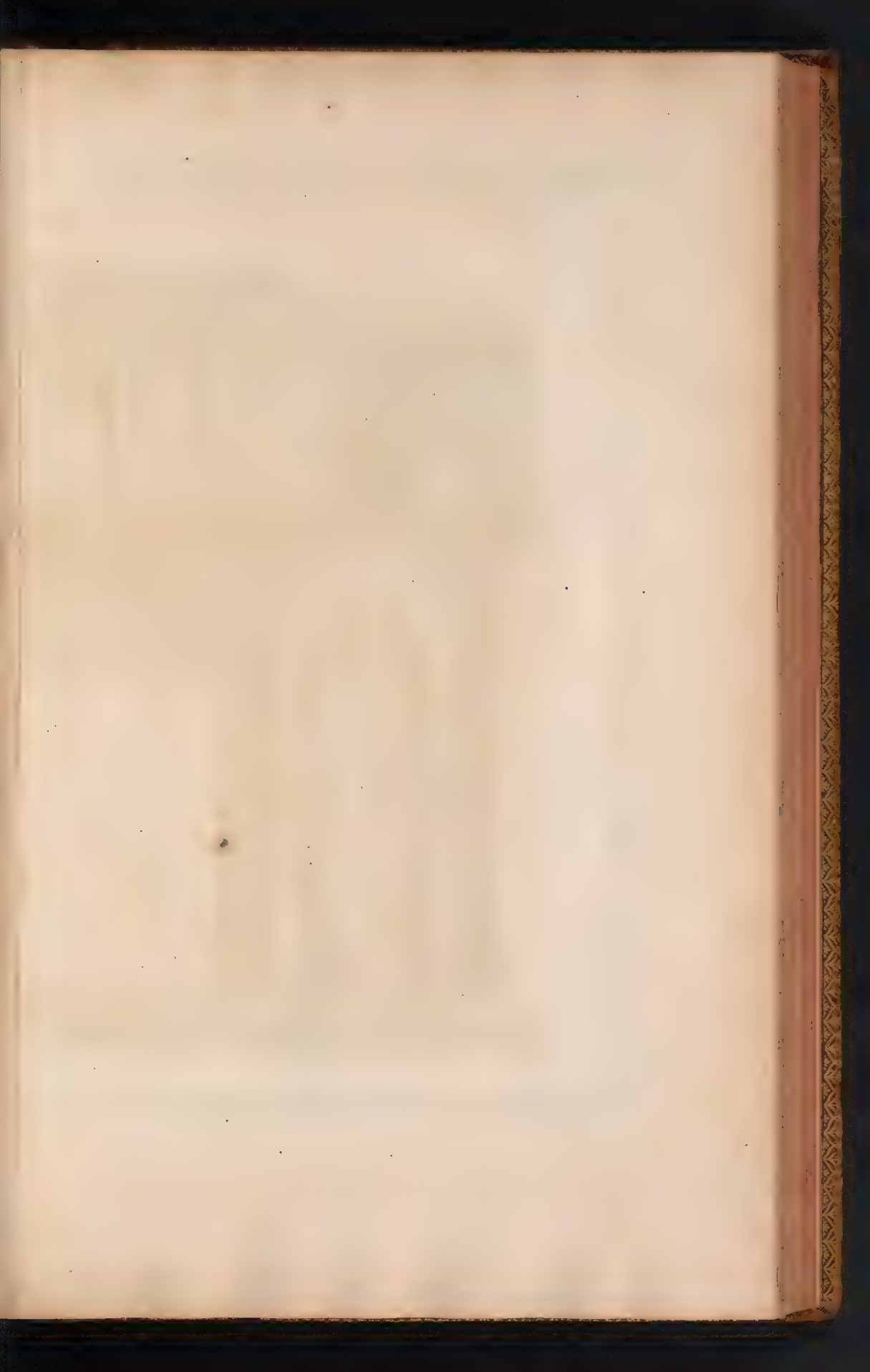
tomo p. 44. Hic quoque memorata conspicimus ea quæ ad oblationes & sacrificia pecularia pro mortuis adhibebantur ; nempe thus, vinum, far & oleum, quæ Publius Felicianus pro Ælia Tryphosa, ejusque posteris se subministraturum pollicetur.

Illud porro quod sequitur in hac inscriptione vel a Publio Feliciano, vel ab aliquo ex ejus posteris adjectum fuit. Hic posteris Hyries idem jus sepulturæ conceditur, quod datum fuit posteris Æliæ Tryphosæ. Multæ persæpe familiæ in eodem sepulcro ollas habebant, ut in multis quinti Antiquitatis explanatæ tomis locis videre est. Ælia Tryphosa ut matrona representatur in altero sepulcri latere.

III. En aliud Mutinense sepulcrum, ejusdem pene formæ, cujus plorima alia ejusdem urbis, excepto parvo quodam discrimine in operculo, quod squamatum non est ut alia quædam : sed alio modo structum ut uno conspectu statim percipias. Duo conjuges hic bis representantur per statuas scilicet & per

protomas. Hic sepulcrorum modus frequens, ut videtur, Mutinæ erat. Inscriptio, quam hic ut legi debet proferimus, docet Procellanum fuisse virum inter Tribanos & belli duces conspicuum. Volumen manu tenet ut & alii bene multi. En epitaphii verba : *Dis Manibus. Marco Aurelio Procellano, viro egregio, excenturione, præfetto cohortis sextæ, Protectori Ducenario ; Bononia Metrodora conjugii Karissimo, cum quo vixit annis undecim, mensibus decem, diebus quindecim, bene merenti.* Gruterus habet, mensibus XL.

Inscriptionem hic explicamus qualis est in manuscripto Boissardi. Gruterus qui dedit illum p. DXXX. pro EXCENT. PRÆF. legit EXCENT. PRAET. id quod esset Excenturione Pratori, ut legit Scaliger hæc vobis abbreviatas explicans in indice. Hic non perquiram uter melius legerit ; Præfetti cohortium etiam alibi reperiuntur. Secundum hanc igitur Boissardi lectionem Procellanus erat excenturione ; hoc est, antea centurio, quod primum munus in exerci-







M . . . A  
 PROCESSA  
 EX CENT  
 COHO  
 PROT DV  
 BONONIA M  
 CONIVGI  
 CVM QVO VIX  
 MX DIEB .



BEAU.



AVRELIO  
NO V.E/  
PRAEF  
RT VI.  
CENARIO  
ETRODORA  
KARISSIMO  
IT ANNIS XI.  
XV.B M

Ms.





alors préfet de la cohorte sixième. De plus il étoit protecteur ducenaire, charge considérable. Le protecteur ducenaire, selon Guthérius, étoit au-dessus de tous les protecteurs du prétoire.

tu gesserat: tunc autem erat Præfectus cohortis sex- erat amplissimum. Ait Guthérius protectorem Duce-  
ta: ad hæc vero Protector Ducenarius, quod munus narium ante omnes Prætorii protectores esse.

## C H A P I T R E X I I I.

I. Sepulchre d'Atimete & de plusieurs soldats. II. Colonnes torfées dans les tombeaux.  
III. Epitaphe de Cinnamus. IV. Epitaphe d'Ælia Daphnis.

I. **L**E tombeau suivant fait pour des soldats est magnifique: il a été copié par Boissard du manuscrit de D Giulio Rosci, de son temps chanoine de sainte Marie au-delà du Tibre. L'inscription en est telle: *Julio Atimeto militi cohortis sexta, qui vixit annis sexaginta duobus, militavit triginta annis. Lucius Valerius Florens karo municipi fecit. Item Timeo militi cohortis sexta fecit, qui vixit annis quadraginta. Item Caius Ceionio Peto contubernalibus karissimis fecit, & Lucio Sardicæ fecit.* C'est-à-dire, *Lucius Valerius Florens a fait ce sepulchre pour Julius Atimetus soldat de la cohorte sixième son cher concitoyen, qui a vécu soixante deux ans & en a servi trente. Et aussi pour Timée soldat de la cohorte sixième, qui a vécu quarante ans; & pour Caius Ceionius Petus ses très-chers camarades; & encore pour Lucius Sardicus.*

Pl.  
XXIV.

Le devant est fait comme le frontispice d'un temple, au haut duquel est une aigle qui tient la foudre entre ses griffes. A chaque côté entre deux colonnes torfées d'ordre Corinthien, sont représentés deux hommes revêtus d'une tunique & de la toge: ce sont apparemment Florens qui a fait le sepulchre, & Atimetus le premier des soldats nommés dans l'inscription. Nous avons déjà vu sur des sépulchres des soldats revêtus de la toge, sans aucune sorte d'arme offensive ou défensive.

II. Je ne me souviens pas d'avoir jamais vu dans les monuments antiques qui nous restent, des colonnes torfées ailleurs que dans les sépulchres, ou dans des urnes cinéraires: on les voit ici torfées & d'ordre Corinthien. Chacun des deux personnages a un bras cassé, un le gauche, & l'autre le droit. Celui qui a le bras gauche cassé, tient de la main droite un rouleau, & celui qui a le

## CAPUT DECIMUM TERTIUM.

I. Sepulchrum Atimetis & plurimorum militum. II. Columnæ tortiles in sepulchris. III. Epitaphium Cinnami. IV. Epitaphium Æliæ Daphnidis.

I. **S**epulchrale monumentum sequens militibus paratum magnificum est: à Boissardo excerptum est ex codice supra memorati Julii Roscii. Inscriptio ita legitur: *Julio Atimeto militi cohortis sexta, qui vixit annis sexaginta duobus, militavit triginta annis. Lucius Valerius Florens karo municipi fecit. Item Timeo militi cohortis sexta fecit, qui vixit annis quadraginta. Item Caius Ceionio Peto contubernalibus karissimis fecit, & Lucio Sardicæ fecit.*

Sepulchri facies templi frontispicio similis est, in

cujus fastigii aquila est fulmen unguibus tenens. In utroque latere inter duas columnas tortiles ordinis Corinthii, representantur viri duo, tunica & toga amicti: hi sunt, ut quidem videtur, Florens, qui hoc sepulchrum fecit, & Atimetus, militum qui in inscriptione memorantur, primus. Jam vidimus in sepulchris milites toga amictos sine ullo vel telo, vel armorum genere.

II. Columnas tortiles nusquam in monumentis veterum me videre memini, nisi in sepulchris & in urnis cinerariis. Hæc porro tortiles columnæ & ordinis Corinthii habentur. Duo viri qui hæc representantur, brachium singuli amiserant, alius dextrum, sinistram alius; qui sinistram amiserat, dextera tenet volumen; qui vero dextrum amiserat, eadem manu

bras droit cassé, tenoit peut-être aussi de la main droite un rouleau : ce qui se voit fort ordinairement dans les monumens Romains. On ne sauroit donner raison d'une telle coutume.

III. Le tombeau de Cinnamus tiré du même manuscrit de Boissard, n'a jamais été imprimé que je sçache : les figures sont ordinaires. L'Inscription en est telle : *Publio Cinnamo filio mansuetissimo Publius Confectus Aristus monumentum posuit & sibi libertis libertabusque posterisque*. Le sens est, Publius Confectus Aristus a fait faire ce monument pour Publius Cinnamus son cher fils d'un si doux naturel. Il l'a fait aussi pour lui-même, pour ses affranchis & ses affranchies & pour leurs descendans. Ce jeune garçon est représenté au haut de l'urne en bulte dans une coquille : les coquilles sont employées pour cela en bien d'autres endroits. A chaque côté de la coquille est un grand dauphin qui a la queue retroussée en haut. Nous ne donnons ici que l'Inscription, le reste est trop commun.

IV. Celui d'Ælia Daphnis tiré par le même du même endroit, a cette inscription : *Ælia Daphnide femina integerrime Caius Munatius Valens sacerdos Herculis de sua pecunia statuendum curavit*. C'est à dire Caius Munatius Valens, Prêtre d'Hercule, a fait faire à ses propres frais ce monument pour Ælia Daphnis femme d'une intégrité merveilleuse. Il y a apparence qu'Ælia Daphnis étoit femme de ce prêtre d'Hercule. Il semblera peut-être que si elle étoit sa femme, il ne devoit pas mettre que son sepulcré étoit fait à ses dépens ; mais on trouve de *sua pecunia*, lors même que les monumens sont faits par des maris pour leurs femmes, ou pour leurs enfans, ou même pour eux-mêmes. *Pecunia* se trouve ici écrit par un q, on le trouve de même ailleurs dans Gruter ; ces changemens de lettres sont fort ordinaires dans les Inscriptions. Au haut de la pierre sépulcrale on voit une grande urne, un simpule & un vase avec une anse, c'est un préféricule.

forte volumen tenebat ut alius, id quod in monumentis Romanis frequenter conspiciamus, nec possumus certam talis consuetudinis causam asserere.

III. Cinnami sepulcrum & inscriptio ex Boissardo nunc primum eruitur, neque unquam lucem viderat. Schemata vulgaria sunt, hic solam inscriptionem proferimus.

P. CINNAMO  
FILIO  
MANSVETISSIMO  
P. CONFECTVS. ARI  
STVS. MONIMENTVM  
POSVIT  
ET. SIBI. LIB. LIBER  
TAB. Q. POSTERISQ.

Juvenis protome in suprema urnæ parte conspicitur in cochlea, quod & alibi non raro vidimus. A lateribus cochleæ delphini sunt, quorum caput inferne conversum, cauda vero in sublime erigitur. Inscriptionem tantum damus : reliqua enim vulgaria sunt.

IV. Æliæ Daphnide sepulcralis lapis hanc habet inscriptionem.

AEL. DAPHNIDI  
FEMINAE. INTE  
GERRIMAE  
C. MVNATIVS VAL  
ENS. SACERDOS  
HERCVLIS  
DE. SVA. PEQVNIA  
STATVENDVM  
CVRAVIT

Ælia Daphnis videtur uxor esse Sacerdotis Herculis : At dicit forte quispiam, si uxor ejus est, indicare non debuit Munatius Valens se sepulcrum fecisse de sua pecunia ; sed aliquando de sua pecunia reperitur, etiam cum viri pro uxoribus, pro filiis, imo pro seipsis monumenta parant. Pecunia hic per q. scribitur, quod alibi etiam observatur apud Gruterum. Hæc litterarum mutationes passim occurrunt in inscriptionibus. In summo lapide sepulcrali conspicitur urna magna, simpulum & vas anastam sive præfeticulum.



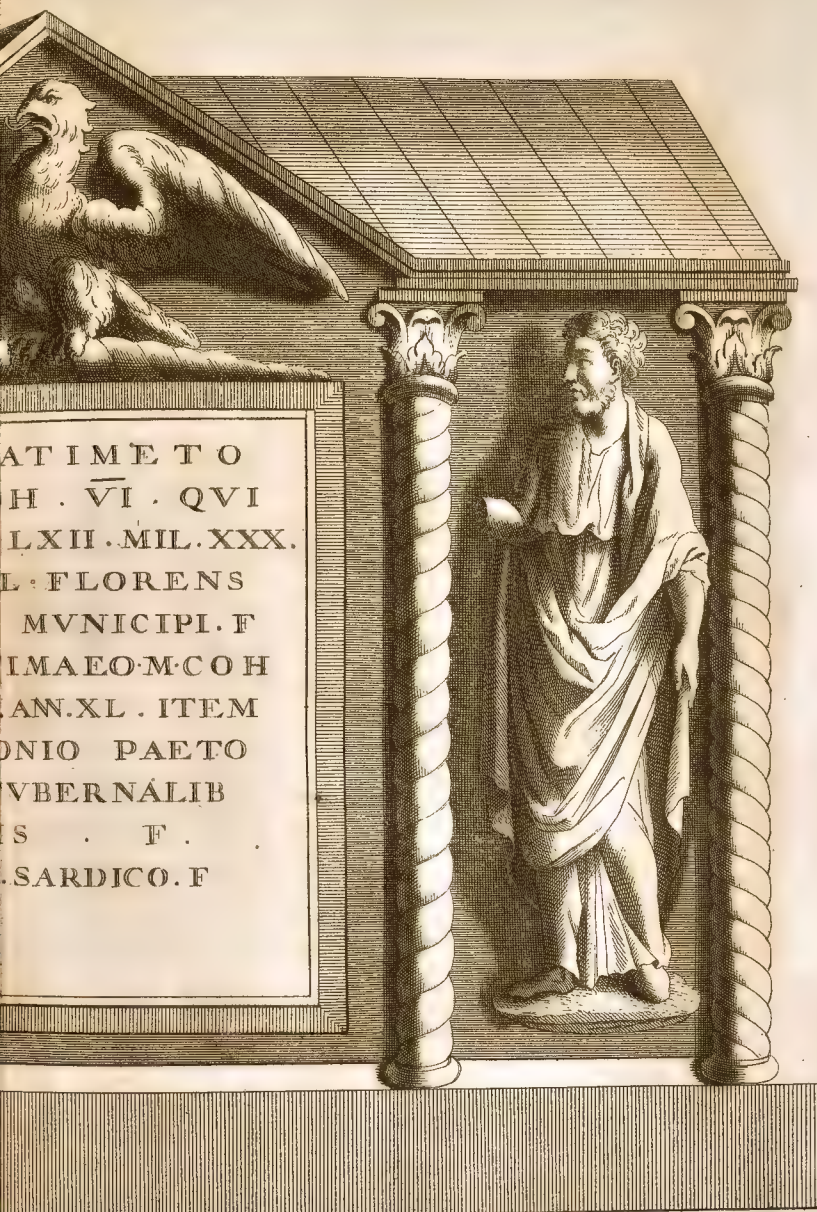






IVL  
M. CO  
V. AN.  
L. VA  
KARO  
ITEM T  
VI. F. Q. V.  
C. CEIC  
CONT  
KARL  
ET L





ATIME TO  
H. VI. QVI  
LXII. MIL. XXX.  
L. FLORENS  
MVNICIPI. F  
IMAEOMCOH  
AN. XL. ITEM  
ONIO PAETO  
VBERNALIB  
S. F.  
SARDICO. F





## CHAPITRE XIV.

- I. Tombeau d'Eleuterus. II. Tombeau de Nocturnius Nocturnianus qui va en calèche.  
 III. Tombeau de Julius Pudens. IV. Difference entre ville municipale & colonie.  
 V. Epitaphe d'un autre Julius Pudens.

I. Boissard copia du même manuscrit le tombeau d'Eleuterus, dont l'Inscription est telle : *Dis Manibus Flaviis Eleuteri (sic) Secundiani Afius Sotericus de sua impendia & Parmenioni Lydo amico veteri. Hujus sepulcri jus ad heredem pertinet prout testamento quisque eorum scriptus est. In fronte pedes sex, in agro pedes sex. Aux dieux M. de Flavius Eleuterus Secundianus, pour lequel Afius Sotericus a fait à ses dépens ce monument. Et aussi pour Parmenion Lydus ou Lydien son ancien ami. Le droit de ce sepulcre appartient aux heritiers aux conditions écrites dans le testament sur chacun d'eux. Le lieu destiné pour la sépulture a six pieds de front sur le grand chemin, & six pieds de large du côté des champs. C'est-à-dire, que cet espace qu'Afius Sotericus possédoit pour la sépulture des siens, étoit carré : il avoit du côté du chemin six pieds, & autant du côté des champs. Presque tous les bords des grands chemins près de Rome étoient occupés de ces espaces de terre que les particuliers avoient pour leur sépulture : on en voit encore aujourd'hui dans la voye Appienne quelques restes. Les gens de mediocre qualité y avoient des places, les uns plus, les autres moins selon leurs facultés. On en trouve bien des exemples au cinquième tome de l'Antiquité. Aux deux côtés de l'épitaphe sont représentés deux hommes revêtus de la tunique & de la toge : l'un d'eux tient un rouleau. Ce sont apparemment Flavius Eleuterus & Afius Sotericus.*

II. Le tombeau suivant fut copié à Metz par le même Boissard. Il donna à Gruter l'Inscription seule sans les bas-reliefs, qui sont pourtant curieux. L'Inscription est : *Dis Manibus Nocturnio Nocturniano Merocilla conjux posuit. C'est-à-dire : Aux dieux Manes. A Nocturnius Nocturnianus : c'est Merocilla sa femme qui a posé ce monument. Nocturnius Nocturnianus, répétition de nom assez singulière, quoiqu'avec quelque petit changement, est ici représenté en buste ; & plus*

## CAPUT DECIMUM QUARTVM.

I. Sepulcrum Eleuteri. II Sepulcrum Nocturnii Nocturniani in caleca, ut vocant euntis. III. Sepulcrum Julii Pudentis. IV. Quid intersit discrimini inter municipium & coloniam. V. Epitaphium alterius Julii Pudentis.

I. Ex eodem manuscripto Julii Roscii, Boissardus sepulcri Eleuteri cujusdam imaginem excepit: ejus sepulcri inscriptio talis est : *Dis Manibus Flaviis Eleuteri (sic) Secundiani Afius Sotericus de sua impendia, & Parmenioni Lydo amico veteri. Hujus sepulcri jus ad heredem pertinet, prout testamento quisque eorum scriptus est. In fronte pedes sex, in agro pedes sex : id est spatium illud, quod possidebat Afius Sotericus ad sepulcrum suorum quadratum erat, & in fronte scilicet ex parte viæ publicæ sex pedes longitudinis habebat, totidemque ex parte agrorum. Omnes fere viarum publicarum oræ prope Romam hujusmodi*

sepulcri occupabantur, ut videre est etiam hodie in via Appia. Viri etiam privati terræ spatium aliquod occupabant majus aut minus pro ratione facultatum. Hujusce rei exempla multa dedimus in quinto Antiquitatis explanatæ tomo. In duobus epitaphiis lateribus duo viri exhibentur induti tunicis atque togis. Alter ex iis volumen tenet. Verisimile autem est eos, qui hic representantur, esse Flavium Eleuterum, & Afium Sotericum.

II. Sequens lapis sepulcralis Metis delineatus fuit ab eodem Boissardo. Inscriptionem potro tantum dedit Grutero, anaglyphi autem delineatam imaginem sane spectabilem, penes se servavit. Inscripção hujusmodi est : *Dis Manibus Nocturnio Nocturniano Merocilla conjux posuit.* Nocturnius Nocturnianus, singularis repetita licet cum aliqua mutatione denominationis ; Quæ nominum forma cum repetitione apud veteres sat frequens est, sic supra Procula Procila, & infra Coberatius Coberillus, & alia similia bene multa. Nocturnii Nocturniani protome superne

bas le même Nocturnius Nocturnianus allant dans une espèce de calèche qu'il mène lui-même tiré par un cheval. Cette calèche où il est assis à découvert, à la forme d'un muid. La machine attachée au cou du cheval, où tiennent les branches de la calèche, mérite d'être considérée. Il manque ici quelque chose; il falloit nécessairement que cette machine fût retenuë par quelque courroie ou quelque lien ferme qui passât pardevant la poitrine du cheval: il ne paroît ici rien de tout cela, mais cela aura été oublié par le sculpteur ou par le dessinateur.

III. Le marbre suivant copié par Boissard, a une inscription remarquable. La voici: *Marco Julio Pudenti Flamini Diali, Augusta Rheticae municipii patrono, & Lucio Cincio Marci filio Sosibio quaestori auxiliari Flaviali. Paula Modestina conjux conjugi bene merenti posuit, & Julio Modestino Marci filio, & Livilla Balba verna fecit.* Le sens est, " Pour Marcus Julius Pudens Flamine Dial, Patron d'Augusta, Rhetica ville municipale, & pour Lucius Cincius Sosibius fils de Marc questeur auxiliaire Flaviale. C'est Paule Modestine qui a posé ce monument pour son mari, qui avoit bien mérité ce devoir, & pour Jule Modestin fils de Marc & pour Livilla Balba esclave née dans la maison.

Il sembleroit d'abord que Paule Modestine doit être femme de Cincius Sosibius nommé le second dans l'inscription, & immédiatement devant elle, mais je crois qu'elle étoit femme de Julius Pudens; car c'est, selon toutes les apparences, Julius Pudens le premier nommé qui est représenté en buste sur l'inscription; & la femme qui est à son côté est sans doute Paule Modestine. La femme & le mari y sont côte à côte. M. Julius Pudens étoit Flamine Dial, espèce de sacerdot dont nous avons déduit la dignité & les devoirs au tome second p. 21. Il n'en porte pas ici les marques; la loi qui les y obligeoit pendant leur vie, cessoit après leur mort.

IV. Il étoit patron d'Augusta Rhetica ville municipale, c'est-à-dire, qui avoit droit de se gouverner selon ses anciennes loix. Il y a des auteurs, même anciens, qui prennent les *municipia* pour des colonies; & qui confondent les deux ensemble. La question n'est pas encore bien décidée: les colonies avoient droit de bourgeoisie Romaine. On ne convient pas quelle est la ville d'aujourd'hui qui s'appelloit anciennement *Augusta Rhetica*, dont Julius Pudens étoit

visiteur, & infra idem Nocturnius Nocturnianus in birota, quam calecam vocamus, incedit: trahitur birota caballo unico, quem caballum is ipse Nocturnianus ducit. Machina illa seu caleca in qua sedet modii hodierni similis est.

Machina illa quæ collo equi hæret, ac cui conjuncta birotæ brachia sunt, digna est quæ consideretur. Sed hic aliquid deficit; necesse quippe erat ut machina istæ loro quodam pectus equi ambiente detineretur: nihil autem hic visitur, unde pateat illud excidisse ex mente vel sculptoris vel pictoris.

III. Marmor sequens à Boissardo delineatum inscriptionem habet singularem hujusmodi: *Marco Julio Pudenti Flamini Diali, Augusta Rheticae municipii patrono, & Lucio Cincio Marci filio Sosibio quaestori auxiliari Flaviali. Paula Modestina conjux conjugi bene merenti posuit, & Julio Modestino Marci filio, & Livilla Balba verna fecit.*

Statim putaretur Paulam Modestinam conjugem esse Cincii Sosibii, qui secundus nominatur in inscriptione, & ante Modestinam nullo alio interposito,

Sed puto uxorem esse Julii Pudentis. Nam, ut quidem videtur, Julius Pudens hic prior nominatus, ille ipse est quem protome representat superne, & mulier ad ejus latus posita est sine dubio Paula Modestina: duo nimirum conjuges simul. M. Julius Pudens Flamen erat Dialis, genus sacerdotii ejus dignitatem & officia descriplimus in secundo Antiquitatis explanatæ tomo p. 21. Nullam hic Flaminis Dialis notam præ se fert. Lex erat, quæ notas quædam sacerdotii per totam vitam gestare tenebatur: at post mortem legi hujusmodi non erat obstrictus.

IV. Julius Pudens patronus erat Augustæ Rheticæ municipii, id est civitatis quæ veterum suarum legum auctoritatem & usum retinebat. Scriptores quidam sunt, imo etiam veteres, qui municipia cum coloniis miscunt, & sic loquuntur, ac si coloniam & municipium idipsum putarent. Quæstio autem nondum penitus soluta est. Coloniarum civitatis Romanæ jus obtinebant. Neque convenit inter scriptores quænam urbs olim Augusta Rhetica vocaretur, cujus Julius Pudens patronus erat, genus magistratus anti-

# TOMBEAU



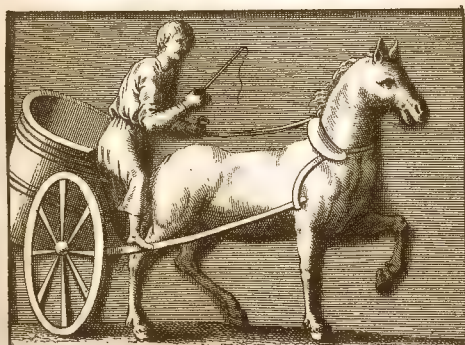
*Boissard. Ms.*







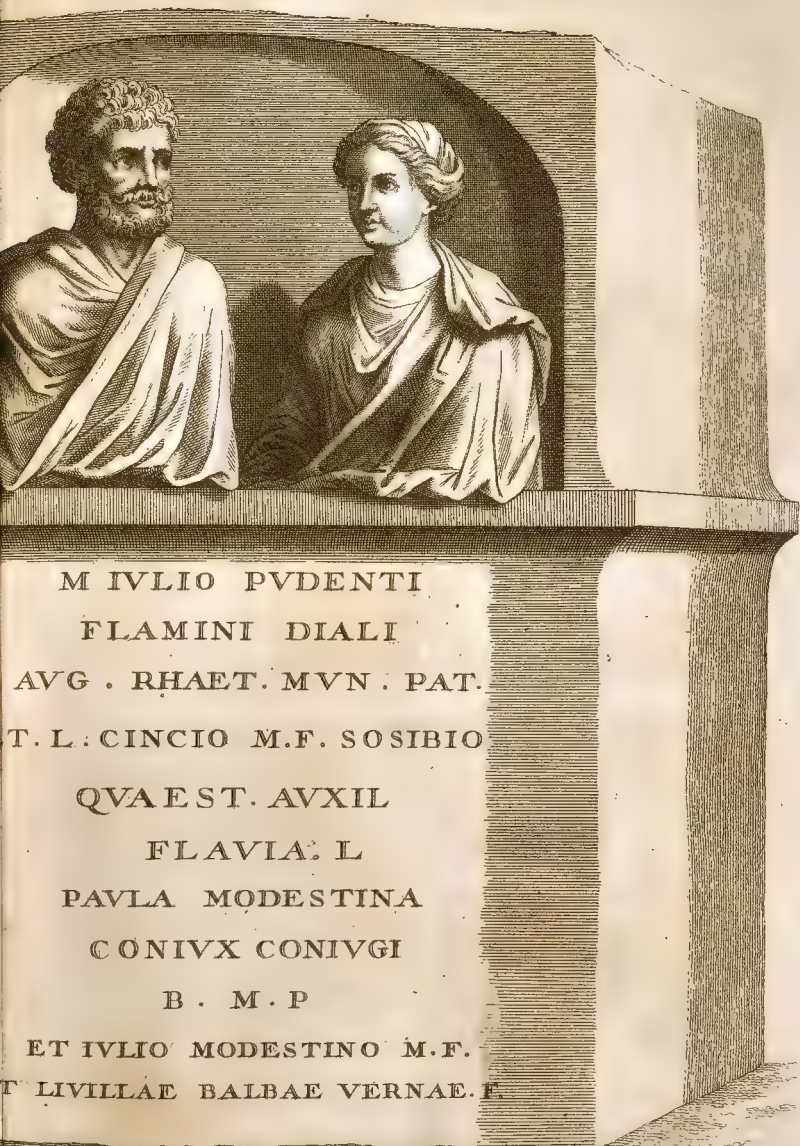
D M  
NOCTVRNIO NOCTVR  
NIANO MEROCILA  
CONIVX POSVIT .





AUX

2





patron, espèce de magistrature d'ancienne institution, dont le devoir étoit de protéger le peuple. dans les inscriptions de Gruter *patronus municipii* se trouve souvent : l'on y trouve une fois *patronus municipii & plebis*.

V. Il y a parmi les inscriptions de Gruter l'Épithaphe d'un autre Marcus Julius Pudens, p. DCCXCV. 6. Les termes de l'épithaphe font voir qu'il est différent du Flamme Diale. La voici.

„ Aux dieux Manes. A Marcus Julius Pudens fils de Marc, de la tribu Qui-  
rina, qui a vécu quatre-vingt-dix ans: Cornelia Callityché a fait dresser ce  
monument à son très-cher mari qui l'avoit bien mérité. Elle a vécu avec lui  
cinquante-cinq ans, sans qu'ils aient jamais eu la moindre querelle ni dis-  
pute ensemble.

La femme de ce Marcus Julius Pudens de la tribu Quirina, étoit déjà fort vieille, puisqu'elle avoit vécu cinquante-cinq ans avec son mari, qui mourut âgé de quatre-vingt dix ans. Elle s'appelloit Callityché nom fort ordinaire dans ces temps-là; de même que Caleryché & Agatheryché, noms qu'on prenoit volontiers aussi en ces temps-là, parce qu'ils marquoient une bonne fortune.

VI. Lucius Cincius Sosibius qui suit étoit *Quæstor auxiliaris Flavialis*. Le questeur étoit comme l'on sçait, celui qui étoit chargé du trésor public; ce nom fut employé dans la suite des temps pour signifier d'autres charges. *Auxiliaris* ajouté ici, semble marquer qu'il n'étoit questeur qu'en second, ou *quæstoris adjutor*, aide du questeur. Il s'appelle *Flavialis*, peut être parce qu'il étoit questeur auxiliaire dans quelqu'une de ces villes qui portoient le nom *Flavia*. Il y en avoit plusieurs, soit de celles qui avoient pris ce nom du temps de Vespasien & de ses enfans, soit de celles qui l'avoient pris du temps de Constantin & de ses descendans.

quum, cujus munus erat populum protegere ac defendere. In Gruteri inscriptionibus *Patronus Municipii* sæpe occurrit, semel autem *Patronus municipii & plebis*.

V. Inter inscriptiones Gruteri epitaphium occurrit M. Julii Pudentis p. DCCXCV. 6. ex ipsis autem epitaphii verbis liquet ipsum diversum esse a Flamine illo Diali. In inscriptionem.

DIS. MANIBVS  
M. IVLIO. M. F. QVI  
RINA. PV DENTI  
VIXIT. ANNIS. LXXXX  
CORNELIA. CALLI  
TYCHE. CONIVGI  
SVO. KARISSIMO  
FECIT. BENEMERENTI  
CVM. QVO. VIXIT  
ANNIS. LV. SINE  
CONTROVERſIA  
VLLA.

Hujus autem Marci Julii Pudentis ex tribu Quirina, qui annis 90. vixit, exor superstes viro fuit, vetula admodum, quæ quinquaginta quinque annos cum viro vixisset. Callityche autem vocabatur, quod nomen tunc frequens erat ut & Caleryche, Agatheryche, quæ omnia nomina bonam fortunam præ se ferentia libenter usurpabantur.

VI. Lucius Cincius Sosibius qui sequitur; erat Quæstor Auxiliaris Flavialis. Quæstor autem erat, ut ignorat nemo, is qui thesauri publici curam habebat. Nomen autem illud in serie temporum ad alia significanda nomina usurpatum fuit. *Auxiliaris* hic additus, videtur significare Sosibium esse quæstorem tantum quasi ad auxilium quæstori præstandum adscriptum, sive quæstoris adjutorem. Vocatur autem Flavialis, forte quia erat quæstor auxiliaris in aliqua ex iis urbibus, quæ Flavie vocabantur. Erant autem multæ sive quæ Vespasiani tempore, vel filiorum ejus, id nominis assumerant, vel quæ sub Constantino ejusve filijs hoc nomen adoptaverant.





## C H A P I T R E X V.

I. Tombeau de Marc Aurele Severien préfet de la ville de Rome. II. Affranchis élevés presqu'au rang des maîtres. III. Description du tombeau IV. La grande puissance du préfet de la ville de Rome.

P. L. XXVII. I. **C**E magnifique tombeau qui fuit a été copié à Rome par Boissard, qui en donna l'inscription seule à Gruter. Il fut fait pour un préfet de la ville de Rome : sa magnificence répond à une si grande dignité. L'épitaphe qui n'occupe qu'une petite partie du marbre, est telle : *Marco Aurelio Marci filio Severiano præfecto urbis Marcus Aurelius Syntychnus filius & Flavia Nice parenti optimo fecerunt. Vixit annos quinquaginta, menses tres, diem unum : & Julia Zosima liberta & Hylla.* Le sens est, « Marc Aurele Syntychnus & Flavia Nicé ont fait faire » ce tombeau pour leur très-aimable pere Marc Aurele Severien préfet de la » ville, qui a vécu cinquante ans trois mois un jour. Il doit servir aussi pour » Julie Zosime affranchie & pour Hyllus.

II. Nous avons déjà vu tant d'affranchis & d'affranchies qui avoient les mêmes tombeaux que leurs maîtres, qu'on ne sera pas surpris de voir la même chose ici. Il y eut des affranchis élevés aux plus hautes charges, & alliés aux premières familles.

III. L'inscription est au-devant de la base, sur laquelle s'élève de chaque côté une colonne d'ordre Dorique. Entre ces colonnes est une grande niche qui se termine en coquille. Au-dessus des colonnes est un aigle de chaque côté, ce qui se voit aussi de même sur la face opposée. La statue de Marc Aurele Severianus est dans la niche ; il porte une tunique qui va jusqu'à terre, & par-dessus, la toge. Ses deux bras sont tombés par vétusté. Sur un des côtés du monument on voit une sphinx ailée, je ne sçai pour quel mystère, & audessous un préfericule & un bassin.

IV. La puissance des préfets de la ville étoit si grande, qu'après les Empereurs il n'y avoit rien qui l'égalât. Du temps des Empereurs le préfet de la ville devoit connoître de tous les crimes qui se faisoient & à la ville & à cent mille tout autour : il avoit le pouvoir de releguer ceux qu'il jugeoit à propos, ou

## CAPUT DECIMUM QUINTUM.

I. *Marmor sepulchrale M. Aurelii Severiani urbis Romæ præfecti. II. Liberti pene ad dominorum dignitatem evecti. III. Descriptio sepulchri. IV. Quanta esset Præfecti urbis Romæ auctoritas.*

I. **M**agnificum sepulchrum sequens à Boissardo Romæ delineatum fuit, qui inscriptionem tantum Grutero misit. Præfecto urbis Romæ paratum sculptumque fuit; tantæ dignitatî par hæc magnificèntia observatur. Inscriptio sepulchralis quæ marmoris partem minimam occupat, talis est : *Marco Aurelio Marci filio Severiano, præfecto urbis, Marcus Aurelius Syntychnus filius & Flavia Nice parenti optimo fecerunt. Vixit annos quinquaginta, menses tres, diem unum : & Julia Zosima liberta & Hylla.*

II. Tot jam vidimus libertos libertasque in herorum sepulchris conditos, ut nihil stupendum sit si cum præfecto urbis liberti ejus quiescant. Liberti

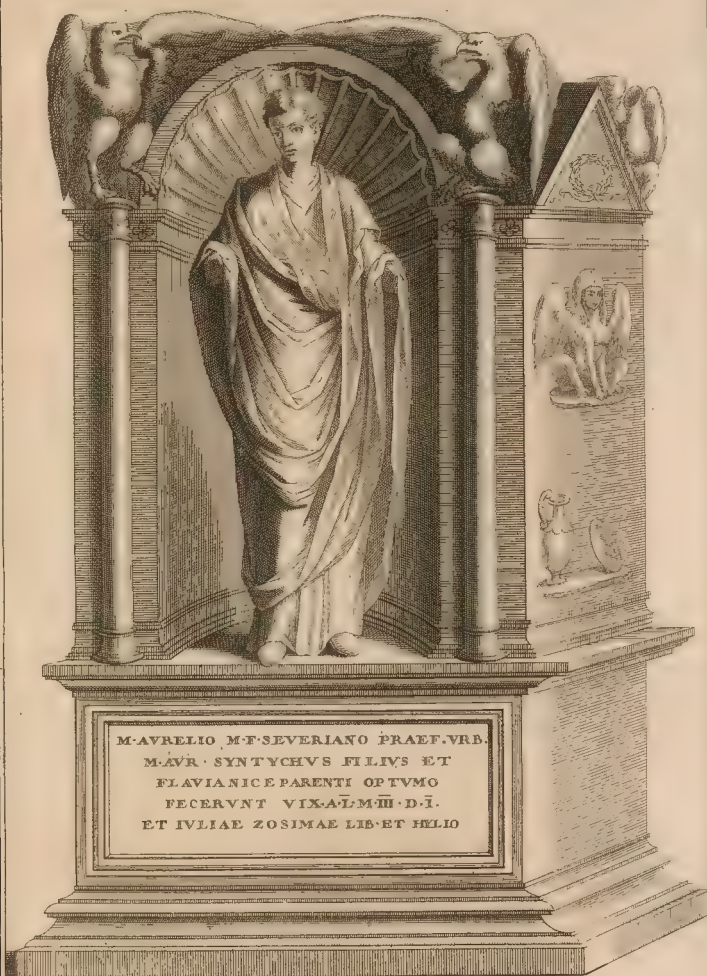
non pauci præcipua imperii munia obire, & cum nobilissimis familiis affinitate juncti sunt.

III. Inscriptio in basi antèrius positæ : cui basi utrinque imponitur columna ordine Dorico : interque columnas concavum loculamentum est ; quod in cochleam terminatur. Supra columnas utrinque aquila est. Idipsum autem in facie huic opposita observabatur. Statua Marci Aurelii Severiani in loculamento est. Tunicam ille gestat ad terram usque fluentem, & supra togam præ vetustate brachia ejus abscissa sunt. Ad unum monumenti latus sphinx alata visitur, nescio quo mysterio, & ad imum præfericulum & discus.

IV. Præfecti urbis potestas auctoritasque tanta erat, ut post Imperatores nihil illam æquaret. Imperatorum tempore, ad Præfectum urbis deferrebat notitia criminum facinorumque, quæ in urbe & usque ad centesimum ab urbe lapidem admitterentur. Huic licebat in exilium ablegare vel in insulas, vel in pro-

dans

TOMBEAU



Boissard . ms.





dans des îles, ou dans des provinces. Il recevoit les plaintes des esclaves contre leurs maîtres, s'ils les traitoient trop durement, ou s'ils les faisoient servir à des ministères indignes & illicites. Il avoit l'inspection sur les tuteurs & les curateurs des pupilles, pour voir s'ils administroient fidelement leurs biens. Il y avoit appel des recteurs de provinces au préfet de la ville; & de même des deux préteurs des causes de la ville au même préfet. Le préfet de la ville avoit un grand nombre d'autres droits, que plusieurs auteurs ont recueillis.

vincias, si ita facinorum ratio postulare. Servorum contra heros querelas audiebat, si nimirum vel immaniter adficerentur, vel si ad ministeria illicita & indigna cogerentur. Ad illum pertinebat inspectio tutorum curatorumque, an nimirum pupillorum

bona probe & cum fide administrarent. A rectoribus provinciarum ad præfectum urbis appellabatur, similiterque à duobus prætoribus causarum ad præfectum urbis. Erant alia plurima munia & officia præfecti urbis, quæ multi auctores collegerunt.

## CHAPITRE SEIZIÈME.

I. Urne faite par Salustius Hermes. II. Autre urne faite par le même. III. Ce que c'étoit que Proseucha. IV. Monument de Jule Mnester affranchi d'Auguste.

I. **V**Oici un ornement de deux urnes cinéraires qui merite quelque réflexion. On voit dans l'une des deux sur le devant du couvercle en bas-relief une aigle qui tient une de ses griffes sur un tigre, & l'autre sur un lièvre; & dans l'autre l'aigle couvre de ses aîles ces deux animaux, & tient ses deux griffes sur le lièvre. Cela peut signifier que l'aigle a une espèce d'empire sur tous les animaux, sur les forts comme sur les foibles; & que la mort de même enleve les plus robustes & les plus puissans, comme les plus foibles & les plus pauvres. Le lièvre se voit souvent dans ces pierres sepulcrales, mais on l'y dépeint ordinairement broutant des herbes dans une corbeille. L'inscription de la première urne est telle.

*Dis Manibus. Quintus Salustius Hermes & Sisia Cypare fecerunt sibi & Quinto Salustio Felici & Tito Siso Januario, libertis suisque omnibus posterisque eorum.* C'est à dire, „ Aux dieux Manes. Quintus Salustius Hermes & Sisia Cypare ont fait „ ce monument pour eux & pour Quintus Salustius Felix, & pour Titus Sisius „ Januarius, pour tous leurs affranchis & pour tous leurs descendans.

II. L'autre urne a été faite par Quintus Salustius Hermes, apparemment le

Pl.  
XXIX.

## CAPUT DECIMUM SEXTUM.

I. Urna à Salustio Herma parata. II. Alia urna ab eodem facta. III. Quid esset Proseucha. IV. Monumentum Julii Mnesteri Augusti liberti.

I. **E**N idem ipsum urnarum duarum ornementum, in quibus mortuorum cineres condabantur; in quo ornameto aliquid arcani latere videtur. Alterius operculum in anteriore facie aquilam monstrat in anaglypho, quæ unguibus prehendit hinc tigrem, inde leporem; in alterius autem anaglypho aquila alis utrumque, tigrem videlicet & leporem operit, pedibus autem & unguibus leporem tantum

Tome V.

premit. Illud vero significare fortasse possit; quemadmodum aquila imperium in cætera ferme animalia obtinet, in fortiora perinde atque in debiliora; ita mortem quoque robustiores ac potentiores, perinde atque tenuiores pauperioresque abripere: id quod conjectoræ tantum loco dicimus. Lepus sæpe in sepulcralibus urnis repræsentatur herbas & olera in corbe posita depascens. Prioris urnæ cineratiæ inscriptio hujusmodi est.

*Dis Manibus. Quintus Salustius Hermes, & Sisia Cypare fecerunt sibi & Quinto Salustio Felici & Tito Siso Januario, libertis suisque omnibus posterisque eorum.*

II. Urna altera à Quinto Salustio Herma facta est.

I

même qui a fait faire l'urne précédente, comme le prouvent non seulement le nom, mais aussi l'aigle, le tigre & le lièvre qui se trouvent dans toutes les deux. Voici l'inscription. *Dis Manibus. Publio Corfidio Signino pomario de aggere a Proseucha. Quintus Salustius Hermes amico bene merenti, & numerum ollarum decem.* Le sens est, „ Aux dieux Manes, & à Publius Corfidius Signinus fruitier de la „ chaussée de l'Oratoire. Quintus Salustius Hermes a fait faire ce monument „ à son ami qui meritoit bien ce devoir, & lui a donné des urnes cinéraires au „ nombre de dix.

*Pomario de aggere a Proseucha.* J'explique cela, fruitier de la chaussée de l'Oratoire; c'est-à-dire, qui avoit soin d'un verger qui étoit sur un chaussée près d'un Oratoire, ou qui vendoit du fruit en cet endroit là.

III. *Proseucha* est la même chose que *προσευχή* qui signifie prière. Il veut dire aussi quelquefois le lieu où l'on faisoit la prière, ou l'Oratoire; comme dans Eusebe Hist. Eccles. l. 2. p. 43. & dans S. Epiphane Har. 80. où il dit que les Massaliens avoient de grands lieux pour la prière qu'ils appelloient *προσευχάς*, oratoires. Je ne sçai si l'on trouve ailleurs ce mot en Latin *Proseucha*; c'est apparemment ce qu'on appelloit *facellum*, *adricula* ou *sacrarium*, lieux où l'on faisoit les prières.

On compte qu'il y avoit à Rome plus de mille temples ou chapelles, ou d'autres lieux où l'on alloit prier les dieux: & comme le nombre qu'on en a pu recueillir des descriptions de Rome & des autres, arrive presque à mille, & qu'il est certain qu'il y avoit encore un grand nombre de petits temples, dont aucun auteur n'a jamais parlé; il pourroit se faire qu'il y en ait eu bien au-delà de mille. Un peuple superstitieux comme celui-là, faisoit des oratoires & de petits temples à la moindre occasion.

Pl.  
après la  
XXIX.

IV. La planche suivante offre un monument remarquable, en ce que celui qui l'a fait faire, avertit avant toutes choses qu'il est vivant, & qu'il a fait faire ce monument pour des vivans. Ces mots *vivus vivis fecit*, sont mis dans une espece de cartouche sur une architrave soutenue sur deux colonnes torse d'ordre Corinthien. L'inscription qui est de Lucretius Vestiaire a déjà été rapportée ci-dessus.

Pl.  
XXX.

V. Le monument suivant copié à Rome par Boissard, a devant & derrière

ab eodem nempe, ut credere est, qui priorem curavit, ut probant non modo prænomen, nomen & cognomen, verum etiam aquila, tigris & lepus, quæ animalia in ambabus urnis occurrunt. En inscriptionem. *Dis Manibus. Publio Corfidio Signino Pomario de aggere a Proseucha. Quintus Salustius Hermes amico bene merenti, & numerum ollarum decem.*

Pomaria de aggere à Proseucha, id est qui Pomarii sive hori cuspisiam in aggere, juxta quod oratorium esset, curam haberet, vel qui poma & fructus ibi venderet.

III. Proseucha id ipsum est quod *προσευχή*, precatio, oratio. Significat etiam aliquando locum in quo precatio fiebat, ut apud Eusebium Hist. Eccl. l. 2. p. 43. & apud Epiphanium hæresi 80. ubi ait Massaliænos magna loca ad orationem habuisse, quæ vocabantur *προσευχάς* oratoria. Nescio autem utrum alibi hæc vox Proseucha sic ut latina scripta occurrat. Erat autem proseucha, vel oratorium, id ipsum quod facellum, adricula, aut sacrarium vocabatur, in quibus locis omnibus preces emittebantur.

Romæ plusquam mille fuisse dicitur aut templa, aut facella, aut adiculas, aliave loca in quibus dii placabantur: quia vero numerus quem vel ex descriptionibus Romanis, vel ex veterum scriptis collegere quidam, ad mille ferme pervenit; certumque est multa adhuc fuisse facella aut oratoria, quorum mentionem nunquam fecere Scriptores, fieri utique potuit, ut multo plusquam mille vel templa, vel facella, vel oratoria Romæ essent. Gens enim tot addicta religionibus proseuchas, oratoria, facella, aliaque hujusmodi facile parabilia, vel levi data occasione construebatur.

IV. Tabulæ sequentis monumentum ea in re spectabile est, quod is qui apparari curavit, statim moritur, se vivum viventibus sepulcrum paravisse. Hæc autem verba, *VIVVS VIVIS FECIT*, quasi selecta & segregata in Zophoro ponuntur duobus tortilibus columnis ordinis Corinthii fulto. Inscriptio jam supra allata fuit, est enim Lucretii Vestiararii.

V. Monumentum sequens Romæ à Boissardo delineatum, a fronte & a tergo eandem figuram eandem-

## URNE



Q. SALVSTIVS  
HERMES ET  
SISIA CYPARE  
FECERVNT SIBI ET

Q. SALVSTIO  
FELICI ET  
T. SISIO IANVARIO  
LIBERTIS  
SVISQVE OMNIBVS  
POSTERISQVE  
EORVM.

*Boissard*





## URNE



DIS M

P CORFIDIO  
SIGNINO  
POMARIO  
DEAGGER  
APROSEVCHA

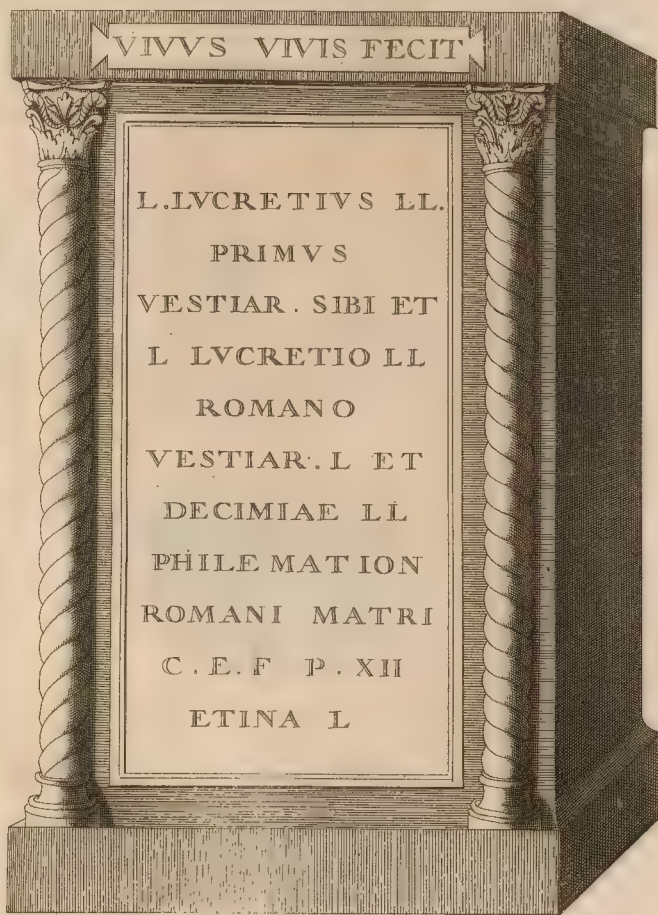
Q SALVSTIVS  
HERMES  
AMICO BENEMERENTI  
ET NVMERVM  
OLLARVM DECEN

*Boissard*





TOMBEAU



Desfranc. M.



les mêmes figures & la même inscription, qui est telle : *Tiberio Julio Augusti liberto Mnesteri. A Tibere Jule Mnester affranchi d'Auguste.* Peut-être de Tibere, ou de Claude qui s'appelloit aussi Tibere; car les affranchis prenoient le nom du maître. La pierre sépulcrale est fort ornée. Aux quatre angles à la hauteur de l'inscription, on voit une tête de belier, à chaque corne duquel est attaché un feston, qui tient à la corne du belier de l'autre angle; en sorte que chaque face du monument a son feston. Sur le feston de devant on voit une aigle qui étend ses ailes, & sous le feston deux coqs se battent. La même chose se voit sur la pierre au côté opposé. L'autre côté qui paroît dans l'image, a aussi son feston, sur lequel est un oiseau qui a une houe, & qui tient de son bec un lézard. A l'autre côté il y a un vase, & un oiseau qui tient un lézard, & un autre qui tient une mouche. Il y a apparence que tout cela n'est qu'un pur caprice. Ce marbre a tout l'air d'un autel; & ces autels environnés de festons s'appelloient *aræ coronatæ*, des autels couronnés.

que inscriptionem habet, quæ est hujusmodi: *Tiberio Julio Augusti liberto Mnesteri.* Fortasseque libertus ipse erat Tiberii Imperatoris aut Claudii, qui item Tiberius appellabatur. Liberti quippe dominorum nomina assumebant, id quod sexcentis exemplis comprobatur. Lapis ille sepulchralis plurimis splendet ornamentis. In quatuor marmoris quadrati angulis è regione ipsius inscriptionis, caput arietis visitur, cuius utrique cornui annectitur festum, quod festum ad oppositi anguli arietem usque Protenditur, ejusque cornui hæret: ita ut in qualibet monumenti facie festum transversum protendatur. Supra festum ante-

rius aquila visitur alas extendens, & sub festo galli duo pugnaces. In opposita quoque facie id ipsum visitur. Altera facies quæ in imagine conspicitur, festum & ipsa suum habet, cui insidet avis apicem quemdam capite gestans, & rostro lacertam tenens. In altero autem latere vas visitur, necnon avis lacertam tenens, alteraque avis muscam rostro corripuens. Verisimile autem est hæc omnia commentum artificis merum esse, nihilque arcani significare. Hoc marmor in aræ speciem concinnatum est. Aræ autem illæ fertis circumdatæ, aræ coronatæ vocabantur, passimque visuntur in monumentis.

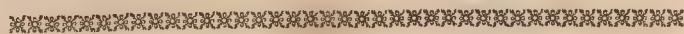






## LIVRE TROISIE' ME.

Monumens singuliers, ou Tombeaux envoyés  
par Monseigneur Fontanini, ou tirés de M.  
Fabretti.



## CHAPITRE PREMIER.

I. *Inscription de Macron tireur de fer Norique. II. Preuve que confector ferri est un forgeron ou tireur de fer. III. Combien le fer Norique étoit estimé.*

I. **L**'Inscription suivante m'a été envoyée par l'illustre & sçavant Monseigneur l'Abbé Fontanini. Elle est curieuse, & je ne croi pas qu'elle ait jamais été imprimée. Il n'est pas certain si elle regarde la sepulture & les funérailles. Voici comme je crois qu'on doit la lire. *Pro salute Tiberii Claudii Macronis confectoris ferri Norici, Velox Servilius spelæum cum omni apparatu fecit.* C'est-à-dire, „Velox Servilius a fait faire cette grotte avec „tous les ornemens pour la santé de Tibere Claude Macron tireur de fer Norique. *Pro salute*, pour la santé. Est-ce pour la santé de Tibere Claude Macron que Velox fit faire une grotte, ou pour l'y enterrer après sa mort? *Spelæum* se peut prendre pour un hypogée, ou pour un creux fait sous terre pour y ensevelir les défunts. Nous avons parlé amplement des hypogées au cinquième tome de l'Antiquité p. 37. Mais ceci a tout l'air d'être un vœu fait aux dieux pour la santé; & la grotte que Velox fit faire étoit sans doute dédiée à quelque dieu, peut-être à Pluton, comme dans cette inscription de Gruter

## LIBERTERTIUS.

Monumenta singularia sive sepulcra, vel à clarissimo viro Fontanino missa,  
vel ex Raphaele Fabretto desumpta.

## CAPUT PRIMUM.

I. *Inscriptio Macronis confectoris ferri Norici. II. Probatur has voces confector ferri, ad ferri eductorem, vel sabrum pertinere. III. Quanto in precio habetur Noricum ferrum.*

I. **L**Inscriptio sequens à doctissimo amicissimoque Fontanino missa mihi fuit. Est autem singularis, neque puto eam usquam editam fuisse: neque omnino certum est eam ad sepulturam & ad funera pertinere. Sic autem illam puto legendam: *Pro salute Tiberii Claudii Macronis confectoris ferri Norici, Velox Servilius spelæum cum omni apparatu fecit.* *Pro salute*: an pro salute tantum Tiberii Claudii Macronis Velox hoc spelæum fecit, an ut etiam post mortem hic ipsi

locus sepulturæ esset? Spelæum pro hypogæo potest accipi: de hypogæis vero plurimis egimus in quinto Antiquitatis explanatæ tomo p. 37. Verum illud de quo nunc agimus votum diis emissum videtur esse pro salute Macronis. Spelæum vero à Veloce factum numini haud dubie cuiuspiam dicatum erat, puta Plutoni, ut in hac inscriptione Gruteri p. XCVII. 3. ex Hispania educta.

PLVTONI  
DEO. IN. LOCO  
SVB. TERRA. COND  
PERICVLO. OCEANI  
LIBER. ARAM. POSV  
IT. FAB. VICELIA  
NVS. EX. VOTO.

p. XCVII. 3. tirée d'Espagne. *Plutoni deo in loco sub terra condito, periculo oceani liber aram posuit Fabius Vicelianus ex voto.* „ Au dieu Pluton mis dans un lieu „ souterrain. Fabius Vicelianus délivré du peril de l'ocean, lui a érigé un au- „ tel pour accomplir son vœu. Ceci pourroit convenir à Macron forger de fer, qui travailloit dans des lieux souterrains. Son ami Velox Servilius peut avoir consacré la grotte ou la caverne à Pluton dieu souterrain pour la santé de Macron : cette conjecture a assez d'apparence.

II. CON. FER. NOR. *Confectoris ferri Norici.* Ceci semble ne pouvoir se lire autrement, & cette leçon est autorisée par une inscription donnée par Spon dans ses Miscell. sect. VI. p. 221. *T. Flavio Augusti liberto Polychryso procuratori montis Mariani praestantissimo confectore aris.* „ A Titus Flavius Polychrylus affran- „ chi d'Auguste, procureur du mont Marien, très-excellent tireur ou forger „ d'airain. On appelloit apparemment *confectores aris*, faiseurs de cuivre, ceux qui travailloient à tirer le cuivre des mines; & peut-être de même donn- it-on le nom de *confectores ferri* à ceux qui tiroient le fer. Celui-ci étoit apparemment affranchi de Tite, & le nom Flavius le confirme : ces affranchis prenoient sou- vent le nom & le prenom du maître. Il fit faire pour la santé de Tibere Clau- de Macron une grotte plutôt qu'un autre monument, parce que cette grotte qu'il consacroit aux dieux, avoit quelque rapport avec les lieux souterrains où Macron avoit accoutumé de travailler.

III. Macron étoit donc un tireur de fer Norique, de ce fer si estimé & si renommé, dont Trimalchion parle en ces term's : „ On lui a donné un beau „ nom qui me plaît beaucoup, en l'appellant Dedale : & comme il a fort bon „ goût, un homme lui ayant apporté de Rome des couteaux de fer Norique, „ il les fit présenter à la compagnie; il les admira, & après les avoir bien con- „ sidérés, il nous les mit entre les mains pour en éprouver le fil en le mettant „ à la bouche. Ovide dans ses Metamorphoses XIV. v. 712.

*Durior & ferro, quod Noricus excoquit ignis.*

Et Horace dans le premier livre de ses Odes XVI.

*Tristes ut ira, quas neque Noricus*

*Deterreret ensis.*

Quæ inscriptio sic legenda: *Plutoni deo in loco sub terra condito, periculo Oceani liber aram posuit Fabius Vi- celianus ex voto.* Hæc possunt ad Macronem confecto- rem ferri quadrare, qui subterraneis in locis opera- batur : ejus amicus Velox Servilius spelæum suum Plutoni deo subterraneo dicare potuit pro salute Ma- cronis : quæ conjectura sat probabilis esse videtur.

II. CON. FER. NOR. *Confectoris ferri Norici*: hæc non videntur alio modo posse legi : hæc vero lectio firmatur auctoritate alterius inscriptionis ab Sponio datæ in Miscellaneis sect. 6. p. 221.

T. FLAVIO AVG.  
LIB. POLYCHRYSO  
PROC. MONTIS  
MARIANI PRAES  
TANTISSIMO  
CONFECTORE AERIS.

Confectores aris illi, ut videtur, dicebantur, qui in fondinis ari extrahendo operam dabant; idipsumque in ferri fondinis fecisse potuit. Hic porro Titus Flavius Polychrylus, videtur fuisse libertus Imperatoris

Titi; id vero confirmatur Flavii nomine. Hi liberti sæpe nomen & prænomen heri mutuabant. Quod autem spelæum & non aliud Velox Servilius fecerit pro salute Tiberii Claudii Macronis; ita certe se gessisse videtur, ut id quod diis sacrabat, aliquid affirmatis haberet cum illis locis quos Tiberius Claudius Mac- ro magis frequentabat, cum hypogæis & subterra- neis videlicet.

III. Macron igitur confector erat ferri Norici; feri- ri, inquam illius, quod olim tanto in precio, tanta in existimatione habebatur: de quo Trimalchio men- tionem fecit his verbis: *Ingenio meo, impostum est illi nomen bellissimum: nam Dedalus vocatur: & quia bo- nam mentem habet, attulit illi Roma unus cultros Nori- co ferro, quos statim jussit adferri, inspectosque miratus est, & nobis potestatem fecit ut mucronem ad buccam po- neremus.* Sic nempe tunc acumen probare solebant. Ovidius autem Metamorph. 14. v. 712.

*Durior & ferro quod Noricus excoquit ignis.*

& Horat. l. 1. Od. 26.

*Tristes ut ira, quas neque Noricus*

*Deterreret ensis.*

Le Noricum étoit une province meridionale de la Germanie, on n'en ſçait pas trop bien les limites : elle comprenoit une partie de l'Autriche, l'Archevêché de Salzbourg, la Stirie & la Carinthie. Ces dernieres provinces ſont auffi attribuées à la Pannonie. La Stirie eſt encore aujourd'hui abondante en mines de fer & d'acier. Il paroît par les termes d'Ovide, que ce fer du Norique n'étoit meilleur que les autres, que par la trempe qu'on lui donnoit dans ce pays là.

Noricum porro erat provincia Meridionalis Germaniz, cujus limites non tam accurate noti; quæ complectebatur Austriæ partem, Archiepiscopatum Salisburgensem, Stiriam, atque Carinthiam; quamquam hi poſtremi tractus pannoniarum eſſe etiam

dicuntur. Stiria vero etiam hodie ferri fodinis abundat. Ex Ovidii autem loquendi modo videtur Noricum ferrum cæteris melius haberi ex modo attemperandi & excoquendi igne.

## CHAPITRE SECOND.

I. Monument Grec fait par un Arabe nommé Zenobius. II. De quelle partie d'Arabie étoit ce Zenobius. III. Habits extraordinaires.

PL.  
XXXI.

I. LE monument ſuivant qui m'a été envoyé par Monſeigneur Fontanini, eſt fort extraordinaire ; auffi eſt-il fait par un Arabe & pour une petite fille Arabe. L'inſcription paroît renverſée; je croi pourtant qu'elle eſt ainſi dans l'original. Elle eſt Grecque, & en voici le ſens : *Etia Severa fille de Zenobius, âgée de cinq ans ſept mois, d'une ville d'Arabie appelée Nilous.* Il y a quelques difficultés dans cette inſcription. On n'eſt point ſurpris que l'ordre accoutumé ne ſoit point gardé dans une inſcription Grecque faite par un Arabe. Elle commence par *τῆς Ἀραβίας*, de l'Arabie, ce qui eſt extraordinaire. Dans la ſeconde ligne *ΕΤΙΑ*, *Etias*, qui eſt le nom de la fille, pourroit avoir été altéré. Le *Α* qui ſuit pourroit ſignifier *Αρῶς* fille de Lucius Zenobius : ce prenom *Lucius* ſe trouveroit ainſi ſeparé du nom Zenobius ; mais cela ne doit point ſurprendre dans une inſcription, où tant de choſes ſont tranſpoſées, & où les mois ſont mis devant les années, & ſeparés par des mots mis entre les deux. Je ne trouve nulle part aucune ville de ce nom, qui paroît-être formé du Nil.

## CAPUT SECUNDUM.

I. Monumentum graecum ab Arabe nomine Zenobio paratum. II. Ex qua Arabia parte eſſet hic Zenobius. III. Veſtes non ordinariae.

I. Monumentum ſequens à clariffimo viro Fontapino mihi tranſmiſſum, vulgaribus non ſimile eſt monumentis, utpote quod ab Arabe paratum fuerit filiae ſuae. Inſcriptio inverſa eſſe videtur : illam tamen ſic in archetypo haberi puto ; eſt porro graeca hiſque verbis concepta.

ΤΗC ΑΡΑΒΙΑC  
ΕΤΥΝ ΠΕΝΤΕ ΕΤΙΑ Α  
CΕΤΗΡΑΘΤΑΤΗΡ ΖΗΝΟΒΙ  
ΟΤ ΜΗΝΩΝΖ. ΑΠΘ ΑΤ  
ΤΗC ΤΗC ΠΟΛΕΩC ΝΙΛΩΟΤ.

Aliquæ difficultates in hac inſcriptione occurrunt, neque mover quod non ſolitus ordo inſcriptionum ſervetur : nam ab Arabe facta dicitur inſcriptio grae-

ca, quæ incipit per hæc verba *τῆς Ἀραβίας*, in ſecunda linea *ΕΤΙΑ* vox ſuſpecta videtur. A autem illud ſignificare poſſet *Verba* Lucii filia, ſcilicet Lucii Zenobii ; nam quod hic prænomen ſeparatur à nomine non debet mirum videri, cum alia in hac inſcriptione tranſpoſita ſint, annique vitæ à menſibus ex interpoſitis verbis ſeparati : ſic autem ad verbum inſcriptionem graecam latine converto.

Arabia  
Annorum quinque Etia L  
Severa filia Zenobii  
Menſium ſeptem. Ex ea  
Ipla urbe Niloo.

Nullam reperio huius nominis urbem, quæ videtur ab ipſo Nilo accepiſſe nomen, inſcriptionis autem hic ſenſus eſſe videtur : *Etia Severa Lucii Zenobii filia obiit annorum quinque menſium ſeptem ex urbe Niloo in Arabia.*



URNE, EPITAPHE.

1



*Bogard*

2

PRO · SALVTE  
TIBERI · CLAVDI  
MACRONIS · CON  
FER · NORVELOX · SER  
VIL · SPELEVM · CVM  
OMNT · APPARATV · FECIT

*M. Fontanini*



II. Cela pourroit faire croire que Zenobius étoit vraisemblablement de ce nome d'Egypte, qu'on appelloit le nome d'Arabie, qui commençoit au canal Bubastique, le dernier & le plus oriental bras du Nil; & que Nilouis étoit quelque petite ville qui prenoit le nom du fleuve; mais ce n'est qu'une conjecture. Au-dessous de l'inscription on voit des branches disposées en festons, avec un oiseau qui bequete; & plus bas un homme tête nue, les bras étendus. C'est sans doute Zenobius en posture de suppliant : il prie apparemment pour l'ame de sa fille.

III. Il porte une tunique si large, qu'elle cache tout le monument & la forme du corps : elle descend jusqu'à mi jambe. Il a par-dessus une autre espèce d'habit, qui revient assez à une chasuble. A son côté est sa fille en même posture que lui, & avec la même forme d'habit, hors la chasuble : il n'y a qu'un peu de différence dans l'ornement. Sa coëffure est simple, & de si mauvais goût, qu'il ne faut pas craindre qu'elle soit jamais imitée. La taille de Severa paroît bien grande pour une fille de cinq ans sept mois : mais nous avons vu tant de fois des enfans d'un, de deux ou de trois ans représentés comme d'assez grandes personnes, que nous devons y être accoutumés. A côté de la fille est un je ne sçai quel meuble, qui se termine en deux pointes.

Au reste ces inscriptions n'ont jamais de point au bout des lignes, même quand le sens est fini, & en ont toujours après chaque mot, & après chaque lettre qui se met pour tout le mot sans l'exprimer. S'il se trouve quelques endroits où cela n'est pas observé, c'est presque toujours la faute des Imprimeurs : ce que nous disons, parce-que l'urne suivante a une inscription où cela n'est pas bien observé.

II. Hinc forte credatur Zenobium ex Illo Egypti nomo faile, qui nomus Arabiæ appellabatur, qui in canali Bubastico incipiebat, hic est postremus Orientalis Nili alveus, fortasseque Niloum fuisse parvum oppidum, ex flumine nomen mutatum : verum id tamquam conjectura tantum admitti potest. Sub inscriptione videntur rami in ferra aptati cum ave rostro impetente, & inferius vic nudo capite, extensis brachiis. Est haud dubie Zenobius supplicans morte, qui pro anima filiae suae precatur.

III. Tunicam gestat adeo latam, ut motum & formam corporis totam occultet. De-fluit autem ad usque mediam tibiam. Supra tunicam alia induitur veste, quæ ad casulam, ecclesiasticum indumentum, proxime accedit. A latere Zenobii filia ejus adest, eodem quo pater vestitu, excepta casula : nonnihil tantum distinctius est in ornatu. Capitis vero cultus

simplex est, & adeo indecorus, ut nunquam adoptari posse credendum sit. Severa grandior staturâ videtur, quam quinquennem par sit esse. Sed toties vidimus, unum, duos, tres annos natos quasi adultos representari, ut id jam in consuetudinem nobis transisse putandum sit. A latere puellæ visitur nescio quod instrumentum, quod in utraque parte in acumen desinit.

Cæterum hæ inscriptiones in fine versuum nunquam puncta habent, etiam si sensus sit absolutus, semperque puncta habent post singulas voces, postque litteras illas prioris nominum, quæ pro tota voce frequenter ponuntur. Si quando loca quædam occurrant, ubi hæc non observantur, tunc fere semper ad Typographos error pertinet. Hæc porro dicimus, quia in unæ sequentis inscriptione, id non observatur.







## CHAPITRE TROISIÈME.

I. *Inscription sepulcrale singulière sur une urne. Sentimens différens sur l'invocation des dieux du ciel dans les tombeaux des morts II. On prouve que les dieux du ciel étoient regardés comme patrons des sepulcres. III. Variété surprenante des épitaphes.*

I. L'Urne que le R. P. la Chaize présenta à l'Académie des belles Lettres, n'est singulière que par l'inscription, dont voici les termes. *Dis Manibus. Sulpicio Noto adeste superi. Aux dieux Manes. O dieux du ciel, secourez Sulpicius Notus.*

„ La singularité de cette inscription, disent les Mémoires de l'Académie, „ consiste dans ces deux mots, *adeste superi*, qui semblent une invocation aux „ dieux du ciel, qu'on appelloit *superi*, en faveur de Sulpicius Notus, qui étant „ mort & soumis par-là à la juridiction des dieux infernaux, qu'on appelloit „ *inferi*, n'avoit plus rien à espérer de la Providence celeste.

„ Cette réflexion porta quelques Académiciens à croire que le Sulpicius Notus, dont c'est ici l'épithaphe, pouvoit être Chrétien; que ces mots, *adeste „ superi*, étoient une invocation à Dieu & à ses Saints; & que les deux lettres „ initiales D. M. pouvoient aussi-bien s'expliquer par *D. o magno*, que par *Dis „ Manibus*. Ils appuyoient cette pensée par quelques exemples du *Museum Italicum* „ du P. Mabillon, où l'on trouve l'épithaphe de gens certainement Chré- „ tiens, avec ces deux lettres D. M. & dont le reste même de l'inscription à un „ extérieur payen; soit que la famille de ces Chrétiens défunts fût encore en- „ veloppée dans les ténèbres du paganisme, soit que la crainte de quelque per- „ secution l'empêchât de faire sur des monumens de cette nature un aveu pu- „ blic de la religion qu'ils avoient secrètement embrassée.

„ Mais ces tombeaux décrits par Dom Mabillon ne sont point chargés com- „ me celui-ci d'ornemens, qui de concert avec l'inscription attestent le pur pa- „ ganisme. Ce ne sont pas non plus des urnes comme celle-ci, qui n'étant „ propres qu'à renfermer des cendres, n'étoient d'aucun usage parmi les Chré- „ tiens qui ne bruloient pas les corps.

## CAPUT TERTIUM.

I. *Inscriptio sepulcralis singularis in urna. Opiniones varia circa invocationem deorum caelestium in mortuorum sepulchris. II. Probatum caelestes deos, ut sepulcrorum patronos habitos fuisse. III. Epitaphiorum varietas ingens.*

I. Urna illa quam R. P. de la Chaize Academiae litteratorum obtulit, singularis est ex inscriptione tantum, quae est hujusmodi,  
DIS MANIBVS. SVLPICIO NOTO ADESTE  
SVPERI.

„ Hujus inscriptionis singularitas, inquit litterati illi viri, in hisce duobus verbis spectatur „ *adeste superi*. Ubi invocari videntur dii illi caelestes „ pro Sulpicio Noto, qui cum sit defunctus, ideo „ que sub dirione inferorum deorum, ex caelesti providentia nihil sperare poterat.

„ Hinc ex Academicis quidam opinabantur hunc „ Sulpicium Notum, cujus epitaphium hic habetur,

„ Christianum esse posse, haecque verba, *adeste superi*, „ invocationem esse Deo, Sanctisque suis; dualque „ initiales illas litteras D. M. aeque posse *Deo Magno* „ reddi, atque *Dis Manibus*. Id porro confirmabant „ aliquot exemplis ex Museo Italico D. Mabillonii; „ ubi certissime epithaphia vere Christianorum occurrunt, cum duabus hisce litteris D. M. ubi etiam „ residua inscriptionis aliquid ex Gentilium more spirat. „ Id vero accidit sive quia horum Christianorum defunctorum familia adhuc Gentilium religionibus „ addicta erat; sive quia metu persecutionis non „ audebant illam religionem, quam secreto amplexi „ fuerant, publice profiteri in marmoribus.

„ Verum sepulcra à D. Mabillonio descripta his „ paria ornamenta non habent, quae cum inscriptione „ ne conjuncta merum paganismum testificantur. „ Non sunt autem illa monumenta urnae, ut haec de „ qua agimus, quae urnae, cum cineribus tantum defuncti continendis deputarentur, non poterant „ usurari apud Christianos qui corpora non comburebant.

„ D'autres

## TOMBEAU

ΤΗΣ ΑΡΑΒΙΑΣ  
 ΕΤΩΝ ΠΕΝΤΕ ΨΕΤΙΑ Λ  
 ΣΕΥΗΡΑΘΥΓΑΤΗΡ ΖΗΝΟΒΙ  
 ΟΥ ΜΗΝΩΝ Ζ ΑΠΟ ΑΥ  
 ΤΗΣ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ ΝΙΛΩΟΥ



*M. Fontanini*





„D'autres crurent que ces mots, *adeſte ſuperi*, faiſoient un ſens ſeparé, & que c'étoit une expreſſion de la douleur du pere & de la mere, ou de la femme de ce Sulpicius Notus, qui après lui avoir rendu les derniers devoirs, s'écrioit : Grands dieux, ſecourez-moi dans mon affliction. ! comme on voit dans d'autres épitaphes une mere qui prie les dieux Manes de joindre bientôt ſes cendres à celles de ſes enfans; une femme qui leur recommande ſon mari; d'autres enfin où l'on trouve des plaintes contre le deſtin, & même des imprécations.

„Mais comme cette prétendue exclamation d'un pere, d'une mere, ou d'une femme, loin d'être ſeparée par aucun point ou par un *a linea* du nom du défunt, y paroît au contraire intimement liée par la diſpoſition des lignes;

SULPICIO  
NOTO ADESTE  
SVPERI

„& qu'il eſt d'ailleurs fort ordinaire dans ces fortes d'inſcriptions, que le mort adreſſe la parole aux amis qu'il laiſſe en ce monde, ou aux paſſans, quelquefois même à la terre, ou à la pierre qui le couvre; le ſentiment le plus général fut que ces mots, *adeſte ſuperi*, étoient une eſpece de priere que le défunt faiſoit aux vivans qui paſſoient près de lui, de ne pas fouler ſes os, ou de faire quelque libation ſur ſes cendres : car les vivans ſont à l'égard des morts *ſuperi*, comme les dieux du ciel le ſont à l'égard des hommes : *ſuperasque evadere ad oras. Supera parens*, &c.

„Il eſt cependant vrai que quelque ſens que l'on donne aux mots, *adeſte ſuperi*, ce n'eſt pas une formule uſitée dans les inſcriptions : celle-ci eſt la premiere où ces mots ſe trouvent, & nous la rapportons autant à cauſe de ſa nouveauté, que pour avoir lieu d'obſerver qu'une expreſſion qui paroît nouvelle & ſinguliere, ne renferme pas toujours de grands myſtères, & qu'elle rentre aſſez volontiers dans l'ordre commun, quand on n'eſt pas déterminé à la faire valoir.

II. Voilà pluſieurs ſentimens ſur cette urne. Je vais dire ce que j'en penſe, après que j'aurai rappellé ce que j'ai dit ci-devant, que l'uſage preſque inva-

„Putarunt alii, hæc verba, *adeſte ſuperi* ſeparatim accipi oportere, utpote quæ dolorem patris matrisque exprimerent, vel etiam uxoris ipſius Sulpicii Noti, quæ poſtquam conjugi ſuo funebre illud officium præſtiterat, exclamabat : *O dii magni ſerte opem marenti* : ut inter alia epitaphia mater obſervatur, quæ Manes deos precatur, ut cineres ſuos brevi cum filiorum cineribus jungant ; mulier etiam quæ diis Manibus conjugem ſuum commendat ; alia tandem ubi querelæ, imo & imprecationes contra factum occurrunt.

„Verum quia talis exclamatio, patris ſeu matris, ſive uxoris, nullo modo ſeparari poſſe videtur à reliquis verbis, imo ipſi juncta etiam à verſuum diſpoſitione cernitur, ſic

SULPICIO  
NOTO ADESTE  
SVPERI

„& cum alias in hujusmodi inſcriptionibus, mortui ſolent amicis in hoc mundo relictos, aut viatores,

„imo etiam terram, vel petram ipſam qua operiuntur alloqui, pluſium opinio fuit, hæc verba *adeſte ſuperi*, viatores ſpectare quos precaretur deſunctus, ut ne oſſa ſua conculcarent, aut ut libationem quam piæ cineribus effunderent : nam viventes mortui ſunt ſuperi ; quemadmodum dii cæleſtes ſuperi ſunt hominibus, *ſuperasque evadere ad oras. Supera parens*, &c.

„Verum tamen eſt, quoquo tandem modo atque ſenſu hæc verba *adeſte ſuperi* accipiantur, non eſſe tamen formulam in inſcriptionibus uſitatam. Hæc quippe prima eſt ubi verba hujusmodi occurrunt, illamque & ſingularitatis cauſa adferimus, atque etiam ut obſervemus novam atque ſingularem loquendi formulam non ſemper arcana, myſteria que magna complecti ; imo in communem ordinem facile referri, niſi quis de induſtriâ miſtificum quidpiam in ea deprehendere ſtatuierit.

II. En multas in urnam hujusmodi opiniones. De qua quid exiſtitem, mox dicam, poſtquam ea repetiero, quæ antea dixi, uſum ſere perpetuum in

riable dans les inscriptions est, qu'on ne mettoit pas des points au bout des lignes, ni quand le sens étoit complet; même à la fin; & qu'on en mettoit après chaque mot qui ne finissoit pas la ligne; lors même que le mot suivant devoit être lié au précédent. S'il se trouve quelque exemple contraire; c'est une erreur du sculpteur, qui manquoit aussi quelquefois, en divisant par un point les syllabes du même mot; comme on peut voir dans les inscriptions de M. Fabretti p. 117. ainsi si le point manque après *Noto*, le marbre est peut-être usé en cet endroit-là, ou le sculpteur aura oublié de le mettre; ce qui arrivoit quelquefois, quoique très-rarement. Quand il y feroit, cela n'empêcheroit pas qu'*adeste superi*, ne dût se joindre à *Sulpicio Noto*, par la raison que nous venons de dire; & je crois même qu'il faut le joindre ici, & entendre l'épithaphe en cette manière: *O dieux du ciel, au secours de Sulpicius Notus.*

Il prie les dieux du ciel de préserver son urne des insultes qu'on pourroit lui faire; en mettant dehors ses cendres & ses os; ce qui passoit alors pour un grand crime, & pour un grand malheur pour les défunts: de-là viennent les imprécations que nous voyons dans plusieurs monumens contre ceux qui violeroient les sépultures, qui disperseroient les ossemens. Quoique l'ame du défunt fût en la puissance des dieux des enfers, l'urne & les ossemens qui étoient sur terre étoient sous la juridiction des dieux du ciel: ils croyoient aussi qu'ils étoient sous la puissance des dieux des enfers, à cause de la liaison de l'ame & du corps. C'est pour cela qu'une inscription trouvée lorsque j'étois à Rome auprès de Grotta Ferrata, est conçue en ces termes,

PER DEOS. SVPEROS  
INFEROSQVE. TE. ROGO. NE  
OSSVARIA. VELIS. VIOLARE  
M. CALPVRNIVS. M. L. SVLLA  
CALPVRNIA. M. L. FAVSTA. LIBERTA

*Je vous conjure par les dieux du ciel & par ceux de l'enfer, de ne point violer les urnes où sont ces ossemens. Marcus Calpurnius Sulla affranchi de Marcus, Calpurnia affranchie de Marc, Fausta affranchie.*

Les *ossuaria* étoient des urnes où l'on mettoit les ossemens: nous en avons

inscriptionibus esse, ut nunquam puncta in extremis versibus ponantur, imo ne quidem in fine inscriptionum; utque semper puncta post singula verba ponantur, nisi versum finirent; idque etiam cum vox sequens præcedenti jungenda erat. Si qua sint exempla contraria, ea sculptoris errore acciderunt; qui sculptores etiam aliquando errabant, dum post syllabas ejusdem verbi puncta apponerent: ut videas in Fabretti inscriptionibus p. 111. Sic porro, si in præcedenti inscriptione post NOTO punctum deest, vel marmor est hoc loco detritum, vel sculptor punctum apponere omiserit; quod etiam aliquando accidit, tamen rarissime. Etiam si vero punctum adesset, non impediret quominus illud ADESTO SVPERI adjangeretur SVLPICIO NOTO, ea de causa quam supra diximus. Imo hic omnino jungendum puto, ita ut intelligatur, *O dii caelestes operante Sulpicio Noto.*

Deos cæli precatur, ut urnam suam tutam præsent ab injuriis, quæ inferri poterant; verbi causa, ossa

cinereque ejiciendo, id quod tunc magnum scelus existimabatur, ingenque defunctis infortunium. Hinc imprecationes illæ quas sæpe in monumentis hujusmodi videmus adversus eos qui sepulcra violaverint, & qui cineres & ossa disperserint. Essi vero defunctorum anima sub potestate esset deorum inferorum, urna & ossa quæ in terra, erant sub potestate & jurisdictione deorum caelestium, atque etiam sub ditione inferorum deorum esse arbitrabantur ob affinitatem animæ & corporis. Ideoque in quadam inscriptione, quæ dum Romæ degerem, prope Monasterium Cryptæ ferratæ reperta est, sic legitur

PER. DEOS. SVPEROS  
INFEROSQVE. TE. ROGO. NE  
OSSVARIA. VELIS. VIOLARE.  
M. CALPVRNIVS. M. L. SVLLA  
CALPVRNIA M. L. FAVSTA. LIBERTA

Ossuaria autem urnæ erant in quibus ossa reponere



URNE

*Cote d'oit*

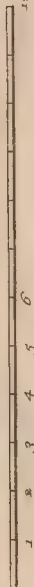


*Cote gauche*



XXXII. pl.  
du Tom. V.

10. pieds.







donné une au cinquième tome de l'Antiquité planche XXVII. Les dieux du ciel & ceux de l'enfer étoient donc regardés comme ayant sous leur tutelle les urnes, les ossemens & les monumens cinéraires. De-là vient que parmi les maledictions données aux violateurs des sépulcres, que nous avons ramassées to. V. de l'Antiquité p. 41. on y remarque celles-ci : *Qu'il s'attire l'indignation du Génie du Peuple Romain & des dieux. Qu'il s'attire l'indignation d'Isis. Que les dieux adorés de tous les hommes soient irrités contre lui. Si quelqu'un y fait ses ordures, qu'il s'attire l'indignation des dieux du ciel & de l'enfer.* Il ne faut donc pas s'étonner si Sulpicius Notus invoque les dieux du ciel pour éviter une telle profanation.

III. Il y a dans les épitaphes des anciens une variété surprenante : quelquefois ce sont les défunts qui parlent aux passans, ou à ceux qui paroissent prendre quelque soin de leurs tombeaux, & à ceux qui lisent les épitaphes.

P. DCCXXXV. 13. *Adieu Parthenius, dit un passant au défunt. Bien soit à celui qui me salue, répond le défunt, & à ma fille Sofia.*

P. DCCL. 6. *Bien soit, dit Acutius Salutaris, à l'homme religieux qui lit ceci. Bien soit à mes fils & à mes filles, qui m'ont toujours rendu leurs devoirs.*

P. DCLXXXIV. 2. Quelquefois ce sont les parens du défunt qui bénissent les passans qui lisent. *Bien soit à celui qui lit, disent les parens d'un défunt. Un autre : Vous qui passez par la voye Flaminie, arrêtez-vous & lisez.*

P. DCXCIII. 1. Un pere qu'on met au tombeau de son fils, mort quelque temps devant, lui dit : *Mon fils reposez en paix : votre mere vous prie de me recevoir avec vous. Adieu.*

P. DCXCVII. 9. Voici l'épitaphe d'un aveugle trouvée à Rome. *A la mé-*

bantur, similes dedimus in quinto Antiquitatis explanatometab. XXVII. Di ergo caeli & dii inferorum quasi sub tutela sua urnas, ossa, monumenta cineraria habentes respiciebantur. Hinc inter maledicta contra violatores sepulcrorum prolata, quae collegimus tomo 5. Antiquitatis explanatae p. 41. hac observatione digna sunt, & ad rem nostram spectant.

(Si) QVIS HANC ARAM  
LAESERIT. HABEAT  
GENIVM. IRATVM  
POPVLV. ROMANI  
ET. NVMINA. DIVO  
RVM

Atque illa etiam inscriptio

MITEM ISIDEM IRATAM HABEAT

ILLI. DEOS IRATOS. QVOS OMNES  
COLVNT.

Haec autem expressius

QVI  
HIC. MINXERIT. AVT  
CACARIT. HABEAT  
DEOS. SVPEROS. ET  
INFEROS. IRATOS

Non ergo stupendum, si Sulpicius Notus diis superis precetur, ut talem profanationem devitet.

III. In epitaphiis veterum varietas ingens observatur. Aliquando defuncti viatores & illac transeuntes, alloquuntur, vel etiam eos qui sepulcra ipsorum aliquo modo curare videntur, vel qui epitaphia legunt

Gruter p. DCCXXXV. 13.

PARTHENI  
HAVE  
BENE BALEAS  
QVIME. SALVTAS  
CVM. SOSIA  
FILIA. MEA.

Et Gruter p. DCCL. 6. Haec dicit Acutius Salutaris defunctus.

BENE VALEAS. RELIGIOSE. QVI  
HOC LEGIS  
BENE. SIT. FILIIS FILIABVS. MEIS  
QVI. ME. BENE COLVERVNT

Aliquando etiam parentes defuncti, viatores qui legunt, bene valere jubent, sic Gruter DCLXXXIV.

2. *BENE VALEAS QUI LEGIS*, sic terminatur inscriptio. Et illa altera p. DCLXXXV. 3.

TV. QVI VIA. FLAMINIA. TRANSIS  
RESTA. AC RELEGE

Pater qui ad sepulcrum filii antea defuncti deferretur, sic filium affatur.

FILI  
BENE. QVIESCAS  
MATER. TVA. ROGAT.  
TE VT ME AD TE  
RECIPIAS. VALE

Cæci porro Marci Nonii Placidi epitaphium Romae repertum fuit, ipsamque hic de integro referimus.

moire de Marcus Nonius Placidus, qui a vécu vingt-sept ans huit mois dix-huit jours. Depuis l'âge de douze ans, ayant même les yeux ouverts, il ne vit plus rien.

P. CCCCX. 5. Une autre est assez plaifante. Pendant toute sa vie il n'a jamais maudit personne, & présentement il maudit tous les dieux des enfers.

P. DCCXLII. 7. Celui qui a fait l'épithaphe suivante avoit sans doute lû Térence. La voici.

*Vixi dum vixi bene. Jam mea peracta, mox vestra agetur fabula. Valet & plaudite. Vixi annis LXVII. Sulpicia avia Plautianus bene merenti posuit.*

*J'ai passé ma vie tranquillement, ma scène est finie, la vôtre finira bien-tôt : adieu, retirez-vous en applaudissant. J'ai vécu soixante-sept ans. Plautien a fait faire ce tombeau à Sulpicia sa grand'mère qui méritoit bien cet honneur-là.*

MEMORIAE  
M. NONI PLACIDI  
V. A. XXVII. M. VIII. D. XVII  
AB. ANNO. AETATIS SVAE  
XII. OCVLIS. PATENTIBVS  
VIDIT NIHIL  
NONI PLACIDVS. ET. SEVERIANA  
PARENTES. FILIO. B. M.

Aliud Titii Flavii joculariter affectur hoc pacto, IN  
VITA SVA NVLLI MALEDIXIT. CONTRA.  
OMNIBVS DIIS. INFERIS. MALEDICIT NVNC.

Is qui sequens epitaphium posuit, Terentium haud  
dubie legerat, & tamen lapis repertus fuit in Trans-  
sylvania.

VIXI DVM. VIXI. BENE. IAM  
MEA. PERACTA. MOX. VESTRA  
AGETVR. FABVLA. VALETE ET  
PLAUDITE. VIXI. ANNIS. LXVII.  
SVLPITIAE. AVIAE  
PLAVTIANVS  
B. M. P.

## CHAPITRE QUATRIÈME.

I. Tombeau d'Aurelius affranchi de Lucius. II. Et de sa femme Philemation. III. Tombeau d'Abascantus affranchi d'Auguste & son commis. IV. Sentiment de M. Fabretti sur ce mot à cognitionibus. V. Ne paroit pas trop bien fondé.

PL. XXXIII. I. LE monument suivant qui avoit été donné par Gruter p. MXLVI. 6. plein de fautes & sans figures, a été depuis redonné plus correct par M. Fabretti p. 421. Il n'est pas fait comme les autres. Le mari & la femme sont représentés au milieu de deux longues inscriptions, dont l'une est du côté du mari, & l'autre du côté de la femme. Elles sont du style des plus anciennes inscriptions, & l'orthographe est de la même antiquité. On y voit AA pour A, EE pour E, EI pour I. Il paroît que les deux inscriptions ont été faites du temps de la république & avant les Empereurs. L'une & l'autre inscription après le titre sont en vers élégiaques, comme on peut voir en-bas dans le Latin.

Dans celle du côté du mari, c'est lui qui parle. En voici le sens : Aurelius

### CAPUT QUARTUM.

I. Sepulcrum Aurelii Lucii Liberti, II. Ejusque uxoris Philemationis, III. Sepulcrum Abascanti Augusti liberti & à cognitionibus, IV. Raphaelis Fabretti circa illud officii à cognitionibus opinio, V. An stare possit.

I. Monumentum sequens quod à Grutero pag. MXLVI. 6. mendis scatens datum fuerat

sine figuris ullis, à Fabretto postea cum figuris emendatus datum fuit p. 421. Non ea forma qua cætera adornatum est. Vir & mulier conjuges in medio duarum oblongarum inscriptionum representantur, quarum altera ex parte viri, altera ex parte mulieris est. Sunt autem illæ antiquiore stylo descriptæ, AA pro A. EE. pro E. EI pro I. ita ut reipublicæ tempore, & ante Imperatores omnino factæ esse videantur.

In epitaphio viri conjugi, is ipse loquitur post quedam præmissa verba hoc pacto. Post titulum



affranchi de Lucius, boucher du mont Viminal. Celle qui est inhumée ici étoit ma femme. Le destin me l'a enlevée. Toujours fidelle à son mari, elle m'étoit attachée par les liens d'un amour mutuel. Je lui rendois la pareille, lui gardant la même fidélité, & faisant de mon côté ce qui pouvoit contribuer à entretenir cette union. L'avarice ne l'a jamais portée à manquer à son devoir. Après ces paroles il y a un petit espace vuide, après quoi on lit sur la même colonne AVRELIA. L. L. c'est-à-dire, Aurelia Lucii liberta. Celle-ci est en quatre vers élégiaques. Celle de la femme en a huit, dont voici le sens.

II. Aurelie Philemation affranchie de Lucius. Pendant tout le cours de ma vie on m'appelloit Aurelie Philemation. J'étois sage, modeste, ne fréquentant point le monde, fidelle à mon mari. Ce mari étoit affranchi du même maître. J'en suis enfin privée, ah ! Il étoit encore plus que mon mari, il m'a servi de mère, m'ayant élevée depuis l'âge de sept ans. Je meurs à l'âge de quarante ans. J'étois perpétuellement attentive à rendre à ce mari tous mes devoirs.

M. Fabretti met au bas de l'inscription cette note. *Tabula hæc ex Tiburtino unica facie omnia continet, exstatque in horto ad arenulam olim Sabunantiorum, hodie de Vecbis; ima parte aliquantum truncata, non vero cippus est ab utroque latere inscriptus, qualem ex Wouverio Gruterus hausit.* Cela veut dire, que cette table de pierre Tiburtine n'est inscrite que d'un côté; qu'on la voit dans un jardin qui étoit autrefois des Sabunanti, & qui est aujourd'hui des de Vecbis; qu'elle est un peu cassée en-bas; qu'elle n'est pas inscrite des deux faces; comme Gruter l'a dit après Woveren.

Le mari représenté ici avec sa femme, tient à la main quelque chose qu'il lui offre. La femme prend son mari par le bras.

III. Une partie du monument qui suit, & qui est des plus curieux, & déjà été donné à la planche CLXII. du troisième tome de l'Antiquité, où Scorus fameux agitateur du cirque est représenté courant à quatre chevaux, dont les noms se voyent avec celui de Scorus: c'est ce qui fait tout le bas de l'image, qui merite bien d'être donnée ici toute entière. Au haut de la pierre Abascant-

utraq; descriptio versibus elegiacis constat.

AVRELIVS LL. i. Lucii Libertus HERMIA  
LANIVS.  
HÆC. QVÆ ME FAATO PRAECESSIT  
CORPORE CASTO.  
CONVNVS VNA. MEO PRAEDITA AMANS  
ANIMO  
FIDO FIDA VIRO VEIXSIT STVDIO PARILI  
QVM  
NVLLA IN AVARITIES CESSIT AB OFFICIO

Et post hæc verba aliquo interposito spatio in eadem  
columna legitur AVRELIA LL. Hoc est Aurelia Lu-  
cii liberta. Viri epitaphium quatuor elegiacis versibus  
constat. Uxoris autem ejus epitaphium octo ver-  
sus elegiacos habet post quadam præmissa verba sic.

II. AVRELIA LL PHILEMATIO  
VIVA PHILEMATIVM SVM AVRELIA  
NOMINATA.  
CASTA. PVDENS VOLCEI NESCIA FEIDA  
VIRO  
VIR CONLEIBERTVS FVIT EIDEM QVO  
CAREO EHEV

REE FVIT EE VERO PLVS SVPERAQVE  
PARENS  
SEPTEM ME NATAM ANNORVM GREMIO  
IPSE RECEPIT  
XXXX. ANNOS NATA NECIS POTIOR  
ILLE MEO OFFICIO ASSIDVO FLOREBAT  
AD O....

Hæc porro nota inscriptioni subiungitur à Rapha-  
ele Fabretto: *Tabula hæc lapidea ex Tiburtino unica  
facie omnia continet, exstatque in horto ad arenulam  
olim SABV nantiorum, hodie de vecbis; ima parte ali-  
quantum truncata, non vero cippus est ab utroque latere  
inscriptus qualem ex Wouverio Gruterus hausit.*

Vir cum uxore sua representatus aliquid ipsi por-  
rigit. Uxor viri brachium arripit.

III. Pars sequentis monumenti, quod inter singula-  
rissima censeri potest, jam data est in tab. CLXII. tertii  
Antiquitatis explanatæ tom. Ubi Scorus celebris  
ille circi agitator, exhibetur in quadrigis currens,  
quatuor autem equorum nomina cum Scorpi nomine  
comparent: illa porro imam tantum partem imagi-  
nis offert, quæ certe tota integraque exhiberi debuit,  
ut hic exprimitur. Abascantus recumbens depingitur.

tus est couché sur son séant, un Génie lui soutient la tête. Un autre Génie qui est à ses pieds tient une torche allumée, qu'il approche de la tête d'Abascantus. Celui-ci tient une couronne de laurier de la main droite, & de la gauche une espece de fruit. L'inscription est dessous en ces termes ; *Dīs Manibus. Titi Flavii Augusti liberti Abascanti a cognitionibus. Flavia Hesperis conjugii suo bene merenti fecit, cujus dolore nihil habui nisi mortis. Aux dieux Manes de Titus Flavius Abascantus affranchi d'Auguste & son commis. Flavia Hesperis à fait ce monument pour son mari, qui méritoit bien qu'on lui rendit ce devoir. Après la douleur de cette perte, il ne me reste plus que la mort. Il n'y a point de sens dans les deux dernières lignes de l'épithaphe, j'ai traduit en devinant.*

Une autre inscription succède immédiatement à celle-ci. *Scorpus. Ingenuo, Admeto, Passerino, Atmeto* ; & au-dessous est Scorpus monté sur son petit char tiré par les quatre chevaux nommés qui courent à bride abattue. Scorpus tient d'une main une couronne de laurier, & de l'autre une palme : il semble qu'il promette à les chevaux de les couronner & de leur donner la palme. En effet nous voyons assez souvent des chevaux qui portent la palme sur le front, pour marque de leur victoire. C'est peut-être la raison pourquoi Scorpus est au nominatif, & les noms des chevaux au datif ; comme si cela vouloit dire. *Scorpus Ingenuo &c. palmam pollicetur.* Nous voyons dans la planche CLXIV. du tome troisième de l'Antiquité un cheval qui court à la palme.

IV. Il y a une grande difficulté sur ce mot à *cognitionibus*, qui marque certainement un office de conséquence auprès de l'Empereur, qui étoit ou Domitien ou Tite, comme nous dirons plus bas. *A cognitionibus* est un nom fort général ; il n'est guère de charge considérable à la cour, qui ne soit point pour connoître de quelque chose. J'ai tourné, commis de l'Empereur, prêt à changer ce mot lorsqu'on m'en indiquera un plus propre. Monsieur Fabretti prétend qu'il avoit l'inspection sur le cirque & sur tout ce qui regardoit les courses des chevaux. Il se fonde sur ce qu'on mettoit souvent dans ces monumens la figure des choses qui appartoient à la charge ou au métier dont il étoit question. Par exemple, le muid avec l'édile, les ventouses & les ligatures avec les médecins, le faisceau avec le licteur, les instrumens de menuiserie avec le menuisier : c'est ce qu'on observe dans les inscriptions. Il est à remarquer que le licteur est ici appelé par M. Fabretti *Fa, calis* nom fait *a fascibus*, & tiré d'une

Genius caput illius sustentat. Genius alter ad pedes illius faciem ardentem tenet, quam capiti Abascanti admovet. Abascantus dextra lauream coronam tenet, læva pomum, inscriptio subius jacet his verbis legenda : *Dīs Manibus. Titi Flavii Augusti liberti Abascanti a cognitionibus. Flavia Hesperis conjugii suo bene merenti fecit, cujus dolore nihil habui nisi mortis* : quæ postrema verba quid sibi velint, vix capias ; Gallico idiomate quasi divinando reddidi.

Altera inscriptio huic statim succedit : *Scorpus, Ingenuo, Admeto, Passerino, Atmeto* : & sub hac inscriptione Scorpus est agitor parvo in curru stans, quatuor equis juncto, qui laxatis habenis currunt. Scorpus altera manu coronam lauream tenet, altera vero palmam, ac si equis suis polliceretur se ipsis palmam daturum si vincerent : & sane re ipsa videmus, nec raro, equos palmam capite gestantes in signum victoriæ. Et hæc fortasse causa est, cur Scorpus hic sit in nominativo casu, & equorum nomina in dativo, ac si diceretur : *Scorpus Ingenuo, Admeto, Passerino, Atmeto coronam pollicetur.* In tertio Antiquitatis explanatæ

tomo p. CLXIV. equum videmus ad palmam currantem.

IV. Magnam habet difficultatem hæc vox à *cognitionibus*, quæ munus insigne significare omnino videtur apud Imperatorem, aut Titum, aut Domitianum, ut infra dicitur. A *cognitionibus* generale omnino est nomen; neque enim munus in Imperatoris comitatu vel aula erat, ad quod cognitio quæpiam non pertineret. Gallico idiomate, *Commis de l'Empereur*, converti, paratus semper ad hanc denominationem commutandam in aliam, si qua mihi aptior proponatur. Putat Raphael Fabretus ipsum in circum inspectionem habuisse, & hanc vocem à *cognitionibus*, *circenses decuriones* respexisse, ex apposita circensi quadriga, quemadmodum solenne fuit sub officiorum titulis, res ipsas, quæ officii aut artis instrumenta erant, exprimere, ut ibi ex pluribus apud Gruterum exemplis offendimus : modum edilis titulo, cucurbitulas & ligulas medicis, Fasces Fascialis sive licitoris, instrumenta subtilia Materialiarum inferi ingiunibus subdita. Fascialis autem licitor vocatur à fascibus in hac inscriptione, quæeducta ex ce-



inscription trouvée dans le cimetière de Calepodius, qui fut depuis dans la vigne Carpegna. L'inscription est telle : *Maximo fascali Augusti nostri Bictoria conjugum incomparabili*. Les faïceaux & les haches se voyent avec cette inscription, dont le sens est, que Bictoria ou Victoria a fait ce monument pour Maxime son incomparable mari, hôteur ou porte-faïceaux d'Auguste.

Outre ces exemples que M. Fabretti apporte p. 274. de ses inscriptions, il en avoit déjà apporté d'autres sur la table Iliaque p. 338. où les images des instrumens se trouvent avec les métiers ou les charges. Par exemple dans Gruter p. DLXXIX. 1. l'épithaphe qui commence ainsi : *Cineribus Hamillæ Alponiæ Quintæ ornatrix*. Pour les cendres de Hamilla Alponia Quinta, qui avoit soin de la parure des femmes ; on a mis la figure d'un miroir. Et là-même Titus Latus Paratus est qualifié, à Corinthiis, parce qu'il avoit soin des vases Corinthiens, & l'on y peint une phiole. Sur Atimetus Pullarius, qui avoit soin des poules & des poulets, on a mis une cage à poulets. Sur Statilius Menfor, qui mesuroit les bâtimens, on a mis une mesure. Sur Caius Pupius Firminus, qui étoit du corps des boulangers, on a mis une meule de meulin & un grand vaisseau plein d'épis.

Il croit donc que la qualité donnée à Abascantus, à *cognitionibus*, est déterminée par la quadrigue qui est représentée au-bas du monument : cela pourroit être, mais les autres exemples apportés ne suffisent pas pour soutenir cette opinion. Ce sont des figures qui se rapportent manifestement au métier exprimé dans l'inscription ; au-lieu qu'ici il s'en faut bien qu'on ne connoisse d'abord le rapport qu'il y a entre la charge exprimée par ce terme à *cognitionibus*, & une quadrigue. Pl. 65. T. 3. Nous trouvons un L. Trophimus affranchi d'Auguste, qualifié à *veste* & à *lacuna*, il avoit soin de la garde-robe, & on y voit représentés deux arcs dont la corde est cassée, deux torches & un pot. Quel rapport tout cela a-t-il avec l'officier de la garde-robe ? Pl. 71. L. *Æditus Martis Ultoris* est représenté avec deux oiseaux qui boivent dans un pot : cela peut-il se rapporter à l'office du sacrificateur de Mars le vengeur ? Combien en trouver-on d'autres, où il n'y a nulle affinité entre les figures & l'office, ou la charge ou le métier des défunts ? Ces figures qu'on voit gravées sur les monumens, soit des officiers, ou des gens de métier, ou d'autres gens, sont le plus souvent

metierio Calepodii vinea Carpinea sic legitur *Maximo fascali Augusti nostri Bictoria* (sic) *conjugum incomparabili*, ubi falces cum securibus hinc & inde videntur.

Præter hæc autem exempla quæ affert Raphael Fabrettus inscriptionum p. 274. alia attulerat ad tabelam Iliadis p. 338. *Passim*, inquit, apud Gruterum sub officiorum titulis res ipsæ, quas officium respiciebat expressæ sunt, nempe speculum *Hamillæ Alponiæ Quintæ Ornatrix*, Phiala *Titi Lati Parati à Corinthiis*, cavea *Atimeti Pullarii*, Thecæ & decempea *Titi Statilii Menforis*. Ad Caium autem *Pupium Firminum*, qui erat ex corpore pistorum, appingitur modius cum spicis & mola versatili, atque ad imaginem *Vestæ*, quæ Dea pistorum erat de qua Ovidius, *Fast. lib. 6. v. 390.* Quam Vestam, cum pistorum signis protulimus tomo *Antiquitatis primo tab. XXVII.*

Putæ ergo Fabrettus, munus hac voce expressum à cognitionibus determinari per quadrigam, quæ in ima monimenti facie representatur, & Abascanti cognitionem in decurionibus versatam fuisse, sive ab

Augusto ad res circenses curandarum deputatum fuisse ; rem à verisimilitudine non omnino abhorreere fateor, verum alia quæ ipse Fabrettus affert exempla, id minime probant. Sunt enim illa instrumenta quæ manifeste ad artem, de qua agitur in inscriptione, referuntur. At hoc loco non statim certe percipitur quid affinitatis intersit inter illud à *cognitionibus*, & quadrigam circensem. *Lucius quidam Trophimus Ant. expl. t. 3. tab. 65.* Augusti libertus occurrit à *veste* & à *lacuna* dictus ; & ibi exprimuntur arcs duo cuius nervi rupti sunt, & scyphus. Quid affinitatis est inter res similes & vestem lacunamque Imperatorum ? Et eodem tomo tab. LXXI. *Æditus Martis Ultoris* exhibetur, cum duabus avibus in vase bibentibus. Quid id commune habet cum ædituo Martis Ultoris ? Quor sunt alia feralia marmora, ubi nihil commune inter schemata & artem sive munus defuncti. Hæc schemata quæ in monimentis insculpta videntur, vel ad munera, artificumque instrumenta spectant, vel ad alia sæpius ex arbitrio sculpe-



des caprices, quelquefois aussi les instrumens de leur art; souvent des choses qui regardent leurs coutumes, leurs plaisirs, leurs actions; & c'est ce qu'on ne peut pas toujours expliquer. On y voit aussi des choses qui ont rapport à leurs noms; comme dans le tombeau d'Umbricius, on voit un arbre touffu qui fait ombre; dans celui d'Herbasia, des paniers d'herbes, de fleurs & de fruits; & ce rapport de figures aux noms propres se remarque aussi sur les médailles. Les médailles de la famille Thoria représentent un taureau; celles de Cornuficia, Junon Cornuë, appelée *Sospita*; celles de la famille Renia, deux resnes animaux du septentrion. Dans la médaille de Larisculus, les sœurs de Phaëron se voyent changées en arbres appelés *Larices*. Il y a des mythologues qui disent qu'elles furent changées en ces arbres. On trouveroit encore bien d'autres exemples de ces rapports de figures aux choses exprimées dans les inscriptions.

Il y a aussi des tombeaux où l'on voit figurées les choses que les défunts aimoient le plus; comme dans la pavé du bel hypogée de Posidonius, que nous avons donné au troisième tome de ce Supplément, on y a mis des gladiateurs & des courses du cirque, parce qu'apparemment Posidonius en faisoit son plaisir de son vivant. Je croirois volontiers que la quadriga mise au tombeau d'Abascantus pourroit marquer la même chose.

Je ne rejette pourtant pas tout à fait le sentiment de M. Fabretti, qui a quelque vraisemblance: mais elle seroit bien plus grande, si c'étoit l'Abascantus dont j'ai rapporté l'inscription dans mon Journal d'Italie p. 266. La voici. *Abascanto Augusti liberto, aditu adis Neptuni que est in circo Flamini, Flavius Ascanius & Pallans Caesaris nostri servus, adiutor a rationibus patri piissimo fecerunt*. Cela veut dire que Flavius Ascanius & Pallans esclave de César & aide des comptes, ont fait ce monument pour leur pere Abascantus affranchi d'Auguste, sacrificateur du temple de Neptune qui étoit au cirque de Flaminius. Les quadriges du cirque viendroient bien avec le sacrificateur du temple de Neptune qui étoit dans le cirque. Peut-être se trouvera-t'il des gens qui croiront que l'Abascantus des deux inscriptions est le même: & ce qui rend la chose assez probable, c'est que l'un & l'autre est affranchi d'Auguste, l'un & l'autre affranchi d'un des Empereurs dont le nom étoit Flavius, c'est-à-dire, ou de Vespasien, ou de Tite, ou

torum, aut eorum quibus sculptores laborabant, sine ulla ad artem vel officium affinitate; sæpe etiam ea exprimuntur quæ eorum mores, consuetudines, voluptates, gesta respiciunt, quæ res non semper explicari possunt. Aliquando etiam ea conspiciuntur quæ ad nomina referuntur perspicue, sic in monumento Umbricii, foliis densa & umbrosa arbor representatur, in Herbasie urna, canistra herbis, foliisque plena exhibentur: quæ affinitas schematum cum nominibus, etiam in nummis observatur; verbi causa, in familia Thoria, Taurus conspicitur; in Cornuficia, Juno Sospita cornibus insignis; in Renia duæ renæ, animalia nempe in Septentrionalibus plagis versantia, in Lariscoli nummo, Phaërontis sorores in larices conversæ, nam ita quidam fabulantur; in aliis quoque nummis quos longum esset recensere, affinitas similis observatur.

Sunt quoque sepulcra, ubi eæ res exprimuntur, quæ defuncti in deliciis habuerant, ut in pavimento pulcherrimi Hypogæi, in quo Posidonius depositus erat, cuius pavimenti delineatam tabulam dedimus tomo 3. hujus Supplementi tab. LXVII. Gladiatores sunt, & decursiones equorum circenses, quoniam, ut

credere est, Posidonius iis dum viveret, delectabatur. Libenter crederem quadrigam in Abascanti positam, idipsum significare.

Neque tamen omnino repudio Fabretti opinionem, quæ nonnihil probabilioris habet. At longe major esset verisimilitudo, si hic ille esset Abascantus, cujus inscriptionem attuli in Diario Italico, p. 266. & sic habet.

ABASCANTO. AVGVSTI. LIB  
AEDITVO. AEDIS  
NEPTVNI. QVAE. EST. IN. CIRCO  
FLAMINII  
FLAVIVS. ASCANIVS. ET. PALLANS  
CAES. N. SERVVS ADIVTOR. A  
RATIONIB

PATRI. PISSIMO. FEC

Non male certe apponerentur quadrigæ circenses sepulcro ejus qui esset æditus templi Neptuni in Circo positi. Nec deerit fortasse qui putet hunc & illum Abascantum eundem ipsum esse: & quod aliquid probabilitatis adjiciat, uterque Augusti libertus, uterque unius ex Imperatoribus, qui Flavii nomine suo vocabantur, Vespasiani scilicet, Titi & Domi-

de Domitien. Ce Titus Flavius Abascantus, qui étoit à *cognitionibus*, semble avoir été d'abord affranchi de Tite, & ensuite de Domitien : celui-ci aussi, dont le fils est Flavius Ascanius, semble être affranchi des mêmes Empereurs. Ce seroit un grand argument contre cette opinion, si cette inscription du sacristain de Neptune étoit sépulcrale : car la première étant certainement sépulcrale, si celle-ci l'étoit aussi, il y auroit ainsi deux inscriptions sépulcrales & deux sépulcres pour le même homme. Mais il n'y a rien dans l'inscription d'Abascante le sacristain qui sente l'inscription sépulcrale ; & il se pourroit bien faire que le même Abascante affranchi d'Auguste eût été premièrement sacristain de Neptune dans le cirque, & depuis cela à *cognitionibus*. Si cela étoit, il seroit assez probable que les quadriges auroient été mises ici pour marquer qu'Abascante avoit été sacristain du temple de Neptune.

Mais voici encore une inscription qui est dans Gruter p. DLXXXVI. 4. & dans M. Fabretti p. 249. Je la lis ainsi : *Antistia Lucii filia Priscilla Abascanti Augusti liberti ab epistulis lubens dedicavit*. C'est-à-dire, *Antistia Priscilla fille de Lucius & femme d'Abascantus affranchi d'Auguste & son secrétaire pour les lettres, a dédié de son plein gré ce monument*. M. Fabretti croit que l'Abascante dont il est parlé dans cette inscription, est celui qui fut secrétaire pour les lettres missives de l'Empereur Domitien. Car quoique le nom & le prénom ne paroissent pas dans cette inscription, „ je crois pourtant, dit-il, pouvoir dire sûrement & son „ prénom & son nom, & ceux de son maître, & l'appeller Titus Flavius Abascantus, tant parce qu'il étoit *ab epistulis Augusti*, c'est-à-dire, de l'Empereur „ Domitien, charge dont Stace fait voir l'importance, quand il dit en parlant „ d'Abascante, que l'Empereur l'a chargé d'un emploi qu'un seul homme peut „ à grand'peine soutenir, en l'obligeant d'envoyer ses ordres par toute la terre „ & de traiter les plus grandes affaires de l'empire ; que parce qu'il étoit le mari „ de Priscille, dont ce même poëte fait l'éloge après sa mort, en louant en „ même temps la piété de son mari.

„ On ne peut pas douter que le prénom que cet affranchi porte ne convînt „ aussi à Domitien ; car il s'appelloit Tite, quoiqu'il ne paroisse pas qu'il ait „ usé de ce prénom. C'est ce que prouve Rupert dans ses observations sur la

tiani : ille autem Titus Flavius Abascantus qui erat à *cognitionibus*, Titus atque postea Domitiani libertus fuisse videtur, hic etiam cujus filius Flavius Ascanius est, libertus eorumdem videtur. Magnum tamen esset contra hanc sententiam argumentum, si hæc postrema Editui Neptuni inscriptio sepulcralis esset ; nam cum prior sepulcralis sit, duæ sic inscriptiones sepulcrales, duoque sepulcra ejusdem essent viri. Sed nihil est in Abascanti editui inscriptione, quod sepulcralem inscriptionem sapiat, ita ut fieri possit videatur, ut hic Abascantus Augusti libertus, primo Edituus Neptuni in circo, deinde à *cognitionibus* fuerit ; si se res ita habuerit, probabile est ideo quadrigas hic positas fuisse, ut indicetur Abascantum olim Edituum Neptuni in circo fuisse.

Accedit alia quoque inscriptio apud Gruterum p. DLXXXVI. 4. & apud Fabretum p. 249. quæ sic habet :

ANTISTIA. L. F.  
PRISCILLA  
ABASCANTI  
AVG. LIB

Tome V.

## AB. EPISTVLIS

L. L.  
D. D.

Hanc putat Fabrettus esse Abascantum illum qui Domitiano ab epistolis fuit. Licet enim prænomen, nomenque non adsit in inscriptione, ipsi tamen, inquit p. 321. & domino nomen prænomenque supplere me posse existimo, ut T. Flavium Abascantum vocare non dubitem, tum ex munere ab epistulis Augusti, nempe Domitiani, quod ita exornat Statius Sylvæ l. 5. Syl. 1. ille subactis,

*Molem immensam humeris, & vix tractabile pondus*

*Imposuit, magnum late dimittere in orbem*

*Romuli mandata ducis ; viresque, modosque*

*Imperii tractare manu, &c.*

Tum ex conjugio Priscilla, in quam defunctam, viri pietatem persequitur omnibus affectibus idem Poeta.

Neque de prænomine Domitiani, quod ejus quoque liberto congruere debebat, ambigi potest ; quia Titus ipse quoque vocatus, quamvis eo non legatur usus, ut ex numero Græco probat Rupertus in observ. ad synopsis Belsæid.

L

„ Synopsis de Besoldus : ce fut aussi le prénom de son pere Vespasien, de son „ grand-pere, & de son bifaieul Titus Flavius Petronius, & encore de ses on- „ cles Sabin & Clement.

Voilà donc Abascantus trois fois sur les rangs dans le même temps, & toujours avec la qualité d'affranchi d'Auguste. Qu'est-ce qui nous empêche de croire que c'est le même ? Si c'est effectivement le même Abascante, il aura possédé différentes charges en différens temps, & en cet ordre. Il aura premièrement été sacristain du petit temple de Neptune dans le cirque de Faminus, & il aura eu deux fils, Flavius Alcanius & Pallans, & apparemment de sa première femme Antistia Priscilla. Ensuite secrétaire des lettres de Domitien, il aura perdu en exerçant cet emploi sa première femme Antistia Priscilla, comme dit Stace. Enfin revêtu de l'office à *cognitionibus*, sous le même Empereur, ou de commis pour prendre connoissance des affaires & les rapporter ensuite à l'Empereur, il sera mort dans l'exercice de cet emploi, & sa seconde femme Flavia Hesperis aura pris soin de sa sépulture. Cela peut avoir été ainsi, mais il faudroit de plus grandes recherches pour en parler sûrement.

L'agitateur Scorpis étoit des plus fameux du temps de Martial, & faisoit, dit une épigramme, les délices de Rome. Ce poëte en parle six fois. Abascantus vivoit au même temps. Le nom de Titus Flavius marque qu'il étoit affranchi d'un des Augustes de la famille Flavia. Titus pourroit marquer qu'il l'étoit de cet Empereur, & il auroit passé au service de Domitien, qui regna plus long-temps.

---

*quod etiam patri Vespasiano, avoque & proavo T. Flavio Petronio, patrisque Sabino & Clementi commune fuit.*

En itaque ter Abascantus comparet eodemque tempore, semper Augusti libertus. Quid vetat ergo ne dicamus eundem ipsum esse? Si ille ipse sit, hoc ordine diversa munia obierit; primo templi Neptuni in circo ædificus fuerit, filioque habuerit Flavium Alcanium & Pallantem, fortassis ex priorè uxore An-

tistia Priscilla. Deinde ab epistulis Imperatori Domitiano, hoc in munere constitutus Priscillam uxorem fato functam amiserit, ut ait Statius. Demum à *cognitionibus* eidem Imperatori; eo in munere defunctus sit, ejusque funus curaverit Flavia Hesperis secunda uxor. Verum hæc omnia confirmare & asserere, majoris otii res esset.





## CHAPITRE CINQUIÈME.

I. Urne de Daphné II. Urne de Titus Flavius secrétaire du grand collège. III. Ce que c'étoit que ce grand collège. IV. Il avoit Silvain pour son dieu tutelaire.

I. LA pierre sépulcrale & l'inscription suivantes sont imparfaites. L'une & l'autre est faite pour Laberia Daphné par Laberius Daph. .... son pere & par Flavia Horæa sa mere. L'âge de Daphné y étoit marqué, comme l'on voit par ces lettres V. A. *vixit annis* : mais le nombre est sauté avec bien d'autres lettres. On voit ici ce que nous venons de remarquer, qu'on mettoit quelquefois aux tombeaux des choses qui avoient du rapport avec le nom des défunts. Dans ce tombeau de Daphné on a représenté la fable de Daphné changée en laurier lorsqu'Apollon la poursuivoit. Nous y voyons des branches de laurier sortir de sa tête & de ses membres.

II. La petite urne que nous donnons ensuite, est remarquable par l'inscription & par les ornemens qui sont singuliers, en ce que le grand feston qui entoure l'inscription est arrêté de chaque côté à la naissance de l'aile d'un genie. Ce feston est composé de rameaux, de feuilles, de fleurs & de fruits. Un rat qui rongé les fruits est mis là par un caprice, comme on met ailleurs de lievres, des papillons, des mouches, des lézards, &c. L'inscription est telle. *Dis Manibus Tit. Flavi Augusti liberti Myrtili Januariani scribae collegi magni. Aux dieux Manes de Titus Flavius Myrtilus Januarianus affranchi d'Auguste, scribe ou secrétaire du grand collège.* Il est ordinaire dans les inscriptions de trouver Flavi pour Flavius, collegi pour collegii, dis pour diis. Ce dernier DIS est le plus usité.

III. Ce grand collège qui étoit celui des Lares & des images, étoit sous la tutelle du dieu Sylvain : ce qui se prouve par d'autres inscriptions rapportées par M. Fabretti dans sa colonne Trajane p. 205. & dans ses inscriptions pages 447. & 448. Ce collège étoit fort nombreux, comme on verra ci-après. Il étoit institué pour garder les images des dieux & des empereurs, que l'on portoit

## CAPUT QUINTUM.

I. Lapis sepulchralis Daphnes. II. Urna Tit. Flavii Myrtili Scribae Collegii magni. III. Quodnam esset illud collegium magnum. IV. Silvianum tutelarem deum habebat.

I. Lapis sepulchralis atque inscriptio sequens, aliquid amiserit. Monumentum porro positum est Laberiae Daphne, ut testificatur inscriptio sic habens: *Dis Manibus. Laberia Daphnes vixit annis.... Marcus Laberius Daph.... Flavia Horæa, Parentes.... Filia dulcissima.* Etas Laberiae Daphnes hic annotabatur ut arguunt litteræ V. A. sed nomen annorum excidit, cum aliis litteris bene multis. Hic cernimus id quod jam paulo ante animadvertimus, aliquando in marmoribus lapideisque sepulchralibus res positae fuisset, quæ cum nomine defunctorum qualemcumque affinitatem haberent. In hoc igitur Laberiae Daphnes sepulchro decantata illa Daphnes fabula delineata fuit, quando insequente Apolline ea in laurum conversa fuit. Ex capite enim exque membris Daphnes erumpentes lauri ramos conspiciamus.

Tome V.

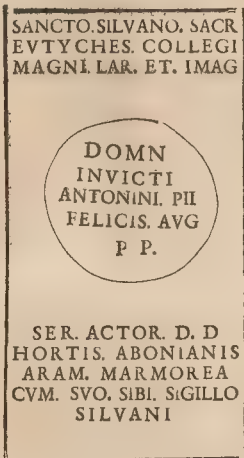
II. Urnula illa, quam postea proferimus, & ab inscriptione & à festo inscriptionem ambiente spectabilis est, necnon à cæteris ornamentis; tum maxime quod festum inscriptionem ambiens, nascentibus geniorum alis utrinque anneatur. Sertum autem aornatum est ex ramis, foliis, floribus, fructibus. Mus fructus illos corrodens, ex artificis imaginatione prodit, positusque fuit, ut alibi depinguntur lepores, papiliones, mulcæ, lacertæ &c. Inscripção sic legitur: *Dis Manibus Tit. Flavi Augusti liberti Myrtili Januariani, scribae collegi magni.* Passim in inscriptionibus Flavi pro Flavii reperitur, collegi pro collegii, DIS pro Diis. Dis porro frequentius occurrit.

III. Collegium illud magnum erat Larum & Imaginum, sub tutela dei Silviani positum: id quod ex aliis inscriptionibus à Raphaelo Fabretto allatis probatur; nempe in columna Trajana p. 205. & in inscriptionibus p. 447. & 448. Collegium porro illud admodum erat numerosum, ut infra videbitur. In hoc institutum fuerat, ut deorum imperatorumque imagines, quæ in exercitiis ferebantur, servarentur.

L ij

dans les armées. Nous en avons vu plusieurs ci-devant sur les signes militaires de l'armée Romaine.

IV. M. Fabretti prouve que ce grand college avoit pour dieu tutelair Silvain, & rapporte sur cela plusieurs inscriptions. La premiere dans la colonne Trajane p. 105. est en cette forme.



Le cercle est dans l'original une couronne de laurier. Les lettres qui sont dans la couronne ne font point une suite avec celles d'en-haut & d'en-bas, & se doivent lire ainsi : *Domini nostri invicti Antonini pii felici Augusti parris patrie. De notre seigneur l'invincible Antonin le pieux, heureux, Auguste, pere de la patrie.* Les trois lignes d'en-haut se doivent joindre avec les cinq d'en-bas, & se lire, *Sancto Silvano sacrum Eutyches collegii magni Larum & Imaginum servus auctor dedicavit hortis Abonianis aram marmoream cum suo sibi sigillo Silvani. Consacré au saint dieu Silvain. Eutiche serviteur agent du grand college des Lares & des images, a dédié aux jardins Aboniens un autel de marbre avec une petite statue du même dieu Silvain.*

Plusieurs autres inscriptions font mention de ce grand college des Lares & des images, dont le dieu tutelair étoit Silvain. On l'appelloit le grand college, parce qu'il étoit composé d'un grand nombre de personnes divisées en dé-

Multas hujusmodi imagines vidimus supra in militibus signis exercitus Romani.

IV. Probat Raphael Fabrettus magnum illud collegium Deum tutelarem habuisse Silvanum, eaque de re plurimas affert inscriptiones. Prima habetur in ejus columna Trajana p. 205. estque illa forma qua hic depingitur.

Circulus in medio positus in Archetypo corona est laurea. Litteræ vero illæ quæ intra coronam sunt, cum illis verbis qui superne & inferne sunt positi, copulandæ sunt, sicque legendæ: *Domini nostri invicti*

*Antonini Pii Felici Augusti parris patriæ.* Tres versus superne scripti, cum quinque versibus inferne exaratis jungendi sunt, atque ita simul omnes legendi: *Sancto Silvano sacrum Eutyches collegii magni Larum & imaginum servus auctor dedicavit hortis Abonianis aram marmoream cum suo sibi sigillo Silvani.*


Aliæ plurimæ inscriptiones hoc magnum collegium Larum & imaginum commemorant, cujus deus tutelaris Silvanus erat. Magnum collegium appellabatur, quia magno numero erant qui ipsum constituerent, inque decurias divisi. Hæ porro decuriae

INSCRIPTIONS SEPULCRALES


AVRELIVS - L L  
HERMIA  
IANIVS DE - COLLE  
VIMINALE  
HAEC QVAM - E - FAITO  
FACILIT - CONFORE - C - ASTO  
CONIVNXSVNA - MEO  
PRAEITTA - AMANS - ANIMU  
FIDIO - SIDA - VERO - TRISTIT  
STVDIO - PARILIQVM  
NVLLA INAVARITIES  
CESSIT - AB - OFFICIO  
AVRELIA - L L



AVRELIA - L L  
PHILEMATIO  
VIVA - PHILEMATIVM - SVM  
AVRELIA - NUMINATA  
CASTA - FIDENS - VOLORE  
NESCIA - FEIRA - VIRO  
VIR - CONLEIBERTVS - PVIT  
EDMAGVO - CARBO  
FHEV  
REE - PVIT - REVERO - SVVS  
SVPERAQUE - PARENS  
SEPTIM - ME - NAATAM  
AN - NORVM - GREMIO  
ISE - RECEPIT - XXXX  
ANNOS - NATALIS - PULI  
{OR  
ELIA - MEO - OFFICIO  
AD - SVDVOTIORE - BATA - DO



DIIS - MANIBVS  
T FLAVI - AVG - LIB  
ABASCANTI  
ACOGNITIONIBVS  
FLAVIA - HESPERIS  
CONIVGI SVO  
BENEMERENTI  
FECIT  
CVIVS DOLORE NIHIL  
HABVIT ISI MORTIS  
CORPVS DICERVO ADMETORASERVO ATMETO









curies. On voit ces décuries, avec les noms des particuliers qui les composent, dans une longue inscription donnée par M. Fabretti en la page 448. de ses inscriptions. On avoit une grande vénération pour ces Lares & pour ces images.

cum nominibus hominum ipsas constituentium habetur in magna inscriptione per Fabretum publicata p. 448. inscriptionum. Magnus tunc erat larum & imaginum cultus, magna veneratio.

## CHAPITRE SIXIÈME.

I. Buste qui porte inscription. II. Deux phenix oiseaux mis dans un tombeau. III. Monument de ceux qui avoient soin de l'Aqua Claudia sous le nom de Vilici.

I. **L**E buste qui vient après a sur la poitrine cette inscription, *Cneius Tuccius Maximus*. M. Fabretti qui l'a donnée, dit qu'il a vu près la vigne Borghele un buste de femme, d'environ seize pouces de haut, qui avoit sur la poitrine cette inscription : *Quisquis hoc sustulerit, aut jusserit, ultimus suorum moriatur. Quiconque enlevera ce monument, ou commandera de l'enlever, qu'il meure le dernier de sa race*. Spon qui a donné cette inscription, Miscel. p. 11 croit que la figure qui la contient est un terme : mais elle n'en a nullement l'air, dit M. Fabretti.

II. Deux phenix mis un de chaque côté sur un bucher, marquent l'immortalité de l'ame. Le phenix étoit seul, selon la fable, & en voici deux ; mais ils sont sans doute mis pour l'assortiment, qui n'y seroit pas si l'on avoit laissé un des côtés vuides, ou si on l'avoit rempli de quelque chose qui n'auroit peut-être pas convenu. Ces profanes croyoient l'immortalité de l'ame : de-là vient que dans les épitaphes on trouve quelquefois *spei aeternæ*, à l'esperance éternelle ; *perpetua felicitati*, à la félicité perpétuelle. Et une inscription que M. Fabretti rapporte p. 378. commence ainsi : *Aeterna anima Luccii Alli Terzi causidici. A l'ame éternelle de Lucius Allius Tertius avocat*. L'inscription de celle-ci est en ces termes : *Dis Manibus. Marco Marcio Herma fecit Marcus Marcus Faventinus libertus. Aux dieux Manes Marcus Marcus Faventinus affranchi a fait ce monument pour Marcus Marcus Herma*. Pl. XXXIV.

## CAPUT SEXTUM.

I. Protome inscriptionem praeserens. II. Duo Phœnices in uno sepulcro. III. Monumentum eorum qui aquam Claudiam curabant, quique vilici dicebantur.

I. **P**rotome sequens suam in pectore insculptam inscriptionem habet: *Cneius Tuccius Maximus*. Raphael Fabretus, qui illam dedit inscriptionem p. 4. hac adjicit: *Ad instar nostri hujus tituli, iconoclastam bipalmarem mulieris inspecti in villa Palliorum sub Burghestia ad Pincium cum hac epigraphe pectori insculpta.*

QVISQVIS  
HOC SVSTVLERIT  
AVT IVSSERIT  
VLTIMVS SVO  
RYM MORIATVR.

Sponius qui hanc inscriptionem Misc. p. 11. protulit, putat figuram in illa expressam esse terminum ; sed in nullo ad termini formam accedit, inquit Fabretus.

II. Duo Phœnices oppositi in lateribus collocati immortalitatem animæ indicant, Phœnix tamen solus erat, ut in fabula fertur : at hûc adsunt duo. Sed ii ad concinnum ordinem positi, res enim in jucunda fuisset, nec quadrasset, si uno tantum in latere Phœnix locatus fuisset, in altero autem nihil, vel res disparata. Profani illi immortalitatem animæ credebant. Hinc in epitaphiis nonnunquam legitur *SPEI AETERNÆ*, & *PERPETVÆ FELICITATI*. Inscriptio autem, quam affert Fabretus, sic incipit : *AETERNÆ ANIMÆ L. ALLI TERTI CAUSIDICI*. Hujus autem de quo agimus inscriptio sic legenda. *Dis Manibus. Marco Marcio Herma fecit Marcus Marcus Faventinus libertus.*

Il se trouve dans M. Fabretti une inscription sépulcrale à quatre colonnes : ce sont les épitaphes de plusieurs particuliers, d'affranchis & d'autres, qui avoient un sépulcre commun. Ce sépulcre avoit un assez grand espace, *in fronte pedes XXVII. in agro pedes XXXIII.* Vingt-sept pieds de front sur le grand chemin, & trente-trois pieds de long dans les champs. Au bas de la première colonne sont représentés trois poissons : symbole fort ordinaire dans les tombeaux des anciens. Chrétiens, mais rare dans les profanes.

III. Le monument suivant appartient aux deux familles de Sabbion & de Sporus, qui ont tous deux la qualité de *Vilicus aquæ Claudie*. Leur fonction est ici représentée par une tête qui verse de l'eau, & qui divise en deux ce marbre, laissant une égale place pour l'un & pour l'autre. Cette tête représente l'*Aqua Claudia*.

Les inscriptions disent chacune à-peu-près en mêmes termes, que ces deux Viliques Sabbion & Sporus ont fait ce tombeau pour eux, pour leurs femmes, pour leurs affranchis & affranchies : c'est un sépulcre fait en commun pour les deux familles. Chacune a son épitaphe de son côté, séparée par la tête & par les gouttes d'eau qui tombent de sa bouche. La première qui est de Sabbion, s'explique ainsi : *Aux deux Manes. Sabbion serv de Cesar notre seigneur, Vilique de l'eau Claudienne, a fait ce monument pour lui-même & pour sa femme Fabia Verecunda de très-saintes mœurs, avec laquelle il a vécu vingt-quatre ans, pour ses affranchis & affranchies, pour ses vicaires & pour tous leurs descendants, dans sa moitié seulement.* Ce qu'il dit, parce que l'autre moitié est de Sporus son compagnon, dont l'épitaphe est en mêmes termes.

Il est à remarquer que dans les inscriptions on trouve presque toujours *Vilicus* avec un L seul. Nous traduisons ici *Vilique*, n'y ayant point de nom François qui puisse convenir à un office tel que celui-ci. Ce n'est point un metayer, ni un fermier ; c'est un homme qui a soin d'un aqueduc, & qui sous lui a des vicaires, ou comme des lieutenans qui travaillent sous lui, ou qui tiennent sa place quand il est absent. Il y avoit encore dans ces aqueducs d'autres officiers. Les *Castellarii*, qui avoient soin de certaines parties des aqueducs où les eaux se rendoient pour être de là distribuées, ce qui approchoit de la forme d'un château.

Apud Fabretum Inscript. p. 220. sepulchralis inscriptio est quatuor columnarum. Sunt autem epitaphia privatorum multorum, libertorum, &c. qui commune sepulchrum habebant. Sepulchrum istud sat spatii occupabat ; nimirum in fronte videlicet quæ viam publicam spectabat, pedes XXVII. in agro autem pedes XXXIII. In ima columna prima tres pisces representantur : symbolum nempe in Christianorum veterum sepulchris frequens, in profanorum sepulchris rarum.

III. Monumentum sequens ad duas familias Sabbionis & Spori pertinet, qui ambo vilicorum aquæ Claudie munus habebant. Eorum vero ministerium hic representatur per humanum caput, ore aperto aquam effundens ; ita ut par spatium circiter utrinque relinquit ad inscriptiones duas sepulchrales. Aqua illa Claudiam aquam indicat. Inscriptiones porro ambæ idem ipsum pene dicunt : videlicet duos vilicos Sabbionem & Sporum hunc sepulchralem lapidem posuisse uxoribus, libertis, libertabusque. Ita ut quod modo dicebamus duarum familiarum commune sit sepulchrum, & epitaphium singularium, non capite

modo, sed etiam stillis aquæ ex ore decidentibus separetur. Prima quæ est Sabbionis, sic legitur : *Dis Manibus. Sabbio Cesaris nostri servus vilicus aquæ Claudie fecit sibi & Fabia Verecunda, conjugi suæ, cum qua vixit annis XXIV. sanctissima, & libertis, libertabusque ejus, & vicariis suis, posterisque eorum omnium in parte dimidia sua.* Nimirum quia pars dimidia altera est Spori sodalis sui : cujus epitaphium sic habet : *Dis Manibus. Sporus Cesaris nostri servus vilicus aquæ Claudie fecit sibi & Claudie Hermione conjugi suæ sanctissima, & libertis, libertabusque ejus, & vicariis suis, posterisque eorum omnium in parte dimidia sua.*

Observandum est in illis inscriptionibus quæ vilicos commemorant, fere semper, vilicos, per L unum scriptum reperiri. Vilicum gallice *vilique* reddimus, quod nulla sit vox gallici idiomatis, quæ huic aptetur muneri. Non est enim vel colonus, vel conductor ; viri sunt aquæductum curantes, sub se habentes vicarios, quibus imperarent ipsi, vel qui ipsi absentibus Vilicorum vicem agerent. Erant etiam in aquæductibus alii diversa munera exercentes ; verbi causa Castellarii, qui partes quasdam aquæductus curabant,



Il y avoit encore des *filicatores* & *tectores*, des maçons & des couvreurs.

quo confluebant aquæ, ut postea distribuarentur, & filicatores & tectores aquæductum, quæ ad Castellî formam accedebant. Erant etiam

## CHAPITRE SEPTIÈME.

I. Monument extraordinaire. II. Autre monument. III. Vaisseau funéraire.

**L**E monument suivant est une pierre sépulcrale assez différente de toutes les autres que nous avons données. Il est fait, dit l'inscription, aux dieux Manes pour une fille appelée Cafatia Heuren morte à l'âge de sept ans trente jours. Cette petite fille est représentée ici tenant d'une main un panier plein de fruits, & jettant de l'autre quelques fruits sur la flamme d'un candelabre qui sert ici d'autel ou de trépied. Il a trois pieds, & peut ainsi passer pour un trépied. Les trépieds servoient souvent d'autels, comme nous avons vu en bien des occasions.

On trouve ici DIENS XXX. pour DIES. Il est plus ordinaire dans ces inscriptions d'omettre l'N où il doit être, que de l'ajouter où il n'y en a point : on trouve souvent *crefces* pour *crefens*, *clemes* pour *clemens*, *cojux* pour *conjux*, *meses* pour *menses*, & un grand nombre d'autres. On trouve aussi quelquefois, quoique plus rarement, l'N ajouté où il ne doit pas être, comme ici *diens* pour *dies*, & *formosus* pour *formosus*.

II. Celui d'après s'écarte aussi de la forme ordinaire. Au-milieu sont deux cornes d'abondance qui se croisent, & entre les deux on voit en-haut le buste de Flavia Hygia, & en-bas une tête de Méduse. L'inscription se lit ainsi : *Dis Manibus Flavia Hygia. Araps Cesaris nostri servus peculiaris lampadarius conjugi bene merenti fecit, sibi & suis posterisque eorum. Aux dieux Manes de Flavia Hygia. Araps esclave ou serviteur particulier de Cesar notre seigneur, a fait ce monument pour sa femme qui avoit bien mérité cet honneur, pour lui-même, pour les siens & pour tous leurs descendants.* Cet esclave s'appelle Araps, ce pourroit bien être un nom pris du pays de sa naissance, comme Syrus & tant d'autres, en mettant Araps au-lieu d'Arabs. Cet Arabe a inventé une espèce de pierre sépulcrale singulière, comme a fait aussi ci-dessus Zenobius, que l'inscription dit être de l'Arabie.

### CAPUT SEPTIMUM.

I. Monumentum singulare. II. Monumentum aliud.  
III. Vas funebre.

**Q**UOD sequitur monumentum, sepulcralis lapide est à vulgariū sepulcrorum forma discedens, cui simile nullum dedimus. Inscriptio sic legitur : *Dis Manibus, Cafatia Heuren vixit annis septem diens (sic) XXX.* Illa septem annorum puella hic representatur, altera manu canistrum tenens fructibus plenum, altera vero fructus quospiam in candelabri flammam conjiciens, quod candelabrum hic aræ vel tripodis loco ponitur. Tres habet pedes, hincque tripus dici potest. Tripodes sæpe aræ vicem præstabant, ut sæpissime vidimus.

Hic *diens* pro *dies* scribitur. In inscriptionibus tamen N sæpius omittitur ubi debet esse, quam indu-

citur quo loco non desideratur. Sæpe occurrit *creces* pro *crefens*, *clemes* pro *clemens*, *cojux* pro *conjux*, *meses* pro *menses*, & similia multa. Aliquando etiam licet rarius, N inductum quo non oportebat, occurrat, ut hic *diens* pro *dies*, & *formosus* pro *formosus*.

II. Sequens etiam sepulcrale monumentum à forma communi discedit : duplex nempe cornucopiæ decussatum. Inter ambo cornua superne visitur protome Flaviæ Hygiæ, & in ima parte Medusæ caput. Inscriptio sic legitur : *Dis Manibus Flavia Hygia. Araps Cesaris nostri servus peculiaris lampadarius conjugi bene merenti fecit, sibi & suis posterisque eorum.* Hic servus Araps vocatur, quod nomen ex patria desumptum esse potuit ut Syrus & tot alia nomina. Araps vero ponitur pro Arabs, quæ commutatio b in p frequens est. Hic ergo Arabs singularem excogitavit lapidis sepulcralis figuram, ut etiam Zenobius ille supra, qui ex Arabia esse dicitur.

Il est appelé serviteur particulier, ce qui le distingue des serviteurs publics. Il étoit *lampadarius*, c'est-à-dire, un de ceux qui portoient la torche devant l'Empereur, comme l'explique fort bien M. du Cange sur le mot *lampadarius*. Nous tournons ici *servus peculiaris* par serviteur particulier : c'étoit proprement un esclave, & le serviteur public de même.

III. Le vaisseau funébre qui suit étoit apparemment employé dans les cérémonies funébres. M. Fabretti qui l'a donné, n'en a point mis les mesures ou l'échelle à son ordinaire : ce qui est pourtant nécessaire en ces sortes de monumens, où la grandeur peut faire connoître à quoi de semblables vases étoient destinés. Ce vase qui dans son contour fait quatre demi cercles, a quatre anses, une à la jonction de chaque demi cercle. Sur chacun des demi cercles il y a une tête de mort, où il paroît comme de la poudre d'or : ce vase est d'une terre noirâtre. Vis-à-vis de chaque tête de mort il y a au-dedans du vase une pomme de pin, qui étoit assez souvent employée dans les monumens funébres. On en voit quantité à la planche XXVIII. du cinquième tome de l'Antiquité, à la XXXIII. à la XXXVIII. à la XXXIX. où le pin est tout entier, & à la LXII.

Vocatur autem servus peculiaris, ut distinguatur à servis publicis. Eratque Lampadarius Caesaris, ex eorum scilicet numero qui facem præferebant ante Imperatorem, ut optime explicat Cangius in Glossario latino ad vocem *lampadarius*. Hic servum peculiarem gallico idiomate convertimus *serviteur particulier*, eratque proprie servus, atque etiam servus publicus erat.

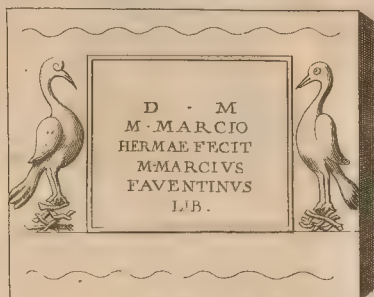
III. Vas illud quod in ima tabula ponitur, usu veniebat, uti quidem videtur in feralibus ceremoniis. Qui ipsum publicavit Raphael Fabrettus mensuras ejus non dedit; id quod ut plurimum præstitit; & tamen id in istiusmodi monumentis necessarium est,


ut ex magnitudine interosci valeat, cui olim usui deputata fuerint. Vas istud, quod in ambitu suo quatuor semicirculos describit, quatuor habet ansas, singulas nempe eo in loco ubi semicirculi junguntur. Ad singulos quatuor semicirculos sunt totidem calvariarum, sive capita mortuorum auro respersa, ait Fabrettus. Vas autem ex terra nigricante est. E regione cujusque calvariarum intra vas istud, strobilus sive nux pinea conspicitur : quæ pineæ nuces in sepulchralibus monumentis frequenter adhibite deprehenduntur. Multas enim videre est in quinto Antiquitatis explanæ tomo, in tab. XXVIII. in XXXIII. & XXXVIII. in XXXIX. ubi pinus integra visitur & in LXII.

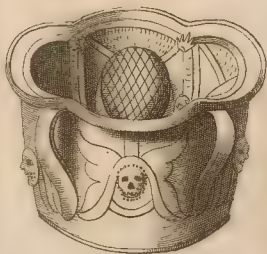


INSCRIPTIONS SEPULCRALES DE M<sup>R</sup>. FABRETTI

C STLACCVS  
CLGAVDVS  
C STLACCVS  
C L SVAVIS F  
CT LACCIA  
C L HILARA  
S T LACCIA  
CISATVRINA  
SIBI ET SVIS



D · M		D · M
SABBIO · CAES · N · S		SPORVS · CAES · N · S
VILIC · AQVAE · CLAVDIAE		VILIC · AQVAE · CLAVDIAE
FECIT · SIBI · ET · TABIAE		FECIT · SIBI · ET · CLAVDIAE
VERECVNDAE · CONIVG ·		HERMIONE · CONIVG ·
SVAE · CVM · QVA · VIXIT ·		SVAE · SANCTISSIMAE ·
ANNIS · XXIV · SANCTISSI ·		ET · LIBERTIS · LIBERTA
MAE · ET · LIBERTIS · LIBERTIA ·		BVSQ · EIVS · ET · VIKARIS
BVSQ · EIVS · ET · VIKARIS ·		SVIS · POSTERISQVE ·
SVIS · POSTERISQVE · EO ·		FORVM · OMNIVM ·
RVM · OMNIVM · IN ·		IN PARTE DIMIDIA · SVA ·
PORTE · DIMIDIA · SVA ·		



D	M
FLAVIAE	HYGIAE
ARAPS	CAES · N · SER
PECVLIAE	LAMPADAR
CON	B · M ·
FECIT	SIBI ET SVIS
POSTERISQ · FORVM	

DIS MANIBVS  
CAEATIAE · HEVREN  
VIXIT AN · VII  
DIEBVS · XXX







## LIVRE QUATRIÈME.

## Monumens &amp; sépulcres de la Ville de Metz.

## CHAPITRE PREMIER.

I. Metz étoit anciennement une ville très-considérable, comme ses monumens le prouvent.

II. Tombeau d'Asprenas. III. Monumens de plusieurs Sevirs, & ce que c'étoit que Sevir.

I. Les sépulcres antiques de Metz sont en grand nombre. Il paroît que c'étoit en ces temps-là une ville très-considérable : le merveilleux aqueduc qui traversoit la Moselle, & qui y menoit l'eau de plus de deux lieues, en est une preuve. Il y avoit une rue entière qu'on appelloit la rue des Cordonniers, *vicius Sandaliarius*. Le voisinage du Rhin, où il y avoit toujours de grosses armées pour arrêter les courses des Germains, nation guerrière, & que les vastes forêts rendoient indomptable, lors même qu'ils étoient vaincus; ce voisinage, dis-je, y attiroit beaucoup de monde. On y trouve donc des monumens, & sur-tout des tombeaux en grand nombre.

II. Le premier que nous donnons se doit lire ainsi : *Aulo Sempronio Asprenati Pl. Flamini Diali conjugi optumo Hecale Flaminica poni curavit. Vixit annos octoginta unum, menses quatuor, dies septem : & Julio Modestino liberto bene merenti & sibi & suis.* C'est-à-dire, Hecale Flaminique a fait faire ce monument pour Aulus Sempronius Asprenas Flamine Diali son aimable époux, qui a vécu quatre-vingt-un ans quatre mois sept jours. Elle l'a fait aussi pour Jules Modestin affranchi, qui a bien mérité ce devoir, & pour elle & pour les siens. C'étoit un sacerdoce fort honorable que celui du Flamine Diali, ou le Flamine de Jupiter, dont nous avons parlé amplement.

## LIBER QUARTUS.

## Monumenta &amp; sepulcra veterum Metensia.

## CAPUT PRIMUM.

I. Adeta inter precipuas olim urbes numerabantur, ut ex monumentis probatur. II. Sepulcrum Asprenati.

III. Monumenta Severorum, & qui essent Sevir.

I. Sepulcra veterum apud Metenses ingenti numero sunt. Ex monumentis probatur eam urbem olim inter majores, magisque conspicuas clausisse : interque monumenta illa eminet aqueductus ille mirabilis, cujus excelsum arcus longa serie Mosellam transiebant, & aquam ex milliariis pene decem in urbem deducebant. In urbe vicus erat totus, vicus Sandaliarius dictus, cui cognominis erat Roma.

Tome V.

Rheni vicinia, ubi semper exercitus magni erant coercendis Germanis, quæ gens bellicosa etiam quando vincebatur, in sylvarum recessu indomita manebat; hæc, inquam, vicinia, magnum populi concursum pariebat. Monumenta porro, maximeque sepulcralia hic passim occurrunt.

II. Primum quod damus sic legendum : *Aulo Sempronio Asprenati Flamini Diali conjugi optumo Hecale Flaminica poni curavit. Vixit annos octoginta unum, menses quatuor, dies septem, & Julio Modestino liberto bene merenti, & sibi & suis.* Sacerdotium erat inter venerabilissima computatum, illud Flaminis Dialis, sive Flaminis Jovis, cujus mentionem fecimus in secun-

M

au second tome de l'Antiquité p. 21. La Flaminique aussi étoit une dignité sacerdotale de conséquence, dont nous parlons au même lieu. L'inscription est remarquable en quelques endroits. BIX. pour *vixit* se trouve quelquefois avec le B. La note pour marquer quatre-vingt-un ans est à observer; c'est une ligne croisée par deux autres qui font deux XX en cette forme  $\neq$ ; cette marque mise devant CI. ôte vingt de ce nombre, & fait quatre-vingt-un. On en voit souvent, en cette forme en Allemagne & sur le Rhin. SOVEIS pour *suis* se trouve aussi ailleurs écrit de même.

Au haut & sur les côtés de la pierre on voit les instrumens sacrés dont se servoit le Flamine: en haut le bassin, un bâton augural, un vase; sur le côté une aiguère, un sistre & une patera. Ce sistre paroît mieux convenir à un prêtre d'Isis qu'à un Flamin de Jupiter. Mais il y a eu tant de changemens & tant de mélanges dans ces cultes profanes, que cela ne doit pas surprendre.

III. Nous avons vu que le Sevirat ou le collège des Sevirs étoit une espèce de sacerdoce qui se trouvoit non seulement à Rome, mais aussi dans plusieurs colonies & dans des villes considérables. Nous trouvons ici trois monumens des Sevirs de Metz; celui de Sempronius Sacratius Verus, dont la pierre sépulcrale est assez simple; celui d'Aulus Severus, & celui de Quintus Varius Buc. On ne sçait comment se terminoit le dernier mot, la pierre est cassée ici.

Un autre se doit lire ainsi: *Dis Manibus. Tiberio Claudio Caratio seviro Augustali Eburonum foteri.* Cela veut dire, *Aux dieux Manes. A Tibere Claude Caratius Sevir Augustale, conservateur des Eburons*, qui étoient ceux du pays de Liege.

de Antiquitatis explanatæ tomo p. 21. Flaminicæ etiam sacerdotalis dignitas conspicua erat, quam eodem loco commemoramus. Inscriptio quædam habet observatu digna. Bix pro *vixit*, sic per B scriptum sæpe occurrit in monumentis. Singularis prorsus hic modus occurrit annotandorum octoginta & unius annorum nimirum hoc puncto, lineisque sic decussatis præmissis  $\neq$  CI. nota autem illa prior numerum vicenum efficit sic vulgo notatum XX. Viceni autem anni ante CI positi totidem ex numero demunt, ita ut octoginta & unus anni denotentur. Hæ numerorum formæ passim in Rheni atque Germaniæ monumentis occurrunt. SOVEIS pro SVIS, positum, alibi reperitur.

In summa lapidis, & à lateribus visuntur instrumenta sacra quæ utebatur Flamen dialis: in summa parte videlicet discus seu pelvis, lituus, vasque

aliud: in latere aquiminarium, sistrum & patera. Sistrum Isis Sacerdoti potius competere videtur, quam Flaminii diali. Verum tot mutationes, mixtionesque fuerunt in cultu profanæ istius religionis, ut id nihil negotii facessere possit.

III. Jam vidimus Seviratam sibi collegium Seviorum genus esse sacerdotii non solum Romæ frequentatum; sed etiam in coloniis, municipiis, civitatibusque præcipuis. Tria porro monumenta Seviorum Metensium reperimus, nempe Sempronii Sacratii Veri, cujus lapis sepulchralis nullo pene ornameto decoratur, Auli etiam Severi, & Quinti Varii Buc. Cognomen illud Buc... quomodo terminandum ignoratur, lapis quippe hoc loco fractus est.

Alia inscriptio sic legenda: *Dis Manibus. Tiberio Claudio Caratio Seviro Augustali Eburonum foteri.* Eburones sunt Leodienfes.





## CHAPITRE SECOND.

I. Tombeau de Marcus Antonius Martialis, Pontife des Quinquévirs de l'Erebe.

II. Autre d'un Préfet d'une aîle de cavalerie. III. Autre d'un Préfet de legion. IV. Autre singulier.

ON a déjà parlé dans le cinquième tome de l'Antiquité page 170. des Quinquévirs de l'Erebe, dont il est fait mention dans une inscription de Metz. Mais comme il n'en est parlé que là, nous n'en sçavons que ce que l'inscription en dit. Voici comme je la lis : *Marcus Antonius Martialis Pontifex curia Quinquvirum sacrorum Erebi*. Marcus Antonius Martialis étoit donc Pontife de la curie des Quinquévirs établis sur les sacrifices de l'Erebe, qui étoit une partie de l'enfer. Cela paroît fort singulier, & c'est tout ce que nous en sçavons.

Il y avoit apparemment à Rome quelque curie semblable : ces superstitions venoient la plupart de cette ville, & celle-ci pourroit bien en être venue aussi. Il ne faut pas s'étonner qu'il n'en soit fait mention nulle part ailleurs. Combien voyons-nous de sociétés & de collèges Romains que les inscriptions seules nous font connoître. Tel étoit cet insigne collège d'Apollon, qu'un seul marbre nous fait connoître, & où il y avoit pourtant soixante confrères. Tel cet autre collège de Jupiter Soleil Serapis, dont nous avons parlé au second tome de ce Supplément ; & cet autre collège des Lares & des images, rapporté ci-devant. On conjecture de-là qu'il y en a bien d'autres cachés sous terre ; & nous verrons peut-être quelque jour une curie Romaine des sacrifices de l'Erebe sortir de terre comme les autres.

II. Le tombeau suivant est du Préfet d'une aîle de cavalerie, comme nous l'apprend l'inscription. *Marci Turrani Prefecti aile Macedonica & Hedone* (sic) *conjugis karissime*. De Marcus Turranius Préfet de l'aîle Macedonienne, & de sa chère femme Hedone. Les Préfets des aîles de cavalerie étoient d'une grande considération dans l'armée ; on les préféroit aux Tribuns dans les armées, selon Suetone Aug. c. 38. „ Afin que les fils des Sénateurs, dit-il, s'accoutumassent plutôt aux fonc-

## CAPUT SECUNDUM.

I. Sepulcrum Marci Antonii Martialis Pontificis Quinquvirum Erebi. II. Aliud Prefecti aile equitum. III. Aliud Prefecti legionis. IV. Aliud singulare.

DE Quinquévirs Erebi actum jam fuit in quinto Antiquitatis explanatæ tomo : quorum Quinquvirum mentio est in quadam inscriptione Metensi. Sed quia de hujusmodi collegio Quinquvirum Erebi, in illa tantum inscriptione mentio habetur, nihil aliud de tam singulari collegio scimus, quam quod in illa fertur inscriptione : sic autem ipsam lege : *Marcus Antonius Martialis Pontifex curia Quinquvirum sacrorum Erebi*. Itaque Marcus Antonius Martialis Pontifex erat curiæ illius Quinquvirum, qui constituti erant ad sacra & sacrificia Erebi, quæ pars erat inferorum. Rei admodum singularis hoc unum documentum habemus.

Verisimile autem est etiam Romæ aliquam similem curiam fuisse. Superstitiones enim illæ ut plurimum ex urbe principe manabant in provincias ; hæc

Tome V.

vero ex eodem fonte manasse potuit. Quod autem nusquam ejus mentio habeatur, quid mirum ; quando tot & tam insignia collegia Romana ; ex uno tantum marmore ex terra eruto novimus, ut erat illud insigne collegium Synodi Apollinis, uno tantum ex marmore notum, in quo tamen collegio sexaginta adscripti sodales reperiuntur ; ut illud etiam collegium Jovis Solis Serapidis, de quo in secundo hujus Supplementi tomo egimus ; quale erat etiam collegium illud magnum Larum & Imaginum, de quo paulo ante locuti sumus ; unde manifestum sit alia multa similia latere, quæ in dies eruantur, & aliquando fortasse curia quedam Romana sacrorum Erebi in publicum prodibit.

II. Sepulcrum sequens est Prefecti aile equitatus, ut ex inscriptione discimus : *Marci Turrani Prefecti aile Macedonica & Hedone* (sic) *conjugis karissime*. Prefecti aile equitatus inter primores exercitus numerabantur, ac secundum Suetonium etiam Tribunis anteponebantur : sic enim ait ille : *Liberis Senatorum, quo ceteris reipublica assuescerent, protinus viri-*

„tions de la république, il leur permit de prendre bien-tôt la toge virile &  
 „le clou large, & d'assister aux assemblées des curies: & dès qu'ils commen-  
 „çoient les exercices de la guerre, il leur donnoit non seulement des Tribu-  
 „nats, mais aussi la qualité de Préfet des ailes de cavalerie; & de peur qu'il  
 „n'y eût pas assez de charges militaires pour tous, il mettoit souvent deux  
 „jeunes fils de sénateur, & au clou large, sur la mêmes aile de cavalerie.

III. Un autre a cette inscription que je ne trouve pas dans Gruter. *Dis Manibus. Cneius Ebutius Cnei filius Stolo Orphitus Praefectus legionis sextae adjutricis. Aux dieux Manes. Cneius Ebutius Stolo Orphitus, fils de Cneius, Préfet de la sixième légion appelée adjutrix. Les Préfets des légions étoient les premiers officiers de l'armée Romaine.*

IV. La suivante est plus difficile. Je lis ainsi: *Titus Caelius Titi filius Celer à cura amicorum Augusti Praefectus legionis decimae salutaris, Mediomatricum civitas bene merenti posuit.* Je n'entens pas trop bien ce que veut dire à cura amicorum, quoique cette expression soit assez fréquente dans les inscriptions. On la trouve dans Gruter p. LXIII. 1. *Silvano sacrum sodalibus ejus & Larum donum posuit Tiberius Claudius Augusti libertus Fortunatus A CURA AMICORUM, idemque dedicavit, &c.* Et p. 2. LXX. *Aesculapio deo Julius Onesimus Augusti libertus A CURA AMICORUM voto suscepto dedicavit lubens merito.* Il a mis à la p. DXCVIII. quatre inscriptions où A CURA AMICORUM se trouve. Dans l'inscription dont nous parlons ici, il y a à cura amicorum Augusti, & cela fait une nouvelle difficulté. Dans le même auteur p. MC. 5. *Caius Sentius Severus Quadratus est appellé amicus & comes Augusti, ami & de la compagnie d'Auguste. Il paroît que la qualité d'ami d'Auguste étoit en ces temps-là une dignité, & il se peut faire que ces affranchis qui étoient à cura amicorum, prenoient soin de ceux qui étoient parvenus à cette dignité; c'est, je crois, ce qu'on en peut dire de plus vraisemblable.*

lem togam, latum clavum induere, & curiae interesse permitti: militiamque auspiciantibus, non tribunatum modo legionum, sed & praefecturam alarum dedit: ac ne quis expertus castrorum esset, binos plerumque laticlavios praeposuit singulis aliis.

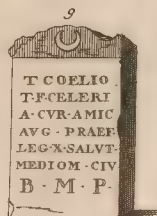
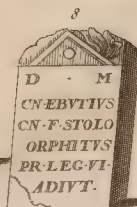
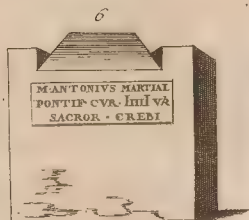
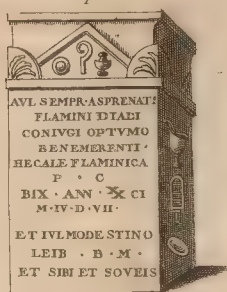
III. Aliud hanc habet inscriptionem, quam apud Gruterum non reperio: *Dis Manibus. Cneius Ebutius Cnei filius Stolo Orphitus Praefectus legionis sextae adjutricis. Praefecti legionum primas tenebant in exercitu Romano.*

IV. Sequens inscriptio lectu difficilior videtur; sic autem illam effero: *Titus Caelius Titi filius Celer à cura amicorum Augusti Praefectus legionis decimae salutaris, Mediomatricum civitas bene merenti posuit.* Formulam hanc à cura amicorum me non satis intelligere fateor: illa autem frequens est in inscriptionibus; sic Gruter

LXIII. 1. *Silvano sacrum Sodalibus ejus & Larum, donum posuit Tiberius Claudius Augusti libertus Fortunatus A CURA AMICORUM, idemque dedicavit, &c. & pl. LXX. 2. Aesculapio deo Julius Onesimus Augusti libertus A CURA AMICORUM voto suscepto dedicavit lubens merito.* Pagina autem DXCVIII. quatuor inscriptiones sunt ubi haec formula A CURA AMICORUM occurrit. Hic autem A CURA AMICORUM AUGUSTI habetur; idque novam parit difficultatem. Apud eundem certe Gruterum pag. MC. 5. *Caius Sentius Severus Quadratus dicitur amicus & comes Augusti. Amicus Augusti aliquod, ut videtur, dignitatis genus erat: fortasseque liberti illi, qui à cura amicorum erant, curam hujusmodi amicorum gerebant. Id vero probabiliter dici posse videtur.*



## INSCRIPTIONS SEPULCRALES DE METS







## CHAPITRE TROISIÈME.

I. Epitaphe de Marcus Duronicus. II. De Titus Varius Clemens. III. Grands emplois que ce Clemens eut dans l'Empire.

I. LA première pierre de la planche suivante contient l'építaphe de Marcus Duronicus soldat, qui mourut âgé de cinquante-six ans six mois vingt-quatre jours, après avoir passé vingt ans dans le service. Ce qu'il y a de particulier dans cette inscription, outre le *bixit* pour *vixit*, c'est que le nombre Romain cinquante-six est gravé au rebours, IVL au-lieu de LVI C'est ce qu'on ne trouve que très-rarement dans les inscriptions Latines, mais très-souvent dans les médailles Grecques.

II. Il n'y a nulle apparence que l'inscription suivante soit sépulcrale : c'est plutôt un monument érigé en l'honneur de Titus Varius Clemens, recommandable par les grands emplois dont il fut honoré dans l'Empire. Voici les termes de l'inscription, que nous mettons ici, quoique hors de place, pour ne la pas separer des autres inscriptions de Metz. *Tito Vario Clementi Procuratori Provinciae Belgicae, Praefecto equitum ala Britannica, Praefecto auxiliorum Hispaniae Treverorum civitas optima Praefidi. A Titus Varius Clemens Procurateur de la Province Belgique, Préfet de cavalerie de l'aile Britannique, Préfet des troupes auxiliaires de l'Espagne. La ville de Treves a érigé ce monument à son très-excellent gouverneur.*

III. Outre cette inscription qui regarde Titus Varius Clemens, il y en a dans Gruter p. CCCCLXXXII. quatre autres qui nous apprennent les emplois de ce Titus Varius Clemens, en si grand nombre, que je ne sçai s'il y en eut jamais qui ait passé par tant de charges militaires & autres. Outre les qualités qu'on lui donne ici, on y en joint bien d'autres dans une autre inscription ; il est encore qualifié Procurateur de l'une & de l'autre Germanie, de la Retie, de la Mauritanie Césarienne, de la Lusitanie & de la Cilicie ; Préfet de la seconde aile des Pannoniens, Tribun de la légion trentième Ulpienne. Dans une autre il est appelé *ab epistulis Augustorum*, qui est comme secrétaire pour les lettres des Augustes : Préfet des troupes auxiliaires d'Espagne employées dans la Mauritanie Tingitane, Préfet de la cohorte seconde Macédonienne des Gaulois. Il

## CAPUT TERTIUM.

I. Epitaphium Marci Duronici. II. Titus Varius Clementis. III. Quam ampla & conspicua munia hic Clemens in imperio obierit.

PRIMUM sequentis tabulae lapis continet epitaphium Marci Duronici militis, quod sic habet : *Dis Manibus. Marci Duronici, bixit annis quinquaginta sex, mensibus sex, diebus viginti quatuor, militavit annis viginti.* Quod autem in hac inscriptione peculiare observatur praeter illam lectionem *bixit* pro *vixit*, numerus annorum Romanus inversus est ita ut IVL legatur pro LVI, quam inversionem raro in latinis inscriptionibus reperimus, frequenter autem observamus in nummis graecis.

II. Inscriptio sequens sepulcralis non esse videtur. Est potius monumentum erectum in honorem Titus Varii Clementis, qui à muneribus illis praecipuis, quae in impetio gessit, commendabilis est : en ins-

criptionis verba, quam hic licet extra locum posuimus, ne à Metenibus inscriptionibus separaretur. *Tito Vario Clementi Procuratori Provinciae Belgicae, Praefecto equitum ala Britannica, Praefecto auxiliorum Hispaniae, Treverorum civitas optima Praefidi.*

III. Praeter hanc inscriptionem, quae Titum Varium Clementem respicit, apud Gruterum pagina CCCCLXXXII. quatuor aliae sunt, ubi varia munia ac praefecturae quas gessit Titus Varius Clemens, tantoque numero, ut nesciam an quisquam tot officia cujuscvis generis unquam gesserit. Praeter ea munia in superiore inscriptione expressa, fuit ille ut in alia inscriptione narratur Procurator utriusque Germaniae, Ratae, Mauretaniae Cæsariensis, Lusitaniae & Ciliciae, Praefectus secundae aile Pannoniorum, Tribunus legionis trigesima Ulpiae. In alia inscriptione dicitur esse ab epistulis Augustorum, Praefectus auxiliorum in Mauretania Tingitanam ex Hispania missorum, Praefectus cohortis secundae Gallorum Ma-

étoit impossible que ce Clement exerçât en même temps tant de charges en des Provinces si éloignées les unes des autres, dans la Germanie & dans la Mauritanie, dans la Lusitanie & dans la Cilicie. Il y a apparence qu'il les a exercées en différens temps, mais qu'il a toujours retenu le titre de routes, suivant l'usage reçu alors.

IV. Titurus qui est le second dans la planche, est un soldat de la legion sixième. Un autre s'appelloit Lucius Firmus Vitalianus soldat de la legion septième. C'est Julius Elvorix qui fit faire ce dernier tombeau à son cher camarade, qui vécut trente ans cinq jours. Elvorix le fit aussi pour Lucius Quintus. Gruter qui a mis cette inscription a écrit Helvorix par un H. Il donne aussi à Lucius Firmus Vitalianus quarante ans de vie : mais comme ces nombres sont écrits à la maniere des inscriptions Germaniques, une ligne croisée par trois autres, on a pu facilement s'y méprendre. Meurisse a lu  $\text{X}$  & Gruter ou celui qui lui a envoyé l'inscription.  $\text{X}$

cedonica. Non potuit certe Titus Varius Clemens tot munia simul in tam remotis provinciis exercere in Germania simul & in Mauretania, in Lusitania & in Cilicia : sed verisimile est non simul, sed diversis temporibus ea illum exercuisse; semel suscepti muneris semper nomen ac titulum ex more haud dubie retinuisse.

IV. Titurus qui in tabula secundus memoratur, miles erat ex legione sexta. Alius qui sequitur Lucius Firmus Vitalianus appellabatur, eratque miles septimæ legionis. Qui hoc postremum sepulcrum parari curavit, est Julius Elvorix, ut inscriptio docet, quæ sic

legenda : *Lucio Firmo Vitaliano militi legionis septimæ. Julius Elvorix Karo contubernali, vixit annos triginta dies quinque. Et Lucio Quintio posuit.* Gruterus, qui hanc inscriptionem dedit p. DXLL 5. Helvorix scripsit, is dat etiam Lucio Firmo Vitaliano quadraginta vitæ annos : sed cum hi numeri scripti sint illo modo quo solent Germanicæ inscriptiones numeros efferre, per lineam scilicet aliis decussatam lineis; facile potuit in exscribendo alius numerus pro alio sumi. Meurissiusque legit  $\text{X}$  quæ est nota triginta annorum; Gruterus vero aut is qui pro illo exscripsit  $\text{X}$ , quæ est quadraginta annorum nota.





## CHAPITRE QUATRIÈME.

I. Inscriptions des négocians de craie. II. Sept lettres initiales lues. III. Autre inscription. IV. Epitaphe de Verecundus Thermarius; ce que c'étoit que Thermarius.

I. **V**Oici deux inscriptions qui regardent toutes deux des négocians *artis cretariae*, de craie, & de quelque ouvrage qu'on faisoit avec cette matière : nous ne connoissons pas comment ni à quel usage. Dans les deux inscriptions le nom de ces négocians ne se trouve pas, je ne sçai si c'étoit quelque coutume particulière. La première dit que le défunt exerçoit l'art de la craie, qu'il a vécu XXXIVII. ans, (ce nombre paroît brouillé dans la planche) & que c'est Quintus Caratullius Amator qui a fait ce monument pour son frere & pour sa mere encore vivante, qu'il appelle *Amatoria Animula*. On trouve sur cette inscription dans Gruter quelques différences marquées en-bas dans le Latin.

II. A la fin il y a sept lettres qui font autant de commencemens de mots, P. C. O. S. V. T. I. Je suis persuadé que la dernière lettre doit être un L, qui aura été par quelque accident changé en I, ce qui arrive fort souvent; & il faudra lire comme en plusieurs autres monumens, *Sit vobis terra levis*, sentence qu'on trouve si fréquemment dans ces anciens monumens : mais la troisième lettre qui précède ces quatre dernières embarrasse : on pourroit peut-être lire ainsi, *Poni curavit, ossibus sit vestris terra levis*. Le *poni curavit* paroît certain, & se trouve ordinairement : l'O qui suit pourroit se joindre à ces deux mots, *poni curavit ossa*, & ensuite, *sit vobis terra levis*, que la terre vous soit legere, souhait fort ordinaire dans ces tombeaux profanes.

III. L'autre inscription est gâtée, plusieurs lettres ont sauté... EGOT. ARTIS CRET. veut sans doute dire, *negotiator artis cretariae*, négociant de craie. Sa figure y est représentée, il tient un petit coffret; ce qui pourroit faire croi-

## CAPUT QUARTUM.

I. Inscriptio negotiatorum artis cretariae. II. Septem initiales litterae leguntur. III. Alia inscriptio. IV. Epitaphium Verecundi Thermarii. Quid esset Thermarius.

I. **E**N duas inscriptiones quae ad negotiatores artis cretariae spectant, aut fortassis vasorum quorumpiam, quae cum huiusmodi materia adornarentur : quo usu & quo modo ignoramus. In duabus autem illis inscriptionibus negotiatorum nomen non occurrit. Primam sic lego : *Artis cretariae defuncto, qui vixit annis triginta octo, & Amatoria Animulae matris ejus viva. Quintus Caratullius Amator fratri & matri P. C. O. S. V. T. I.* Apud Gruterum quaedam diverse leguntur p. DCXLI. 2. Habet ille QVI VIXIT AN. XXX. M. II. At in nostro schemate legitur tantum AN XXXIVIII. sed mendose insertum I post XXX. Legitur etiam apud Gruterum Q. C. ARATVLLIVS. AMATOR. In caeteris exemplaria consonant.

II. In fine septem litterae sunt, tot vocum initia P. C. O. S. V. T. I. sed omnino exitimo postremam litteram esse L, quae casu aliquo in I mutata fuerit; quod saepe accidit, & quatuor postremae litterae ut in

multis aliis monumentis legendae erant, *Sit vobis terra levis* : quae sententia frequentissime occurrit in monumentis veterum. Verum tertia littera, quae quatuor postremas praecedat negotium facessere videtur. Forte legi possent haec litterae P. C. O. S. V. T. I. L. *Poni curavit. Ossibus sit vestris terra levis. Poni curavit* certum videtur & saepe occurrit in monumentis. O sequens posset etiam conjungi cum duabus prioribus litteris, & sic totum legi : *Poni curavit ossa. Sit vobis terra levis* quod votum & apprecatio frequentissime occurrit.

III Alia inscriptio mutila est, & sic habet apud Meurissium.

DIS. MAN.  
EGOT. ARTIS. CRET  
ET. OSSA  
B. C.

Apud Gruterum autem longe diverso modo scribitur sic.

DIS MAN  
..EGOT. ARTIS. CRET. M  
..ETOSA MATER  
H. P. C.

Malo sequi Meurissium qui defuncti schema depingensuravit, & sic inscriptionem legam : *Dis Manibus...*

re que cela regarde son négoce, si l'on ne voyoit la même chose dans la plupart de ces monumens de Metz. Ce qui suit dans l'inscription est ainsi, ET OSSA. H. B. C. *et ossa heres bene curavit*, son héritier a eu soin de ses ossemens. H. C. pour *heres curavit* est commun, & les deux mots qui précèdent, sçavoir, ET OSSA, semblent déterminer à lire ce qui suit, *heres bene curavit*. Voilà deux négocians de craie; & outre ces deux de Metz, il y en a encore une trouvée près du Necre, rapportée par Gruter p. CXII. 2. & une autre trouvée à Aufbourg p. DCXLI. où il est parlé des négocians de craie. Cela fait juger que ce négoce étoit bien établi dans les pays voisins du Rhin. Ce négociant est représenté dans ce monument tenant un petit coffret, qu'on diroit peut-être avoir servi à son art, si l'on ne voyoit souvent ces coffrets entre les mains d'autres personnes.

L'épithaphe qui vient après se lit ainsi : *Dis Avernis Manibus. Respettio Gratiano ciliciario Catiola conjux poni curavit. Aux dieux Manes de l'Averne. Catiola a fait faire ce monument pour son mari Respettius Gratianus ouvrier en étoffe de poil de chevre. Ces dieux Manes de l'Averne se trouvent rarement dans les inscriptions. Nous avons tourné ciliciario, ouvrier en étoffe de poil de chevre, ou peut-être négociateur de la même étoffe. Selon Varron (de Re Rust. lib. 2. in fine) Cilicia qui étoient des étoffes de poil de chèvre, s'appelloient ainsi, parce que ce fut dans la Cilicie qu'on commença à tondre les chevres pour cet usage; & plusieurs nations, comme les Getules & d'autres dans la Sardaigne, s'en faisoient des habits. Il paroît aussi que les anciens Grecs se servoient d'habits semblables. Dans les tragedies les vieillards qui portent ces peaux, sont appelés *Diphtheries*, nom qu'on donne aussi dans les comédies à ceux qui travaillent la terre.*

IV. La dernière figure de cette planche est de Virinus fils de Verecundus, qualifié *Thermarius*, c'est-à-dire, qui avoit quelque office dans les thermes publics de Metz. Il tient à l'ordinaire un petit coffret par une anse, c'est la marque de ceux de Metz : au lieu du coffret ils tiennent quelquefois un fœu. Dans les autres monumens des Gaulois, sur-tout dans ceux qu'on trouve dans la Bourgogne, ils tiennent aussi fort souvent un gobelet, apparemment parce qu'ils étoient dans un pays célèbre par ses bons vins : d'autres fois un marteau ou quelque autre instrument. On voit aussi entre leurs mains des petits chiens,

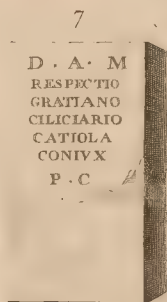
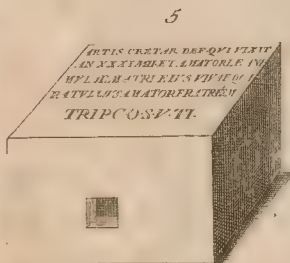
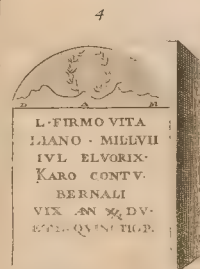
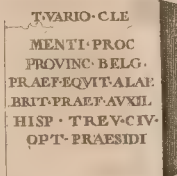
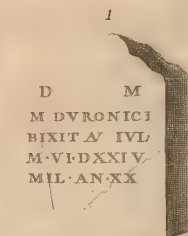
*Negotiatori artis cretariae, & ossa heres bene curavit.* En duos artis cretariae negotiatores. Præter illas autem binas inscriptiones Metenses, est & alia inscriptio prope Nicrum fluvium reperta, à Grutero allata p. CXII. 2. Aliaque Augustæ reperta p. DCXLI ubi de artis cretariæ negotiatoribus agitur. Hinc autem inferitur negotiationem istam viguisse circa provincias Rheno vicinas. In hoc autem de quo agimus lapide negotiator ille representatur tenens arculam : unde inferretur fortasse eam ad negotiationem suam spectare; nisi in monumentis illis Metensibus viri passim cum hujuscemodi arculis representarentur.

Epitaphium sequens sic legendum : *Dis Avernis Manibus. Respettio Gratiano Ciliciario Catiola conjux poni curavit.* Dis Manes Averni raro in epitaphiis occurrunt. *Ciliciario* : hanc vocem convertimus gallico idiomate, *ouvrier en étoffe de poil de chevre* : sed erat fortasse negotiator pammorum istiusmodi, qui ex pilis caprarum parabantur. Secundum Varronem autem de re rustica lib. 2. in fine : *Quod primum ea consue-*

*in Cilicia sit instituta, nomen id Cilicæ adjectis dicunt : dixerat autem paulo ante Varro, neque non quadam nationes harum pellibus sunt vestitæ, ut in Getulia, & in Sardinia. Cujus usum apud antiquos quoque Græcos fuisse apparet, quod in Tragediis senes ab hac pelle vocantur diphtheriæ, & in Comædiis, qui in rustico opere morantur.*

IV. Postrema hujus tabulæ imago est Vicini filii Verecundi, ut fert inscriptio : *Dis Manibus. Virino Verecundi filio Thermario.* Thermarius autem, ut credere est, appellatur, quod in Thermis Metensibus aliquod munus vel officium obtineret. Uti solent Metenses illi veteres, arculam manibus gestat : est vero Metensium nota frequens, arculæ autem loco situlam tenent aliquando. In aliis Gallorum monumentis, maximeque in illis qui in Burgundia eruntur, calicem sœpissime Galli tenent, puta quia in regione vini ferace erant, vinique præstanti celebri. Aliquando malleum tenent, aut aliud quodpiam instrumentum. In manibus quoque illorum videntur cateli, columbæ, phalæ, & aliquando in utraque

SEPULCHRES DE METS.



*Meurisse -*





des colombes, des phioles, & quelquefois deux de ces choses, une à chaque main. On ne peut donner de cela d'autre raison que le caprice.

manu ex istis quidpiam. Id quod ex mero arbitrio profectum putatur.

## CHAPITRE CINQUIÈME.

I. Tombeau de *Coberatius Coberillus*. II. *D'Atia Seca*. III. De *Gaius Helvius*.  
IV. d' *Apronius Victorinus*.

I. **C**oberatius Coberillus mene trois chiens en lesse, & tient de l'autre main quelque chose qui ressemble assez à un collier de chien : il étoit peut-être veneur dans quelque grande maison. L'inscription est courte, & ne contient autre chose que ces mots : *Aux dieux Manes*, à *Coberatius Coberillus*. P.L.  
XXXVII

II. *Atia Seca* a fait faire le monument suivant pour elle & pour sa mere. L'inscription est brouillée dans Meurisse, & assez différente dans Gruter : elle est donnée comme mutilée dans l'un & dans l'autre. Celle qui vient après n'est remarquable que par la forme des lettres : c'est une pierre sépulcrale faite par l'ordre de *Cneius Domitius Fronto* pour un affranchi, *Quintus Aufidius Fronto*, qui avoit bien mérité qu'on lui rendît ce devoir.

III. La suivante se doit, je crois, lire ainsi : *Dis Manibus. Gaius Helvius sibi ex testamento sub ascia dedicavit. Aux dieux Manes. Gaius Helvius s'est fait faire ce monument par son testament, & l'a dédié sous le signe de la hache*. Les derniers mots *sub ascia dedicavit* sont gravés au-dessus d'une porte représentée dans ce monument qui est cassé par le bas. Nous avons parlé au tome cinquième de l'Antiquité p. 107. de ces monumens dédiés sous la hache, sans pouvoir donner aucune raison satisfaisante de cette formule si singulière : je n'ai encore rien trouvé qui puisse servir à l'expliquer. Ce qu'on en sçait de plus particulier, est, que ces monumens se trouvent plus ordinairement du côté de Lion ; mais que l'on en trouve aussi, quoique plus rarement, dans l'Italie ; dans la Bourgogne & à Metz. Cette porte au bas de la pierre pourroit être la porte de l'enfer, que l'on voit souvent & dans tant de monumens.

IV. L'urne d' *Apronius Victorinus* (un autre a lû *Afranius*) n'a rien de re-

### CAPUT QUINTUM.

I. *Sepulcrum Coberatii Coberilli. II. Atia Seca. III. Gail Helvii. IV. Apronii Victorini.*

I. **C**oberatius Coberillus tres ducit canes ligatos, & altera manu quidpiam tener collari canis simile. Erat is fortasse apud Procerum quempiam venator. Inscriptio brevissima est, neque aliud habet quam : *Dis Manibus. Coberatio Coberillo*.

II. *Atia Seca* monumentum sequens fieri curavit sibi & matri. Inscriptio apud Meurissium labefacta & confusa videtur ; à Grutero autem varie refertur, & ab utroque quasi mutila. Qui postea sequitur lapis sepulcralis à litterarum forma spectabilis, jussu Cnei Domitii Frontonis paratus fuit Quinto Aufidio

Frontoni liberti.

III. In sequenti lapide inscriptio sic legi debet, ut puto : *Dis Manibus. Gaius Helvius sibi ex testamento sub ascia dedicavit*. Postrema verba, *sub ascia dedicavit*, inculpta sunt supra portam in hoc lapide representatam, qui ab ima parte fractus est. De monumentis hujusce sub ascia dedicatis egimus in quinto Antiquitatis explanatæ tomo p. 107. Neque potuimus hujusce formulæ significationem deprehendere. Illud unum scimus hæc monumenta in Lugdunensi maxime tractu reperi ; sed longe minore numero occurrere in Italia, in Burgundia, & Metis. Hæc porta in imo lapide expressa, possit esse porta inferi, quæ tam sæpe & in tot monumentis visitur.

IV. Urna Apronii sive Afranii Victorini, nam utroque modo legitur, nihil habet observari dignum ; id-

marquable, non plus que la pierre sépulcrale de Cintus Munatius Felix, où Cintus paroît être mis pour Quintus. Le monogramme de Jésus-Christ & de la Croix prouve que la suivante est faite pour un Chrétien : ce monogramme est entre deux colombes, symbole ordinaire dans les anciens monumens chrétiens. Le style de l'inscription est différent des épitaphes profanes. *Ici repose Castorius, qui a vécu environ soixante ans.*

ipsam dicimus de lapide sequenti, ejus inscriptio est D. M. Cintus Munatius Felix, ubi Cintus pro Quintus positum videtur. Monogramma Christi & crucis sequens probat lapidem Christiano paratum fuisse : monogramma inter duas columbas est, sym-

bolum in Christianis monumentis frequens. Inscriptionis quoque stylus ab epitaphiis profanis differt. Illa porro sic habet : *Hic requiescit Castorius, qui vixit annis plus minus sexaginta.*

## CHAPITRE SIXIÈME.

I. Tombeau de Carus. II. De Crispus Lyricus. III. Autres inscriptions & épitaphes.  
IV. Inscription sépulcrale Grecque.

P. L.  
XXXVIII.

I. L'Inscription & la figure du nommé Carus n'ont rien que d'ordinaire, & ne méritent pas qu'on s'y arrête. Il tient une espee de seau ou de coffret par une anse, à la maniere des Gaulois.

II. La pierre qui suit monte en pointe, & n'a pas la forme des autres : elle est faite à l'ordre de Crispus Lyricus, alors vivant, pour lui & pour sa femme Mariana Devieria qui étoit morte. On ne sçait si Lyricus est un nom de métier, & si Crispus n'étoit pas un joueur de lyre. Sous l'inscription on voit un instrument, mais fort extraordinaire; on n'oseroit dire que c'étoit jamais été une lyre.

III. Le mari & la femme se voyent côte à côte dans le monument qui vient après. Le mari tient à l'ordinaire un coffret, la femme tient aussi je ne sçai quoi. L'inscription ne contient le nom du mari qu'en abrégé, on ne peut la lire qu'en devinant. La femme s'appelloit Senonia.

L'inscription suivante, qui n'a que les premières lettres des mots, ne se lit point; on sçait seulement que c'est le tombeau du fils de Marillus. Il tient à l'ordinaire un petit coffret.

Le tombeau de Cassia Musa est orné de deux pilâtres & d'un grand feuillage. Celui de Cinianus Jullinus défunt a été érigé par sa femme Magnia Maximiola, qui s'est fait représenter avec son mari. Cinianus tient un coffret, &

### CAPUT SEXTUM.

I. Sepulcrum Cari. II. Crispus Lyrici. III. Alia Inscriptiones & epitaphia. IV. Inscriptio sepulcralis græca.

I. Inscriptio & schema Cari nihil habent non vulgare, nihil ibi observatu dignum. Tenet autem vel scutulum, vel arcum more Gallorum.

II. Lapis sequens ab imo ad summum in acumen vergit, neque aliorum lapidum formam retinet. Crispus autem Lyrici jussu paratus est, tunc viventis, uxori suæ Mariæ Devieria defunctæ. Ignoratur autem utrum Lyricus artem Crispus indicet, & an vere Crispus Lyricus à lyra diceretur. Sub inscriptione visitur instrumentum; sed formæ singularissimæ :

neque autem quispiam dicere lyram esse.

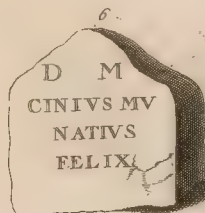
Vir atque uxor ejus stant in monumento sequenti. Vir pro more arcum tenet, uxor etiam nescio quid gestat. Inscriptio nomen viri, aliis expressis, aliis suppressis literis exhibet, ita ut nonnisi divinando legi possit. Uxor Senonia appellabatur.

Inscriptio sequens, quæ primas tantum nominum verborumque literas exhibet, legi nequit, id unum scitur esse nempe sepulcrum filii Marilli : qui pro more arcum tenet.

Cassia Musæ sepulcrum duabus parastatis foliisque multis exornatum est. Ciniani vero Jullini defuncti lapis erectus fuit ab ejus uxore Magnia Maximiola quæ cum viro suo depingitur. Tenet Cinianus arcu-



INSCRIPTIONS SEPULCRALES DE METS





sa femme une espee de tablette qui ressemble à un livre. Le sens de l'inscription est : *Aux dieux Manes &c à la mémoire de Cinianus Jullinus défunt, Magnia Maximiola encore vivante a fait faire ce tombeau pour lui &c pour elle.*

Le tombeau de Cassetius est semblable à plusieurs des précédens. L'inscription pourroit bien en être corrompue; aussi-bien que la suivante, où Aurelia est mis pour Aurelia, & où Lucius Albinus est représenté avec sa grand'mere: Cette dernière inscription se lit ainsi : *Dis Manibus. Lucio Albino Dextero &c Aurelia Avia Sosti.* Ce qui ne fait point de sens. Il semble qu'il faudroit lire, & *Aurelia Avia Sosius.* Que Sosius a fait faire ce monument pour Lucius Albinus Dexter, & pour Aurelia son ayeule, ou, & pour Aurelia Avia; si ce dernier mot est un nom propre.

Le tombeau de Xonius Satto, s'il n'y a pas faute dans l'inscription; ce tombeau, dis-je, est remarquable par une jambe représentée dans un des côtés de la pierre, ou quelque chose approchant d'une jambe. De l'autre côté on voit un triangle bien formé, il n'est pas aisé de sçavoir ce que tout cela signifie.

Le tombeau de Sextus Aquintus Caratacus n'est orné que de feuillage; il a été lû de même par Gruter. Il faut lire *Aquintio Carataco* sur la planche.

Pi.  
XXXIX.

La suivante a quelque difficulté pour la lecture. Meurisse a, *Dis Manibus Vibius Cel. TARENTI C. Vetti Saturnini.* Au-lieu de *Tarenti*, Gruter a *Terenti*: de quelque maniere qu'on lise, il y a de l'obscurité. *Terenti* seroit-il là pour marquer la tribu *Terentine*? La chose n'est pas assez importante pour s'y arrêter. Le tombeau de Sextus Aelianus Senifinus n'a rien de particulier, hors les deux colonnes qui soutiennent l'inscription.

IV. L'épithaphe Grecque qui suit étant écrite par les premières lettres des mots, ne peut se lire qu'en devinant. C'est un fils qui l'a faite pour sa mère, & qui dit à la fin, *ΜΗΤΗΡ ΧΑΙΡΕ*, adieu ma mere. *ΜΗΤΗΡ* est là au-lieu de *ΜΗΤΕΡ* qui doit être ici au vocatif. *Χαίρε* ne se mettoit donc pas seulement aux tombeaux de Sicyone, comme nous avons déjà fait voir en expliquant des épithaphes Grecques.

Le tombeau suivant a été fait par ordre de Caius Callistio affranchi, pour son camarade aussi affranchi, appelé Caius Rhessianus. Je crois que Scaliger

lam, uxor autem ejus tabellam quampiam libro similem : epitaphium sic legitur : *Dis Manibus. Memoriam Ciniani Jullini defuncti, Magnia Maximiola conjux & sibi viva ponendum curavit.*

Sepulcrum Cassetii multis præcedentium simile est. Inscriptio vitiata fuisse videtur; quemadmodum & sequens ubi *Aurela* positum est pro *Aurelia*, & ubi *Lucius Albinus cum avia sua* ponitur. Hæc ultima inscriptio sic legitur : *Dis Manibus. Lucio Albino Dextero & Aurelia avia Sosti.* Verum hæc non quadrant : legendum videtur; & *Aurelia avia Sosius.* Nempe *Sosius* hoc sepulcrum fieri curavit pro *Lucio Albino Dextero*, & pro *Aurelia avia sua*, nisi forte *Avia* hic nomen proprium sit.

Sepulcrum Xontii Sattoris, nisi sit in inscriptione mendum; hoc sepulcrum, inquam, spectabile est ab humano crure ibi representato in lapidis latere; vel crus est, vel quid ad cruris formam accedens. In alio latere visitur triangulus. His quid significetur, quis divinarerit?

Sexti Aquinii Carataci lapis sepulcralis foliis tan-

Tome V.

tum exornatus est. Eodem lectus fuit modo à Grutero: In tabula legendum *Aquinius Caratacus.*

Sequens lapis in lectione aliquid difficultatis exhibet. Meurissius habet : *Dis Manibus Vibius Cel. Tarenti C. Vetti Saturni.* Pro *Tarenti* Gruterus habet *Terenti*. Quoquo legatur modo adest obscuritas. *Terenti* an tribum *Terentinam* denotaret, res non est tanti momenti, ut nos morari debeat. Sepulcrum Sexti Aeliani Senifini nihil habet non vulgare, præter columnas duas quæ inscriptionem sustentare videntur.

IV. Epitaphium græcum sequens, cum à primis tantum litteris nomina esset, non nisi divinando legi potest. Filius est qui matri lapidem sepulcralem apparatus, quique in fine epitaphii dicit, *ΜΗΤΗΡ ΧΑΙΡΕ*, *vale mater*, vel, *Ave mater*. *ΜΗΤΗΡ* hic ponitur pro *ΜΗΤΕΡ*, vocativum enim esse debet. *ΧΑΙΡΕ* igitur non in *Sicyonis* tantum epitaphiis ponebatur, ut ostendimus cum epitaphia græca explicaremus.

Sepulcrum sequens à *Caio Callistione* paratum fuit *Caio Rhessiano Colliberto*. Hic *Scaligerum* non bene legisse puto in indice *Gruteri*, qui *C. Callistio*

N ij



n'a pas bien lû ici dans l'Index du Trésor de Gruter ; il a cru que C. Callistio étoit un datif, & qu'il falloit lire, *Caio Rhesiano Caio Callistio collibertus* : mais il faut lire évidemment, *Caius Callistio collibertus*. Celui de Candidus Candidianus Carantus a été fait par ordre de sa mere. L'ornement qui est au-dessous, sont deux pelves, espèces de boucliers, jointes par les parties rondes.

On n'apprend que des noms dans ceux de Marcus Valerianus Scaurus, de Titus Januarius Cottus, & de Minius Cassius Trophimus. Dans celui qui a été fait par Bellianus Bellio Jucundus, pour Pollo Bellinus & pour Jucundus affranchis, on a mis les bustes de l'un & de l'autre.

putavit in dativo esse, ac proinde legendum esse *Caio Rhesiano, Caio Callistio collibertus*. Sed legendum omnino videtur, *Caius Callistio collibertus*. Sepulchralis lapis Candidi Candidiani Caranti curante matre ejus erectus est ; sub inscriptione duæ pelvæ à parte rotunda junguntur.

Nomina tantum edificimus in sepulchris Marci Valeriani Scauri, Titi Janarii Cottæ & Minii Cassii Trophimi. In sepulchro autem quo Bellianus Bellio Jucundus Pollini Bellino & Jucundo libertis posuit, utriusque liberti protome posita est.

## CHAPITRE SEPTIÈME.

I. *Autres inscriptions & épitaphes.* II. *Convictrix mis pour l'épouse.* III. *L'Ascia dans une inscription.* IV. *Autres inscriptions.*

PL.  
XL.

I. **L**'Inscription de la premiere urne de la planche suivante est un peu brouillée. Le défunt s'appelloit Julius Secundus Oufanna ; le reste de l'inscription ne se peut pas bien lire. Julius Secundus est représenté sur la pierre avec sa mere ou sa femme. Il tient un seau.

Si l'épitaphe suivante est saine, il faut lire ainsi : *Maroni Gracio Marciana Magni filia sibi & conjugii viva gemens posuit*. C'est ainsi qu'il faut expliquer. V. G. P. Marciana fille de Magnus dans la douleur de la mort de son mari Maronius Gracius, a posé ce monument pour lui & pour elle. Le mari est représenté tenant un cofret à l'ordinaire, & la femme tient aussi quelque chose qui n'est pas bien reconnoissable.

Une autre se doit expliquer ainsi : *Aux dieux Manes & à Lucius Statilius Isidorus, auquel & à sa femme Volumnia Publius Celer Antius a donné le droit de sépulture ou de sépulture.*

C'est l'héritier de Decius Julius Perpetuus fils de Marc, qui a érigé le monument suivant : cet héritier ne se nomme pas lui-même. Tout l'ornement de la pierre n'est qu'un grand feuillage.

II. Le suivant est remarquable par quelques termes de l'inscription, qui est

### CAPUT SEPTIMUM.

I. *Alia Inscriptiones & epitaphia.* II. *Convictrix pro uxore posita vox.* III. *Ascia in aliqua inscriptione.* IV. *Alia inscriptiones.*

I. **I**nscriptio primæ urnæ tabulæ sequentis tantillum labefactata est. Qui defunctus est appellatur Julius Secundus Oufanna : reliqua vix legi possunt. Julius Secundus in lapide representatur, vel cum matre, vel cum uxore sua, stulamque tenet. Si epitaphium sequens sanum est, sic legendum :

*Maroni Gracio Marciana Magni filia, sibi & conjugii viva gemens posuit.* Vir arcum tenens exhibetur, uxor quoque gestat aliquid quod vix interoscas.

Alius lapis sic legendus : *Dis Manibus. Lucio Statilio Isidoro, cui & Volumnia uxori jus sepulchri dedit Publius Celer Antius.*

Is qui lapidem sequentem erexit, haeres est Decii Julii Perpetui Marci filii : haeres autem hic nomen suum non profert. Totum lapidis ornamentum folia quædam sunt.

II. Lapis sequens observatu dignus est à quibus-

## SEPULCHRES DE METS



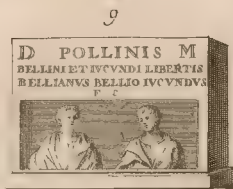
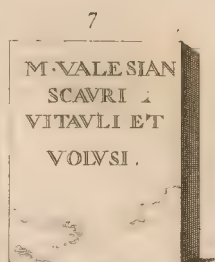
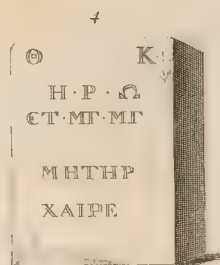
Meurisse







# SEPULCHRES DE METS



Meurisse



telle : *Julio Ruesario Medivixta convictrix viva posuit. Ce tombeau à été fait pour Julius Ruesarius par Medivixta sa femme. Medivixta est un nom fort extraordinaire & peut-être corrompu, & je n'ai trouvé qu'ici convictrix pour femme. CONVIC. doit se lire convictrix, à moins qu'il n'y ait faute dans l'inscription. Medivixta sera le surnom de Julius Ruesarius, Julio Ruesario Medivixta. Le mari & la femme sont représentés ici.*

III. L'inscription suivante qui a été donnée par Gruter sans les figures, a été luë différemment. Il a lû après Boissard *ÆGIO IRLANDO*; mais Meurisse met *ÆGIO KLANDO ET EGIAE IANVARIAE MATRI. Pour Ægius Klандus & pour Egia Januaria sa mere. Ils sont représentés à l'ordinaire des Médiomatrices. On voit ici au-dessus de l'inscription une hache, ascia : ce n'est pas la seule où la hache se voit sans l'inscription sub ascia.*

IV. Garofa a fait faire le monument suivant pour Marilius Cossus son mari, & s'est fait représenter elle-même à son côté. Cofus Caravinus a fait mettre le tombeau suivant pour Atinia Juliana. Ils sont représentés tous deux sur la pierre à l'ordinaire.

L'inscription suivante a été aussi luë différemment par Boissard & par Meurisse. Le premier a mis *Pub. Helvi* Meurisse *Pubi Hvi* : c'est ici la pierre sépulcrale, & de Pompeia Zosima sa femme.

dam epitaphii verbis. Inscriptio talis est : *Julio Ruesario Medivixta convictrix viva posuit. Medivixta nomen est insolitum forteque vitiatum. CONVIC. in lapide positum, convictrix lego; nescio autem utrum alibi occurrat, & si sana sit inscriptio, ita legendum videtur, & illud Medivixta cognomen Julii Ruesarii erit. Vir cum uxore in lapide representantur.*

III. Inscriptio sequens quæ à Grutero sine figuris data fuit, diverso modo lecta est. Legit Gruterus post Boissardum *ÆGIO IRLANDO*; sed Meurissius sic posuit, *ÆGIO KLANDO ET EGIAE IANVARIAE MATRI. II Mediomatricum morem repræsen-*

tantur. Supra inscriptionem hic ascia conspicitur. In quibusdam etiam aliis monumentis ascia sine inscriptione sub ascia representatur.

IV. Garofa monumentum sequens fecit Marilio Cossio viro suo, & cum viro suo sese representandam curavit. Cofus Caravinus aliud erexit Atiniae Julianæ, & ambo in lapide pro more exhibentur.

Inscriptio sequens vario modo lecta fuit à Boissardo & à Meurisso. Prior legit *PVB. HELVI*; Meurissius *PVB. HVI*; estque lapis sepulcralis Pompeiæ Zosimæ uxoris ejus.





## CHAPITRE HUITIÈME.

I. *Autres inscriptions & épitaphes.* II. *Le sifre, symbole d'Isis sur les tombeaux, pourquoi.* III. *Tombeau d'Orestilla.* IV. *Autres tombeaux.*

I. **L**E tombeau qui commence la planche suivante a été mis par Veturia Primigenia pour Amilia Syrias sa nourrice, qui a vécu cinquante-deux ans, quatre mois, huit jours.

P L.  
XLI.

Après celui-là vient le tombeau de Cornelius Albinus & de Clara Julia Campana. Il paroît que Cornelius Albinus étoit homme de guerre, quoique cela ne soit pas porté dans l'épithaphe. Sous l'inscription est une épée à la Romaine, croisée par un bouclier hexagone. Sur ce bouclier hexagone il y en a un autre ovale mis dans un autre sens : ce qui fait voir que Cornelius Albinus se servoit tantôt de l'un, tantôt de l'autre : c'est ce que je n'avois pas encore observé dans les monumens qui nous restent. Les suivans d'Ælia Melissa Nicofia, dont le premier nom est douteux, & de Memmius Ametistius Censorinus, n'ont rien de particulier à observer.

L'inscription suivante se doit lire ainsi, en supposant qu'au lieu de C. M. qu'a mis Meurisse, il faut lire D. M. comme Gruter. *Aux dieux Manes. Ason a fait ce monument pour Statia Martia sa femme, & pour Livilla sa fille.*

La pierre suivante est plus ornée, & l'inscription plus longue & plus remarquable. Voici comme il faut la lire : *Lucio Poplio Apollinari verna suo bene merenti & Julio Festo liberto, quibus jus ollarum duum à patrono concessum est. A Lucius Poplius Apollinaris esclave né dans la maison & qui a bien servi son maître; & à Julius Festus affranchi, auxquels leur maître a accordé le droit de deux urnes cinéraires. Ce maître qui ne se nomme point, a fait orner cette pierre sépulcrale de plusieurs symboles.*

II. On voit ici deux boucliers en sautoir comme ci-devant, & deux épées. La poignée de l'une se termine en bec d'oiseau : cela marque peut-être que le maître étoit homme de guerre; & au-dessous on voit un vase fait comme

## CAPUT OCTOVUM.

I. *Aliæ inscriptiones & epitaphia.* II. *Sistrum symbolum Isidis in sepulchris, quare.* III. *Sepulchrum Orestilla.* IV. *Aliæ sepulchra.*

I. **Q**UI prior in tabula sequenti exhibetur lapis sepulchralis, hanc habet inscriptionem : *Amilia Syriadi, vixit annis quinquaginta duobus, mensibus quatuor, diebus octo. Veturia Primigenia mamma pietissima posuit.*

Post hunc sequitur lapis Cornelii Albini, & Clarae Juliae Campanae matris; videturque Cornelius Albinus vir bellicosus fuisse, est illud in epitaphio non feratur. Sub inscriptione gladius est Romanæ formæ scuto hexagono decussatus; supra scutum hexagonum aliud est transversum positum scutum ovatae figuræ. Unde inferatur Cornelium Albinum aliquan-

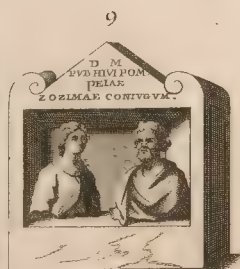
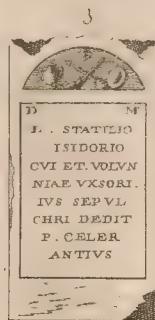
do altero, moxque altero usum fuisse; quod nusquam observaveram in monumentis quæ supersunt. Sequentes inscriptiones Æliæ Melissæ Nicofia, cujus prænomen dubium est, & Memmii Ametistii Censorini, nihil observatu dignum habent.

Inscriptio sequens ita legi debet, & primo D. M. ponendum, ut Gruterus habet, non C. M. ut posuit Meurissius : *Dis Manibus. Statia Maria conjugii & Livilla filia Ason.*

Lapidis sequentis inscriptio longior, ipsaque facies ornatior est. Inscriptionem sic lego : *Lucio Poplio Apollinari verna suo bene merenti, & Julio Festo liberto, quibus jus ollarum duum à patrono concessum est.*

II. Hic duo scuta decussata ut supra videntur; duoque gladii similiter decussati : unius vero capulus in caput avis definit; quo forte notatur patronum virum fuisse bellicosum. Sub his videtur primo aquiminarium, simpulum, discus & sistrum. Sistrum por-

# SEPULCHRES DE METS



Maurisse





une aiguiere, un simpule, un bassin & un sistré. Le sistré se trouve souvent sur les pierres sépulcrales : c'étoit le symbole d'Isis ; & ces profanes regardoient Isis comme une divinité bienfaisante, qui veilloit au repos des morts, qui empêchoit que leurs ossements ne fussent dispersés ; ce qui passoit alors comme le plus grand des malheurs qui pouvoit leur arriver. C'est pour cela que parmi les malédictions données aux violateurs des sépulcres, que nous avons ramassées au cinquième tome de l'Antiquité p. 41. on trouve celles-ci. *Mitem Isidem iratam habeat*, que la bienfaisante Isis soit irritée contre lui. *Habebit sacra Isidis illius quiete irata*. Les mystères de la pacifique Isis lui seront nuisibles.

III. Ce qu'il y a de remarquable dans le tombeau d'Orestilla Dorcas, c'est qu'on y voit en sautoir une torche renversée & un carquois. La torche renversée la flamme tournée vers la terre, se voit ordinairement dans les tombeaux, pour marquer qu'à la mort le flambeau s'éteint. Le carquois, symbole de Diane déesse vierge, peut signifier qu'Orestilla étoit vierge, étant morte à l'âge de quatorze ans, comme l'inscription porte. Elle se doit lire ainsi : *Dis Manibus. Orestilla Julia Dorcadis dulcissima, Julia Spurina & Statilia parentes infelicissimi. Vixit annis quatuordecim. Aux dieux Manes. Julia Spurina & Statilia très-infortunés parents ont fait faire ce monument à la très-aimable Orestilla Julia Dorcas, qui a vécu quatorze ans. Parentes en Latin se dit du pere & de la mere, & le pere d'Orestilla n'est point nommé dans l'inscription. Ce sont deux femmes, Spurina & Statilia, qui s'appellent parentes infelicissimi, ce qui est fort extraordinaire. On ne sçait si c'est la mere & la grand'mere qui s'appellent ainsi.*

IV. Il falloit que Tiberia Sosa Victorina, qui est ici qualifiée *liberta*, fût affranchie de la ville même, puisqu'on lui donna publiquement une *olla*, ou une urne cinéraire, par un décret des décurions. Nous avons vu ci-devant de ces affranchis publics des colonies & des villes municipales, qui prennent ces qualités dans les inscriptions. La couronne de laurier est mise en l'honneur de Victorine.

La dernière inscription est Grecque, & se doit lire ainsi, à mon avis. *Θεῶς Ἀπολλωνίου ἰατρῶς μεθόδικοῦ. Χαῖρε. Κάριον ἀνδρῶν. Aux dieux Manes. A Lucius Apollonius médecin méthodique. Adieu. Carme a posé ce monument.* Ce mot *ιατρῶς* qui n'est ni dans Meurisse, ni dans notre planche, se trouve dans le manuscrit de

ro saepe in lapidibus sepulcralibus occurrit ; eratque symbolum lûdis , quam profani illi ut benignam deam habebant, quæ mortuorum quieti advigilaret, quæ impediret quominus ossa eorum dispergerentur, id quod illis temporibus pro maximo defunctorum infortunio habebatur. Ideoque inter maledicta & imprecationes contra sepulcrorum violatores, quas in quinto Antiquitatis explanato tome edidimus p. 41. hæc occurrunt : *Mitem Isidem iratam habeat*. Itemque, *Habebit sacra Isidis illius quiete irata*.

III. In sepulcro Orestillæ Julię Dorcadis observatur fax inversa & pharetra sese decussantes. Fax autem inversa, ita ut flamma contra terram tendat, sæpe visitur in monumentis sepulcralibus, ut significet mortem supervenientem facem extinguere. Pharetra Dianæ symbolum deæ virginis, forte significat Orestillam esse virginem, quæ annos nata quatuordecim obierit, ut fert inscriptio quæ ita legitur : *Dis Manibus. Orestilla Julia Dorcadis dulcissima, Julia Spurina & Statilia parentes infelicissimi, Vixit annis quatuordecim.*

*Parentes* de patre & matre sic dicitur, patrem autem Orestillæ non nominat inscriptio. Duæ sunt mulieres, Spurina & Statilia, quæ vocantur *parentes infelicissimi*, id quod insolitum omnino est. Nescitur an mater & avia parentes appellentur.

IV. Tiberia Sosa Victorina, liberta fuisse videtur ipsius urbis, quando ipsi olla publice data fuit ex decreto Decurionum. Inscripção autem sic legitur : *Tiberia Sosa Victorina liberta, cui ex decreto Decurionum olla publice data est*. Antea vidimus libertos publicos coloniarum & municipiorum, qui se libertos publicos dicant in inscriptionibus. In summa lapidis parte est corona laurea, in Victorinæ honorem, ut videtur, hic posita.

Ultima inscriptio Græca est, & sic legenda, ut quidem opinor. *Θεῶς Ἀπολλωνίου ἰατρῶς μεθόδικοῦ. Χαῖρε. Κάριον ἀνδρῶν.* Hoc est, *Dis Inferis, vel Dis Manibus. Lucio Apollonio medico methodico. Ave. Carme posuit, sive dedicavit.* Vox *ιατρῶς* quæ in edito Meurissii, quo nos uti sumus, deside-

Boissard, & dans Gruter p. DCXXXII. 7. j'explique la lettre M. par *μαθονος*. Marcus Modius, dont nous avons donné le buste au troisième tome de ce Supplément, est appelé dans l'inscription une fois *ιατρος μαθονος*, & une autrefois *ιατρος μαθονος*, médecin méthodique. Je ne vois pas que la lettre M. après *ιατρος* puisse signifier autre chose. X. est expliqué *χαίρε* adieu, mot si commun dans les épitaphes Grecques.

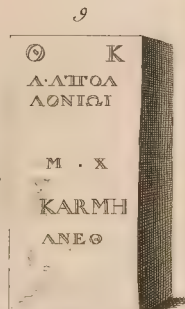
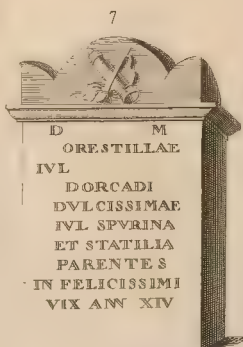
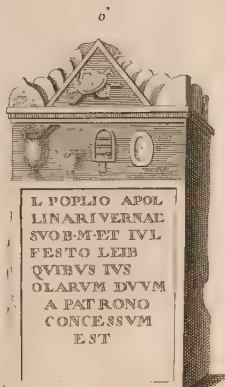
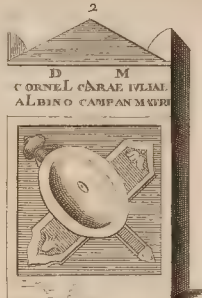
ratur, habetur in exemplari Boissardi, à quo Gruterus accepit & posuit p. DCXXXII. 7. Litteram M. *μαθονος* explicavi, quoniam Marcus Modius, cujus singulare monumentum dedimus tomo tertio hujus

Supplementi, semel *ιατρος μαθονος*, & semel *ιατρος μαθονος* dicitur, nec video quid aliud possit M. significare. X. *χαίρε* legi, quæ vox passim in epitaphiis Græcis habetur.



# SEPUICRES DE MFTS

XLI-Pl. du Tom. V.



Mourisse





## LIVRE V.

### Cercueils de marbre ou Sarcophages , pierres sépulcrales , portes de l'Enfer.

#### CHAPITRE PREMIER.

*I. Sarcophage ou cercueil d'un enfant. II. Jeux d'enfant représentés III. Cercueil de marbre trouvé dans l'Armagnac. IV. Ornaments de ce tombeau.*

**L**E Sarcophage que nous donnons ici a été découvert depuis fort peu P. L. de temps auprès de Rome. C'est le tombeau d'un enfant qui a de XLII & long quatre palmes & demi Romains , qui font un peu plus de trois XLIII de nos pieds de roi. Il est fait dans un temps où l'art de la sculpture étoit déchu , sans aucune épitaphe qui puisse nous guider dans l'explication. Aux deux extrémités de la face de devant sont deux grandes torches allumées. A l'extrémité vers la main droite , on voit un char tiré par deux mulets , dans le char un homme & une femme assis tiennent un enfant emmaillotté , c'est sans doute cet enfant dont les funérailles sont ici représentées. A l'extrémité opposée on voit encore un autre char , tiré aussi par deux mulets , qui vont d'une grande vitesse de même que les derniers : un Génie ailé vole sur les mulets. Dans ce char sont deux personnes comme dans l'autre , qui tiennent le même enfant nud assis , plus grand & plus formé que ci-devant.

II. Entre les deux chars sont deux petits enfans nuds , qui jouent , l'un avec un oiseau , l'autre avec un instrument à deux rouës ; instrument qui ser voit

## LIBER QUINTUS.

Urnæ grandes marmoreæ sive Sarcophagi. Lapidés alii Sepulcrales.  
Portæ Inferi.

#### CAPUT PRIMUM

*I. Sarcophagus pueruli. II. Infantis joci in sarcophago exhibitus. III. Sarcophagus marmoreus in Armeniaco Novempopulonia agro repertus. IV. Ornamenta sarcophagi hujusce.*

**S**arcophagus cujus Schema hic proferimus , nuper in agro Romano repertus est. Est sepulcrum pueruli , quatuor & dimidium palmos Romanos longitudinis habens , qui paulo plus quam tres regiones pedes nostros complent. Eo tempore sculptus fuit Sarcophagus , quo artes à pristino splendore degeneraverant. Nullumque adeo epitaphium , quod aliquam in explicando lucem afferre

*Tome V.*

possit. In extremis utrinque faciei anterioris duæ magnæ facès accensæ sunt. In extremo latere versus dextram manum visitur currus duobus junctus mulis , in quo curru vir & mulier sedentes infantem pannis involutum tenent ; hujusque haud dubie puelli hic funus delineatur. Ad alterum latas currus alius duobus & ipse mulis junctus , qui concitato cursu feruntur ut & alii. Genius alatus supra mulos volat. In hoc item curru duæ personæ sunt ut in altero , quæ eundem ipsum puerum nudum tenent , sed grandiorum fortiorumque quam in altero curru conspiciuntur.

II. Inter duos currus duo sunt pueruli nudi qui ludunt , alter cum ave , alter vero cum instrumento duarum rotarum ; quod instrumentum fortassis in usu erat ut pueri ad recte gradien-

O

peut-être pour apprendre à marcher. En effet, celui qui tient cet instrument est plus petit que celui qui caresse l'oiseau, qui sçavoit déjà marcher. Je crois qu'on a voulu marquer ici les différens degrés de l'enfance de ce petit garçon. C'est à mon avis ce qu'on peut dire de plus vraisemblable sur une telle image. On voit premièrement l'enfant porté par son pere & sa mere dans le chariot, lorsqu'il est encore dans les maillors. On le voit porté ensuite de même, mais plus grand. On le représente pour la troisième fois apprenant à marcher, & pour la quatrième, jouant avec des oiseaux.

P. L.  
XLIV.

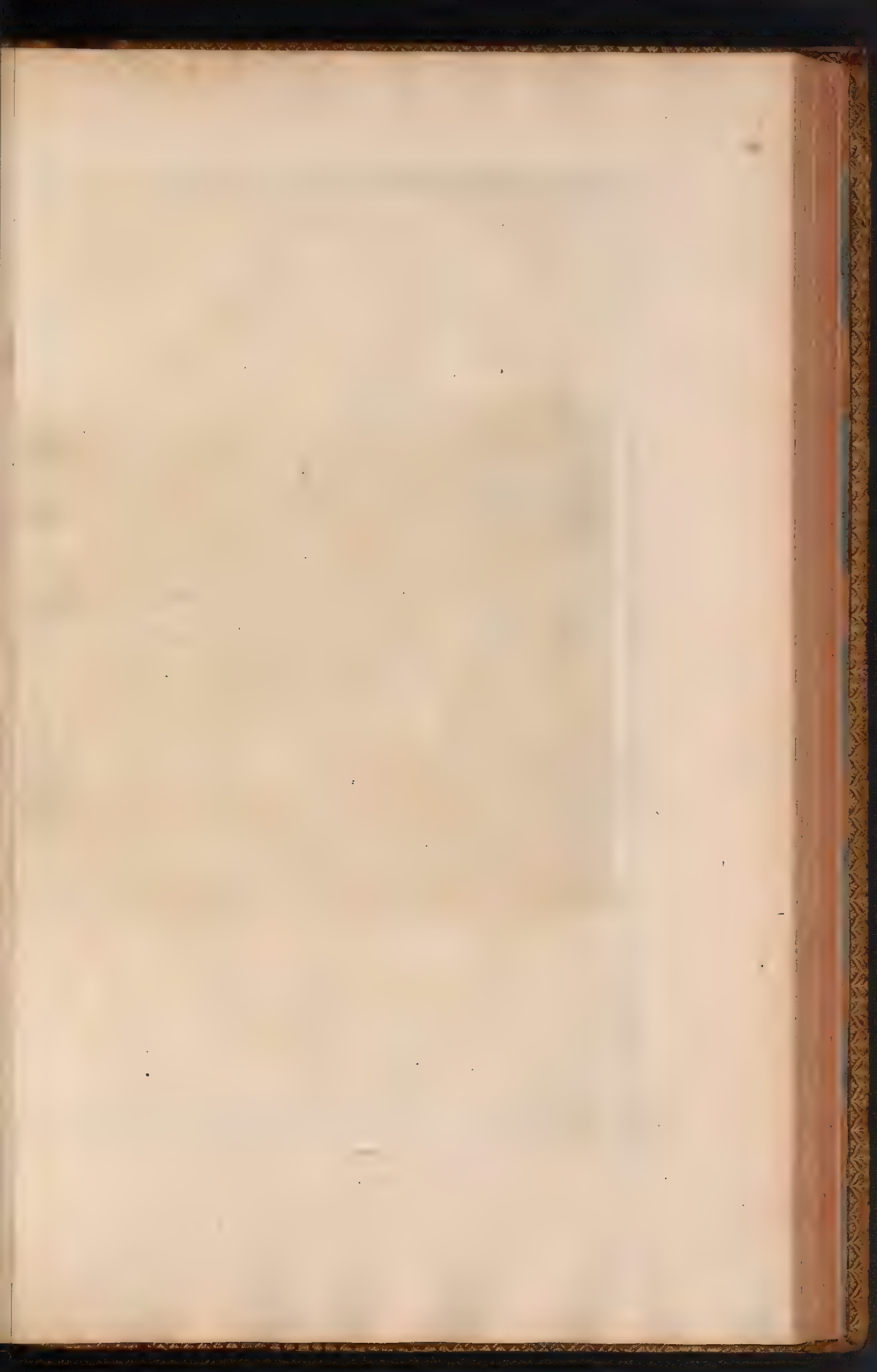
III. Le tombeau qui suit fut trouvé près de l'ancienne Ville d'Eauze dans l'Armagnac, autrefois métropolitaine de la troisième Aquitaine. Il fut expliqué fort au long par feu M. l'Abbé Nicaise; son explication fut imprimée en 1689. Il est de marbre blanc tout d'une pièce aussi-bien que son couvercle, qui est en dos d'âne. Il a sept pieds de long, deux pieds sept pouces de large, & vingt-cinq pouces de haut, non compris le couvercle. Le dedans est de six pieds deux pouces de long, vingt-un pouce de large, & autant de profondeur. L'épaisseur est de cinq pouces également par-tout. Le plan est une ovale long. Nous le donnons sur celui de M. l'Abbé Nicaise: l'Inscription en est telle: *Dis Manibus: Hedunnia Hermiones femina rarissima conjugi incomparabili. Æmilius Fronto maritus, & Pompeius Lepidus filius. Ce monument a été érigé à Hedunnia Hermione, femme d'un rare mérite, épouse incomparable, par Æmilius Fronto son mari, & par Pompeius Lepidus son fils. M. l'Abbé Nicaise a cru qu'Hedunnia Hermiones, ou le premier mot selon les règles est au datif, & le second au genitif, se devoit expliquer, Hedunnia affranchie d'Hermione, il l'a rendu ainsi en traduisant l'Inscription; mais on n'a point vu d'exemple où le nom d'affranchi ou d'affranchie, *libertus*, ou *liberta*, doive s'ajouter à une Inscription, quand il n'y a rien d'ailleurs qui puisse indiquer qu'il s'agit d'un affranchi ou d'une affranchie; j'oserois encore moins dire, en devinant comme il fait, que c'est peut-être une fille adoptive d'Hermione. Je crois plus volontiers, que si l'Inscription est fidèlement copiée, la faute sera dans le marbre. Nous voyons un si grand nombre de fautes de toutes les manieres dans les Inscriptions, que *Hermiones* pour *Hermione*, ne nous doit pas paroître si extraordinaire. Ne venons-nous pas de voir une Inscription sépulcrale, où deux femmes sont appelées *parentes infelicitissimi*, sans qu'il soit fait aucune mention du pere.*

dum instituere. Et revera is qui hoc instrumentum tenet minor statura est, quam is qui avi ablanditur, qui jam ad recte grandendum institutus erat. Puto autem hic varios infantie grandus denotari, quos puerulus iste prætergressus erat, idque, ni fallor, verisimiliter dici posse videtur. Primo monstratur puerulus fasciis involutus gestatus in curru à parentibus; secundo gestatus etiam in gremio, sed grandior & curru vectus; tertio ad gradiendum instrumento rotarum usus sese exercet; quarto jam ludit cum avibus.

III. Sarcophagus sequens repertus fuit prope Elusam in Armeniaco agro, quæ urbs olim Metropolitana erat tertiæ Aquitanicæ. Longa porro dissertatione explicatus fuit à D. Abbate Nicasio: quæ dissertatio cusa fuit anno 1689. Ex marmore autem albo est ut & ejus operculum, ex uno lapide utrumque: operculum vero in angulum erigitur. Est autem longitudine pedum septem, latitudine pedum duorum septemque pollicum, altitudine vero pollicum viginti quinque, operculo minime comprehenso. Interior autem mensura est longitudine pe-

dum sex & duorum pollicum, latitudine pollicum viginti & unius, profunditate pari. Densitas marmoris undique quinque pollicum est. Totus autem ovata oblongaque formæ est. Ipsumque ad fidem schematis jussu Abbatis Nicasii delimeati damus. Inscriptio talis est. *Dis manibus: Hedunnia Hermiones femina rarissima conjugi incomparabili. Æmilius Fronto maritus & Pompeius Lepidus filius. Putavit Nicasius illas voces, Hedunnia Hermiones, quarum prima in dativo casu est, secunda in genitivo explicari debere, Hedunnia Hermiones libertæ. Verum nusquam vidimus vocem liberti aut libertæ addendam inscriptioni esse; cum maxime nihil occurrat quod suadeat de liberti aut de libertæ agi. Longe minus etiam divinando dicere ausim, ut ille dixit, Hedunniam esse forte filiam Hermiones ex adoptione. Libentius crederem, si tamen inscriptio accurate exscripta fuerit, erratum in marmore esse, tot mendas cuiusvis generis in marmoribus conspiciamus, ut *Hermiones* pro *Hermione* monstruosum videri non debeat. Annon sepulcralem inscriptionem paulo ante videmus, in qua due mulieres appellantur *parentes infelicitissimi*, etiam de patre nulla sit mentio.*





SARCOPHAGE



*Trouvé à R*



OU TOMBEAU



me en 1723.





Je m'arrête peu sur ce qu'il dit ensuite que l'on prenoit des noms Romains dans les Provinces, ce qu'on a déjà vu tant de fois dans le cours de cet ouvrage, qu'on y doit être accoutumé. Quant à ce qu'il dit après, qu'Æmilius Fronto étoit de l'illustre famille des Frontons d'Aquitaine, d'où Sidonius Apollinaris fait venir Marcus Cornélius Fronto, le plus grand Orateur de son siècle, & qui chez Macrobe est mis en parallèle pour l'éloquence & le style avec Cicéron, Salluste & Pline le jeune; je répons que cela pourroit être : mais le nom Fronto étoit si commun en ces temps-là, comme on peut voir dans les Inscriptions de Gruter, qu'il seroit difficile d'aller rechercher de quelle famille des Frontons celui-ci descendoit, quand mêmes ces surnoms, *cognomina* & *agnomina* auroient toujours passé aux descendans, ce qui certainement n'est pas. Nous voyons même ici que le fils d'Æmilius Fronto s'appelle Pompeius Lepidus.

IV. Les ornemens de ce tombeau sont assez singuliers. Le cœur qui est entre D. M. peut marquer que le cœur d'Æmilius Fronto, c'est-à-dire, la femme, est présentement entre les dieux manes. Deux génies, un de chaque côté de l'Inscription, tiennent chacun la torche ardente, non pas pour l'éteindre en la tournant contre terre comme on voit dans presque tous les autres tombeaux, où de pareils génies sont représentés; mais ils la tournent vers une choïette qu'on voit de chaque côté. Il y a ici quelque mystère caché. La choïette marque la nuit, & la nuit qui étoit la mère de la mort, se prend aussi quelquefois pour la mort. Les anciens Grecs prenoient la nuit pour la mère de la mort & du sommeil. Ils peignoient la nuit comme une grande femme qui tenoit deux enfans, l'un mort qui signifioit la mort, & l'autre dormant profondément, qui signifioit le sommeil ou le sommeil, qualifié Dieu chez les Romains. La choïette est donc ici le symbole de la mort & de la nuit en même temps. Mais pourquoi ces génies de la mort veulent-ils brûler ce symbole; c'est je crois un mystère.

A côté de chaque génie on voit un maillet. M. l'Abbé Nicaise croit que cela pourroit signifier les sacrifices des épousailles & des funérailles, où le maillet étoit employé. Mais cela n'auroit-il pas quelque rapport à ces marteaux ou maillets que les Gaulois tiennent dans plusieurs images que nous avons données. On en peut voir à la planche XLVIII. du troisième tome de l'Antiquité.

Parum immoror in iis quæ infra dicit idem Abbas Nicasius, nempe Romana nomina in Provinciis assumpta fuisse; illud enim tam certum totque exemplis confirmatum est in decursu hujus operis, ut iis assuetus lector esse debeat. Quod spectat autem illud aliud ab eodem prolatum; nempe Æmilium Frontonem esse ex illustri familia Frontonum in Aquitania, ex qua Sidonius Apollinaris originem duxisse ait Marcum Corneliū Frontonem suo tempore Oratorum Principem, quique apud Macrobiū Ciceroni, Sallustio, Plinioque juniori quantum ad eloquentiam comparatur; fateor ego illud fieri potuisse; sed Frontonis nomen illis temporibus adeo frequens erat, ut videre est in Gruteri inscriptionibus, ut difficile sit explorare ex qua Frontonum familia hic Æmilius Fronto sit; etiam hæc cognomina & agnomina ad posteros semper transiissent, id quod certe verum non est: hic quippe videmus filium Æmilii Frontonis Pompeium Lepidum vocari.

IV. Sepulcri hujusce ornamenta singularia sunt. Cor inter D. M. positum, significare potest cor Æmilii Frontonis, nempe uxorem ejus jam inter deos Manes versari. Duo Genii ad duo latera inscriptionis faciem

ardentem singuli tenent, non ut extinguant ipsam versus terram convertentes, ut in aliis fere sepulcris passim observatur, quando genii in feralibus comparent; sed flammam versus noctuam immitunt, utrinque enim noctua depingitur. Hic arcani quidpiam latet, ac mysterium subolfacio. Noctua noctem ipsam indicat, & Nox quæ Mortis erat mater, mortem & ipsa quoque aliquando significat. Græci veteres Noctem Mortis atque Somni matrem putabant: Noctem depingebant mulierem grandis staturæ puerulos duos tenentem, mortuum qui mortem representabat, dormientem alium qui somnum indicabat, à Romanis ut deum habitum. Noctua ergo hic Noctis & Mortis symbolum est; cur autem illi ferales genii tale symbolum comburere satagent, illud certe in arcanis positum est.

Ad latus cujusque genii visitur malleus. Putat Abbas Nicasius his posse sponsalium & funeralium sacrificia indicari, in quibus adhibebatur malleus. At videat lector num hæc referri possint ad malleos illos quos Galli tenent in multis imaginibus quas protulimus, ut videre est in tabula XLVIII. tertii Antiquitatis explanatæ tom.

Le devant du Sarcophage est parsemé de branches, de feuilles, de fleurs & de festons. Je ne crois pas qu'il faille chercher là du mystère, ce sont apparemment des ornemens arbitraires & de pur caprice. Si quelq'un vouloit pénétrer plus avant, il pourroit peut-être dire, que ces branches & ces feuilles qui sont de chêne, marquent l'amour de la patrie & des concitoyens, qui se trouvoit dans la famille de Fronton. Entre les couronnes, celles de feuilles de chêne étoient pour ceux qui savoient un concitoyen. Cette même famille se signaloit à la guerre, ce que marquent les deux bouchers hexagones, mis en sautoir de chaque côté.

Hæc ipsa sarcophagi facies anterior respecta est rēmis, foliis, floribus & fertis. Non puto autem in his mysteria perquirenda esse, ornamenta enim isthæc ex mero arbitrio profecta videntur. Si quis tamen ulteriora explorare veller, dicere forte posset hosce ramos, hæc folia quærna, significare patriæ & concitoyum amorem, qui in Frontonis familia inerat. Inter coronas enim ex quercus foliis concinnatæ erant illæ quæ coronabantur il qui concivem à morte servassent. Eadem porro familia bellicæ rei laude florebat: videmus e. im scuta duo hexagona in utroque monumento latere sese decussantia.

vium amorem, qui in Frontonis familia inerat. Inter coronas enim ex quercus foliis concinnatæ erant illæ quæ coronabantur il qui concivem à morte servassent. Eadem porro familia bellicæ rei laude florebat: videmus e. im scuta duo hexagona in utroque monumento latere sese decussantia.

## CHAPITRE II.

I. Le Cercueil de marbre ou Sarcophage de C. Lutatius Catulus. II. Sentimens d'un Anonyme sur ce tombeau. III. Il paroît fait long-temps après la mort de Lutatius Catulus. IV. Comparaison de l'Inscription de Scipion Barbatus avec celle-ci.

I. **L**E tombeau qui suit est antique; mais on peut presque assurer qu'il n'est point du temps Il fut imprimé avec une courte explication l'an 1690. Comme ce ne sont que deux ou trois feuilles in 4°. il y a apparence qu'elles se trouvent aujourd'hui entre les mains de peu de personnes. C'est le tombeau de C. Lutatius Catulus Consul Romain, vainqueur des Carthaginois en la dernière bataille navale, qui termina la première guerre Punique. Ce tombeau est parmi les antiques du Roi. Il a environ sept pieds de long: Il est orné sur le devant de quatre pilastres. Il a aussi quelques moulures, qui forment une manière de soubassement en bas, & en-haut une espee de corniche: l'espace entre les pilastres, à droite & à gauche de l'Inscription, est rempli de cannelures; cette Inscription ce doit lire ainsi: *Dis Manibus. Q. Lutatius Caii Filius, Præfectus classis, Consul designatus ob res de Pœnis feliciter gestas, Caius Lutatius Catulo fratri piensissimo.* C'est-à-dire, *Aux dieux Manes. Quintus Lutatius fils de Caius, Préfet de la flotte, a fait ériger ce monument à Caius Lutatius Catulus son très-cher frère, pour la victoire remportée sur les Carthaginois.*

## CAPUT II.

I. Sarcophagus marmoreus Caii Lutatii Catuli. II. Opinio Anonymi circa sepulcrum istud. III. Diu post mortem Caii Lutatii Catuli factum fuisse hoc monumentum videtur. IV. Comparatio inscriptionis Scipionis Barbatii cum hac inscriptione.

I. **S**arcophagus sequens antiquus est, verum affirmari posse puto non esse ad tempus Caii Lutatii Catuli referendum. Publicanus porro fuit cum brevi explicatione anno 1690. cum autem duobus tribusve in quarto foliis tota dissertatio absoluta fuerit, verifi-

mille est eam apud paucissimos nostrates jam asservari. Est ergo sepulcrum Caii Lutatii Catuli Consulis Romani, qui Carthaginenses in postrema pugna navali devicit, qua victoria primum bellum Punicum terminatum est. Hic sarcophagus inter monumenta antiqua regia servatur. Longitudo ejus septem pedum regionum est, facies anterior parastatis decoratur & quibusdam ornamentis quæ inferne quasi basim, superne vero coronidem efficiunt: quod inter parastatas spatium relinquitur striaturas exhibet. Inscriptio autem sic legi debet: *Dis Manibus, Quintus Lutatius Caii filius, Præfectus classis, Consul designatus ob res de Pœnis feliciter gestas, Caius Lutatius Catulo fratri piensissimo.*



C'est donc ce Caius Lutatius Consul, qui défit la flotte des Carthaginois. J'ai rapporté cette bataille navale après Polybe au quatrième tome de l'Antiquité, p. 287. Le frere du vainqueur Quintus Lutatius lui rendit les devoirs funebres, & fit faire ce tombeau, comme porte l'Inscription. Mais il y a sur cela des difficultés que nous tâcherons de résoudre, après que nous aurons rapporté quelque chose de la Dissertation qui fut faite & imprimée à ce sujet en 1690. Voici comme parle l'Auteur de cette Dissertation.

II. Le temps que C. Lutatius employa à achever cette grande expédition, l'empêcha de retourner à Rome avant la fin de son Consulat; car ce fut apparemment pour ce sujet que le Sénat prorogea en sa faveur la même puissance qu'il venoit d'exercer; je veux dire qu'on lui donna la qualité de Proconsul, qu'il avoit en effet lorsqu'à son retour il reçut les honneurs du grand triomphe.

Goltzius à l'occasion de la défaite dont on a parlé, attribue un triomphe particulier à Quintus Valerius, qu'il surnomme Falco, & qu'il qualifie Proconsul. Mais Valere Maxime qui doit avoir sçu mieux que personne tout ce qui s'est passé à l'avantage de la famille Valeria, dont il porte aussi le nom, dit expressément que Quintus Valerius, n'étoit que Préteur lorsqu'il se trouva sur la flotte avec le Consul Caius Lutatius. Il ajoute qu'en cette rencontre le Préteur prétendit aux mêmes honneurs que le Consul, & observe enfin que le Consul s'étant opposé aux demandes du Préteur, Atilius Calatinus, qui fut nommé pour juger ce différend, décida en faveur du Consul, & qu'ainsi Caius Lutatius triompha lui seul pour la victoire navale remportée sur les Carthaginois.

Nous avons dit que Caius Lutatius fut blessé en Sicile; il faut ajouter ici que le coup qu'il reçut lui perça la cuisse, comme Orofius le remarque, & que c'est sans doute de l'incommodité de cette blessure, dont Valere Maxime a voulu parler, quand il dit que le Consul ne pouvant se soutenir sur une jambe, fut obligé de demeurer assis pendant le temps du combat navale. Cet accident n'empêcha pas C. Lutatius de donner tous les ordres nécessaires; de sorte que ce fut en considération de ses grands services, autant que pour sa dignité de Consul, qu'on rejeta les prétentions du Préteur Q. Valerius, qui n'étoient fondées que sur ce que son rang & sa valeur l'avoient fait distinguer entre

Est igitur hic Caius Lutatius Consul qui classem Carthaginensium profligavit. Iltam navalem pugnam post Polybium retuli in quarto Antiquitatis explanatae tomo p. 287. Victoris illius frater Quintus Lutatius Carulus honores ipsi funebres reddidit, & hunc sarcophagum apparari curavit, ut fert inscriptio. Verum aliquot ea de re difficultates exsurgunt quasolvere tentabimus, postquam ex dissertatione illa quae ea de re facta fuit & typis edita anno 1690. quaedam attulerimus. Sic porro loquitur Dissertationis auctor.

II. In tanta absolvenda complendaque expeditione, tot temporis insumit C. Lutatius, ut non potuerit ante consulatus sui finem Romam reverti. Eaque de causa, ut credere est, Senatus in ejus gratiam potestatem eandem quam Consul habuerat prorogavit, quando eum Proconsulem fecit, quam dignitatem obtinebat ille cum reversus Romam triumphavit.

Goltzius occasione cladis Carthaginensium de qua modo loquebamur, triumphum peculiarem Quinto Valerio adscribit, quem Falconem cognominat, & Proconsulem appellat. At Valerius Maximus qui ea quae ad Valeriae familiae cujus ipse no-

mine insignitur, gloriam prosperaque res spectabant, optime callebat, diserte narrat Quintum Valerium Praetorem tantum fuisse, quando in classe cum Consule Caio Lutatio interfuit. Addit porro Praetorem eosdem tunc quos Consul honores ambivisse & postulasse: sed cum Consul, inquit, Praetoris postulationis obstitisset, Atilius Calatinus in tali negotio & contentione iudex constitutus pro Consule sententiam dixit: sicque Caius Lutatius solus de victoria navali de Carthaginensibus reportata triumphavit.

Diximus Caium Lutatium in Sicilia vulnere confossum fuisse. Hic autem addendum est Lutatium in femore vulnus gravissimum accepisse, ut observat Orofius & de hoc vulnere verba facere Valerium Maximum, cum ait Consulem cum pedibus stare non posset, per totum navalis pugnae tempus sedisse, neque tamen ideo ab imperantis officio destituisse, sed strenue pugnae eventui advigilasse. Itaque non minus fortitudinis & in imperando sagacitatis quam consularis dignitatis causa, rejecta sunt Quinti Valerii Praetoris postulationes; qui ideo triumphum & ipse petebat, quod non modo officio Praetoris con-

„ ceux qui se signalèrent alors davantage par des actions de main.  
 „ La blessure de Caius Lutarius Catulus, qu'il avoit sans doute négligée, dans  
 „ l'empressement qu'il eut d'aller attaquer les Carthaginois, contribua peut-  
 „ être à avancer la fin de ses jours. Il paroît du moins qu'il mourut bien-tôt  
 „ après son triomphe, puisqu'il est vrai, selon ce qui se trouve marqué dans  
 „ l'Inscription de sa sépulture, que son frere Quintus Lutatius, que tous les  
 „ Historiens assurent avoir été Consul immédiatement après lui, n'étoit point  
 „ encore entré en exercice lorsqu'il lui rendit les derniers devoirs.  
 „ L'on sçauroit précisément l'année de cette mort illustre, si les Chronologistes  
 „ convenoient de l'année du Consulat de Caius Lutatius, que quelques-uns rap-  
 „ portent en l'an 508. de la fondation de Rome, & d'autres en 510. en 511.  
 „ ou même en 512. de la même époque.

Suivant cela le Sarcophage ou le tombeau seroit fait presque au temps de la mort; or en ce temps-là les caractères Latins n'étoient pas si ronds ni si bien formés, comme on peut voir dans ceux de la famille Furia, planche XVIII. du cinquième tome de l'Antiquité, où les tombes sont d'une extrême simplicité, & sans aucune sorte d'ornement, au-lieu que celle-ci est bien ornée pour ces temps-là.

III. L'orthographe de cette Inscription est si différente de celle qui nous reste du même âge, qu'on a peine à croire qu'elle ait été mise telle qu'on la voit ici par le frere de ce vainqueur des Carthaginois. Nous avons environ du même temps l'Inscription de la colonne qu'on appelle *Rostrata* de Duillius, qui est fort gâtée; celle de Lucius Scipion fils de Scipion Barbat; de ce Lucius Scipion qui prit l'Isle de Corse, la Ville d'Aleria, & qui bâtit le petit temple de la Tempête, & celle-ci est en son entier, & fut mise vers le temps de la seconde guerre Punique. Nous avons aussi celles du sépulcre de la famille Furia, trouvé auprès de Frescati, dont les plus anciennes approchent au moins du même temps. Il s'en trouveroit peut-être d'autres qui prouveroient combien les Romains de ces plus anciens temps différoient de ceux qui ont mis l'Inscription de ce sépulcre, tant dans le style que dans l'orthographe & la forme des lettres.

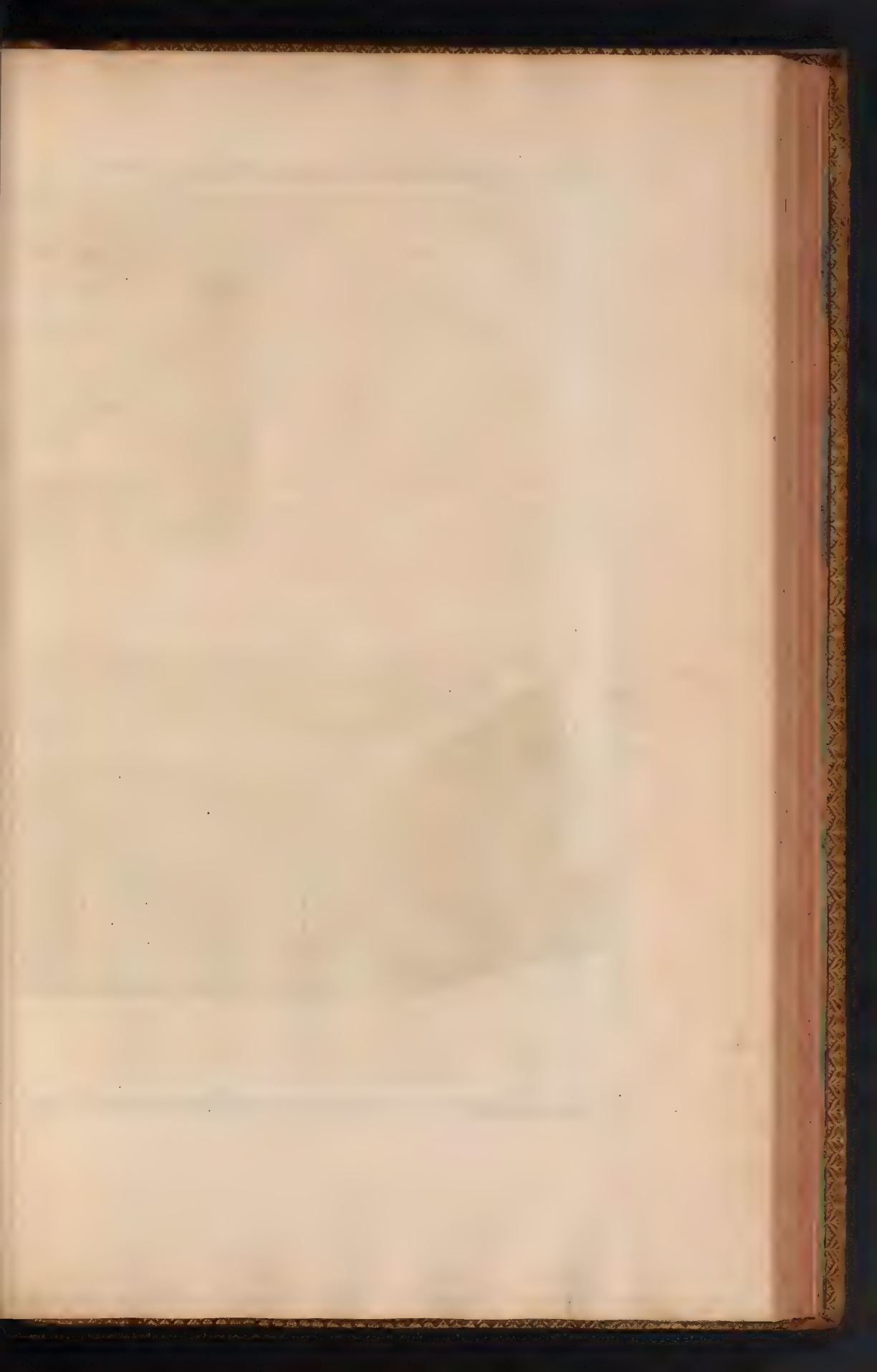
IV. On a imprimé plusieurs fois l'Inscription de Lucius Scipion fils de Scipion Barbat, qui fut trouvé à Rome l'an 1615. La voici en caractères propres

„ spicus in pugna fuisset; sed etiam strenue pug-  
 „ nando inter classici eminuisset.  
 „ Cui autem Lutatii vulnus quod ipse neglexerat,  
 „ cum id unum in animo haberet, id unum curaret  
 „ ut Carthaginensium classem adoriretur; illud, in-  
 „ quam, neglectum vulnus exitum ex vita procura-  
 „ vit. Id porro certum est illum paulo postquam  
 „ triumphaverat obiisse; quandoquidem ut in epita-  
 „ phio annotatur, frater ejus Quintus Lutatius, qui  
 „ secundum historicos omnes continenter post ip-  
 „ sum Consul fuit, nondum consulatum inierat,  
 „ quando fratri suo sepulture officia exhibuit.  
 „ Nulla esset de anno mortis discipendi causa; si  
 „ chronologi de anno consulatus Cui Lutatii inter se  
 „ consentirent. Verum alii in annum ab urbe condi-  
 „ ta 508. illum constituunt; alii in 510. vel 511.  
 „ imo etiam 512.

Secundum auctoris hujus opinionem sarcophagus hic tempore circiter obitus factus fuerit. At temporibus illis latini characteres non tam rotundi, non ita concinne efformati erant, ut videas in familia Furia tab. XVIII. quinti Antiquitatis explanatæ tom. ubi sarcophagi extremæ sunt simplicitatis, cum hic contra multo ornatior sit quam illa tempora ferre possideantur.

III. Orthographia quoque hujus inscriptionis tantum differt à veteri illa orthographia cujus exempla adhuc aliquot supersunt, ut vix credi possit illam eo tempore positam fuisse ab isto victoris Carthaginensium fratre. Eiusdem circiter temporis est inscriptio columnæ quæ vocatur *Rostrata* Duillii, quæ admodum labefacta est: columna Lucii Scipionis filii Scipionis Barbati; Lucii, inquam Scipionis qui cepit Corsicam insulam & Aleriam urbem, quique Tempestatis adiculam excitavit: quæ postremam inscriptionem integra est, atque circa tempus secundi Punici belli posita fuit. Inscriptiones quoque veteres habemus illas Furie gentis in eorum sepulcro prope Tusculum detecto. Quæ inscriptiones, saltem ex quæ antiquiores sunt, ejusdem circiter ætatis esse videntur. Aliæ fortassis inscriptiones reperiri possent, quæ probaretur quantum illi veterum temporum Romani differrent ab iis qui hujus sepulcri inscriptionem posuerunt, tam in orthographia quam in litterarum forma.

IV. Inscriptionem Lucii Scipionis filii Scipionis Barbati, quæ Romæ eruta fuit anno 1615, non pauci publicaverunt: en illam caractere proprio descriptam.

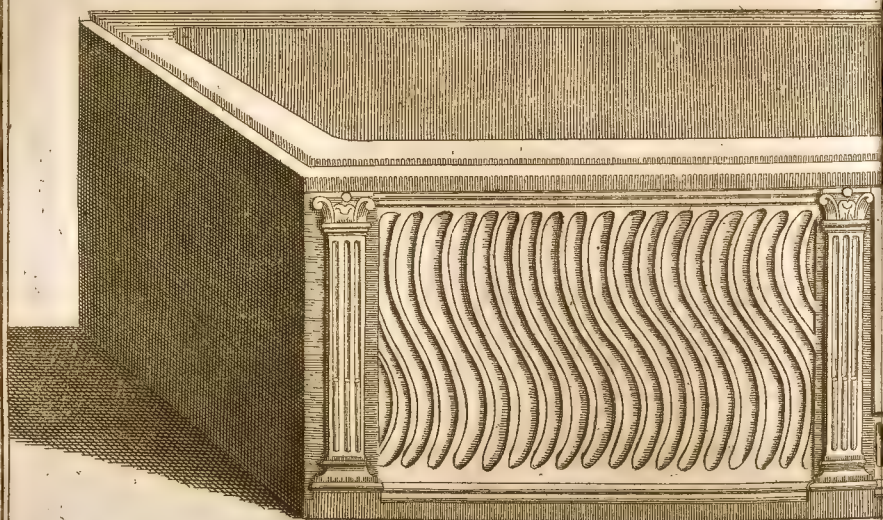




# URNES

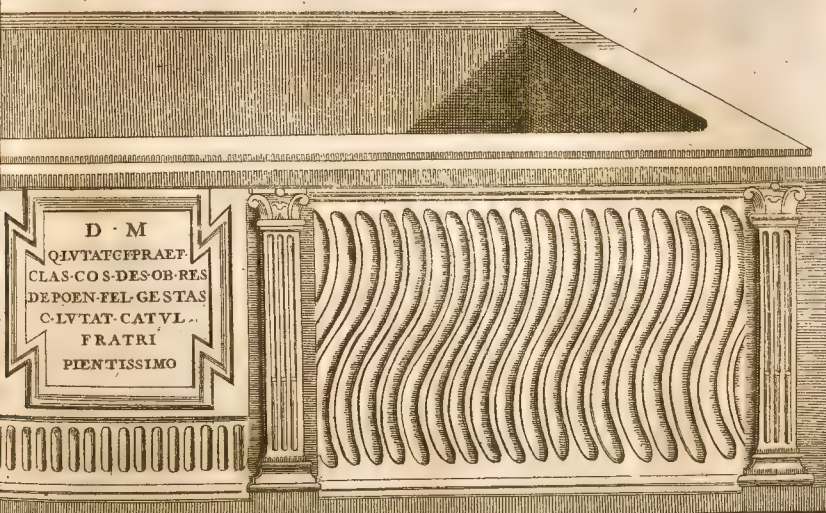


M: l'Abbe





Nicaise.



Gallerie Roiale.







HONCOINO. PLOIRVME. CONSENTIONT. R  
 DVONORO. OPTVMO. FVISE. VIRO  
 LVCIOM. SCIPIONE. FILIOS. BARBATI  
 CONSOL. CENSOR. AIDILIS. HIC. FVET. A  
 HEC. CEPIT. CORSICA. ALERIAQUE. VRBE  
 DEDET. TEMPESTATIBVS. AIDE. MERETO.

Voilà comme on écrivoit en ces temps-là, au moins dans les Inscriptions. Depuis on vint peu-à-peu à écrire & à lire comme on écrivoit du temps de Ciceron. Ce changement ne se fit pas tout d'un coup. Ennius qui écrivoit vers la fin de la seconde guerre Punique, avoit quelque chose de cette maniere d'écrire, comme on voit en ce vers :

*Pani sont solitei sos sacrificare puellos.*

On remarque quelque chose de semblable dans les autres Poètes ses contemporains. L'Inscription ci-dessus se doit lire ainsi :

*Hunc unum plurimi consentiunt Roma,  
 Bonorum, optimum fuisse virum  
 Lucium Scipionem. Filius Barbat  
 Consul, Censor, Ædilis hic fuit, atque  
 Hic cepit Corsicam, Aleriamque urbem,  
 Dedit Tempestatibus ædem merito.*

Cela veut dire : La plupart des gens de bien Romains demeurent d'accord, que c'étoit un excellent homme que Lucius Scipion. Il étoit fils de Scipion le Barbu, il fut Consul, Censeur, Ædile, il prit l'Isle de Corse & la Ville d'Aleria : ce fut lui qui bâtit le petit Temple des Tempêtes, en action de grâces des bienfaits reçus.

On pourroit faire bien des remarques sur cette écriture antique, mais comme cela ne regarde qu'indirectement notre sujet, & que plusieurs habiles gens s'y sont déjà exercés, je me contenterai de dire, qu'après la comparaison faite de ces manieres d'écrire & de parler antiques avec l'Inscription des Catulles ; ce qu'on peut dire de plus vraisemblable, est que ce cercueil aura été premièrement fait en cette maniere grossiere qu'on les faisoit au temps de la première guerre Punique, avec l'Inscription au style & en la forme de ces temps-là ;

HONCOINO. PLOIRVME. COSENTIONT. R  
 DVONORO. OPTVMO. FVISE. VIRO  
 LVCIOM. SCIPIONE. FILIOS. BARBATI  
 CONSOL. CENSOR. AIDILIS. HIC. FVET. A  
 HEC. CEPIT. CORSICA. ALERIAQ. VRBE  
 DEDET. TEMPESTATIBVS. AIDE. MERETO.

*Hunc unum plurimi consentiunt Roma  
 Bonorum, optimum fuisse virum  
 Lucium Scipionem. Filius Barbat  
 Consul, Censor, Ædilis hic fuit, atque  
 Hic cepit Corsicam, Aleriamque urbem  
 Dedit Tempestatibus ædem merito.*

Hoc modo istis temporibus scribebantur saltem inscriptiones : exinde vero paulatim illud scribendi legendique genus advectum est quo scribebatur Ciceronis tempore. Hæc quippe mutatio non statim neque uno eodemque tempore facta est. Ennius qui scribebat circa finem secundi belli Punico aliquid retinebat prisæ scribendi formæ, ut Hoc versu conspicimus :

*Pani sont solitei sos sacrificare puellos.*

Aliqui etiam simile observatur in aliis istius ævi poetis. Inscriptio autem quam attulimus sic legenda.

Multa possent circa hoc scribendi genus adduci & observari ; sed quia hæc ad rem nostram non omnino pertinent, cum maxime viri docti hæc jam pluribus pertractaverint : illud unum dicere juvabit nempe, comparatione facta hujusce scribendi & loquendi generis cum inscriptione supra allata Catulorum ; verisimiliter dici posse hunc sarcophagum primo factum fuisse illo veteri, rudi, simpliciorique modo, quo tempore primi Punico belli hujusmodi monumenta apparabantur, cum inscriptione illa forma illoque scribendi genere, quo tunc Romani utebantur ;

& que celui-là étant gâté, ou ne plaissant point à cause de sa grossièreté, quel-  
qu'un de la famille des Lutaces en aura fait un autre pour le remplacer, plus  
élégant, où il aura fait mettre l'Inscription à la maniere de son temps.

Les deux dont il est fait mention dans l'Inscription sont fort celebres dans  
l'histoire. Caius Lutatius par la grande victoire navale qu'il remporta contre les  
Carthaginois, qui mit fin à la premiere guerre Punique, & que nous avons rap-  
portée d'après Polybe au tome 4. de l'Antiquité p. 287. & Quintus Lutatius  
par la victoire qu'il remporta contre les Falisques.

sed postea cum prior ille sacrophagus vel labefacturus  
esset, vel ob rudem illam formam non placeret, à  
quodam ex Lutatiorum gente illo semoto aliam pa-  
ratum fuisse elegantiorē, in quo inscriptionem po-  
suerit ea forma qua suis temporibus scribi solebat.

Duo illi fratres qui in inscriptione feruntur, admo-  
dum celebres sunt apud historicos. Caius Lutatius

ob insignem navalem victoriam quam de Penis re-  
portavit, qua victoria primum Punicum bellum fi-  
nitum est. Navalem porro illam pugnam ex Polybio  
descripsimus in quarto Antiquitatis explanatæ tomo  
p. 287. Quintus autem Lutatius ex victoria quam de  
Falicis retulit.

### CHAPITRE III.

I. *Marbre sépulcral d'Actenilius. II. Il porte la bulle sur le front. III. Un homme &  
une femme ensemble appellés Nutrices. IV. Pierre sépulcrale avec les deux mains  
pour Dis Manibus. V. Autre pierre sépulcrale.*

P. L. XLV. I. **L**E marbre sépulcral qui suit est du Cabinet de cette Abbaye, où je l'ai  
acquis depuis peu d'années; il a un pied & demi de haut sur  
environ demi pied de large. Au haut du marbre est un creux qui fait une es-  
pece de niche, dans laquelle est représenté en demi relief le buste d'un enfant  
de six mois & dix jours. Il paroît bien plus âgé dans l'image, quoiqu'elle ait  
été exactement dessinée & gravée d'après l'original, qui lui donne des traits  
pour le moins aussi formés que ceux que le graveur a exprimés. Mais cela n'est  
pas nouveau dans les monumens antiques: nous avons vu au troisième tome un  
enfant qui ne fait que de naître, qui est représenté se tournant vers sa mere, & lui  
tendant les mains, & qui a la taille & les traits d'un enfant de trois ou quatre  
ans. On en remarque bien d'autres au cinquième tome de l'Antiquité, avec la  
taille & la mine qui marquent un âge bien plus avancé.

II. Ce jeune enfant a une bulle attachée, non pas au cou comme les autres,  
mais sur le front & à la première racine des cheveux. Nous avons déjà parlé  
de cette bulle sur le front, & fait voir par trois exemples qu'on la mettoit au

#### CAPUT TERTIUM.

I. *Actenilius marmor sepulcrale. II. Is bullam in fronte  
gestat. III. Vir & mulier simul nutrices appellati.  
IV. Lapis sepulcralis cum duabus manibus pro Dis  
Manibus. V. Alius lapis sepulcralis.*

I. **M**armor sepulcrale sequens ad musæum hujus  
Cenobii pertinet à paucis annis mea opera  
huc advectum: estque longitudine pedis unius atque  
dimidii, sexque pollicum latitudine. In suprema  
parte marmor excavatum est ad modum loculamenti;  
ubi in anaglypho repræsentatur protome infantis sex  
mensium decemque dierum. In imagine tamen gran-  
dior ætatisque majoris esse videtur, etsi accurate &

ad archetypi fidem sic delineatus; imo in archetypo  
ætate grandior quam in imagine nostra videtur esse.  
Verum illud in veterum monumentis nec novum nec  
insolitum est: vidimus enim tomo tertio hujus Sup-  
plementi puerulum qui statim ab ortu versus ma-  
trem convertitur, manusque ad illam extendit, at-  
que statura cæterisque notis trium quatuorve anno-  
rum puerum refert. Alii etiam in quinto Antiquita-  
tis explanatæ tomo conspiciuntur, qui ex statura &  
vultus lineamentis longe majorem quam reapse ha-  
beant, ætatem præ se ferunt.

II. Hic autem puellus bullam gestat, non collo  
appensam ut alii, sed in fronte capillis alligatam. De  
bulla sic posita jam pluribus egimus, atque exemplis  
front

front des enfans à la mamelle; parce que la regardant comme une chose sacrée, on craignoit qu'elle ne fut profanée par cent petits accidens qui arrivent aux enfans de cet âge, s'il avoit été sur la poitrine où on la mettoit aux enfans un peu plus grands. Voyez au troisième tome de ce Supplément liv. 2. ch. 2.

III. L'inscription n'est pas aisée à lire. Il y a quelques lettres si mal formées dans la troisième ligne, qu'on prend aisément les unes pour les autres: il semble qu'on puisse lire ainsi: *Dis Manibus. Astenilii inf. Soterichi; vixit mensibus sex, diebus decem. Fecit Olympus & Restituta nutrices ejus*: au-lieu d'*Astenilii inf.* ou *infantis Soterichi*, on pourroit peut-être lire *Auli Ctenilii Auli filii Soterichi*. On ne peut rien dire de bien sûr là-dessus, parce que certaines lettres sont à peine connoissables; *nutrices* est certainement pour *nutrices*, les nourriciers. C'est une chose assez extraordinaire de mettre ainsi un féminin pluriel après le nom d'un homme & d'une femme; il semble qu'il devroit y avoir *Olympus & Restituta nutritores ejus*. Nous trouvons *nutritores* dans les inscriptions de Gruter, *Nutritius & Nutritrix*, s'y rencontrent aussi souvent. *Nutrix* qui est la nourrice convient à *Restituta* qui donnoit à teter à cet enfant de six mois. *Olympus* apparemment mari de *Restituta*, n'étoit nourricier qu'en tant qu'il souffroit que sa femme nourrit cet enfant; c'est pour cela qu'on l'a mis comme nourricier; mais comme ce n'étoit proprement que la femme qui nourrissoit, on a exprimé les deux nourriciers par le féminin *nutrices*.

IV. La pierre sépulcrale suivante du Cabinet de feu M. Foucault, qui PL. appartient aujourd'hui à M. de Boze, représente une matrone bien vêtue & XLVI. voilée, qui est la défunte; mais ce qu'il y a de particulier, ce sont ces deux mains représentées à droite & à gauche de l'image. L'inscription qui n'a pas été mise sur la planche se lit ainsi dans l'original:

K O P N H A I A  
A E T K I O T  
B P H Z A E I Z

Cornelia Bresaï ou Brisaï femme de Lucius, ou peut-être sa fille, car on le met de même pour l'un & pour l'autre.

Les deux mains signifient quelque chose. Si c'étoit une inscription latine, nous dirions qu'elles sont là pour *DIS MANIBUS, AUX DULCIS MANES*, qu'

tribus allatis probavimus, solitos fuisse veteres bulam in fronte laetentium apponere, quia cum illam ut rem sacram in magno habere honoris, metuebant ne frequenter evomentibus puellis ea contaminaretur & profanaretur, si in pectore appendetur, ut in more erat pro pueris grandioribus. Vide in tomo hujus Supplementi tertio l. 2. cap. 2.

III. Inscriptio lecta facilis non est. Quædam enim litteræ tam imperite & inelegerant exaratae sunt, vix ut possint internosci ac distingui, maximeque in tertio versu, ubi majorem scribentis negligentiam deprehendimus. Sic porro videtur legi posse: *Dis Manibus. Astenilii inf. Soterichi; vixit mensibus sex, diebus decem. Fecit Olympus & Restituta nutrices ejus*. Posset fortasse loco illius *Astenilii inf.* legi *Auli Ctenilii Auli filii Soterichi*; litteræ enim ambigue efformantur. Nil potest ea de re certum statui. *Nutrices* certissime positum fuit pro *nutrices*, id est *nutritores*. Estque certe inusitatum prorsus & novum, femininum plurale de viro & muliere poni; in Gruteri inscriptionibus *nutritores* legimus, *nutritius* vero & *nutritrix* sæpe habentur. Appositum ergo oportuit *Olympus & Restituta nutritores ejus*. *Nutrix* *Restituta* dicitur quæ infantem

lactabat sex menses natum. *Olympus* vero, ut credere est, conjux erat *Restituta*, & inde *nutritrix* dici poterat, quod uxorem haberet puerum nutriendum; ideoque hic quasi *nutritius* habetur. Verum quia uxor tantum puerum alebat, ambo illi nutriti per femininam vocem *nutrices* expressi sunt.

IV. Prior lapis sepulchralis sequens ex museo Domini Foucault *τῆ μακαρίστῃ*, nunc autem ex museo v. cl. de Boze, matronam exhibet honestis amictum vestibus & velatam, quæ defunctam refert. Illud autem singulare admodum observatur, quod duæ manus hinc & inde ad dextram & lavam mulieris compareant. Inscriptio quæ in tabula nostra posita non fuit, ita legitur in archetypo,

K O P N H A I A  
A E T K I O T  
B P H Z A E I Z

Cornelia Bresaï seu Brisaï uxor Lucii, vel forte filia ipsius: nam pari modo scribitur pro alterutra.

Duæ illæ manus aliquid significant. Si latina esset inscriptio, dicerem illic eas representari ut *DIS MA-*



aux deux Mains, ce qui n'est pas sans exemple; j'ai donné dans mon Journal d'Italie, p. 200. une inscription sépulcrale copiée à Revenne de M. Aurele Théodote, enfant mort à l'âge de quatre ans. La tête du défunt est mise au-dessus de l'inscription, & aux côtés de la tête on voit deux mains qui aboutissent aux deux lettres D. M. comme pour marquer que DIS MANIBUS se doit là entendre des dieux Mains. Une pierre sépulcrale plus extraordinaire se trouve dans Gruter p. dcccxx. Sur cette pierre sont gravées deux mains : aux deux côtés des mains, & dans l'espace qui est entre elles est gravée l'inscription suivante, c'est une fille qui parle : *Procopé : Je lève les mains contre Dieu, qui m'a enlevée à l'âge de vingt ans, quoique je fusse innocente. C'est Proclus qui a mis cette pierre. Les deux mains sont de même élevées vers le ciel dans la pierre sépulcrale de Cornelia Brisais ; mais on ne peut dire qu'en devinant qu'elles sont levées contre les dieux. Cette pierre a environ deux pieds de haut.*

V. La suivante plus haute que celle-là de quelques pouces, représente un jeune homme revêtu d'une tunique & d'un manteau dans lequel il est comme enveloppé. Il est auprès d'un Herme qui a la tête d'une femme, particulanté que nous n'avions point encore vûe; l'inscription est :

ΙΣΙΔΩΡΟΣ ΝΙΚΟ  
ΑΑΟΤ ΜΙΑΗΞΙΟΣ

Isidore fils de Nicolas Milefien. Au haut de la pierre qui finit en un angle, on voit un grand pot à deux anses avec son couvercle.

NIBVS signifient, de manibus scilicet humanis intelligendo; cujus rei exemplum aliud suppetit. In Diario quippe meo Italico p. 200. inscriptionem sepulcralem dedi Ravennæ exceptam, Marci Aurelii Theodoti infantis, qui quatuor emensus annos defunctus est. Supra inscriptionem caput defuncti repræsentatur, & è regione capitis duæ manus expanse hinc & inde positæ sunt, quæ ad ambas litteras D. M. pens pertingunt, ac si voluerint indicare DIS MANIBVS hic pro humanis accipi manibus, ac si hæc numina Manus non Manes essent. Singularior est alia inscriptio apud Gruterum p. dcccxx. In lapide incuscriptæ manus sunt, & in spatii vacuis ante, post & intra ambas manus sequens inscriptio inferitur, in qua puella ipsa sic loquitur: PROCOPE, MANVS LEBO (sic) CONTRA DEVM, QVI ME INNOCENTEM SVSTVLIT, QVAE VIXI ANN. XX. POS.

PROCLVS. In lapide sepulcrali Corneliæ Brisais duæ ambæ manus similiter versus cælum eriguntur. At nonnisi divinando dicatur, manus hic quoque contra Deum erigi. Lapidis altitudo est duorum circiter pedum.

V. Alter lapis sepulcralis aliquot pollicibus altior quam præcedens, virum exhibet juvenem vestitum tunica & pallio in quo quasi obvolvitur. Est prope Hermam sive terminum, cui mulieris caput imponitur, id quod nusquam alias observavi. Inscriptio est hujusmodi :

ΙΣΙΔΩΡΟΣ ΝΙΚΟ  
ΑΑΟΤ ΜΙΑΗΞΙΟΣ

Isidorus Nicolai Milefius. In summo lapide qui in angulum terminatur, visitur vas præaltum utrinque ansatum, operculo instructum.

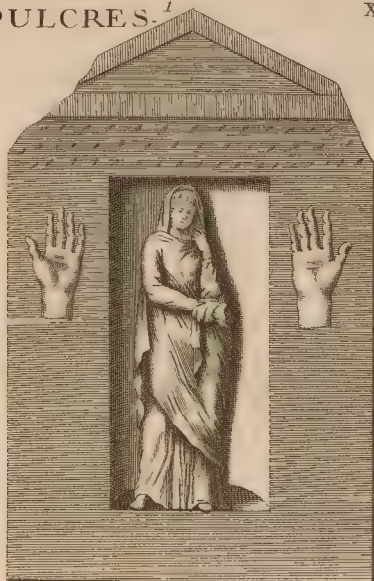




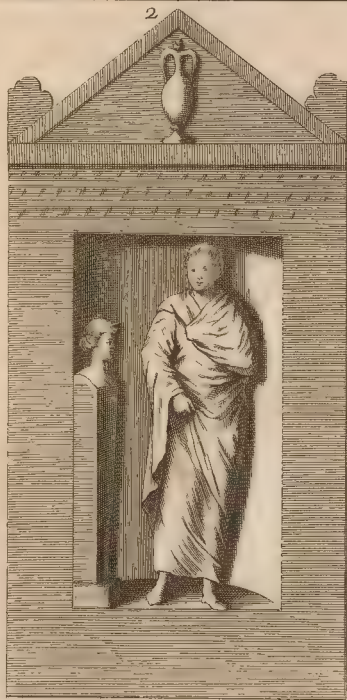
DIS MANI  
BUS ACTENI  
III AF SOT  
RICH VIXIT  
MENSIBVS VI  
DIEBUS X FECIT  
OLYMPVS ET  
RESTITVT AN  
TIRICES EIVS







2





## CHAPITRE QUATRIÈME.

I. Urne curieuse de pêcheurs. II. Urne sous la forme d'un poisson. III. Urne lacrimatoire.

**V**Oici une Urne des plus singulières, qu'on a dessinée dans l'Eglise de N. D. de Grotta Ferrata, où l'on s'en sert pour garder une certaine eau benite que l'on donne aux fébricitans, & qu'on croit être fort bonne pour guerir des fièvres. Je crois qu'elle est de la même grandeur qu'elle est ici dépeinte; car le dessinateur *Carlo Lera* met toujours une échelle, quand il augmente ou diminue, & il n'en a point mis ici. L'image en bas relief représente deux jeunes garçons nuds assis sur des roches qui pèsent à la ligne; ils ont pris chacun un poisson. Au-dessous d'eux on voit de gros poissons qui nagent.

A l'un des côtés de l'urne un autre jeune garçon nud se jette dans l'eau la tête la première, comme pour plonger. Il n'y a point d'inscription qui nous instruisse du nom & de la qualité de ceux pour qui l'urne a été faite. Il y a bien de l'apparence que c'est quelque pêcheur qui l'a fait faire pour ses enfans de même profession que lui. On voit au-bas de l'urne une porte représentée avec certains ornemens. Le couvercle de l'urne est fort orné. On y voit aussi des poissons, ce qui paroît confirmer notre pensée. L'urne est soutenue sur des Lions ailés.

II. La curieuse urne que nous donnons ensuite fut trouvée près de Tongres au Village de Coninxheim le 28. Juin 1698. Elle est de cristal en forme de poisson, dont les yeux sont de couleur d'azur: c'est M. le Baron de Craffier, de Liege, de l'honnêteté & de la générosité duquel je ne sçauois trop me louer, qui m'en a envoyé le dessin. Si c'est une urne cinéraire, elle est bien petite, on croiroit plus volontiers que c'est une urne lacrimatoire. Quoique la bouchée de ce poisson soit ouverte, le dedans est bouché, & il ne peut rien entrer ni sortir par-là; mais la queue qui est ronde & percée comme le cou d'une bouteille; serroit pour faire entrer dans le corps du poisson, où les cendres où les larmes, si c'étoit une urne lacrimatoire. L'inscription qui est partie d'un côté & partie de l'autre est telle: *Politicus Albinæ Karissime suæ. Politicus à Albinia sibi*

## CAPUT QUARTUM.

I. Urna singularis piscatorum. II. Urna sub forma piscis. III. Urna lacrymatoria.

**E**Nurnam singularissimam quæ delineata fuit in Ecclesia Beata Virginis Connobii, cui nomen Crypta ferrata, qua utuntur ibidem ad medellam febri laborantium, & ad eam rem utilissimam esse narrant. Puto ejusdem esse magnitudinis qua hic representatur; delineator enim Carolus Lera mensuræ normam semper adscribit, quando minorem quam archetypum figuram exhibet. Hæc in anaglypho representantur juvenes duo nudi in rupibus sedentes, qui linea piscantur: & tremula caprum linea trahunt piscem. Sub illis videntur pisces grandes in aquis natantes.

In latere altero juvenis nudus urinator sese prono capite in aquas immergit. Nulla adest inscriptio quæ doceat cui & urna & anaglyphum parata fuerint; sed verisimile admodum est urnam à piscatore quodam

filio suis item piscatoribus apparari curavisse. Intus urna videtur porta quibusdam decorata ornatibus. Operculum urnæ multis instructum est ornamentis: ibi etiam videntur pisces, quibus opinio nostra firmatur. Urna alacris leonibus sustentatur.

II. Urna sequens elegans atque insolitæ formæ prope Tungros eruta fuit in vico cui nomen Coninxheim anno 1698. 28. Junii. Est autem ex crystallo, & piscis formam habet, cujus oculi cærulei coloris sunt. Misit autem accurate delineatam D. Baro de Grassier cujus beneficentiam passim expectus sum. Si sit urna cinerea, admodum exigua est: pro lacrymatoria urna libentius haberetur. Etsi os piscis hujus sit apertum, obstructum tamen guttur, ita ut nihil ultra permeare possit. Verum cauda quæ in rotundum canalem concinnata est recipiendis & intro in ventrem mittendis vel cineribus vel lacrymis aptata erat lacrymis, inquam, recipiendis si urna lacrymatoria verè fuerit. Inscripção quæ partim in uno, partim in opposito latere posita est, sic habet: *POLITICVS ALBINÆ KARISSIME SVÆ. Karissime hic pro Karis-*



*très-chère femme. Karissime* est mis là pour *Karissima*. E pour *Æ* se voit souvent dans les inscriptions. L'un & l'autre nom se trouve dans Gruter Politicus & Albinia. Je crois que *Karissima sua* se doit entendre de sa femme. Je ne sçai si on en trouve des exemples dans Gruter. La femme est exprimée ordinairement dans les inscriptions par *conjug* ou *cojux*, mot qu'on y trouve rarement pour le mari; par *uxor*, par *marita* assez souvent.

III. L'urne lacrimatoire suivante est du cabinet de M. le Premier Président Bon : elle est de verre, revêtuë d'un mastic antique aussi dur que le marbre, dit ce digne Magistrat. L'inscription *Amor*, marque que les larmes versées dans l'urne venoient de l'amour pour la personne défunte.

*simæ ponitur. E pro Æ sæpe in inscriptionibus occurrit. Utrumque nomen Politicus & Albinia in thesauro Gruteri reperitur. Puto illud Karissima sua de uxore intelligendum esse : nescio an hujusce appellationis exempla in Grutero habeantur. Uxor his vocibus exprimi solet in inscriptionibus, conjug vel cojux, quæ vox raro maritum exprimit; item uxor,*

*nec raro marita.*

III. Urna lacrymatoria sequens eruta est ex musæo nunquam satis laudati D. Boni P. in Monspelienfi Curia Præsidis. Vitrea autem est, sed tam solido, ut ita dicam, cemento oblita, ut marmoris pene duritiem exaquet. Inscriptio AMOR, affectum exprimit erga defunctum sive matrem sive feminam.

## CHAPITRE CINQUIÈME.

### I. Urne de Benigne Nannée. II. Description de cette Urne par le Jacoboni.

P. L.  
XLVIII.

I. L'Urne suivante étoit jadis au jardin des Seigneurs Massimis, une des premières Maisons de Rome, situé sur le Mont Aventin, comme nous l'apprend Gruter après le Jacoboni p. DCCCXIX. Un François des plus curieux, qui fut à Rome vers le milieu du siècle passé, y acheta cette urne, avec un grand nombre d'autres monumens pour lesquels il avoit une passion extrême. A sa mort il laissa tout cela à son fils, qui vendit ces monumens pièce à pièce, & ses affaires s'étant enfin dérangées, il céda ce qui lui restoit à un créancier, duquel je l'ai acquis pour le cabinet de cette Abbaye. Il y avoit entr'autres choses trois urnes cinéraires, du nombre desquelles est celle-ci, dont Gruter fait une magnifique description p. DCCCXIX. tirée du Jacoboni, & comme elle étoit en ce temps-là, & plus entière & mieux conservée, je vais mettre ici ce qu'il en dit :

„ II. C'est un marbre des plus beaux & des plus ornés. Au plus haut de cha-  
„ cun des angles, il y a des têtes de bœufs d'où pendent des festons, qui font  
„ comme un arc renversé, & qui vont d'une corne à l'autre. Ils paroissent faits  
„ de feuilles de laurier. Un petit arbre qui orne les deux autres faces de l'urne à

## CAPUT QUINTUM.

### I. Urna Benigni Nannæi. II. Descriptio istius urnæ ex Jacobono.

I. Hæc urna erat olim in hortis clarissimæ gentis Romanae de Maximis in Aventino monte, ut docet post Jacobonum Gruterus p. DCCCXIX. Gallus quidam antiquariæ rei studiosissimus, qui Romam peragravit circa medium sæculi decimi septimi, hanc urnam emit cum aliis monumentis bene multis, ita scilicet hoc affectu hac cura tenebatur. Obiens autem hæc reliquit filio, qui monumenta istæc aliud post

aliud vendidit, & cum ære alieno premeretur, quæ supererant, creditori cuiuspiam tradidit, ex quo hujus Cænobii musæo acquisivi solato præcio. Inter hæc tres erant urnæ cinerariæ, ex quarum numero isthæc erat cujus Gruterus magnificam descriptionem ex Jacobono quodam defunctam edidit p. DCCCXIX. & quia tunc temporis ea nihil adhuc detrimenti passa fuerat, hic Jacoboni verba referam.

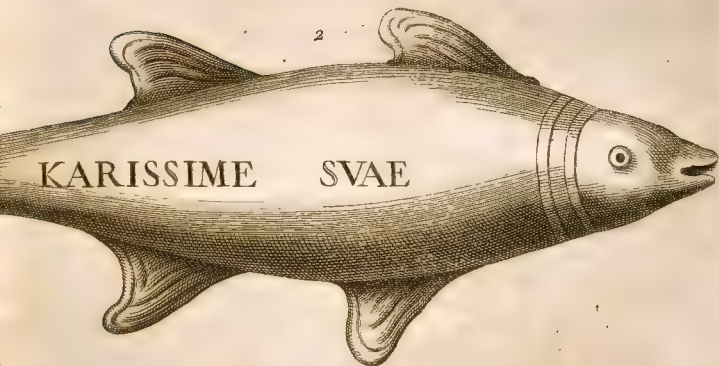
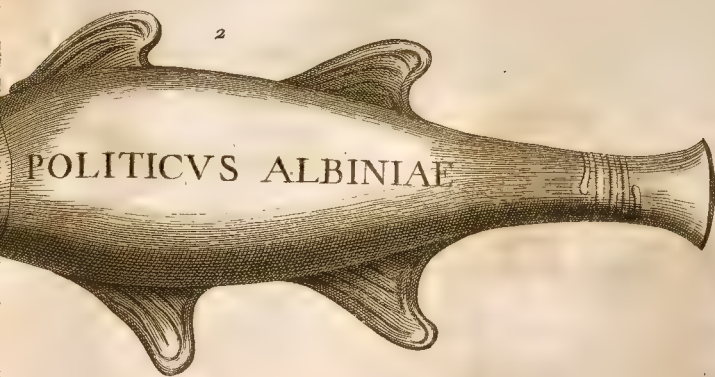
II. Romæ in Maximorum hortis Aventinis speciosissimus lapis. Affixa primum singulis superioribus angulis brachmata singula, è quibus foliacea ferta se arcuatim completentia dependent, laureis è foliis contexta videntur, quemadmodum & laurea arbut-



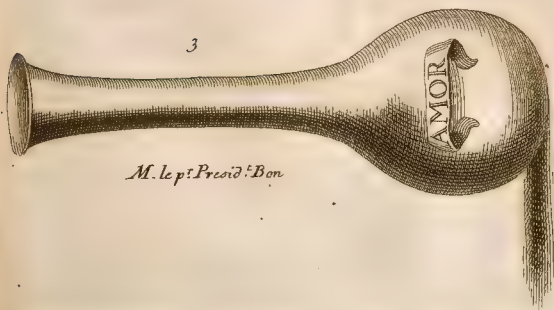


*Envoyée de Rome*





*M. le Baron de Cragier*



*M. le p<sup>r</sup> Presid<sup>t</sup> Bon*



droite & à gauche , paroît être aussi un laurier , au-bas duquel on voit de chaque côté deux oiseaux qui bequetent les branches plus basses. L'inscription est telle : *Dis Manibus Benigni Nannei Caesiani*, c'est-à-dire, *aux dieux Manes de Benigne Nanneus Césien*. Sous l'inscription est un nid avec de petits oiseaux auxquels le pere & la mere portent à manger. Au-dessous du feston on voit deux autres petits oiseaux qui se battent , & auprès d'eux de chaque côté deux cygnes ou cigognes qui bequetent le feston dont nous venons de parler.

Il seroit fort difficile de dire quel rapport peuvent avoir tous ces ornemens avec l'urne de Benigne Nannée. Mais comme nous avons remarqué souvent ; quoique les ornemens mis ainsi aux urnes ayent quelquefois rapport ou au nom ou à la qualité des personnes, dont les cendres ont été mises dans l'urne , & pour lesquelles ont été faites les pierres sépulcrales : d'autres fois aussi ces ornemens ne sont que des caprices mis au hazard. Cette urne a un pied trois pouces de haut , & un pied de large.

» cula dexteram & sinistram marmoris partem exor-  
» nat, quarum folia inferiora aviculæ binæ rostris  
» moriscant : hæc est inscriptio :

DIS. MANIBVS  
BENIGNI  
NANNEI  
CAESIANI

» Sub ista conspicitur nidus cum pullis quos parentes  
» hinc & inde superfedentes cibant. Infra festum de-  
» pugnant inter se duæ aviculæ, quas proxime con-  
» sistunt, sive olores duo, sive ciconiæ nostris impe-

» tentes inflexis fertum supra dictum.

Difficile admodum esset dicere quid ad Benignum Nanneum Caesianum ornamenta hujuscemodi. Sed ut sæpe animadvertimus; vere quidem hæc ad decorem posita aliquando vel cum nomine vel cum conditione defunctorum aliquid affinitatis habent, quorum cineres in urnis hujuscemodi quiescant, vel quibus lapides sepulcrales erecti sunt; sæpe etiam hæc ornamenta ex arbitrio sculptorum posita sunt, ut sese casu imaginationi ipsorum offerbant. Urnæ hujus altitudo est quindecim pollicum, latitudo autem pedis unius.

## CHAPITRE SIXIÈME.

I. Urne de Valerius Verna affranchi. II. Exemples où les Verna esclaves nés étoient qualifiés affranchis. III. Pourquoi y mettoit-on ces deux qualités. IV. Notes sur Agathetyché. V. Les portes de l'Enfer.

I. L n'est guère d'urne si belle ni si bien conservée que la suivante qui est venue à notre cabinet au même temps & du même lieu que celle de Benigne Nannée. Il faut que ce François dont nous parlions ci-devant l'ait achetée dès qu'elle fut tirée de terre, car il ne paroît pas qu'elle ait été connue de personne, ni qu'elle ait jamais été dans aucun cabinet Romain. Elle a un pied quatre pouces de haut, en y comprenant le couvercle, & onze pouces de large. Le D. M. de l'inscription est écrit au-bas du couvercle, & l'inscription est sur l'urne même ; le tout se lit ainsi : D. M. VALERIO VERNÆ OPTIMO

### CAPUT SEXTUM.

I. Urna Valerii Vernæ liberti. II. Exempla ubi Vernæ liberti appellantur. III. Cur hæc duo nomina jungerentur. IV. Nota in Agathetychen. V. Porta Inferi.

I. P Ancæ sunt urnæ tam elegantes, tam integræ & omnibus suis partibus absolute, quam illa quæ sequitur eodem tempore eodemque ex loco

in musæum nostrum advecta, quo urna Benigni Nannei. Vir ille Gallus de quo paulo ante agebamus, illam haud dubie emittit statim atque ex terra educta fuit : nemini enim antehac nota fuisse videtur, nequæ in musæum quodpiam Romanum inducitur fuit. Est autem una cum operculo altitudine pollicum sexdecim, latitudine undecim. Litteræ D. M. quæ DIS MANIBVS significant, in imo operculo descriptæ sunt ; inscriptio autem in urna pro more. Sic porro exarantur omnia : D. M. VALERIO. VERNÆ. OP-



ET FIDELISSIMO LIB. VAL. EFFICAX ET AGA. TYXH. On voit après AGA. un point, qui marqué que ce mot ne doit pas se joindre ainsi avec le suivant, & qu'il faut lire AGATHE, comme nous verrons plus bas.

II. Il y a plusieurs choses à observer dans cette inscription, que je traduis ainsi : Aux dieux Manes & à Valerius esclave né dans la maison, serviteur très-excellent & très-fidèle, affranchi. Valerius Efficax & Agathetyche les maîtres lui ont fait dresser ce monument. Ce qui est premierement à remarquer, c'est que le même qui est appelé verna ou esclave né dans la maison, est encore appelé *libertus*, affranchi. Mais on le trouve encore d'autres inscriptions où *verna* est joint avec *libertus* comme dans celle-ci donnée après Reinés par M. Fabretti, p. 296. *Dis Manibus. Marco Ulpio Augusti liberto verna ab epistulis latinis, Vibia Thise uxor infelicissima. Aux dieux Manes. A Marc Ulpus affranchi d'Auguste né esclave, secrétaire pour les lettres latines, Vibia Thise sa très-infortunée femme.* M. Fabretti croit que M. Ulpus tenoit à honneur pour lui d'être non pas esclave acheté avant l'affranchissement; mais esclave né dans la maison & agréable à son maître dès son enfance. Je ne sçai si l'on ne diroit pas mieux, que l'on mettoit dans les épitaphes de ces sortes d'affranchis, le nom de *verna* ou d'esclave né, pour les distinguer des autres esclaves, qui après avoir été achetés ou acquis par leurs maîtres, obtenoient la liberté & l'affranchissement. Il paroît toujours certain que cela a été observé quelquefois pour faire cette distinction, & sur-tout dans la belle inscription qui fut deterrée à Rome en 1663. au Couvent des SS. Jean & Paul, rapportée par M. Fabretti au même endroit, & que nous mettons ici, parce qu'elle fait à notre sujet.

IMPERATORI CÆSARI  
M. AURELIO. ANTONINO  
A V G.  
L. SEPTIMI. SEVERI. PII  
PERTINACIS. AVG. FILIO  
DOMINO. INDVLGENTISSIMO  
PAEDAGOGI. PVERORVM. A. CAPITÆ

TIMO. ET. FIDELISSIMO. LIB. VAL. EFFICAX. ET. AGA. TYXH. ubi notes punctum esse post AGA. quo significatur legendum esse AGATHE, ut infra dicemus. Sic itaque legenda tota inscriptio est : *Dis Manibus Valerio Verna optimo & fidelissimo liberto Valerius efficax & Agatha uxori.*

II. In hac autem inscriptione plurima sunt observanda; primo quidem animadvertas eum qui Verna dicitur, vel servus in ædibus heri sui natus, vocari etiam libertum. Verum alia quoque inscriptiones occurrunt, ubi idem dicitur Verna qui libertus, ut in hac quæ post Reinésium à Fabretto data fuit p. 296. *Dis Manibus. Marco Ulpio Augusti liberto Verna ab Epistulis Latinis, Vibia Thise uxor infelicissima.* Putat

Fabrettus Marcum Ulpium honori sibi esse duxisse, quod non servus sit ante datam libertatem emtus, sed servus in ædibus heri sui natus, & à pueritia hero suo gratus. At fortasse melius dicatur in epitaphiis libertorum hujuscemodi ideo Vernæ nomen additum fuisse, tantum ut distinguerentur à cæteris servis qui postquam vel emti vel acquisiti fuerant, ab heris libertate donabantur. Certum utique videtur illud aliquando observatum fuisse ad illam distinctionem significandam, maximeque in pulcherrima illa inscriptione quæ Romæ in Cœnobio SS. Joannis & Pauli detecta anno 1663, à Fabretto eodem loco allata fuit; quam hic utpote ad argumentam nostrum pertinentem proferimus,

IMPERATORI CAESARI  
M. AVRELIO. ANTONINO  
A V G.  
L. SEPTIMI. SEVERI. PII  
PERTINACIS. AVG. FILIO  
DOMINO. INDVLGENTISSIMO  
PAEDAGOGI. PVERORVM. A. CAPITÆ

URNE



*de notre Cabinet.*





AFRICAЕ. QVORVM. NOMINA. INFRA  
SCRIPTA. SVNT.

TRIFERVS. VER. LIB.	PETIZACE	S. LIB.
EVPERILEMPTVS. LIB.	ZOILV	S. LIB.
EVTYFRO N. LIB.	FREQVEN	S. LIB.
TPOPHIMVS. VER. LIB.	MODESTV	S. LIB.
POLLVX. VER. LIB.	PATROCLV	S. LIB.
CHRISOMALLV S. LIB.	HERME	S. LIB.
PHILETERVS. VER. LIB.	NICOMACHVS. VER. LIB.	
EVTYCHE S. LIB.	PAEDICV	S. LIB.
SPENDO N. LIB.	HERMOGENE	S. LIB.
PERSEV S. LIB.	NEON. VER.	LIB.
HERME S. LIB.	ANEMVRIV	S. LIB.
FELIX S. LIB.	EVTYCHE	S. LIB.

PROCVRANTIBVS. SATVRNINO. ET. EVMENIANO  
DEDIC. IDIB. OCT. SATVRNINO. ET. GALLO  
COS.

Le sens de l'inscription est :

*A l'Empereur César Marc Aurele Antonin Auguste (Caracalla) fils de Lucius Septimius Severus Pertinax le pieux, notre seigneur plein d'indulgence : les Pedagogues des jeunes garçons de la région de Rome appelée Tête d'Afrique, dont les noms sont écrits ci-dessous.*

*Triferus, esclave né affranchi.*

*Euperileptus, affranchi.*

*Eutyfron, affranchi.*

*Trophimus, esclave né affranchi.*

*Pollux, esclave né affranchi.*

*Chrisomallus, affranchi.*

*Phileterus, esclave né affranchi.*

*Eutyches, affranchi.*

AFRICAЕ. QVORVM. NOMINA. INFRA  
SCRIPTA. SVNT.

TRIFERVS. VER.	LIB	PETIZACE	S. LIB
EVPERILEMPTVS.	LIB	ZOILV	S. LIB
EVTYFRO	N. LIB	FREQVEN	S. LIB
TROPHIMVS. VER.	LIB	MODESTV	S. LIB
POLLVX. VER.	LIB	PATROCLV	S. LIB
CHRISOMALLV	S. LIB	HERME	S. LIB
PHILETERVS. VER.	LIB	NICOMACHVS. VER.	LIB
EVTYCHE	S. LIB	PAEDICV	S. LIB
SPENDO	N. LIB	HERMOGENE	S. LIB
PERSEV	S. LIB	NEON. VER.	LIB
HERME	S. LIB	ANEMVRIV	S. LIB
FELIX	S. LIB	EVTYCHE	S. LIB

PROCVRANTIBVS. SATVRNINO. ET. EVMENIANO  
DEDIC. IDIB. OCT. SATVRNINO. ET. GALLO  
COS.

Hic erat annus Christi 198.

Spondon, affranchi.  
 Persus, affranchi.  
 Hermes, affranchi.  
 Felix, affranchi.  
 Petixactes, affranchi.  
 Zoilus, affranchi.  
 Frequens, affranchi.  
 Modestus, affranchi.  
 Patroclus, affranchi.  
 Hermes, affranchi.  
 Nicomachus, esclave né affranchi.  
 Padius, affranchi.  
 Hermogenes, affranchi.  
 Neon, esclave né affranchi.  
 Anemurius, affranchi.  
 Euryches, affranchi.

Par les soins de Saturnin & d'Emilien ce monument a été dédié aux ides d'Octobre, sous le Consulat de Saturnin & de Gallus. C'étoit l'an 198. de Jésus-Christ.

III. Je crois que dans cette liste des vingt-quatre Pedagogues tous affranchis, on a mis sur plusieurs qu'ils étoient *verna*, c'est-à-dire, esclaves nés d'autres esclaves dans la maison de leur maître, & ensuite affranchis, pour les distinguer des autres qui avoient été ou achetés, ou acquis autrement. Il est à remarquer que tous ces Pedagogues du quartier de Rome, qu'on appelloit *caput Africa*, la tête de l'Afrique, étoient des affranchis. Il ne faut pas s'en étonner, dans un temps où les affranchis montoient aux plus hautes charges, & avoient souvent la plus grande faveur à la Cour.

Valerius étoit donc de ces esclaves nés d'autres esclaves dans la maison de son maître, qu'il avoit tellement charmé par ses bonnes mœurs & par sa fidélité, qu'il lui donna la liberté & l'affranchit, & après sa mort il lui fit faire cette urne, des plus belles & des plus ornées qu'on puisse voir. Valerius Efficax étoit donc son maître, & Agathétyché femme apparemment de Valerius Efficax, également contente de la fidélité de cet affranchi, concourt avec son mari à faire honneur au défunt.

IV. Il y a quelque chose d'assez singulier au nom de cette femme. Il est écrit moitié latin & moitié Grec, ainsi AGA. TYXH avec un gros point après AGA. pour faire voir que le premier mot qui compose le nom d'Agathétyché, c'est-à-dire, *bonne fortune*, n'est pas entier. On a été obligé d'en user ainsi, parce que

III. In hoc catalogo viginti quatuor pedagogorum qui liberti omnes erant, ideo ad quosdam *Verna* additum fuisse puto, ut hi distinguerentur ab aliis qui emti vel alio modo acquisiti, ac deinde libertate donati fuerant. *Verna* namque erant ii qui in ædibus heri ex servis nascebantur. Observes autem velim hosce omnes pedagogos illius Romæ regionis quæ vocabatur *caput Africa*, liberos fuisse; id quod certe mirum non videri debet, quando certum est his temporibus liberos prima Imperii munia sæpe obtinuisse, magnaque apud Imperatores adætoritate fuisse.

Erat ergo Valerius è numero vernarum sive servorum

qui ex aliis servis in ædibus heri sui-nati erant, cui heri usque adeo monigerus gratissime fuit, ut ab eo libertatem obtineret; atque defunctus ab eodem hac pulcherrima elegantissimaque urna honoraretur. Valerius Efficax herus erat, & hujus uxor Agathetyche pari animo erga vernam affecta, cum conjuge suo ejus fidem probitatemque testificatur.

IV. Hujusce mulieris nomen quidpiam singulare præ se fert. Scribitur enim partim Latine partim Græce hoc pacto AGA. TYXH. cum puncto post AGA. ut significaretur primam vocem quæ nomini AGATHE TYCHE adjungitur, non integrum exprimi. Necessario autem syllabam detruneavit, quia cum

voulant

LES PORTES DE L'ENTER



De notre Cebuse





volant que TYXH s'y trouvât il n'avoit pas assez de place pour y mettre AGATHETYXH comme on voit sur la planche, & il a retranché la seconde syllabe d'*Agathe*, en mettant un point après AGA. pour marquer ce retranchement.

Ces deux mots Agathetyche ne font qu'un nom d'une femme, qui se trouve assez souvent dans les inscriptions. M. Fabretti en rapporte trois dans ses inscriptions p. 5. Le premier est Grec, *Φωλία Αγαθητυχη*, *Pholia Agathetyche*. Dans le second, le mot étoit gâté en certains endroits, AGATH... CHE. Dans le troisième le mot est écrit tout en latin AGATETICHE. Gruter en apporte aussi une p. DCI. 5. où le nom est écrit en deux mots CLAUDIAE AGATHAE TYCHE. On donnoit de même aux femmes le surnom de CALETYCHE, qui veut dire à-peu-près la même chose. M. Fabretti en apporte deux exemples, & il s'en trouve aussi dans Gruter. Les anciens donnoient volontiers ces noms pour entendre parmi leurs domestiques le nom de la bonne fortune.

V. L'urne est des plus élégantes & des mieux ornées. Au-milieu du couvercle, qui est fait comme une espèce de fronton, on voit un oiseau que je crois être un Pélican, & aux deux angles deux Aigles dans une belle attitude. L'urne a à chaque côté un pilastre orné de feuillages qui soutient la corniche. Ce pilastre est d'ordre Ionique. Il sort de chaque côté de sa volute qui est en dedans un grand feston composé de feuilles, de pommes de pin & d'autres fruits. Ce feston descend en bas, & fait comme un arc renversé; il passe devant les portes de l'enfer, qui sont ici représentées au-dessous de l'inscription, comme en quelques autres monumens donnés au cinquième tome de l'Antiquité. A chaque côté des portes de l'enfer est un génie nud pour les garder. Chacun des génies a sous les pieds un marchepied, qui relève un peu sa taille.

vellet illud omnino exprimere TYXH, non sat loci aderat ut AGATHETYXH sic totum apponeret, quod in tabula quique observare possit; secundamque syllabam vocis AGATHE sustulit, punctumque post AGA. posuit, ut truncatam vocem significaret.

Hæc porro verba duo Agathetyche nomen unum mulieris efficiunt, quod nomen non raro occurrit in inscriptionibus. Tria hujuscemodi nomina refert Fabretti p. 5. Primum Græce scriptum *Φωλία Αγαθητυχη*, *Pholia Agathetyche*. In sequenti quædam labefacta sunt hoc pacto AGATH... CHE; in tertio nomen sic latine totum scriptum est AGATETICHE. Gruterus aliam affert inscriptionem ubi nomen dividitur sic: CLAUDIAE AGATHAE TYCHE. Mulieribus aliud quoque nomen ejusdem significationis dabatur CALETYCHE, cujus exempla duo affert Fabretti, & alia quædam apud Gruterum occur-

runt. His delectabantur veteres illi, ut bonæ fortunæ nomen per ora domesticorum & contubernantium frequenter sonaret.

V. Urna inter elegantiores ornatioresque computanda: in medio operculo, quod fastigium templi refert, avis conspicitur, quam puto pelicanum esse; & in duobus angulis aquilæ dæ concinne elaboratæ. Urna ad latera utrinque parastatam habet foliis singulari modo ornatam ionico ordine: ex voluta inferiore utrinque prodit serpum magnum foliis, strobilis aliisque fructibus exornatum. Hoc serpum inferne descendens, quasi arcum inversum efficit, & ante portas inferi transit; quæ portæ hic sub inscriptione posite sunt, ut etiam in aliquot aliis monimentis in quinto Antiquitatis explanatæ tomo prolatis. Ad utrumque latus infernalium portarum stat Genius nudus ad custodiam. Quisque Genius scabellum sub pedibus habet quo subimus prominere.





CHAPITRE SEPTIÈME.

- I. Urne & monumens trouvez à Anvers en 1610. II. L'Urne avec les portes de l'enfer.  
III. Monumens trouvez avec l'Urne. IV. Inscription sepulcrale.

PL. L. I. L'Urne suivante avec les autres monumens qui l'accompagnent fut déterrée à Anvers l'an 1610. comme porte la note qu'on a mise au bas : *Specimina Romanarum Antiquitatum Antuerpie refossarum, cum jacerentur fundamenta propugnaculi Sancti Michaelis ad Scaldim anno MDCX. Images des Antiquités Romaines déterrées à Anvers, lorsqu'on jettoit les fondemens du Fort de Saint Michel sur l'Escaut l'an 1610.*

II. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ces monumens, c'est l'urne cinéraire, qui a quelque ressemblance avec la précédente; elle a un couvercle assez orné, au-devant duquel deux oiseaux se battent; l'inscription se doit lire : *Dis Manibus. Cneio Voluntillio Sopbro, Voluntillia Rhodine patrono bene merenti & sibi: Aux diem Manes & à Cneius Voluntillius Sopbrus, Voluntillia Rhodine a fait cette urne pour son bon maître qui méritoit bien ce devoir, & pour elle. Voluntillia étoit apparemment affranchie, & peut-être femme de Voluntillius Sophrus: car il arrivoit souvent, que les maîtres épousoient leurs affranchies, & les maîtresses leurs affranchis, comme M. Fabretti le prouve par plusieurs inscriptions, p. 289. mais là on trouve *patrono & conjugui*, au lieu qu'ici on lit *patrono* seulement, & cela fait qu'on n'oseroit assurer que Voluntillia fut affranchie & femme de Voluntillius. L'urne est ornée de deux pilastres d'ordre Ionique, comme la précédente. On y voit aussi les portes de l'enfer, avec cette différence, qu'au lieu des deux génies on y voit deux palmiers, un de chaque côté.*

III. L'urne est toute entourée des monumens qui furent trouvés au même endroit. Je commence par le buste d'un jeune homme qu'on voit en haut avec la chlamyde sur l'épaule: ensuite, après une petite urne lacrimatoire, on voit le buste d'une femme, dont la coëffure est remarquable; elle porte un collier de grosses pierres rondes; après vient une lampe ornée d'une tête qui paroît être de Mercure: sous la lampe de ce côté-là sont une urne lacrimatoire qui a deux espèces d'anfes, une autre lampe, deux vases dont l'un a deux anfes: après cela une

CAPUT SEPTIMUM.

I. Urna atque monumenta Antuerpie reperta anno 1610.

II. Urna cum portis Inferi. III. Monumenta alia cum urna reperta. IV. Inscriptio sepulcralis.

I. URNA sequens cum aliis monumentis simul exhibitis in tabula, Antuerpie reperta fuit anno 1610. ut declarat inscriptio infra posita. *Specimina Romanorum Antiquitatum Antuerpie refossarum, cum jacerentur fundamenta propugnaculi sancti Michaelis ad Scaldim anno MDCX. Hæc scripta sunt in ima tabula eodem tempore sculpta, in qua hujusmodi specimina & monumenta representantur.*

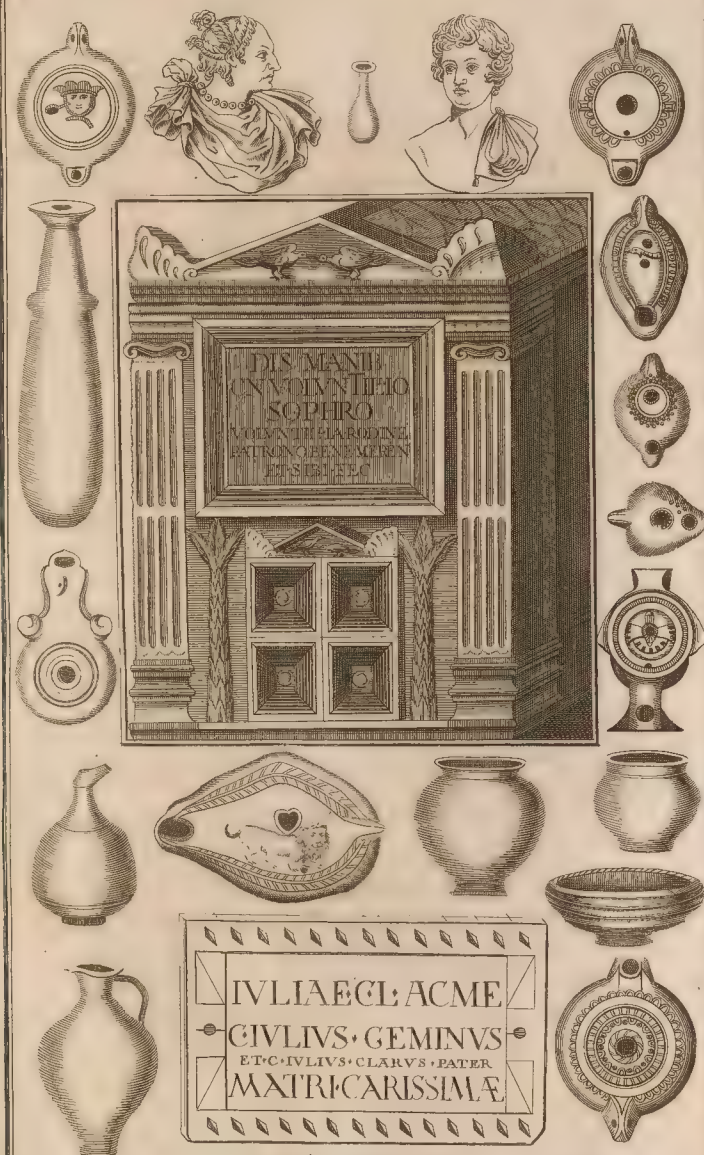
II. In hisce porro monumentis primas tenet urna illa cineraria, quæ in aliquibus præcedenti similis est: operculum habet illa quibusdam ornamentis insignitum: ibi aves duæ sese mucuo rostris impetunt. Inscriptio sic legenda: *Dis Manibus. Cneio Voluntillio Sopbro, Voluntillia Rhodine patrono bene merenti & sibi. Voluntillia, ut quidem videtur, liberta & fortassis*

conjug erat Voluntillii Sophri. Sæpe enim accidebat ut heri libertas suas ducerent uxores, & hæc quoque liberos, ut plurimarum inscriptionum testimonio probat Fabrettus p. 189. Sed ibi *patrono & conjugui legitur*, hic autem *patrono* tantum. Quamobrem non ausim affirmare Voluntilliam fuisse simul libertam & uxorem Voluntillii. Urna duabus parastatis ordine corinthio ornatur ut præcedens. Hic quoque portæ Inferi conspiciuntur: verum hic non duo Genii ut in nostra, sed duæ palmæ arbores hinc & inde conspiciuntur.

III. Urna monumentis circumdatur eodem in loco reperta. Initium ducimus à protome quadam juvenis, qui chlamydem humero gestat: post sequitur urnula lacrymatoria; deinde protome mulieris cujus ornatus capitis spectandus est: torques ejus rotundis constat lapillis, hisque grandioribus. Hinc visitur lucerna humano ornata capite quod videtur esse Mercurii. Sub lucerna hæc visuntur, urna alia lacrymatoria utrinque ansata, lucerna alia, duo vasa quorum alterum similiter utrinque ansatum est. Postea



LES PORTES DE L'ENFER, ET ANTIQUITEZ SEPULCRALES.





lampe qui représente un lion mal formé; six autres lampes, dont l'une a la tête d'un serpent; deux vases ronds, & une espece de coupe ou cratère.

IV. Au-bas est une inscription qui se lit ainsi : *Julia Caii libertæ Acme Caius Julius Geminus & Caius Julius Clarus pater matri carissima*. Cette inscription peut avoir deux sens; l'un qui paroît plus conforme à la lettre, est que Caius Julius Geminus fils de Julia Acmé affranchie de Caius, & Caius Julius Clarus pere de la même affranchie, ont fait faire cette pierre sépulcrale, l'un pour sa mere, l'autre pour sa fille. L'autre sens que je crois le véritable, est que Caius Julius Geminus a fait mettre cette pierre avec l'inscription pour Julia Acmé sa mere, conjointement avec C. Julius Clarus pere de Julius Geminus, & mari de la défunte.

lucerna leonem exhibens rudi opere; sex aliæ lucernæ, quarum una serpentis caput exhibet; duo vasa rotunda, & crater sive poculum.

IV. In ima tabula inscriptio altera sic legitur : *Julia Caii libertæ Acme Caius Julius Geminus & Caius Julius Clarus pater matri carissima*. Hæc inscriptio duobus potest modis intelligi; nempe sic, ut littera videatur efferre : Caius Julius Geminus filius Juliae Acme

Caii libertæ & Caius Julius Clarus pater ejusdem libertæ hunc lapidem erexerunt, nempe alius, matri alius filia suæ. Alter explicandi modus quem verisimiliorem puto, hic est : Caius Julius Geminus hunc erexit lapidem cum inscriptione Juliae Acme matri, una cum Caio Julio Claro patre Julii Geminii & conjugii defunctæ.

## CHAPITRE HUITIÈME.

I. *Grand Cercueil d'albâtre, ou de marbre, selon d'autres, trouvé auprès de Rome.* II. *Description de ce Sarcophage.* III. *Histoire représentée sur ce Cercueil.* IV. *Sentiment de M. Buonarroti sur ce tableau.* V. *Discussions sur ce monument.* VI. *Doute si le tombeau est d'un garçon ou d'une fille.* VII. *Sur les deux petits côtés de l'urne.* VIII. *Deux inscriptions trouvées au même endroit.*

I. **V**Oici un monument considérable détérré d'eupuis peu auprès de Rome, PL. LI. à trois cent pas du monument appelé Capo di Bove. M. le Comte Massiot Agent en Cour de Rome de l'Electeur Palatin, faisant travailler dans sa vigne à un gros massif de pierre qui s'élève sur terre, y trouva deux cercueils qui y étoient enfermés dans un caveau; on y trouva aussi deux tables de marbre d'environ deux pieds de haut, qui avoient chacune son inscription sépulcrale, que nous rapporterons plus bas.

II. Le Sarcophage ou cercueil principal, dont on voit la figure dans la planche suivante, est d'albâtre, & si transparent, que la lumière passe aisément à travers, quoiqu'il soit épais de trois doigts. Sa longueur est de huit palmes & quelques pouces, ce qui fait six pieds & environ deux pouces; & sa largeur d'un pied & demi. La face de devant du sépulcre est chargée de bas-reliefs qui font

### CAPUT OCTAVUM.

I. *Magnus sarcophagus ex alabastris vel ex marmore, ut alii volunt, prope Romam repertus. II. Descriptio sarcophagi. III. Historia in sarcophago representata. IV. Opinio viri doctissimi Philippi Buonaroti in hanc imaginem. V. In hoc monumentum disquisitiones. VI. Dubium an juvenis viri sepulcrum sit, an puella. VII. Circa minora duo urnalatera disquisitio. VIII. Inscriptiones dua eodem in loco reperta.*

I. **E**N monumentum egregium prope Romam nuper erutum ad trecentos circiter passus à turri illa seu monumento quod *capo di bove* appellatur. Vir cl. Comes Massiotus qui Electoris Palatini

Romæ negotia gerit, cum in vinca sua circa molem lapideam operas exerceret, duos sarcophagos in hypogæo reperit : cruxæ sunt ibidem tabulæ duæ lapideæ quarum longitudo duorum est circiter pedum, quæ tabulæ singulæ suam inscriptionem habebant; de his paulo post agetur.

II. Sarcophagus autem major qui in tabula sequenti depingitur, ex alabastris esse putatur; adeo pellucidus scilicet, ut, etsi trium digitorum densitatem habeat inclusam, lucem circumquaque effundat. Longitudo ejus est octo palmorum & aliquot pollicum, id est sex pedum & duorum pollicum vel circiter; latitudo autem pedis unius ac dimidii. Anterior sepulcri facies onusta est anaglyphis, historiam quamdam



une histoire. Les deux petits côtés ont aussi leurs images, aussi-bien que le couvercle sur les bords du devant & des deux petits côtés; le derrière est tout uni.

Ce tombeau étoit fermé presque hermétiquement; il a été ouvert avec bien de la peine; on y a trouvé un squelette fort entier & couvert d'une espèce de voile, qui s'en alla en poussière dès qu'on l'eut exposé à l'air. On assure qu'à cette tête & à ces ossemens, un Anatomiste a reconnu que c'étoit le squelette d'une jeune femme, & qu'à la première ouverture ces ossemens exhalerent une odeur assez suave.

III. Venons au tableau de devant chargé de douze personnes, qui paroissent toutes concourir à une même action. C'est d'abord un jeune homme assis auprès d'une femme voilée & assise, qui paroît dans la tristesse. Ce jeune homme prend une épée que lui présente un autre homme à demi nud, barbu, qui tient, outre l'épée, un bouclier rond. Derrière cet homme est une femme le calque en tête, qui a assez l'air de Minerve. Elle tient d'une main une pique le fer en bas, & de l'autre un autre casque, qu'il paroît qu'elle vient offrir au jeune homme. Après cela vient une femme revêtue d'une tunique & d'un autre habit par-dessus, qui tient un gros bâton sur l'épaule, au bout duquel est attaché au devant une oye, & à l'autre bout un petit animal à quatre pieds, qu'il n'est pas aisé de reconnoître; elle tient encore par les deux pieds de derrière un cochon qui s'appuie à terre des deux autres pieds. Après celle-là, une autre femme tient un cabri par les pattes d'une main, & de l'autre un bassin plein de fruits. La femme qui vient après, qui a le bras & l'épaule nus, tient certains fruits qu'il n'est pas aisé de reconnoître; une autre qui vient ensuite porte dans une espèce de serviette des fruits, qui paroissent d'un côté. Après cela un petit garçon porte une torche qu'il éteint contre terre. L'homme qui vient ensuite est couronné de laurier, & tient d'une main quelque chose qu'il appuie contre son épaule, & de l'autre une urne. Un jeune Cupidon tourne le dos à la bande, & s'en va d'un autre côté avec une femme qui tient à la main quelque chose qu'elle regarde.

Voilà un tableau des plus difficiles à expliquer, & qui peut donner bien de l'exercice à tout ce qu'il y a d'habiles gens dans l'Europe, avec peu d'espérance

exhibentibus. Duo etiam minora latera suas habent imagines, necnon operculum in ora anteriore & in ora lateris utriusque.

Hoc sepulcrum cum omni diligentia clausum fuerat, nec nisi cum labore magno aperiri potuit, intra sepulcrum reperta sunt ossa mortui integra & suo ordine posita, & operata quodam ceu velo, quod statim atque in aere expositum fuit, in pulverem abiit. Ex capitis porro & ossium inspectione anatomistam quempiam, corpus esse mulieris junioris deprehendisse testificantur: atque ubi primum apertus sarcophagus fuit, suavem inde odorem emanasse dicebant.

III. Jam ad anteriorem faciem veniamus, ubi personæ duodecim numerantur, quæ omnes circa rem unam versantur. Statim visitur juvenis sedens prope mulierem velatam itemque sedentem, quæ cæssa admodum videtur. Juvenis autem ille gladium accipit, quem porrigit ei vir alter seminudus barbatus, qui præter gladium clypeum etiam rotundum habet. Pone virum illum barbarum mulier est galeata, quæ Minervam refertur videri; altera manu tenens hastam, cujus ferrum ad terram vertitur, altera galeam; quæ arma juveni sedenti offerre illa videtur.

Post sequitur mulier quæ tunica vestitur & pallam tunicæ impositam habet: hæc baculum humero gestat, ex cujus extrema parte anteriore dependet anser: ex posteriore vero parvum animal quadrupes quod non facile internoscas; tenet etiam altera manu posteriores pedes suis, qui duobus anterioribus pedibus in terra nititur. Post illam incedit altera mulier quæ capreolum à pedibus altera manu prehendit, altera vero pelvem fructibus onustam. Quæ deinde sequitur mulier cujus humerus & brachium nuda sunt, fructus quosdam gestat, quos non facile noveris: quæ hanc excipit alia mulier in panno vel mantili quodam fructus tenet ex altera tantum parte conspectui patentes. Deinde puerulus faciem tenet accensam, cujus flammam terræ admovet ut exstinguat. Vir sequens lauro coronatus est, manuque aliquid tenet quod in humerum immittit; altera vero manu gestat urnam. Juvenis sive Cupido, sive Genius terga vertit turmæ toti versus juvenem conversæ, aliòque gressum dirigit cum muliere, quæ aliquid manu gestat, atque aspicere videtur.

En sane tabulam atque imaginem explicatu difficillimam, quæque diu exerceat eruditos quoque per

même de parvenir à donner raison de tout. Voici ce qu'en pense M. le Sénateur Buonaroti de Florence, qui est sans contredit un des plus sçavans de l'Italie, en tout ce qui regarde l'antiquité.

IV. Un jeune fiancé mort au-temps de ses noces, mis dans les champs élyséens, est là marié avec une héroïne, & reçoit de Vulcain l'épée & le bouclier, & de Bellone le casque & la lance.

Pour marquer une vie heureuse qui doit durer toujours, les quatre Saisons de l'année lui apportent des présens. Le génie de la mort tient une torche funébre renversée, qu'il approche d'Hyménée, qui tient aussi un flambeau dont il cache la flamme, & de la main droite une urne cinéraire, comme devant servir à des funérailles. Un autre génie repousse la fiancée, & l'éloigne de l'hymen. Cette fiancée tient une couronne qu'elle a ôtée de sa tête; elle la regarde & paroît être dans la tristesse.

V. Il y a beaucoup d'apparence dans ce que dit M. Buonaroti sur les quatre femmes qu'il prend pour les quatre saisons. La première qui porte un bâton sur le cou, d'où pend sur le devant une oye attachée par les pieds, & sur le derrière une bête à quatre pieds, & qui tient de l'autre main un cochon; celle-ci, dis-je, sera l'hiver; la suivante qui tient un cabri & des fruits, le printemps; la troisième qui embrasse je ne sçai quels fruits, & peut-être des épis, l'été; la quatrième qui tient des fruits dans une serviette, l'automne.

Vulcain & Minerve donnent des armes au jeune homme destiné pour la guerre. Il est assis, & la femme voilée est à son côté: tous deux dans la même situation que sont dans la planche XXXIX. du premier tome de l'Antiquité, Pluton & Proserpine qui vient d'être enlevée, & est assise côte à côte avec Pluton son nouveau mari, voilée, & ramenant le voile sur le visage. Cela me fait croire que tous les deux, le futur mari & la femme sont assis ou dans l'Erebe, partie de l'enfer où l'on mettoit les bienheureux, ou dans le champ Elysien, ce qui reviendrait au moins en partie à l'explication de M. Buonaroti.

VI. Si ce que disoit ci-dessus l'Anatomiste est vrai, & si les ossemens sont d'une femme, le tombeau sera fait pour la femme, morte jeune après son mari ou son fiancé mort aussi jeune, & on les aura représentés tous deux assis côte à côte. Vulcain & Minerve qui donnent des armes au jeune homme, marquent

Europam hæc omnia rerum studiosos, ita ut etiam modica spes superfit omnium quæ hic exprimantur secundum mentem sculptoris exponendorum. En hanc circa rem opinionem cl. v. Senatoris Bonarotæ Florentini, qui in rei antiquariæ perita cum primis Italici numeratur.

» IV. Juvenis quispiam sponsalium tempore moritur & in Elysio campo representatur, ubi primariam quampiam mulierem Heroïdem ducit uxorem, atque à Vulcano gladium & clypeum, à Bellone vero galeam & lanceam accipit.

» Ut vita felix æternum duratura significetur, quatuor anni tempestates munera ipsi offerunt. Genius mortis faciem funebrem inverfam tenet, quam Hymenæo admovent. Hymenæus & ipse faciem tenet, casus flammam occultat, manoque dextera urnam cinerariam quæ in funus adhibenda sit. Alius Genius sponsam priorem repellit, & ab Hymenæo remouet. Illa coronam quam ex capite detraxit respicit, mœstique esse videtur.

V. Admodum probabile est illud quod ait v. cl. Bonarota quatuor illas mulieres, quatuor anni tem-

pestates indicare. Prima quæ baculum gestat unda pendet hinc anser, inde quadrupes, quæque suum tenet, hyems erit; secunda capreolum fructusque gestans, Vernæ tempestas est; tertia nescio quos fructus complectens forteque spicas, Æstas; quarta, nescio quos gerens fructus, Autumnus.

Circa cætera autem hæc dici fortasse possunt. Vulcanus & Minerva arma dant juveni ad res bellicas destinato. Sedet porro, velataque mulier & ipsa ad ejus latus sedet. Ambo eodem situ sunt, quo in tabula XXXIX. prius Antiquitatis explanatæ tom. I, Pluto atque Proserpina ad iueros rapta ad latus conjugis Plutonis sedens, velata, velumque in vultum demittens. Hinc adducor, ut credam, ambos sponsum & sponsam vel in Erebo quæ inferna regio beatorum erat, vel in Elysio campo sedere: id quod partim saltem ad explicationem Domini Bonarotæ ac ederet.

VI. Si verum illud esset quod supra dicebat anatomistes, & si ossa mulieris sunt, sepulcrum uxori paratum fuerit, quæ perinde atque sponsus juvenis obierit, amboque sedentes in sedibus beatorum depicti fuerint. Vulcanus atque Minerva arma juveni porri-



que c'étoit un homme de guerre, ou qu'il étoit destiné pour la guerre. Les quatre saisons leur apportent des animaux & des fruits, car on en apportoit aux tombeaux des défunts : le génie de la mort éteint son flambeau, ce qu'on voit souvent dans les tombeaux. Il est couronné de fleurs. L'homme qui tient d'une main une torche qu'il appuie sur son épaule, & de l'autre un pot ou un vaisseau à deux anses, apporte du vin ou quelque autre liqueur pour les libations; Venus & Cupidon se retirent d'un autre côté en tournant le dos à la bande, pour marquer que les deux étant-morts, il n'y a plus rien à faire en ce monde pour eux. Voilà ce que je pense sur tout ce tableau, sans m'arrêter trop à mes conjectures. Il est très-difficile d'entrer dans le dessein de celui qui a fait cette image, & d'autant plus, que ces anciens avoient des usages, dont nous ignorons la plus grande partie.

VII. Il me reste encore à expliquer les deux petits côtés de l'urne, & le devant du couvercle. Toutes les images qu'on voit dans les trois endroits se rapportent à Neptune. A l'un des petits côtés on voit Neptune lui-même tenant une haste pure, & regardant un monstre marin hérissé de pointes. A l'autre extrémité de l'image est un gouvernail, autre symbole du dieu de la mer. L'autre petit côté représente un Cupidon marin, monté sur un Dauphin. Il tient de la main droite une espèce de bride pour mener ce Dauphin, & de la gauche un parasol pour le garantir du soleil quand il alloit sur les ondes. On voit encore ici le gouvernail, comme à l'autre côté. Toutes les bordures d'en-haut des trois côtés sont pleines de chevaux marins, de monstres marins, & de Dauphins.

De-là quelques-uns concluent que le jeune homme étoit destiné pour commander des armées navales. Cela peut-être, mais il pourroit y avoir eu d'autres raisons pour y mettre de tels ornemens; par exemple, s'il étoit de quelque famille, dont quelqu'un des ancêtres se fut signalé par quelque victoire navale; si sa maison avoit pour dieu tutelaire Neptune; s'il étoit mort dans le mois qui étoit sous la tutelle de Neptune, c'étoit le mois de Février: car chaque mois avoit son dieu tutelaire, comme nous l'apprend l'ancien Calendrier Romain imprimé plusieurs fois, qui se trouve dans Gruter p. cxxxviii. où tous les mois sont sous la tutelle d'un des douze grands dieux marqués dans deux vers d'Ennius; Junon, Vesta, Minerve, Ceres, Diane, Venus, Mars, Mer-

gentes, significant ipsum aut bellatorem aut ad bellum destinatum esse, quatuor anni tempestates animalia atque fructus ipsis asserunt: hæc quippe ad defunctorum sepulcra gestabantur. Genius Moris, facem exstinguit, id quod in sepulcra frequenter conspiciuntur. Vir qui manu facem tenet humero nixam, alteraque manu vas quoddam, vinum aut liquorem alium asserit ad libationem: Venus & Cupido discedunt & toti cænei terga vertunt, ut significant mortuis ambobus qui nuptias vel celebraverant vel parabant, nihil sibi de reliquo agendum superesse. Hæc dici posse puto, neque tamen conjecturæ huic admodum hæreo. In mentem enim præci auctoris ingredi difficile omnino est, quando maxime veteres illi multa nobis prorsus ignota in usu habebant.

VII. Restat ut de minoribus urnæ lateribus, deque operculi anteriori parte agamus. Imagines omnes hæc tribus in locis posite Neptunum respiciunt. In altero minori latere Neptunus ipse hastam puram tenet, & marium monstrum hirsutum aspicit: in alia imaginis ora est gubernaculum aliud symbolum marini dei. In altero latere Cupido marinus delphini

dorso gestatus equitat. Dextera manu quædam cæna habenas tenet quæ delphinum dirigat, sinistra vero umbellam qua in undis equitans à solis radiis sese obtegat: hic quoque gubernaculum adest, ut in alio latere. Oræ omnes operculi in tribus lateribus plenæ sunt equis & monstis marinis atque delphinis.

Hinc porro quidam conjectant juvenem illum nudum ad classicum imperium deputatum fuisse. Illud certe sic forte intelligi posset; verum alii intelligendi & explicandi modi non pauci suppetunt; verbi causa, si juvenis ille ex gente quadam fuisset, unde ortus quispiam insigni quadam navali victoriâ celebris esset; si domus ejus deum tutelarem Neptunum haberet; si illo mense mortuus esset qui sub tutela Neptuni esset; hic porro mense erat Februarius. Nam mensis quisque tutelarem deum suum habebat, ut discimus ex veteri Kalendario Romano sæpe typis dato & apud Gruterum p. cxxxviii. ubi menses omnes sub tutela sunt unius ex duodecim magnis diis, in duobus hæc Ennii versibus annotatis.

*Junon, Veste, Minerva, Ceres, Diana, Venus, Mars, Mercurius, Jovis, Neptunus, Vulcanus, Apollo,*















cure, Jupiter, Neptune, Vulcain & Apollon. Junon étoit la déesse tutélaire du mois de Janvier, Neptune du mois de Février, Minerve de Mars, Venus d'Avril, Apollon de Mai, Mercure de Juin, Jupiter de Juillet, Cérès d'Aouût, Vulcain de Septembre, Mars d'Octobre, Diane de Novembre, Vesta de Décembre.

L'autre cercueil de marbre trouvé au même caveau est simple & sans ornement, de la même grandeur que le précédent. On y trouva aussi un squelette. Deux tables de marbre qui étoient au même endroit & dans le même caveau, avoient les deux inscriptions suivantes.

VIII. La première est telle :

D. M  
PVBLCIAE  
PHOEBADI  
DOMINAE  
BENEMEREN  
PAEDEROS. SER  
IN FRO. P. VI  
IN AGRO P. V.

Le sens est : Aux dieux Manes, Pæderos esclave a fait ériger ce marbre à Publicia Phœbas sa maîtresse, qui méritoit bien qu'on lui rendit ce devoir. Le lieu de la sépulture a six pieds de front sur le grand chemin, & cinq pieds de large dans le champ.

La seconde :

D. M  
MAXIMO  
CAES. N.  
VERN. VIX.  
M. XI. D. XXIV  
HELENA. ET  
MAXIMVS  
FILIO  
DVLCISSIMO  
FECERVNT.

C'est-à-dire, Aux dieux Manes, &c. à Maxime esclave né de notre César. Il a vécu onze mois vingt-quatre jours. Helene & Maximus ont fait ce monument pour leur cher fils. La mere est ici mise devant le pere.

Juno dea tutelaris erat Januarii, Neptunus Februarii, Minerva Martii, Venus Aprilis, Apollo Maii, Mercurius Junii, Jupiter Julii, Ceres Augusti, Vulcanus Septembris, Mars Octobris, Diana Novembris, Vesta Decembris.

Alius sarcophagus marmoreus in eodem hypogæo repertus, simplex est sine ullo ornatu, ejusdem ac præcedens magnitudinis : ibi quoque mortui ossa suo posita naturali ordine reperta sunt. Duæ marmoreæ tabulæ quæ eodem loco in eodemque hypogæo erant sequentes præ se ferebant inscriptiones.

VIII. prima sic habet :

D. M  
PVBLCIAE  
PHOEBADI  
DOMINAE  
BENEMEREN  
PAEDEROS. SER

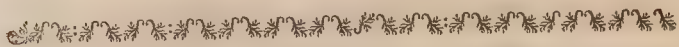
IN. FRO. P. VI  
IN AGRO P. V.

Postrema verba sic leguntur *Pæderos servus in fronte pedes sex, in agro pedes quinque*. In fronte scilicet secus viam publicam, ut sæpius diximus.

Secunda vero sic :

D. M.  
MAXIMO  
CAES. N.  
VERN. VIX.  
M. XI. D. XXIV  
HELENA. ET  
MAXIMVS  
FILIO  
DVLCISSIMO  
FECERVNT

Ubi vides matrem ante patrem nominari.



CHAPITRE NEUVIÈME.

I. Cercueil ou Sarcophage trouvé à Horta. II. Bacchus dans ce cercueil. III. L'histoire d'Ariadne & de Bacchus. IV. Le dieu Somne & le Songe. V. Sacrifice.

Pl. I. **O**N trouve perpétuellement en Italie des monumens inconnus aux siècles précédens. Voici deux cercueils de marbre trouvés à Horta Ville de l'Etat Ecclésiastique. Il faut que le premier que nous donnons ait de grands reliefs, & des membres qui sortent hors d'œuvre; c'est pour cela que nous y voyons tant de bras & de jambes cassés. Le tableau est tout énigmatique. Il me semble pourtant que ce sont des Bacchanales, ou des histoires bacchiques.

II. Le premier personnage est je crois Bacchus, qui s'appuye sur un jeune Bacchant ou sur un Faune; car je crois que ses oreilles un peu gâtées étoient de chévre, comme d'autres de certains personnages du même tableau. On reconnoît Bacchus dans celui qui s'appuye à des feuilles de vigne qui paroissent dans ses cheveux, & qui composoient apparemment une couronne avant que ces figures fussent gâtées. Le relief en étoit si grand, que Bacchus a perdu un bras, & que la cassure en paroît entière comme dans une statuë. Auprès de Bacchus est un Faune qui a un bras cassé; un vieillard auprès du Faune a aussi le bras cassé; un jeune Bacchant qui est devant Bacchus, a la tête & le corps couvert d'un voile sur la chair nue.

III. Bacchus va vers une Nymphe qui est couchée & endormie; c'est apparemment Ariadne, que nous avons déjà vuë en cette posture au tome premier de ce Supplément, pl. LIX. C'est l'histoire que rapporte Pausanias. Thésée voyant Ariadne sa libératrice endormie, fut assez ingrat pour l'abandonner & se retirer sans elle à son pays. Sur ces entrefaites Bacchus survint avec sa troupe, & trouvant Ariadne ainsi abandonnée, la prit pour sa femme.

IV. Auprès d'Ariadne est un petit génie ailé qui a les bras cassés; c'est apparemment le dieu Somne, qu'on peint ainsi ordinairement en petit enfant. Le vieillard avec les grandes ailes, qui est derrière la dormeuse, peut signifier le temps

CAPUT NONUM.

I. Sarcophagus Horta repertus. II. Bacchus in sarcophago. III. Historia Ariadna & Bacchi. IV. Deus Somnus & Somnium. V. Sacrificium.

I. **M**Onumenta passim per Italiam eruuntur primitivis ignota saculis. En duos marmoreos sarcophagos Hortæ in Ecclesiastica ditione repertos. Primus quem proferimus anaglypha exhibet admodum prominentia, ita ut etiam membra integra extra tabulam erumpant; ideoque brachia & crura bene multa exciderunt. Est vero prorsus énigmatica representatio. Videntur tamen hic bacchanalia & bacchicæ historiæ exhiberi.

II. Primus, ut puto, Bacchus est qui in juniore Bacchante nititur vel in Fauno: nam existimo auriculas ejus quæ nonnihil labefactatæ sunt, fuisse caprinas, ut alias non paucas in hac tabula expressas. Hic etiam Bacchus esse deprehenditur ex pampineis foliis in capillitio ejus intermixtis, quæ, ut credere est, co-

ronam efficiebant, antequam hæc figuræ frangerentur: anaglyphum enim usque adeo erumpebat, ut Bacchus brachium prorsus amiserit, & ut frustum quod superest, quasi in statu quapiam promineat. Prope Bacchum Faunus est cujus brachium diruptum: senex prope Faunum brachium & ipse amisit. Bacchans junior prope Bacchum caput & corpus nudum, velo opertum effert.

III. Bacchus versus nympham cubantem dormientemque incedit; est autem, ut puto, Ariadna, quam sic vidimus dormientem in primo hujus Supplimenti tomo tabula LIX. Hæc est historia quam Pausanias refert. Thésæus Ariadnam sospitam suam cernens dormientem, ingratus adeo fuit ut ipsam desereret, & in patriam abiret: interim advenit Bacchus cum coetu suo, & Ariadnam sacreligam in uxorem accepit.

IV. Prope Ariadnam est exiguus Genius alatus cujus brachia exciderunt: estque, ut videtur, deus Somnus prope dormientem stans: Somnus quippe puerulus depingi solet. Senex ille magnis instructus alis qui pone dormientem stat, Tempus fortasse significat, quod

qu'on



qu'on peignoit ainsi anciennement : il a les deux bras cassés ; la main du bras droit reste pourtant encore , avec laquelle il retiroit le voile de dessus le bras d'Ariadne. C'est la figure ordinaire du Tems ; mais ne seroit-ce pas ici celle du Songe qu'on peignoit aussi avec des ailes , comme nous avons vu sur Endymion. A main droite du Tems ou du Songe est une Bacchante qui tient un pot plein de feu , & qui jette des flammes , & à la gauche du même un Bacchant ou Faune tient une torche allumée d'une grandeur énorme. Un Faune qui paroît yvre , & qui regarde d'un autre côté , sans sçavoir ce qu'il fait , met dans cette flamme une tête ou un masque qu'il tient de la main droite. Une Bacchante qui voit cela portes ses deux mains pour repousser cette torche en arriere. Elle a laissé tomber de ses mains une diote ou un vaisseau à deux anses , qui est à terre devant elle.

Ces masques se voyent souvent dans les troupes bacchiques. Il y a ici encore un autre masque auprès d'un autel. Au pied du Faune qui a un bras & une jambe cassés , est un chien qui se tient debout sur son derriere , & qui regarde son maître. Derriere le chien est ce panier si ordinaire dans les fêtes bacchiques , d'où sort un serpent qui fait plusieurs contours de son corps. Un autre Faune vuide un grand vaisseau , d'où il sort je ne sçai quelle liqueur. Un enfant nud qui est auprès de lui a perdu les jambes & les cuisses. Un autre Bacchant dont la moitié de la tête avec tout le visage ont sauté , tient un bassin plein de fruit.

V. Après cela vient une femme voilée auprès d'un autel quarré , qui jette des flammes bien haut. C'est apparemment la Prêtresse , qui va immoler un belier qu'on voit tout contre l'autel. Au-delà de cet autel est un masque à terre , & plus loin un carquois rempli de fleches. Un peu plus haut on voit un vieillard vêtu d'une robe longue , qui tient un vaisseau , dont il presente le creux , qui ressemble à un boisseau.

A chacun des deux petits côtés du cercueil est un grand griffon ailé. Les griffons sont des symboles d'Apollon , mais ici ce pourroient être de purs caprices.

sic depingi solebat. Hic homo brachia duo amissi , ita tamen ut manus dextera adhuc super sit , qua velum , quo tegitur Ariadne brachium , retrahit. Est Temporis imago solita : annon tamen hic Somnium representari quis dixerit , quod etiam alarum depingebatur , ut vidimus cum de Endymione ageretur. Ad dexteram Temporis aut Somnii est Bacchans mulier vas tenens igne plenum & flammam emittens ; ad sinistram vero ejusdem Bacchans seu Faunus faciem ingentem ardentemque tenet. Faunus ebrius alio oculos avertens & lymphato similis , in flammam illam caput humanum seu larvam immittit quam dextera manu tenet. Bacchans mulier hoc conspecto furore , ambas manus immittit ut faciem avertat : ea ex manibus emittit diotam seu vas utrinque ansatum , quod ante illam humi jacet.

Hujusmodi larvæ sæpe in Bacchicis coetibus comparent. Est & altera larva prope aram. Ad pedem Fauni cujus crura alterum atque brachium exciderunt ,

canis est supra clunes stans & herum suum respiciens. Pone canem est corbis in Bacchicis celebratibus frequens , unde serpens egreditur gyris multis convolutus. Alter Faunus vas magnum vertit , unde liquor nescio quis effluit : propter ipsum infans nudus & crura & femora amittit. Bacchans alius ejus media pars capitis cum toto vultu exciderunt , pelvim tenet fructibus plenam.

V. Post hæc visitur mulier velata prope aram quadratam flammam alte emittentem : estque ut videtur , ipsa sacerdos , arietem prope aram stantem mox immolatura. Ultra aram visitur larva humi jacens , & paulo ulterius pharetra sagittis plena. Ibidem senes conspicitur talari indutus veste , qui vas aliquod tenet , ejus concavam faciem ostentat : vas est modio simile.

In utroque latere minori representatur gryps magnus alatus. Gryphes symbola sunt Apollinis : hic autem ex mero artificis arbitrio positi videntur.



CHAPITRE X.

I. Autre Cercueil ou Sarcophage trouvé à Horta. II. Bacchans. III. Les quatre Saisons de l'année peintes en petits garçons. IV. Autre troupe de Bacchans.

PL. I. L'Autre cercueil de marbre trouvé à Horta est & mieux conservé & mieux travaillé. Les deux extrémités sont occupées par des petits Bacchans, & le milieu montre les quatre Saisons de l'année sous la figure de quatre jeunes garçons.

II. En commençant de la gauche à la droite, un jeune Bacchant tient d'une main un outre apparemment plein de vin, & de l'autre un de ces bâtons courbés par un bout, qui ressemble aux anciennes houlettes des bergers, & au bâton augural, qu'on appelloit *lituus*. Ces bâtons sont fort communs dans la troupe bacchique. Après celui-ci vient un autre Bacchant, si ce n'est pas Bacchus lui-même. Il tient d'une main un long bâton, & de l'autre il prend une chèvre par sa corne. Auprès de la chèvre est une panthère, animal favori de Bacchus : elle ouvre sa grande gueule.

III. Après cela viennent les quatre saisons. Ce sont de jeunes garçons de la taille des Bacchans, qui paroissent être de leur troupe. En effet, les quatre saisons de l'année sont également bonnes pour les assemblées bacchiques. Les Romains représentoient ordinairement les quatre Saisons par des jeunes garçons, au lieu que les Grecs qui exprimoient les Saisons par *après* les heures, les peignoient en femmes.

La première Saison est l'Été peint en jeune homme nud, qui porte sur le bras gauche un manteau qui ne couvre pas sa nudité. On alloit volontiers nud en Été, sur-tout dans les pays chauds, & encore aujourd'hui des enfans des fauxbourgs de Naples vont en Été nuds comme la *causa*. L'Été tient un grand vaisseau de bois plein de froment. Après vient l'Automne exprimée par un jeune garçon vêtu, mais les jambes & la moitié des cuisses nuës. Il tient un panier plein de fruits, & de l'autre main un oiseau. L'Hiver est mieux fourré que tous les autres. Les manches de sa tunique vont jusqu'au poignet, & les braies descendent

CAPUT X.

I. *Alia sarcophagus Horta repertus. II. Bacchantes. III. Quatuor anni tempora per pueros expressa. IV. Alius Bacchantium cœtus.*

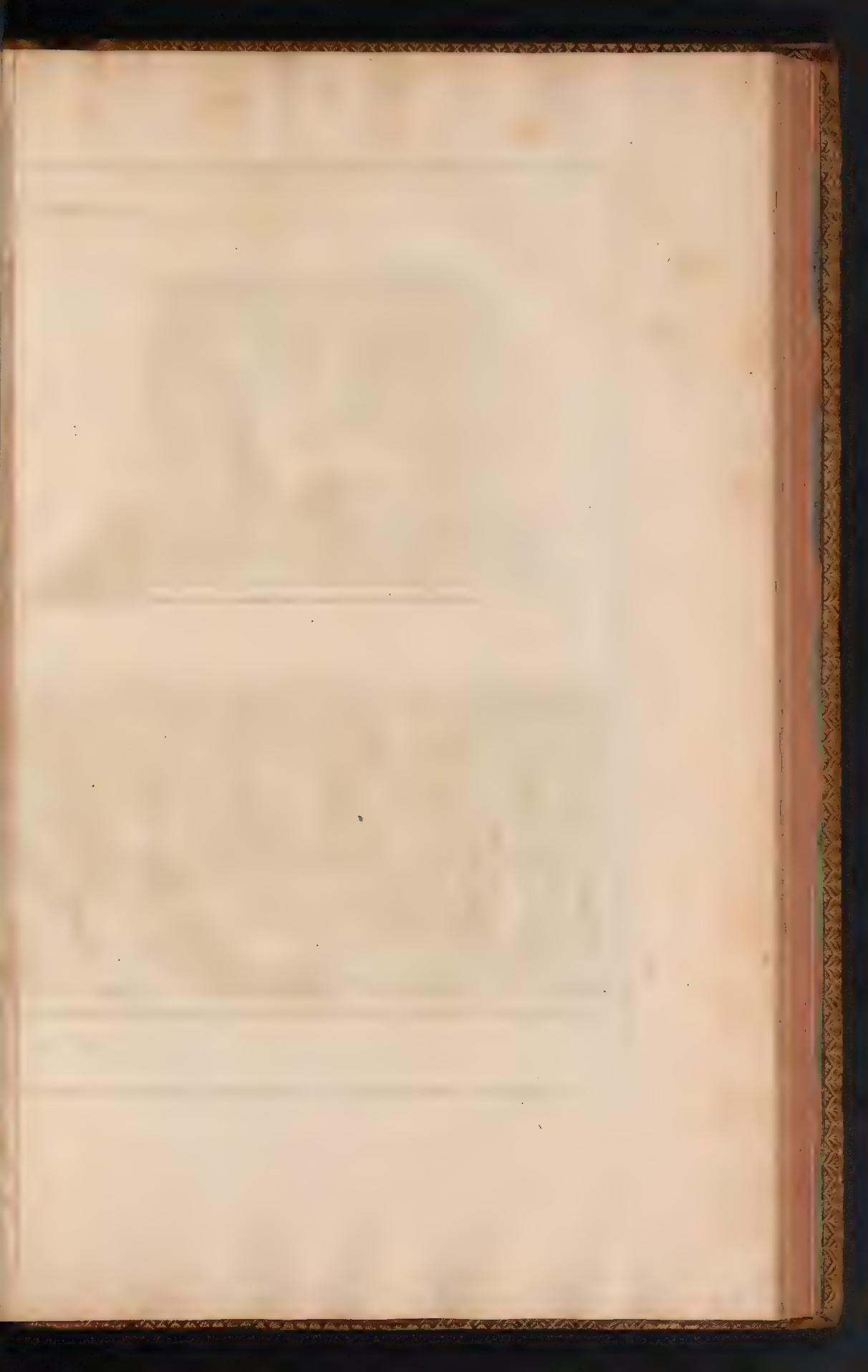
I. *Alia sarcophagus marmorea Horte quoque repertus, est sanior sinceriorque & elegantior. Extrema duo latera à puerulis Bacchantibus occupantur; medium vero tenent quatuor anni tempora puerorum speciem præ se ferentia.*

II. Si à sinistra ad dexteram incipiamur, puerulus Bacchans altera manu tenet utrem vini, ut creditur, repletum, altera vero baculum recurvum, qui pastorum pedo, etiamque lituo sive augurali virgæ simile est. Hujusmodi instrumenta in Bacchico cœtu sunt frequentia. Post hunc alius accedit Bacchans; nisi forte ipse Bacchus facit. Altera manu baculum oblongum tenet, altera vero capræ cornu arripit. Prope capram panthera est, quod animal Baccho caris-

simum: panthera autem os aperit.

III. Post hanc turmam quatuor anni tempora videntur. Sunt autem pueri ejusdem stature & Bacchantibus pares, quorum cœtui videntur interesse. Et vere quatuor anni tempestates Bacchantium celebritatibus æque opportune sunt. Romani anni tempora ut plurimum per pueros exprimebant; contra vero Græci, qui ea per vocem *après* exprimebant, quasi mulieres depingebant.

Primo *Ætas* per juvenem nudum exprimitur, brachio sinistro pallium gestans quo nuda corporis non teguntur. *Æstate* namque libenter nudi incedebant in regionibus illis australibus: hodieque in suburbiiis Neapolitanis pueruli *æstate* nudi passim incedunt. *Ætas* vas magnum ligneum tenet frumento plenum. Post *Ætatem* Autumnus exprimitur per puerulum vestitum, sed cruribus tibisque nudis. Canistrum ille tenet fructibus onustum, & altera manu avem. Hiems est puer pluribus quam cæteri vestibus amictus; tunica is habet cujus manica ad carpum usque pro-















jusqu'aux pieds. Il ne tient rien dans ses mains, & n'a ni vaisseau ni corbeille; c'est une saison qui ne produit rien. Sa main droite est ou enveloppée ou gâtée. Le Printemps, qui vient ensuite à les cuisses, les jambes & les bras presque nuds. Il tient d'une main un vaisseau plein de fleurs, & de l'autre je ne sçai quoi. Voilà les quatre Saisons de l'année exprimées comme les *felicia tempora*, ou les saisons heureuses de l'année. Entre l'Automne & l'Hiver on voit un bouc couché, & entre l'Hiver & le printemps un oiseau, dont il est difficile de reconnoître l'espèce.

Voilà déjà trois fois que nous donnons dans ce supplément les quatre Saisons de l'année représentées sur le devant des cercueils de marbre à la planche III. du premier tome, dans une autre ci-devant, & dans celle-ci. Nous en avons encore remarqué plusieurs autres au premier tome planche après la II.

IV. Après ces quatre Saisons vient une troupe bachique. Le premier est un enfant qui tient une torche allumée. Le second en la même attitude que le pénultième de l'autre côté, montre le dos, tient un long bâton qui paroît bien être le thyrsus, & d'un pot qu'il tient de la main gauche il verse sur la tête d'un Tigre ou d'une panthere couchée à ses pieds. Ce pourroit bien être Bacchus, & en ce cas là il se verroit deux fois dans la même image; mais ce ne seroit pas une chose nouvellement observée dans l'Antiquité, où nous voyons quelquefois la même personne représentée dans la même image jusqu'à deux ou trois fois. Le dernier Bacchant tient le bâton courbé par un bout, & de l'autre main une grosse bouteille, qu'il appuie sur son épaule. A ses pieds est un animal couché, qui paroît être un chevreuil, & de l'autre côté une corbeille ou un autre vaisseau plein de fruits.

Dans l'un des petits côtés on voit un jeune homme qui mène deux bœufs le bâton à la main, & à l'autre côté une fille le fouët à la main, qui mène aussi deux bœufs.

tenduntur, & braccæ usque ad pedes desinunt. Nil porro tenet, non vas, non corbem aliudve. Est quippe tempestas nihil deproptens. Eius manus dextera aut obvoluta aut labefactata est. Vernum tempus postea sequens femora, tibias, brachia fere nuda exhibet. Altera manu vas floribus onustum, altera nescio quid tenet. En quatuor anni tempestates expressas, ut FELICIA TEMPORA, sive tempestates anni prosperas. Inter autumnum & hiemem hircus decumbens conspicitur, interque hiemem & ver avis, quæ autem illa sit cognitu difficile est. Jam anni tempestates in anteriore sarcophagorum facie depictas ter in hoc Supplemento observavimus, nempe in tabula III. tom. primi, in superiore & in hac qua de nunc agimus. In pari situ duas temporum imagines vidimus in primo Antiquitatis explanatæ tom. tab. post II.

IV. Post illa quatuor anni tempora Bacchicus ite-

rum cætus explicandus accedit. Primus est puellus qui facem ardentem tenet. Secundus eodem situ quo penultimus in alio latere terga dat, longum baculum tenet, qui fortasse thyrsus est; ex vase autem quod lava tenet effundit in tigrem aut in pantherem decumbentem. Hunc suspicor esse Bacchum, qui sic bis in eadem imagine deprehenditur. Sed res esset neque nova neque apud veteres inusitata; multis enim in locis vidimus easdem personas bis terve in eadem imagine representatas. Postremus Bacchans lituum sive pedum pro more tenet, & altera manu lagenam quam humero imponit. Ad pedes illius est animal recubans, fortasse capreolus; & in altero latere corbis, seu vas aliud quoddam fructibus repletum.

In uno autem minorum laterum juvenis quispiam boves duos agit baculo regens; in altero autem puella flagellum tenens, boves duos similiter ducit.



## LIVRE VI.

## Tombeaux Hétrusques &amp; Apothéoses.

## CHAPITRE PREMIER.

I. Urne ou Tombeau Hétrusque du Cardinal Gualteri. II. Autre Tombeau Hétrusque du même Cabinet.

P. L.  
LIV.

I. **U**N tombeau Hétrusque du cabinet de Mgr. le Cardinal Gualteri représente un jeune homme couché sur son tombeau, qui tient une patère de la main droite. Le devant du tombeau représente un combat de gens à pied. Un jeune homme abbatu sur un genou, se défend encore vigoureusement; il se targue de son bouclier, & tient le bras levé pour donner un coup d'épée: les épées n'ont qu'un tranchant, & ne paroissent faites que pour donner de taille, & non pas d'estoc, *caesm sed non punctim*. Les Romains, dit Végece, apprenoient à frapper d'estoc, & non de taille. Ils se mocquoient de ces épées qui ne frappoient que de taille, & vainquoient facilement ceux qui s'en servoient. Les coups de taille, quoique portés violemment ne tuent pas aisément, parce que, & les armes défensives, & les os arrêtent les coups; au-lieu qu'un coup d'estoc qui entre seulement deux doigts, est mortel. On remarque encore ici à terre un casque qui est de forme assez particulière.

P. L.  
LV.

II. Le sépulcre suivant du même cabinet est Hétrusque, ce qu'on reconnoît aisément par sa ressemblance avec les autres monumens Hétrusques, qu'on verra dans les planches suivantes, dont quelques-uns ont des inscriptions Hétrusques. Le défunt est ici représenté sur le cercueil couché sur son séant, & ap-

## LIBER SEXTUS.

## Sepulcra Hetrusca &amp; Apotheoses.

## CAPUT PRIMUM.

I. Urna sive sepulcrum Hetruscum Cardinalis Gualterii.  
II. Alterum Hetruscum ex eodem museo.

I. **S**epulcrum Hetruscum ex museo Eminent. Card. Gualterii, juvenem representat supra sepulcrum suum decubentem, qui dextera pariteram tenet. Facies anterior sepulcri pugnam exhibepedum. Juvenis quidam qui inter pugnandum in genua procubuit, viriliter adhuc obstitit, clypeo sese obtegit, brachiamque erigit ut gladio feriat. Hi gladii ex una tantum parte secant, ac caesm tantum,

non vero punctim ferire possunt. *Romani non caesm, inquit Vegetus l. 12. sed punctim fere disciebant. Nam caesm pugnantes non solum facile vicere, sed etiam derisere Romani. Caesa enim quovis impetu veniat, non frequenter interficit; cum & armis vitalia defendantur & ossibus: at contra, puncta duas uncias adacta, mortalis est. Hic observatur galea humi posita ipsaque singularis.*

II. Sepulcrum sequens ex eodem museo educum, Hetruscum etiam est: id quod facile dignoscitur ex ejus similitudine quantum ad operis rationem cum aliis monumentis Hetruscis, quae in frequentibus tabulis representantur, quorum quaedam inscriptiones Hetruscas habent. Defunctus hic recubans exhibetur, cu-





SARCO



Trouvé a Horta



PHAGE

LIII. Pl. du Tom. V.



près de Rome

Tom. V. 53





SEPULCRE HETRUSQUE.



Mg<sup>r</sup>. le Card. Gualtieri.

Tom. V. - 54



puyé sur des coussins. Il a la poitrine & le ventre découverts : il tient une patère pour sacrifier. Le devant du tombeau représente un combat. Un homme à cheval qui tenoit une lance terrasse un homme à pied ; la lance est tombée par l'injure des temps : l'homme à pied se défend encore, tient son épée nuë & son bouclier rond de l'autre bras. De l'autre côté un autre homme se targue de son bouclier rond, qui a beaucoup de creux, & qui mesuré sur la taille de l'homme, peut avoir deux pieds & demi de diamètre. Un casque à terre paroît être tombé de la tête de quelqu'un des combattans. Ce qu'on remarque ici, c'est que les pieds du cheval sont ferrés dans l'original imprimé à Rome, ce que notre graveur a négligé d'exprimer ici. Cela est fort rare dans les monumens des anciens temps. M. Fabretti dit que de tant de chevaux qu'il a vus & considérés sur les marbres & les monumens antiques, il n'a jamais remarqué qu'un cheval ferré. On peut voir ce que nous avons dit là-dessus au quatrième tome de l'Antiquité, p. 79.

bitonixus in pulvinis, pectore ventreque nudo, Patenam ad sacrificandum tenet. Anterior sepulchri facies pugnam representat. Eques lanceam tenens peditem dejecit; lancea vero injuriâ temporum excidit: pedes adhuc fortiter obstitit stricto gladio, rotundum clypeum altero tenens brachio. In alio latere vir alter se clypeo item rotundo tegit, qui clypeus admodum concavus duorum ac dimidii pedum diametrum habet, si quidem ex statura hominis mensura ducatur.

Galea humi jacens videtur ex capite alicujus ex pugnantibus decidisse. Hic observatur equum ferreas habere soles, in archetypo scilicet; nam qui tabulam incidit, id non expressit. Id quod rarum admodum est in veterum monumentis. Raphael certe Fabrettus ait se inter tot equos in marmoribus & monumentis veterum representatos, unum tantum vidisse equum soleis ferreis instructum. Vide quæ illa de re diximus in quarto Antiquitatis explanatæ tomo p. 79.

## CHAPITRE II.

I. Histoire extraordinaire dans un tombeau Hétrusque. II. Autre monument avec des combats. III. Autre où la victime est immolée sur l'Autel.

**L**E tombeau suivant qui a une Inscription Hétrusque est des plus remarquables. La défunte est représentée couchée sur son séant appuyée sur deux coussins. Ses cheveux sont disposés en tresses d'une longueur extraordinaire. Elle tient de la main droite un vase qui a l'air d'un pot d'onguens ou de parfums. L'Inscription Hétrusque ne se lit point, comme chacun sçait, & le bas-relief qui occupe tout le devant du tombeau, contient une histoire étrange & inexplicable. Un homme armé d'un casque & d'un bouclier donne la main à un autre homme, ou à un monstre qui sort d'un puits & qui a la tête d'un chien. Entre les deux, un autre qui paroît avoir été tué, est étendu la face contre terre. Cet homme à tête de chien a la corde au cou ; un soldat qui tient le bout de la corde armé de casque & de cuirasse, tient le bras levé & l'épée nuë pour

Pl.  
LVI.

### CAPUT II.

I. Historia singularissima in monumento Hetrusco. II. Aliud monumentum Hetruscum, ubi pugna representatur. III. Aliud ubi victima supra aram immolatur.

**I.** Epulcrum sequens in quo inscriptio Hetrusca observatur, inter singularissima computandum. Defuncta mulier recubans exhibetur, cubito nixa in pulvinis duobus. Capilli in cirros immanis longitudinis concinnati sunt. Manu dextera vas tenet quod

unguentarium vasculum esse putaveris. Hetrusca inscriptio non legitur, ut nemo nescit. Anaglyphum vero quod anteriorem totam faciem occupat, rem prius insolentem historiantque singularissimam exhibet. Vir galea clypeoque manitus manum porrigit viro, vel monstro canino capite qui ex puteo egreditur. Inter ambos vir alius, ut videtur occisus, prostratus est; pronusque extenditur. Vir ille canino capite fune ligatus à collo est; miles qui funem tenet galea thoraceque tectus stricto gladio brachium

R. iij



en amener un grand coup sur ce cynocephale ; là est aussi une Victoire , qui tient l'épée levée contre ce monstre. A l'extrémité du tableau est un homme assis & appuyé contre terre , qui porte la main sur sa tête , & semble regarder avec étonnement ce qui se passe. Que dire sur tout cela ? On ne sçauroit , ce semble , le rapporter à la fable d'Anubis dieu à tête de chien. Par quel endroit cela pourroit-il lui convenir ? Cela appartient apparemment à la mythologie Hétrusque , qui nous est fort inconnue , ou peut-être est-ce quelque jeu Hétrusque , où l'on mettoit à un homme une tête de chien empruntée. Nous trouvons beaucoup de monumens Hétrusques , & des inscriptions Hétrusques , mais dont le caractère est presque inconnu ; & quand elles sont écrites en caractère latin , on n'en est pas moins embarrassé , tant cette langue a peu d'affinité avec toutes les autres langues connues.

II. Le tombeau suivant nous représente une fille couchée sur son séant de même & appuyée sur un coussin. Elle tient une patère. Il y a au-dessous d'elle une inscription Hétrusque. Le devant montre en bas relief deux combattans , dont l'un a atterré l'autre , & lui passe l'épée au travers de la gorge ; deux filles ailées qui tiennent chacune une torche ardente , semblent prêter la main , l'une au vainqueur , & l'autre au vaincu. Je ne dis rien sur les boucliers & les casques qui reviennent souvent dans ces tombeaux.

P L.  
LVII. III. Celui qui est assis sur le tombeau qui vient après tient aussi une patère. Au-dessous de l'inscription Hétrusque on voit en bas-relief un sacrifice qui se fait avec solennité. Sur un autel quarré & flamboyant un soldat apporte un belier. Un autre lui plonge le couteau dans la gorge. C'est une cérémonie nouvelle & singulière d'égorger la victime sur la flamme de l'autel. Derrière celui qui tient le belier , on voit un jeune homme qui apporte un cabri pour être immolé après le belier. Un autre tient un panier de fruits. Tout cela doit servir au sacrifice qui se fait apparemment pour l'âme ou pour l'ombre du défunt. Un joueur de cymbales fait actuellement son office ; & le joueur des deux flutes , qu'on voit ordinairement ailleurs dans ces actes de religion , ne manque pas ici. Un autre joue du tympanon. Un autre qui tient à la main je ne sçai quel instrument , porte l'autre main sur le casque de celui qui immole le belier.

erigit quasi ut cynocephalum illum percutiat. Hic quoque Victoria visitur quæ gladium in monstrum illud vibrari videtur. In extrema imaginis parte est vir sedens in terra nixus , qui manum capiti admovet , & ad hujusmodi spectaculum obstupescere videtur. Quid circa rem tam insolentem dixeris ? Illud enim ad Anubidis fabulam referre neutiquam possis , deum scilicet canino capite ; nam quo pacto hæc ad Anubin pertinere possint ? Hæc , ut videtur , mythologiam Hetruscam respiciunt , quæ mythologia ignota profus nobis est ; vel fortassis ludus est Hetruscus , in quo ludo caninum caput viro apponebatur. Multa occurrunt monumenta Hetrusca , plurimæ inscriptiones Hetruscae , sed quarum character est pene ignotus ; cum autem illæ inscriptiones latino characterē sunt , non minor adest intelligendi difficultas : cum nulla sit inter idioma illud & alias notas linguas affinitas.

II. Monumentum sequens puellam recubantem exhibet & cubito nixam in pulvino. Pateram illa tenet. Sub illa visitur inscriptio Hetrusca. In anteriore facie anaglyphum est , ubi vici quo pugnantēs repræ-

sentantur. Alter Alterum prostravit , & gladio collum ejus trajicit. Puellæ duæ alarum faciem ardentem manu tenentes opem ferre videntur , altera victori , victo altera. De clypeis & galeis quæ sæpe in his monumentis visuntur , nihil dicam.

III. Qui in monumento sequenti sedet , & ipse quoque pateram tenet. Sub inscriptione Hetrusca in anaglypho visitur sacrificium admodum solemne. In aram quadratam & flammeigeram miles arietem affert. Alter ipsi gladium in jugulum immittit. Est porro ritus ille singularis & insolitus cum victima supra aræ flammam jugulatur. Pone illum qui arietem tenet , visitur juvenis hœdum gestans , qui post arietem immoletur. Alius canistrum fructibus plenum tenet. Hæc omnia sunt ad sacrificium parata , quod , ut videtur , pro anima seu umbra defuncti peragitur. Alius cymbalis ludit : & tibicen duplici ludens tibia , qui in sacris ut plurimum adhibebatur , hic quoque comparer. Alius tympano ludit. Alius qui nescio quid manu tenet , alteram manum in cassidem ejus qui immolat arietem , immittit.

SEPULCRE HETRUSQUE.



*Cabinet de Mg<sup>r</sup> le card. Gualtieri.*







# SEPULCHRES



des Sepolch



HETRUSQUES.

2



i antichi .







## SEPULCHRES.



Des sepulchre



HETRUSQUES.

2



antichi.



## CHAPITRE III.

I. Sépulture Hétrusque, où un homme avec le soc d'une charrue se bat contre trois hommes armés d'épées. II. Autre combat extraordinaire.

I. C Elui d'après représente une femme couchée & endormie; l'Inscription PL. Hétrusque à l'ordinaire est inintelligible, & l'on voit au-dessous un LVIII. combat fort singulier. Un homme nud, tenant un soc de charrue, en attaque trois armés d'épée & de bouclier. Il y en a un des trois qui est déjà abbatu sur un genou, mais qui se défend encore. Il faut rappeler ici sur ces monumens Hétrusques ce que nous avons déjà dit ailleurs, que ces combats pourroient être des jeux, puisqu'on croit que *Ludus*, qui veut dire jeu, vient de *Lydus*, Lydien, & que les Hétrusques étoient Colonie des Lydiens.

II. Le dernier tombeau Hétrusque paroît être de quelque homme de qualité. Il est couché sur son séant à l'ordinaire, & s'appuye sur deux coussins. Couronné de laurier, il porte un voile sur la tête comme les sacrificateurs, & tient à la main une patère pour répandre sa libation. Deux especes de tresses de longueur extraordinaire lui descendent de derrière la tête, & pendent sur le devant. Si ce sont des cheveux, ils sont sans doute empruntés. Sous l'Inscription Hétrusque, on voit à l'ordinaire des combats, & c'est ici qu'on s'apperçoit que c'étoient apparemment des jeux. Deux hommes armés se battent contre deux autres, chacun contre son homme. Mais ce qu'il y a de fort singulier, c'est que de ces combattans, deux tiennent, l'un un genou & l'autre un pied sur un autel couronné. Ces deux-ci ont des boucliers ronds; ils ont l'épée dégainée; l'un va frapper son adversaire d'estoc, & l'autre le va frapper de taille. Ces deux-ci n'ont point de casque; leurs deux adversaires portent au lieu de bouclier chacun une pelté. A côté de ces deux on en voit deux autres qui paroissent blessés; ils sont abbatus sur leurs genoux, & semblent tomber en défaillance. A l'extrémité de chaque côté, on voit deux jeunes filles qui ont les bras liés derrière le dos, & qui tiennent chacune une espèce de rouleau à la main. Tout cela sent le génie des Hétrusques qui jouoient & badinoient sans cesse, même dans les fonctions les plus sérieuses.

## CAPUT III.

I. Sepulcrum Hétruscum, ubi vir cum aratro contrahit viros gladio instructos pugnare. II. Aliud certamen singulare & insolitum.

I. Sepulcrum sequens mulierem decubentem & dormientem exhibet; inscriptio Hétrusca pro more inexplicabilis est, & sub inscriptione visitur pugna admodum singularis. Vir nudus aratrum tenens, tres adortur viros gladiis clypeisque munitos. Ex tribus autem jam unus in genu procubavit, sed adhuc obstitit & pugnare hoc situ. Hic autem repetendum in quod de monumentis Hétruscis jam diximus, nempe hæc pugnas portuisse ludos esse; quandoquidem Hétrusci inter mortales omnes ludis deditissimi erant. Nam ludu ut aiunt, ex Lydis nomen accepit. Erant autem Hétrusci colonia Lydorum.

II. Postremum Hétruscorum sepulcrum ad primum quempiam virum pertinere creditur. Recubat autem pro more ac duobus pulvis nixit. Lauro coronatus velum capite gestat ut sacrificatores, &

vere pateram manu tenet ut libationes effundat. Duo quasi citri immanis longitudinis ex occipite in anteriora reducuntur. Si capilli sunt, adjecti sunt oportet. Sub inscriptione Hétrusca pugna, uti solet in aliis, visitur; & hoc sane loco ludos vere fuisse deprehenditur. Duo viri armati contra duos alios depugnant. Quod porro advertendum observandumque est ex certantibus unus genu, alter pedem in aram coronatam immitte, illoque situ manent ambo, tenentque clypeos rotundos. Stricto gladio sunt ambo; alter vero punctum adversarium aggressurus est, alter cassim: hi duo illam galeam habent, nudoque sunt capite. Adversarii autem eorum clipei loco peltam habent: prope hocce postremos duo alii hinc & inde vulnerati videntur, & in genus delapsi, animo deficere creduntur. Extrema monumenti hinc & inde occupant duæ puellæ seminudæ brachiis, ut videtur, à tergo ligatis; duæ ambæ rotulas seu volumina manu tenere videntur. Id omne Hétruscorum genium sapit, qui semper ludebant, jocabanturque in seriis etiam rebus.



J'avertis ici qu'il y a grande apparence que l'image ronde que j'ai donnée à la planche CXLV. du quatrième tome de l'Antiquité, & que plusieurs ont prise pour une histoire de Thésée, a tout l'air d'une image Hétrufque, inconnue, comme le sont ordinairement ces images que nous voyons ici & que nous avons aussi vues au troisième tome. Cet homme nud qui tient une épée nuë & un genou sur l'autel couronné, tient de l'autre main une palme, comme vainqueur dans quelque jeu. L'épée a toute la forme de celle que nous voyons dans ces monumens Hétrufques. La femme échevellée qui tient une hache à deux tranchins, paroît une Amazone. Le bouclier ovale que nous voyons sur le dos d'un homme, revient à la forme de plusieurs que nous avons vus sur les monumens Hétrufques.

Hic moneo rotundam illam imaginem quam protuli in quarto Antiquitatis explanatæ tomo tab. CXLV. quamque nannulli putarunt esse Thæci historiam quampiam, omnino videri Hetruscam esse; quæ perinde ignota est, atque maxima pars imaginum Hetruscarum quales hic videmus, & quales vidimus tomo tertio hujus Supplementi, ubi de vasis. Vir ille qui gladium tenet nudum, quiq; super aram coro-

natam genu immitit, altera manu palmam tenet, quasi victor in ludo aliquo. Gladius ejusdem est formæ quo illi alii, quos in hisce spectaculis Hetruscis cernimus. Mulier illa passis capillis quæ securim tenet bipennem, Amazon videtur esse. Clipeus ille ovatae formæ quem in dorso viri cujusdam cernimus, multis Hetruscorum clipeis similis est quos passim videmus in monumentis Hetruscis.

#### CHAPITRE IV.

*I. Agathe qui représente l'Apothéose de Germanicus, d'où tirée. II. Cette Apotheose ne fut pas publique. III. Figure de Germanicus dans son Apotheose.*

Pl. LIX. **L**Es Apotheoses des Empereurs, des Césars & des Imperatrices sont une des parties des plus curieuses & des plus célèbres de l'Antiquité. Nous en avons donné quelques-unes dans le cinquième tome de l'Antiquité; en voici d'autres qui ne méritent pas d'être oubliées.

Une belle Agathe du Roi représente l'Apothéose de Germanicus. Elle a été près de sept cent ans chez les Bénédictins de S. Evre de Toul; & suivant la tradition de cette maison, le Cardinal Humbert, Religieux de la même Abbaye, l'apporta de Constantinople où il alla sous le Pontificat de Léon IX. L'ignorance où l'on étoit en ces temps-là de ce qui regardoit l'Antiquité, fit qu'on prit cette pierre comme un monument du Christianisme; c'étoit, selon eux, S. Jean l'Evangéliste enlevé par un aigle, & couronné par un ange. Les Religieux de S. Evre en firent présent au Roi en 1684. Les Antiquaires furent d'abord partagés, quelques-uns vouloient que ce fut Auguste, le plus grand

#### CAPUT I-V.

*I. Achates in qua representatur apotheosis Germanici. II. Hac apotheosis publica non fuit. III. De figura Germanici in apothesi.*

**A**Potheoses Imperatorum, Caesarum & Augustarum inter celeberrimas utilissimæque antiquariæ rei partes locum habent. Aliquot prætuli-mus in quinto Antiquitatis explanatæ tomo; en alias quæ prætermitti non debuerant.

Pulcherrimus achates gazæ regie apotheosin Ger-

manici representat; quæ annis fere septingentis fuit penes Monachos Bénédictinos S. Apri Tullenis, ac secundum traditionem illius Cenobii, Humbertos Cardinales istius Monasterii Monachus, Constantinopoli, quo sub Leone IX. concefferat, illam detulit. Tanta erat illis temporibus rei antiquariæ ignorantia, ut hic lapis pro monumento Christianismum respiciente habitus fuerit. Putarunt enim esse S. Joannem Evangelistam ab aquila abreptum, & ab Angelo coronatum. Anno autem 1684. Monachi S. Apri hoc cimelium Regi obulerunt. Statim autem Antiquarii circa rem in imagine expressam in varias abiire sententias; aliqui putabant Augustum esse; major numerus Ger-

nombre

SEPULCRE HETRUSQUE



*des Antichi Sepolcri*





nombre fut pour Germanicus, & la jeunesse du héros fit que ce sentiment l'emporta bientôt sur l'autre.

II. Nous ne trouvons pas que Germanicus ait été honoré d'une Apothéose publique; mais ce monument aura été fait à l'ordre, ou de Caligula fils de Germanicus, ou de quelque parent ou ami. Germanicus en avoit beaucoup & des plus qualifiés. On fit, selon Tacite, un nombre presque infini de statues de Germanicus, & d'autres monumens à la mémoire de ce Prince, qui fut de son temps les délices des Romains. On fit sur-tout de ces monumens précieux, dont la petitesse faisoit qu'on pouvoit aisément les cacher à Tibere, auprès duquel il n'étoit pas sûr de montrer trop d'affection pour un Prince, que ses vertus & ses grandes victoires lui avoient rendu odieux. De cette espee sont cette Agathe & une autre du cabinet du Roi donnée ci-devant, & encore une autre belle petite Agarhe de cette Abbaye, où Germanicus est appelé Alphée, & son épouse Arethuse.

III. Germanicus est donc représenté ici sur une aigle, comme les Empereurs dans leurs Apothéoses. Il porte l'Egide de Minerve, marque de ses vertus guerrières. Il tient sur le bras gauche la corne d'abondance, symbole des divinités bienfaisantes, & tient de la main droite le bâton augural ou le *lituus*; ce qui se voit souvent dans ces sortes de monumens, & qui pourroit marquer sa dignité d'Augure. Une Victoire lui met la couronne de laurier sur la tête; cela est si ordinaire, qu'on ne s'y arrête pas. On la voit, cette Victoire, couronner souvent des Empereurs les plus mous & les moins guerriers. Celui-ci méritoit cet honneur autant que pas un des plus braves & des plus victorieux. Cette aigle tient aussi de ses griffes une palme; les couronnes & les palmes sont pour les Princes de ce caractère.

manicum hic agnovit, heroïque juvenus; id efficit ut hæc opinio cito prævaleret, illamque aliam obrueret.

II. Nusquam legimus Germanicum apotheosi publica donatum fuisse: sed hoc monumentum adornatum fuerit jussu vel Caligulae Germanici filii, vel aliquis consanguinei aut amici. Multos hujusmodi habuit Germanicus, exque primoribus. Infinitus propemodum, Tacito teste, statuarum aliorumque monumentorum numerus paratus fuit huic Principi, qui suo tempore Romanorum amor & deliciae fuit. Sed præsertim istiusmodi monumenta adornata sunt, quorum parva moles, ut Tiberio facile laterent, efficiebat: nam tantum affectus in Principem quem & virtutes & victoria Tiberio odiosum effecerant, exhibere, id certe non vacabat periculo. Hujus generis sunt hic Achates; necnon alius ex museo regio, quem in hoc Supplemento dedimus tomo tertio;

itemque alius minimæ molis ex hujus Cænobii museo, ubi Germanicus Alpheus vocatur, Agrippina vero Arethusa.

III. Germanicus ergo hic aquilæ insidens representatur, quemadmodum & alii Imperatores in suis apothecis. Gestat autem Egidem Minervæ, quæ bellicæ virtutis symbolum est; sinistra vero cornu copiæ, quæ nota est deorum ex beneficentia insignium; dextera vero manu tenet lituum sive virgam auguralem, quæ in hujusmodi monumentis frequenter comparatur, ipsiusque Auguris dignitatem significare possit. Victoria coronam lauream imponit ipsi; quæ res tam vulgaris & trita est. Sæpe videtur Victoria Imperatores coronans molles, effeminatos, nihilque bellicæ laudis assequutos. Hic vero inter præcipuos numeratur, qui fortitudine victorisque suis lauream meruerunt. Aquila quoque unguibus palmam tenet; palmæ & coronæ ad Principes istiusmodi pertinent.





## CHAPITRE CINQUIÈME.

I. Apothéose de Tite Empereur. II. Apothéose de Fauisine femme de Marc Aurele.

L'ON sçait que Domitien fit, quoiqu'à regret, la consécration ou l'Apothéose de son frere Tite. Il lui fit cet honneur, parce qu'il ne pouvoit pas honnêtement s'en dispenser. Il ne lui rendit aucun des autres devoirs qu'on avoit accoutumé de rendre aux Empereurs, & que ce bon Prince meritoit plus que tout autre. Les vertus de son frere qui s'attiroit l'amour de tout le monde, irritoient ce mauvais cœur. Il craignoit d'être offusqué par tant de belles qualités, & il tâchoit encore après sa mort de donner adroitement des atteintes à la memoire de celui à qui il avoit dressé & en public & en secret des embuches pendant toute sa vie. Mais loin de faire tort à la memoire de son frere, il la rendit plus éclatante par la comparaison de ses vices & de ses mauvaises mœurs, avec les vertus du défunt.

Cette Apothéose se voit encore aujourd'hui dans la voule de l'arc de Tite; ce qui prouve, contre l'opinion de quelques-uns, que cet arc fut bâti après la mort de Tite, n'y ayant point d'apparence que Tite lui-même ait fait représenter son Apothéose de son vivant. Ce sera donc apparemment Domitien qui aura fait bâtir l'arc de Tite beaucoup moindre en grandeur & en magnificence, que les autres arcs de Rome, & qui y aura fait représenter son Apothéose. L'Empereur est donc assis sur l'aigle, & tient ses deux mains sur les ailes. C'est un tableau carré entouré de grands festons, & à chaque angle il y a un petit génie. Outre ce bord il y en a d'un côté sur la planche, un autre plus large aux quatre côtés de l'image; mais comme tous les quatre côtés repètent les mêmes choses, le Bartoli d'après lequel nous donnons cette Apothéose, n'en a fait graver qu'un. On voit d'abord à l'angle de l'image une aigle qui tient la foudre de ses serres, & au-dessous des fleurs & des feuillages. Ce qu'il y a de particulier, c'est que du milieu de ces fleurs il sort des animaux. Ces fleurs sont en cinq rangs de deux fleurs chacun; du second rang sortent deux taureaux; du

## CAPUT QUINTUM.

I. Apothéosis Titii Imperatoris. II. Apothéosis Fauisina uxoris Marci Aurelii Philosophi.

SCIMUS Domitianum, etsi invitum, consecrationem sive apothéosin Titii fratris sui fecisse. Defunctumque, inquit Suetonius 2. nullo præterquam consecrationis honore dignatus, sæpe etiam carpsit obliquis orationibus & editis. Ex aliis vero honoribus qui defunctis Imperatoribus tribui solebant, nullum exhibuit, etiam si ille optimus Princeps cum primis celebrandus esset. Virtutes fratris pravum Domitiani animum exasperabant. Metuebat enim ne tot virtutum splendore obrueretur ipse, utpote & bonæ indolis & beneficentiæ expertus. Et post mortem ipsius memoriam quoque ejus obscurare studebat, quem dum viveret & palam & publice insidiis appetiverat; sed contra quam conabatur, morum vitiorumque fœditate clariorem fratris & virtutem memoriam reddidit.

Hæc apothéosis hodieque visitur in fornice arcus Titii, unde probatur contra quam aliqui sentiunt,

hunc arcum post mortem Titii factum fuisse; cum verisimile non sit ipsum Titum viventem apothéosin suam sic representavisse. Domitianus ergo hunc arcum construi curaverit, longe inferiorem & magnitudine & magnificentia cæteris Romanis arcibus, & apothéosin fratris hic representare curavit. Imperator igitur aquilæ insidet, ambabusque manibus expansas aquilæ alas tenet. Est tabula quadrata fertis & foliis concinne positis circumdata. In quolibet angulo Genius est equeus. Præter oram illam ornata in uno laterum major quædam est ora, ut videre est in tabula sequenti. In archetypo autem singula latera eodem gaudent ornamentis genere; verum quia eadem ipsa in quatuor lateribus sine discrimine repetuntur, Bartolus ad cuius fidem hanc apothéosin proferimus, unius tantum lateris figuram expressit. In summa parte ad angulum imaginis præcipue, ævisitur aquila fulmen unguibus tenens, sub aquila vero flores & folia concinne posita sunt. Hoc autem singulare observatur, quod ex florum medio, qui bini quinque ordinibus locantur, animalia quædam erumpunt: in secundo nempe ordine duo tauri; in quarto duo leones; in quin-







*Pierre du Roy.*



de l'Arc de Tite.







quatrième deux lions, du cinquième deux lapins ou deux lievres, ou quel-  
qu'autre animal approchant qu'il n'est pas aisé de reconnoître.

II. L'Apothéose de Faustine la jeune, femme de l'Empereur M. Aurele est  
au Capitole de Rome. Elle mourut de mort subite au pied du mont Taurus, à  
un Village appelé Halala. Le bon Empereur qui avoit toujours dissimulé sur  
la mauvaise conduite de sa femme, qu'il ne pouvoit pas ignorer, fit pourtant  
à sa memoire tous les honneurs imaginables. Il pria le Sénat de lui décerner  
les honneurs funébres & un temple. Il établit en son honneur une nouvelle so-  
ciété de filles, appellées Faustiniennes; sa mere appellée aussi Faustine en avoit  
de même nom, comme on voit sur les médailles. Il remercia le Sénat de ce  
qu'il l'avoit qualifiée *diva*, & l'avoit fait nommer, *mater castrorum*. On appel-  
loit les Empereurs morts *divi*, & les Impératrices *divæ*, comme ayant été divi-  
nisés après leur mort. Marc Aurele érigea en colonie le Village où elle étoit  
morte, & y bâtit un temple à son honneur. Nous voyons ici beaucoup d'hon-  
neurs rendus à la memoire de Faustine; mais il n'y est parlé ni de son Apo-  
théose, ni de ce grand bas-relief qui la représente. Les historiens taient  
beaucoup de choses que nous trouvons dans les monumens.

L'Apothéose de Faustine est un grand bas-relief, où elle est représentée  
comme sortant du bucher ardent, voilée en matrone, assise, non pas sur une  
aigle comme les Empereurs, mais sur une femme qui a de grandes ailes, &  
qui tient une torche ardente. Le Bartoli croit que c'est une Diane Lucifere; mais  
on ne voit jamais cette déesse avec les grandes ailes, & je croirois plutôt que  
ce seroit une Victoire, qu'on peint ici comme appartenant à son mari. La  
Victoire convient à Faustine, en ce que l'Empereur lui avoit publiquement  
donné la qualité de *mater castrorum*, la mere des armées, qualité qui la rendoit en  
quelque maniere participante aux victoires de son mari Marc Aurele, qu'on voit  
ici assis & spectateur de l'Apothéose de sa femme, avec un autre Romain, &  
un jeune homme à demi nud assis près de l'autel.

Pl.  
LX.

to duo cuniculi vel duo lepores, aut certe alia quæ  
internoscere difficile est.

II. Apotheosis Faustinae uxoris Marci Aurelii Im-  
peratoris in Capitolio Romæ visitur: Faustina uxorem suam, inquit Capitolinus 26. in radicibus montis  
Tauri in vico Halala exanimatam subito morbo amisit.  
Fuit à Senatu ut honores Faustinae ademque decernerent,  
laudata eadem, cum tamen impudicitia fama graviter  
laborasset: qua Antoninus vel nescivit vel dissimulavit.  
Novas puellas Faustianas instituit in honorem uxoris  
mortuae. Divam etiam Faustina à Senatu appellatam  
gratulatus est: quam secum & in ædificiis habuerat, ut ma-  
trem castrorum appellaret. Hic multos honores fune-  
bres Faustinae Augustæ decretos conspiciamus: de apo-  
theosi autem vel de hoc marmoreo anaglypho, quod  
consecrationem repræsentat, ne verbum quidem; sed  
multa tacent scriptores, quæ à monumentis ediscimus.  
Puellas porro Faustianas habuit etiam Faustina Au-

gusta hujuscæ Faustinae mater, id quod etiam in ejus  
nummis indicatur ubi inscriptionem legimus  
PVELLÆ FAVSTINIANÆ.

Apotheosis hæc Faustinae anaglyphum magnum est,  
ubi illa repræsentatur quasi ex ardente rogo egressa, ut  
matrona velata; insidens non aquilæ ut Imperatores;  
sed mulieri alarum grandibus alis instructæ, quæ facem  
tener ardentem. Bartolus putavit esse Dianam Luci-  
feram; verum hæc dea nusquam cum magnis hu-  
juscemodi alis depingitur; libentius credam esse Vic-  
toriam, quæ hic delineatur quasi pertinens ad conju-  
gem suum Marcum Aurelium. Victoria etiam Faustinae  
competit; cui *matris castrorum* nomen inditum  
fuerat, quæ ratione consors quodammodo erat vic-  
toriarum Marci Aurelii qui hic sedens conspicitur,  
spectatorque consecrationis conjugis suæ cum alio  
Romano præsentæ, & seminato juvene prope aram  
sedente.





## LIVRE SEPTIÈME.

Les Tombeaux des Gaulois & des peuples Septentrionaux. Lampes. Monumens trouvez dans le pays des Calmucs.



## CHAPITRE PREMIER.

I. *Enumération des figures de femmes assises, trouvées dans des tombeaux Gaulois. II. Nouvelle figure de ce genre trouvée depuis peu.*

I. **V** Oici encore une de ces figures qu'on trouve dans les tombeaux des Gaulois, qui m'oblige à rappeler ce que j'ai déjà dit à la pag. 190. & suiv. du cinquième tome, au sujet d'une découverte faite à S. Lomer de Blois l'an 1710. En creusant pour jeter des fondemens on trouva à dix ou douze pieds en terre un petit caveau qui n'avoit en dedans que trois pieds de circonférence. Dans ce caveau étoient des ossemens d'animaux à demi brûlés, parmi lesquels on remarque l'os de la jambe d'un cheval, & une dent de chien.

Il y avoit aussi une figure de terre blanche cuite, qui représente une femme assise, grande à peu-près comme celle qui se voit dans la planche suivante. Cette femme tient un petit enfant sur son giron. L'enfant paroît mort; mais distinguer sûrement sur une si petite figure un enfant mort d'un vivant, lorsqu'il est encore dans les maillots, cela n'est pas aisé. La femme est assise dans un fauteuil tissu de jonc ou d'osier, qui environne ses côtés, & couvre tout son dos.

## LIBER SEPTIMUS.

Sepulcra Gallorum populorum que Septentrionalium. Lucernæ. Monumenta in regione Calmucorum reperta.

## CAPUT PRIMUM.

I. *Enumeratio signorum mulierum sedentium qua in Gallorum sepulchris reperiuntur. II. Novum schema istiusmodi non ita pridem repertum.*

I. **E**N signum novum quale in sepulchris Gallorum reperiit solet; cujus occasione illa repetere cogor quæ dixi quinto Antiquitatis explanatæ tomop. 190. & seqq. ubi agitur de monumento quidam Gallico Blesis reperto anno 1710. Dum fundamentis ponendis excavaretur terra: jamque profunda fovea esset decem duodecimque pedum

regionum, reperta est perquam minima camera seu hypogæum, cujus interior ambitus non plus quam tres pedes regiois habebat. Ibi erant semivista ossa, inter quæ deprehenditur equini cruris fragmentum, denique caninus.

Exat ibi quoque schema parvum fictile ex terra albicante, quo representatur mulier sedens, ejusdem pene magnitudinis atque illa quæ in tabula sequenti conspicitur. Hæc mulier infantem in gremio tenet, qui videtur defunctus esse: sed in tam parva figura fictili infantem pannis involutum mortuum à vivente distinguere non ita facile est. Mulier autem sedet in sella vimine vel junco texta, quæ latera & dorsum to-



APOTHEOSE DE FAUSTINE



Marbre Romain.





Auprès de cette femme étoient deux autres femmes nues à longue chevelure, qui portent la main à leurs cheveux, & qui semblent faire la fonction de prœficæ ou de pleureuses.

Ce tombeau étoit assurément d'un de ces anciens Gaulois qui bruloient, selon César, des animaux sur les bûchers des défunts. Cette figure d'une femme assise, nous a fait connoître à quel usage étoient les autres de la même forme & de la même matière, qu'on a découvertes depuis. La matière est blanche, & à peu-près semblable à celle dont on fait les pipes à tabac.

La seconde que je trouvai depuis étoit dans le cabinet de feu M. Foucault, aujourd'hui de M. de Boze. Elle est tant soit peu plus grande que celle-ci ; mais de la même forme. Elle tient aussi un petit enfant entre les bras. La troisième me fut apportée par le R. P. Spiridion Piquepuce, fort versé dans l'Antiquité ; elle est tout-à-fait semblable aux autres, à cela près qu'au lieu d'un petit enfant elle en a deux sur son giron. Celle-ci a en bas cette inscription en lettres latines :

I S  
P O R O N

Quoique ces lettres soient latines, j'ai conjecturé que les mots pourroient être Grecs, & qu'*IS Poron* pourroient être là pour *ἰς πορον*, *ad transitum*, pour le passage, ce qui marqueroit le passage de l'âme aux enfers ; mais ce n'est qu'une conjecture.

Cette femme qui tient deux enfans sur son giron, me rappelle une autre femme dont j'ai parlé après Pausanias au premier tome de ce Supplément, pag. 214. Elle portoit sur ses mains deux petits garçons, dont l'un étoit le *Somme*, & l'autre la *Mort*. Cette femme étoit la *Nuit*, qui selon la mythologie des Grecs étoit mère du *Somme* & de la *Mort*. Les Gaulois avoient pris plusieurs choses des Grecs, des caractères desquels ils se servoient, dit Jules César. Il pourroit bien se faire qu'ils auroient pris d'eux cette image représentée dans les tombeaux ; en ce cas, la femme qui tient deux petits garçons seroit la *Nuit*, qui tient la *Mort* & le *Sommeil* ses enfans ; & lorsqu'elle n'en tient qu'un, on pourroit croire qu'elle tient la *mort* toute seule : mais ce n'est qu'une conjecture.

tam obtegit. Prope illam mulierem erant duæ aliæ mulieres nudæ, oblongo capillitio, quæ comam manu contingunt, & videntur prœficarum officium præstare, & lugere.

Sepulcrum istud haud dubie Gallorum veterum erat, qui, ut Cæsar ait, animalia quædam in rogis defunctorum comburebant. Ex hac mulieris sedentis figura illo situ reperta agnovimus, cui usui essent aliæ ejusdem formæ & ex eadem materia compactæ, quæ postea erutæ fuerant. Materia, ut diximus albicans est, ac fere similibus ei ex qua parantur tubi tabacico fumo hauriendo & emittendo accommodati.

Secundam quam postea reperi, erat in museo v. cl. Focaldi tñ *παυσαῖρα*, quæ est tantillo grandior ea quam hic proferimus, sed ejusdem formæ. Tenet ipsa quoque infantem in ulnis. Tertia mihi allata fuit à R. P. Spiridione Franciscano Picpusensi rei antiquariæ perito. Hæc quoque aliis similis est, hoc tamen discrimine, quod aliæ infantem unum tantum, hæc duo in gremio teneat. Hæc inferne hanc inscriptionem latino charactere præ se fert.

I S  
P O R O N

Etiamsi hæc litteræ latinæ sint, ex conjectura tamen fieri posse putavi, ut verba Græca sint, & *is poron* hic significare possit *ἰς πορον ad transitum, ad meatum*, quo denotaretur transitus animæ ad inferos ; verum hoc ut conjectura tantum dicitur.

Mulier illa infantes duos in gremio tenens in memoriam revocat magnam illam mulierem, de qua post Pausaniam egimus tomo hujus Supplémenti primo p. 214. quæ scilicet mulier duos pueros manibus gestabat ; qui pueri erant, alter *Somnus*, alter *Mors*. Mulier vero illa duos illos infantes tenens *Nox* erat, secundum Græcorum mythologiam. Nox porro secundum eandem mythologiam mater erat *Somni* & *Mortis*. Cum itaque Galli à Græcis multa essent mutuati, quorum etiam characteribus, ut ait Julius Cæsar, utebantur ; hanc quoque fortasse consuetudinem & feralem ritum ab illis acceperint ; ita ut quæ mulier representatur duos tenens pueros, ea significet *Noctem*, quæ filios suos *Somnum* & *Mortem* ulnis complectitur. Cum autem unum tantum infantem tenet, *Mortem* tantum tenere putanda est. Verum hoc mera conjectura est.

Pl. , II. La quatrième que je donne ici , & qui m'a été envoyée par M. Bon LXXI. Premier Président en la Cour des Comptes à Montpellier , fut trouvée auprès d'Arles. M Terrin fameux Antiquaire de cette Ville croyoit qu'elle étoit Egyptienne. L'inscription qui est sur le derrière au bas de la chaise devoit le défabuser. Celle-ci a tout-à-fait la forme des autres : l'enfant qu'elle tient sur son giron semble teter actuellement , & cela pourroit faire croire que les autres enfans qu'on a cru morts ne l'étoient point effectivement. L'inscription est en sept lettres , ISTILLV. L'*is* qui se trouve dans celle du P. Spiridion se voit encore ici , mais que signifiera le *tillu* qui reste? Il vaut mieux laisser la chose indécise , que de hazarder quelque conjecture en l'air. En voilà déjà quatre trouvées ; peut-être en paroîtra-t'il une cinquième , ou même plusieurs autres qui nous éclaireront sur bien des choses. Sans celle de Blois nous ne sçaurions pas encore à quel usage les Gaulois employoient ces figures ; voilà comme on découvre surement. Quand on hazarde d'abord , il arrive souvent que ce qu'on trouve dans la suite oblige à corriger les premières idées.

Quelqu'un dira peut-être que cette femme qui tient son petit enfant est la terre notre mere , qui nous élève & nous nourrit , & qui nous reçoit dans son sein après notre mort. Cela paroît plausible ; mais sçavoir si les anciens Gaulois pensoient ainsi quand ils mettoient ces figures dans les tombeaux , c'est une question difficile à décider.

L'urne suivante qui est de verre représente une femme qui approche en bien des choses de la précédente. Elle est assise sur une chaise à dossier à peu-près de la même forme , mais qui n'est pas si haute. La bouche de l'urne qui est par-dessus la tête de la femme , a deux anses. Cette femme assise , qui est d'un gout fort grossier , tient une espee de flutte de Pan à sept tuyaux. Au-dessous de ces tuyaux se voyent comme des découpures du petit habit qu'elle porte.

II. Quarta quam hic profero & quam misit D. Bon Montpelienſis Senatus Princeps prope Arelatem reperta fuit. D. Terrius Arelatenſis inter antiquarios celeberrimus, Ægyptiacam eſſe figuram arbitrabatur. Sed inſcriptio à tergo polita & in ima ſellæ exarata, ab huiſmodi opinione illum avertere debuiſſet. Huius figura ſupra memoratis omnino ſimilis eſt. Puer quem in gremio tenet, videtur ubera ſugere. Unde forte arguatur cæteros pueros, quos in matris gremio mortuos eſſe opinati ſumus, non mortuos revera fuiſſe. Inſcriptio ſeptem litteris conſtat ISTILLV. Hæc ſyllaba IS in ſchemate R. P. Spiridionis obſervata, hic quoque comparat; verum quid ſignificabit TILLV ſequens? Rem in dubio relinquere præſtat, quam conjecturam quampiam temere proferre. Jam quatuor huiusmodi figuræ occurrerunt, forte quintam vel etiam plures alias reperiemus, quæ pro cæteris explicandis lux afferatur. Niſi iſta Bleſenſis in proprio ſibi loco inventa fuiſſet, plane ignoraremus cui ſuiſſet

olim Galli hæc ſchemata adhiberent. Sic gradatim rei veritas eluceſcit. Si ſtatim ad primum monumenti cuiuſpiam conſpectum ſententia dicatur, ſæpe accidit ut ea quæ ſub hæc eruantur, à priſtina nos opinione deſiciant.

Diceret forte quiſpiam mulierem illam quæ puerulum tenet, terram eſſe matrem noſtram quæ nos educat & alit, & poſt mortem in ſinu ſuo nos recipit. Id non videtur à vero abhorrire. Verum an Galli illi veteres ſic cogitarent, cum huiusmodi ſchemata in ſepulcra immitterent; id certe non ita facile cognofci poteſt.

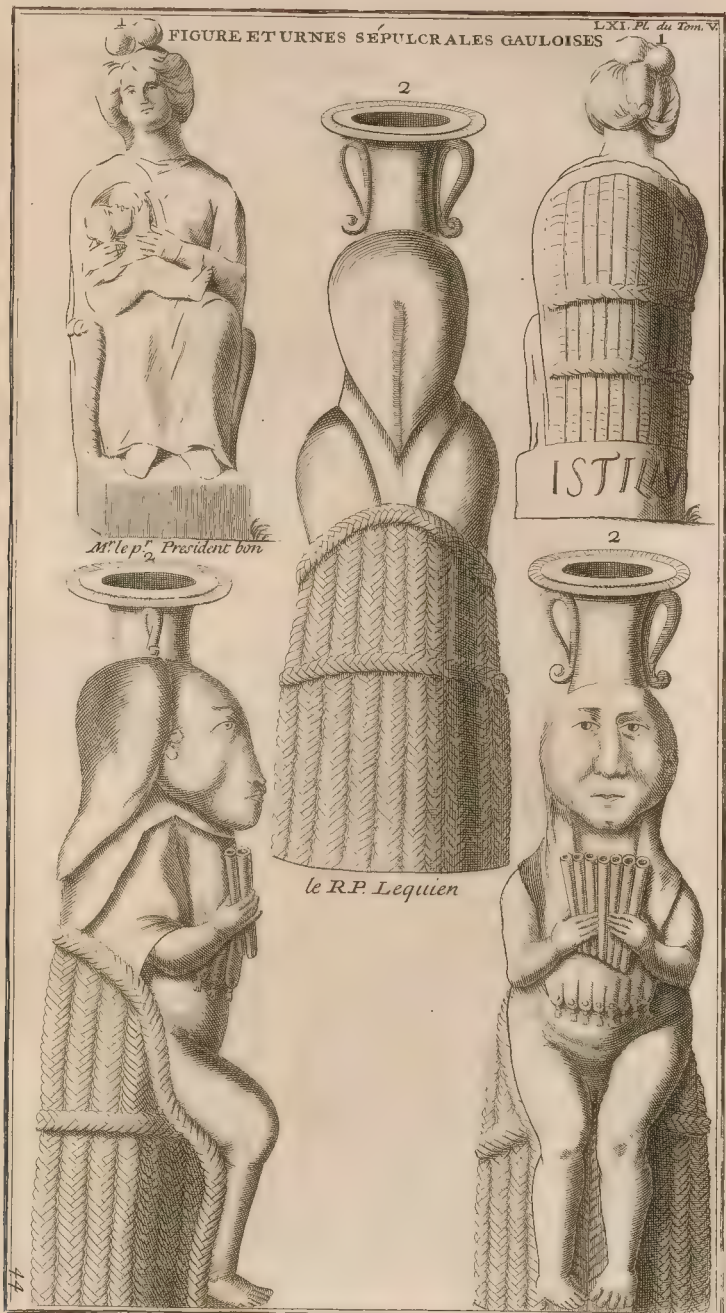
Urnæ ſequens vitrea mulierem ſedentem exhibet, præcedenti in quibuſdam ſimilem. Ea ſedit in ſella dorſo inſtructa, perinde atque altera, ſed non tantæ altitudinis. Os urnæ ſupra mulieris caput erectum & anſatum utrinque eſt. Hæc mulier ſedens rudi opere elaborata, Panostibiam tenet ſeptem ſiftulis inſtructam. Sub ſiftulis viſuntur cœu ſumbriæ ex veſte dependentes.





FIGURE ETURNES SEPULCRALES GAULOISES

LXI. Pl. du Tom. V.





## CHAPITRE SECOND.

I. Les peuples Septentrionaux faisoient pour sépulcres des gens de qualité, de grands monceaux de terre. II. Tombeau d'Alyattés Roi de Lydie fait de même. III. On en faisoit faire de semblables au pays des Cimbres & chez les Septentrionaux. IV. Sépulcre sur le bord du Volga de même manière.

I. **L**es peuples Septentrionaux, Scythes, Sarmates, Danois, Germains, ceux de la grande Bretagne & autres, ne faisoient pour sépulcres aux Rois, Princes & gens de la première distinction, que des monceaux de terre, plus grands apparemment ou plus petits selon la qualité des gens. „ Ils travaillaient à l'envi, dit Herodote parlant des tombeaux que les Scythes faisoient à leurs Rois, à faire un monceau de terre le plus grand qu'ils peuvent.

II. Cette coutume avoit passé à des nations plus polies. Herodote nous décrit ainsi le sépulcre d'Alyattés Roi des Lydiens & pere de Crésus. „ Il y a, „ dit-il, dans la Lydie, un ouvrage, qui ne cede en grandeur qu'à ces magnifiques bâtimens des Egyptiens & des Babyloniens; c'est le sépulcre d'Alyattés, pere de Crésus, dont le fondement est de grandes pierres, & le reste un monceau de terre énorme. Il fut construit par des gens de la lie du peuple, des ouvriers & des servantes. Il y avoit encore de mon temps cinq grandes pierres au plus haut du tombeau, où étoit écrit ce que chacun avoit fait : & il paroissoit que les servantes y avoient plus travaillé que tous les autres. Le circuit de ce tombeau est de six stades & deux plethres, ce qui fait plus d'un quart de lieue; la largeur est de treize plethres. Le plethre avoit cent pieds de roi Philoteriens, & 120. pieds Italiens. Nous avons fait la comparaison de ces pieds à la planche après la XLI. du quatrième tome.

III. Je suis obligé de rappeler ici ce que j'ai dit après M. Iselin au cinquième tome de l'Antiquité p. 200. touchant les sépulcres des Septentrionaux, des Cimbres, du Dannemarck, de Suede & d'autres pays. „ Ils ont au-dessus des cadavres de grands monceaux de sable & de pierre : quelques-uns de ces mon-

## CAPUT SECUNDUM.

I. Septentrionales gentes in sepulcra procerum magnos terra tumulos erigebant. II. Sepulcrum Alyattis Lydiae Regis eodem modo factum. III. Similia erigebantur apud Cimbras & Septentrionales gentes. IV. Sepulcrum huiusmodi ad Volgam sive Rham fluvium.

I. **S**eptentrionales populi, Scythae, Sarmatae, Dani, Germani, Britanni, alique, Regibus, Principibus, Primoribusque defunctis in sepulcra magnos terrae tumulos apparabant, majores, minores pro conditione defuncti. Herodotus Scythas commemorans sepulcra Regibus suis apparantes, ait illos certatim quam maximum possent terrae cumulum apparavisse.

II. Hic mos etiam ad nationes minus barbaras mitioresque manaverat. Idem Herodotus sepulcrum Alyattis Lydorum Regis patris Cræsi ita describit l. 93. „ Lydia unum nobis omnium maximum exhibit, exceptis Aegyptiorum & Babyloniurum mo-

numentis. Ibi enim est Alyattis Cræsi patris sepulcrum, cujus basis ex grandioribus est lapidibus; reliqua sepulcri pars terrae aggregata moles est. Quod sepulcrum construxisse feruntur homines circumforanei & operarii, & una cum his operantes ancillae. Caeterum ad nostram usque aetatem in semmo tumulo quinque termini stabant, quibus litterae insculptae indicant quae singuli elaboraverint: apparebatque ex mensura ancillarum opus esse maximum. Sepulcri hujus ambitus est stadiorum sex & duorum plethrorum; latitudo plethrorum tredecim. Plethrum erant mensura centum pedum regionum Philoteriarum, ac centum viginti pedum Italico-rum: hos vero pedes comparavimus tomo quarto tab. post XLI.

III. Hic repetere cogor ea quae post clarissimum doctissimumque virum Iselinum dixi in quinto Antiquitatis explanatae tomo p. 200. circa sepulcra Septentrionalium, Cimbrorum, Danorum, aliarumque gentium. „ Superinjectam in tumulum habent arenae lapidumque congeriem, eamque vel maximam atque



ceux ont jusqu'à cent pas de circuit; ceux-ci ont servi à des Princes ou à des gens de la première qualité, ou à de nombreuses familles des plus qualifiées; ce qu'on reconnoît par la grande quantité d'urnes & d'ossements qu'ils renferment. Quelquefois ces monceaux sont plus petits, & alors ils sont faits apparemment pour des gens d'une qualité médiocre. Cette conjecture est encore appuyée par des instrumens qui s'y trouvent d'un plus grand ou d'un moindre prix, selon la qualité des gens. La surface de ces sépulcres est quelquefois nue, ce n'est que la simple terre; & quelquefois aussi elle est pavée de pierres; mais comme ces pavés n'ont pas plus d'étendue qu'un corps humain, je conjecture qu'ils étoient faits pour y étendre, comme sur un lit, des corps non brûlés. Ce qui me confirme dans cette pensée est que je n'ai lu nulle part qu'on ait trouvé des urnes sur ces pavés de pierre. On en a quelquefois trouvé tout auprès; & cela fait voir que l'une & l'autre manière d'enlever, ou en brûlant les corps, ou en les laissant entiers, étoit en usage en ce pays-là, tout de même qu'à Rome.

M. J. George Keyfler dans ses *Antiquités Septentrionales*, ouvrage fort exact qui nous a beaucoup servi dans la description de ces sépulcres, dit p. 300. & suiv. que dans les lieux où il n'y avoit pas de grandes pierres, du côté de Brema dans la Westphalie & dans la Fulse, on en faisoit de terre & de gazon, & qu'on en faisoit de fort grands, & qu'il en a vu de cette sorte.

IV. Adam Olearius dans son voyage de Moscovie & de Perse l. 5. p. 297. de l'édition de 1659. parle d'un sépulcre semblable qui est sur le bord du Volga. Nous vîmes, dit-il, à notre gauche dans une plaine, quasi sur le bord de la rivière, une colline de sable comme une dune. Les Moscovites l'appellent Sariol Kurgan, & disent qu'un Empereur Tartare nommé *Momaon*, qui avoit dessein d'entrer en Moscovie avec sept Rois de la même nation, mourut en ce lieu-là, & que les soldats qui étoient en fort grand nombre, au lieu de l'enterrer, remplirent leurs casques & leurs écus de sable, & en couvrirent si bien le corps, qu'il s'en fit une montagne. Je ne voudrois pas garantir cette histoire; mais je ne crois pas qu'on puisse douter que ce ne fut la coutume

« amplissimam; quando sunt quæ centum & amplius  
« passus ambitu suo continent, quæ vel Principum  
« illustriumque virorum & heroum, vel etiam ple-  
« rumque integrarum & numerosarum familiarum;  
« sed hæc quoque ceteræ nonnulli primæ nobilitatis  
« recipiendis reliquiis destinarentur, uti sane haud  
« raro magna in his talibus urnarum ossiumve copia  
« reperta est, ac etiamnum reperitur; vel minorem  
« qua homines supra vulgarem sortem famamque:  
« sed simul tamen etiam infra dignitatem primatum  
« positi, vel soli, vel cum suis conditi & sepulti vi-  
« deri possint. Quæ conjectura etiam instrumentis  
« firmatur illis quæ in diversis hisce tumulorum gene-  
« ribus splendore, precio, dignitate, haud paulo ab  
« invicem diversa communiter inveniuntur. Humus  
« hujusmodi sepulcrorum nonnihil variat; alia  
« enim simplex & nuda, alia lapidibus de industria  
« constructa; sed nonnulli ad ejusmodi & longitudinem  
« & latitudinem, quæ capiendi humano cadaveri suf-  
« ficiens posset. Unde mihi sit verisimile integris cada-  
« veribus ibi collocandis stratos hosce veluti lectos  
« lapideos fuisse, & hoc quidem magis quod sal-  
« tem supra eos urnas repertas esse haud memini me  
« legere: nam quod in proximo nonnunquam inve-  
« niuntur, id argumentum mihi est potius diverso mo-

do diversos homines compositos fuisse; ita ut alii  
« corpora cremarent, alii integra linerent, quemad-  
« modum & Romæ fiebat »

Vir cl. Georgius Keyfler in *Antiquitatibus suis Sep-  
« tentrionalibus*, quod opus accuratè concinnatum nobis  
« opem maxime tulit in hac sepulcrorum descrip-  
« tione concinnanda, ait p. 300. & seqq. in locis illis  
« ubi grandes lapides non essent circa Brumam in West-  
« phalia & in Frisia ex terra exque cespites facta fuisse  
« sepulcra, eaque aliquando maxime molis. Hujus-  
« modi vidisse se ipse testificatur.

IV. Adamus Olearius in itinere suo Moscovitico  
« & Persico l. 5. p. 297. editionis anni 1659. sepulcrum  
« simile commemorat, ad oram Volgæ sive Rhæ flui-  
« vii. » Ad lævam, inquit, vidimus in planitie ferme  
« ad oram fluminis collem arenosum quasi *dunum*.  
« Vocant illum Moscovitæ Sariol Kurgan, dicunt  
« que Tartarum Imperatorem nomine Momaon, qui  
« cum septem gentis ejusdem Regibus Moscoviam in-  
« vadere in animo habebat, eodem in loco obivisse,  
« militeque ingenti numero, galeas & scuta arena  
« replevit, eaque mortui cadaver obruit, in tantum  
« ut mons exurgeret. » Nolle historiam ut afferam  
« proponere. Sed dubitari non posse puto quin hic Sep-  
« tentrionalium gentium mos fuerit, & quin sepulcra  
« des

des nations Septentrionales de faire des sépulcres de cette forme, & je ne doute pas que celui-ci n'en fut.

hoc tumultuario modo struxerint : certumque puto hoc postremum etiam ejus generis fuisse sepulcrum.

## CHAPITRE TROISIÈME.

I. On faisoit des sépulcres avec des pierres brutes d'énorme grosseur, non-seulement dans les pays Septentrionaux, mais aussi dans les Gaules. II. Tombeau de cette forme dans le Maine. III. Autre dans le même pays.

I. **L**A coutume de faire des sépulcres avec des pierres brutes d'énorme grandeur, étoit pour le moins aussi suivie que l'autre. Il n'en faut point d'autres preuves que les monumens de cette sorte qui restent aujourd'hui dans ces régions Septentrionales, dans l'Allemagne, dans l'Angleterre & ailleurs. Ils les faisoient ordinairement en certe manière; ils enfonçoient en terre de fort grandes pierres, laissant quelque espace entr'elles, & en mettoient sur celles-là de plus grandes, en sorte qu'en certains endroits il se trouve de ces monumens barbares, où un assez grand nombre de personnes peuvent se mettre à couvert de la pluie & des injures de l'air.

Ce n'est pas seulement dans ces pays Septentrionaux que ces sépulcres se trouvent; il y en a encore plusieurs en France, sur-tout dans le Maine & dans la Bretagne, & apparemment aussi dans d'autres Provinces. Ces sortes de monumens se présentent en foule, dès qu'on a une fois commencé à les remarquer, comme il m'est arrivé sur les temples octogones & sur les tours de même figure des Gaulois. On les négligeoit devant, on les regardoit avec indifférence, on les détruisoit quand on pouvoit se servir des matériaux. Il n'y en a eu apparemment de sauvés que ceux qui ne se sont pas trouvés à portée d'entrer dans de nouveaux édifices.

II. Voici deux de ces monumens Gaulois qu'on m'a envoyés; c'est-à-Dom <sup>Pl.</sup> de la Prevalayé & à Dom le Roi que j'en suis redevable; on m'en a encore <sup>LXII.</sup> envoyé un troisième, qui est près de Conneré dans le Maine sur le chemin de S. Calais, qui n'a pas pu entrer dans la planche avec les deux autres, dont le

### CAPUT TERTIUM.

*I. Sepulcra apparabantur cum ingentibus impolitisque lapidibus non modo in regionibus Septentrionalibus, sed etiam in Galliis. I. Sepulcrum hujusmodi in Cenomanensium tractu. II. Aliud eadem in Provincia.*

I. **M**OS sepulcra construendi cum ingentis magnitudinis impolitisque lapidibus perinde utratum fuisse videtur atque is quem modo describebatur: illud vero docent & probant monimenta hujusmodi quæ hodieque supersunt in regionibus Septentrionalibus, in Germania, in Anglia, in aliisque. Hoc autem ut plurimum ritu illa construebant; ingentes lapides in terram desigebant, aliquam inter illos observantes distantiam, majoresque postea latioresque lapides imponebant utriusque ita ut spatium illud inter defixos in terram relictum, obiectum marenet; inque locis quibusdam hæc monimenta bar-

bara multos possunt homines simul recipere, & ab aeris injuriis tutos præstare.

Neque solum in illis Septentrionalibus regionibus hæc monimenta comparent; multa quippe in Gallis quoque supersunt, maximeque apud Cenomanenses & Arcimoricos. Hæc monimenta ubi semel observata fuerint novis in dies detegendis viam parant, ut accidit mihi circa templa octangula, & circa turres ejusdem figuræ in Galliis frequentes. Antehac negligebantur, nec cogitabatur hæc ad Galorum veterum ritus pertinere. Illa vero tantum, ut credere est, servata sunt, quæ non poterant commode ad nova construenda ædificia adhiberi.

II. En duo Gallica hujusmodi monimenta mihi transmissa à sodalibus nostris D. de la Prevalayé & D. le Roi. Accessit non ita pridem etiam tertium quod est in tractu Cenomanensi prope oppidulum cui nomen Conneré, in via qua itur ad S. Carilephum. Sed huic postremo locum non reperimus in tabula sequen-



premier est à l'extrémité du Bourg de Torcé en allant à Bofai. La pierre de dessus soutenuë par trois autres pierres, a environ quinze pieds de longueur & presque autant de largeur. Ces pierres, tant celles qui soutiennent, que celle qui couvre sont brutes, & cela fait qu'elles ne s'ajustent pas bien, & qu'on voit déborder, tantôt celles de dessus, & tantôt celles de dessous; c'est pour cela que dans les plans on a marqué les contours non-seulement de la pierre dessus & qui couvre, mais aussi de celle de dessous, comme chacun peut voir sur la planche.

III. L'autre monument est plus petit que le premier, & la pierre de dessus est cassée par le milieu, comme on peut voir sur l'Estante. On m'assure qu'il s'en trouve quantité d'autres, surtout dans le Maine, dans la Bretagne & dans les pays des environs, & qu'on y en voit quelquefois d'extraordinairement grands.

ti. Primum porro quod prostritus est prope vicum Torcé dictum, qua itur ad oppidulum cui Bofai nomen. Lapis ille qui antrum regit est longitudine pedum circiter quindecim & totidem fere latitudine. Lapidem autem hujuscemodi tam ii qui fulciunt, quam ille qui regit, impoliti omnino sunt, indeque fit ut non omnino simul quadrent, & modo is qui regit modo illi qui sustentant, alii aliorum limites vel excedant vel non adaequant, ideoque in prolata ichno-

graphia & superni regentisque lapidis & infernorum sustentantium ambitus depotetur, ut in tabula videas.

III. Monumentum aliud minoris est ambitus quam praecedens, supernusque lapis medius est effractus, ut in tabula cernis, Narrant bene multa hujusmodi monumenta sive sepulcra haberi maxime apud Cenomanos, Aremoricos vicinisque regiones, quorum quaedam mirae sunt magnitudinis.

## CHAPITRE QUATRIÈME.

I. Urne antique avec quelques pieces trouvées en Allemagne. II. Sépulcres faits de grosses pierres brutes.

L'Urne suivante figurée en divers sens, a été donnée par M. Jean George Keyssler dans son livre des Antiquités Septentrionales imprimé à Hanovre l'an 1720. Elle fut trouvée dans une terre de Neilingen appartenante à l'Abbaye d'Arendseen.

L'urne & toutes les pieces qui la composent, ou qui y étoient enfermées, se trouvent dans la planche suivante, où il faut commencer à la droite, & venir à la gauche. Je n'entrerai point dans le détail de l'urne & des pieces mêmes qui y étoient renfermées; ne trouvant point la proportion requise entre les mesures données dans le livre d'où j'ai tout tiré, j'ai cru pouvoir me dispenser d'en faire une description, la chose n'étant point d'ailleurs fort importante. Il y avoit dans l'urne neuf especes de pateres, dont deux beaucoup plus grandes

### CAPUT QUARTUM.

I. Urna antiqua in Germania reperta cum minusculis quibusdam rebus. II. Sepulcra ex ingentibus impolitisque lapidibus parata.

URna sequens secundum varios delineata confectus à viro Cl. Joanne Georgio Keysslero publicata fuit in libro de Antiquitatibus Septentrionalibus Hanoveræ edito anno 1720. Reperta autem

fuit in agro & loco Neilingen dicto, & ad Abbatiam cui nomen Arendseen pertinente.

Urna & partes ejus sive etiam ea quæ in illa inclusa erant, in tabula sequenti prostant, ubi à dextera incipiendum & ad sinistram procedendum. Non minutatim describam unam ceteraque omnia quæ in illa continebantur: cum enim in datis mensuris proportionem non reperiam, abstinere me posse putavi ab ipsa describenda, cum alioquin non permagni interesse videatur. In urna erant novem pateræ aut pateris similia instrumenta, quarum duæ cæteris grandiores,



# TOMBEAUX GAULOIS.

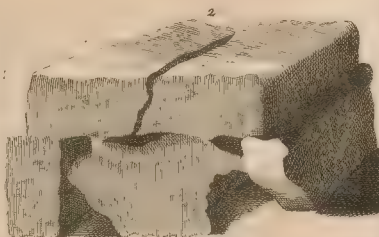
LXII. Pl. du Tom. V.



1



2



2

12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1  
Echelle de 12 Pieds.

Envoyez par Dom de la Prevalais.

Tom. V. 62.

46



que les autres sont ici représentées plus grandes que le couvercle même où elles étoient enfermées. Ces patères ont au-milieu un petit creux, & le dessous qui est ici représenté, a au-milieu un petit anneau. Ces deux plus grandes patères ont environ six pouces de diamètre. Il y avoit encore au-dedans des demi-globes, les uns de clinquant un peu plus grands, & les autres d'argent plus petits & de la grandeur qu'ils sont représentés ici. Ils étoient au nombre de soixante; ils sont creux de l'autre côté, & ont une petite anse, les uns courbe, les autres plate; ces patères & ces petits demi-globes étoient pêle-mêle avec les ossemens; les deux grandes patères couvroient ces ossemens & ces petits vases, de peur que l'humidité n'y pénétrât. Voilà pour ce qui regarde cette urne, dans la description de laquelle il y a certaines choses que j'avoue que je n'entens pas trop bien.

II. M. Keyser met aussi dans la même planche, un de ces sépulcres de pierre brute trouvé près d'un Village nommé Hobisch, assez voisin de la terre de Neilingen où a été découvert le monument précédent. L'arrangement de ces pierres est remarquable. On voit d'abord une petite enceinte de pierres fichées en terre, & au-milieu trois grandes & longues pierres qui la traversent, & portent des deux côtés sur les pierres des bords. Une plus large enceinte de pierres fichées de même renferme celle-ci, & fait un carré-long comme l'autre. Les pierres des angles sont plus grosses que les autres.

Ces monumens se trouvent souvent dans les pays Septentrionaux, comme P. I. le rapportent plusieurs Auteurs de ces pays-là, & en dernier lieu Jean George LXIV. Keyser. Il donne d'abord celui qu'on voit en Angleterre à six mille de Salisbury; ce sont des pierres de grandeur énorme, de beaucoup plus longues que larges, plantées en terre ordinairement deux à deux. On en voit grande quantité en-semble de différente grandeur. Celles qui occupent le milieu sont plus grandes que les autres. Il y en a qui ont jusqu'à vingt pieds de haut, & sept pieds de large. Sur ces hautes pierres dressées deux à deux pour la plupart, il y en a d'autres couchées sur les deux, & qui les couvrent assez régulièrement, en sorte qu'elles sont comme des corniches & des architraves sur les autres : les plus grandes de celles-ci ont environ seize pieds de long, trois pieds un quart de large, & autant de profondeur. Ces pierres sont plus petites à mesure qu'elles s'éloignent du-milieu. Parmi ces grandes pierres rangées ainsi deux à deux, & surhaussées

hic representantur, majores etiam quam ipsum opusculum sub quo includebantur. Hæc patere in medio concavi quidpiam habent, parique inferior quæ hic representantur in medio parvum anulum habet. Hæ majores patere sex pollicum diametron habent vel circiter. Erant etiam inus dimidii globi alii ex aurichalco paulo majores; alii ex argento minores, quæ magnitudine hic exhibentur. Erant autem sexaginta numero: ex altera vero parte concavi sunt, parvæque habent ansum, alii curvæ, rectæ alii. Hæ patere & hi semiglobi cum ossibus admixti erant. Duæ majores patere hæc ossa operiebant necnon & minora vasa, ne humores afficeret. En quantum ad urnam, in ejus descriptione quædam sunt quæ me non plane intelligere facer.

II. In eadem tabula ponit Keyserus sepulcrum quoddam ex lapidibus impolitis repertum prope vicum cui nomen Hobisch, prope terram illam de Neilingen, ubi erutum fuit præcedens monumentum. Lapidum ordo spectabilis est; statim visitor quidam eum ambitus ex lapidibus in terram defixis: in medio autem tres grandes & oblongi lapides, qui ab ora ad

aliam oram trajiunt, quique hinc & inde lateralibus lapidibus superponuntur. Latior alius ambitus ex lapidibus item defixis hanc priorem complectitur, & quadratum oblongum ut prior efficit. In angulis lapides majores sunt, quam in lateribus.

Hæc monumenta sæpe in regionibus septentrionalibus occurrunt, ut referunt scriptores multi eorundem regionum, ac postremo loco Joannes Georgius Keyser. Statim præfert illud quod in Angliæ sexto à Salisburyæ milliario visitur. Lapidibus sunt ingentes, multo plus longitudinis, quam latitudinis habentes, bini ut plurimum in terra defixi, multi simul visuntur diversæ molis, qui medium tenent, sunt cæteris grandiores. Aliqui viginti pedes altitudinis, septemque latitudinis habent. Supra lapides istos qui bini passim eriguntur, alii ponuntur extenti qui erectos illos lapides operiunt, & quasi coronides vel zophori illis imponuntur, qui grandiores sunt istorum, sexdecim circiter pedes longitudinis habent, tres pedes & quadrantum latitudinis, spissitudinis vero tantundem. Lapidibus vero eo minores sunt quo magis à medio sunt remoti. Inter hosce magnos lapides qui sic bini erigun-



d'une autre grande pierre, on en voit d'autres seules ; quelques-unes sont tombées à terre. Il y avoit, dit-on, un grand fossé tout autour de ce monstrueux ouvrage de pierre. On en trouve des traces en bien des endroits. Les Auteurs Anglois qui ont écrit sur ce monument, ne conviennent point entr'eux sur quelques points. Ces pierres sont d'une grande dureté. Elles ne sont pas polies ni équarries ; mais il paroît qu'en quelques endroits on y a employé le ciseau & le marteau, pour leur donner quelque forme, & les mettre en œuvre.

Il y a en Angleterre d'autres monumens semblables. Il s'en trouve aussi dans l'Allemagne, surtout dans les pays qui approchent le plus du Nord, & dans le Nord même. On en voit dans la Frise, dans la Westphalie & dans d'autres pays, où ces pierres sont de grosseur extraordinaire, mises avec quelque espèce d'art les unes sur les autres. Ces monceaux ont quelquefois seize ou dix-huit & quelquefois vingt ou vingt-cinq pas de longueur, sur quatre, cinq ou six de largeur. On voit là de grandes pierres disposées pour en soutenir de beaucoup plus grandes, dont quelques-unes ont jusqu'à cinquante-six pieds de contour, d'autres quarante ou trente-six ou moins.

Au canton de Hummeling dans l'Evêché de Munster, on voit une de ces pierres soutenuë par d'autres, sous laquelle cent moutons se peuvent mettre à couvert de la pluie. Il y a de ces pierres disposées de manière qu'elles font une porte, où l'on ne peut passer qu'en se couibant. On voit ici la forme dont ces pierres sont disposées dans un de ces monumens au pays de Drent dans la Transilalane ou l'Overissel, où l'on trouve une quantité surprenante de ces sortes de monumens.

PL. Ces pierres sont quelquefois arrondies comme dans ce monument du Duché  
LXV. de Brunsvic auprès d'Helmstad, que nous donnons ici après M. Keyfles. Nous y en ajoutons un autre donné par le même, qui se voit à Bulcke dans le pays de Holstein. On prend le suivant qui est composé de pierres arrondies, & qui se voit à Artolf pour un autel dans un bois sacré appelé anciennement *Lucus*. On appelloit aussi très souvent *Ara* les monumens faits pour les morts. M. Keyfles croit que celui-ci étoit simplement un autel, & qu'il le faut distinguer des autres sépulcres de pierre que nous venons de donner.

tur & altero lapide operiuntur, quidam soli habentur, alii delapfi sunt. Erat, ut aiunt, fossa grandis circum illud informe opus, cujus fossæ adhuc partes quædam & reliquæ occurrunt. Angli scriptores qui circa hoc monumentum scripserunt, de quibusdam ad ipsum pertinentibus inter se non consentiunt. Lapides autem illi admodum duri solidique sunt, non politii non scalpro, non malleo concinnati sunt, exceptis locis quibusdam, ubi necesse fuit lapidibus aliquam indere formam.

Alia sunt in Anglia monumenta similia. In Germania quoque plurima ejusdem generis occurrunt, in iis maxime regionibus quæ magis Septentrionales sunt. In Frisia, in Westphalia, in aliisque regionibus, ubi lapides hi sunt immanis magnitudinis : nonnulli cum artificio alii alius impositi. Illæ lapidum congeries nonnunquam sexdecim vel octodecim, nonnunquam viginti vel viginti quinque passus longitudinis habent, & quatuor, quinque vel sex latitudinis. Istic magni lapides videntur, ita positi, ut longe majores sustentare possint ; quorum quidam ad ulque quinquaginta

ginta sex pedes ambitus : alii quadraginta, aut triginta sex vel etiam minus.

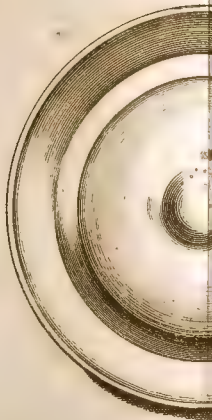
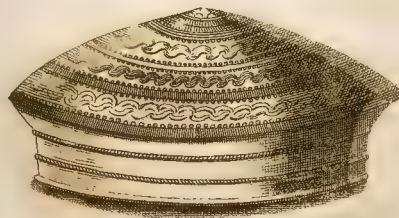
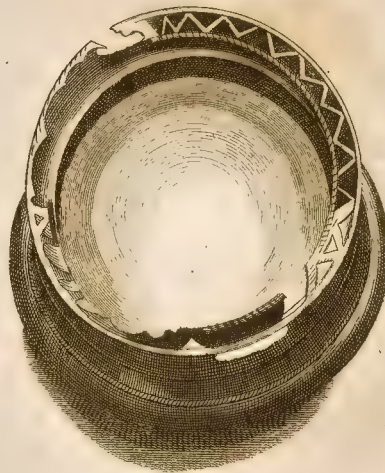
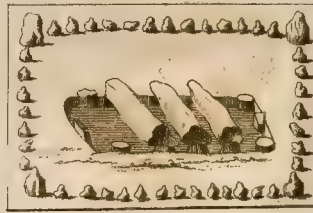
In tractu cui nomen Hummeling in Episcopatu Monasteriensis, lapis hujusmodi unus est alius fultus lapidibus, sub quo centum oves à pluvia tutæ consistere possunt ; sunt & lapides illo situ positi ut portam efficiant per quam nonnisi inclinando sese quis pertransire possit. Hic conspicitur forma & dispositio lapidum illorum, ut est in tractu Drentensi in Transilalania, ubi innumera pene hujusmodi monumenta occurrunt.

Hi lapides aliquando ad rotundam figuram accedunt ut in monumento Brunsvienfis Ducatus prope Helmstadium, quod hic post V. Cl. Keyfserum proferimus. Aliud ad jicimus quod videntur prope Bulckam in Hollatia. Sequens ex lapidibus ad rotundam formam accedentibus circa locum qui nomen Artolf pro ara habetur, in sacro nemore cui nomen olim *lucus*. Monumenta etiam quædam pro defunctis facta aræ vocabantur. Putat Keyfserus aram fuisse, & distinguendum esse ab aliis sepulcrist lapideis modo datis.





TOMBEAU DES SEPTENTRION





IONAUX AVEC DES URNES





TOMBEAUX DES SEPTENTRIONAUX.

1



2



3













## CHAPITRE CINQUIÈME.

*Monument de Salisberi fait avec de grosses pierres, mais taillées & arrangées avec symétrie.*

Entre ces monumens funébres de ces nations impolies & barbares, des Gaulois, des Germains & des nations du Nord, il n'y en a point de plus regulier que celui de Salisberi. On peut même dire qu'il n'y a proprement que celui-là qui soit regulier, comme l'on verra sur le plan & le profil que nous donnons.

Ce sont des pierres plantées en cercle parfait, à quelque distance les unes des autres. Les pierres sont taillées de maniere, que chacune est accommodée à la forme circulaire du total. Sur ces pierres ainsi plantées regnoit un cercle continu d'autres pierres travaillées avec la même justesse, qui faisoient comme la corniche & l'entablement, & qui contenoient tout l'édifice; en sorte que les pierres plantées à quelque distance l'une de l'autre, laissoient comme des portes tout autour, fermées en haut par cette corniche.

Après ce premier cercle en entrant, on trouve un autre cercle plus petit composé aussi de pierres fichées, qui s'élevent en pyramides.

L'autre enceinte forme comme un hexagone, tracé par ceux qui l'ont donné au public dans le milieu vuide de quatre triangles équilatères décrits dans le plus grand cercle, comme on les voit ici. Les pierres sont ici deux à deux équar-  
ries de tous côtés assez près l'une de l'autre; mais laissant jusqu'aux deux autres  
pierres posées de même, un espace presque égal à celui qu'elles occupent. Sur ces couples de pierres mises ainsi près les unes des autres, il y a une grande pierre de traverse appuyée sur les deux, & qui fait comme une porte, en sorte que tous les espaces entre ces couples de pierres sont vuides en haut & en bas.

Une autre espede d'enceinte plus intérieure a des pierres fichées en terre, beaucoup plus petites que les précédentes. Celles-ci sont trois à trois, au-lieu que les autres sont deux à deux. Ces colonnes ainsi trois à trois s'élevent quasi en pyramides, & ne sont point couvertes comme les autres.

## CAPUT QUINTUM.

*Monumentum Salisburienſe magnis ſtructuræ lapideis, ſed ſcalpro incifis & cum ordine normaſque diſpoſitis.*

Inter monumenta hujusmodi barbara Gallorum, Germanorum, Britannorum, aliarumque Septentrionalium nationum, nullum eſt ea norma, ea ac- curatione confectum, qua Salisburienſe quod hic damus. Imo nullum eſt cum norma & artificio factum præterquam iſthuc, ut videbitur ex ichnographia & orthographia quam proferimus.

Sunt autem lapides in circulem formam defixi, ita ut plene & perfecte rotunda figura ſit; lapides enim ſic incifis ſunt, ut ad figuræ totius rotunditatem ſine accommodati, etiamſi aliqua ſit inter illos interpoſita diſtantiæ. Supra lapides iſtos ſic defixos, circulus continuus lapidum erat eodem artificio, eadem norma elaboratorum, qui quaſi epitylium & coronidem efficiebant, quique totum ædificium firmabant; ita ut lapides qui aliquo interſtitio alius ab alio diſtabant, qua-

ſi portas quaſiſam efficerent ſuperne clauſas.

Poſt hunc primum circulum intus procedendo, occurrit alius circulus minor ex lapideis item defixis, ſed in pyramidem ſuperne terminatis.

Alius interior ambitus quaſi hexagonum efformat, delineatum ab iis qui hoc monumentum publicarunt in medio vacuo quatuor triangulorum æquilaterum intra majorem circulum deſcriptorum, ut videre eſt in tabula. Lapides hic ſunt bini & bini in quadrum undique aptati, ambo quidem vicini; ſed ſpatium relinquentes vacuum uſque ad binos vicinos lapides fere quantum ipſi occupant. Supra hoſce binos lapides ſic è vicino poſitos magnus lapis immititur, qui binos operit, quique quaſi portam efficit, ita ut ſpacia inter illos binos & binos lapides tam inferne quam ſuperne vacua ſint.

Alius etiam ambitus magis interior lapides habet in terram defixos longe minores quam præcedentes. Hi porro lapides terni & terni ſunt, cum contra alii ſunt bini & bini: hæc quaſi columnæ, ceu in pyramidem eriguntur, nec operiuntur ut alii.

Ignace Jonas Auteur Anglois a fait ce dessein tel que nous le donnons ici , & a marqué d'une croix toutes les pierres qui manquent , & qu'il a suppléées suivant le premier dessein de l'ouvrage. Nous avons aussi laissé ces croix.

Cet Auteur prétend que c'est un ouvrage des Romains d'ordre Toscan ; mais on lui répond qu'il n'y a rien ici qui sente l'ordre Toscan : qu'on n'a jamais vu d'ouvrage des Romains approchant de celui-là , qu'on ne peut réduire sous aucun ordre d'architecture : qu'il n'y a rien là au-dessus de la portée d'une nation barbare , qui n'auroit aucun principe de l'architecture.

Camden rapporte qu'on trouva du temps d'Henri VIII. tout auprès de ce monument , une table de bronze écrite en caractères inconnus , & que personne ne put jamais lire , ce qui fit qu'on négligea cette table , & qu'elle a été perdue depuis.

Le même Ignace Jonas , en Anglois *Ingigo Jones* , prétendoit que c'étoit un temple , ce qui n'a pas la moindre apparence ; car on ne voit rien ici qui puisse persuader que c'en est un ; la raison qu'il tire de ce qu'on a trouvé auprès des cranes de taureaux & de belier ; cette raison , dis-je , ne conclut rien , quand il seroit même certain qu'on y en a trouvé.

La conformité de cet ouvrage avec les autres monumens que nous avons vus , fait juger que c'est un sépulcre comme les autres. Ce sont des pierres plantées en terre & couvertes d'autres pierres avec plus d'ordre & de symétrie. Le diamètre de ce monument est de cent dix pieds.

Ignatius Jonas scriptor Anglus hoc schema quale hic proferimus emisit , & lapides eos qui avulsi exportative sunt cruce notavit , apposuitque tamen , quem & nos hac in re sequuti sumus.

Putat scriptor iste opus esse Romanorum Hetrusco ordine. At ipsi respondetur nihil hic haberi quod ad Hetruscum accedat ordinem , nullumque uspiam Romanorum ædificium visum esse ad istud accedens ; istud , inquam , quod ad nullum architectonicum ordinem reducere possis , nihilque in ædificio hujusmodi haberi , quod nationis barbaræ , & architectonicæ normam ignorantis captum superet.

Narrat Camdenus Henrici VIII. tempore prope monumentum isthuc repertam fuisse tabulam æneam inscriptam ignotis caracteribus , quos nemo legere

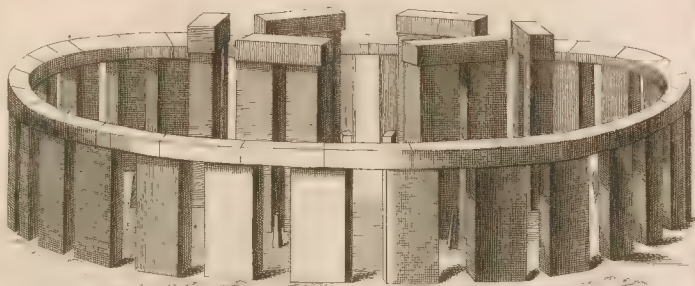
posset , hincque factum ut tabula negligeretur & postea petiret.

Idem Ignatius Jonas hoc ædificium esse templum putabat ; id quod ne minimum quidem probabilitatis habet , nihil enim hic cernitur , quod templum fuisse arguat. Ratio autem credendi , quam asserti idem Ignatius Jonas , quod scilicet boïum crania è vicino reperta sint ; illa , inquam , ratio nihil est , etiam si vere reperta fuissent.

Hujusce operis affinitas cum aliis id genus monumentis , sepulcrum esse suadet , ut & alia sepulcra sunt. Lapidem enim hic visuntur defixi aliisque operi lapidebus , cum majori licet ordine & symmetria. Totius monumenti diametrum est centum & decem pedum.



MONUMENT DE SALISBERI.



*Keyser.*

*Tom. V. 66.*





## CHAPITRE SIXIÈME.

*Lampes singulieres & de différente espece.*

ON trouve à la fin du cinquième tome de l'Antiquité un grand nombre de L. Lampes, où dans la différence extraordinaire des figures on a vu tout ce L. que le caprice des anciens a pu imaginer de plus bizarre. On y a pu aussi remarquer une suite de divinités profanes, qui fait presque une mythologie entière. En voici encore quelques-unes dont la singularité frappe.

La première lampe est celle du rat ou de la souris; elle n'a ni oreilles ni pieds, comme les souris de ce hibou que la Fontaine célèbre. Un trou sur son dos sert pour mettre l'huile, & les deux yeux servoient apparemment pour y passer les lumignons. Une autre souris de bronze mord un anneau, & le tient de ses pattes; c'étoit pour y pendre une lampe: la moitié de son corps est decoupé en petites bandes, & au lieu de queue il se termine en un croc par où on le pendoit.

La lampe suivante a la forme d'une petite barque; elle a quatre trous pour y passer autant de lumignons, deux de chaque côté. Celle d'après qui est du cabinet de M. de Bofe, a sur un côté l'image d'un centaure marin, qui porte une Néréide. On voit là un homme dans l'eau jusqu'à mi-cuisse, qui joue de la trompette, & un autre homme qui lui tient compagnie. Celle que Patin a donnée représente une femme qui élève ses mains, & qui depuis les cuisses se termine en monstre marin; l'huile sortoit par la gueule d'une tête monstrueuse, où étoit le lumignon.

La lampe de M. le Maréchal d'Estées est une Diane reconnoissable par une L. espece de trouffe qu'elle porte sur les épaules; elle tient de ses deux mains un L. grand instrument qui se termine d'un côté en vase pour tenir le lumignon où L. on mettoit la mèche: l'huile se mettoit dans la lampe par un grand trou qu'elle a sur les épaules.

## CAPUT SEXTUM.

*Lucernæ singulares diversæ generis.*

IN fine quinti Antiquitatis explanatæ tomæ lucernæ magno numero exhibentur. Ibi in illo tanto figurarum imaginumque discrimine, quidquid imaginatio veterum insolenter ac per summam arbitrii licentiam adinvenire possit, suspicatur & deprehenditur. Ibidem etiam observatur series quædam veterum numismatum ita ut mythologiam pene integram ibidem deprehendas. En adhuc aliquot alias lucernas vel ex singularitate spectabiles.

Prima lucerna murem sive soricem refert. Auribus pedibusque mutilus est, perinde atque sorices noctuæ illius quam celebrat Fontanios poëta nostras. Foramen in dorso infundendo oleo paratum fuit. Duo autem oculi ellychniis emittendis, ut credere est, deputantur. Alius sorix æneus annulum mordet anterioribusque pedibus tenet. Ex hoc annullo, ut credere est, lucerna pendeat. Dimidia corporis pars cœu in laminas

discissa est; & caudæ loco unicum habet, à quo suspendebatur.

Lucerna sequens naviculam refert, & quatuor habet foramina, totidem emittendis ellychniis, binis scilicet in quolibet latere. Sequens ex Museo Cl. V. de Bofe, in altero latere centauri marini figuram offert, qui dorso suo Nereïdem gestat, ibidem virum in aqua ad medium usque femur conspicimus tuba clangentem, aliumque ejus comitem.

Lucerna à Carolo Patino data mulierem representat manus erigentem, quæ à femotibus in marinum monstrum desinit. Oleum per os monitrosi capitis manabat, ibique erat ellychnium.

Lucerna D. Marecalli d'Estées Dianam refert, quæ vere Diana esse deprehenditur à phætre, quam humero gestat. Ambabus illa manibus magnum instrumentum tenet: quod in altero latere in vasculum terminatur, in quo vasculo inferebatur ellychnium. Oleum in lucernam immittebatur per magnum foramen inter humeros apertum.



## CHAPITRE SEPTIÈME.

*Monumens trouvés dans le Pays des Calmuques.*

J'Ai cru qu'on ne seroit pas fâché de trouver ici ces monumens qu'on découvrit au mois d'Octobre de l'an 1721. au-pays des Calmuques qui sont sous la protection de Sa Majesté Czarienne; car, quoiqu'il s'y en puisse trouver qui ne sont pas d'une antiquité fort reculée, il y en a quelques-uns qui ont tout-à-fait l'air antique. Ils auroient pu être rangés en différentes classes & dispersés dans plusieurs tomes, mais on n'a pas jugé à propos de les séparer. Aureste, ils ne viennent pas mal après les lampes, y en ayant quelques-uns qui ont certainement servi à cet usage. Voici d'abord le Memoire que M. de Schumacker, Bibliothécaire du Czar, en a donné.

## CAPUT SEPTIMUM.

*Monimenta in Calmucorum regione reperta.*

M Erem lectori gratam facturum putavi si monimenta quæ anno 1721. in Calmucorum sub Czaris protectione degentium regione reperta sunt, hic proferam. Etiam enim quædam ex ipsis non pri-

cam forte illam vetustatem attingant: aliqua saltem remotæ antiquitatis speciem præ se ferunt. Potuissent autem illa varias in classes distribuere, atque in locis singula opportunis reponere in tomis diversis: ac vifum est illa simul ut reperta sunt afferre nec separata dare. Cæterum post lucernas non male constitutur; quandoquidem aliqua isti usus deputata fuisse videntur. En primo proferimus narrationem eade re que sequitur.

*„Memoire de M. Schumacker Bibliothécaire de Sa Majesté Czarienne.*

„**L** Es Calmucks sont des Tartares qui sont sous la protection de Sa Majesté Czarienne. Ils habitent le Pays entre la Siberie & la mer Caspienne de l'Orient du Volga. C'est là où on a trouvé la maison souterraine & les „Manuscrits, dont la Gazette du 18. Octobre a parlé. On y trouve encore aujourd'hui dans leurs tombeaux & dans des cavernes, toute sorte de ces instrumens & ornemens qui servoient, tant à leur culte divin, qu'à leur ménage; „sçavoir, des haches, couteaux, toute sorte de vases, urnes, lampes sépulcrales, pendants d'oreille, bagues, boucles, & des figures d'hommes & d'animaux en bronze, or & argent de différentes façons, comme on le voit par „le dessin qu'on a tiré des originaux qui ont été trouvés dans le même endroit. „La premiere & seconde représentent deux Reines ou Déeses assises sur un „thrône à la maniere des Orientaux; la matière tire sur le jaune comme l'es

*Narratio D. de Schumacker Czariana Majestatis  
Bibliothecarius.*

„Calmucci Tartari sunt Czariana Majestatis patrocínio fruentes: hi regionem illam incolunt quæ est Siberiam inter & mare Caspium ad Orientem Volga seu Rhæ fluvii. Illic reperta est subterranea illa domus necnon Manuscripti codices de quibus Diarium publicum ad 18. Octobris mentionem fecit, Hodieque in illorum antris atque in sepulcris

reperiuntur omnis generis instrumenta & ornamenta, quæ tum rei divinæ tum usui peculiari cujusque deputabantur, secures videlicet, cultri, vasa diversa, urnæ, lucernæ sepulcrales, inanes, annuli, fibulae, hominum animaliumque figuræ aureæ, argenteæ varique generis, quorum quædam ad archetyporum fidem delineata eodemque loco reperta hic proferimus.

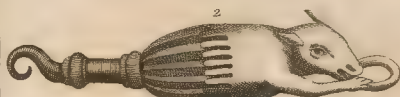
„Prima & secunda figura duas vel Reginas vel Deas Idæorum representat, in folio ad modum Orientalium concinnato sedentes. Materia ad flavum colorem ac-

*corinthiacum*



# LAMPES

V. XVII Pl. du Tom. V.



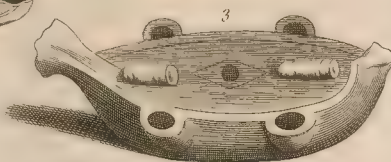
notre Cabinet



M. le P<sup>r</sup> Præsident Bon



M. le Boze



M. le P<sup>r</sup> Præsident Bon



M. Pahn

49

Tom V. 67



LAMPE DE DIANE.



*M<sup>e</sup> le Mar. d'Estre'es.*





*corinthiacum*. La première a deux doigts de la main droite, & la main du bras gauche rompuë.

La troisième représente un homme à genoux, qui ferme un poing, pour y mettre une bougie; l'anneau qu'il a sur le dos sert pour l'attacher; la main est la même.

La quatrième représente une Statue de bronze d'un Prince Oriental monté sur un cheval ayant la tête ornée d'un diadème. Un enfant debout derrière le cheval, lui couvre la tête avec un parasol. Pardevant on voit un Prêtre tenant les bras croisés sur la poitrine.

La cinquième représente de même un cheval de bronze.

La sixième, qui est une lampe sépulcrale, représente une statue équestre, couronnée de laurier à la Romaine, tenant dans la main droite l'éclair d'une lance brisée, ou d'un bâton de commandement. Cette figure est très remarquable.

La septième représente une oye dont le bec est mouvant par une charnière; la langue est d'un fil de fer, qui pouvoit rendre quelque son. Les quatre taches noires marquent des trous & des ouvertures faites par accident.

La huitième représente un hibou, idole de la Sibirie. Cette idole est encore en vénération auprès de quelques superstitieux du pays.

La neuvième est une figure de la Chine en bronze.

La première planche représente une Reine ou une Déesse Indienne. Elle porte effectivement les marques de quelque divinité. Sa couronne de forme singulière représente sur le devant la tête d'un homme, & d'un homme barbu. Ses cheveux à longues tresses lui descendent sur les épaules. Le bracelet qu'elle a à un bras mérite d'être considéré. Elle est assise sur une grande balle, toute chargée d'instrumens & de symboles, qui semblent marquer quelque culte de religion. Elle a un pied sur une espèce de coussin d'où sort un instrument crochu, qu'un lièvre couché tout auprès semble considérer. Tout cela renferme quelque mystère inconnu.

L'autre Reine de la planche suivante est dans la même situation que la première; mais elle est assez différente par les ornemens, & par le geste que chacun peut considérer. Elle a sous un pied une oye; c'est une énigme qui regarde quelque superstition du pays. L'homme à genoux qui vient après, servoit ap-

Pr.  
LXIX.

» cedit ut *et corinthiacum*. Prima duobus dextræ manus digitis & tota sinistra manu mutila est.

» Tertia genuflexum hominem exhibet, qui pugnum stringit ut cererem teneat: annulus dorso ejus hæret, quo suspendatur. Materia est eadem.

» Quarta Orientalis Principis statuum equestrem æneam exprimit; caput equitis diademate redimitur. Puerulus stans à tergo equitis, cum umbella ipsi caput operit. Ante equitem Sacerdos est brachia ante pectus decussata habens.

» Quinta similiter equam æneam representat. Sexta quæ est lucerna sepulcralis statuum equestrem exhibet: eques lauro coronatus est Romano more, qui dextra manu tenet hastæ truncum. Hoc schema spectabile est.

» Septima anserem exprimit, cujus rostrum per verticulos movetur, lingua ex filo ferreo concinna est, quæ poterat sonum aliquot emittere. Quatuor illæ maculæ nigre foramina quædam casu facta indicant.

» Octava depingit nocturnum Siberiæ idolum, quod

adhuc à quibusdam in regione ista superstitione colitur.

Nona est Sinenfis figura ænea.

Prima tabula Regiam vel Deam Indorum depingit; verèque illa numinis cujuspiam notas præ se fert. Corona ipsius singularis formæ anteriore parte, caput hominis barbati exhibet, capilli in cirros longissimos aptati ad humeros descendunt: armilla quam brachio gestat observanda est. Magnæ illa basi insidet onusta instrumentis & symbolis, quæ cultum quempiam religiosum significare videntur; pedem alterum in quemdam ceu pulvillum vel aliud instrumentum immittit, unde egreditur aliud instrumentum aduncum; id quod à lepore ibidem recubante conspicitur & consideratur. Hæc aliquid arcani & mysterii præ se ferre videntur.

Alteri regina tabulæ sequentis eodem est situ, quo prior; sed ornamenti & gestu ab illa non parum differt, ut quisque videre possit. Sub pede altero anserem habet. Enigma est ad aliquam illius regionis superstitionem pertinens. Vir ille genuflexus, candelabri, ut videtur, loco usqueveniebat. Annulum in dorso habet,

V

Tome V.

paremment de chandelier. Il y a au dos un anneau par où on l'attachoit. La dernière image est d'un cavalier qui a des étriers, ce qu'on ne voit jamais aux cavaliers des plus anciens temps : peut-être que l'usage des étriers fut trouvé plutôt dans ces régions orientales. Derrière ce cavalier un garçon nud tient un parasol, pour garantir la tête de son maître des ardeurs du soleil. Devant le cavalier est un fort petit homme nud, qui a l'air d'un vieillard, & qui tient à la main comme un cœur humain : cela a l'air de mystère.

PL. Les deux cavaliers ont servi autrefois de lampes ; je le croirois volontiers du  
LXXI. premier qui a un grand trou sur la tête fait exprès. Pour ce qui est du second, il n'y a pas lieu d'en douter. C'est une lampe qui ressemble à celle que nous avons donnée à la planche CLIX. du cinquième tome de l'Antiquité, avec cette différence que la machine qui sort de la poitrine du cheval se divise ici en deux branches, & a deux trous pour deux lumignons, au lieu que dans l'autre il n'y a qu'une branche & un trou. Le cavalier est couronné de laurier. On remarque sur la tête du cheval un trou pour mettre l'huile, & une petite tablette levée pour fermer le trou. Sur la croupe du cheval il y a un anneau pour attacher la machine ou à un mur ou ailleurs. On voit encore ici un lievre aux pieds du cheval.

PL. On ne peut guère voir de situation plus extraordinaire que celle du Chinois ;  
LXXII. cet instrument qu'il porte sur sa tête, son bonnet, cette tête qui semble lui sortir du cou, & qui a les oreilles de quelque animal, & le reste qu'on laisse à considérer ; tout cela, dis-je, a quelque chose de monstrueux. Je ne doute point que ce n'ait été une idole. Je ne dis rien du bâton qui est au côté de l'idole, auquel est attachée une gourde.

PL. L'Oye ou l'oiseau dont le bec est mouvant comme une charnière, peut encore  
LXXIII. avoir été un objet de religion parmi ces peuples barbares.

Pour ce qui est de l'hibou qui porte une sonnette sur le devant, je l'aurois pris pour une chauve-souris, si l'on ne l'avoit qualifié hibou. Le mémoire dit qu'on l'a encore en vénération dans la Sibirie.

quo suspindebatur. Postrema imago equitatis est, stapedes habentis, id quod in veterum prisque avi equitum imaginibus nusquam visitur. Forsitanque stapedum usus primo in Orientalibus regionibus repertus fuit. Pone equitem puellus nudus tener umbellam, qua caput heri à solis ardoribus tueatur. Ante equitem est exiguae stature vir nudus, qui senem refert, & manet quidpiam humano cordi simile. Hic aliquod mysterium & arcanum subintelligi videtur.

Duo equites sequentes lucernæ olim fuisse videntur. De primo libenter crediderim, quia magnum foramen in capite præfert de industria factum. De secundo nullus est dubitandi locus. Lucerna certe est profus similis ei quam dedimus in quinto Antiquitatis explanatæ tomo tab. CLIX. cum hoc tamen discrimine, quod machina illa quæ ex pectore equi egreditur, hic in duos ramos dividitur, & duo foramina habet pro totidem ellychniis: cum contra in alio unus tantum sit ramus, unum foramen. Eques lauro coronatus est. Supra caput & collum equi observatur fo-

ramen, per quod oleum inferebatur, & tabella qua foramen claudi possit. In tergo equi annulus est quo equus possit suspendi vel ex muro vel aliunde. Hic quoque ad equi pedes lepus conspicitur.

Nec singularior nec insolentior situs videri possit, quam ille viri Sinenfis. Instrumentum illud quod capite gestat, pilei forma, caput illud aliud quod ex ejus collo videtur egredi cum auribus ferinis, reliqua etiam omnia quæ consideranda mittuntur, aliquid monstri simile præ se ferunt, simulacrum alicujus numinis fuisse existimo. Nihil dicam de baculo è regione posito, cui alligatur vasculum vinarium.

Anser sive avis illa cujus rostrum per verticulum moveri potest, forsitan à superstitione barbaraque gente cultus fuerit.

Quod spectat autem noctuam illam, quæ tintinabulum à pectore pendens habet, libentius crederem esse vespertilionem, nisi noctua primum vocata fuisset. Supra dicitur hodieque coli in Siberia.

*Fin du Tome cinquième.*

T A B L E



MONUMENS TROUVEZ ENTRE LA SIBERIE.

ET LA MER CASPIENNE EN 1721.

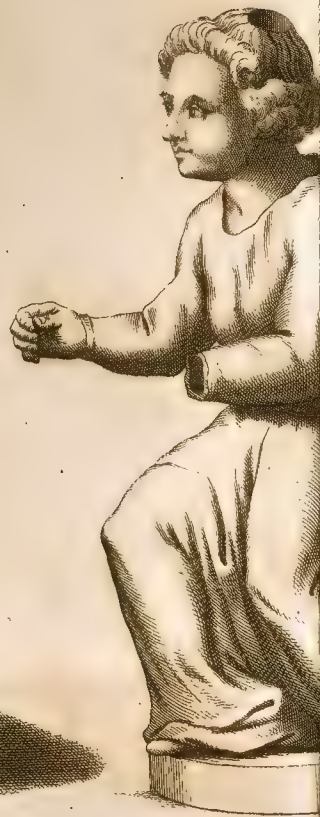
REINE OU DÉESSE INDIENNE.

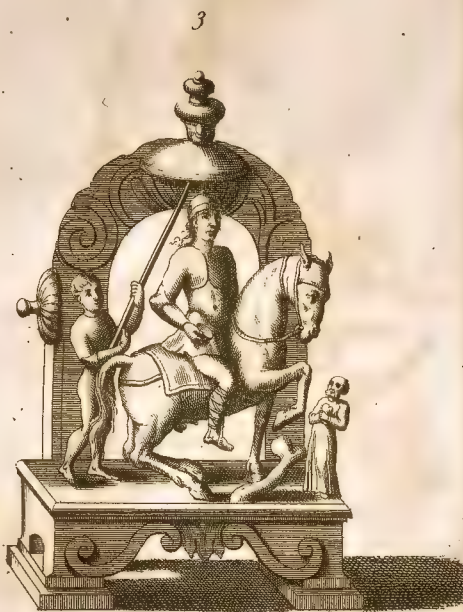








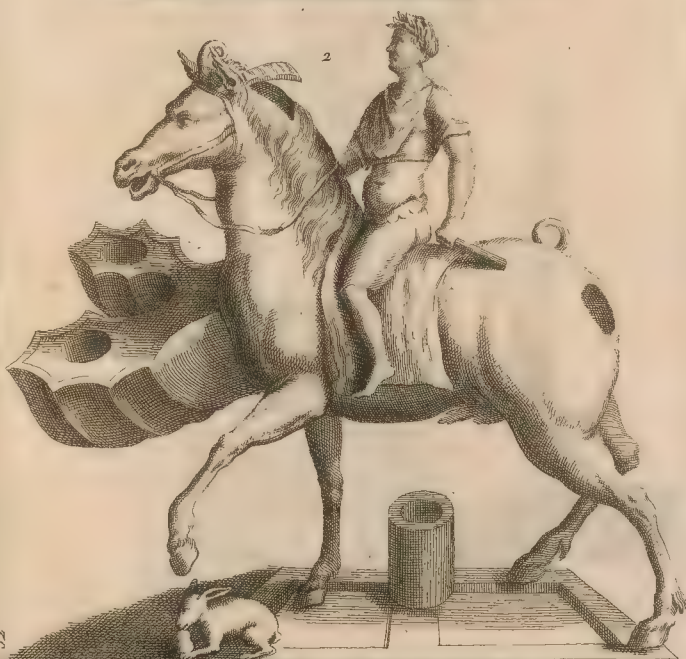
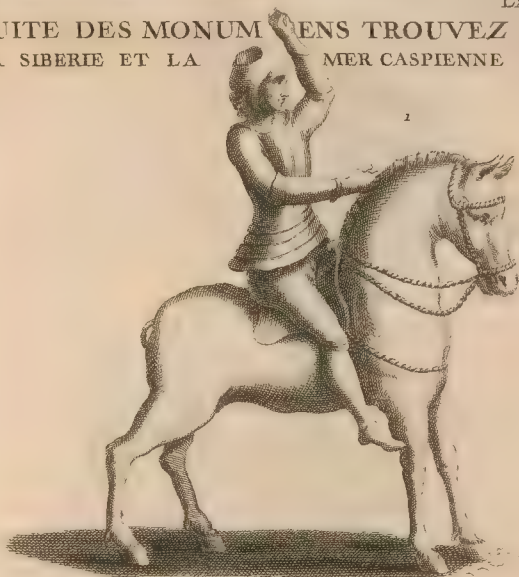








SUITE DES MONUMENS TROUVEZ ENTRE  
LA SIBERIE ET LA MER CASPIENNE EN 1721.





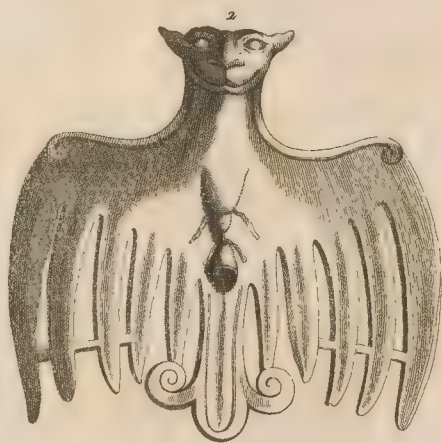
SUITE DES MEMES MONUMENS.







SUITE DES MEMES MONUMENS.







# TABLE GENERALE

## DES MATIERES

### DU SUPPLEMENT.

Les cinq Tomes sont marqués par des chiffres Romains, I. II. III. IV. V.

#### A

- A** Bascante, *Aditus* ou Sacrificain du temple de Neptune; on recherche si c'est le même que l'autre, à *cognitionibus*, V. 80.
- Abascante, affranchi d'Auguste, & à *cognitionibus*, quelle charge c'étoit, V. 77. & les suivantes.
- Abascante, affranchi mari d'Aniitia Priscilla. Question, si tous ces Abascantes ne sont qu'un même homme, V. 81. 82.
- Mr. Abaufit de Geneve, II. 236. Sa belle dissertation, IV. 50.
- Abondance regardée comme déesse, II. 91.
- Abraham étoit dans le Larare d'Alexandre Severe, I. 212.
- Abraham & le sacrifice d'Isaac représenté sur un Abraxas, II. 213.
- Abraxas servoient pour guérir les maladies, II. 209.
- Abraxas de l'élephant pour guérir de l'éléphantiaque, II. 112.
- Abraxas de Jupiter, II. 209.
- Abraxas qui représente le sacrifice d'Abraham, II. 213.
- Acacia sac de poussière que tenoient les Empereurs, III. 226.
- Acca Larentia femme de Faustulus, allaita Remus & Romulus, I. 184.
- Accius Navius Augure, & son histoire sur un médaillon, I. 182.
- Accouchée avec l'enfant duquel on tire l'horoscope, III. 170.
- Acerra de M. Mahudel, II. 60.
- Acetisme, son tombeau, V. 26.
- Aceti, inscription d'un Jean, III. 173.
- Achillas, affranchi de la pieuse Colonie de Pefaro, V. 48.
- Agrippes, figure sans mains dont parle Plutarque, III. 145.
- Achille & Diomede assis, IV. 84.
- Achille va combattre Hector, IV. 80. traîne le corps d'Hector derrière un char tiré à quatre chevaux, *là-même*.
- Achille tué à la porte Scée, IV. 85.
- Achille, On lui dédia des bois sacrés, I. 69.
- Achille étoit dans un Larare d'Alexandre Severe, I. 212.
- Achille Tattius, II. 184.
- À *cognitionibus*, quelle charge c'étoit, V. 78.
- Acron sur Horace, II. 98.
- Acenilius enfant de six mois. Sa tête avec la bulle sur le front III. 48. 49.
- Acenilius enfant. Son marbre sépulcral, V. 112. 113.
- Actiaques, jeux marqués sur les médailles, II. 44.
- Actiaques, jeux célébrés à pergame, II. 58.
- Actus amicorum, charge qu'on n'est pas bien connu, V. 92.
- Actus *discriminialis*, s'il servoit de peigne, III. 12.
- Adam Olearius, V. Olearius.
- Adiectus tué par les Matizares, V. 46. tient un globe à la main, *là-même*.
- Admetre fille d'Eurythée. Son histoire, II. 22.
- Adoneus, nom que les Arabes donnoient à bacchus selon Aufone, I. 147.
- Adonis peut-être, sur la colonne de Cusfi, II. 117.
- Adraste Phrygien purifié par Cræsus, II. 4.
- Adytum, lieu secret & sacré, 69. Où Portunus étoit caché, 70. Si l'on y juroit, les parjures étoient punis, I. 70.
- Adytum d'Endymion, I. 219.
- Aegoceros, le Capricorne, est le dieu Pan, I. 165.
- Ælia Daphnis. Son inscription sépulcrale, V. 60.
- Ælia Dorcas. Son tombeau, V. 55.
- Ælia Tryphosa. Son inscription sépulcrale, V. 57.
- Æpythe fils d'Hippothois, II. 119. Son histoire, *là-même*.
- Affranchis & Affranchies combien honorés de leurs maîtres, V. 31.
- Affranchis des Villes municipales, V. 47. Affranchis des Colonies, V. 47. Affranchie publique, V. 103.
- Affranchis des Vestales, V. 48.
- Affranchis & Affranchies honorés & élevés aux plus hautes charges, V. 64.
- Affranchis. Plusieurs s'appellent dans les inscriptions *verna*, qui veut dire esclavé né dans la maison, V. 118. 119.
- Affranchis prenoient les noms de leurs maîtres, V. 67.
- Affranchis au nombre de 24. tous Pedagogues à la région de Rome, appelée *caput Africa*, V. 118.
- Agamède & Trophone avoient bâti un temple de Neptune auprès de Mantinée, II. 19.
- Agare nourrice de Bacchus, I. 147.
- Agathe du Roi singaliere, où sont représentés Jupiter & Minerve, I. 58.
- Agathemere (Claude) Medecin, son buste & son épitaphe, III. 30.
- Agatheryché & Caletyché, noms de femmes qui signifient bonne fortune, communs dans les inscriptions, V. 63.
- Agatheryché, nom de femme, commun dans les inscriptions, V. 120. 121.
- Agathoclés (Titus) son épitaphe. Il étoit Affranchi de l'Empereur Tite, & son valet de garde-robe, à *veste*, V. 56.
- Agdistis. Son histoire, I. 6. 7.
- Agelæpe, nom d'un animal inconnu, IV. 165.
- Ageltrude, femme de Gui Empereur & mere de Lambert aussi Empereur, fondatrice du Monastere de Rambona ou Arabona dans la Marche d'Ancone, III. 231. 232. Se trouve aussi nommée Agiltrude ou Angiltrude, *là-même*.
- Agelander, Polydore & Athenodore Sculpteurs qui

- ont fait le groupe de Laocoon, I. 242.  
 Agladrude, *fr.* Agelrude.  
 Agitateurs qui courent en même temps les uns à quatre, les autres à deux chevaux, III. 179. Agitateurs du Cirque, III. 215.  
 Agitateurs courans nuds dans le Cirque, III. 180.  
 Agitateurs du Cirque distingués par leurs couleurs, III. 179.  
 Aglatiaf sur inconnu se recueillait en Egypte en Février, II. 205.  
 Agneaux cornus en Libye d'abord après leur naissance, II. 174.  
 Agneaux égarés devant le Soleil au nombre de trois, II. 173. Se rapportent peut-être aux trois saisons de l'année, *là-même*.  
 Agonothete, dignité, II. 41.  
 Agreais, surnom de Mercure, qui signifie *Mercurus du Marché*, I. 95.  
 Agostini (Leonardo) IV. 8.  
 Agrippine femme de Germanicus appelée Arethuse sur une belle pierre, III. 26.  
 Agrippinemetre de Neron dessinée par M. le Brun, III. 34.  
 Agrippine en statue: doute si c'est elle, *là-même*.  
 Aigle Romaine qui tient la foudre entre ses serres, & qui a un anneau au bec, II. 74.  
 Aigles. Deux Aigles sortent du catafalque ou du bucher dans l'apothéose de Romulus, III. 222.  
 Aigles. Figures d'Aigles trouvées à la façade des bains des Augustes, III. 160.  
 Aigles d'or de quinze coudées, III. 123.  
 Aigle sur une porte, IV. 263.  
 Aigle qui tient d'une griffe un tigre, & de l'autre un lièvre, V. 65.  
 M<sup>rs</sup>. d'Aigrefeuille pere & fils, Présidens à la Cour des Comptes de Montpellier, auxquels le public est fort redevable, IV. 139. 140.  
 Aigrette, *Juba*, ou *crispa*, IV. 15.  
 Ail se recueillait en Egypte au mois Pharmuthi ou Avril, II. 205.  
 Aile de cavalerie, V. 91.  
 Ailes d'Iris, II. 137.  
 Ailerons aux pieds de Saturne, I. 14.  
 Ailes de jeunes hommes qui marquent les saisons, I. 23.  
 Ailurus ou le dieu chat, II. 158. Représenté quelquefois avec la tête de chat & le corps d'homme, & d'autre fois avec toute la forme du chat, *là-même*.  
 Ailurus rayonnant, II. 158. 159.  
*Ailus Aevum* est selon S. Jérôme l'espace de 70. ans, I. 5.  
 Aimoin, IV. 135.  
 Alba *factio*. La faction blanche du Cirque, III. 179.  
 Le P. Albert, III. 16.  
 Albertic, III. 72.  
 Le Cardinal Alessandro Albani, son cabinet, III. 53. 194.  
 Albin Empereur sur un lapis lazuli, I. 229.  
 Albin, depuis Empereur, lavé à sa naissance dans un vaisseau d'écaille de tortue, III. 170.  
 Albinia: son urne lacrymatoire de crystal, V. 215. 116.  
*Albus*, blanc, marque la couleur des chevaux dans les inscriptions, III. 180.  
 Alcantara, son merveilleux pont, IV. 91. & *suiv.*  
 Alciope épouse par Hercule, II. 10.  
 Aleander (Jérôme) I. 84. III. 194.  
 Alexandre Paris appelé ALIXENTROM sur un monument Hétraïque, II. 66.  
 Alexandre n'est point représenté à Montecaballo avec les chevaux, IV. 19.  
 Alexandre prend Thebes. Sa generosité à l'égard de Timoclée, IV. 45. Il fait un grand festin, IV. 22.  
 Alexandre le Grand, son voyage au temple de Jupiter Hammon, IV. 152.  
 Alexandre le grand se rend maître des trésors des Perses, III. 121.  
 Alexandre le Grand donne un grand asile au temple de Diane d'Ephèse, II. 26.  
 Alexandre d'or, monnoye qui pèse quatre drachmes & demi, III. 121.  
 Alexandre le Grand étoit dans le Laraire d'Alexandre Severe, I. 212.  
 Alexandre fils de Philippe rebâtit Smyrne, IV. 207.  
 Songe où il vit les deux Nemescs, représenté sur un médaillon du Roi, I. 201.  
 Alexandre le Grand, sa tête de porphyre d'une excellente main, IV. 3. 4.  
 Alexandre Severe Empereur sacrifié à Jupiter conservateur, II. 95.  
 Alexantrie. On écrivoit mieux le Grec à Alexandrie que dans tous les autres pays de la Grece, II. 197.  
 Alexandre avoit deux ports, IV. 121.  
 Alexandrins laborieux, III. 207. 208.  
 Alipies, noms de ceux qui oignoient les jeunes garçons dans les Gymnases, & les Athletes pour les combats, I. 46.  
 ALIXENTROM mis sur un monument Hétraïque pour Alexandre, II. 66.  
 Allégories se tournent comme l'on veut, I. 10.  
 Alloquution de différentes formes, IV. 28. 29.  
*Alveus* se prenoit quelquefois pour le berceau des enfans, III. 170.  
*Alumnus* se prend quelquefois pour le pere, V. 36.  
 Alyattes Roi de Lydie. Son tombeau, V. 143.  
 Amandier d'Agdistis, I. 7.  
 Amatoria Animula, nom de femme, V. 95.  
 Amazone qui a l'inscription *domus, combat*, IV. 16.  
 Ambrois, *Ambrussum*, maison Romaine, IV. 88.  
 Ame dite éternelle dans une inscription, IV. 85.  
 Ames des défunts altérés selon l'opinion de plusieurs anciens, V. 20.  
 Amande imposée à ceux qui mettoient des corps morts dans les tombeaux qui appartenient à d'autres, V. 20.  
 Ameria, ville d'Italie de la tribu Sergia, III. 18.  
*Amicus Augusti*, Charge qui n'est pas bien connue, V. 92.  
 Ammien Marcellin, III. 4.  
 Ammien Marcellin, la description du dragon, enseigné militaire, IV. 30.  
 Ammien Marcellin, IV. 56. 60. 62. 113. 123. 132.  
 AMOR écrit dans une urne lacrymatoire, V. 116.  
 Amphictyon Roi d'Athènes apprît de Bacchus à tremper le vin, I. 21.  
 Amphithéâtre, IV. 158.  
 Amphitrite avec Neptune sur un char, I. 69.  
 Amphitrite sur un triton tenant un trident, I. 70.  
 Amphitrite souvent représentée avec Neptune, I. 69.  
 Amula, espèce de vase pour les sacrifices qui contenoit l'eau, II. 61.  
 Amulius, son histoire, I. 183. 184.  
 Amyrtee Roi dans les marais de l'Egypte, secouru par les Abédiens, V. 9.  
 An personifié par les anciens, I. 14. 16.  
 L'An personifié étoit masqué, & habillé pour la Tragédie. Il portoit une corne d'abondance d'or, I. 18.  
 L'An étoit anciennement compté pour huit années, I. 19.  
 An représenté par un homme de fort grande taille, I. 17.  
 An mis devant le lustre, I. 18.  
 Anacée, *Anaxion* étoit un temple des Anaëtes, I. 195.  
 difficultés sur l'explication de ce mot, I. 197. 198.  
 Anaces Dioscures, I. 189. 190.  
 Anacreon, ses médailles frappées par les Teiens pour faire honneur à leur compatriote, I. 178.  
 Anacreon, IV. 64.  
 Anastase le Bibliothecaire, IV. 129.



- Anaxyrides ou braies, IV. 50.  
 Anchise porté par Enée, I. 181.  
 Anchise sur les épaules d'Enée est voilé, & emporte les dieux penates, *là-même*.  
 Anciens Auteurs ne conviennent point entr'eux, ni quelquefois avec eux-mêmes sur la signification du mot *Anacée*, I. 196.  
 Anciens n'étoient pas uniformes dans les images des choses qu'ils personnifioient, I. 18.  
 Anciens nous surpassoient de beaucoup à dompter les bêtes fauves & à les employer à plusieurs usages, III. 183.  
 Andera en Egypte autrefois Tentyris, II. 179. Merveilleux bâtiment qu'on y voit, II. 179. *Œ suiv.*  
 Androclus fils de Cotrus fondateur d'Ephefe, I. 178.  
 179.  
 Ane Bacchique avec son ornement, I. 171.  
 Angildrule, *V. Ageltrude*.  
*Angustus clavus* ainsi appelé des bandes étroites, III. 4.  
 Anneau à pointes, III. 173.  
 Antiné, c'est l'ancienne Antinoé Ville d'Egypte, III. 15.  
 Antiné ou Antinoé. Ses ruines, III. 153. Sa description, *là-même*.  
 Antagoras lutte contre Hercule, II. 9.  
 Antimachie fête en l'île de Cos, *là-même*. Où le Prêtre portoit un habit de femme, *là-même*.  
 Antée ou Stenobée femme de Proetus sollicite Belerophon, I. 90. & l'accusa ensuite, *là-même*.  
 Antioque porte à Achille la nouvelle de la mort de Patrocle, IV. 83.  
 Antiochus Epiphane, sa pompe fort riche ; mais beaucoup moindre que celle de Ptolemée Philadelphie, III. 127.  
 Antiques trouvées en 1705. après le débordement du Pô, V. 14.  
 Antinoé ville d'Egypte, s'appelle aujourd'hui Antiné ; ceux d'Antinoé s'appelloient nouveaux Grecs, III. 150.  
 Antoine Augustin, IV. 92.  
 Antoine Augustin n'a pas entendu la signification du nom de Necore, II. 27.  
 Antoine Salamanca, II. 76. 77.  
 Antonin le pieux rétablit le port de Poussol, IV. 131.  
 Antoniniens, Prêtres de Marc-Aurèle, III. 9.  
 Antre fait au dieu Michas après un vœu, II. 113.  
 Anubis à tête de chien, Garde de Corps d'Isis & d'Osiris, II. 147.  
 Anubis avec la tête de chien, II. 54. 172.  
 Anubis. Plusieurs Anubis chargés d'hieroglyphes, III. 145.  
 Août, mois personnifié représenté buvant de l'eau, I. 34.  
 Août sous la tutele de Cerès, V. 127.  
 Apamée. Son médaillon qui représente une arche, II. 41.  
 Apamée nommée anciennement Pella, *là-même*.  
 Apex, sorte de bonnet sacré, II. 87. dont les Saliens Prêtres de Mars se servoient ordinairement, II. 70. 87.  
 Apianus, I. 67. IV. 11.  
 Apis. Sa tête qui porte le boisseau, II. 166.  
 Apolaustus Memphius (Lucius Aurelius) Prêtre d'Apollon, & en même temps du Synode & des Augustes, II. 12.  
 Apollimaire Prêtre d'Apollon qui en portoit le nom, *là-même*.  
 Apollodore, I. 19. 20. 91. 97. 99. 104. 120. 121.  
 Apollodore cité par Macrobe, I. 10.  
 Apollodore Auteur, II. 10. 66.  
 Apollodore (Lucius Popilius) Prêtre des Graces, II. 10.  
 Apollon. Plusieurs images de ce dieu, I. 81.  
 Apollon décachéte qui l'on offroit la dixme des dépouilles prises sur les ennemis, I. 80.  
 Apollon passoit chez quelques-uns pour le soleil, I. 38.  
 Apollon avec le serpent, symbole de la médecine, I. 81.  
 Apollon avec sa lyre, I. 57.  
 Apollon soleil, & Diane lune, I. 87. 88.  
 Apollon se voit souvent tenant une main sur la tête, I. 80.  
 Apollon qui tenoit un pied sur la tête d'un bœuf, *là-même*.  
 Apollon dieu de la Médecine, I. 83. Ses statues selon Macrobe portoient de la main droite les Graces, & de l'autre l'arc. Les Vésales l'appelloient Apollon Médecin, I. 83.  
 Apollon avec Jupiter, Junon, Minerve & Mercure, I. 57.  
 Apollon *Asius*, qui chassoit la peste, I. 83.  
 Apollon Opiphage, I. 80.  
 Apollon qui prenoit une biche, *là-même*.  
 Apollon appelé Pythien par rapport au serpent Python, I. 83.  
 Apollon & Serapis pris pour le Soleil, II. 157.  
 Apollon médecin, II. 90.  
 Apollon. Sa statue fut liée par les Tyriens à celle d'Hercule, de peur qu'Apollon ne s'enfuit, II. 22. 23.  
 Apollon en robe longue, II. 157. Porte le boisseau sur la tête, *là-même*.  
 Apollon mis avec Diane sur le pulvinar, II. 99.  
 Apollon. Son Synode, V. 38.  
 Apollon dieu tutelaire de Mai, V. 127.  
 Apollon de Belyedere, IV. 4.  
 Apollon représenté sur le monument de Properce, selon quelques-uns, III. 19.  
 Apollon Gaulois. Son buste de bronze attaché à une chaîne par lequel on le suspendoit, II. 229. 230.  
 Apollon. Son tombeau fait aux dépens du peuple avec une inscription Grecque, V. 25.  
 Apollonius de Tyane étoit dans le Laraire d'Alexandre Severe, I. 212.  
 Apollonius, I. 11. Ses Argonautes, *là-même*.  
 Apollonius Prophète des dieux Synthrones, II. 166.  
 Apollonius (Lucius) médecin méthodique dont le tombeau est à Mets, V. 104.  
 Apophereia d'Isidore, ce que c'étoit, II. 67.  
 Apothéose de Romulus sur un diptyque, III. 220.  
 Apothéose de Germanicus, V. 136. 137. Il y est représenté sur une aigle, *là-même*.  
 Apothéose de l'Empereur Tite, V. 138.  
 Apothéose de Faustine la jeune, V. 139.  
 Apparitions des dieux en songe, comment se faisoient-elles, I. 110. Les idolâtres croyoient en avoir, II. 115.  
*Asper*, bête inconnue peinte au pavé de Palestine, IV. 166.  
 Apulée, II. 55. 53. 54. 146. III. 208.  
*Aqua Trajana*, III. 160.  
 Aqueduc de Mets traversoit la Moselle, IV. 105. sa hauteur en certains endroits, 106. *Œ suiv.*  
 Aqueduc de Ségovie, ouvrage merveilleux ; on ne sçait qui en est l'auteur, IV. 102. à 159. arcades, *là-même*.  
*Aquiminarium* pour l'ablution après le sacrifice, II. 71. Espece de vase pour les sacrifices qui contenoit l'eau, II. 61.  
*Ara*, vœu, prière, imprecation, II. 3.  
*Ara*, autel se prend aussi quelquefois pour une pierre sépulcrale, V. 39.  
 Arebona ou Rambona, Monastère dans la Marche d'Ancone, III. 231. 232.  
*Araps* apparemment pour Arabes, V. 87.  
 Arbogaste tue Valentinien II. IV. 64.  
 Arbres qui terminent les images marquent des actions faites à la campagne, II. 75.  
 Arc de Tite fait par Domitien, V. 138.  
 Arc de Gallien scellé de la décadence de l'Empire, IV. 75.



- Arc de Severe qu'on appelle le petit arc, a de beaux morceaux de sculpture, IV. 71.  
 Arc sur le pont d'Alcantara, IV. 91.  
 Arc de Saint Remi en Provence, IV. 78. dessiné par M. de Peirese, *là-même*.  
 Arc d'Orange, ne paroît pas avoir été fait pour les victoires de Marius, IV. 77.  
 Arc sur le pont de Saintes, IV. 99.  
 Arc de Portugal de Rome, n'étoit pas antique, IV. 70. Preuves, *là-même* & 71.  
 Arche sur un médaillon d'Apamée, II. 41. La plupart la prennent pour l'arche de Deucalion, *là-même*.  
 Quelques-uns l'ont prise pour l'arche de Noé, & l'inscription avoit NOE, II. 42.  
 Arches de l'Aqueduc de Mets, IV. 105. & *suiv.*  
 Archemounain en Egypte. Son portique, III. 155. 156.  
 Archers de Constantin, portent des bonnets extraordinaires, IV. 68.  
*Archiprêtres* étoient comme les Princes des Prêtres. Il y en avoit qui transmettoient cette dignité à leurs descendants, II. 11.  
 Archiloque. Ses médailles frappées à Paros, I. 178.  
 Archimede. Son buste, chauve & camus: il tient un compas, III. 44. On mit à son tombeau un cylindre & une sphère, III. 45.  
 Architecture Egyptienne différente de la commune, III. 145.  
 Archonte Eponyme d'Athènes, Xenon fils de Menneus, II. 102. 104. Gouvernoit anciennement Athènes, *là-même*.  
 Archontes de dix en dix ans à Athènes, & depuis tous les ans, II. 104.  
 Ardoinne ou Arduinna, nom de Diane venu des Ardennes, I. 110. 111.  
 Areostyle, espece d'entre-colonne, III. 157.  
*Areopagus*, nom des Prêtres chez les Grecs & dans Homere, II. 3. 4.  
 Arezzo, Ville d'Hétrurie renommée pour les vases, III. 69.  
 Argenidas fils d'Ariftogenidas fait un vœu aux Dioscures, I. 190.  
 Argée montagne, II. 46. honorée comme une divinité, *là-même*. sa figure, *là-même*.  
 Argos se faisoit honneur de la naissance d'Homere, III. 20.  
 Argus tué par Mercure qui lui coupe la tête selon un monument, I. 96. appelé *argopetres*, I. 97.  
 Ariadne endormie sur un sarcophage, V. 128.  
 Ariadne sur un char avec Bacchus, I. 157.  
 Ariadne abandonnée par Thesee prise pour femme par Bacchus, I. 156.  
 Ariadne sur un char séparé de celui de Bacchus, I. 158.  
 Bacchus & Ariadne sur des chars tirés par des Centaures, I. 157. 158.  
 Arion né de Cérés, I. 74.  
 Aristide Quintilien, III. 192.  
 Aristocrate viole une Vierge Prêtresse de Diane Hymnie, est lapidé par le peuple, II. 6.  
 Aristomaque Préfet de Mitylene, I. 57.  
 Aristomede Sculpteur Thébain, I. 6.  
 Ariston. Le dîner chez les Grecs, I. 15.  
 Aristote, II. 105.  
 Armes restées sur le champ après la victoire dans le disque de Valentinien II, IV. 52.  
*Arseophris* semble signifier que le Soleil est mâle, II. 212.  
 Arsinée d'or qui pèse sept gros dix-huit grains, III. 122.  
 Artemas Agonothete, II. 41.  
 Attemise avale les cendres de son mari dans un monument donné, V. 12. rend de grands honneurs à Mausole son frere & son mari, *là-même*.  
 Artemon cité par Athenée, III. 195.  
 Artichaux se recueilloient en Egypte au mois de Mai, II. 205.  
 As Romain pesé, III. 97. 98. & *suiv.*  
 Asaminthe, siège pour se baigner. Il se prenoit aussi pour un gobelet, II. 6.  
 Asamon Turanius soldat, IV. 13.  
 Ascanius mené par Enée dans sa fuite, I. 181.  
 Ascalos, nom grec de la maestre, III. 188.  
*Ascia*, l'épée *sub ascia*. Difficultés sur cette expression, V. 97.  
 Ascolisme, exercice à sauter sur un outre de vin, & se tenir dessus, III. 182.  
 Asiarque & grand Prêtre, II. 44.  
 Aso Reine d'Ethiopie, II. 141.  
 Asoi Justus Tribun, son tombeau, V. 51.  
 Asperges se recueilloient en Egypte en Novembre, II. 205.  
 Asprenas Flamendiale, V. 89.  
 Assise, Ville d'Italie, dispute la naissance de Properce, III. 19.  
 Asacés Preteur de Darius livre à Alexandre le trésor de son maître, IV. 152. 153.  
 Altare, ou Venus celeste, III. 53.  
 Astrolabe employé pour les maléfices, I. 112.  
 Ayle extraordinaire du temple de Diane d'Ephese, II. 236.  
 Atalante de Versailles, I. 119.  
 Atalante & Hippomene, I. 120. Son histoire, *là-même*.  
 Atalante. Apollodore n'en fait qu'une, d'autres en font deux, I. 121.  
 Atalante épouse Hippomene, & est métamorphosée en lionne; comment, I. 120.  
 S. Athanasie, I. 77.  
 Athénée, I. 11. 21. 38. 39. 74. 127. II. 23. 120. III. 54. 192. 195. 196.  
 Athènes se faisoit honneur de la naissance d'Homere, III. 20.  
 Athéniens croyoient être les premiers peuples de la Grèce que Jupiter eut honorés de sa visite, en quittant le lieu de sa naissance, I. 56.  
 Les Athéniens faisoient de grands honneurs à Germanicus & à Agrippine quand ils passaient en Orient, III. 27.  
 Athéniens, leurs guerres environ le temps de la mort de Cimon, V. 6.  
 Athéniens, leur expedition en Egypte & leurs autres guerres faites en même temps, V. 7.  
 Athéniens se rendent les maîtres des deux parties de la Ville de Memphis en Egypte, V. 7. prennent Echine, V. 8. défait en Egypte, V. 8.  
 Athletes juroient qu'ils n'useroient pas de supercherie dans la célébration des jeux, I. 54. Ils juroient sur les membres d'un sanglier découpé, *là-même*.  
 Athletes, II. 97.  
 Athletes, III. 83.  
 Athlete nud couronné, III. 75.  
 Athyr, mois Egyptien, Novembre, II. 201.  
 Atimetus, son sépulcre, V. 59.  
 Atlas pere de Maya, I. 34.  
 Attalus Sophiste de Smyrne & de Laodicée, I. 55. préfère le nom de Sophiste à celui de Préteur, *là-même*.  
 Atreus (P. Vebius) son tombeau, V. 47.  
 Attis auprès de Cybele, I. 4. ses braves, sa tiare, *là-même*. cueille des rameaux, *là-même*.  
 Attis rarement en habit long, I. 5.  
 Attis en habit long aux Tauroboles, *là-même*.  
 Attis. Son histoire selon Hermesianax, I. 6. Rapportée diversément par d'autres, *là-même*.  
 Attis. Son histoire selon certains Auteurs, I. 6. 7.  
 Attis & ses braves, 23.  
 Attius Patera Prêtre Gaulois d'Apollon, II. 11.  
 Aty fils de Manés Roi de Lydie envoie son fils Tyrrhenus avec la moitié des Lydiens, pour s'établir dans un autre pays. Ils s'établirent en Hétrurie, III. 74.  
 M. le Marquis d'Aubais, IV. 88. 89.

- Avena*, nom de la flûte, pris de ce qu'on faisoit autrefois des chalumeaux d'avoine, III. 185.
- Aventin fils d'Hercule, & sa statue, I. 132. 133.
- Aufidia Roxantina. Sa statue, III. 39.
- Auger de Montfaucon Evêque de Conserans abolit plusieurs superstitions payennes, I. 112. 113.
- Augures employés par des mauvais Chrétiens, I. 113. défendus, *là-même*.
- Augures prédisoient par le vol des oiseaux, II. 12.
- Augusta Rhetica municipium*, ou Ville municipale, V. 62.
- S. Augustin, I. 113.
- Saint Augustin. Ses Epîtres en papier d'Egypte, écrites vers le septième siècle, III. 210. Autre manuscrit en papier d'Egypte, *là-même*.
- Auguste sur un char à quatre chevaux, I. 64.
- Auguste met le Jupiter colossal fait par Myron dans un petit temple bâti au Capitole, I. 51.
- Augustus*. Nom trouvé dans les tuyaux des bains des Augustes en 1721. III. 159. 160.
- Aulu-gelle, V. 12.
- Marc-Aurèle Empereur, modele de tous les Souverains, à la Religion près, II. 69. Il sacrifie voilé de sa toge, II. 70.
- Marc-Aurèle sacrifie après une victoire, II. 68.
- Marc-Aurèle arrive en Syrie après la défaite d'Avidius Cassius, IV. 40. les peuples lui tendent les mains, *là-même*.
- Marc-Aurèle ordonna que tous ses soldats porteroient la toge, IV. 12.
- Avril personnifié singulièrement, I. 32. Danse devant la statue de Venus, *là-même*.
- Avril sous la tutelle de Venus, V. 127.
- Aurore exprimée quelquefois par *hesper*, I. 39.
- Aurore personnifiée par les anciens, I. 16. son image, 39. 40.
- Aufone parle comme les Gentils parloient, I. 25.
- Aufone & ses tetrastiques, I. 30.
- Aufone, I. 42. 147. 230. II. 11. III. 219. 225. IV. 8.
- Autels où l'on jette de l'encens en l'honneur de Janus & des Lares, I. 30.
- Autel du duc Berginmus à Bresse, I. 240.
- Autel de Saturne où l'on mettoit des lumieres, I. 44.
- Autel à Bacchus *qui va droit*, I. 21.
- Autel de Venus Myrtea, I. 35.
- Autels. On en voit deux dans un sacrifice, II. 84.
- Autel dédié au dieu foudroyant par ordre des Haruspices, II. 113. Autels sous un couvert soutenu de quatre colonnes, II. 49. Autel de bois qui brûloit avec la victime, II. 48.
- Autel érigé à Diane par l'ordre de Diane, II. 113.
- Autel singulier, II. 49.
- Autel qui porte sa victime, *là-même*.
- Autel d'Hercule appelé *Saxanus* trouvé à Norri auprès de Pont-à-Mousson, II. 50.
- Autel entouré d'étoffe, II. 78.
- Autel fameux au confluent du Rhône & de la Saône, où étoient 60. statues pour autant de peuples Gaulois, IV. 101.
- Autels couronnés, *ars coronata*, V. 67.
- Automne, comment personnifiée, I. 22. 24.
- Autonoë nourrice de Bacchus, I. 47.
- Autun riche en monumens, III. 169.
- Auxiliaris Préfet des Gaules, IV. 116.
- Auxo, nom d'une Grace selon les Athéniens, I. 19.
164. Autre vêtu de rouge avec l'écharpe bleue, *là-même*.
- Bacchans, III. 82.
- Bacchans & Bacchantes dans les bains des Augustes, III. 263. Bacchans, qui dansent, représentés dans les bains des Augustes, *là-même*.
- Bacchant qui a un manteau jaune, III. 164.
- Bacchans & Bacchantes dans des cercles, *là-même*.
- Bacchans, III. 78.
- Bacchans & Cupidons qui jouent, III. 152.
- Bacchantes avoient des secrets qui attiroient l'admiration du bas peuple, II. 16.
- Bacchantes & Satyres dont les têtes sont représentées sur le bord d'une patère, II. 62.
- Bacchans avec Bacchus sur un Sarcophage, V. 130. 131.
- Bacchus. Ses différens noms selon Aufonne, I. 147.
- Bacchus appelé Osiris par les Egyptiens, Phanace par les Mysiens, Dionysus par les Indiens, Liber par les Romains, Adoneus par les Arabes, 147.
- Bacchus. Sa naissance & son éducation. Les Paus lui tendent des pieges, I. 548. Ses nourrices, 147.
- Bacchus peint jouant avec d'autres enfans dans un bas-relief d'ivoire, I. 148.
- Bacchus jeune soutenu en l'air par les Satyres, I. 151.
- Bacchus avec un peu de barbe, I. 154. Autres images de Bacchus, *là-même* & 155.
- Bacchus dans un char tiré par des tigres, I. 157.
- Bacchus. Ses miracles, I. 153. Il fait sortir une fontaine de terre, 153. Il remplissoit de vin miraculeusement trois bouteilles, 153.
- Bacchus tenant un bras sur sa tête, I. 152.
- Bacchus revêtu jusqu'aux pieds, I. 156. Monté sur un tigre, *là-même*.
- Bacchus. Sa tête extraordinairement ornée, I. 158.
- Bacchus trouve Ariadne couchée & endormie, & la prend pour femme, I. 156.
- Bacchus sur un char avec Ariadne, I. 157.
- Bacchus & Ariadne sur deux chars séparés, I. 157.
- Bacchus. Sa fête dans une pierre du Roy, I. 151.
- Bacchus & Cupidon joignent leurs troupes, I. 149.
- Bacchus l'Indien, belle tête, I. 158.
- Bacchus cornu, *là-même*.
- Bacchus avec les symboles de toutes les divinités, appelé *Pantheus*, I. 147.
- Bacchus *qui va droit*, pourquoi ainsi appelé, I. 21.
- Bacchus. Ses jeux étoient quelquefois réalisés par les Anciens, I. 151.
- Bacchus de Bresse, vêtu en homme de guerre, I. 155.
- Autres singularités de ce Bacchus, *là-même*.
- Bacchus sur un tigre au pavé d'un temple de Bacchus, II. 39.
- Bacchus sur un instrument plat Hétrusque, II. 64. 65.
- Bacchus & Cérès, leurs orgies se joignent ensemble, II. 103.
- Bacchus chez les Egyptiens le premier des troisièmes dieux, II. 162.
- Bacchus & sa troupe, III. 87.
- Bacchus couronné de pampres ou de lierre, tient d'une main une coupe, & de l'autre un bâton courbé, III. 164. Il a le manteau rouge, *là-même*.
- Bacchus nud couronné de pierres, III. 80.
- Bacchus tenant un thyrs & un vaisseau, III. 86.
- Bacchus ou figure Bacchique, IV. 10.
- Bacchus sur un Sarcophage trouve Ariadne endormie, V. 128.
- Radius bai*, se dit d'un cheval bai dans les inscriptions, III. 180.
- Baignoire ronde, III. 166.
- Bains des Augustes découverts en 1721. au mont Palatin, III. 159.
- Bain ou chambre des Empereurs dans les bains, III. 163.
- Bains de Metellus entiers. Il n'en avoit encore paru que la moitié, III. 166.
- Bain pour le commun des gens dans les Thermes de

B Abain, Ville d'Egypte, II. 173.

Babyloniens célèbrent les Sacés fêtes, I. 12.

Bacchant qui exerce un petit garçon à sauter, I. 158.

Bacchante vêtue de jaune, qui tient un javelot & une couronne, III. 164.

Bacchante vêtue de bleu, qui tient des fleurs, *là-même*.

Bacchante, III. 55.

Bacchante vêtue de jaune avec une écharpe bleue, III.

- Frejus, III. 167. Bain des gens de qualité dans les mêmes Thermes, III. 168.
- Balustrade sur la Colonnade de la Place de Bresse, III. 157.
- Balustrade sur les bords d'un navire, IV. 120.
- M. Baluze, II. 20.
- Bambaccio, coton en Italie, III. 214.
- Βαμβούξ, coton, *là-même*.
- Banira, nom d'une divinité dans une inscription, II. 236.
- Baptistères octogones en Italie, II. 220.
- La Barbe se faisoit le Jeudi, I. 42.
- Barque du Soleil, II. 185.
- Barque de bronze qui représente les sept jours de la semaine, I. 37.
- Barques de Papyrus, III. 202.
- Barque de pêcheurs, I. 72.
- Bartholoni, III. 188. 190.
- Baruffaldi (Jerónimo). Sa dissertation sur la *Præfæta* ou *Pleureuse*, III. 14.
- Basilte, marbre d'Ethiopie, sa couleur, II. 131.
- Base des dieux Syntrhones, II. 166.
- Base Hexagone, III. 39.
- Basilie. Ses noms, Anicius, Faustus, Basilus, c'est celui qu'on appelle Basilus Junior le dernier des Consuls, III. 224.
- Basilidiens avoient puisé leur doctrine des Pythagoriciens & des Platoniciens, I. 15. Ils marquoient les heures du jour par des figures, I. 15. Ils personnifioient les Eons, I. 15.
- Basilidiens & leurs monstrueuses figures, II. 194.
- Bataille de Constantin contre Maxence, représentée à l'arc de Constantin, IV. 68.
- Bâtiment orné de pilastres qui n'est qu'un mur sur lequel des hommes se battaient contre des bêtes féroces, II. 72.
- Baton Rhéteur dans Athénée, I. 12.
- Barreau de forme singulière, IV. 156.
- Bateliers & leur societé, I. 67.
- M. Baudelot, III. 138.
- Beger (Laurent), IV. 8. 122.
- Belier porté par Mercure, I. 96.
- Belier sur un couvert de quatre colonnes, *là-même*.
- Deux beliers sur deux monticules, II. 58.
- Belier sacrifié au dieu Pan, II. 84.
- Belier immolé sur un autel, II. 49.
- Belier des Anciens pour battre les Places, IV. 33.
- Belier appelé *terebra*, ou tarière, IV. 36.
- Belier suspendu, en usage chez les Romains, IV. 34.
- Belier non suspendu, son explication, IV. 35. & *suiv.*
- Bellerophon. Son histoire, I. 90. & *les suivantes*, Ses images, I. 91. 92.
- Bellone, V. 125.
- Bellori, III. 65.
- Bellori, IV. 40.
- Bensofia, ce que c'étoit, I. 112. & *les suivantes*.
- Berceau en forme de barque, III. 170.
- Berceau fort singulier dans les eaux du Nil, IV. 157.
- Berenice d'or de sept gros trois grains, III. 122.
- Berenice ou statué prise pour Berenice, III. 34.
- Berenice d'or de vingt grains ne fait que la vingtième partie du grand Ptolémée d'or, III. 122.
- Berger antique dessiné par M. le Brun, III. 24.
- Bergerie de Pan, I. 163.
- Bergier, IV. 116.
- Bergimus dieu particulier de Bresse en Italie, I. 138.
- Le R. P. du Bernat, II. 173. III. 149. 153. & *suiv.*
- Berose cité par Athénée, I. 12.
- D. Cl. Bertrand, Prieur de S. Arnoul de Metz, IV. 105.
- Ber. Il n'est pas bien sur s'il s'en trouve en espèce, III. 101.
- Ber. Huit onces ou les deux tiers de l'as, III. 99.
- Befoldus, V. 82.
- Monseigneur Bianchini, Prélat Romain, très-savant & très-habile Antiquaire, II. 225. III. 185. 187. 192. 209.
- Monseigneur Bianchini, IV. 84. 97.
- Bibens, *bivens, bibus, bivus*, mis dans des inscriptions pour *vivens & vivus*, V. 43. *Bixit* pour *vixit* V. 90.
- Biche prise dans des rets, III. 184.
- Biches immolées à Diane, II. 82.
- Biges tout à l'imitation de la Lune, III. 179.
- Billon extraordinaire mis depuis l'empire de Commode jusqu'à celui de Gallien & plus bas, III. 132. & *suiv.*
- Bireme représentée au temple de la Fortune de Preneste, IV. 160. Elle est armée & prête à combattre, *là-même*.
- Bois sacré d'Esculape, où il étoit défendu de laisser naître ni mourir personne, I. 174.
- Bois sacrés dédiés aux Néréides & à Achille, I. 69.
- Boillard a mis dans son manuscrit bien des figures qui n'avoient jamais ci-devant été imprimées, I. 67.
- Boillard, II. 123. IV. 11. 13. V. 34. 39. 40. 41. 44. 45. 50. 52. 55. 57. 61. 62.
- Boisseau ou muid au monument d'Isis, II. 53. Représente Isis, *là-même*.
- Bouffon se prend pour la soie, & aussi pour le coton, III. 214.
- M. Bon Premier Président de la chambre des comptes de Montpellier, I. 37.
- M. Bon, II. 163. habile dans la connoissance de l'Antiquité, II. 143.
- M. le Premier Président Bon, III. 165. V. 16. 18. 116. 142.
- R. P. Bonanni, III. 174.
- P. Bonjour Augustin Tolosain, II. 197.
- Bonnet bleu de Vulcain, I. 79.
- Bonnet en pain de sucre, III. 77. 83.
- Bonnet sur lequel s'élève une pomme de pin, III. 78.
- Bonnets bleus de tous les agitateurs du cirque, de quelque faction qu'ils fussent, III. 179.
- Bonnets extraordinaires des archers de Constantin, IV. 68.
- Bonnets qui ressemblent à ceux des Présidents à mortier, dans le triomphe de Constantin, IV. 69.
- BONO REIPUBLICÆ ET ITERUM, le sens de cette inscription selon M. Buonarroti, III. 228.
- Bononia Oceanensis*, est Boulogne sur mer, IV. 132.
- Bottes bleues d'un gladiateur, III. 177.
- Botines, espèce de chausseur, III. 25.
- M. de Bose. Son cabinet, I. 21. II. 195.
- Bouc, monture de Venus populaire, I. 125.
- Bouc. Sa tête mythique de bois peint & doré, II. 163.
- Bouc appelé Mendès chez les Egyptiens, étoit le dieu Pan, II. 162.
- Bouclier ovale sur lequel est gravé le buste d'un Consul, III. 227.
- Bouclier singulier d'un gladiateur, III. 178.
- Bouclier qui ressemble à une roue de charette, III. 73.
- Bouclier de Constantia, ovale, de plus de trois pieds de diamètre, IV. 7.
- Bouclier extraordinairement grand, IV. 14.
- Bouclier de Pyrrhus roi d'Epire, étoit de cuivre, selon Pausanias, IV. 4.
- Boucliers représentatifs sur les médailles de Probus, IV. 64.
- Boucliers qui ont un scorpion, IV. 160.
- Boucliers des Germains, ovales, hexagones & octogones, IV. 48.
- Boucliers fort extraordinaires, IV. 86.
- Boucliers ovales du temps de Valentinien II. ont environ quatre pieds de diamètre, IV. 65.
- Bouclier fort singulier, IV. 28.
- Bouclier Thracien, IV. 46.
- Bouclier de Minerve, où est un Y au milieu, I. 171.
- Boucliers, l'un hexagone, l'autre ovale, se croisent sur le tombeau d'un soldat, V. 102.
- Boudicée reine de peuples de la Grande-Bretagne, IV. 56.
- Boulangers de Rome mirent une meule près de la statue



tuë de Vesta, I. 13.  
 Boules de Bois jetées dans les libéralités, où étoit marqué ce que l'Empereur donnoit, IV. 57.  
 Boulogne sur mer étoit l'ancien *Gessoriacum*, IV. 132.  
 Boulogne sur mer, appelée *Bononia Oceanensis* sur les médailles, *là-même*.  
 M. Bourdaloue. Son cabinet, I. 41.  
 Bourfe avec le mois de Juillet personifié, I. 34.  
 Bouteille faite d'une corne, & qui retient la forme de la corne, III. 24.  
 Boutons à une tunique, I. 32.  
 Bouton en usage, si ce n'est une boucle, *là-même*.  
 Brayes ou anaxyrides, IV. 50.  
 M. le Brez Premier Président du Parlement de Provence, III. 11.  
 Brioches mises dans la corbeille mystique de Bacchus & de Cérés, I. 161.  
 Brisais. Sa pierre sépulcrale, V. 113.  
*Brihannia*, la Grande-Bretagne. Ses peuples étoient Gaulois, IV. 139.  
 Bromios, nom Michirique dont parle Saint Jérôme, I. 227.  
 Bronzes antiques, marbres : combien on en faisoit peu de cas dans les bas siècles, V. 3. 4.  
 Brower, I. 110. 111.  
 Brun, *V.* Corneille Brun.  
 M. le Brun peintre, I. 66. II. 56. III. 34. IV. 30.  
 Bubaste chez les Egyptiens étoit la même que Diane, II. 128.  
 Bucentaure, I. 140.  
 Bucherius habile Jésuite, I. 26. 114.  
 Bulle sur la poitrine d'un roi Parthe, III. 4.  
 Bulle. Son usage chez les Romains, III. 48. On la mettoit sur le front aux petits enfans de la mamelle, pourquoi, *là-même* & 49.  
 Bulles au nombre de trois, V. 52.  
 Bulles mises sur le front aux enfans à la mamelle, pourquoi, V. 112. 113.  
 M. Buonaroti (Felipo). Son ouvrage sur les anciens verres & sur les diptyques, III. 220.  
 M. Buonaroti fenateur de Florence des plus sçavans de l'Italie, V. 125.  
 Bulles, combien difficiles à reconnoître à moins qu'ils n'ayent des inscriptions, ou qu'ils ne représentent des Empereurs, III. 46. 47.  
 Buste de femme de la Pannonie, III. 59.  
 Buste d'un enfant qui a la bulle sur le front, III. 49.  
 Buste & coëffure de femme magnifique, III. 42.  
 Buste de bronze de Marcus Modius médecin Asiaticque, III. 28.  
 Bustes trouvés à Nettuno, III. 24.  
 Buste qui porte inscription, V. 85.  
 Buste de femme extraordinairement orné, V. 122.

## C

**C** Renversé dans les monumens, signifie *Caya*.  
 Difficultés sur cela, V. 38.  
 Cabane ronde où les Ibis se retiroient, IV. 156.  
 Cabires. Leur forme varie, I. 198.  
 Caca sœur de Cacus honorée à Rome comme une déesse, I. 141.  
 Cacheurs de trésors en tout temps, III. 135.  
 Cacus tué par Hercule, I. 140. 141.  
 Cadmus. Sa généalogie, IV. 85.  
*Caduciator*. Sa forme, I. 100.  
 Caducée gardé par un chien, *là-même*.  
 Caducée entre les mains d'Anubis, II. 55.  
*Caruleus*, le bleu, nom d'un gladiateur, III. 177. 178.  
*Casus*. Nom pour marquer la couleur des chevaux ; ce ne peut-être le bleu, c'est apparemment le pommelé, III. 180.  
 Caisse militaire enterée du temps du Triumvirat, déterrée en 1714, III. 138.  
*Caius Julius*. Nom pris par des Gaulois après que

*Tome V.*

César eut conquis les Gaules, IV. 101.  
*Calamus*, canne à écrire, III. 208.  
 Calais Phrygien pere d'Attis selon quelques-uns, I. 6.  
*Calceus* & *Malleus*, especes de souliers, I. 125.  
 Calendrier fait du temps de Constantin à beaucoup du paganisme, I. 25.  
 Calendrier fait du temps de l'Empereur Constance, dédié au nommé Valentin, I. 26.  
 Calendrier Egyptien, ce qu'il pouvoit contenir, II. 205.  
 Calctyché & Agathetyché, noms de femme qui signifient bonne fortune, communs dans les inscriptions, V. 63.  
 Calctyché, nom de femme dans les inscriptions, V. 121.  
 Caligula. Tas immenses de monnoye d'or sur laquelle il se rouloit, III. 130.  
 Caligula ôta à toutes les grandes familles Romaines les marques d'honneur qu'elles avoient par rapport à leurs ancêtres, IV. 9.  
 Caligula bâtit le phare de Boulogne, IV. 133.  
 Calmucs, peuples sous la protection du Czar, V. 152.  
 Camden, V. 150.  
 Camilia, une des dix-huit tribus ajoutées aux 35 ordinaires, V. 35.  
 Camille avec sa grande chevelure, II. 73.  
 Camilles, jeunes garçons, ministres de l'encens dans les sacrifices, II. 15. 71.  
 M. le Chevalier de Camilli, I. 101. Sa Minerve plus nuë que les autres, 102.  
 M. le Chev. de Camilli, V. 20. 23.  
 Camulus furnom de Mars, I. 94. II. 16. On l'appelloit ainsi dans la Germanie, 95.  
 Camuniens, *Camuni*, peuples auprès de Bresse, II. 16.  
 Camuniens, peuples d'une vallée voisine de Bresse, I. 240.  
 Campagns singulier, IV. 6.  
 Canal du Tibre à Rome, IV. 90.  
 Candelabre avec un cierge allumé devant Vénus, I. 32.  
 Candidus Candidianus. Son tombeau, V. 100.  
 Candys des Parthes, IV. 67.  
 Candys, manteaux des Perles & des Parthes, IV. 41.  
 M. du Cange, III. 233. V. 88.  
 Canne à écrire Nilotique, III. 208.  
 Canopes, comment représentés, II. 167.  
 Canopes sous le corps mort d'Osiris, II. 159.  
*Cantharus*, vaisseau offert par Hermès à Jupiter, par ordre de Jupiter même, II. 112.  
 Le Capitole de Rome avoit plus de temples & de statues de Jupiter que tout le reste de la Ville, I. 49.  
 Le Capitole plutôt une colline qu'une montagne, *là-même*.  
 Capitole de Rome mis entre les merveilles du monde, II. 21.  
 Capitolin historien, I. 70. 212. II. 98. III. 9. IV. 62.  
 Capricorne est le dieu Pan, I. 165.  
 Captifs emmenés après la victoire, IV. 49.  
 Captifs vendus *sub hasta*, *là-même*.  
 Captifs Parthes ou Daces dessinés par M. le Brun, IV. 50.  
*Caput Africa*, tête d'Afrique, région de l'ancienne Rome, V. 120.  
 Caracalla, *non tenax in largitate*, dit Spartien, IV. 54.  
 Caracalla qui sacrifie, IV. 71. Sa statue en habit militaire, IV. 6.  
 Caractère Egyptien ne convient avec celui d'aucune langue connue, II. 159.  
 Caractère Egyptien hieroglyphique & caractère ordinaire, II. 196. 208.  
 Caractères Phéniques, IV. 11.  
 Caractères singuliers dans des inscriptions, V. 41.  
 Carceres, les prisons où l'on tenoit les chevaux des

## Y

- courfes, II. 48.  
 Carpo, nom d'une heure selon les Athéniens, I. 19.  
 Carcià Ville d'Espagne représentée par une femme qui a des tours sur la tête, I. 7.  
 Carthaginois inventeurs du belier pour battre les Places, IV. 33.  
 Caryatides, I. 139.  
 Caryatides sur une chaise, III. 64.  
 Carytius dans Athènes, I. 21.  
 Calaubon, I. 152.  
 Casque bleu, II. 80.  
 Casque bleu rayé de rouge, III. 178.  
 Casque bleu d'un gladiateur avec un panache rouge, III. 177.  
 Casque extraordinaire d'un gladiateur, *là-même*. Autre casque de gladiateur, *là-même*.  
 Casque Romain destiné par M. le Brun, IV. 14. 15.  
 Casque fort extraordinaire, IV. 14.  
 Cassia Mufa. Son tombeau à Metz, V. 98.  
 M. Cassini, II. 128.  
 Cassiodore, III. 179. 202. 109. 238.  
 Cassiodore. Description qu'il fait de la beauté du papiér d'Egypte de son temps, III. 205. 206.  
 Cassius Hemina, III. 203.  
 C. Cassius Secundus représenté avec une inscription, III. 46.  
*Castellarii*, quel office étoit-ce, V. 86.  
 Castor & Pollux invoqués par les gens de mer, I. 69.  
 Castor & Pollux dans un temple sur un vase Hétrusque, III. 84.  
 Castor Veteran, Son tombeau & sa statue, IV. 13.  
 Catafalque de Romulus pour son apotheose, III. 222.  
 Catafalques des Empereurs défunts, semblables aux phares, IV. 130.  
 Catane frappoit des médailles à Charondas, I. 178.  
 Cassiodore. Description qu'il fait de la beauté du papiér d'Egypte de son temps, III. 205. 206.  
 Catalogue des types & des médailles d'or trouvées en 1714. auprès de Modène, III. 139. 140. 141.  
 Cavalier armé extraordinairement, III. 75. 76.  
 Cavaliers qui vont la lance baissée l'un contre l'autre, III. 34.  
 Cavalier singulièrement armé, IV. 20. Il a les pieds nus, *là-même*.  
 Cavaliers Numides, leur équipage, IV. 24.  
 Cavalier de Mayence de mauvais goût, IV. 27.  
 Cavalier défunt représenté à son tombeau, V. 27.  
 M. le Marquis de Caumont, III. 11.  
 Caystre fleuve des Ephésiens, I. 54.  
 Ceinture chargée d'hieroglyphes, II. 130.  
 Centaures tirent les chars de Bacchus & d'Ariadne, I. 157. 158.  
 Centaures avec les dieux marins, II. 59.  
 Centaure qui joue du cor devant une Ville, III. 64.  
 Cerbere représenté extraordinairement & de forme Egyptienne, II. 165.  
 Cercueil de marbre trouvé près d'Eaufe en Armagnac, V. 106.  
 Cercueil de marbre de C. Lutatius Catulus, V. 108.  
 Cercueils vieux renouvelés, V. 111. 112.  
 Cercueil ou sarcophage d'albâtre, ou selon d'autres, de marbre blanc, V. 123.  
 Cercueil trouvé à Horta, V. 130.  
 Cérés en matrone tenant des pavots & des épis, I. 73.  
 Cérés se métamorphose en jument, & Neprune en cheval, I. 74.  
 Cérés accoucha d'Arion & d'un cheval, *là-même*.  
 Cérés qui tient le globe ou le monde sur son giron, I. 75.  
 Cérés avec la corne d'abondance, I. 73.  
 Cérés sur un char tiré par deux dragons cherchant Proserpine sa fille, I. 75.  
 Cérés de bois avec la tête d'âne jument, I. 74. Elle tenoit un dauphin & une colombe, *là-même*. Appelée Cérés la Noire, *là-même*.  
 Cérés couronnée d'épis, I. 73.  
 Cérés appelée Siro, I. 74. Appelée Simalis, *là-même*.  
 Cérés appelée *Mater maxima frugifera*, I. 76.  
 Cérés se contentoit des plus petites offrandes, pourvu qu'elles fussent pures, I. 33.  
 Cérés nue, si ce n'est point une Bacchante, I. 73.  
 Cérés & Bacchus, leurs orgies se joignent ensemble, II. 103.  
 Cérés mise avec Mercure sur le pulvinar, II. 99.  
 Cérés & Proserpine sur un char dans une barque, III. 84. Le char est à quatre chevaux mené par un Satyre, *là-même*.  
 Cérés. Sa fontaine pour savoir quelle issue devoient avoir les maladies, III. 55.  
 Cérés Déesse tutélaire du mois d'Août, V. 127.  
 Cerf, victime de Diane, II. 82.  
 Cers en Languedoc, c'est *Circius* le vent du Nord-ouest, I. 151.  
 César pilla les temples des Gaulois, II. 216.  
 César, IV. 35. 123. 125. 133.  
 César, V. Jules César.  
*Cespitium tribunal*, qu'étoit-ce, IV. 56.  
 Chainette, ornement de femme, III. 55. 56.  
*Chais adien*, dans les épitaphes des Grecs, V. 23.  
 Chaise faite pour une Victoire, III. 64.  
 Chalciécus temple d'airain de Minerve, II. 18.  
 M. le Marquis de Chambonas, III. 48.  
 Champ de bataille marqué par des armes dispersées, IV. 55.  
 Chapeau ou bonnet approchant de sa forme, III. 24.  
 Chapeaux presque comme ceux d'aujourd'hui, III. 71. 72.  
 Chapeau presque de la forme des nôtres, IV. 161.  
 Chapelle ou temple au bout du pont d'Alcantara, IV. 93.  
 Char doré dans l'apothéose de Pertinax, III. 223.  
 Char de Romulus qui a la forme d'un petit temple, III. 223. Il est tiré par une quadrigue, *là-même*.  
 Char triomphal de Constantin extrêmement simple, IV. 69.  
 Chars menés par des bœufs dans le triomphe de Septime Sévère, font à roues solides, IV. 67.  
 Chariots chargés des dépouilles des ennemis dans les triomphes, *là-même*.  
 Char, qui approche de la calèche, V. 62.  
 Char tiré par des mulets, V. 105.  
 Charisius, IV. 63.  
 Charlemagne restaura le Phare de Boulogne, IV. 135.  
 Charondas a des médailles frappées à Catane, I. 178.  
 Chars attelés de huit chevaux, II. 69.  
*Charia*, s'entend de toutes sortes de feuilles à écrire, mais particulièrement du *papyrus*, III. 203.  
*Charia Hieratica*, sorte de papier d'Egypte, III. 204.  
 Appellé depuis *Charia Augusta*, & *Charia Liviana*, *là-même*.  
*Charia Fanniana*, d'où venoit ce nom, III. 205.  
*Charia plenaria securitatis*, de Justinien, III. 209.  
*Charia Damascena*, est le papier de coton, III. 216.  
*Charia eulanta*, papier de coton ou Bombycin, III. 215.  
 Charte du Roi Roger de Sicile, *là-même*.  
 Chartes en assez grand nombre écrites sur du papier d'Egypte, en plusieurs Eglises & Abbayes de France, III. 213.  
 Chasse au sanglier singulière, où l'on pare les coups de la bête en lui présentant des habits, III. 71.  
 Chasse du sanglier & du cerf, III. 183. 184.  
 Chasse à l'Hippopotame, IV. 156.  
 Le Chat, ou le dieu *Aëlius*, II. 158. Comment représenté, *là-même*.  
 Chate, la déesse chate, fort curieuse image, II. 159. 160.  
 Chauffure particulière du Consul, I. 30. 31.  
 Chauffures singulières, III. 8. 9.  
 Chauffure extraordinaire, III. 24.  
 Chauffure fermée de tous côtés, III. 8.  
 Chauffure singulière de l'Empereur Tite, III. 5.  
 Chauffure de Stilicon, III. 238.  
 Chauffure de Jules César, IV. 5. haute & rouge

- comme celle des Rois d'Albe, *là-même*.  
 Chauffure remarquable du l'Empereur Constantin, IV. 7.  
 Chauffure militaire singulière, IV. 6.  
 Chauffure barbare des soldats de Constantin à son triomphe, IV. 69. 70.  
 Chauffures antiques fort larges du côté des orteils, pourquoi, V. 33.  
 Chelys des Anciens, III. 193.  
 Chemin ancien Romain changé au pont de Lunel, IV. 88.  
 Cheval marin, I. 68.  
 Chevaux de différente couleur au même attelage dans le Cirque, III. 180.  
 Chevaux & cavaliers de Montecaballo faits par Phidias & Praxitele, IV. 17.  
 Chevaux représentés avec leurs noms, V. 78.  
 Chevaux & monstres marins sur un cercueil, V. 126.  
 Chevaux se voyent rarement ferrés dans les monuments, V. 133.  
 Chevelure extraordinaire d'Isis, II. 132.  
 Cheveux se coupoient le Vendredi, I. 42.  
 Chevriers en grand honneur en Egypte, II. 162.  
 Chicorée se recueilloit en Egypte en Janvier, II. 206.  
 Chiens en honneur dans l'Egypte jusqu'à ce qu'ils se jetterent sur le cadavre d'Apis tué par Cambyse, II. 147.  
 Chien qui garde la lyre & le caducée, I. 100.  
 Chien d'un côté d'un cadran, & une roué de l'autre, III. 103.  
 Chien sur un auel, IV. 162. Chiens fort honorés autrefois en Egypte; déchus de cet honneur depuis qu'ils se jetterent sur le cadavre d'Apis, IV. 162.  
 Chien dans un tombeau, V. 27.  
 La Chimere. Ce que c'étoit, I. 90. 91.  
 Chinois représenté, V. 154.  
 Chio & Smyrne ont frappé des médailles à Homere, I. 178.  
 Chio se faisoit honneur de la naissance d'Homere, III. 20.  
 Chlamyde verte & chlamyde rouge, II. 80.  
 Chlamyde, espèce de manteau plus court que la toge, III. 7.  
 Chlamyde frangée, IV. 13.  
 Chobac, mois Egyptien, Decembre, I. 201.  
 CHORS pour COHORS dans les inscriptions, III. 173.  
 Chouettes sur des cercueils, V. 107.  
 Chouette marque la nuit, *là-même*.  
 Chrétiens ont conservé plusieurs images du paganisme, I. 25.  
 Chrylès fait des imprécations contre le camp des Grecs, II. 4.  
 Chrylès à genoux devant Agamemnon pour le rachat de sa fille, IV. 84.  
 Chrylloas, fleuve qui se déchargeoit dans le Bosphore de Thrace, IV. 131.  
 S. Jean Chrysostome, I. 45. IV. 97. 126.  
 Chrysostome, V. S. Jean Chrysostome.  
 Ciceron, IV. 11. 18.  
 Ciceron admet les apparitions des dieux, II. 115.  
 Ciceron étoit dans un Laraire d'Alexandre Sévere, I. 112.  
 Cicéron, I. 9. 37. 50. 52. 66. 68.  
 Cicéron, II. 153.  
 Cicéron trouve le tombeau d'Archimede, III. 45.  
 Ciceron, III. 6. 8. 16.  
 Ciceron V. 12.  
 Cidaris, la même chose que *siara*, *enrbasia*, *corybantium*, I. 225.  
 Ciel représenté au plafond du portique d'Archemou-nain, III. 157.  
 Le Ciel personnifié fait Eunuque par Saturne, I. 9.  
 Cierges qui brûloient en l'honneur de Cérés, I. 33.  
 Cigognes sur des boucliers, IV. 74.  
 Ciliciarius, ouvrier en étoffe de poil de chèvre, V. 96.  
 Cilicien qui vole un Priape de maibre, I. 169.  
 Cimon, Capitaine des Ateniens, mort en Cypre, 450. ans avant Jesus Christ, V. 6.  
 Cimon, fils de Miltiade de la tribu Laciade, pour-quoi mis dans la liste des Erechthides, V. 10.  
 Cinna, partisan de Marius contre Sylla. Sa tête sur une pierre, IV. 10.  
 Cinnabari couleur rouge avec laquelle les Emperours de Constantinople signoient leurs lettres & leurs chartes, III. 212.  
 Cinnamus, son inscription sépulcrale, V. 60.  
 Cirtus s'appelle Cers en Languedoc, c'est le vent de Nord-ouest, I. 151.  
 Cirque de Salluste, II. 128.  
 Citrons se recueilloient en Egypte en Mars, II. 206.  
 Claude Empereur fait des dépenses exorbitantes, III. 131.  
 Claudia Syntyché fait un vœu à la mere des dieux, II. 114.  
 Claudien. Sa description d'un peigne d'ivoire, III. 54.  
 Claudien, III. 234.  
 Claudien, IV. 56.  
 Claudius Optatus, procureur du port d'Osie, IV. 122.  
*Clavus*. *Latus clavus*. Sorte d'habit sur lequel on a fort disputé. La question paroit décidée, III. 3.  
 Clémens (Titus Varius) grand nombre de charges considérables, dont il a été honoré, V. 93. 94.  
 Clément Alexandrin, III. 56.  
 Clément Alexandrin, I. 69. 127. 161.  
 Clément Alexandrin, II. 195.  
 Clément XI. fait un portique pour y mettre Rome triomphante, I. 186.  
 Cleopatre, III. 53.  
 Cleopatre morte représentée avec l'aspic qui la mord, V. 12.  
 Clita nom d'une Grace selon les Lacédemoniens, I. 19.  
 Cloches l'une dans l'autre, III. 198.  
 Clochettes pendues à une branche, III. 197.  
 Clochettes dans un instrument, III. 196.  
 Clochette entre les mains de Priape, I. 170.  
 Clocher de S. Cornille de Compiègne solide jusqu'aux cloches, IV. 134.  
 Cloches liées ensemble, V. 26.  
 Clupeï, ou Clypei, grandes pieces, se prenoient pour des boucliers, & pour des tabeaux faits sur un bassin rond, IV. 63.  
*Clypeum imaginis*, espèce de tableau fait sur un bassin rond, *là même*.  
 Clypei ronds, ou espèces de médailles sur les signes militaires, IV. 45.  
*Clypeum armorum*, bouclier, IV. 63.  
 Coberatus Coberillus: son tombeau. Il mene trois chiens en laisse, V. 97.  
 Cochon bandé par le milieu du corps pour être sacrifié à Bacchus, II. 93.  
 Code Théodosien, IV. 54.  
 Coëffures singulières d'Isis, II. 131. 132. 133. 134.  
 Coëffures des anciennes Gauloises, III. 57. On les faisoit en fer & en plomb, pour les femmes qu'on enterroit. On les couvroit d'argent ou on les doroit, III. 58.  
 Coëffure remarquable, III. 75.  
 Coëffure curieuse, III. 54. 80.  
 Coëffures extraordinaires des femmes de la Pannonie, III. 59.  
 Coëffure Hétrusque particulière, III. 54.  
 Coëffure de femme faite à cotés de melon, III. 60.  
 Coëffures, III. 53. 54.  
 Coëffures antiques, III. 53.  
 Coëffure extraordinaire, III. 41.  
 Coëffure curieuse & fort singulière, faite des seuls cheveux, III. 11. 12.  
 Coëffure extraordinaire de Myrtale, III. 50.



- Coiffures remarquables, V. 15. 40. 45.  
 Coiffures singulières, V. 36.  
 Coiffure curieuse, V. 55.  
 Cœur entre les deux lettres, D. M. *dis Manibus* dans un tombeau, V. 107.  
 Cœur de la victime observé par les Haruspices, II. 85.  
 Coffrets entre les mains des Gaulois dans les tombeaux, V. 98.  
 Collège des Néocores, I. 28.  
 Collège. Le grand Collège des Lares & des images sous la tutelle de Silvain, pourquoi appelé grand Collège, V. 83. 84.  
 Collier de perles, III. 60.  
 Collier qu'on mettoit aux esclaves avec des inscriptions pour qu'on les arrêtât s'ils s'enfuyoient, III. 67.  
 Collier de perles, V. 52.  
 Collier de T. M. Manlius Torquatus, IV. 8. 9.  
 Colocasia espèce de fleur qu'on voit sur la tête de quelques Harpocrates, II. 189.  
 Colombes dans les tombeaux des Chrétiens, V. 98.  
 Colomnie. En quoi diffère-t-elle du Municipium, V. 62.  
 Colomnes faites en faisceau lié tout autour, II. 37.  
 Colomnes au nombre de douze sur un monument Egyptien font pour les douze mois de l'année, II. 200.  
 Colomnes d'énorme grandeur du temple de Cyzique, II. 20.  
 Colomnes de Serpentin bâtarde, II. 49.  
 Colonne de Cusli octogone en partie, II. 224. Sa description, 225.  
 Colonne au tombeau d'Archimède, III. 45.  
 Colomnes Egyptiennes qui n'appartiennent à aucun des ordres d'architecture Grecque, III. 156.  
 Colomnes de marbre granité, III. 157.  
 Colonne de Pompée auprès d'Alexandrie de grandeur demeurée, III. 148. On ne s'accorde pas sur ses dimensions, III. 149.  
 Colomnes précieuses de la façade des bains des Augustes, III. 160.  
 Colonne de Pompée sur un pivot, dit M. Lucas; ce qu'on a peine à croire, III. 149.  
 Colonne d'Anfiné qui porte une inscription d'Alexandre Sévère, III. 150.  
 Colonne milliaire LIII. à Terracine, IV. 109.  
 Colomnes milliaires mises pour la première fois par C. Gracchus, *là-même*.  
 Colonne milliaire d'Arles, IV. 116. sa mesure, *là-même*. M. de Peiresc, IV. 116. 121.  
 Colonne milliaire de S. Medard de Soissons, sa forme & sa grandeur, IV. 110. 111. En quel temps mise, IV. 111. 112.  
 Colonne milliaire de Vic-sur-aîne, 113. mise l'an 212. sous Caracalla, IV. 113. 114.  
 Colonne d'Annia Regilla femme d'Herode Atticus, & son inscription, IV. 110.  
 Colonne milliaire du marché de Rome, IV. 109.  
 Colomnes milliaires dans les Provinces, IV. 110.  
 Colomnes d'Hadrien en Auvergne, IV. 115.  
 Colomnes milliaires avec le nom des Empereurs, IV. 109.  
 Colomnes torfes ne se trouvent guères que dans les sépulcres, V. 59.  
 Colophon se faisoit honneur de la naissance d'Homère, III. 20.  
 Combat d'Hercule contre un Bucentaure, I. 140.  
 Combat d'un homme contre deux, III. 71.  
 Combat d'un cavalier & d'un piéton, II. 75. 76.  
 Combats des gladiateurs marqués dans les monuments, III. 176.  
 Combat de bêtes contre d'autres bêtes dans l'amphithéâtre, & de bêtes contre des hommes, III. 239.  
 Combat auprès des navires des Grecs, IV. 83.  
 Combat entre les Romains & les Sabins dans un mé-  
 daillon, IV. 31.  
 Combat de cavaliers Numides, IV. 24.  
 Combats chez les Hébreux, qui n'étoient que des jeux, IV. 21.  
 Combat d'Hector & d'Ajace pour le corps de Patrocle, IV. 80.  
 Combat sur le cadavre de Sarpedon, *là-même*.  
 Comédie personifiée, IV. 82.  
*Comedovis Augustis*, inscription qui marque ce semble des divinités, II. 237.  
*Comes largitionum*, le trésorier des largesses, IV. 58. à la note.  
*Comes sacri stabuli*, charge considérable, III. 233. 235.  
 Cominius (Lucius) son nom écrit sur le monument de Procope, III. 21.  
 Cominius Flavius Glycon Théologien, I. 56.  
 Commode Empereur facétie, II. 91.  
 Commode Empereur tué par ceux qu'il vouloit faire mourir, III. 208.  
*Concamerata sudatio* dans les thermes de Frejus, III. 168.  
 Confluent du Rhône & de la Saône, où étoit le fameux autel érigé par soixante nations Gauloises, IV. 101.  
*Congius*, mesure, IV. 57.  
 Congiarium, ce que c'étoit, IV. 53.  
 Connétable, nom venu de *Comes stabuli*, III. 233.  
 Le R. P. Conrade Procureur Général de la Congrégation de S. Maïre à Rome, II. 125. III. 94.  
 Constantin gagne la bataille contre Maxence, IV. 68.  
 Constantin de Versailles armé à la Romaine, IV. 7.  
 Constantin Copronyme avoit quelque commerce avec le Roi Pepin, III. 212.  
 Constantinople personifiée met la couronne sur la tête à Basile Consul, III. 226.  
 Constellations observées superstitieusement par des Chrétiens, I. 112.  
 Consul ou Sénateur, III. 16.  
 Consuls entroient en Magistrature au commencement de Janvier, I. 30.  
 Consul sur un cercueil de marbre, I. 23.  
 Consulat de Lucius Aruntius & Claudius Marcellus, I. 60. 61.  
 Consulat de Lucius Turpilius Dexter & de Marcus Macius Rufus l'an de Jésus-Christ 225, II. 51.  
 Consulat marqué quelquefois dans les tuyaux des Thermes, III. 161.  
 Consulat rectifié par une médaille de terre cuite, III. 174.  
 Contelori, III. 237.  
*Convivtrix* mis dans un tombeau pour *uxor* femme, V. 101.  
 Copymora, espèce de fruit en Egypte qui se recueilloit au mois de Juillet, II. 205.  
 Copte, langue Copte, c'est l'Egyptien, II. 196.  
 Coquille énorme, I. 71.  
 Coquille. Instrument de la coquille, III. 190.  
 Cor de chasse tortu entre les mains de Méléagre, I. 119.  
 Cor. Pan joue du cor, I. 163. 164.  
 Cor ou corne percée par une autre corne, III. 190.  
 Cor, signe militaire, IV. 160.  
 Cor tortu, II. 93.  
 Corax : nom Mithriaque dont parle S. Jérôme, I. 227.  
 Corbeille de Bacchus & de Cérès, I. 160. La corbeille & le dragon étoient également de Bacchus & de Cérès, 161. ce qu'elle contenoit, *là-même*.  
 Corbeille mystique de Bacchus & de Cérès, II. 103.  
 Corebus ajouta la cinquième corde à la lyre, III. 193.  
 Corne ou cor qui servoit à la guerre, III. 189.  
 Corne de bœuf servant de coupe à boire, IV. 157. 160.  
 D. Martin Corneau Prieur de Lehon, II. 234.  
 Corneille sur la main de Minerve, I. 102.

- Corne ou cor de cuivre, III. 189. ou de corne de bœuf sauvage appelé *Urus*, *là-même*.  
 Cornes sur la tête d'Isis, II. 143. Isis avec les cornes, *là-même*.  
 Cornes de Bacchus. Jurement par les cornes de Bacchus, I. 158.  
 Cornille Brun. Sa description de la colonne de Pompée, III. 148.  
 Cornelius Fronto, Grammairien, IV. 63.  
 Cornicien. Celui qui jouoit de la corne, instrument pour la guerre, III. 189.  
 Corona civica, couronne de chêne, I. 56.  
 Correcteurs de la voye Flaminie, III. 151.  
 Coriacea charta, carte d'écorce différente du papier d'Egypte, III. 213.  
 Corybantium, la même chose que *tiara*, *cidaris*, *curbasta*, I. 225.  
 Cos Isle & ses sacrifices, I. 12.  
 Cosmas Egyptien, II. 164. commence l'année par le mois Pharmouthi, II. 204.  
 Cosmas Moine Egyptien assure qu'il y a un animal qu'on appelle licorne, III. 37.  
 Cosmas l'Egyptien, IV. 159.  
 Cosmétres ou Ordinateurs qui présidoient à l'éducation des jeunes enfans, I. 145.  
 Cotte d'armes singulière, IV. 12.  
 Cottes d'armes mailées, d'autres écaillées, IV. 75.  
 Coucou sur le sceptre de Junon, I. 63.  
 Coudée, quelle mesure c'étoit, I. 17.  
 Coudée des anciens, II. 20. IV. 97.  
 Coudée Xyloptérique, *là-même*.  
 Couleurs dont se peignoient les gladiateurs, III. 177.  
 Couleurs des chevaux, marquées quelquefois dans les inscriptions, III. 179. 180.  
 Coupes d'argent de grandeur extraordinaire, III. 124.  
 Coupe Laconique d'or de grandeur démesurée à la pompe de Ptolémée, III. 123.  
 Couppole à un temple de Mars, II. 94.  
 Couronne de Diane, I. 4.  
 Couronne radiale du soleil, I. 38.  
 Couronne de feuilles de chêne, I. 56.  
 Couronnes d'or en grand nombre à la pompe de Ptolémée Philadelphie, III. 123. 124. 125.  
 Couronnes préparées pour les vainqueurs, III. 78.  
 Couronne d'or de quatre-vingt-dix coudées, qui couronnoit l'entrée d'un temple, III. 126.  
 Couronnes de laurier mises sur des têtes déjà couronnées de laurier, II. 96.  
 Couronne de feuilles de chêne donnée à ceux qui faisoient un concitoien, V. 108.  
 Cours du Soleil, de la Lune & des Etoiles observé superstitieusement par des Chrétiens, I. 112.  
 Courses du Cirque avec des biges où à deux chevaux, III. 180.  
 Course du Cirque à quatre chevaux sur un peigne d'ivoire, III. 54.  
 Courses du Cirque avec des quadriges, III. 180.  
 Courseur, Village où l'on voit les restes d'une grande Ville, II. 233.  
 Couston de Trajan, IV. 45.  
 Couteau pour découper la chair des victimes sur un monument d'Isis, II. 55.  
 Couteaux sur des boucliers, IV. 74.  
 Craye. Négocians en craye en grand nombre autrefois, V. 95. 96.  
 Craire & Irmophilus représentés, III. 46.  
 Cranea, surnom de Minerve, II. 6.  
 M. le Baron de Craffier, I. 66. II. 226. V. 115.  
 Craffus P. Marcus Craffus.  
 Crembala, cymbales selon Hermippus, III. 197.  
 Creneaux à un ancien bâtiment, IV. 163.  
 Crepuscule peint en jeune garçon, I. 39.  
 Crepuscule du matin personifié par les anciens, I. 16.  
 Crepuscule du soir personifié par les anciens, *là-même* : comment, 40.  
 Crioboles, sacrifice à la grande mere ou Cybele, I. 5.  
 Crispine, femme de l'Empereur Commode, III. 4.  
 Crispus Lyricus, son tombeau, V. 98.  
 Crocodiles représentés au pavé du temple de la Fortune de Preneste, IV. 156.  
 Crocodile leopard. *Kpocidivulos napdaxat*, IV. 163.  
*Kpocidivulos xypaiois*, le crocodile terrestre, IV. 165.  
 Crocodiles, bêtes d'Osiris, II. 185. honorés en certains pays, & abhorrés dans d'autres, II. 185.  
 Crocodile marque l'Orient & l'Occident, *là même*.  
 Crocodile avoit, dit-on, autant de dents qu'il y a de jours dans l'an, II. 84.  
*Kpocokotas*, Crocotas, animal d'Ethiopie, IV. 164.  
 Crocus Roi des Allemans qui fit du temps des Empereurs Valerien & Gallien une irruption dans les Gaules, ruina le temple de Vasso, II. 217.  
 Crotus purifie Adraffe d'un meurtre involontaire, II. 4.  
 Croissans de Lune sur des boucliers, IV. 74.  
 Croissant de Lune représente Isis, II. 5. 54.  
 Croix Egyptienne, II. 139. 192.  
 Croix au nombre de trois bien formées, II. 132.  
 Croix en usage chez les anciens Egyptiens, II. 171.  
 Croix bien formée sur une obélisque, II. 195.  
 Croix sur des habits, II. 81.  
 Croix qui n'appartient point au Christianisme, III. 77. 78.  
 Croniques se trouvent quelquefois sur les marbres venus de Grece, V. 5.  
 Cronos de même que *Chronos*, signifie le temps, I. 9.  
 Crotales, instrumens, III. 189. 198.  
 Crotales, I. 32.  
 Crupezia, *là-même*.  
 Cruches sur la tête des dieux Egyptiens, ce qu'elles signifioient, III. 144.  
 Crousius (Martin) IV. 127.  
 Cryphius nom Michriaque dont parle S. Jérôme, I. 227.  
 Cresias cité par Athénée, I. 12.  
 Ctesiphonte prise par Trajan, IV. 43.  
*Cucullus*. Espece de coqueluchon que les anciens portoient à la campagne, fait comme un cornet d'épice, III. 184. on le portoit aussi la nuit, *là-même*.  
 Cueillers de M. Mahudel, II. 60.  
 Cujas, V. 36.  
 Cuirasse de soldats Romains composée de six larges courroies, IV. 67.  
 Cuirasse extraordinaire, IV. 6. 83. 84.  
 Cuirasse à écailles appelée *Loricæ squamata*, IV. 7.  
*Cunei* dans les théâtres, III. 175.  
 M. Cuper, II. 31.  
 Cupidon avec Minerve qui lui ôte la flèche, I. 106.  
 Cupidon qui a les yeux bandés, I. 130. il a des yeux dans ses ailes, *là-même*.  
 Cupidons qui entraînent Pŷché où l'ame, I. 130. 131.  
 Cupidon marin sur un dauphin, I. 124.  
 Cupidon lutte avec Pan, I. 165.  
 Cupidon. Ses ailes brûlées par Hercule, I. 141.  
 Cupidon sur un Char tiré par deux chevaux, I. 130.  
 Cupidon & Bacchus joignent leurs troupes, I. 149.  
 Cupidons marins, I. 72.  
 Cupidons dans les peintures des bains des Augustes, III. 161.  
 Cupidon vole sur un taureau tenant une couronne, III. 85.  
 Cupidons qui accompagnent Venus sortant de la mer sur un cygne, III. 88.  
 Cupidon volant, III. 82.  
 Cupidons dans des carrés, III. 164.  
 Cupidons deux ensemble, III. 85.  
 Cupidons en grand nombre, III. 164.  
 Cupidon avec Venus, III. 86.  
 Cupidon aux grandes ailes, qui a la tête extraordinairement ornée, III. 79.

Cupidon, qui tient un bandeau orné de pierreries, III. 86.  
 Cupidon entre des fleurs, III. 80.  
 Cupidon qui embrasse & baise un oiseau, III. 162.  
 Autre qui tient un flambeau, *là-même*.  
 Capidon marin, tenant un parasol, monté sur un Dauphin, V. 126.  
 Cupidon & Venus, tourment le dos aux morts, V. 124. 125. 126.  
 Cupitius Cupitanius, son tombeau, V. 43.  
 Curateur des Thermes, ancienne charge, III. 160.  
*Curbasia*, la même chose que *tiara*, *cidaris*, *corymbantium*, I. 15.  
 Curie de Bresse, III. 158.  
 Curiosités pris pour les Peuples de Quimper, font plus probablement ceux de Courfult, II. 233.  
 Cussi, colonne de Cussi, II. 224. Elle est octogone, & a huit divinités à chaque face, *là-même*.  
 Cybele peinte en différentes manières, I. 3.  
 Cybele assise à l'entrée d'un Temple, I. 4. Appellée la mere des dieux salutaire, pourquoi, *là-même*.  
 Cybele montée tantôt sur un âne, tantôt sur un lion, *là-même*.  
 Cybele appelée la grande mere, I. 5.  
 Cybele appelée Dindymene, I. 5. 6.  
 Cybele sur un Trône, I. 6.  
 Cybele. Pourquoi appelée *Turris*, I. 7. Pourquoi porte-t-elle des tours sur la tête, *là-même*.  
 Cybele la mere des dieux sur un Navire, II. 114.  
 Cymbales d'airain, larges & grandes, III. 196.  
 Cymbales, III. 197.  
 Cynire à dix cordes, touchée avec le plectre, III. 196.  
 Cynocephale, II. 137.  
 Cyrus & les Rois de Perse s'emparèrent des trésors inestimables de Crefus & de l'Egypte, III. 117.

D

Daces se servoient du belier pour battre les Places, IV. 33. Daces pousoient le belier à force de bras, *là-même*.  
 Des Daces parlent à Marc-Aurele, III. 9.  
 Danse sur un outre de vin, III. 182.  
 Daphné, fauxbourg d'Antioche, II. 29.  
 Daphné (Laberia) son tombeau avec la fable de Daphné représentée, V. 83.  
 Dattes se recueilloient en Egypte en Octobre, II. 205.  
 David laissa une quantité d'or & d'argent à son fils Salomon, III. 117.  
 Dauphin & faucille sur un triens, ou une piece de quatre onces, II. 102.  
 Decatophore surnom d'Apollon, parce qu'on lui offroit la dixme des dépouilles prises sur les ennemis, I. 80.  
 Décembre personnifié & vêtu presque comme un Pelerin de S. Jaques, I. 36.  
 Décembre étoit autrefois le dixième mois de l'année, I. 29.  
 Décembre sous la tutelle de Vesta, V. 127.  
*Decoratus*, l'orné de couleur, nom d'un gladiateur, III. 177. 178.  
 Décurions des Colomnies, leur office V. 32.  
*Decussis*, piece de dix as, III. 95.  
 Déclies champêtres souvent au nombre de trois, quelquefois deux, quelquefois une seule, I. 236. 237.  
 Déesse inconnue sur la colonne de Cussi, II. 227.  
 Delos avoit un Sénat, dont les Decrets devoient être confirmés par celui d'Athènes, II. 109.  
 Delphidius, nom pris de Delphes, lieu célèbre par l'oracle d'Apollon, II. 217.  
 Demarate Corinthien pere de Tarquin, porta en Hétrurie l'art de la poterie de terre, III. 69.  
 Demiheures marquées quelquefois dans les épitaphes, III. 171.

Demosthène, II. 104.  
 Demster (Thomas) III. 216.  
 Denys d'Halicarnasse, I. 182. II. 114. III. 6.  
 Denys de Bylance, IV. 131.  
 Deucalion & Pyrrha représentés dans une Arche sur un médaillon, II. 42. Les Mythologues selon Plutarque, disoient que Deucalion lâcha la colombe de l'Arche, II. 43.  
 Deuil extraordinaire sur un défunt, V. 57.  
*Deunx*, onze onces, III. 99.  
*Dextans*, dix onces, III. *là-même*.  
 Diane née au mois d'Août, I. 34. Sa naissance est marquée aux Ides d'Août, 35.  
 Diane. Ses images ordinaires, I. 107. Diane qui tient un fan par la patte, *là-même*. Diane extraordinaire, *là-même*. Autres figures de Diane, I. 108.  
 Diane qui tenoit d'une main un flambeau, & de l'autre deux dragons, I. 107.  
 Diane Lune. Son buste qui marque le Lundi, I. 43. 44.  
 Diane Lune représentée avec le dieu Lunus, I. 224.  
 Diane Lune est le Lundi personnifié, I. 38.  
 Diane Lune & Apollon Soleil, I. 37. 38.  
 Diane Lune de M. le Maréchal d'Etrées, II. 22.  
 Diane porte-lumière, I. 108. Diane Hegemone ou la conductrice, *là-même*.  
 Diane couronnée à un temple d'Athènes, I. 73. Couronnée d'une couronne à pointes, I. 4.  
 Diane montée sur un Chariot tiré par des cerfs, I. 108. 109.  
 Diane avec Hercule, I. 109.  
 Diane d'Ephèse sur plusieurs médaillons, I. 117.  
 Diane d'Ephèse honorée dans d'autres Villes avec le nom de Diane d'Ephèse, I. 118.  
 Diane Ardoinne ou Arduinna, I. 110. On croit qu'elle avoit pris son nom des Ardennes, 111. Diane fort honorée dans les Ardennes, *là-même*. Enorme statue de Diane abbatue vers les Ardennes, *là-même*.  
 Diane célèbre dans les Gaules, I. 111. Son culte y a duré jusqu'à des siècles fort bas, 111. 112. Des mauvais Chrétiens honoroient encore Diane dans des siècles bas, 112. 113. Des femmes chrétiennes se vantoient d'aller à cheval avec la déesse Diane, 112.  
 Diane Gauloise, II. 230.  
 Diane. Sa tête sur une coupe, II. 36.  
 Diane mise avec Apollon sur le pulvinar, II. 99.  
 Diane avec le Soleil d'un côté, & la Lune de l'autre, II. 35.  
 Diane Agrotera à Athènes, II. 105. Diane d'Ephèse honorée à Marfille, II. 16.  
 Diane d'Ephèse avec ses broches, II. 92.  
 Diane Hymnie. Son Temple, ses Prêtres & Prêtresses, II. 5. 6. Honorée à Orchomene, II. 6.  
 Diane Pergée, II. 36.  
 Diane Triclaria, II. 8. Agrotera, *là-même*.  
 Diane nue sur un autel rond. Elle tient un chien par les pattes, II. 94.  
 Diane tutelaire de Novembre, V. 127.  
 Diastyle. Espèce d'entre-colonne qui se voit rarement, III. 158.  
 Dicé, nom d'une heure ou d'une saison, I. 19.  
 Dicorde. Instrument de musique, III. 192.  
 Dictons & souhaits dans les pierres gravées, III. 173. 174.  
 Didier Abbé du Mont Caffin, IV. 129.  
*Diens* pour *dies*, V. 87.  
 Dieux Orientaux portent la tiare Phrygienne, I. 103.  
 Les Dieux rarement couronnés, I. 75.  
 Dieux marins voilés, I. 71. 72.  
 Dieu des Erythréens inconnu, qui tient un marteau, II. 24.  
 Dieu de Pergame, qui tient la pique à la main, II. 92.  
 Dieux, grands dieux d'Athènes, les Cabires, II. 108. 109.



Dieux venoient quelquefois dans les Villes dont ils étoient fondateurs, selon l'opinion de quelques-uns, II. 115.

Dieux Synthrones étoient, Anubis, Jupiter Hammon, Serapis & Apis, II. 167.

Dieux Gaulois mis souvent au nombre de huit : ce nombre paroît consacré chez les Gaulois, II. 22. Dieu Gaulois sur une des faces du temple de Montmorillon, II. 222.

Dieu qui a les bras liés sur la colonne de Caffi, II. 228.

Dieu où Prêtre Egyptien, II. 192.

Dieu de Mylasse emmaillotté comme Diane d'Ephèse, I. 117. 118.

Dieu ou Déesse sur une colonne, III. 87.

Dieux du Ciel invoqués dans une inscription sépulcrale, V. 72.

Dieux du Ciel étoient censés veiller à ce que les cendres des rois ne fussent violées, V. 74.

Dindymene avoit un Temple à Thèbes, I. 6. Elle avoit ses orgies, *là-même*.

Dindymene nom de Cybele, I. 5. Le plus ordinaire chez les Grecs, 6. Pindare lui bâtit un temple, *là-même*.

Diodore de Sicile, I. 20. 65. II. 141. 147. 163. 216.

Diogene le Cynique représenté sur un marbre avec des chiens, & la Philoophie personnifiée, III. 33.

Diogene Laërce, *là-même*.

Diomede & Achille assis, IV. 84.

Diomede. Son buste, IV. 8.

Dion, III. 207. 222.

Dion Cassius, I. 37. IV. 5. 53. 56.

Dion Chrysostome, II. 115.

Dionysiaques, grande fête de Bacchus à Athènes, II. 100.

*Dionysus*, nom que les Indiens donnoient à Bacchus, selon Aufone, I. 147.

Diophante fils de Diophante. Son tombeau, V. 28.

Dioscoride, II. 188.

Dioscoride, III. 202.

Dioscures Cabires étoient les grands dieux d'Athènes, II. 109.

Dioscures trouvés dans un monument déterré depuis peu, I. 188. Différens Dioscures, selon Cicéron, *là-même*.

Dioscures Cabires : il paroît qu'ils étoient à Athènes au nombre de deux, I. 98.

Dioscures Cabires d'Athènes appellés grands dieux, I. 189. Et les grands dieux tout court, *là-même*. Les Dioscures Anaces paroissent être les mêmes que les Dioscures Cabires, 189. 190. Le monument trouvé à Elte représente les Dioscures *là-même*. Raïsons qui semblent prouver que ces Dioscures sont Castor & Pollux, 192. Ces raïsons paroissent fortes, *là-même*. On laisse la question comme indécidée, *là-même*. Raïsons qui semblent prouver que ce sont les Dioscures Anaces ou Cabires, 192. 193. Ces Dioscures paroissent être des dieux locaux, 194.

Diotes, vases à deux anses, II. 87.

Dioxippe, *pugil*, ou combattant aux jeux publics à la suite d'Alexandre, IV. 22. Se battoit nud contre Hortarar Macedonien & le terrassa, *là-même*.

Diptheries vêtus d'étoffe de poil de chèvre, selon Varron, V. 96.

Diptere. Sa forme, II. 38.

Diptyques, III. p. 220. & jusqu'à la fin du Tome.

Diptyque de Basile consul, III. 224.

Diptyque de Romulus, des comtes de la Gherardesca, III. 220.

Diptyques : on en faisoit plusieurs pour les envoyer en présent, III. 227.

Diptyque d'un Consul dont le nom a fauté, *là-même*.

Diptyques en usage dans l'Eglise; à quels sujets on les employoit, III. 229.

Diptyque de l'Abbé Odelric, qui contient du sacré

& du profane, *là-même*.

Diptyque de M. du Tillior, III. 232.

Diptyques de Liege & de Bourges, III. 233.

Disque ou bassin sur un monument d'Iris, II. 55.

*Disques*, disques, IV. 64.

Disque, monument d'une largesse publique, comment, IV. 55.

Disques d'or donnés par Heliogabale, IV. 53.

Disque d'argent trouvé dans la rivière d'Arve près de Genève, IV. 51.

*Dis Manibus* mis quelquefois avec des mains, V. 113. 114.

Divination par les sorts, I. 112.

*Dodrans*, neuf onces, ou neuf parties de l'as, III. 99.

Doigts sous la tuelle de Minerve, II. 120.

Doloire, *dolabrum*, V. 30.

Domitien. Sa statue en habit militaire, IV. 6. Sa memoire en horreur, *là-même*.

Domitien portoit le prénom de Titus, V. 81. 82.

Doninda, nom d'une divinité dans une inscription, II. 236.

Donnola (Thadeo) habile auteur, a dit que Propercé étoit d'Alipelli, III. 18.

Dragon mis dans la corbeille mythique de Bacchus & de Cérés, I. 161.

Dragon, enseigne militaire prise par les Romains, à l'imitation des nations barbares, IV. 30.

Dragon, enseigne militaire, se voit sur l'arc d'Orange, IV. 76.

Dragons, enseignes des Germains, IV. 48.

Dragonaire, port'enseigne Romain, IV. 30.

Drouilli sculpteur du Roi, I. 49.

Drosus consul, II. 102.

Duronius Martialis. Son épitaphe & son tombeau, V. 95.

Dyme dans l'Achaïe, I. 6.

# E

*E Buronet*, ceux de Liege, V. 90.

Echanfon avec le bonnet Phrygien, III. 66.

Echelle sur un navire, pourquoi, IV. 76.

Edile curule, charge, I. 61.

Ediles, leur charge, V. 36.

Egerie Nymphe. Sa figure, I. 229.

Eginard, IV. 135.

L'Egypte avoit des carrieres, V. 17.

Egyptien, caractère Egyptien, soit hieroglyphique, soit ordinaire, II. 196. Voyez *Caractère* & *Lettres*.

Egyptien, caractère grec Egyptien : il en reste encore des inscriptions, II. 197.

Egyptien ancien, ou la langue Egyptienne ancienne, n'est pas tout à fait hors d'usage, II. 196.

Egyptiens dans les anciens temps ne mettoient point dans l'année des jours intercalaires, II. 203.

Egyptiens habiles dans la sculpture; leur goût particulier, II. 126. En quoi surpassoient-ils les Grecs, *là-même*.

Egyptiens, sans changer leur langue, prirent les caractères grecs, II. 197.

Egyptiens ont appris aux Grecs les sciences & les beaux arts, II. 198.

Les Egyptiens mettoient des sphinx à l'entrée des Temples, II. 36.

Les Egyptiens faisoient un grand commerce de papier d'Egypte, III. 207.

Les Egyptiens différoient des Grecs dans leur architecture, III. 145.

Egyptiens établissoient des curateurs pour nourrir les bêtes non domestiques, IV. 157.

Elemens. Les quatre elemens sur la tête d'Iris, II. 137.

Elephant. Tête d'Elephant entre les mains d'un homme, II. 183.

Elephant sur un Abraxas, II. 213.

Elephantiaie, espece de lépre : II. 212.

- Elephants menés au son des instrumens, III. 223.  
 Elephants qui tirent le char de Romulus, harnachés extraordinairement, *là-même*.  
 Eleuterus. (*sic*) Son tombeau, V. 61.  
 Elien, I. 4. 122. III. 37.  
 Eloges donnés aux défunts & aux défantes, V. 39.  
 Elvorix, nom Gaulois d'un habitant de Metz, II. 120.  
 Elysiens : le champ Elysiens pour les gens de bien morts, III. 30.  
 Embés pere de l'ordre des Pzanistes du grand Jupiter Soleil Serapis; prophète, honoré d'un buste, II. 13. 149.  
 D. Emmanuel Marti Doyen d'Alicant, II. 62. Très-habile Antiquaire, *là-même*. 76.  
 Empereurs mis au rang des divinités avoient leurs temples, II. 28.  
 Empereurs avec des Officiers devant le Temple de Jupiter Capitolin, IV. 28.  
 Empereurs écrivoient leurs memoires sur des feuilles de papier d'Egypte, III. 208.  
 Empereurs Grecs signoient leurs lettres en Latin jusqu'à des temps assez bas, III. 212.  
 Encelade tué par Minerve, I. 105. D'autres disent par Jupiter, *là-même*.  
 Encens mis sur la flamme des cierges en l'honneur de Cérès, I. 33.  
 Encens aux sacrifices pour les défunts, V. 57.  
 Encensoirs d'or au nombre de trois cent, III. 126.  
 Endymion, comment aimé de la Lune, I. 217. 221.  
 Endymion. Son Histoire. Il fut aimé de la Lune, demanda à Jupiter d'être immortel & de dormir toujours, I. 219. Belle image de la fable d'Endymion.  
 Endymion. Son sépulcre, II. 48.  
 Enée. Sa fuite avec Anchise son pere & Ascanius son fils, I. 181.  
 Enfant blanc qui signifie le sommeil où sommeil, I. 214. 215.  
 Enfant nud sur une colomne, III. 40.  
 Enfant nouveau né, III. 170.  
 Enfants fort petits représentés dans les sépulcres des Grecs, V. 24.  
 Enfant. Différens degrés d'enfance marqués sur le tombeau d'un enfant, V. 106.  
 ENHTAPTE, *Enhydri*s, animal aquatique, IV. 164.  
 Enigme expliqué par Œdipe n'étoit pas si difficile, II. 165.  
 Enlèvement d'Helene par Paris, IV. 79.  
 Enlèvement des Sabines, IV. 31.  
 Ennius écrivoit vers la fin de la seconde guerre Punique, V. 111.  
 Ennius, V. 126.  
 Enyalios Mars. On lui sacrifioit à Athènes, II. 105.  
 L'Eon *Alav* est selon S. Jerome l'espace de 70. ans, I. 15.  
 Eons *Alav*se personifiés par les Gnostiques & les Basilidiens, *là-même*.  
 Epée de plus de trois pieds de lame, IV. 16.  
 Epée courte de l'Empereur Constantin, IV. 7.  
 Epée qui a un pommeau en forme de croissant, IV. 14.  
 Epées des Romains frappoient d'estoc, V. 132.  
 Epées qui ne frappoient que de taille, V. *là-même*.  
 Epéron, *Calcar*, en usage aux anciens, sa forme, IV. 26. 27.  
 Epervier d'un côté & Ibis de l'autre sur des Hieroglyphes, II. 175.  
 Eperviers en grande vénération dans l'Egypte, représentoient le dieu Osiris, II. 37.  
 Epervier, peine de mort en Egypte pour ceux qui en tuoient quelqu'un, IV. 157.  
 Ephébes, jeunes garçons exercés dans les Gymnases, I. 146.  
 Ephèse le glorifioit de son grand port & de son temple de Diane, une des sept merveilles du monde, II. 36. Disputoit la primauté à Smyrne & à Pergame, II. 35.  
 Ephèse Néocore de Diane, II. 30.  
 Ephèse fondée par Androche fils de Codre, I. 178. 179.  
 Ephésiens, pourquoi appelés *pui Ephesi*, I. 54. 55.  
 Ephésiens lient les murs de leur Ville à la statue de Diane, II. 22. 23. Quatre fois Néocores, II. 26. 92. Appelés les premiers de l'Asie, II. 36.  
 Epinettes, III. 106.  
 S. Epiphane, V. 66.  
 Epiphi, mois Egyptien, Juillet, II. 101.  
 Epitaphe de l'Empereur Probus, IV. 7.  
 Epitaphes mises dans les Archives de Smyrne, V. 21.  
 Epitaphes faites aux dépens du public, V. 25.  
 Epitaphe faite aux dépens du public pour deux hommes appelés tous deux Democlis, V. 25.  
 Epitaphe de L. Sempronius Firmus en termes le plus affectueux, V. 40.  
 Epitaphe d'un aveugle, V. 75. 76.  
 Epitaphes : leur grande variété, V. 75. 76.  
 Epitaphe fort ancienne du temps de la Republique Romaine, V. 76. 77.  
 Epitaphe en style de Terence, V. 76.  
 Epilon a changé sa forme ainsi &, depuis le commencement de l'Empire Romain, III. 28. 29.  
*Equus publicus*, ou *Equo publico donatus*, à qui on avoit donné un cheval aux frais du Public, V. 35. les gens de qualité s'en faisoient honneur, V. 36.  
 Erebe, partie de l'Enfer, V. 9.  
 Errechide une des 175. Tribus de l'Attique, V. 6.  
 Eriphyle & son Peuple, I. 69.  
 Escarbot d'Hercule, II. 194. Escarbot de Mars, *là-même*.  
 Escarbots en grande quantité en Egypte, II. 193. Honorés comme une vive image du Soleil, *là-même*.  
 Eschine, II. 106.  
 Eschile, I. 61.  
 Esclaves exclus des sacrifices, I. 121.  
 Esculape honoré à Epidauré sous la figure d'un serpent, I. 174.  
 Esculape. Sa statue d'or & d'ivoire faite par Thrasy-mede Patien, *là-même*.  
 Esculape, serpent apporté à Rome, & mis dans l'Isle du Tibre. L'histoire est représentée sur un médaillon, I. 175.  
 Esculape représenté sans barbe, quoique fort rarement, *là-même*. Et quelquefois enfant, *là-même*.  
 Esculape. Son bois sacré où il étoit défendu de laisser naître ni mourir personne, I. 174.  
 Esculape sur les médailles & médaillons, I. 176.  
 Esculape, Hygiea & Téléphore sur une médaille, I. 179.  
 Esculape derrière Jupiter, I. 57.  
 Esculape dieu de Peryame patrie de Galien Médecin, *là-même*.  
 Esculape avec Junon, I. 177. Avec la Fortune, *là-même*.  
 Esculape sur la main de Jupiter, *là-même*.  
 Esculape dans les médailles sur la main de Galien Médecin, I. 177. 178.  
*Esopos* le soir personifié, I. 40.  
 Eté, comment personifié, I. 22.  
 Etendards & leur forme, II. 74.  
 Eteocle est le premier qui a sacrifié aux Graces, I. 19.  
 Ethiopiens au-delà de Syene, s'appellent Ichthyophages, I. 200.  
 Ethiopiens qui chassent aux bêtes de leurs pays, IV. 163.  
 Etienne de Byfance, II. 177.  
 Etoile marque le Soleil, I. 87.  
 Etroiles sur les boucliers, IV. 74.  
 M. le Maréchal d'Etrees. Son cabinet, I. 68.  
 M. le Maréchal d'Etrees, II. 75. 187.  
 M. le Maréchal d'Etrees : son riche cabinet, III. 28. I. 41. 43. 89. 97. 176. 177.  
 M. le Maréchal d'Etrees, IV. 3. 131.  
 Etriers. Pourquoi a-t-on été si long-temps sans s'en servir, IV. 25.

Eventail, I. 35.  
 Evangile de S. Marc à Venise, écrit vers le temps de Constantin, pourri & gâté, III. 108. 109.  
 Eubule Prêtre d'Esculape, & puis des grands dieux, & enfin de Bacchus, II. 12. Eubule fils de Demetrius Marathoniens, ses fonctions, II. 107. Il eut trois Sacerdotes, Inspecteur des Jeux, &c. II. 107. & 108. Honneur qu'on lui fit, *là-même*.  
 Eucharis, femme ou fille de Licinius : sa coëffure, III. 41.  
 Elyssus, épithète donnée à la mere par ses enfans : pourquoi en Grec dans une inscription Latine, V. 32.  
 Eugende, moine du mont Jura, III. 210.  
 Eumeniens Acheiens, II. 40.  
 Eumenius, IV. 132.  
 Eumolpides d'Athènes étoient Prêtres de pere en fils, II. 12.  
 Eumenes Roi de Pergame, fait une belle bibliothèque, III. 200.  
 Eunomie, nom d'une heure ou d'une saison, I. 19.  
 Evocats, vieux soldats choisis pour la garde des Empereurs, V. 34.  
 Eurylysternon, nom de la statue de la déesse Tellus, parce qu'elle avoit la poitrine fort large, II. 8.  
 Eusebe, II. 142. 151. 152. 184.  
 Eusebe, IV. 123. V. 66.  
 Eustathe, I. 104.  
 Eustathe, commentateur d'Homere, III. 216.  
 Euterpe, Muse avec la peau du lion sur la tête, I. 89. 90.  
 Expiations faites au mois de Fevrier s'appelloient *Februa*, I. 31.  
 Expiation chez les Lydiens la même que chez les Grecs, II. 14.  
*Exspicium*, ou l'instrument pour fouiller dans les entrailles de la victime, II. 78. 79.

## F

Le digamma Eolique qui répond à l'V confon-  
 ne, II. 66.  
 M. Fabretti, III. 51. 171. 173. 174. 178. 187. 219.  
 Ses travaux sur la comparaison des poids Romains anciens avec ceux d'aujourd'hui, III. 92. 93.  
 M. Fabretti, I. 210. 236. II. 65. 73. IV. 71. 83. 84. V. 18. 38. 48. 76. 77. & les suivantes. 84. 118. 121. 133.  
 Façade des bains des Augustes, & ses riches ornemens, III. 160.  
 Factions du Cirque sur une Mosaïque, III. 179.  
 Factions du Cirque au nombre de cinq : leurs noms : *Alba*, *Prasina*, *Veneta*, *Rubra*, *Ruffa*, ou *Ruffata*, III. 179.  
 Factions du Cirque, III. 125.  
 Faïceau de verges des Licteurs, III. 16.  
 Faïceau consulaire qu'on portoit devant le Consul, III. 216.  
 Falconnieri (Ottavie) II. 41. 42.  
 Famille entiere; le pere, la mere & deux fils, que la mort enleva en même temps, III. 59.  
 Fano, Ville de l'Etat Ecclesiastique sur le Golphe de Venise, III. 151.  
 Farine, *fer*, aux sacrifices pour les défuns, V. 57.  
*Fasces* le Licteur, parce qu'il portoit les *Fasces*, V. 78. 79.  
 La Faulx se donne à Saturne & au temps, I. 10.  
 Pourquoi, 10. 11.  
 Faulx de Saturne, symbole de la moisson. *Ibid*.  
 La Faulx n'étoit pas toujours donnée à Saturne, I. 12.  
 Faulx à deux lames donnée au Temps, I. 11.  
 Faune d'un excellent goût, I. 162.  
 Faune avoit sa troupe de Faunes, I. 166.  
 Faune qui jette un marque dans les flammes, V. 129.  
 Faune qui saute sur un outre de vin, III. 182.  
 Faunesses, II. 162.

Tome. V.

*Favor*, nom d'honneur; c'étoit un affranchi de Celeia Ville municipale, V. 47.  
*Fausla Maxima* : sa statue, III. 39.  
 Faustine mere en Diane, I. 4.  
 Faustine femme de Marc Aurele mise en Diane, I. 109. mourut au Village nommé Halala près du mont Taurus, V. 139.  
 Faustine, femme d'Antonin Pie : sa statue, III. 34.  
 Faustulus, berger qui porta Remus & Romulus enfans à Acca Larentia sa femme, I. 184.  
 M. l'Abbé Fauvel, II. 65. 168.  
 M. l'Abbé Fauvel, III. 36. 49.  
*Februa*, expiations qu'on faisoit au mois de Fevrier, I. 31.  
 FELIX, nom de la premiere cohorte : son seau, III. 173.  
 Felix Evêque de Nantes, mordant dans son style, III. 210.  
 Femmes avec des tours sur la tête qui sacrifient, I. 7.  
 Elles marquent des Villes, 7. 8.  
 Femme couchée sur son seau, représentée sur un marbre, III. 34.  
 Femme qui considère un enfant nud, III. 40.  
 Femme sur un pied d'échal pourroit bien être une divinité, *là-même*.  
 Femmes donnoient quelquefois les couronnes, III. 85.  
 Femmes qui marquent le moment de la naissance d'un enfant nouveau né, III. 170. 171.  
 Femme qui porte une tour sur la tête, marque une Ville, IV. 42.  
 Femme assise qui paroît représenter une Province, IV. 67.  
 Femme entourée de serpens à Rome, IV. 20.  
 Femme qui a le pied sur un globe, IV. 86.  
 Femme montée sur un griffon dans un médaillon de Chalcedoine, I. 206.  
 Femme assise qui tient un petit enfant entre les bras : se trouve dans les sépultures des anciens Gaulois, V. 140. conjecture de l'Auteur sur cette image, V. 141.  
 Fer Norique fort estimé, V. 68.  
*Ferialia*, fêtes du mois de Fevrier, I. 31. Sacrifice, pour les morts, *là-même*.  
 Ferrari (Ottavio) II. 70. IV. 40.  
*Feretrius*, surnom de Jupiter de Rome, I. 50.  
 Festin antique représenté sur un bas relief, III. 65.  
 Festus, I. 68.  
 Fêtes de Jupiter Pelore, I. 12.  
 Fêtes d'Isis aux calendes de Novembre, I. 36.  
 Fêtes & Jeux faits dans les Villes en l'honneur des Empereurs, II. 35.  
 Feve Egyptienne. Sa forme, II. 189.  
 Feuille de papyrus écrite en papier d'Egypte, au cabinet de M<sup>ss</sup>. Setraia à Milan, III. 211.  
 Feuillet de papier d'Egypte représentés en estampe, III. 217. 218.  
 Février étoit autrefois le douzième mois I. 29. Mois peint en femme, 31. vêtu de bleu, dit Aufone, *là-même*.  
 Février (sous la tutelle de Neptune), V. 127.  
 Fievre, déesse chez les Romains, 215.  
 Figure allée qui joue devant l'Autel du dieu Pan, I. 166.  
 Figures imaginées par les anciens prophanes avoient passé dans le Christianisme, I. 39. 40.  
 Figures pour marquer les Heures chez les Basilidiens, I. 45.  
 Figure extraordinaire Egyptienne, II. 183.  
 Figures sur les mois Egyptiens, II. 202.  
 Figure équestre de bronze trouvée à Lion, d'un excellent goût, IV. 23. a été prise pour Curtius, & paroît être un Gaulois, *là-même*.  
 Fille Hétrusque & son habit, III. 54.  
 Fille. Petite fille défunte qui est représentée sacrifiant sur un candelabre, V. 87.

## A a



- Filocalus (Forus Dionysius) a fait des peintures sur un calendrier, I. 26.
- Firmus tyran, s'empare de l'Egypte, & se glorifie de la quantité de papier qu'il avoit, III. 208.
- Fisbala, la flute, nom pris de ce qu'on faisoit autrefois la flute de cette matiere, III. 185. 186.
- Flamen dialis, V. 62. 89.
- Flaminique femme du Flamen dialis, V. 89.
- Flamines de Marc-Aurèle, III. 9.
- Flaminus Vacca Sculpteur Romain, I. 132.
- Flaminus Vacca, IV. 144.
- Flaminus Vacca, III. 136.
- Flammum, voile des nouvelles mariées, III. 170.
- Flavianus (Caius Appius) Edile Curule, I. 60.
- S. Flavien honoré au Monastère de Rambona ou Arabona, III. 231.
- Flavigni, les monumens, marques de victoires, IV. 86.
- Flavius Phificus grand Prêtre des Eumeniens Acheiens, II. 40.
- Flèches barbelées dans un tombeau, V. 29.
- M. Flechier Evêque de Nîmes. Sa description de la Tour-Magne, IV. 140.
- Fleur de lis bien formée, IV. 87.
- Fleuves représentés par des vieillards; question là-dessus, III. 168.
- Floraux, jeux qui se célébroient le troisième de Mai, I. 33.
- Flore de Versailles, belle statue copiée sur l'Antique, I. 172.
- Flore, III. 35.
- Florus, I. 175.
- Florus (M. Lucius) Son épitaphe, V. 53.
- Flute de Pan touchée avec les pieds, I. 32.
- Flute double entre les mains d'une Muse, III. 17.
- Flute dont l'intérieur étoit d'ivoire couverte de lames d'argent, *là-même*.
- Flutes n'avoient que trois trous au commencement, on en fit depuis sept & jusqu'à dix, III. 186.
- Flutes quelquefois tortués, *là-même*.
- Flutes à cinq trous, III. 187.
- Flutes servoient aux Lacédémoniens pour instrument de guerre, *là-même*. Les Romains ne les employoient point à cet usage, III. 182.
- Flutes de buis, de branches de laurier, de cuivre, d'argent, & quelquefois d'or, III. 186.
- Flute de Pan à sept tuyaux, *là-même*. Elle a tantôt cinq, tantôt sept, & jusqu'à dix tuyaux, *là-même*.
- Flute qui ressemble au fife des Suisses, III. 187.
- Flute extraordinaire qui a des chevilles fichées, *là-même*.
- Flutes jointes par le petit bout à un plus grand tuyau, III. 188.
- Flute large par le bas comme une trompette, III. 189.
- Flute qui se jouoit perpendiculairement, III. 189.
- Flute qui fourche par le haut, III. 191.
- Flute ou trompette tailladée, *là-même*.
- Flute. *V.* Joueur de flute.
- Foi personifiée, IV. 82.
- Foie de la victime observé par les Haruspices, II. 85.
- Foligno, Ville d'Italie, III. 18.
- M. le Chevalier de Follard très-habile dans l'art de la guerre ancienne & moderne, IV. 34. sa dissertation sur le belier non suspendu 35. & *suiv.*
- Fonctions des Heures selon Homère, I. 20. 21.
- Fontaine antique représentée par un vieillard, III. 168.
- Fontaine de Cérès pour connoître l'issuë que devoient avoir les maladies, III. 55.
- Monseigneur Fontanini, III. 137. sa lettre à D. B. de Montfaucon, III. 137. 138.
- Monseigneur Fontanini sçavant & illustre Prélat, III. 19. 20. 69.
- Monseigneur Fontanini, IV. 96. 112.
- Monseigneur Fontanini, V. 68. 70.
- Forteresse au-milieu du port de Frejus, IV. 121.
- Fortune, le nom grec *τύχη* pour la Fortune ne se trouve point dans Homère, I. 204. La Fortune qui portoit le pole sur la tête appelée phérepole, *là-même*. Fortune qui portoit Plutus le dieu des richesses, 205. Autres images de la Fortune, *là-même*.
- La Fortune avec Esculape, I. 177.
- La Fortune étoit une des Parques selon Pindare, I. 204.
- La Fortune avec Scrapis & Isis, II. 155.
- Fortune. Son temple, II. 40.
- M. Foucault, I. 21. III. 95. V. 113.
- Foudre. Il y a trois sortes de foudres selon Servius, II. 74.
- Foudre sur un triens, ou une piece de quatre onces, III. 103.
- Fragment d'un vieux livre Grec en papier d'Egypte. Trois petits fragmens de papier d'Egypte donnés par Lambec, tirés de la Bibliothèque Impériale, III. 211.
- Fragmens de la Table Iliaque, IV. 84.
- François venant de la Germanie se servoient de haches dans les combats, IV. 49.
- Frejus autrefois considérable par son port, III. 167.
- Frena lupata*, qu'étoit-ce, IV. 24.
- Frigidarium*, dans les bains de Frejus, III. 168.
- M. Fritsch, II. 114.
- M. Fritsch, III. 168.
- Froment se recueilloit en Egypte au mois de Jillet, II. 205.
- Frontispice du calendrier fait sous l'Empereur Constant, I. 26.
- Frontispice d'un temple mis à un tombeau, V. 25.
- Fronto (Cornelius) Grammairien, IV. 63.
- Fronto, nom commun dans les inscriptions, V. 107.
- Fronto (M. Cornelius) le plus grand Orateur de son siècle, comparable selon Macrobe à Cicéron, Saluste & Pline le jeune, V. 107.
- Fronton Asiarque & Grand-Prêtre, II. 44.
- Fruits qui ont la forme du cœur humain, I. 37.
- Fulgence Placiades, I. 104. 172.
- Fulgence, III. 186.
- Fulvio Orsini, IV. 8.
- Fulvius Ursinus III. 188. V. 34.
- Furies, déesses au nombre de trois, I. 236.

## G

Gæon, temple de la déesse Tellus, II. 8.

Gaine à trois cureaux pour découper les Victimes, IV. 72.

Galates de Pessinonte, I. 6.

Galien Médecin, III. 31.

Galien Médecin natif de Pergame, I. 57. Dans quelques médailles de Pergame il tient Esculape sur la main, I. 177. 178.

Galleries voutées aux deux côtés des rues d'Ansiné ou d'Antinoé, III. 153.

Galles, Ministres de Cybele réalisoient les fables de cette déesse. 3. Ils ramassoient des aumônes en conduisant Cybele par le monde, I. 3. 4.

Galles Charlatans, I. 4.

Gallien fut bien aisé que Valerien son pere tombât entre les mains des Parthes & restât prisonnier, IV. 73.

Gallien, III. 132. & *suivantes*.

Gâteaux mis dans la corbeille mystique de Bacchus & de Cérès, I. 161.

Gaulois aimoient la figure octogone, II. 219.

Gaulois subjugués par les Romains prirent leur langue, & le nom latin de leurs dieux, II. 209.

Gaulois avarés mettoient leur or dans les temples, II. 216.

Gaulois. Leurs statues tenoient souvent des oiseaux à la main, III. 25.

Gaulois représentés dans un monument; l'un tient

- un globe, l'autre un feau, III. 38.  
 Gaulois portoit le collier, IV. 8. 9.  
 Gaulois subjugués par les Romains prirent le nom des Romains, IV. 101.  
 Gaulois se servoient du belier pour battre les Places, IV. 33.  
 Gaulois & beaucoup d'autres nations brûloient les corps morts, V. 18.  
 Gaulois tiennent des marteaux dans les monumens, V. 107.  
 M. Gautier habile architecte, IV. 140. a donné la Tour-Magne de Nîmes, comme il croit qu'elle étoit avant qu'elle eût tant souffert par l'injure du temps, *là-même*.  
 M. le Gendre Chirurgien du Roi d'Espagne, IV. 91. 102.  
*Genia*, ou la génération prise pour trente ans, I. 15. 16.  
*Genia*. On comptoit anciennement les années par *Genies*, I. 16.  
 Généalogie de Cadmus, conforme, à ce qu'en dit Apollodore, IV. 85.  
 Gécébliaques dans les anciens temps, III. 171.  
 Gécéne dans la grande route militaire des Alpes, IV. 65.  
 Génies, nom général qui s'étendoit sur les Lares & sur les Penates, I. 61. 207. Chacun avoit son bon & son mauvais génie, *là-même*. Maison consacrée au bon génie, 207. Deux génies, beau groupe, I. 208.  
 Génie qui tient une corne d'abondance double, appelé génie de la maison, I. 60.  
 Génie du cabinet de M. de Boffe, I. 208. 209. Images de plusieurs génies, I. 210. 211. Génie de Bresse, I. 210.  
 Génie avec Jupiter, I. 60.  
 Génies marins qui portent des symboles de Neptune, I. 71.  
 Génies qui vendangent, I. 161. 162.  
 Génies pris quelquefois pour les Manes, I. 209.  
 Génie des bains de Metellus, III. 166. Génie mis par tout par les Anciens, *là-même*.  
 Génie de Romulus sur une quadrigue, III. 222.  
 Génies dans les inscriptions sépulcrales signifient quelquefois les dieux Manes, & d'autrefois les âmes des défunts, V. 19.  
 Génies des tombeaux qui éteignent leurs torches, V. 32.  
 Génie, qui a les ailes étendues, V. 46.  
 Génie ailé, qui vole, V. 105.  
 Génies sur un cerceau, qui tiennent des torches, & qui brûlent une chouette, V. 107.  
 Génouillères dans un trophée, IV. 49.  
*Gens* se prend pour la famille entière avec les branches de même nom & de même race, II. 121.  
 Géographe de Nubie, I. 18.  
 Géographe de Nubie, IV. 97. 126.  
 Gération, mois des Trezeniens, I. 12.  
 Germains parlent à Marc-Aurèle, III. 9.  
 Germains se servoient de haches dans les combats IV. 48.  
 Germanicus & Agrippine représentés sur une pierre, sous la forme de Cérès & de Triptolème, III. 27. Germanicus fait de grands honneurs à Athènes, quand il passoit en Orient, *là-même*.  
 Germanicus & Agrippine représentés sur une belle pierre, sous le nom d'Alphée & d'Arethuse, III. 26.  
 Germanicus, son apothéose, V. 136. 137. On fit un grand nombre de statues de Germanicus, V. 37.  
*Gesoriacum*, étoit Boulogne sur mer, IV. 132.  
 Geta. Sa figure ôté du petit arc de Sévère, par ordre de Caracalla son frere, IV. 72.  
 M. Girardon, I. 126. IV. 3. 4.  
 Gladiateur Hétrusque, III. 178.  
 Gladiateurs portoient quelquefois le nom des couleurs dont ils étoient peints, III. 177.  
 Glaucus roi d'Ephure pere de Bellerophon, I. 90.  
 Globe entre les mains du Temps, I. 13.  
 Globe avec des ailes dans les monumens Egyptiens, II. 209.  
 Globe avec deux ailes au frontispice d'un temple Egyptien, II. 37.  
 Globe sur la main de Valentinien, II. IV. 50.  
 Globe, marque de l'Empire, IV. 6. Marque du Maître de la Terre, IV. 56. Se trouve sur plusieurs médailles, *là-même*.  
 Globe, marque de l'Empire, III. 8.  
 Gnostiques personifioient les Eons, I. 15.  
 Gnostiques avoient puisé leur doctrine des Pythagoriciens & des Platoniciens, *là-même*.  
 Gobelet au bout d'un bâton, II. 170.  
 Gobelet Hétrusque singulier, III. 69.  
 Goltzius n'a pas bien entendu la signification du nom de Néocore, II. 27.  
 Goltzius, V. 109.  
 Gordien Empereur devant un temple, II. 47.  
 Gordien Romain, médaillon, I. 5.  
 Gorgones au nombre de trois, I. 236.  
 Gortius Becanus, III. 202.  
 Graces. Le premier qui leur a sacrifié, c'est Eteocle. I. 19.  
 Graces au nombre de trois, I. 236.  
 Les Graces & les Heures sur la couronne de Junon, I. 63.  
 Les Graces sur la main d'Apollon, I. 83.  
 Graces, déesses honorées de sacrifices, II. 10.  
 C. Gracchus fit mettre les colonnes milliaires, IV. 109.  
 Graus de sel mis dans la corbeille mystique de Bacchus & de Cérès, I. 161.  
 Grandvêlle Cardinal de ce nom, Ministre de Charlequin, & puis de Philippe Second, I. 49.  
 Graute Oriental, II. 126.  
 Grappe de raisin mise entre des épis aux Dionysiaques, II. 103. Pour marquer les fêtes de Cérès & de Bacchus, *là-même*.  
 Les Grecs suivoient les genres des noms pour personifier différentes choses, I. 38.  
 Grecs se rangeoient quelquefois dans les tribus Romaines, III. 31.  
 Grèce. Combien les monumens qui en viennent sont considérables, V. 5.  
 S. Grégoire de Nazianze, IV. 54.  
 Grégoire de Tours, I. 111. II. 217. III. 210. IV. 49. 128.  
 S. Grégoire honoré au monastère de Rambona, III. 231.  
 Grenades mises dans la corbeille mystique de Bacchus & de Cérès, I. 161.  
 Grenouille sur un sextans, III. 107.  
 Greves dans un trophée, IV. 49.  
 Griffons ailés, III. 163.  
 Grimoires ou tablettes, I. 112. Qui servoient pour des prestiges, *là-même*.  
 Gronovius (Jean Frederic) III. 93.  
 Groupe & statue trouvés à Apr, III. 11.  
 Gruter, II. 3.  
 Gruter, III. 234. 235. IV. 11. 92. 100. 112.  
 Gruter, V. 18. 34. 38. 39. 41. 44. 45. 50. & suiv. 60. 68. 90. & suiv. 107. 116. 121. 126.  
 Monseigneur le Cardinal Gualtieri, I. 65. III. 8. V. 132.  
 Guerre. Monumens sur la guerre plus rares que les autres, IV. 3.  
 Guerre de Troye sur un marbre Romain, IV. 80.  
 Guilandinus (Melchior) III. 201.  
 Gutherius, V. 59.  
 Guyran, IV. 118.  
 Gymnaste, nom de celui qui exerçoit les jeunes garçons dans les gymnases, I. 146.  
 Gymniques. Les combats Gymniques selon Julius Pollux s'appelloient Herculeens, *là-même*.

## H

**H** Abit singulier d'une femme, III. 16.  
 Habits des Gaulois, III. 38.  
 Habit extraordinaire d'un homme, III. 86.  
 Habit du Consul, III. 235. combien de changemens il a admis, III. 238.  
 Habits. Difficulté de les connoître sur les monumens antiques, & dans les Auteurs, III. 3.  
 Habit Phrygien semblable à celui des Medes, des Perfes & des Parthes, III. 50.  
 Habit des Maures, III. 8.  
 Habits Romains avoient admis beaucoup de changemens dans le nom & dans la forme dans les bas siècles, III. 214.  
 Habit des Sénateurs Romains, III. 8. des Liéteurs & des Germains, 9. des Daces, *là-même*.  
 Habit long aux sacrifices, I. 5.  
 Habit militaire d'Alexandre le Grand, IV. 46.  
 Habit jaune, II. 80.  
 Habit d'un Grec, V. 27.  
 Habit d'une Grecque, *là-même*.  
 Habits extraordinaires, V. 71.  
 Habit, nom ordinaire d'un Breffan, V. 31.  
 Haches en ufage aux Germains dans les combats, IV. 48.  
 Haches de pierre se trouvent en grande quantité dans la Picardie & dans la Germanie, IV. 29.  
 Hache de pierre de touche du cabinet de cette Abbaye, *là-même*.  
 Hadrien avoit un grand nombre de statues dans un temple d'Athènes, I. 62.  
 Halafsa, village au pied du mont Taurus où mourut Fautine la jeune, V. 139. érigé en colomne par Marc-Aurèle, *là-même*.  
 Hammon avec ses cornes. Il se terminoit en Hermé, I. 101.  
 Harangues des Empereurs aux soldats après les victoires, IV. 55.  
 Le P. Hardouin, II. 31.  
 M. le Haribel, III. 61.  
 Harpe instrument, III. 196.  
 Harpocrate tenant le doigt fur la bouche, II. 160. 170.  
 Harpocrate fur un monument d'Isis, II. 55.  
 Harpocrate fur un abraxas, II. 211.  
 Harpocrate, II. 165.  
 Harpyes au nombre de trois, I. 236.  
 Haruspices venus de l'Étrurie, II. 113. Quels membres de la victime ils observoient, II. 85.  
 Haruspices observoient les entrailles, II. 49. pronostiquoient sur l'inspection des entrailles des victimes, II. 13.  
*Hasta pura*, quelquefois entre les mains des dieux, I. 57.  
*Hasta pura*, qu'étoit-ce, II. 81.  
 Havrefac d'un berger, III. 24.  
 Hécate ou Diane née au mois d'Août, I. 34.  
 Hécate à trois faces employée par les Basilidiens & par d'autres prestigitieurs, I. 116.  
 Hécate fur un abraxas, elle a des jambes de serpent, II. 211. appelée porte-flambeau, *là-même*.  
 Hector combat contre Ajax pour enlever le corps de Patrocle, IV. 80.  
 Hector, sa figure & les traits de son visage fort connus dans la suite plusieurs siècles après la guerre de Troie, IV. 81. Histoire à ce sujet, *là-même*.  
 Hector, son portrait commun chez les Romains, I. V. 82.  
 Hector, Andromaque & Astyanax dans une pierre gravée, *là-même*.  
 Hédonnia Hermione, son tombeau, V. 106.  
 Hégémone, le nom d'une Grâce, selon les Athéniens, I. 19.  
 Hégémone, surnom de Diane, I. 108.

Hélagabale jouoit des instrumens & de la pandure, III. 193.  
 Hélagabale voulut faire une colomne d'énorme grandeur, V. 11.  
 Hélagabale, ses largeffes, IV. 52.  
 Hélène enlevée par Paris, IV. 79.  
 Hélios, nom Mithriaque dont parle S. Jérôme, I. 227.  
*Héméa*, se prend quelquefois pour l'Aurore, I. 39.  
 Hémonie & Thésalie, I. 12.  
 Hellanodices Préfets des jeux, II. 48.  
 Héraut de l'Archonte à Athènes, II. 102. 106.  
 Héraut du Sénat de l'Arcopage d'Athènes, *là-même*.  
 Hercule enfant, I. 132. 133.  
 Hercule. Ses travaux grossièrement exprimés, I. 143.  
 Hercule combat contre Hippolyte Amazone, I. 137. tue une Stymphalide, 144. Il tue un centaure, *là-même*.  
 Hercule & Cacus, I. 140. 141.  
 Hercule combat contre l'Hydre, I. 136. son expédition au jardin des Hespérides, I. 134.  
 Hercule prend la biche aux cornes d'or, I. 137. Il tient un centaure par les cheveux prêt à l'assommer, *là-même*. son combat contre Antée, *là-même*.  
 Hercule avec Omphale ou Iole, I. 141. outragé par Cupidon, *là-même*. se vange en lui brûlant les ailes, *là-même*.  
 Hercule Romain, I. 136.  
 Hercule de Périnthe se couronne lui-même, I. 135.  
 Hercule du Gymnase, I. 145. 146.  
 Hercule portant la massue sur l'épaule, I. 136.  
 Hercule couronné à l'île de Chio, I. 75.  
 Hercule debout devant Jupiter assis, I. 55.  
 Hercule de Tarie, I. 136.  
 Hercule de Bresse sans armes, I. 142.  
 Hercule appelé Magufanus ou Macufanus, *là-même*.  
 Hercule sans barbe, sa statue chez les Égiens, II. 7.  
 Hercule avec la massue levée à l'entrée d'un temple, II. 37.  
 Hercule chez les Egyptiens est le premier des seconds dieux, II. 162.  
 Hercule à son retour de Troie, maltraité d'une tempête, fait naufrage en l'île de Cos, II. 9.  
 Hercule extraordinaire, II. 232.  
 Hercule lutte contre Antagoras, II. 9. épouse Alciope, II. 10.  
 Hercule sur la colomne de Cuffi, II. 228.  
 Hercule appelé *Saxanus* ou de la roche, II. 50.  
 Hercule des roches, II. 51. 229.  
 Hercule de Bresse surnommé *Parins*, II. 38.  
 Hercule qui étoit à Strasbourg appelé *Krutzman*, II. 231. 232.  
 Hercule jeune : Hercule avec le navire sur un *quadrant*, III. 102.  
 Hercule qui assomme un Centaure, III. 105.  
 Hercule *Farnese*, IV. 4.  
 Hercule de Lyffipe, IV. 18.  
 Herculiens, noms des combats gymniques, selon Julius Pollux, I. 46.  
 Quintus Herennius, fils de Dece, médaillon, I. 55.  
 M. d'Hermand, IV. 37.  
 Hermant Ville d'Égypte est l'ancienne Hermonthis, II. 177.  
 Hermé au tombeau d'Isidore, V. 114.  
 Hermès, Mercurès mutilés, I. 100. ou Mercurès quarrés, *là-même*.  
 Hermé qui représente le temps, I. 13.  
 Hermès (Q. Salustius) fait deux urnes sépulcrales, V. 65.  
 Hermehanax, Poète, I. 6.  
 Hermippus dans Athénée, III. 197.  
 Hermogene, Architecte, II. 38.  
 Hermonthis, Nome, II. 177.  
 Hérode Atticus orne un temple de Neptune, I. 69.  
 Hérodiade célèbre chez les forçiers & les prestigitrices, I. 112. 113. 114.

Hérodien



- Hérodien, III. 208.  
 Hérodien, IV. 128. 130. 132.  
 Hérodote, I. 16. 200.  
 Hérodote, II. 4. 129. 162. 174.  
 Hérodote, III. 73. 118. 119. 144. 200. On prouve que c'est un Auteur très-sincère, 120. reconnu tel de toute la Grèce, *là-même*.  
 Hérodote, IV. 126. 157. 164. V. 143.  
 Hérón, oiseau peint avec le mois de Février, I. 31.  
 Hérón, Auteur cité, I. 17.  
 Hérón, IV. 96. 97.  
 Hésiode, I. 19. 20.  
 Hespérides au nombre de trois, I. 236.  
 Hespérides Nymphes, I. 134. Leurs noms, I. 135.  
 Helychius, III. 74.  
 Helychius, I. 217.  
 Helychius IV. 113.  
 Hétrusques, Colonnies des Lydiens, I. 103.  
 Hétrusques, Colonnies des Lydiens, III. 73. Mettoient tout en figures; il n'y avoit que les Egyptiens qui les surpassassent en ce point, III. 54.  
 Hétrusques fort adonnés aux jeux, IV. 21.  
 Heures filles de Jupiter & de Thémis, I. 19. étoient trois. Leurs noms, *là-même*.  
 Heures signifioient & les saisons & les heures du jour, I. 16. 19.  
 Heures du jour divisées différemment, I. 46.  
 Heures ou Saisons personnifiées par les Anciens, I. 16. 19. Quand commencèrent-elles d'être comptées au nombre de quatre, I. 20. Adorées comme déesses, I. 21. Avoiént un temple, *là-même*.  
 Heures représentées par les Grecs en femmes, parce que *hōra* l'heure est du genre féminin, *là-même*.  
 Heures sur la tête de Jupiter, I. 61. Les heures & les Graces sur la couronne de Junon, I. 63.  
 Heures ou Saisons au nombre de neuf selon Hygin, I. 20.  
 Heures du jour marquées par des figures chez les Basilidiens, I. 45.  
 Heures du jour & de la nuit: on recherche si elles ont été personnifiées, I. 44. 45. Heures. Différentes manières de les compter, *là-même*.  
 Heures de la vie marquées quelquefois dans les épitaphes, III. 171.  
 Hibou qui porte une sonnette, V. 154. en vénération dans la Sibérie, *là-même*.  
 Hicetus & Hermippus frères, leur épitaphe, V. 24.  
 Hieble, herbe dont étoit couronné le dieu Pan, I. 164.  
 Hiempfal fils de Juba, Roi de Numidie, IV. 11.  
 Hieroglyphes extraordinaires sur un Canope, II. 163.  
 Hieroglyphes du portique d'Archemounain, III. 156.  
 Hippius, surnom de Mars & de Neptune, Hippias de Minerve, I. 93.  
 Hippolyte, Amazone contre laquelle combat Hercule, I. 137.  
 Hippomene. Son origine, court avec Atalante, I. 120. Gagne le prix & l'épouse. Metamorphosé en lion, *là-même*.  
 Hippopotame, son cuke, II. 163. Sa tête représentée avec tout le corps d'un serpent, *là-même*. Abhorré des Egyptiens, & regardé comme étant Typhon meurtrier d'Osiris, & adoré à Papremis, II. 164.  
 Hippopotames représentés au pavé du temple de la Fortune de Preneste, IV. 156.  
 Hirtius, IV. 55.  
 Hispella de la tribu Lemonia, III. 18.  
 Hispella aujourd'hui Spello, Ville autrefois florissante, III. 17. On prouve qu'elle est la patrie du Poète Propertius, 17. & suivantes.  
 L'Histoire personnifiée, IV. 82.  
 Hiver, Saison de l'année personnifiée, I. 22. 23.  
 Homère. On trouve de ses médailles frappées à Chio & à Smyrne, I. 178.  
 Homère, I. 54. 61. 91. 216. 218.  
 Homère, II. 174.  
 Homère. Sept Villes se disputoient sa naissance;  
 Smyrne, Rhodes, Colophon, Salamine, Chio, Argos, Athènes, III. 20.  
 Homère, III. 30. 74. 84.  
 Homère accusé d'une beuve, touchant l'Isle de Pharos, bien défendu, IV. 124. 125.  
 Homère assis sur un siège rond, ayant la tête ornée d'un diadème, IV. 82.  
 Homère, IV. 118.  
 Homère, V. 20.  
 Homère assis portant un collier, III. 61.  
 Homme cornu qui a des cornes de bœuf, III. 86. C'est peut-être Bacchus, *là-même*.  
 Homme qui domte un lion, III. 183.  
 Hommes nus qui se battent; combat fait pour le spectacle seulement, *là-même*.  
 Homme représenté dans le ciel avec le nimbe à la tête, pourroit être le Soleil, III. 222.  
 Hommes renfermés dans des machines, combattans contre des bête, III. 239.  
 Homme à pied combattant un cavalier, IV. 21.  
 Homme à tête de chien sur un tombeau Hétrusque, V. 133.  
 Hommes qui se battent, tenant un genou sur un autel couronné, V. 135.  
 Homme à genoux qui servoit de chandelier, V. 153. 154.  
 Horace, IV. 25.  
 Horace, V. 69.  
 Horcius, *horos*, surnom de Jupiter à deux foudres, I. 54.  
 Horloge solaire, I. 34.  
 Horoscope tirée dans les anciens temps, III. 171.  
 Hortaras Macedonien, armé de toutes pièces, se bat contre Dioxippe nud, IV. 22.  
 Hospitalia des théâtres, III. 175.  
 Huile aux sacrifices pour les défunts, V. 57.  
 Huit divinités ensemble chez les Gaulois où le nombre de huit paroît consacré, II. 223. 224. 225.  
 Humbert, Cardinal, V. 136.  
 Hyagnis Phrygien ajouta la sixième corde à la lyre, III. 193.  
 Hydre contre laquelle combat Hercule, I. 136.  
 Hygiea devant Jupiter, I. 57.  
 Hygiea avec Esculape sur une médaille, I. 179.  
 Hygiea sur un médaillon, I. 180.  
 Hygiea ou Prêtresse d'Hygiea, qui tient un serpent, II. 91.  
 Hygiea déesse de la santé, entortillée par un serpent, II. 154.  
 Hygin, I. 20.  
 Hygin, III. 186. 189. 190.  
 Hygin, V. 13.  
 Hypar, marque sensible de la présence des dieux, II. 114.  
 Hypatres, temples sans toit, II. 19.  
 Hypatre, partie découverte d'un temple, I. 51.  
 Hypobasis, soubasse, I. 61.  
 Hypogées, sépultures souterraines, III. 176.  
 Hypogées, V. 68.  
 Hyppa, nourrice de Bacchus, I. 147.

## I

J Acobelli (Ludovico.) Son livre intitulé, *Bibliotheca Umbria*, III. 19.

Jacoboni, V. 116.

IAEDE. Nom sur un triens réduit. On doute s'il faut lire ainsi, III. 107. 109.

Jana, III. 98.

Janvier personnifié & représenté par un consul, I. 29.

Janvier étoit autrefois l'onzième mois, *là-même*.

Janvier sous la tutelle de Junon, V. 127.

Janvier consacré à Janus, I. 30.

Janus. Le mois de Janvier lui étoit consacré, *là-même*.

Janus. Sa tête double sur un triens, III. 101.

Janus avec une seule tête, que certains antiquaires ne

## B b

- veulent pas reconnoître pour Janus, III. 110.  
 Janus ou Jana sur un as, II. 98.  
 Jardins Sallustiens, II. 129.  
 Jarrière d'Iris, III. 56.  
 Jarrières des femmes, *là-même*.  
 Ibis, IV. 163.  
 Ibis, oiseaux, se retirent dans une cabane ronde, IV. 156. Ibis blancs & Ibis noirs, *là-même*.  
 Ibis: Peine de mort en Egypte pour ceux qui en tuoient quelqu'un, IV. 157.  
 Ibis d'un côté & épervier de l'autre sur des hiéroglyphes, II. 175.  
*Iecius portus*; on croit que c'est Boulogne, IV. 133.  
 Idace, IV. 61.  
 Idoles Egyptiennes, IV. 162.  
 St. Jean l'Évangéliste auprès de la croix portant le nimbe, III. 290.  
 St. Jean Chrysostome, I. 17.  
 Jean de Salisberi, I. 115.  
*Ies* pour *ies*, II. 212.  
*Ies*, nom des Prêtres chez les Grecs, II. 3.  
 S. Jérôme, I. 15.  
 S. Jérôme. Son épître à Chromace, III. 208.  
*Iesop*, sacrificeurs, nom des Prêtres chez les Grecs, II. 4.  
 Jellé avec la tiare Phrygienne, III. 51.  
 RR. PP. Jésuites Portugais font foi de l'existence de la licorne, III. 37.  
 Jésus-Christ étou dans le Laraire d'Alexandre Sévère, I. 212.  
 Jésus-Christ crucifié. Sa tête ornée d'un diadème & d'un nimbe, III. 219.  
 Jeux Olympiques & Achaïques célébrés à Pergame, II. 38.  
 Jeux célébrés dans les triomphes, II. 68.  
 Jeu de Troie sur un médaillon du Roi. Institué par Enée en Sicile, III. 182.  
 Jeu des Cyziceniens, III. 183.  
 Jeu du cirque sur une mosaïque, III. 179.  
 Jeu fait avec des lettres Grecques, IV. 84. 85.  
 Jeux funébres pour Hector ou pour Patrocle, IV. 80.  
 Jeux funébres aux funérailles du Roi Mausole, V. 13.  
 Jeudi personifié est Jupiter, I. 38.  
 Jeudi, jour où l'on faisoit la barbe, I. 42.  
 Ignace Jonas auteur Anglois, V. 150.  
 Ignorance de l'Antiquité dans les bas siècles, I. 58.  
 L'Iliade & l'Odyssée peintes en femmes, IV. 82.  
 Ilion, la première Ville qui porte le nom de Néocore, II. 30.  
 Images des dieux varioient beaucoup, I. 63.  
*Imperator*, surnom d'un Jupiter de Rome, I. 50.  
 Inarus Roi des Libyens fait révolter la plus grande partie de l'Egypte contre les Perses, V. 7.  
 Ino nourrice de Bacchus selon quelques-uns, I. 147.  
 Inscriptions manquent quelquefois aux endroits où l'on a laissé de la place pour les mettre, I. 157.  
 Inscription triangulaire des trois Graces, II. 10.  
 Inscription à douze colonnes en caractère Egyptien non hiéroglyphique, II. 196.  
 Inscription fort belle d'Athènes mal luë par Spon, II. 100.  
 Inscription d'Hercule Saxanus à Tivoli, II. 50. 51.  
 Inscription de Lucius Allius, III. 14.  
 Inscriptions. Plusieurs étoient mises en différens temps sur le même marbre, III. 21.  
 Inscriptions Grecques faites à Rome, ont plutôt eu des changemens dans la forme des lettres, III. 32.  
 Inscription en caractère Parthe, III. 44.  
 Inscription du pont de Saintes, IV. 100. En quel temps mise, *là-même*.  
 Inscription curieuse sur une urne, V. 17.  
 Inscriptions. On laissoit des places exprès pour y mettre des inscriptions, qui n'ont jamais été mises, V. 29. Exemples, *là-même*. 30.  
 Inscription gravée dans le dedans du couvercle d'une urne, V. 34.  
 Inscriptions ont des points après chaque mot, hors à la fin des lignes, V. 71.  
 Inscriptions antiques ont quelquefois de grandes fautes, V. 106.  
 Inscriptions du temps de la première & seconde guerre Punique, combien différentes pour le style & l'orthographe de celles de temps plus bas, V. 110. 111.  
 Inscriptions sépulcrales de la famille Furia, d'ancien style, *là-même*.  
 Inscriptions Hétruques inintelligibles, V. 133. 134.  
 Instrument de musique joué avec les pieds, I. 32.  
 Instrument triangulaire inconnu, II. 86.  
 Instrument d'un prêtre inconnu, II. 84.  
 Instrumens des sacrifices au monument d'Iris, II. 52.  
 Instrumens Hétruques plats pris mal à propos pour parées, II. 63.  
 Instrument avec des clochettes, III. 196.  
 Instrumens de musique, III. 185. & *suiv.*  
 Instrumens qui ont passé pour parées, III. 84. 85.  
 Instrument extraordinaire de plusieurs flûtes jointes à un soufflet, III. 189.  
 Instrument de musique qui fait un triangle isoscele, III. 191.  
 Instrument inconnu, III. 196.  
 Instrument en triangle isoscele à trois cordes, *là-même*.  
 Instrumens des sacrifices au petit arc de Sévère, IV. 72.  
 Instrument de guerre extraordinaire, IV. 14.  
 Instrumens à hier & à devider, V. 25.  
 Instrument inconnu, V. 26.  
 Instrumens de musique, V. 29.  
 Iole ou Omphale avec Hercule, I. 41.  
 Ioniens se servent les premiers de peaux de mouton & de chèvre pour écrire, III. 200.  
 Ionique. Caractère ancien Ionique sur un marbre venu de Grèce, V. 6.  
 Joseph en papier d'Egypte à la Bibliothèque de Saint Ambroise de Milan, III. 211.  
 Joseph, III. 131.  
 Joseph, IV. 34. 36.  
 Joueur de flûte à Athènes aux Dionysiaques, II. 102.  
 Joueur de flûte au sacrifice avec une flûte seule contre l'ordinaire, II. 71.  
 Joueur de flûte, II. 106.  
 Joueurs de cymbale & de flûte, II. 123.  
 Joueurs d'instrumens dans un festin, III. 65.  
 Jour pris en général, sans rapport aux jours de la semaine, étoit représenté en femme, I. 38.  
 Jours de la semaine en particulier: personifiés par les anciens, I. 16. Jour personifié par les anciens pris en général, *là-même*.  
 Jours Egyptiens observés superstitieusement, I. 112. & *les suiv.*  
 Jours de la semaine mis alternativement, I. 44.  
 Irene non d'une heure ou d'une saison, I. 19.  
 S. Renée, I. 15.  
 Ermophius & Craire représentés, III. 46.  
 Eruption nocturne, bas relief, IV. 31.  
 Isaïe Prophète, III. 41.  
 Isée, II. 105.  
 M. Iselin très-habile Professeur de Bâle, III. 34.  
 Ilias *apollonius*, grand prêtre des dieux Synthrones, II. 166.  
 Ilias de Laodicée fille de Métrodore. Son tombeau, V. 25.  
 Isidore, II. 67.  
 Isidore, III. 36.  
 Isidore, IV. 8. 113. 128.  
 Isidore Milelien. Son tombeau, V. 114.  
 Ius, ses fêtes marquées aux calendes de Novembre, I. 36.  
 Ius prise pour la lune, & Osiris pour le soleil, I. 20.  
 Ius, la jarrière, III. 56.  
 Ius, la mere nature, II. 136.  
 Ius, la lune, II. 154.  
 Ius, la tête coiffée extraordinairement, II. 169. Au-

- tre, II. 170.  
 Isis emmaillottée, II. 145. Tête d'Isis sur une figure à demi cercle, *là-même*.  
 Isis tire vengeance de la mort de son frère & mari Osiris, II. 144.  
 Isis, son monument trouvé à Rome en 1719, II. 52.  
 Isis à la grande chevelure allaite le petit Orus, II. 144.  
 Isis assise sur les talons qui porte sur sa tête le monde, & sur les bras toute la religion, II. 135.  
 Isis avec des ailes, II. 143.  
 Isis assise qui vole en demeurant assise, II. 138.  
 Isis sur la fleur du lotus avec la ceropitheque, II. 152.  
 Isis foudroyant sur la fleur du lotus, II. 187.  
 Isis singulière sur la fleur du lotus dans un abraxas, II. 211. 212.  
 Isis, Sa tête sur un hemicycle, II. 159.  
 Isis colofales, II. 130. 131.  
 Isis de goût Grec ou Romain, II. 146.  
 Isis ou autre déesse Egyptienne singulière, II. 190.  
 Isis qui a la cruche sur la tête, II. 144.  
 Isis entortillée d'un serpent, II. 154.  
 Isis qui se tient à la proue d'un navire, II. 155. Elle tient un vaseau, *là-même*.  
 Isis singulière, II. 143.  
 Isis représentée par un muid ou une urne, II. 53.  
 Isocrate, selon quelques-uns, se trouva aux jeux funèbres de Mausole, V. 13.  
 Itinéraire d'Antonin, IV. 88.  
 Juba roi de Mauritanie avoir les cheveux frisés, III. 8.  
 Juba roi de Numidie, IV. 11.  
 Juconda fille de Julien représentée sur une belle pierre sépulcrale, III. 37. 38. Elle tient une phiole à la main, 38.  
 Jugement de Paris, IV. 80.  
 Juillet sous la tuelle de Jupiter, V. 127.  
 Juillet personifié représenté nud, I. 34.  
 Juin personifié représenté nud, *là-même*.  
 Juin sous la tuelle de Mercure, V. 127.  
 Jules César vouloir descendre d'Enée, II. 30.  
 Jules César fait venir à Rome les Thessaliens pour courir avec des taureaux, III. 181.  
 Jules César se disoit descendu de Iulus ou d'Ascarnius, qui étoit le même, III. 182. 183.  
 Jules César avoit la tête chauve, IV. 5. Couronné de laurier, pourquoi, *là-même*.  
 Jules César armé, de M. le Mar. d'Estrees, *là-même*.  
 Julie fille d'Auguste : sa belle tête, III. 40.  
 Julie femme de Septime Sévère. Sa tête donnée pour telle à Boulogne en Italie, III. 41.  
 Julia femme de Sévère, présente au sacrifice, IV. 71. 72.  
 Julia Pustilla. Sa statue, V. 48.  
 Julien l'Apôstat fait une largesse militaire, IV. 54.  
 Julius Pollux, I. 59.  
 Junon avec le pan, I. 57.  
 Junon Moneta. Sa tête sur un médaillon, I. 64.  
 Junon d'or & d'ivoire avec une couronne & des symboles extraordinaires, I. 63.  
 Junon. Sa statue qui portoit les sirènes sur la main, *là-même*.  
 Junon avec une patère & une pique où un sceptre, I. 59.  
 Junon, comment honorée en l'île de Cos, I. 12.  
 Junon reine quelquefois couronnée, I. 73.  
 Junon appelée reine de Versailles, portoit bien être une Cérés, I. 64.  
 Junon avec Esculape, I. 177.  
 Junon avec Jupiter, Minerve, Apollon & Mercure, I. 57.  
 Junon assise à l'un des côtés de Jupiter, & la Sûreté à l'autre, I. 59.  
 Junon de Bresse extraordinairement représentée, I. 64.  
 65. Peinte apparemment pour la mère nature, 65.  
 Junon Pronuba, II. 44.  
 Junon mise avec Jupiter sur le pulvinar, II. 99.  
 Junon sur la colonne de Cusli, II. 226.  
 Junon Pronuba, ou la Junon des noces sur un bas relief, III. 169.  
 Junon peut-être dans un temple, III. 81.  
 Junon dans un char tiré par deux pans, III. 74.  
 Junon tutélaire de Janvier, V. 127.  
 Les Junons étoient les Génies des femmes, I. 210.  
 Jupiter garotte son père Saturne, I. 9.  
 Jupiter avec l'aigle, & les autres dieux avec leurs symboles, I. 57.  
 Jupiter sans barbe dans l'Elide, I. 61.  
 Jupiter adulte, *là-même*.  
 Jupiter Capitolin anciennement de plâtre, depuis d'or massif, I. 50.  
 Jupiter Feretrius, *là-même*.  
 Jupiter quelquefois couronné, I. 73.  
 Jupiter *Juventus* ou pluvieux, I. 54.  
 Jupiter foudroyant, en grec *καταβόρως*, I. 53.  
 Jupiter tonnant, I. 50.  
 Jupiter colossal de Versailles, un des plus beaux ouvrages de l'antiquité, I. 47.  
 Jupiter Redux, I. 51.  
 Jupiter de Versailles autrefois admis au jardin de Médecins, donné au Cardinal Grandville, porté à Befançon, donné au Roi, & porté à Versailles, I. 49.  
 Jupiter de Versailles : preuve qu'il est de la main de Myron, I. 52. 53.  
 Jupiter de Samos sur un médaillon, *là-même*.  
 Jupiter colossal de Samos fait par Myron, I. 51.  
 Jupiter colosse de bronze de 27. pieds de haut, I. 62.  
 Jupiter à deux foudres appelé Horcius, devant lequel on juroit, I. 54.  
 Jupiter à deux foudres de M. Mahudel, I. 53.  
 Jupiter *Imperator* avoit une statue de bronze, I. 50.  
 Jupiter *Custos*, *là-même*. Jupiter Conservateur, *là-même*.  
 Jupiter d'Athènes qui avoit sur la tête les Heures & les Parques, I. 61.  
 Jupiter colossal d'Athènes d'or & d'ivoire, I. 62.  
 Jupiter *philos* de Megalopolis avoit le goblet, le thyrsé, & l'aigle, *là-même*.  
 Jupiter de Laodicée. Sa forme, I. 117.  
 Jupiter Philalchès de Laodicée, I. 55.  
 Jupiter avec un Génie I. 60.  
 Jupiter Hammon avec un cercle ou plutôt un disque sur la tête, I. 58.  
 Jupiter Hammon. Sa tête rayonnante, I. 57. Il est avec un trident, un serpent & une corne d'abondance, *là-même*.  
 Jupiter Pelore & sa fête, I. 12.  
 Jupiter assis, Hercule debout, I. 55.  
 Jupiter assis devant un autre Jupiter qui est debout, *là-même*.  
 Jupiter étend son manteau sur l'Empereur & sur l'Impératrice, I. 56.  
 Jupiter mis pour Jeudi personifié, I. 38.  
 Jupiter assis entre Junon & la Sûreté, I. 59.  
 Jupiter *philos* de l'amitié qui portoit les symboles de Bacchus, I. 154.  
 Jupiter avec un lion, I. 156.  
 Jupiter avec Junon, Minerve, Apollon & Mercure, I. 57.  
 Jupiter de Bresse extraordinaire couronné de rayons flamboyans, couvert d'un manteau parsemé d'étoiles, portant une épée entortillée d'un serpent, I. 60.  
 Jupiter qui avoit la forme d'une pyramide, I. 61.  
 Jupiter de Crète qui n'avoit point d'oreilles, I. 61.  
 Jupiter de bois qui avoit trois yeux, *là-même*.  
 Jupiter qui marque le Jeudi dans une pierre gravée, I. 41. 42. 43.  
 Jupiter enfant. Sa statue chez les Égiens, II. 7.  
 Jupiter sans barbe sur la colonne de Cusli, II. 226.  
 Jupiter Conlus avoit un temple sans toit, II. 19.  
 Jupiter Conservateur revêtu de la peau du lion comme Hercule, II. 95. pourquoi, *là-même*. Jupiter



représenté comme Porte-en-seigne, *là-même*.  
 Jupiter monté sur une aigle dans le fronton d'un temple, II. 69.  
 Jupiter Serapis Soleil avoit une Confrérie de Pœnistes à Rome, II. 13.  
 Jupiter Hammon. Sa tête surhauffée d'un boiffeau, comme celle de Serapis, II. 166.  
 Jupiter mis avec Junon sur le pulvinar, II. 99.  
 Jupiter de Versailles, IV. 4.  
 Jupiter s'éveille, & fait retirer Neptune du combat, IV. 83.  
 Jupiter terminus, IV. 31.  
 Jupiter dieu tutelaire de Juillet, V. 127.  
 Jurement par les cornes de Bacchus, I. 158.  
*Jus ollarum duum*, droit de mettre deux urnes cinéraires dans un tombeau, V. 102.  
 Juste-au-corps fendu sur le devant, II. 81.  
 La Justice personifiée, I. 214.

## K

**K** *Abipras Catartæ*, purificateurs, nom que les Grecs donnoient à leurs Prêtres, II. 4.  
 Kalendes de Janvier observées superstitieusement par des Chrétiens, I. 112.  
 Kallur, nom Hétrusque mis à ce que l'on croit, pour Castor frere de Pollux, II. 64.  
 P. Kirker, II. 197. III. 190. 196. IV. 149. & *suiv.*  
 Keyfler (Jean-George) ses Antiquités septentrionales, V. 143. 144. 146.  
 Kneph, nom de Dieu chez les Egyptiens, I. 241.

## L

**L** Aharum, signe militaire, IV. 65.  
 Labarum dans le disque de Valentinien second, IV. 51.  
 Labyrinthe d'Egypte. Sa description, ses salles, ses chambres, d'après Hérodote, III. 144. Restes de ce Labyrinthe visités & décrits par M. Lucas, III. 145.  
 Lacer a fait le pont d'Alcantara, IV. 94.  
 Lactance, I. 141.  
 Lambeau d'étoffe pendant des bras des gladiateurs Hétrusques, III. 178.  
 Iambec, Bibliothèque Impériale, I. 26. 75. III. 223.  
 Lampe du Rat, V. 151. Lampe du Centaure, *là-même*.  
 Lampe extraordinaire qui représente une Diane, V. 151.  
 Lampes en forme de cavaliers, V. 154.  
 Lampride, III. 193.  
 Lampride, V. 17.  
 Lamproyes. Il étoit défendu aux Prêtres de Cérès & de Proserpine d'en manger, II. 5.  
 Langues sous la tutelle de Mercure, II. 120.  
 Langue de la victime observée par les Haruspices, II. 85.  
 Langue Egyptienne ancienne n'est pas tout-à-fait hors d'usage, II. 196.  
 Laocoon. Si le groupe de Belveder qui est certainement antique, est le vrai original. Raisons pour en douter, tirées de Fulvius Ursinus, I. 244. 245.  
 Laocoon. Son histoire & son groupe, I. 242. & *les suivantes*.  
 Laocoon de Belveder, IV. 4.  
 Laraires des Anciens, I. 212. Laraire d'Alexandre Sévère, *là-même*.  
 Lares honorés au commencement de Janvier, I. 30.  
 Opinions sur les Lares, I. 212.  
 Larc revêtu de la peau du chien, I. 211. Lares *Prestiti*, *là-même*.  
 Larc de Narbonne, inconnu, I. 213.  
 Lares de la Ville de Pouffol, I. 60. 61.  
 Largeffes faites par des particuliers, III. 14.  
 Largeffes, en quelles occasions on les faisoit, IV. 53.

Largeffe, *largitas*, ce que ce mot signifie, IV. 52. & *suivantes*.  
 Largeffes civiles & militaires d'Aurelien, de Tacite & de Probus, IV. 54.  
 Largeffes, où les Empereurs assignoient quelquefois des terres aux vétérans, IV. 57.  
 Largeffe militaire de Julien l'Apostat, IV. 54.  
 Largeffe de Valentinien II. représentée sur un disque d'argent, IV. 51.  
*Largitas*, terme plus commun dans le quatrième siècle que *liberalitas*, IV. 54.  
 Larmes; les Anciens souhaitoient que leurs larmes se mêlassent avec les cendres des défunts, V. 18.  
 Larmes mêlées avec des parfums pour arroser les cendres des défunts, V. 20.  
 Latmo, montagne où la Lune venoit baiser Endymion qui dormoit toujours, I. 220.  
*Latus Clavis*, on appelle ainsi des larges bandes, III. 4.  
 Lavinium & la troye, I. 182.  
 Laurier servoit pour les couronnes des triomphateurs, I. 33.  
 Légats des Augustes, quel office étoit-ce, IV. 112. 113.  
 Légions Romaines portoit le culte de Rome dans des Provinces éloignées, II. 51.  
 Lémonia tribu de laquelle étoit le Poëte Propere, III. 18.  
 Léon d'Office, IV. 129.  
 Léo Allatius, III. 199.  
 Le P. Lequien, sçavant Dominiquain, IV. 132.  
 Leschès, auteur de la petite Iliade, IV. 123.  
 Lethé ou l'oubli seur du sommeil, ou *l'omneil*, I. 218.  
 Lettre de Sarpédon, Roi de Lycie, en une feuille de papyrus, III. 203.  
 Lettre sur l'écorce d'arbre, III. 213.  
 Lettres Grecques, du moins quelques-unes, ont changé de forme après le premier siècle de l'Empire Romain, III. 28. 29.  
 Lettres Grecques; pourquoi certaines ont changé de forme, III. 29.  
 Lettres dans les inscriptions plus hautes les unes que les autres, III. 233.  
 Lettres Egyptiennes hieroglyphiques, & lettres ordinaires, II. 196.  
 Lettres Grecques rangées, font une espèce de jeu, IV. 84. 85.  
*Leuca*, *Leuca*, *Leuca*, mesure Gauloise; c'est la lieue, IV. 113.  
 Leucothée. Sa statue, I. 69.  
 Léopard auprès du sommeil, ou *l'omneil*, I. 216.  
 Léopard attaché à une ficelle, I. 35.  
 Léopard avec Mercure, I. 95. 96.  
 Libanius, I. 166.  
 Libation faite avant qu'on immolât la victime, II. 86.  
 Libations repandues sur les cendres & les ossements des morts, V. 20.  
*Libelli supplices*. Placets présentés aux Empereurs, III. 6.  
*Liber*, nom que les Romains donnoient à Bacchus selon Aufonne, I. 147.  
 Libéralités des Empereurs: en quoi elles consistoient, IV. 53. Libéralités, leur représentation sur les médailles, *là-même*. On cessa depuis Quintillus de les marquer avec ce nom sur les médailles, IV. 54. Libéralités, différences qu'on remarque dans les types des médailles, dont l'inscription est *liberalitas*, IV. 58. Libéralités de Commode marquées sur les médailles, jusqu'au nombre de neuf, IV. 57.  
 Liceti, IV. 129.  
 Licorne, sa description. Quelques-uns doutent de son existence. Il ne paroît pas y avoir lieu d'en douter, III. 37.  
 Licorne auprès de Bacchus, I. 155.  
 Liéteur & son habit, III. 8.

- Liéteur, sa petite statuë en bronze. Il porte une massue au lieu de faisceau de verges, III. 16.  
 Liens de laine dont étoit garrôté Saturne, & les dieux aussi en général, I. 10.  
 Lierre mis dans la corbeille mystique de Bacchus & de Cérès, I. 161.  
 Lieue, étoit autrefois de quinze cent pas, IV. 113.  
 Lieux de Paris font plus de trois mille de Rome, & beaucoup moins de trois mille d'autres pays d'Italie, *là-même*.  
 Liniations, mot suspect, observées superstitieusement, I. 112.  
 Lion avec le sommeil ou sommeil, I. 216.  
 Lion avec Jupiter, I. 56.  
 Lions apprivoisés dans les anciens temps, I. 4. On les rendoit plus doux que des moutons, *là-même*.  
 Lion. Le dieu Lion ou la déesse Lionne honoré principalement à Léontopolis en Egypte, II. 160.  
 Lion dompté par un homme, III. 183.  
 Lipse, III. 178.  
 Lipse (Juste). IV. 36.  
 Lits d'or au nombre de cent, III. 123.  
 Lithocolla. V. 17.  
 Litiem, joueur de l'instrument appelé *Litus*, III. 186.  
 Liturge à Athènes, II. 102. Son office, 107.  
 Litus, bâton augural, II. 57. 67.  
 Litus, instrument dont se servoient à la guerre les Romains, qui en faisoient une trompette, III. 186.  
 Livre représenté sur un marbre antique, III. 219.  
 Livre. Comparaison de la livre Romaine d'aujourd'hui avec la nôtre, III. 94.  
 Livre ouvert dans la main d'une femme, V. 43.  
 D. Alexis Lobineau, II. 234. 236.  
 Aolus, surnom d'Apollon, I. 83.  
 Loix étoient corrigées à Athènes & à Corfou, comment, II. 106.  
 Lollia Paulina femme de Caligula. Sa médaille est suspecte, V. 15.  
 Lotus fleur. Sa forme, II. 188. 189.  
 Louis XIII allant au siège de Perpignan. Histoire, I. 81.  
 Loup entre deux serpents, II. 161.  
 Loup. Le dieu Loup en Egypte; deux de ses images, *là-même*.  
 Loups de l'Egypte n'étoient guères plus gros que des renards, *là-même*.  
 Loup auprès de Mars, I. 94.  
 Loup, signe militaire des Romains, se voit sur l'arc de Trajan, IV. 76.  
 Loüs, mois, I. 12.  
 Loxites, peuple Ethiopien, I. 200.  
 Lucagnac, *Lucaniacus*, maison de plaisance d'Aufone, I. 147.  
 Lucain, IV. 56.  
 Lucas Paterus s'est trompé dans la comparaison des anciens poids Romains avec ceux d'aujourd'hui. Redressé par M. Fabretti, III. 91.  
 Lucas Paterus, IV. 97.  
 Lucas (Paul). Sa description de la colonne de Pompée, III. 148.  
 Lucas (Paul). II. 169. 176.  
 Lucien, I. 5. 128. 220.  
 Lucien nous apprend la forme de la tiare & du candys, III. 50.  
 Lucien, IV. 123. 124.  
 Lucine l'Olympique, II. 18.  
 Lucius Allius Celer fait ériger deux statuës, III. 14.  
 Lucius Cominius. Son nom écrit sur le monument de Propercé, III. 19.  
 Ludius coureur Hétruque admiré à Rome, III. 75.  
 Ludus, jeu, venu de Lydus Lydien, parce que ceux-ci ont inventé les spectacles appelés *Ludi*, III. 74.  
 Ludus vient de Lydus, V. 135.  
 Lundi personifié est Diane Lune, I. 38. Lundi marqué par le buste de Diane Lune, I. 43. 44.  
 La Lune mâle & femelle selon Macrobe, I. 223.  
 La Lune devient amoureuse d'Endymion, & le vient baiser dans son sommeil éternel, I. 220.  
 Lune mise anciennement au côté de Jésus-Christ crucifié, pleurant la mort de son maître, III. 230.  
 Lunus dieu honoré dans l'Orient, I. 223. Représenté avec Diane Lune, 224.  
 Lunus. Sa figure en plusieurs images, I. 223. 224.  
 Lunus représenté à cheval dans une médaille, I. 225.  
 Lupata frenas, qu'étoit-ce, IV. 24.  
 Lupercal honoré des Romains, I. 181. Ruminat figuier honoré des Romains, *là-même*.  
 Luperce. Sa figure, II. 96. Luperces répandus dans l'Empire Romain, *là-même*.  
 Lupicin, IV. 132.  
 Lufitanie. Nom des Villes de cette Province, qui avoient contribué à la construction du pont d'Alcantara, IV. 92. Restauré par Charles-Quint, *là-même*.  
 Lustre appelé Penteteris chez les Grecs, I. 16.  
 Q. Lutatius Carulus fait ériger un tombeau de marbre pour C. Lutatius Catulus son frere, qui gagna une victoire navale sur les Carthaginois, V. 108.  
 C. Lutatius Carulus qui gagna une victoire navale sur les Carthaginois. Son cercueil de marbre, *là-même*.  
 Luteurs sur un vase, III. 181.  
 Luteur qui porte un casque, *là-même*.  
 Lydiens voluptueux, III. 73.  
 Lynx représenté, IV. 163.  
 Lyre gardée par un chien, I. 100.  
 Lyres à sept cordes. La lyre d'Orphée étoit à sept cordes, selon Virgile, III. 193.  
 Lyre à dix cordes, *là-même*.  
 Lyre de Pythagore de Zante, III. 195.  
 Lyre triangulaire, III. 196.  
 Lyres de différente forme, III. 194.  
 Lyriste. Femme qui joue de la lyre, III. 193.  
 Lyliques d'or qui pèse neuf drachmes, III. 121.

## M

- Le P. M. Abillon, III. 209. 210.  
 M. D. Mabillon, V. 72.  
 Macédoine fort pauvre au commencement du règne de Philippe, III. 128.  
 Macrin Empereur sur le mont Argée, II. 46.  
 Macris nourrice de Bacchus, I. 147.  
 Macrobe, I. 9. 11. 44. 82. 83. 153. 181. 223.  
 Macrobe, II. 63. 79. 152.  
 Macrobe, III. 48. 193.  
 Macrobe, V. 107.  
 Macron tireur de fer Norique, V. 68. 69.  
 Madame, mere de M. le Duc d'Orléans, grande Princesse, I. 48.  
 Maffei (Alessandro) I. 168. habile Antiquaire, II. 15.  
 Maffei (Alessandro) IV. 6. 8.  
 Maffei (Alessandro) célèbre Antiquaire, IV. 70.  
 Magadis a passé pour le même instrument que Pectis, III. 192.  
*Magister municipis Ravennatensis*, Maître de la Ville municipale de Ravenne, V. 56.  
 M. Magnavacca Antiquaire de Boulogne, III. 138.  
 Magufum Ville d'Afrique. Si c'est de-là qu'Hercule a pris le nom de Magufanus, I. 143.  
 M. Mahudel, I. 53.  
 M. Mahudel. Ses instrumens des sacrifices, II. 60.  
 Sadiſſertation sur les fleurs Egyptiennes, 188. 189.  
 M. Mahudel, III. 52. 172. IV. 99. & *ſuiv.*  
 Mai personifié revêtu d'une robe à longues manches, I. 33.  
 Mai ainsi appelé de Maia fille d'Atlas, I. 34.  
 Maia fille d'Atlas, *là-même*.  
 Mai sous la tutelle d'Apollon, V. 127.  
 Main mystérieuse de Tyllinus dieu de Bresse, I. 240.  
 Main portée sur la tête marque la sûreté, I. 81.

## C c

- Main bandée comme celle d'un joueur de ceste, III. 107.  
 Main & faucille d'un côté d'un quadrans, III. 103.  
 Main & massue sur un quadrans, *là-même*.  
 Mains représentées sur des tombeaux : pourquoi, V. 113. 114.  
 Maître, défilés du côté de Mets, I. 235.  
 Maison de Pindare ruinée subsistait encore du temps de Paulanias, I. 6.  
 Maisons anciennes des Daces, III. 63.  
 Maisons de chaume des Germains & des Gaulois, où le jour n'entrait que par la porte qui étoit fort grande, *là-même*.  
 Maître de la milice en Orient, grande charge, III. 234. 235.  
 Maître de l'une & l'autre milice, grande charge, III. 234.  
 Malédictions données aux violateurs des sépulcres, V. 75.  
 Manches larges du mois de Mai personnifié, I. 33.  
*Maniprecium*, qu'étoit-ce, II. 120. 121.  
 T. Manlius Torquatus, IV. 8. Buste qu'on a cru mal à propos être de lui, *là-même*.  
 T. Manlius Torquatus : sa sévérité. Il fit mourir son fils, *là-même*.  
 Manteau frangé de Parthamasparhès établi Roi des Parthes par Trajan, IV. 43.  
 Manteaux frangés des Germains, IV. 48.  
 Manuscrits en papier Bombycin en très-grand nombre, III. 215.  
 Manuscrits anciens en velin raclés depuis le douzième siècle par les Grecs, pour y écrire des Offices d'Eglise & des Homélies, ce qui a fait perdre plusieurs bons Auteurs, III. 216.  
*Mappa*, nape jetée pour donner la mission aux jeux du Cirque, III. 225.  
 Marathon, lieu de la victoire des Athéniens, où fut érigé un trophée, I. 199.  
 Marbre pentelique, I. 6.  
 Marbre granité Oriental, II. 126.  
 Marbre & inscription de Properce : si c'est une pierre sépulcrale ou non, III. 23.  
 Marbre granité, III. 157.  
 Marbre Romain de la guerre de Troye, IV. 80.  
 Marbre de Proconnesse, V. 21.  
 Marbres, bronzes antiques : combien on en faisoit peu de cas dans les bas siècles, V. 34.  
 Marc-Antoine étend extraordinairement l'azyle du temple de Diane d'Ephèse, II. 26.  
 Marc-Antoine enleve trois statues colossales de Samos, I. 51.  
 Marc-Aurele. Son monument à Pettaw, I. 232. 233.  
 Médaillon de Marc-Aurele, où est l'histoire d'Orphée, 234.  
 Marc-Aurele avoit un Laraire, I. 212.  
 Marc-Aurele jette une couronne à Mars qui étoit sur le pulvinar. Elle se place sur la tête de ce dieu, II. 98. Marc-Aurele étoit de l'ordre des Salien, 70.  
 Marc-Aurele Empereur donnant audience publique, III. 6.  
 Marc-Aurele voilé comme pour sacrifier, III. 8. Il étoit fort religieux à sa manière, *là-même*.  
 Marc-Aurele en grande vénération encore après sa mort, III. 9. s'appelloit Antonin. Les Princes même les plus mauvais prenoient ce nom pour s'en faire honneur, *là-même*.  
 Marc-Aurele bon Empereur, toujours attentif au bonheur des peuples, III. 6. passoit une bonne partie du temps à donner des audiences, *là-même*.  
 On lui bâtit un temple, & on l'honora comme un dieu Penate, III. 9.  
 Marc-Aurele reçoit de la Ville de Rome personnifiée le globe, marque de l'Empire, III. 8.  
 Le Comte Marcellin, IV. 54. 61.  
 Marcellus veut sauver Archimède à la prise de Syracuse, III. 45.  
 Marcianus (Vivius) soldat d'une légion, IV. 15.  
 a de longs cheveux, 16. son épée a plus de trois pieds de lame, *là-même*.  
 Marcien Capella, II. 184.  
 Marcien Capella. Son scholiaste, II. 85.  
 Marcus Modius Médecin Afatique, son buste de bronze, III. 28. Conjectures sur le temps où il a vécu, *là-même*.  
 Marcus Crassus couronné de laurier dans son ovation, I. 33.  
 Mardi personnifié est le dieu Mars, I. 38.  
 Marguerite d'Autriche Duchesse de Camarino, fait présent du beau Jupiter à Grandvelle, I. 49.  
 Mariage représenté sur un bas relief, III. 169.  
 Mars. Il s'en trouve moins de statues que des autres grands dieux, I. 95.  
 Mars personnifié revêtu d'une peau de louve, I. 31.  
 Mars Camulus, I. 94. 95.  
 Mars. Ses images, I. 93. 94. deux Mars de Bresse singuliers, 94. loup auprès de Mars, *là-même*.  
 Mars Hippius ou l'Equestre honoré en Grèce, I. 93.  
 Mars mis pour Mardi personnifié, I. 38.  
 Mars *Gradiuus*, II. 25.  
 Mars appelé *Θεὸς Ὀλοοφόρος*, le dieu armé, représenté dans son temple, II. 94.  
 Mars mis avec Venus sur le pulvinar, II. 99.  
 Mars dans son temple, II. 25.  
 Mars sur un abraxas, II. 211.  
 Mars sur un abraxas, II. 211.  
 Mars Camulus adoré près de Bresse, II. 16.  
 Mars regardé des Romains comme leur pere, IV. 44.  
 Mars sur un signe militaire, *là-même*.  
 Mars & Venus mis ensemble sur les lectisternia, *là-même*.  
 Mars dieu tutelaire d'Octobre, V. 127.  
 Mars, mois sous la tutelle de Minerve, *là-même*.  
 Marseille honoroit Diane d'Ephèse, II. 26.  
 Marteaux entre les mains des Gaulois, V. 107.  
 Martial, III. 69. 167. 183. 184. 219.  
 Martialis gladiateur fameux, III. 176.  
 Martial, I. 169.  
 Masque au bout d'un bâton signifie les jeux, III. 85.  
 Masque Bacchique, III. 176.  
 Massimis noble famille de Rome, V. 116.  
 Massinissa Roi de Numidie. Sa tête avec un casque, IV. 11.  
 M. le C. Massiot, V. 123.  
 Messieurs Masson, leur cabinet, IV. 79.  
 Massues qui soutiennent le buste du soleil, I. 84.  
 Massue sur l'épaule de Silène, I. 160.  
 Massue d'Hercule de forme assez particulière, II. 51.  
 Malfurtius cité par Pline, I. 33.  
 Matizes peuples de Pannonie, V. 46.  
 Matrone de Versailles, III. 35.  
 Maure. Son habit léger, ses cheveux frisés, III. 8.  
 Mausole. Sa mort, ses funérailles ou sépulcre; qui a donné le nom aux mausolées, V. 12.  
 Mausolée : d'où vient ce nom, V. 12. Mausolée d'Artemise a passé pour une des merveilles du monde, V. 13.  
 Mausiac sur Harpocrator, I. 196.  
 Mauves se recueilloient en Egypte en Decembre, II. 205.  
 Maxime tyran désiré & tué à Aquilée, IV. 61.  
 M. de Mazauges Président d'Aix, III. 14.  
 Mehir, mois Egyptien, Février, II. 201.  
 Médailles frappées par les Villes à leurs concitoyens célèbres, I. 178.  
 Médailles de Pythagore frappées à Samos, *là-même*.  
 Médailles sur les signes militaires, II. 74.  
 Médallions qui représentent deux & quelquefois trois temples, II. 45.  
 Médailles de même type & de même légende ne se trouvent jamais deux frappées de même coin.  
 Enigme inconcevable, III. 139.  
 Médaille. Espèce de médaille ronde de terre cuite avec une inscription, III. 174.



- Médailles d'or trouvées auprès de Modène en 1714. leurs types & leurs légendes, III. 139. 140. 141.
- Médailles antiques de tout métal se trouvent continuellement en France. Exemples de semblables trésors trouvés, III. 142.
- Médailles sur les signes militaires, IV. 45. c'étoit ce qu'on appelloit *clypei*, *là-même*.
- Médée appelée *Medea* sur un monument Hétrusque, II. 65. Son image, *là-même*.
- Médus fils de Médée, *là-même*. Il donna son nom à la Médie, II. 66.
- Méduse dans une Mosaïque de Viterbe, II. 39.
- Mégalobyses Prêtres cunuques de Diane d'Ephèse, II. 5.
- Meiboom, III. 192.
- Méla P. Pomponius Méla.
- Mélanion & Atalante. D'autres appellent Mélanion Hippomene, I. 121.
- Méleagre. Son histoire, I. 119. Sa belle statue, *là-même*.
- Méleagre de Picchini, IV. 4.
- Melons d'eau, I. 35.
- Melpia, lieu où l'on croyoit que Pan avoit inventé l'art de jouer de la flûte, I. 163.
- Memnon tué par Achille, IV. 85.
- Mémoire personifiée, IV. 82.
- Men. Les Phrygiens honoroient la Lune sous ce nom, I. 125.
- Ménades de Bacchus, II. 16.
- Ménale : sa montagne étoit la montagne de Pan, I. 163. On disoit là qu'on entendoit Pan jouant de la flûte, I. 161.
- Mendés chez les Egyptiens étoit le même que le dieu Pan, I. 162.
- Ménocrates fameux Médecin, son épitaphe. Il étoit Médecin des Césars. Ses ouvrages marqués dans l'inscription, III. 31.
- Ménecée, c'est le nom de Médée sur un monument Hétrusque, II. 65.
- Ménodote dans Athénée, II. 23.
- McNFFA, nom de Minerve sur un monument Hétrusque, II. 66.
- Mercredi personifié est Mercure, I. 38.
- Mercredi marqué par le buste de Mercure, I. 43. 44.
- Mercredi représenté par Mercure, I. 41. 42. 43.
- Mercredi, jour où l'on rognait les ongles, I. 42.
- Mercure avec la bourse & le caducée, I. 7. avec la tortue & le lézard, I. 95. 96.
- Mercure faisant une lyre d'une écaille de tortue, I. 95.
- Mercure mis trois cordes à sa lyre, pourquoi, I. 20.
- Mercure portant un belier sous l'aisselle, I. 96. Mercure qui coupe la tête à Argus, *là-même*.
- Mercure qui s'élance vers le ciel, I. 98.
- Mercure couvert d'un manteau, I. 97. 98.
- Mercure avec un rouleau, I. 97.
- Mercure avec un bœuf, I. 98. Sa dispute avec Apollon, *là-même*.
- Mercure avec l'horifon, I. 97.
- Mercure *αγορασιος* : c'étoit le Mercure du marché, I. 95. Il portoit le petit Bacchus, *là-même*.
- Mercure avec Jupiter, Junon, Minerve, Apollon, I. 57.
- Mercure extraordinaire de Bresse, I. 100. Il a trois yeux, *là-même*.
- Mercures quarrés & Mercures mutilés, *là-même*.
- Mercure Egyptien appelé Thoyth ou Thoth, I. 97.
- Mercure mis pour Mercredi personifié, I. 38.
- Mercure Ion buste qui marque le Mercredi, I. 43. 44.
- Mercure mis avec Cérés sur le pulvinar, II. 99.
- Mercure sur un instrument plat Hétrusque, II. 64.
- Mercure appelé *numen sanctissimum*, II. 121.
- Mercure négociateur, II. 122. Dieu des négocians qui porte la bourse, le plus grand des fils de Jupiter, génie admirable pour le gain, *là-même*.
- Mercure, sa tête sur un as, III. 98.
- Mercure, inventeur du tetracorde, III. 191.
- Mercure dieu tutelaire de Juin, V. 127.
- Méroé en Ethiopie, I. 200.
- Méropes par leur grand nombre obligent Hercule à fuir, à se cacher & à se déguiser en habit de femme, II. 9.
- Mefori, mois Egyptien, Août, II. 201.
- Méta borne du Cirque, III. 180.
- Metes ou bornes du Cirque, III. 126.
- Méthé ou l'Yvresse avec Bacchus, I. 159.
- Méthode dans la médecine introduite par Thémifon du temps de Pompée, III. 29.
- Métilius Ampliatus *πρωτοβλετας* ancien, II. 13.
- Mets, Ville anciennement très-considérable. Ses ruës, I. 235.
- Mets, Ville autrefois très-considérable, V. 89.
- Mévania Ville d'Italie, III. 18.
- Mévania dispute la naissance d'Homère, III. 19.
- Menle près de la statue de Vesta mise par les Boulangers de Rome, I. 13.
- Meurisse, V. 94. 97.
- Mezzabarba, IV. 59. 60.
- Midi personifié par les Anciens, I. 16. & représenté en femme, I. 40.
- Miles, nom Mithraïque dont parle S. Jérôme, I. 227.
- Militia petitoris* étoient ceux qui se présentoient d'eux-mêmes pour aller à la guerre, V. 34.
- Milliare* ou *milliarium*, on dit l'un & l'autre, IV. 118.
- Milvius pont de Rome, fond sous les fuyards de Maxence, qui tombent dans la rivière, IV. 68.
- Mimallones de Bacchus, II. 16.
- Mimallone, III. 53.
- Mine. Difficultés sur son véritable poids, III. 112. 113.
- Minerve avec sa chouette, I. 57.
- Minerve de Constantinople, I. 101.
- Minerve vêtue plus que les autres Minerves, I. 102.
- Minerve singulière de Monseigneur le Cardinal de Guallieri, I. 102. 103. Son casque a la forme de la tiare Phrygienne, I. 103.
- Minerve : pourquoi appelée *πρωτοβλετας*, I. 20.
- Minerve : pourquoi appelée *θυια*, I. 171.
- Minerve portant une cornille sur la main, I. 102.
- Minerve qui portoit un coq sur son casque, *là-même*.
- Minerve qui tue Encelade, I. 105. Minerve qui tient un rouleau, *là-même*.
- Minerve Poliade représentée deux fois, I. 104. avec le serpent, I. 59. 104.
- Minerve avec Jupiter, Junon, Apollon & Mercure, I. 57.
- Minerve qui ôte la flèche à Cupidon, I. 106.
- Minerve Hippias ou l'Equestre, I. 93.
- Minerve de bois collossale assise, qui tenoit une quenouille & portoit le pole sur la tête, I. 102. Statue de Minerve faite dans des bas temps, I. 106.
- Minerve, colosse de 26 coudées, I. 102.
- Minerve *Cranæa*, II. 6. avoit un jeune Prêtre, *là-même*.
- Minerve mise avec Neptune sur le pulvinar, II. 99.
- Minerva appelée MENFFA sur un monument Hétrusque, II. 66.
- Minerve de Sals passoit pour Isis, II. 136.
- Minerve sur la colonne de Cusfi, II. 226.
- Minerve fit des flûtes d'os de cerf, III. 186.
- Minerve assise dans un temple : son casque ressemble à un chapeau, III. 80.
- Minerve *Alea* honorée à Tégée, II. 7.
- Minerve sur un sarcophage d'albâtre, V. 124.
- Minerve déesse tutelaire du mois de Mars, V. 127.
- Mines des Indes fort abondantes, III. 117.
- Mines des pays Occidentaux produisoient peu d'or & d'argent, III. 117.
- Minos sacrifie aux Graces, II. 10.
- Μνοῖνα*, disques d'argent, IV. 64.
- Minutes marquées quelquefois dans les épitaphes, III. 171.

- Miquelange découvrit le *terfe* qui porte son nom, I. 47.
- Miquelange mis en prison pour un trésor trouvé, III. 136. délivré, 137.
- Miroir en usage dans les plus anciens temps, III. 54.
- Miroirs ronds, III. 55.
- Miroir singulier dont parle Pausanias, III. 55.
- Miroir représenté du temps de Néron, *là-même*.
- Miroir aussi grand que le corps humain, *là-même*.
- Miroir pour pronostiquer sur l'issue des maladies, *là-même*.
- Miroir Vénérien offert à Minerve par Aphrodite, II. 112.
- MIRPIRIOS, nom Hétrusque mis pour *Mercurius*, II. 64.
- Missions données au Cirque pour faire commencer les jeux, III. 225.
- Missions pour les jeux de l'amphithéâtre & du Cirque, III. 236.
- Mithir, nom d'une idole qu'on soupçonne de corruption, I. 228.
- Mithras extraordinaire avec ses symboles, I. 226.
- Noms Mithriaques dont parle S. Jérôme, 227.
- Mithras étoit mis dans des autels, II. 113.
- Mnesther (Tibere Jule) affranchi d'Auguste, V. 67.
- Mode de musique appelé Dorien, un autre Lydien, un troisième Phrygien, III. 195.
- Mois personnifiés chez les Romains, I. 16. & apparemment aussi chez les Grecs, 25.
- Mois de l'année marqués par douze fenêtres, II. 145.
- Mois Egyptiens, II. 201. commençoient par Thoth qui répond à Septembre, Colmas les commençait Pharmuthi qui répond à Avril, *là-même*.
- Mois de l'année font chacun sous la tutelle d'un dieu, V. 126.
- R. P. du Molinet, III. 89. n'a pas toujours donné l'as & ses parties dans leur grandeur, 90.
- Monnaon Empereur Tartare, V. 144.
- Monceaux de terre faits pour sépultures des Rois & des Princes par les peuples Septentrionaux, V. 143.
- Monceau énorme de terre faisoit le tombeau d'Alyattes Roi de Lydie, V. 143. 144.
- Monnoye. Patras colonie obtient permission de battre monnoye, I. 64.
- Monnoyes avec la figure de Juillet, I. 34.
- Monnoyes de l'Attique marquées d'une double tête de Jupiter, I. 59.
- Monnoyes faites plus petites depuis Postume & Gallien, III. 134.
- Monnoyes de tout métal enterrées du temps de l'Empereur Gallien, III. 133. 134.
- Monnoyes de cuivre faussées dans l'argent passaient pour monnoyes d'argent après l'Empire de Gallien, III. 134.
- Monnoyes d'or frappées en prodigieuse quantité sous les Empereurs du premier & du second siècle, III. 132.
- Monnoyes ne servoient guère de monumens dans le bas Empire, IV. 54.
- Monocorde, instrument à une corde, III. 192. Inventé par Apollon, *là-même*.
- Monogramme à la tête du Calendrier fait du temps de Constance : comment se doit-il lire, I. 27.
- Monogramme de Jésus-Christ dans les tombeaux des Chrétiens, V. 98.
- Monogramme de Romulus, III. 220.
- Monstre Egyptien, II. 191.
- Monstre horrible devant une femme, III. 88.
- Monstres dans un tombeau, V. 47.
- Montefalcone, Ville d'Italie, III. 18.
- Monument d'Isis trouvé à Rome en 1719. II. 52.
- Monumens de l'Antiquité font des histoires muettes, II. 154.
- Monument de Narbonne grossièrement travaillé. Il y a vingt-cinq personnages, tous nus pieds, III. 60. 61.
- Monumens antiques. Combien il y en a dans le Levant & dans la Grèce, V. 4.
- Monumens trouvés au pays des Calmucks, V. 152.
- Monumens antiques jadis inconnus, qui deviennent communs, III. 57.
- M. Moreau de Mautour, II. 224.
- Mors de bride ancien, & sa forme, IV. 24.
- Mort signifiée par un enfant noir, I. 214. 215.
- Mort appelée le sommeil éternel, I. 218.
- Mosaïques qui représentent les dieux marins, I. 71.
- Mosaïque où est représenté un sacrifice, II. 78.
- Mosaïque du pavé d'un temple trouvée à Viterbe, II. 39.
- Mosaïque d'un temple de Bacchus, *là-même*.
- Moustaches du dieu Pan, II. 84.
- Muid ou boisseau au monument d'Isis, II. 53. Représente Isis, *là-même*.
- Mulet, poisson. La prêtresse de Junon l'Argolique n'en mangeoit jamais, II. 5. Etoit en honneur à Eleusine, *là-même*.
- Municipium. En quoi différoit-il de la Colonie, V. 62.
- M. Muratori, III. 211.
- Musa, plante Egyptienne, II. 190.
- Muses de Versailles, I. 89.
- Musette d'après l'antique, III. 189.
- Musette, en latin *tibia utricularis*, III. 188.
- Musique : instrumens de musique, III. 185.
- Muti (Oratio) Romain, III. 136.
- Mutius, nom formé par erreur, III. 201.
- Mutius (M. Aur.) Son tombeau, V. 53.
- Mylasse avoit un dieu emmaillotté comme Diane d'Éphèse, I. 117. 118.
- Myron sculpteur fit le Jupiter colossal du temple de Junon de Samos, avec Minerve & Hercule de même grandeur, I. 51.
- Myron, un des plus excellents sculpteurs de la Grèce, mettoit quelquefois son nom à ses ouvrages, *là-même*. Disputoit avec les Phidias & les Praxitelles, &c. I. 52. Vitruve met Myron le premier entre les plus habiles sculpteurs, *là-même*.
- Myron sculpteur Grec, IV. 18.
- Myronus Choraule, III. 188.
- Myrrale, femme d'Agathemere médecin. Son buste & son épitaphe, III. 30. Sa coiffure extraordinaire, *là-même*.
- Myrte servoit pour les couronnes des triomphateurs, I. 33.
- Métyphos, *Mythos*, ou la fable peinte en jeune garçon, parce que *μῦθος* est du genre masculin, IV. 82.

N

Noble des Hébreux, III. 196. Avoit douze sons & étoit touchée avec les doigts, *là-même*.

Nabuchodonosor & les rois de Babylone s'enrichirent des trésors inestimables de Ninive, de Jérusalem, de l'Égypte & de Tyr, III. 117.

Naiades, I. 228.

Nappe qu'on jettoit pour donner la mission aux jeux du cirque & de l'amphithéâtre, III. 238. 239.

Nardini, II. 51. 129.

Nasamons, peuple Ethiopien, I. 200.

Nature personnifiée, IV. 82.

Navire où est la mère des dieux, II. 114.

Navires. Combien il est difficile de voir distinctement toutes leurs parties sur les médailles, IV. 119. Navires sur les médaillons, 120.

Négocians de différens noms, selon leurs marchandises. *Sagarius*, vendeur de saies, *Erarius*, *serarius*, *frumentarius*, *vestiarius*, &c. IV. 28.

Négocians en craie en grand nombre autrefois, V. 95.

Negotiator gladiarius, vendeur d'épées, IV. 28.

Nemesis fille de l'Océan & de la Nuit, I. 199. Quelques-uns la disent mère d'Hélène, & Leda sa nourrice, 199. 200. Statuée de Nemesis faite par Phidias au bourg de Rhamnus, 199.

Nemesis

- Némésis faite par Phidias à Rhamnus, prit le nom de Rhamnusia, I. 201.  
 Némésis quelquefois sans ailes, I. 200.  
 Némésis honorée ailleurs qu'à Smyrne, I. 203.  
 Némésis ailée apparoissoit aux amans, I. 202. Elle étoit représentée seule, *là-même*.  
 Némésis de Smyrne, qui passe pour la patronne des amans, a des ailes, I. 200.  
 Némésis. Les deux Némésis de Smyrne, I. 201. Médailles des Némésis, 201. 203.  
 Néocore, signification de ce mot, II. 27. Office moins considérable dans son origine. *là-même*. Il a pu être d'abord l'Édile des Latins, *là-même*.  
 Donné depuis aux premiers magistrats & à ceux qui occupoient les grandes charges de l'Empire, *là-même*. 28. Néocores avoient un collège, *là-même*. Néocores du grand Sérapis, *là-même*. Néocores jetoient de l'eau lustrale sur ceux qui entroient dans les temples, *là-même*. Et sur les viandes des Princes, 29. Les Villes prirent le nom de Néocores, pour quoi, 30. Si les Villes étoient deux, trois, quatre fois Néocores sous des Empereurs différens ou sous le même Empereur, 31. & les suiv.  
 Néocores des Augustes, II. 32.  
 Neptune qui appuie un pied sur une roche, I. 71.  
 Neptune voilé, *là-même*. Neptune sur des chevaux marins, 68.  
 Neptune sur un char à quatre chevaux de forme ordinaire, I. 72.  
 Neptune se métamorphose en cheval, & Cérès en jument, I. 74.  
 Neptune. Son temple en l'isthme de Corinthe, I. 69.  
 Neptune nommé rhippius l'Equestre, I. 68.  
 Neptune l'Equestre honoré dans la Grèce & à Rome, I. 93.  
 Neptune Equestre. Son culte étoit célèbre, I. 68.  
 Neptune à cheval poursuivant le géant Polybore, *là-même*. Phénécates font une statue équestre à Neptune, *là-même*.  
 Neptune l'Equestre honoré aussi à Rome, *là-même*. En l'honneur de Neptune l'Equestre les Illyriens jetoient de neuf en neuf ans des chevaux dans la mer, *là-même*.  
 Neptune de Boiffard, I. 67.  
 Neptune présidoit aux courses des chevaux, I. 68.  
 Neptune. Son trône, I. 71.  
 Neptune & Amphitrite sur un char, I. 69.  
 Neptune mis avec Minerve sur le pulvinar, II. 99.  
 Neptune donne secours aux Grecs, IV. 83.  
 Neptune sur un cerceuil tenant une halle pure, V. 125.  
 Neptune dieu turelaire de Février, V. 127.  
 Néréide sur un cheval marin, I. 68.  
 Néréides. On leur dédioit des autels & des bois sacrés, I. 69.  
 Néréides, I. 72.  
 Néréides sur un préféricule, II. 58.  
 Neron. Ses dépenses exorbitantes, III. 131.  
 Neron jeta la nappe pour faire commencer les jeux du cirque, III. 238.  
 Nestor & Agamemnon tiennent conseil, IV. 84.  
 M. l'Abbé Nicaise, V. 106.  
 Nicephore. Sa pierre sépulcrale & sa figure, V. 23.  
 Nid d'oiseau sur une urne, V. 116.  
 Niger-estus, noir pommelé, III. 180.  
 Nigidius, I. 181.  
 Nil appelé Egyptus par Homère, IV. 125.  
 Nil Econome de l'Asie, V. 22.  
 Nimbus se mettoit à la tête des Empereurs, & dans le bas Empire à celle des divinités, I. 44.  
 Nimbe ou cercle lumineux sur la tête de Proserpine, III. 84.  
 Nimbus. Nos premiers Rois le prirent des Empereurs Romains, IV. 65. Depuis on ne le donna plus qu'aux Saints, *là-même*.  
 Nimbus, saint lemoineux. Les Empereurs le portoient à la tête, *là-même*.  
 Nisa, Ville où Bacchus fut apporté. Nisa tuée par Bacchus, & Nisa nourrice de Bacchus, I. 147.  
 Selon différens auteurs, *là-même*. 148.  
 Nisibe en Syrie; selon une description, II. 113.  
 Nocticula, creux dans Jean de Salisberi pour *Noctiluca*, I. 115.  
 Noctiluca est Hecaté qui suit la nuit, ou Diane Lune, *là-même*.  
 Nocturnus Nocturnianus. Son curieux tombeau, V. 61.  
 Noix Armeniennes se recueilloient en Egypte au mois de Juin, II. 205.  
 Nombre d'années écrit à rebours dans une inscription Latine, V. 93.  
 Noms que les Grecs donnoient à leurs prêtres, II. 3.  
 Nome Hermonthite, II. 177.  
 Noms des sculpteurs mis sur leurs statues, I. 138.  
 Noms propres sur des boucliers, IV. 75.  
 Noms anciens des coiffures & des ornemens des femmes; combien difficiles à expliquer, III. 41.  
 Nonia famille à Bresse, I. 239.  
 Novembre personnifié représenté chauve, I. 36.  
 Novembre étoit autrefois le neuvième mois de l'année, I. 29.  
 Nonia Macrina prêtresse du dieu Bergimus, II. 16.  
 Nonia, maison consulaire de Bresse, III. 25.  
 Nonius (Marcus). Sa statue tient un oiseau sur la main, *là-même*.  
 Nonius (Marcus) jeune homme de famille consulaire. Sa statue, *là-même*. Plusieurs de la famille Nonia de Bresse ont été consuls, *là-même*.  
 Norba Casarea est Alcantara d'aujourd'hui, IV. 95.  
 Noricum, Province, V. 70.  
 Novembre sous la turelle de Diane, V. 127.  
 Nourrices de Bacchus, I. 147.  
 Nuit personnifiée par les anciens, I. 16. & sa statue, 214. La Nuit mere de la mort & du sommeil ou sommeil, *là-même*.  
 La Nuit & le sommeil représentés sur une pierre gravée du Roi, I. 216.  
 Nuit personnifiée & représentée en femme, I. 40.  
 Nuit mere du sommeil & de la mort, marquée par une chouette, V. 107.  
 Numides qui combattent à cheval, IV. 24. Equipage des Numides à cheval, 23. 24.  
 Numitor. Son histoire, I. 183. 184.  
 Nutrices, dit d'un homme & d'une femme, V. 113.  
 Nymphes, I. 228.  
 Nymphes, déesses des eaux, I. 21.  
 Nymphes peintes aux quatre angles des bains des Augustes, III. 162.  
 Nymphe qui tient un voile étendu sur sa tête aux bains des Augustes, *là-même*.  
 Nymphe vêtue de jaune, tient de chaque main un globe blanc, III. 164.  
 Nymphe vêtue de rouge, qui de ses deux mains tient un voile étendu par-dessus sa tête, *là-même*.  
 Nymphes avoient un temple, II. 19.

## O

- O fait comme un grand U fermé par le haut, II. 166.  
 OANTEZ, Oantes, nom d'une bête fauve, IV. 164.  
 Obéliques devant les temples, IV. 158.  
 Obélisque panché, IV. 162.  
 Obéliques grands & petits, II. 194.  
 Ocrea ou bottes des gladiateurs, III. 177.  
 Ocrea ou bottes, II. 117. dont est chauffée la Ville de Rome, *là-même*.  
 Ocrea, chaussure, sa forme, IV. 6.  
 Octobre étoit autrefois le huitième mois de l'année, I. 29.  
 Octobre représenté presque nud, I. 35.  
 Octobre sous la turelle de Mars, V. 127.  
 Octogone, figure que les Gaulois aimoient dans leurs



- bâtimens, II. 219. 220.  
 Odelric Abbé de Rambona ou Arabona, dans la Marche d'Ancone, III. 231.  
 Œdipe & la sphinx, histoire, II. 165.  
 Œil consacré à Apollon, II. 120.  
 Œil humain étoit la marque d'Osiris, II. 159.  
 Œil humain bien formé sur le ventre de Notre-Seigneur crucifié, III. 230.  
 Œuf qui entre dans la coiffure d'Isis. Ce qu'il peut signifier, II. 143.  
 Œufs mis sur les metes ou bornes du Cirque, III. 226.  
 Œie qui paroît un objet de Religion, V. 154.  
 Œie sacrifiée, II. 172.  
 Olearius (Adam) son voyage de Moscovie, V. 144.  
 M. l'Abbé Oliva a fait une sçavante dissertation sur le monument d'Isis, II. 52. 53.  
 Olives se recueilloient en Egypte au mois de Septembre, II. 205.  
 Olympiade mere d'Alexandre le Grand, III. 53.  
 Olympiques jeux célébrés à Pergame, II. 58.  
*Oubéni, pluvius*, surnom de Jupiter, I. 54.  
 Omphale ou Iole avec Hercule, I. 141.  
 Onâr, le Songe, II. 114.  
 Once pesée, II. 104.  
 Once de Paris pesoit à peu de chose près autant que l'once Romaine ancienne, III. 95.  
 Once Romaine d'aujourd'hui pèse un douzième moins que la nôtre, de même que notre pied d'aujourd'hui a un pouce plus que le pied Romain, III. 95.  
 Once, Comparaison de l'once Romaine d'aujourd'hui avec la nôtre, III. 94.  
 Ongles. On rognait les ongles le Mercredi, I. 42.  
 Onias Prince des Prêtres & Prophète en même temps, II. 12.  
 Onocentaure, I. 140.  
 Onocentaures, IV. 166.  
 Ophaz, pays dont il est parlé dans Jeremie. Plusieurs croyent que c'est le même qu'Ophir, d'où venoit l'or, III. 116.  
 Ophir d'où venoit l'or. Différens sentimens sur la terre d'Ophir, *là-même*.  
 Oppien, II. 122.  
 Opiphagie surnom d'Apollon, I. 80.  
 Or enterré depuis l'Empire de Commode, III. 432.  
 Or extraordinaire dans la pompe de Ptolémée Philadelphie, III. 122. 123. 124.  
 Or & argent monnoyé perd beaucoup de son poids par le long usage, III. 135.  
 Or. D'où venoit l'or des anciens, III. 116. différens sentimens sur cela, *là-même*, & *suiv.*  
 Or devenu fort rare depuis Alexandre Sévère, III. 133.  
 Or des anciens Rois de Perse passoit tout ce qu'il y a aujourd'hui d'or & d'argent en commerce dans le monde, III. 115. & *suiv.*  
 Orai, Heures ou Saisons de l'année, I. 19. 20.  
 Orai, les Saisons chez les Grecs, V. 130.  
 Orarium, large bande, III. 237.  
 Oracle, ce que c'étoit, II. 113.  
 Orapollon, II. 185.  
 Orchestre dans les théâtres, III. 175.  
 Orchomeniens honoroient Diane Hymnie, II. 6.  
 Ordre d'architecture Egyptien différent du commun, III. 145.  
 Orestilla morte vierge, a un carquois de Diane sur son tombeau, V. 103.  
 Oreilles votives, II. 118.  
 Orgies de Dindymene, I. 6.  
 Orgies de Cérès & de Bacchus alloient souvent ensemble, II. 103.  
 Orient répété par un homme au bonnet Phrygien, & une grande étoile par-dessus, I. 87.  
 Ornement de tête extraordinaire, II. 192.  
 Ornement de tête des Consuls du bas Empire, III. 236.  
 Orosc, V. 109.  
 Orphée Poète, I. 19. 20. 216.  
 Orphée étoit dans le Laraire d'Alexandre Sévère, I. 212.  
 Orphée, Enumération de ceux qui ont porté ce nom avec leurs ouvrages, I. 230. 231. Histoire d'Orphée & de sa doctrine, 231. 232. beau monument d'Orphée, 232. 233.  
 Orphée. Son histoire sur un médaillon de Marc-Aurèle, I. 234.  
 Orphée. Sa lyre à sept cordes, III. 193.  
 Orini (Fulvio) IV. 8.  
 Orus allaité par Isis, II. 130.  
 Orus tire vengeance de la mort de son pere Osiris, II. 141.  
 Osiris assis sur une chaise, II. 171.  
 Osiris signifié par l'œil humain, I. 159.  
 Osiris sur la fleur du Lotus, II. 187.  
 Osiris tenant un fouet, II. 169.  
 Osiris sur deux crocodilles, II. 186. Osiris. 168. avec deux chiens, 147.  
 Osiris qui a sur la tête un panier & une cruche, *là-même*.  
 Osiris colossel, II. 130.  
 Osiris fort extraordinaire, II. 184. il tient de chaque main plusieurs animaux, *là-même*.  
 Osiris, comment tué par son frere Typhon, II. 141.  
 Osiris mort, 210. Osiris mort se trouve souvent dans les monumens Egyptiens, 140.  
 Osiris. Sa mort, sa biere & ses membres faisoient une bonne partie de la mythologie Egyptienne, II. 142.  
 Osiris. Son corps mort étendu sur un banc qui a la forme d'un lion, II. 139. 208. Deuil sur son corps, Isis & Anubis le pleurent, II. 139.  
 Osiris à tête d'épervier, II. 137. Osiris représenté en épervier, 37.  
 Osiris. Sa figure représentée en épervier, II. 147.  
 Autre image d'Osiris, *là-même*. Représenté avec des chiens, *là-même*.  
 Osiris & Isis pris pour le Soleil & la Lune, I. 20.  
 Osiris, nom que les Egyptiens donnoient à Bacchus, I. 147.  
*Ossuaria*, urnes où l'on mettoit les ossemens, V. 74.  
 Ovation se faisoit avec des couronnes de myrthe de Venus victorieuse, I. 33.  
 Ovide, I. 21. 26. 33. 75. II. 82. 83. 122. V. 169.  
 Outres oints d'huile sur lesquels on sautoit, III. 182.  
 Oxford. Marbres d'Oxford, II. 128.  
 Oxobathon, mesure, I. 35.

P

**P** Pa, pi, articles de la langue Egyptienne, selon la concurrence des lettres, III. 201.  
 P. signifie ou *propria pecunia*, ou *pecunia publica*, IV. 113.  
 Pachon, mois Egyptien, Mai, II. 201.  
 Pœanistes du grand Jupiter Serapis Soleil, quelles gens c'étoient, II. 13. 149.  
 Palais à quatre tours du Roi d'Ethiopie, III. 37.  
 Palais à ce qu'on croit de Decebal, Roi des Daces, III. 63.  
 Palais des Augustes au mont Palatin, III. 159.  
 Palemon qui est le Portunus des Latins, I. 69. Debout sur un dauphin, *là-même*. Palemon avoit son temple, *là-même*.  
 Palemon monté sur un dauphin, I. 72.  
 Palestre. possédée par la maison Colonne, vendu à la Barberine, IV. 149.  
 Palestre, jadis Preneste, IV. 149.  
 Pallante affranchi de Claude, son tombeau à un mille de Rome, I. 92.  
 Pallas armée d'un casque, d'un bouclier & d'une cuirasse au jugement de Paris, IV. 80.  
 Madame Pamphile (Thérese) aussi recommandable par son mérite, que par sa qualité, III. 17.  
 Pampres dans un tombeau, V. 50.  
 Pan aimoit le pin, I. 165.

- Pan avoit sa troupe de pans, I. 166.  
 Pan & sa bergerie, I. 163.  
 Pan. Sa statue, *là-même*. Il a une flûte & joue du cor, I. 163. 164.  
 Pan le lumineux, I. 165. Sa lutte avec Cupidon où Pan est vaincu, *là-même*. Mis au nombre des autres, *là-même*.  
 Pan lumineux avec la danse des Pans, I. 166.  
 Pan lumineux. Feu perpétuel entretenu devant ses autels, I. 165. 166.  
 Pan. On lui sacrifie, I. 167.  
 Pan. Ses entrailles, I. 166.  
 Les Pans tendent des pièges à Bacchus, I. 148.  
 Pan, oiseau, sa queue est une image du mois de Mai, I. 33.  
 Pan le plus ancien des dieux chez les Egyptiens, II. 162. Représenté avec la face de chevre & les jambes de bouc, *là-même*. Pan appelé Mendès chez les Egyptiens, étoit le bouc, *là-même*. Passoit pour le plus ancien des dieux, *là-même*.  
 Pan Lycée dont les Luperes célébroient la fête, II. 96.  
 Pan. Tête du dieu Pan, II. 84.  
 Pan. Son image étoit dans tous les temples de l'Egypte, II. 163.  
 Panache rouge d'un gladiateur, III. 177.  
 Panathénées fêtes d'Athènes, II. 167.  
 Pandore paroît être une heure ou une saison chez les Athéniens, I. 19. 20.  
 Pandure, instrument à trois cordes, selon Pollux. D'autres disent qu'on le jouoit avec le soufflé, III. 193.  
 Panegyrites, dignité & espèce de Magistrature, I. 118.  
 Panier de Bacchus, *Voyez* Corbeille.  
 Panier Bacchique avec le serpent, V. 129.  
 Panthéon de Rome, un fondement solide qui regne sous tout le temple, IV. 134.  
 Panthère sur un préfixicule de Bacchus, II. 59.  
 Panthère animal favori de Bacchus, V. 130.  
 Papias, III. 200.  
 Papier d'Egypte. Manière de le faire, III. 204. Papier d'Egypte appelé amphithéatrique. Autres noms du papier d'Egypte selon les degrés de perfection qu'il avoit, 205. Papier d'Egypte appelé Saitique. & Teniotique des lieux où on le faisoit. L'emporetique étoit un papier brouillard qui servoit pour emballer. Différentes mesures du papier d'Egypte, 205. Papier d'Egypte perfectionné sous l'Empereur Claude, 205. 206. Grand commerce que les Egyptiens en faisoient, 207. On en manquoit quelquefois que le Nil n'en fournisoit pas tant, 207. On en apportoit beaucoup en France, 209. 210. En usage dans tout le monde connu, 200.  
 Papier d'Egypte. Il y a encore des Actes de ce papier écrits du temps de S. Louis, III. 217.  
 Papier. Fragments de ce papier écrit, III. 209.  
 Papier. Impôt sur le papier ôté par Théodoric, Roi d'Italie, III. 209.  
 Papier Bombycin où de coton, paroît avoir fait tomber le papier d'Egypte. En quel temps on a commencé de faire du papier de coton, III. 214. 215.  
 Papier Bombycin en usage au dixième siècle pour le plus tard, III. 215.  
 Papier de coton employé quelquefois à Venise, III. 217.  
 Papier de chiffon, *ex rasis veterum pannorum*, en usage du temps de Pierre le Vénérable, III. 217. Il a fait tomber le papier d'Egypte en Occident, *là-même*. On ne voit gueres de livres sur ce papier devant S. Louis, *là-même*.  
 Papyrus, l'étymologie de ce mot, III. 200. C'étoit apparemment un nom Egyptien, 201.  
 Papyrus de grande utilité aux Egyptiens, III. 202.  
 Plante médicinale, *là-même*.  
 Papyrus, en quel temps on a commencé d'en faire des feuilles à écrire, III. 203. Papyrus. On en faisoit des feuilles à écrire au temps de la guerre de Troie, *là-même*.  
 Le Papyrus à la tige triangulaire, III. 202. n'a point de fruit, *là-même*.  
 Papyrus naît dans le Nil, III. 201. sa description, *là-même*.  
 Papirius Maffon triomphateur assistoit au Cirque couronné de myrte, I. 33.  
 Parasol fait comme ceux d'aujourd'hui, III. 87.  
 Parchemin pour écrire, III. 199. Parchemin *Pergamentum*, a pris son nom des Rois de Pergame, *là-même*.  
 Paris enleve Hélène, IV. 79.  
 Paros frappoit des médailles à Archiloque, I. 178.  
 Parques au nombre de trois, 236.  
 Parques sur la tête de Jupiter, I. 67.  
 Parthamaspates établi roi des Parthes par Trajan, IV. 43. & par eux rejeté, IV. 44.  
 Parthamafiris roi d'Arménie, vient implorer la clémence de Trajan, *là-même*.  
 Parthénopée fils de Mélanion & d'Atalante. D'autres disent de Mars, I. 121.  
 Parthe. Roi Parthe de M. le Mar. Duc d'Etrées, III. 43.  
 Parthes suivoient les coutumes des Medes, III. 44.  
 Parthes, leur habit, IV. 41.  
 Parthes vaincus, flechissent les genoux devant la Ville de Rome, IV. 67.  
 M. Passarini (Ferdinand). Sa dissertation sur le monument de Properce, III. 17. & *suiv.*  
 Pater, nom Mithriaque dont parle S. Jérôme, I. 227.  
 Patera, nom d'un Prêtre Gaulois pris d'un instrument des sacrifices, II. 11. 217.  
 La Patera étoit creuse, II. 67.  
 Patères. Leur véritable forme, II. 63. On prend souvent pour patere ce qui ne l'est pas, *là-même*.  
 Paternuthius, formé de Pa & de Thermuthus, III. 201.  
 Patin (Charles) III. 181.  
 Parras colonie obtient permission de battre monnoye, I. 64.  
 Patrocle amène du secours aux Grecs, IV. 83. tué, *là-même*.  
 Pavés de Mosaïque qui représentent les dieux marins, I. 71.  
 Pavé d'un temple de Bacchus trouvé en Angleterre, II. 39.  
 Pavé d'un temple trouvé à Viterbe, *là-même*.  
 Pavé de Mosaïque du temple de la Fortune de Preneste, IV. 148. & *suiv.* sa forme 150. sa description, *là-même*.  
 Pavé de la Fortune de Preneste, représente les spectacles du Nil, IV. 155.  
 Pavé de la Fortune de Preneste fait par Sylla, IV. 151. Difficulté sur cela levée, *là-même*.  
 Paul le Silencieux, IV. 64.  
 Pausani, mois Egyptien, Juin, II. 201.  
 Pavots entre les mains de Cérès, I. 73.  
 Pavots mis dans la corbeille mystique de Bacchus & de Cérès, I. 161.  
 Paulanias, I. 6. 19. 39. 61. 63. 77. 93. 100. 101. 102. 108. 123. 125. 127. 136. 159. 163. 175. 196. 201. 204. 207. 214. 216. 218. 225.  
 Paulanias, III. 29. 54. 55.  
 Paulanias, IV. 4. 159.  
 Paulanias, V. 23. 128.  
 Un payfan découvre un grand trésor de médailles d'or en 1714. Il se réfugie avec son trésor à Venise, III. 137.  
 Peaux de bêtes employées fort anciennement pour l'écriture. Deux manières de les préparer, III. 199.  
 Pectis est selon quelques-uns le même instrument que le dicorde, III. 192. Pectis a passé pour le même instrument que Magadis, *là-même*.  
 Pecunia, d'où vient ce nom, III. 96.

- Pédoribbe du Gymnase ou Maître des exercices qui exerçoit les jeunes garçons, I. 145. 146.  
 Pedoribbe, qu'étoit-ce, V. 20.  
 Peducca Juhana, son tombeau, V. 39.  
 Pegase dans les peintures des bains des Augustes, III. 161.  
 Peigne d'ivoire, III. 54. sa forme, & les figures qu'il représente, *là-même*.  
 Peintures à fresque dans les chambres des bains des Augustes, conservées jusqu'à nos jours avec toute leur vivacité, III. 161.  
 La peinture & la statuaire fort anciennes chez les Grecs, IV. 81.  
 M. de Peirefc dessine les Thermes de Frejus; son exactitude, III. 167.  
 M. de Peirefc. Ses manuscrits, III. 43. 50. 89. 183.  
 M. de Peirefc ressemble plusieurs dessins de l'arc d'Orange, IV. 73. la description de ce même arc, 74. 75.  
 Pelage, I. 12.  
 Pelican sur une Urne, V. 117.  
 Pella en Syrie, c'est Apamée, II. 41.  
 Pellicules & écorces des arbres servent pour écrire, III. 200.  
 Peloria, nom des Saturnales chez les Thésaliens, I. 12.  
 Pelorie fête des Thésaliens, *là-même*.  
 Peltes représentées sur des boucliers, IV. 75.  
 Milord Pembrock, III. 96.  
 A Pemene, on dédia des bois sacrés aux Néréides & à Achille apparemment comme fils de la Nereide Thétis, I. 69.  
 Pénales des Troyens, lesquels, I. 181.  
 Pénales d'Auguste, Vesta & Phœbus, I. 66.  
 Pénée, rivière, I. 12.  
 Pentafilee tuée par Achille, IV. 85.  
 Pentelique, nom d'un marbre, I. 6.  
 Pénétéris, *Harperus* représentée en femme, parce que le nom est du genre féminin, I. 16.  
 Pénétéris chez les Grecs est le lustre ou l'espace de cinq années, *là-même*.  
 Penthée mis en pièces pour avoir voulu observer en secret la troupe Bacchique, I. 151.  
 Peuple de Minerve Poliade, I. 104.  
 Peuple d'Eriphyle, I. 69.  
*Péqunia*, pour *Pecunia* dans une inscription sépulcrale, V. 60.  
 Pergame disputoit la primauté contre Smyrne & Ephèse, II. 35. Pergame se glorifioit de la grandeur de sa forteresse & de son temple d'Esculape, *là-même*.  
 Pergaméniens, trois fois Néocores, I. 56.  
 Périinthe représentée en femme, II. 46.  
 Pérones, sorte de chausure, I. 172.  
 Perpendule entre les mains du Temps, I. 13.  
 M. Perrault, IV. 56.  
 Perruques & cheveux empruntés dans les anciens temps, III. 43. 44.  
 Persé. Les anciens Rois de Perse, combien riches, III. 115. & suivantes.  
 Persée, arbre, I. 16.  
 Persée, plante Egyptienne, II. 189.  
 Perses, nom Mithriaque dont parle S. Jérôme, I. 227.  
 Perses font apporter un bloc de marbre pour ériger un trophée après la bataille de Marathon qu'ils perdirent, I. 199.  
 Perséus dernier Roi de Macédoine. Ses richesses qui parurent dans le triomphe de Paulus Æmilius, III. 127. 128.  
 Pertinax. Sa statue d'or dans un char tiré par des Elephants à son apothéose, III. 225.  
 Peruse Ville d'Italie de la tribu Tromentina, II. 18.  
 Persaro, *Pesaurum*, appelé pieuse colonie, V. 48.  
 Pescheur, IV. 161.  
 Pescheur à la ligne, IV. 122.  
 Petafc de Mercure qui ressemble à un chapeau, I. 98.  
 M. Petau, III. 223.  
 P. Petau, I. 113.  
 Petrone, I. 10.  
 Peutinger, sa table, IV. 88.  
 Phœnna, nom d'une Grace selon les Lacedæmoniens, I. 19.  
 Phalle d'or de 120. coudées, III. 125.  
 Phamenoth, mois Egyptien, Mars, II. 201.  
 Phanace, nom que les Myfiens donnoient à Bacchus, I. 147.  
 Phœneas Ville de la Syrie Palestine, II. 44.  
 Phaophi, mois Egyptien, Octobre, II. 201.  
 Pharmuthi, mois Egyptien, Avril, *là-même*.  
 Phare d'Alexandrie a trois cent coudées, I. 18.  
 Phare d'Alexandrie bâti par Ptolémée Philadelphie : on refuse ceux qui en font l'honneur à d'autres, IV. 123. 124. ce Phare a passé pour une des merveilles du monde, 123.  
 Phares, leur forme selon Hérodien, IV. 130.  
 Phare d'Apamée tiré par M. Baudelot, IV. 136.  
 Phare de Boulogne sur mer, octogone, IV. 132.  
 Phare d'Oltie, bâti par Claude Empereur, IV. 130.  
 Phares de Ravenne & de Poussil, IV. 131. de l'île de Caprée, *là-même*.  
 Phare rond sur un médaillon, *là-même*.  
 Phare rond tiré d'un médaillon, IV. 136.  
 Phare sur une roche escarpée, tiré d'une pierre gravée, IV. 122.  
 Phare, nom qui fut donné aux incendies, IV. 128. autres significations de ce mot, 129.  
 Le Phare d'Alexandrie, sa description, IV. 126. sa hauteur, ses dimensions, *là-même*, faibles qu'on debite à son sujet, 127. Phare devient un nom appellatif, 128.  
 Phare du Chrysorthoas sur le Bosphore de Thrace, IV. 131.  
 Phare de Boulogne, restauré par Charlemagne, IV. 135.  
 Phare de Boulogne bâti par Caligula, IV. 133. sa figure octogone, 134.  
 Phare octogone de Douvre semblable à celui de Boulogne. Sa structure, IV. 138. 139.  
 Phare de Boulogne tomba l'an 1644. comment, IV. 135. Fort bâti par les Anglois autour du Phare de Boulogne, IV. 135. 136.  
 Pharos île : dispute sur sa situation, IV. 124.  
 Pharos île, sa figure, IV. 125. 126.  
 Pharos île : devint continent dans la suite, IV. 125.  
 Pharos : plusieurs ont mal tiré l'étymologie de ce mot, IV. 128.  
 Phévéates font une statue à Neptune Equestre, I. 68.  
 Phérepole, nom de la Fortune, pourquoi, II. 155.  
 Phénix : deux Phénix sur deux bachers dans un tombeau, pourquoi, V. 85.  
 Phidias ne représenta sur le trône de Jupiter Olympien que trois Heures & trois Graces, I. 20.  
 Phidias, I. 123.  
 Phidias & Praxitele sont les vrais auteurs des chevaux de Montecaballo, IV. 18. 19.  
 Phidias a fleuri devant Praxitele, IV. 19.  
 Phigaliens punis pour n'avoir pas refait la statue de Cérès qui avoit été brûlée, I. 74.  
 Philaléthés, surnom de Jupiter de Laodicée, I. 55.  
*Philos*, surnom de Jupiter, I. 62.  
 Philiste fille de Memnon, enterrée aux dépens du public, V. 27.  
 Philenarius, nom du pied de Roi ancien, I. 17.  
 Philocore dans Athènes, I. 21.  
 Philosophes ont identifié les dieux avec la nature & ses parties, I. 9.  
 Philostrat, II. 19.  
 Philostrat, III. 52.  
 Philote que renait Nemesis Ramnusia, représentoit des Ethiopiens, I. 199.  
 Phœbitius, nom d'un Prêtre d'Apollon, pris de Phœbus, II. 12. 217.  
 Phœbus & Vesta dieux Penates d'Auguste, I. 66.

Phurnutus,



- Phurnutus, II. 152.  
 Piammon appelé quelquefois Ammon, & Pior Or. III. 201.  
 Monfieur Piccolomini, fon cabinet, III. 40.  
 Pied de Roi appelé Philæxius, I. 17. Pied d'Italie & Romain, *là-même*. La mefure du pied Romain eft au Capitole, *là-même*.  
 Pied : mefure différente du pied en divers temps & en divers pays IV. 95. & *fuiv.* Le pied de Roi Philétien & fa mefure, 96.  
 Pied ancien Romain, le même que l'Italien d'aujourd'hui, IV. 96. 97.  
 Pied Anglois, fa mefure, IV. 98. pied Efpagnol fa mefure, *là-même*.  
 Pieds fous la tutelle de Mercure, II. 120.  
 Pierre Maurice, dit le Vénérable, eft le premier qui parle du papier de chiffon, III. 217.  
 Pierre Comeltor, I. 114.  
 Pierre : l'art de fonder la pierre, ou de faire des pierres de compofition paroît n'avoir jamais exifté, V. 17.  
 Pierre gravée d'un goût merveilleux, IV. 47.  
 Pigeonnier au pavé du temple de la Fortune, IV. 161.  
 Pignori, II. 140.  
 Piliers de tutelle de Bordeaux, III. 158.  
 Pindare bûit près de fa maifon un temple à Dindymene, I. 6. Pindare. Les ruines de fa maifon fe voyoient encore du temps de Paulanias, *là-même*.  
 Pindare, I. 77.  
 Le Pin, arbre de Pan, I. 165.  
 Piques de l'armée de Conftantin n'ont pas plus de trois pieds de haut, IV. 68.  
 M. de la Pife, IV. 75. 76.  
 Piſon (Lucius) cité par Plin, I. 33.  
 Pitho, partie de l'éloquence perſonifiée par les Anciens, I. 124.  
 Place antique de Brefte, III. 157.  
 Placets préfentés aux Empereurs, III. 6.  
*Placidius Valentinianus*, le troiſième des Valenti niens, IV. 59.  
 Planetes marquées par ſept étoiles, II. 145.  
 Planetes au nombre de ſept dans l'image de Mithras, II. 174. 175.  
 Plafonds de grandes tables de marbre, III. 145. 146.  
 Platon le Comique parle des feuilles à écrire de Papyrus, III. 203.  
 Plaute, III. 41.  
 Plectre qui ſervoit d'archer pour toucher les inſtruments, III. 196.  
 Pleureuſe ou *Præſcia* trouvée auprès du Po, V. 14. 15.  
 Plin, I. 102. 127.  
 Plin, II. 25. 131. 188.  
 Plin, III. 37. 55. 69. 73. 105. 108. 131. 181. 200. 201. 202. 203. 207.  
 Plin, IV. 9. 30. 123. 125. 126. 151.  
 Plin. Explication d'un paſſage de cet Auteur, III. 204. Explication d'un autre paſſage de cet Auteur, III. 204. 205.  
 Plomb à talus ou perpendiculaire entre les mains du Temps, I. 13.  
 Plotine femme de Trajan ; ſa tête, à ce qu'on a cru, III. 40.  
 Plumes de paon fur les caſques des ſoldats de Valentinien, II. IV. 52.  
 Plutarque, I. 61. 175. 196. 211.  
 Plutarque, II. 9. 43. 120. 136. 138. 141. 145. 147. 151. 159.  
 Plutarque, III. 43. 44. 45. 207.  
 Plutarque, IV. 45. 109.  
 Plutarque, V. 15.  
 Pluton étoit Jupiter *Inferus*, Jupiter *Strygius*, II. 152.  
 Pluton invoqué dans les lieux ſouterrains, V. 68. 69.  
 Pluton enleve Proſerpine, I. 75.  
 Plutus, le dieu des richèſſes porté par la Fortune, I. 205.  
 La Poëſie perſonifiée, IV. 82.  
 Poids Romains anciens peſoient plus que les poids Romains modernes, III. 91.  
 Poids Romains. Comparaiſon des poids Romains anciens avec les poids Romains d'aujourd'hui, III. 93. 94.  
 Poids qui a un lion d'un côté & une ſuperficie plate de l'autre ; III. 103.  
 Poignée d'épée qui ſe termine en tête d'oifeau, IV. 40.  
 Points après tous les mots dans les inſcriptions, hors la fin des lignes, III. 20.  
 Points. Trois points mis après chaque mot dans pluſieurs inſcriptions, V. 10.  
 Poiſſons dans des tombeaux Chrétiens, & rarement dans les prophètes, V. 86.  
 Pole porté ſur la tête par la Fortune, I. 204.  
 Pole ſur la tête de Minerve, I. 102.  
 Polemarque à Athènes Alcétès, II. 102. Fonctions de Polemarque, II. 105.  
 Poliade, ſurnom de Minerve, I. 104.  
 Polignac vient, à ce qu'on croit, d'Apollinacum, I. 86.  
 Politicus. Son urne lacrymatoire de cryſtal, V. 115. 116.  
 Pollux (Julius) I. 59. 146.  
 Pollux (Julius) II. 105. 106.  
 Pollux, (Julius) III. 193.  
 Polybe, IV. 35. 47. 55.  
 Polybote, un des géants pourſuivi par Neptune, I. 68.  
 Polyclete Argien Sculpteur, I. 62. 63.  
 Polyene, III. 52.  
*Pomarius* fruitier, V. 66.  
 Pommes de pin ſe trouvent ſouvent ſur les tombeaux & les urnes ſépulcrales, V. 88.  
 Pomponius Mela, III. 146.  
 Pompe ou proceſſion où tous ſont couronnés de laurier ou d'autres branches, IV. 162.  
 Pont *Ælius* bâti par Hadrien ſur le Tibre, tiré d'un beau médaillon du Roi, IV. 89.  
 Pont merveilleux d'Alcantara bâti du temps de Trajan, IV. 92.  
 Pont d'Alcantara, ſa deſcription, IV. 91.  
 Pont d'Alcantara fait en l'an 105. de Jeſus-Chriſt, IV. 95.  
 Pont d'Antioche ſur le Meandre tiré de deux médaillons du Roi, IV. 90. il y avoit une grande porte, *là-même*.  
 Le Pont d'Ambrois, IV. 88.  
 Pont d'Ambrois antique dont quelque arches ſont ruinées, IV. 88. 89. ſa deſcription, *là-même*. particularités ſur ſa ſtructure, 87.  
 Pont de Saintes ſur la Charente, IV. 99. 100. 101. bâti ſous Tibère, 100.  
 Porphyre, II. 143. 151. 152. 195.  
 Portail ſuperbe à Anſiné ou Antinoé, III. 155.  
 Porte d'Anſiné qui eſt l'ancienne Antinoé, III. 153.  
 Autre porte d'Anſiné, 155.  
 Porte d'Ephéſe avec une inſcription Latine mutilée, III. 152.  
 Porte d'Ephéſe où l'on voit des Bacchans & des Cupidons qui jouent, *là-même*.  
 Porte de Fano bâtie du temps d'Auguſte, ornée de pluſieurs inſcriptions de différens temps, réparée par L. Turcius Secundus fils d'Apronien Préfet de la Ville, III. 151.  
 Portes de l'enfer ſur une urne ſépulcrale, V. 121. 122.  
 Portique fait par le Pape Clement XI. pour placer Rome triomphante, I. 185.  
 Portique d'Archemonnain, morceau d'architecture ſingulier, III. 155. 156.  
 Portique avec des toiles tendues, IV. 160.  
 Ports. Il y avoit deux ports à Alexandrie, IV. 122.  
 Port de Frejus avoit deux tours à l'entrée, & une fortereſſe au-milieu pour ſa défenſe, IV. 121.  
 Port de Frejus deſſiné par M. de Peireſc, *là-même*.  
 Port tiré d'une pierre gravée, représenté avec ſon phare ; IV. 121. 122.  
 Portunus, le Palemon des Grecs, I. 65.

- Posidippe, I. 127.  
 Posidonius, son hypogée, III. 176.  
 Postumius Tubercus consul, qui triompha des Sabins, n'eut que l'ovation, pourquoi, I. 33.  
 Poterie de terre & autres ouvrages de même matière, ont pris leur origine à Corinthe, III. 69.  
 Pothinus, C. Cantius Pothinus qui a fait des tuyaux des bains, III. 165.  
 Poulets sous un trepied, II. 56. Ils mangent le grain avec avidité, & c'est un bon préage, 57. Ils mangent ailleurs dans une cage, *là-même*.  
 Paumon de la victime observé par les Haruspices, II. 85.  
 Pourpre violette, pourpre rouge, II. 79. Pourpre rouge Tyrienne, pourpre rouge Tarentine, *là-même*. La pourpre des toges & des prétextes étoit rouge, *là-même*.  
 Pourpre violette. Différence entre le violet du prêtre & le violet de la prêtresse, II. 80.  
*Prædanea hostia*, qu'étoit-ce, II. 85.  
*Præfatus fabrum*, quelle charge étoit-ce, IV. 101. 102.  
*Præfica* ou pleureuse trouvée auprès du Pô. Sa figure avec l'inscription, V. 14. 15.  
*Præfites*, nom des Lares, I. 211.  
*Præfina saltio*. La faction verte, III. 179.  
 Praxitele sculpteur, II. 19.  
 Praxitele grand sculpteur Grec, IV. 18. 19. *P.* Phidias.  
 Præféricules de Bacchus, II. 59.  
 Præféricule singulier, II. 58. Autre de M. Mahudel, 60. 61.  
 Præfets de la Ville de Rome : leur grande puissance, leurs devoirs, V. 64. 65. Ils étoient les premiers après les Empereurs, *là-même*.  
 Præfer d'une aile de cavalerie, charge considérable, V. 91. 92.  
 Præfets des légions, grande charge, V. 92.  
 Præfer de la Ville de Rome, ses devoirs, V. 65.  
 Prænestes, aujourd'hui Palestrine, IV. 149. Dans l'ancien Latium étoit le refuge de ceux qui ne trouvoient pas leur sûreté dans Rome, *là-même*. Sylla fit massacrer une partie de ses habitans & vendre l'autre, *là-même*.  
 Prestiges par le miroir en usage, III. 55.  
 Prêtres de Cérès d'Eleusine avoient le mulet en honneur, II. 5.  
 Prêtre fort jeune de Minerve Cræna, & sa manière de vie, II. 6.  
 Prêtres. Les Gentils exigeoient en eux une grande vertu, sainteté, chasteté, II. 5.  
 Prêtres du soleil, II. 173.  
 Prêtres du Synode & des Augustes, II. 12.  
 Prêtres à vie, II. 10.  
 Prêtres de pere en fils, *à la suite*, II. 11.  
 Prêtres de plusieurs dieux en même temps, II. 12.  
 Prêtres de Bessie, II. 14.  
 Prêtre à genoux, II. 193.  
 Prêtre d'Hercule habillé en femme en certaine cérémonie, II. 10.  
 Prêtre qui tend les mains, II. 169.  
 Prêtres & Prêtresses des Messéniens abdoquoient quand un de leurs enfans venoit à mourir, II. 8.  
 Prêtres. Leurs noms & leurs fonctions chez les Grecs, II. 3. 4.  
 Prêtre fort jeune, II. 7.  
 Prêtres de Cérès & de Proserpine ne mangeoient jamais des lamproies, II. 5.  
 Prêtre de Versailles, II. 14.  
 Prêtres ennuagés de Diane d'Ephèse nommés Mégabytes, II. 5.  
 Prêtre & Prêtresse vêtus de violet, II. 79.  
 Prêtre & Prêtresse voilés dans un sacrifice, II. 78.  
 Prêtres Egyptiens, II. 183. 192. Avoient la tête rase, II. 172. Ne s'accordoient point entr'eux dans l'explication de leurs mystères, 138.  
 Prêtre ou dieu Egyptien, II. 192.  
 Prêtres, tantôt d'un dieu, tantôt d'un autre, II. 12.  
 Prêtresse d'Apollon vierge, II. 8.  
 Prêtresse de Diane Hymnie violée par Aristocrate, II. 6.  
 Prêtresse de Neptune vierge, II. 8.  
 Prêtresses vierges de Diane d'Ephèse, II. 5.  
 Prêtresses fort jeunes ; pourquoi, II. 7. 8.  
 Prêtresse de Bessie, II. 87. 88.  
 Prêtresse de Junon l'Argolique ne mangeoit jamais du poisson nommé mulet, II. 5.  
 Prêtre & Prêtresse sacrifiant ensemble se voyent rarement, II. 80.  
 Prêtre d'Iris représente le mois de Novembre, I. 36.  
 Prêtre cornu, I. 167.  
 Prêtres Egyptiens habillés de toile avoient la tête rase, I. 36.  
 Prêtresse qui sacrifie pour la santé, II. 90.  
 Prêtresse & Prêtre de Diane Hymnie, & leurs obligations, II. 5.  
 Prêtresse de Bacchus fort vieille, II. 15.  
 Prêtresse du dieu Bergimus à Bessie, I. 230. 240.  
 Prêtresse qui va immoler un taureau, III. 83.  
 Priape étoit mis aux jardins & aux forêts, I. 169.  
 Priape de bois, *là-même*. Autres de pure fleur de farine qu'on mangeoit comme des gâteaux, *là-même*.  
 Priape en Grèce pour garder les troupeaux de chèvres, *là-même*. & les ruches à miel, *là-même*. & 170.  
 Priape qui finit en Herme & qui tient une clochette, il se termine en bas en pied d'oiseau, I. 170.  
 Priape à genoux & qui tient sa massue, *là-même*.  
 Prince des prêtres & prophète en même temps, II. 12.  
*Principi juvenis*. Inscription des médailles, où les fils des Empereurs couroient à cheval avec les jeunes gens, III. 181.  
 Printemps, comment personifié, I. 22. 24.  
 Prisons de l'amphithéâtre appelées *caveæ*, III. 240.  
 Probus Empereur représenté en buste sur une onyx de S. Denys en France, IV. 7.  
 Probus Empereur. Ses vertus, *là-même*. Tué par ses soldats, qui honorent pourtant sa mémoire, *là-même*. Son épitaphe, *là-même*.  
 Procellanus (Marc-Aurèle) excenturion, protecteur du canard, V. 58.  
 Procope fille de 20. ans. Son tombeau avec des mains, V. 114.  
 Proconsulat marqué aussi pour les Empereurs, IV. 112.  
 Procureur d'un port, charge considérable, IV. 122.  
 Procrus roi d'Argos, I. 90.  
 Pronaos du temple, espèce de nef, I. 69.  
 Pronostics sur le vol des oiseaux & les mouvemens des membres des animaux égorgés, en usage chez des Chrétiens, & défendus, I. 113.  
 Properce. Sept Villes se disputoient sa naissance. 1. Mevania. 2. Assise. 3. Ameria. 4. Peruse. 5. Hispellum. 6. Pissignano. 7. Rome. III. 19. Comme sept Villes de Grèce se disputoient celle d'Homère, 17.  
 Properce étoit de la tribu Lemonia, III. 18.  
 Properce poète. Preuves que sa patrie étoit Hispella, *là-même*. Il y a apparence qu'on n'a mis le nombre de sept Villes, que pour l'égaliser en cela à Homère, III. 20.  
 Properce le poète. Son monument trouvé depuis peu, III. 17. & *suiv.*  
 Prophètes qui prédisoient l'avenir chez les profanes, *là-même*. En grand honneur, II. 13.  
*Prosenium*, partie des théâtres, III. 175.  
 Proserpine, I. 157.  
 Proserpine enlevée par Pluton, I. 75.  
 Proserpine sur un médaillon de Cyzique, I. 76.  
 Proserpine qui porte le nimbe ou le cercle lumineux, III. 84.  
*Proseucha*, oratoire, V. 6.  
 Proser, IV. 62.  
 Province ou Ville vaincue, représentée par une femme qui se met à genoux, III. 64.  
 Pseudopiptère du temple d'Hercule de Bessie, II. 58.



Psyché, ou l'ame entraînée par les Cupidons, I. 130.  
131.

Ptolémée Philadelphé : la pompe la plus riche de toutes les pompes, III. 16. 122. 123. &c.  
Ptolémée Philadelphé bâtit le phare d'Alexandrie IV. 123. & *suiv.*

Ptolémées d'or. Les plus grands sont de sept gros dix-huit grains, III. 122. D'autres la moitié du poids, trois gros & demi neuf grains, *là-même.*

Ptolémée d'or de 53 grains, qui ne fait que la dixième partie du grand Ptolémée, III. 122.

Ptolémée, II. 177.

Pudens (M. Julius) Flamendialis. Son tombeau, V. 62.

Pugiles, gens qui se battoient à coups de poing, III. 181.

Pugillares, *Pugillaria*, III. 219.

Pugillares se faisoient de feuilles pliables, selon Martial, *là-même.* Pugillares se faisoient aussi de bois ou d'ivoire. Leur forme, *là-même.*

Pulauce, nom Hétruque mis à ce que l'on croit pour Pollux, II. 64.

Pullus, noirâtre, se disoit d'un cheval, III. 180.

Pulvinar. Ses ornemens, II. 99. Les dieux mis deux à deux sur les pulvinars, *là-même.*

Pulvinar, lit qu'on mettoit dans les temples, II. 98.

Différens sentimens sur la manière dont les dieux étoient mis sur le pulvinar, *là-même.* Ils y étoient debout & non couchés, *là-même.*

Punique. Caractères Puniques, IV. 11.

*Purpura clavatus*, qu'est-ce, III. 4.

*Purpura Maura*, III. 238.

Pycnolyle, espèce d'entrecolonne, III. 157.

Pyramides avec leurs portes ouvertes représentées au bas des colonnes du portique d'Archemounain, III. 156.

Pyramides contenues dans la corbeille mystique de Bacchus & de Cérès, I. 161.

Pyramides fort petites mises dans la corbeille de Cérès, II. 195.

Pyrene, fontaine, I. 91.

Pyrrhus. Son bouclier étoit de cuivre, selon Pausanias, IV. 4.

Pyrrhus du cardinal Gualtieri, *là-même.*

Pythagore a des médailles frappées à Samos, I. 178.

Pythagore de Zanthé. Sa lyre, III. 195.

Pythales de Varon n'est pas la même chose que la musette, selon Saumaïse, III. 188.

Pythien, surnom d'Apollon, parce qu'il tua le serpent Python, I. 83.

Pythiens Philadelphiens, jeux sur les médailles, II. 44.

Pythios Lydien. Somme extraordinaire d'or qu'il offrit au roi Xerxès, III. 118. 119.

Python, serpent tué par Appollon, I. 81. 82.

## Q

**Q**uadrans pesé, III. 102.

Quadrans le quart de l'as ou trois onces, III. 99.

Quadrant solaire, I. 34.

Quadrages sont à l'imitation du soleil, III. 179.

Quadrige de chevaux qui mène un genté, III. 222.

Quadrige d'éléphants, III. 220.

Quadruplus ou *Quadruplus*, poids de quatre as ou de quatre livres, III. 95.

Quatre factions du cirque qui courent, III. 226

Quenouille portée par Minerve, I. 102.

Questeur auxiliaire Flaviale, charge, V. 62. 63.

Quietorium, nom qu'on donnoit alléx ordinairement aux tombeaux, V. 53.

Quintiliis. Le mois de Juillet, étoit le cinquième mois, I. 29.

Quincunx, cinq onces, III. 99.

Quincunx en espèce, III. 110.

Quinquessis, pièce de cinq as, III. 96.

Quinquévirs de l'Erebe, V. 91.

Quint-Curce, II. 22. IV. 153.

Quirina tribu, III. 31.

Quirinales, fêtes marquées dans les fastes le 17. Février, III. 220.

Quirini Circeles. Courtes de chevaux en l'honneur de Quirinus, *là-même.*

Quirinus ou Romulus; aux jours où l'on célébroit sa naissance, il y avoit vingt-quatre courses de chevaux, III. 223.

## R

**R** Ambona ou Arabona. Monastère dans la Marche d'Ancone, III. 231. 232.

Rat qui ronge des fruits dans un tombeau, V. 83.

Rare de la victime observée par les Haruspices, II. 85.

M. Recanati, II. 67.

Réduction de l'as, premierement au sextans ou à son sixième; secondement à l'once ou à son douzième; troisièmement à la demi-once ou à son vingt-quatrième, III. 105.

Réductions que les poids apprennent, dont les auteurs ne font point mention, *là-même.* III. 106. 110. 111.

Réduction de l'as au sextans, les parties de l'as avec leur poids selon cette réduction, III. 108. 109.

Réductions de l'as à l'once & les parties de l'as ainsi réduit, III. 109. 110.

*Regina sacrorum* à Rome, II. 105.

Reines à Athènes, la femme du Roi soumis à l'Archonte, II. 104.

Reines ou Déeses assises sur un trône trouvées au Pays des Calmucs, V. 152. 153.

Reinés, V. 18.

Reins de la victime observés par les Haruspices, II. 85.

Relief d'un Sarcophage où les membres sortent hors d'œuvre, V. 128.

S. Remi en Provence, son arc de triomphe, IV. 78.

Rémus & Romulus; leur naissance, I. 183.

Rémus & Romulus & la louve, au-dessous des pieds de Jésus-Christ dans le diptyque de M. Buonaroti, III. 230.

*Requitorium* sépulture, V. 53.

Respecta, nom d'une fille, V. 49.

Respectus, son tombeau, V. 49.

Rétiarses sortes de gladiateurs, III. 177. se battoient contre les Sécuteurs, 178.

*Rex sacrificulus* à Rome, II. 105.

Rhamnus bourg de l'Attique, I. 199.

Rhamnusia, ainsi s'appelloit Néméus à cause de la statue faite par Phidias au bourg de Rhamnus, I. 201.

Rhea Silvia. Son histoire, I. 183. 184.

Rhea ou Cybele, I. 5.

Rhinocerot, se trouvoit dans les Indes & aussi dans l'Ethiopie. Le Rhinocerot Ethiopien paroît différent de l'Indien, IV. 159. description du Rhinocerot par Cosmas l'Egyptien, *là-même.* les Ethiopiens l'appelloient *Aru* & *Harisi*, *là-même.*

Rhodes se faisoit honneur de la naissance d'Homère, III. 20.

Rhodogone : son image à ce qu'on a cru, III. 52.

M. le Marquis Ricardi de Florence, III. 227.

Richesses immenses des anciens Rois de Perse, III. 115. & *suiv.*

Richesses prodigieuses de plusieurs particuliers Romains, III. 130. de Crassus, de Lucullus & autres, *là-même.*

M. Rigord, II. 190.

*Rio frio*, riviere froide, qui conduiit l'eau à l'aqueduc de Segovie, IV. 103.

Riviere d'Autun représentée en vieillard, III. 169.

Roi, ce nom fut conservé à Athènes après que les Rois eurent cessé, & fut donné à un homme soumis à l'Archonte. Ce nom fut aussi conservé à Rome



après l'expulsion des Rois, II. 102. 104. 105.  
 Les Rois exerçoient les fonctions du Sacerdoce, II. 4.  
 Rois de France ont pris bien des choses des Empereurs Romains, III. 238.  
 Rois captifs aux deux côtés de Rome triomphante, I. 186. 187. On dispute si ce sont des Rois Numides, I. 187.  
 Roi Parthe de M. le Président de Maisfon, II. 231.  
 Roi Parthe, III. 43.  
 Rome déesse avoit des temples, I. 183.  
 Rome & son origine entroit dans la Religion des anciens Romains, I. 181.  
 Rome triomphante affilée avec des dépouilles & la Province conquise, I. 186.  
 Rome représentée en femme qui a des tours sur la tête, I. 7.  
 Rome personnifiée & sa forme, II. 117.  
 Rome personnifiée ordonne un sacrifice, II. 90.  
 Rome personnifiée présente le globe ou l'Empire à Marc-Aurèle, III. 8.  
 Rome ne frappa des monnoyes d'argent que l'an 485. de la fondation, & d'or que bien du temps après, III. 129.  
 Rome. Sa tête sur le Semis, III. 101.  
 Rome. La Ville de Rome reçoit les honneurs du triomphe du temps de Septime Sévère, IV. 66.  
 Rome avoit un grand nombre de temples & d'oratoires, V. 66.  
 Romulus sur une quadriga d'Elephans dans un diptyque, III. 220.  
 Romulus emporté au Ciel par les vents, *là-même*.  
 Romulus emporté au Ciel sur les chevaux de Mars son pere, III. 223. reçu dans la troupe des dieux sur un diptyque, 221.  
 Romulus (Flavius Pifidius) Préfet de la Ville de Rome, III. 234.  
 Romulus, P. Remus.  
 Ronfard, IV. 129.  
 Roffi (Ottavio) I. 94.  
 Roffi (Ottavio) II. 16. 36.  
 Roffi (Ottavio) memoires de Bresse, III. 25. 157.  
 Roffi (Ottavio) V. 32.  
 Roues sur des casques, au-lieu d'aigrettes, IV. 74.  
 Rouleaux entre les mains des Romains, III. 170.  
 Rouleaux aux mains des statues; ce qu'ils signifient, III. 34.  
 Rouleaux de peaux de bêtes, III. 199.  
 Rouleau du Sénateur Capello fort long & fort large, fait de pellicules détachées de dessous l'écorce des arbres, III. 213.  
 Rouleau en papier d'Egypte dans les archives de S. Denys, contenant une lettre d'un Empereur Constantin, III. 211.  
 Rouleau dans la main d'un Sénateur, II. 72.  
 Rouleau entre les mains des statues Romaines, IV. 13.  
 Rouleau entre les mains de Minerve, I. 105.  
 Rouleau entre les mains des personnes mortes, V. 43. 44.  
 Rouleau se voit souvent entre les mains des défunts, V. 58. 59.  
*Rubea, Rosa, Ruffea, Ruffata factio.* La faction rouge, III. 79.  
 Rubens (Albert) II. 30.  
 M. Ruchat Professeur de Lausanne, II. 236.  
*Rufus-Cajus.* Roux pommelé. Se dit d'un cheval, III. 180.  
 Ruminal figuier honoré des Romains, I. 181.

## S

S Abines. Enlèvement des Sabines, IV. 31.  
 Sacchini III. 90.  
 Saccée, fête célébrée à Babylone, I. 12.  
 Sacerdoce. Les Rois l'exerçoient anciennement, II. 4.

Sacerdoce à vie, II. 10. Sacerdoce de pere en fils, 11.  
 Autre pour un temps seulement, *là-même*.  
 Sacrificateur cornu, I. 167.  
 Sacrifice à Pan, *là-même*.  
 Sacrifice fait par trois femmes qui ont des tours sur la tête, I. 8.  
 Sacrifices d'où les esclaves étoient exclus, I. 12.  
 Sacrifices faits en la présence des dieux auxquels on sacrifioit, I. 135. \*  
 Sacrifice d'un cochon aux Dioscures, I. 195.  
 Sacrifices devant la porte des temples, II. 80.  
 Sacrifices faits en la présence des dieux auxquels on sacrifioit, II. 89.  
 Sacrifice représenté dans une mosaïque, II. 78.  
 Sacrifices sur des médaillons, II. 89. & les suivantes.  
 Cérémonies singulieres d'un sacrifice, II. 86.  
 Sacrifice fait à la campagne marqué par des arbres, II. 90.  
 Sacrifice singulier fait à la campagne, II. 76. Peut-être à Pan ou à Faune, *là-même*.  
 Sacrifice rustique par trois Nymphes, II. 93.  
 Sacrifice de Bresse, II. 85. Autre de Bresse, 86.  
 Sacrifice fait à Pergame, II. 91.  
 Sacrifice de Marc-Aurèle, II. 68.  
 Sacrifice de l'oye, II. 172.  
 Sacrifice pour la victoire de Gordien Romain, II. 94.  
 Sacrifice à Jupiter Conservateur, II. 95.  
 Sacrifice au Soleil, II. 173.  
 Sacrifice fait à Mars, II. 87. A Diane, II. 82. A Diane d'Éphèse, II. 92. A Pan, II. 83. A Bacchus, II. 93.  
 Sacrifice fait à la déesse Salus pour l'Empereur Alexandre Sévère, II. 92.  
 Sacrifice d'un taureau, II. 85.  
 Sacrifice représenté dans les bains des Augustes, III. 163.  
 Sacrifice Bacchique, V. 129.  
 Sacrifice d'un belier sur un tombeau Hétrurque, V. 134.  
 Sagesse personnifiée, IV. 82.  
 Saisons ou Heures personnifiées par les anciens, I. 16.  
 Saisons: les anciens n'en admettoient que trois, I. 20. Quand commencerent-elles d'être au nombre de quatre, I. 20. 21.  
 Saisons représentées diversément, I. 18. en jeunes femmes, 21. & en jeunes hommes par les Romains, *là même*. Les quatre Saisons dans l'arc de Sévère, 22.  
 Saisons exprimées par les Romains par de petits garçons, I. 21.  
 Saisons de l'année sur le corps de Jupiter Soleil Sérapis, III. 150.  
 Saisons. Les quatre Saisons représentées sur un cerceuil, V. 125.  
 Saisons. Les quatre Saisons de l'année personnifiées, V. 130. 131.  
 Salamine se faisoit honneur de la naissance d'Hermès, III. 20.  
 Salién Prêtre de Mars avec Marc-Aurèle, II. 70.  
 Saliens Prêtres de Mars portoient le bonnet appelé *apex*, II. 87.  
 Salluste Crispe Historien censura vivement les Gouverneurs qui pillent les Provinces: établi Gouverneur de la Numidie, il pillait plus que les autres, II. 128. 129.  
 Sallustiens jardins, II. 129.  
 Salmonée se vantoit qu'il tonnoit comme Jupiter, III. 198.  
 Salomon ramassa une quantité extraordinaire d'or & d'argent, III. 117.  
 Samedi marqué par la tête de Saturne, I. 43. 44.  
 Samonicus (Q. Sérénus) Médecin Basilidien, II. 212.  
 Samos frappoit des médailles à Pythagore, I. 178.  
 Sangarius fleuve eut une fille qui selon quelques-uns fut mere d'Attis, I. 7.  
 Sanglier sur un quadrans, III. 103.

Sanglier

- Sanglier, signe militaire dans les dépouilles de l'arc d'Orange, IV. 74. 76.
- Sanglier auprès du Nil appelé *χρησολόγος*, IV. 159.
- Sappho a des médailles frappées à Mitylene, I. 178.
- Sarapis, Serapis, le premier nom est fort en usage, II. 149.
- Sarcophage ou cercueil de marbre d'un enfant, V. 105.
- Sarcophage d'albâtre, qui a sur le devant douze figures, V. 124.
- Sardes, Ville plusieurs fois Néocore, II. 45.
- Saturnales marquées le 17. Decembre, I. 37.
- Saturnales, grande fête de Saturne célébrée en Decembre, I. 11. Les maîtres servoient alors leurs esclaves, *là-même*. Les Grecs se prétendoient auteurs de cette fête, *là-même*.
- Saturnales. On envoyoit ces jours-là des préfens de cierges, I. 44.
- Saturnales s'appelloient chez les Thessaliens *Peloria*, I. 12.
- Saturne fait Eunuque le Ciel son pere, I. 9. garraté par son fils Jupiter, *là-même*.
- Saturne lié avec des liens de laine, I. 10.
- Saturne avec des ailerons aux pieds & sans les grandes ailes, I. 13.
- Saturne qui a une lumiere sur le front, I. 44.
- Saturne pris pour le temps, I. 9. Contient le cours & les espaces du temps, *là-même*.
- Saturne. Sa sphere est la premiere des sept, I. 37.
- Saturne représenté vieux, *là-même*.
- Saturne. Son buste qui marque le Samedi, I. 37. 43. 44.
- Saturne. Il paroît que le jour de Saturne ou le Samedi étoit le premier de la semaine, I. 37.
- Saturne délié aux Saturnales, sa grande fête, I. 11.
- Saturnin & Gallus, consuls l'an de Jesus-Christ. 198. V. 120.
- Satyre, sa tête avec des ailes servoit à représenter le vent, I. 43.
- Satyre monté sur une chèvre, I. 160. Satyresse qui tient un petit Satyre, *là-même*.
- Satyres & Bacchantes dont les têtes sont représentées sur le bord d'une parure, II. 62.
- Satyre ou Silene fort féroce, II. 215.
- Satyres sur des préfectures, II. 59.
- Satyres qui l'autent sur un outre de vin, III. 82. Satyres étoient souvent des gens à qui l'on donnoit la forme de Satyres, *là-même*.
- Saumaise, III. 208.
- Saxos ou plutôt *Saxos*, lézard, IV. 165.
- Saxos, III. 93.
- Saxams, surnom d'Hercule honoré dans des roches, II. 31.
- Scabilla, I. 32.
- Scaliger, IV. 116.
- Scaliger, V. 36. 46. 59.
- Scaliger, se prenoient pour les berceaux des enfans, III. 170. *Σκαλιστήρια*, se prenoient pour les berceaux des enfans, *là-même*.
- Sceptre singulier de Silicon, III. 238.
- Sceptre entre les mains de Basile consul, III. 225.
- Sceptre surhaussé d'une aigle sur un médaillon de Gordien, IV. 78. Nos Rois de la premiere race le portoient de même, 78.
- M. de Schumacker Bibliothécaire du Czar, V. 152.
- Σκιάδιον*, umbrella des Grecs, étoit apparemment ce que nous appellons chapeau, III. 72. *Σκιάδιον* d'Anacreon petit chapeau, *là-même*.
- Scipion. Tout le bien de ses filles n'auroit pas suffi pour acheter un miroir tel que les avoient les Romaines du temps de Sénèque, III. 55.
- Scipion Africain, sa continence, IV. 46.
- Scopas, sculpteur, I. 125.
- Serimia où l'on mettoit les tablettes & les instrumens à écrire, V. 27.
- Scruples pris quelquefois pour des minutes, ou des petites parties du temps, III. 171.
- Sculpteurs Grecs mettoient souvent leurs noms aux statues qu'ils faisoient, I. 51. 138.
- Sculpteurs Grecs fameux à Rome du temps de Ciceron, IV. 18.
- Seau se voit souvent entre les mains des divinités Egyptiennes, II. 155.
- Seau entre les mains d'Anubis, II. 54.
- Seaux d'eau entre les mains des dieux Egyptiens, II. 144.
- Seau à sceller, qui porte le nom de *Σαύρα*, III. 172.
- Seau pour envoyer les esclaves à la guerre, *là-même*. Seaux à sceller les portes de la terre, & les ballots de marchandises, *là-même*.
- Seau de la premiere cohorte, appelé *Σαύρα*, III. 173.
- Secespita de M. Mahudel, II. 60.
- Secundinus : son tombeau, V. 49.
- Secundinus (M. Aurele) veteran, *evocatus*, V. 331.
- Il porte la toge, *là-même*.
- Sécuteurs, sorte de gladiateurs, III. 177.
- Séguin (l'Abbé) Antiquaire, II. 42.
- Sella chorata*, III. 224.
- Selles, leur forme dans les anciens temps, IV. 251.
- Ce n'étoit qu'une piece d'étoffe. On a commencé de mettre du bois dans les selles du temps de Théodose, *là-même*.
- Semaines prises des Egyptiens, I. 37.
- Semaines personifiées par les Anciens, I. 16.
- Sémiramis. Son image à ce qu'on a cru, III. 53.
- Sémiramis. La même histoire est attribuée par différents Auteurs à Sémiramis & à Rhodogune, *là-même*.
- Semis & semissi*, la moitié de l'as, III. 99.
- Sémis qui a la tête de Jupiter ou de Janus selon d'autres, III. 100. 101.
- Sémions, espèces de divinités, I. 123.
- Sénateur sur un cercueil de marbre, I. 23.
- Sénateur ou Consul, III. 16.
- Sénateur Romain & son habit, III. 8.
- Sénèque, III. 55.
- Sept cruches avec des anses, II. 173. se rapportent peut-être aux sept planetes ou aux sept jours de la semaine, II. 174.
- Septembre étoit autrefois le septième mois de l'année, I. 29.
- Septembre aujourd'hui neuvième mois de l'année, *là-même*.
- Septembre personifié représenté presque nud, I. 355.
- Septembre sous la tutelle de Vulcain, V. 127.
- Septime Sévère & ses deux enfans sur un médaillon, I. 56.
- Septime Sévère vainqueur. Les vaincus viennent implorer sa clemence, IV. 40.
- Septime Sévère sacrifie sur un trepied, IV. 71. il est voilé, *là-même*.
- Septime Sévère. On lui apporte le corps d'Albin tué au combat donné près de Lyon, IV. 41. Sévère dans une libéralité fait donner dix pieces d'or par tête, IV. 53.
- Septunx*, sept onces, III. 99.
- Septunx*. On n'est pas bien sûr s'il s'en trouve en piece, III. 101.
- Sépulcres des particuliers où il n'étoit pas permis d'inhumer d'autres gens sous peine d'amende, V. 21.
- Sépulcres dont on vendoit & achetoit les places, V. 21. 22.
- Sépulcres des Sépentrionaux avec de grosses pierres brutes, V. 145. il s'en trouve aussi quantité de Gaulois en France, 145. 146.
- Sépulcre singulier trouvé en Allemagne, V. 147.
- Sépultures. Lieux pour les sépultures & leurs espaces marqués, V. 61.
- Sérapius à droite & à gauche de la sainte Vierge & du petit Jesus, III. 231?



- Sérapis. Son buëte marque la septième heure du jour, I. 45. 46.
- Sérapis marqué par un serpent, I. 36.
- Sérapis le même qu'Osiris, distingué pourtant dans le culte, I. 132. inconnu dans l'Égypte avant les Ptolémées, *là-même*.
- Sérapis entouré d'un serpent chargé des douze signes du Zodiaque & des quatre saisons de l'année, est le grand Jupiter Soleil Sérapis, II. 148.
- Sérapis pris par quelques-uns pour Esculape, & par d'autres pour un dieu de la Médecine différent d'Esculape, II. 153.
- Sérapis invoqué pour la santé paroît quelquefois avec les symboles d'Esculape, *là-même*.
- Sérapis qualifié invincible, II. 149.
- Sérapis pris aussi pour Pluton & pour Esculape. Figure entortillée du serpent se trouve aussi sur les tombeaux, II. 151.
- Sérapis Pluton, *là-même*. avec le chien Cerbère, II. 152.
- Sérapis Pluton entre Isis & Minerve, II. 156. entre Isis & Apollon, *là-même*.
- Sérapis représenté par un serpent, II. 53.
- Sérapis dans un navire, II. 155. tient un sceptre, est avec Isis & la Fortune, *là-même*.
- Sérapis & Apollon pris pour le Soleil, II. 157.
- Serfs ou esclaves des anciens Romains, III. 66. le grand nombre d'esclaves faisoit la richesse des maîtres, *là-même*. précautions que les maîtres prenoient de peur qu'ils ne s'enfussent, 67. ils leur mettoient des colliers avec des écriteaux pour qu'on les arrêtât, *là-même*.
- Sergia, tribu de laquelle étoit Ameria, III. 18.
- Serment. La chair des victimes sur laquelle on avoit fait quelque serment, ne devoit pas être mangée, I. 54.
- Serpent honoré pour Esculape, I. 174.
- Serpent, symbole du Soleil, I. 153.
- Serpent sur une tablette porté par Novembre personifié, I. 36.
- Serpent qui entortille une torche marque le Zodiaque, I. 13.
- Serpent sur l'autel, II. 90.
- Serpent. Les Egyptiens représentoient quelquefois leurs dieux avec le corps de serpent, II. 164.
- Serpent sur le pied de Sérapis pour marquer l'hiver, II. 153.
- Serpent qui entortille le couvercle d'un muid sur le monument d'Isis, II. 53. c'est Sérapis, *là-même*. 54.
- Serpent qui entortille un trepied, & s'élève par-dessus, II. 56.
- Serpent qui entortille Hygiea déesse de la santé, II. 154.
- Servius, II. 98.
- Servius Commentateur de Virgile, III. 182.
- Servius Commentateur de Virgile, IV. 24.
- Servius Tullius. Sa tête sur un as, III. 97.
- Servus peculiaris, V. 88.
- Sesâmes contenues dans la corbeille de Bacchus & de Cérès, I. 161.
- Sestantio, lieu près de Montpellier, IV. 88.
- Sévère gladiateur & ses combats, III. 177. 178.
- Sévérien (Marc-Aurèle) Préfet de la Ville de Rome, son tombeau, V. 64.
- Sevir du collège de six hommes, dignité sacerdotale, V. 36.
- Sévirat, espèce de sacerdoce, V. 90.
- Sextans, la sixième partie de l'as ou six onces, III. 99.
- Sextans pesé, III. 103. Sextans à la tête d'homme avec un bonnet. A la tête de Mercure avec différents petasés, *là-même*. à la coquille, le caducée & la faucille. Au chien couché & à la lyre. Au vase & à la roue, 104.
- Sexilis étoit autrefois le sixième mois c'étoit Août, I. 29.
- Sibylle prétendû de Versailles, II. 16. Sibylles, leur forme, 17.
- Sicyoniens, leur maniere d'enterrer les morts, III. 29.
- Sicyoniens: leur maniere d'ensevelir, V. 23.
- Sidonius Apollinaris, V. 107.
- Le Siècle, *Sæculum*, pris pour cent ans, I. 15.
- Siècle d'or de la Monarchie Romaine, III. 132.
- Sièges remarquables de Gaulois, III. 61.
- Sigma, Σ, a changé sa forme ainsi C. depuis le commencement de l'Empire Romain, III. 28. 29.
- Signatures d'un Décret des Athéniens, II. 108.
- Signes du Zodiaque, I. 23.
- Signes du Zodiaque sur Jupiter Soleil Sérapis, II. 149. 150.
- Signe militaire ou Enseigne, II. 74. Sa forme, *là-même*.
- Signes militaires de Constantin, IV. 68.
- Signes militaires Romains magnifiques, IV. 43.
- Signes militaires sur les navires, IV. 120.
- Signes militaires Romains anciens, quels ils étoient, IV. 30.
- Silène étoit de la troupe de Bacchus, & chef d'une troupe particulière, I. 159.
- Silène avec la massû sur l'épaule, I. 160.
- Silène monté sur un âne, *là-même*. va à un sacrifice, *là-même*.
- Silène avoit sa troupe de Silènes & de Satyres, I. 166.
- Silènes. Pausanias doute s'ils étoient des dieux, I. 159.
- Silène ou Satyre fort sérieux, II. 215.
- Silène. Sa tête sur un préticule de Bacchus, II. 59.
- Silicatores, V. 87.
- Silius Italicus, IV. 26.
- Silvain avoit sa troupe de Silvains, I. 166.
- Silvain dieu tutelaire du grand collège des Lares & des images, V. 83. 84.
- S. Silvestre honoré au Monastère de Rambona ou Arabona, III. 231.
- Simalis, surnom de Cérès, I. 74.
- Simioni (Gabriel), I. 83.
- Similis Préfet du Prétoire sous Hadrien. Vœu fait à son génie. Son épitaphe, I. 210.
- Simpulus, cuiller, II. 57.
- Sinus, renflement de la robe sur le devant, III. 7.
- Sirènes peintes en oiseaux au visage de femme, I. 23.
- Sirènes au nombre de trois, I. 236.
- Sirènes sur la main de Junon, I. 63.
- Sirènes peintes moitié femmes moitié poissons par erreur, IV. 6.
- Sistre parmi les instrumens du Flamendialis, V. 90.
- Sistre, pourquoi mis sur les urnes sépulcrales, V. 103.
- Sito, surnom de Cérès, I. 74.
- Situlaseau, II. 53.
- Smilis d'Egine, Sculpteur du temps de Dedale, II. 22.
- Smyrne personnifiée tient sur la main les deux Némées, I. 203.
- Smyrne & Chio ont frappé des médailles à Homère, I. 178.
- Smyrne disputoit la primauté contre Ephèse & Pergame, II. 35. Elle se disoit la première à cause de sa grandeur & de sa beauté, *là-même*.
- Smyrne se faisoit honneur de la naissance d'Homère, III. 20.
- Socrate camus & chauve, représenté tel dans un monument avec sa femme Xantippe, qui le gronde & le maltraite, III. 33.
- Socrate, nom sur un seuil, III. 172.
- Socrate sculpteur Thébain, I. 6.
- Le Soir personnifié, appelé en Grec *tonques*, & *vesper* en Latin, I. 16. 40.
- Soldats extraordinairement armés, IV. 28.
- Soldat nud le casque en tête, IV. 87.
- Soleil. Macrobe prétend que tous les dieux se rapportent au Soleil, I. 85. La tête du Soleil au château



- de Polignac, *là-même*.  
 Soleil représenté sur des médaillons, I. 86.  
 Le Soleil porte la couronne radiale, I. 39.  
 Soleil. Son buste représenté rayonnant, I. 84.  
 Soleil des Rhodiens qui a des feuilles de vigne mêlées parmi les rayons, I. 87.  
 Le Soleil, son jour est le second de la semaine, I. 37.  
 Soleil dans une barque que portoit un crocodile, II. 184.  
 Le Soleil adoré principalement dans l'Orient, II. 113.  
 Soleil parcourant les lignes du Zodiaque, dans le diptyque de Romulus, III. 222.  
 Soleil mis anciennement à côté de Jésus-Christ crucifié, pleurant la mort de son maître, III. 220.  
 Soleil sur des boucliers, IV. 74.  
 Soleil représenté dans un tombeau, V. 45.  
*Solarium*, solarium, ce que c'est, V. 22.  
 Le sommeil éternel, c'est la Mort, I. 218.  
 Le somme ou sommeil, sa figure, I. 220.  
 Le somme représenté sur une pierre gravée du Roi, I. 216. \*  
 Le Somme ou Sommeil signifié par un enfant blanc, I. 214. 215.  
 Le somme ami des muses, I. 217. frere de Lethé ou de l'oubli, décrit par Philostrace, *là-même*, & 218.  
 Le Somme ou Sommeil. Sa statue, I. 215. Il embrasse un lion, & a un lézard auprès, *là-même*. Surnommé *insubornus*, bienfacteur, 216.  
 Le Somme peint avec des ailes, V. 128.  
*Somno momius*, dans les inscriptions veut dire que tel nommé dans l'inscription a été averti par les dieux de quelque chose, II. 12.  
 Le songe personnifié, I. 218.  
 Le Songe. Sa figure, à ce qu'on croit, I. 220.  
 Le Songe personnifié, V. 129.  
 Sophistes : ainsi s'appelloient les Philosophes & les gens d'une grande érudition, I. 55.  
 Sopater dans Athénée, III. 176.  
 Sophroniste du Gymnase qui avoit soin d'entretenir les jeunes garçons dans les bonnes mœurs, I. 145. 146.  
 Sophocle dans Athénée, III. 54.  
 Sorcelleries & prestiges, I. 115.  
 Sorts des Saints ou des Apôtres pour deviner, I. 112.  
 Sotibius (L. Cincius) Questeur auxiliaire Flaviale, V. 62.  
 Sosipolis, génie des Eliens, II. 19. Son histoire, I. 207. 208. Les plus grands sermens se faisoient devant Sosipolis, I. 208.  
 Sostrate architecte bâtir le phare d'Alexandrie, IV. 124. Sa fourberie pour qu'on lui en attribuât uniquement l'honneur, *là-même*.  
 Sotéris, sa pierre sépulcrale, III. 210.  
 Sotira *strupa* conservatrice, qualité donnée à plusieurs déesses, I. 177.  
 Sotibase, *hypobasis*, I. 61.  
 Souhaits dans les pierres gravées, III. 173. 174.  
 Souliers échancrés, I. 36.  
 M. Spanheim, III. 96.  
 Spartien, IV. 54.  
 Spella ou Hépella, Ville autrefois florissante, III. 17.  
 Sphère de Saturne est la premiere de sept, I. 37.  
 Sphinx qui propose des énigmes, II. 165.  
 Sphinx à l'entrée d'un temple, II. 36.  
 Sphinx au bas de la table Isiaque, II. 138. On mettoit les Sphinx devant les temples, *là-même*.  
 Sphinx auprès d'une riviere, III. 169.  
*Sphintia*. Sphintia animal d'Ethiopie, IV. 164.  
 R. P. Spiridion, Piquepneu, V. 141.  
 Spon a gâté une inscription d'Athènes, II. 100. 101.  
 Spon, II. 25. 27.  
 Spon, III. 187. 192. 193.  
 Spon, IV. 116. 118.  
 Spon, V. 11. 69. 81.  
*Stabulum sacrum*, qu'étoit-ce, III. 233.  
 Stace, III. 189.  
 Stace, IV. 56. 127.  
 Stade mesure, IV. 109.  
 La Statuaire fort ancienne chez les Grecs, IV. 81.  
 Statués colossales Egyptiennes, II. 125. & *lus finis*.  
 Statués, combien difficiles à connoître, à moins qu'elles n'aient des inscriptions qui apprennent le nom, ou qu'elles ne représentent des Empereurs, III. 20.  
 Statue d'un homme de belle maniere, III. 11. 13.  
 Statue d'un Sénateur, ou d'un Consul, III. 16.  
 Statue qui passe pour une reine d'Egypte, III. 35.  
 Statue & groupe trouvés à Apt, III. 11.  
 Statue d'un homme qui a les mains liées derrière le dos; autre d'une femme, III. 16.  
 Statue qui paroît être d'un esclave, III. 14.  
 Statues en l'honneur des défunts, III. 13.  
 Statue de Marcus Nonius, représenté comme le génie de la Ville de Bresse, III. 25.  
 Statue de cuivre & d'argent érigée à Silicion aux *rostra*, III. 236.  
 Statués de terre cuite en Hétrurie & à Rome, III. 69.  
 Statués : on conservoit la mémoire de leurs auteurs, soit par des inscriptions, soit autrement, IV. 18.  
 Statués, quand commença-t-on d'en faire à Rome; IV. 9.  
 Statués de Jules-César, IV. 5. de Domitien & de Caracalla, IV. 6.  
 Statue & buste des mêmes personnes sur les mêmes monumens, V. 35.  
 Statués de Jupiter qui étoient à Rome, I. 50.  
 Statue de bronze de Jupiter *Imperator*, *là-même*.  
 Statue pour être de la dernière perfection, devoit avoir la tête faite par Myron, les bras par Praxitele, & le tronc du corps par Polyclete, I. 52.  
 Statués de l'Empereur Hadrien dans un temple d'Athènes, I. 62.  
 Statuts pour les grandes cérémonies des fêtes. So trouvent quelquefois sur les marbres venus de Grèce, V. 5.  
 Stellatina, tribu de laquelle étoit Trebie, III. 18.  
 Stephanus, II. 177.  
 Stilico, son diptyque, III. 233.  
 Silicion deux fois Consul, en 400. & 405. maître de milice en Orient, & maître de l'une & l'autre milice, III. 234.  
 Silicion. Son histoire, fameux par ses victoires sous Théodose, III. 233. Il s'écrioit *Stilicho* & *Stilico*, 234. Allié de Théodose le Grand & beau-pere d'Honorius. Sa statue de cuivre & d'argent mise aux *rostra*, *là-même*.  
 Silicion, son image sur le diptyque, III. 237. son autorité. Il affecta l'Empire, & fut tué par l'ordre d'Honorius, *là-même*.  
 Strabon, I. 51. 178.  
 Strabon, II. 27. 177.  
 Strabon, III. 73.  
 Strabon, IV. 123. 125. 126.  
*Strigil*, instrument pour les bains, III. 166.  
 Symphalides au nombre de trois, I. 236.  
 Symphalide, I. 144.  
*Subarmale*, III. 138.  
*Succubiana purpura*, *là-même*.  
 Suburane tribu, la même que la Succufane, IV. 49.  
 Succufane tribu, la même que la Suburane, *là-même*.  
*Succidanea hostia*, qu'étoit-ce, II. 85.  
 Suetone, II. 116.  
 Suetone, III. 131. 178.  
 Suetone, IV. 5. 9. 130. 132.  
 Suetone, V. 17.  
*Sugessus*, tribune où se met l'Empereur pour haranguer les soldats, est un gazon dans le disque de Valentinien II, IV. 55.  
 Suidas, I. 104.  
 Suidas, II. 27.

Suidas, IV. 123.  
 Suleves, déesses rustiques, I. 236.  
*Sulcis*, nom de certaines divinités comme il paroît, II. 236. 237.  
 Suovetaurilia de Trajan, II. 73. Sacrifice du cochon, du belier & du taureau se fait à Mars, *là-même*.  
 La Sûreté tient la main sur la tête, I. 59.  
 La Sûreté assise à l'un des côtés de Jupiter, & Junon à l'autre, *là-même*.  
 Suria femme qui tient un globe, V. 44.  
 Sylla fit faire le pavé du temple de la Fortune de Proneste, qui représente les spectacles du Nil, IV. 449. 151.  
 Symboles de Bacchus donnés à Jupiter, I. 154.  
 Symboles des Villes, I. 205.  
 Symmaque, III. 227.  
 Synode d'Apollon, V. 38.  
 Synchrones, dieux Synchrones d'Egypte, II. 166.  
 • Syringe flûte de Pan, I. 32.

## T

**T**able où les convives sont assis tout autour, à la manière d'aujourd'hui, V. 31.  
 Table triangulaire, V. 28.  
 Table Héliaque I. 84. & les suivantes, Sa structure singulière, *là-même*.  
 Table du soleil à Maroc, I. 200.  
 Table Iliaque, IV. 79.  
 Table Iliaque. Ses fragmens, IV. 84.  
 Table Iliaque semble renfermer tous les dieux Egyptiens, II. 134. Table Iliaque nouvelle, 135.  
 Isis porte sur la tête le monde, & sur les bras toute la religion, *là-même*.  
 Tablettes d'ivoire & autres pour écrire, III. 200.  
 Tachygraphes, écrivains qui alloient couramment dans leur écriture, III. 212.  
 Tacite, II. 153.  
 Tacite, III. 131.  
 Taille ordinaire de l'homme de trois coudées, prise pour une mesure, IV. 125.  
 Talent divisé en grand & petit; le grand de 80. livres, le petit de 60. III. 112. On dispute s'il y a jamais eu de grand talent, *là-même*.  
 Talent. Forme du poids du talent, III. 113. Par quel hazard ce poids du talent est venu à l'Abbaye de S. Germain des Prés, *là-même*.  
 P. Tarpidius Clemens fait un autel à Hercule appelé *Σαχαιος*, II. 50.  
 Tambour en usage dans les anciens temps, III. 80. 198.  
 Taphosiris Ville d'Egypte, ainsi appelée du sépulcre d'Osiris, II. 142.  
 Les Tarentins érigèrent un monument à Vulcain, I. 78.  
 Tarquin I. donna la bulle à son fils, I. 11. 49.  
 Tarvisium Ville municipale, V. 48.  
 Tasse Hétrusque, III. 70.  
 Tattius roi des Sabins, IV. 31.  
 Taureau orlé pour les sacrifices, II. 87.  
 Taureau qu'on va sacrifier tiré par la queue, III. 85.  
 Tauroboles, sacrifices à la grande mère ou Cybele, I. 5.  
 Taurocathapsies, jeux où l'on courroit avec des chevaux, III. 181. Jeux qui duroient plusieurs jours, *là-même*.  
 Tauromachie, différent des Taurocathapsies, III. 181.  
 Teïlores, V. 87.  
 Les Teyens frappoient des médailles à Anacreon, I. 178.  
 Telephore dieu de la convalescence sur une médaille avec Esculape, I. 179.  
 Telsosai, Initiateurs, nom que les Grecs donnoient à leurs Prêtres, II. 4.  
 Telestus sculpteur Athénien, I. 69.

Tellus, déesse appelée en grec *γῆ*, II. 8.  
 Tempé; la vallée, comment desséchée, I. 12.  
 Temple à quatre colonnes d'ordre Ionique, III. 8.  
 Temple bâti à Marc-Aurèle, III. 9.  
 Temple sur un vase Hétrusque, III. 80.  
 Temples & oratoires en grand nombre à Rome, V. 66.  
 Temple de Dindymène à Thèbes bâti par Pindare, I. 6. à Dyme, *là-même*.  
 Temple d'Athènes, dont le circuit étoit d'un demi mille, I. 61.  
 Temple de Jupiter Capitolin, ses mesures, I. 50. II. 69.  
 Temple bâti sur un autre temple se voyoit une seule fois en Grèce, dit Paulanias, I. 125.  
 Temple des Heures ou des Saisons à Athènes, I. 21.  
 Temple de Neptune de l'isthme de Corinthe décrit par Paulanias, I. 69.  
 Temples doubles en Grèce : comment faits, I. 125.  
 Temple de Palemon, I. 69.  
 Temples des anciens Grecs, II. 18. Un d'airain de Minerve, & un autre d'Apollon, *là-même*. Un de rameaux de laurier, *là-même*. Temples doubles, *là-même*. 19. Temple de cite & d'ailes d'abeilles. Temple d'osiers, 18.  
 Temple de Diane Pergée, II. 36.  
 Temple de Berecynthia dans les Gaules, II. 217.  
 Temple auprès de Cologne, *là-même*.  
 Temple des Erythréens, II. 23.  
 Temple de Phancas sur une haute montagne, II. 43.  
 Temple d'Esculape & de Latone avec ses enfans, II. 19.  
 Temple merveilleux de Cyzique, *là-même*. Abattu par un tremblement de terre, 20. Un auteur le met entre les merveilles du monde, 19.  
 Temples. Le nombre des temples représenté sur les médailles ne marque pas toujours le nombre des Néocorats, II. 35.  
 Temple de Junon Samienne, II. 23.  
 Temple fait de poutres de chêne, II. 19.  
 Temples ouverts de tous les côtés, II. 49. 83.  
 Temple de la Fortune, II. 40.  
 Temple de Junon de Samos, II. 21. On y nourrissoit des pâns, 23.  
 Temple de Diane d'Ephèse sur un médaillon, II. 25.  
 Temple de Neptune l'Équestre, II. 19.  
 Temple de Mylase, II. 24.  
 Temple de forme singulière, II. 46.  
 Temple sans toit, II. 19.  
 Temple des Nymphes, *là-même*.  
 Temple de Mars qui a une espèce de coup-pole, II. 94.  
 Temple de Jupiter conservateur d'Auguste, II. 21.  
 Temple de la communauté des Villes d'Asie au nombre de treize, II. 44.  
 Temple magnifique des Bithyniens, II. 43.  
 Temple de Minerve Cranea, II. 6.  
 Temple dont le toit est hérissé de pointes, II. 92.  
 Temple de Vesta, II. 23. Où situé, *là-même*.  
 Temples de Mars, II. 25.  
 Temple Egyptien, II. 37.  
 Temple d'Hermant, II. 176. Très-magnifique. Hermant l'ancienne Hermonthis, *là-même*. 177. Sa situation, *là-même*.  
 Temples au nombre de deux ou trois sur le même médaillon, II. 45.  
 Temple d'Hercule de Bresse, II. 38. Particularités de ce temple, *là-même*.  
 Temple d'Auvergne qui s'appelloit Vasio de merveilleuse structure, II. 217.  
 Temple auprès de Trèves dédié à Mars & Mercure, *là-même*.  
 Temple de Belenus, *là-même*.  
 Temples octogones des Gaulois, II. 219. 1. de Montmorillon, 2. de Courfeulx, 3. d'Erqui, 4. d'Aigurande, 5. du faubourg de Limoges, 6. de Vertillac, 7. de Felletin, 220. 221.

Temple



- Temple octogone de Montmorillon. Sa description, II. 221. Il est double ; temple dessus & temple dessous, 222.
- Temple octogone de Gourfeult, II. 234. N'a jamais été voûté, 235.
- Temple octogone d'Erqui, Diocèse de saint Brieux, II. 236.
- Temples dans les bas reliefs & sur les médailles représentés avec moins de colonnes qu'ils n'en avoient, IV. 18.
- Temple tout enterré découvert par la voûte, IV. 144.
- Temple sur le bord du Nil, IV. 158.
- Temple au bout du pont d'Alcantara, IV. 93.
- Temps pris pour Saturne, I. 9.
- Le Temps personnifié qui tient un grand globe, I. 13.
- Temps représenté lié avec des cordes, 110. Sa figure, *là-même*.
- Temps marqué par le Zodiaque, I. 14.
- Le Temps & la faulx, I. 10.
- Le Temps peint en Hermès, I. 13.
- Temps. Espaces du temps contenus par Saturne, I. 9.
- Le Temps avec des ailerons aux pieds & sans les grandes ailes, I. 14.
- Tenea*, fête de Junon Samienne, comment établie, II. 22.
- Tentyris Ville d'Egypte, aujourd'hui Andera. Merveilleux bâtiment qu'on y voit, II. 179.
- Terence, IV. 26.
- Terrain des Villes de Paris & de Rome s'est fort élevé par les décombres. Preuves pour l'une & pour l'autre Ville, IV. 144.
- M. Terrin fameux Antiquaire d'Arles, V. 142.
- Tertullien, III. 74.
- Tessellatum*, chambre des bains de Fréjus, III. 168.
- Tessidinet alvosi*, berceaux d'écaille de tortue pour les enfans des Césars, III. 170.
- Tête représentée sur le monument de Propece. Prise par les uns pour la tête d'Apollon, & par les autres pour celle de Propece, III. 21. 22. 23.
- Têtes & bustes qui ont passé pour des Célépatres, III. 53.
- Tête singulière d'une femme avec les quatre éléments, III. 41. 42.
- Tête rayonnante au labyrinthe d'Egypte, III. 145.
- Tête au bonnet Phrygien sur un quadrans, III. 103.
- Tête de cheval sur un triens, III. 102.
- Tête coupée dans la troupe Bacchique est peut-être celle de Penthée, I. 152.
- Têtes des bas reliefs de l'arc de Trajan emportées une nuit, IV. 43.
- Tête d'un taureau immolé, parmi les instrumens des sacrifices, IV. 72.
- Tête environnée de deux serpents, V. 42.
- Têtes de mort représentées sur des vasaux funéraires, V. 88.
- Teutobochus. Il n'y a aucune preuve que ce nom ait jamais été écrit sur l'arc d'Orange, IV. 76.
- Tetracorde, instrument à quatre cordes, III. 193.
- Mercurc en est l'inventeur selon Macrobe, *là-même*.
- ☿ dans les tombeaux marque que ceux qui les ont fait faire étoient morts, & V. marque qu'ils étoient vivans, V. 37. 43.
- Thallote, nom d'une Heure ou d'une Saison selon les Athéniens, I. 19.
- Théagène Thébain combat vaillamment à la bataille de Chéronée, IV. 48.
- Théâtre de Bresse, III. 175.
- Théâtre d'Héracle, III. 176.
- La Thébaïde avoit des carrières de marbre, V. 17.
- Thébes d'Egypte entre les merveilles du monde, II. 20.
- Thémis de Bresse, I. 238.
- Thémison introduit du temps de Pompée la méthode dans la Médecine, III. 39.
- Théocrète, I. 21.
- Théodecte fit une Tragédie intitulée Maufole, V. 13.
- Théodoret, II. 28. 29.
- Théodoric Roi d'Italie ôte les impôts mis sur le papier, III. 209.
- Théodoric dans Cassiodore, III. 179.
- Théodose & Valentinien troisième écrits sur une colonne milliaire, IV. 116.
- Théodose défait le tyran Maxime, IV. 61.
- Théodose le Grand après avoir défait le tyran Maxime, donne un congiaire ou une libéralité au peuple, IV. 61.
- Théodose (M. Aurele) son tombeau avec des mains, V. 114.
- Théologiens, Dignité sacrée considérable, I. 56.
- C'étoient les mieux instruits dans l'histoire des dieux, *là-même*.
- Théophraste, II. 188. III. 37. 201. 202. 207.
- Théophraste parle du papier d'Egypte, comme en usage dans les pays étrangers, III. 204.
- Théopompe disciple d'Isocrate remporta le prix sur les autres beaux esprits aux jeux funèbres de Mausole, V. 13.
- M<sup>e</sup> Thérèse Pamphile aussi recommandable par son mérite que par sa qualité, III. 17.
- Thermarius* qui avoit quelque office dans les Thermes, V. 96.
- Thermes appellées *Variante*, III. 160. c'étoient les Thermes d'Elagabale, 161.
- Thermes de Fréjus, leurs dimensions, III. 167. leurs parties, *là-même*, dessinées par M. de Peirelc, *là-même*.
- Thésée abandonne Ariadne, I. 156.
- Thesmothètes d'Athènes au nombre de six, II. 1022 étoient des neuf Archontes, 106.
- Thésalie & Hémonie, I. 12.
- Thésaliens vinrent faire l'exercice & le jeu des taureaux à Rome, III. 181.
- D. Pierre Thivel Religieux Bénédictin, IV. 86.
- Thoracée *Θοράκιον*, ce que c'étoit, V. 22.
- Thoracida, IV. 63.
- Thorax verd, II. 80.
- Thoth mbis Egyptien, Septembre, II. 201.
- Thoth ou Thoth le Mercure des Egyptiens, I. 97.
- Thrasymède Parien Sculpteur, I. 174.
- Throne de Neptune gardé par un monstre marin. Ornaments de ce thrône, I. 71.
- Thucydide, V. 7.
- Thyiades de Bacchus, II. 16.
- Θύια* nom des Prêtres & des Sacrificateurs chez les Grecs, II. 4. Mot en usage aussi chez les Grecs Chrétiens, *là-même*.
- Thyrse entre les mains de Jupiter, I. 62.
- Thyrse d'or de quatre-vingt-dix coudées, III. 125.
- Tiare est la même chose que cidaris, corbacia, corymbantium, I. 225.
- Tiare Phrygienne chez presque tous les Orientaux, I. 103.
- Tiare Phrygienne, II. 63.
- Tiarses approchant de celles des Perses, II. 175.
- Tiare Phrygienne donnée à tous les Orientaux par les Chrétiens Occidentaux, III. 50. 51.
- Tiare donnée par les anciens à tous les Orientaux, III. 50.
- Tiarses sur la tête des trois Anges qui parloient à Abraham, *là-même*.
- Tiare des Parthes semblable à la Phrygienne, IV. 67.
- Tibere ôte tous les ayles des temples, II. 26.
- Tibia*, la flûte. Nom pris de ce qu'on faisoit autrefois la flûte de l'os de la jambe de quelque animal, 186.
- Tibia utricularis*, c'est la musette, III. 188.
- Tibre peint en vieillard dans l'arc de Constantin, IV. 68.
- Tibre personnifié, I. 151.
- Tigre, IV. 165.
- Tigres attelés au char de Bacchus & d'Ariadne, III. 183.



- M. du Tilliot Gentilhomme de feu M. le Duc de Berri, I. 81. 161.  
M. du Tilliot Gentilhomme, son riche cabinet, III. 232.  
Timoclée, son histoire, IV. 45. violée par un Capitaine, le précipite dans un puits; menée à Alexandrie qui la renvoie libre, 45. 46.  
Tite Empereur assis portant la toge, III. 5.  
Tite odieux à Domitien, pourquoi, V. 138.  
Tite-Live, I. 140. 182.  
Tite-Live, II. 99. 116.  
Tite-Live, IV. 9. 47.  
*Titulare*, peindre des titres de livre, I. 26.  
Titus prénom donné à Domitien & à d'autres, V. 81. 82.  
Tityrus jouoient avec les pieds, I. 32.  
*Toga palmata*, qu'étoit-ce, IV. 8.  
Toge, habit fort incommode, I. 29. Elle conserva encore son nom après qu'elle eut beaucoup changé de forme, I. 30.  
Toge, espèce de surtout, II. 72.  
Toge habit tout ouvert, II. 72.  
Toge rouge, II. 80.  
Toge verte, *là-même*.  
Toge peinte, III. 225.  
Toge de Marc-Aurèle frangée, III. 8.  
Toge avoit la figure d'un demi cercle, étoit fort grande, III. 6.  
Toge ouverte pardevant, III. 169.  
Toge, habit Romain sur lequel on a fort disputé, la question décidée, III. 3.  
Toge d'une étoffe légère, comment elle s'agençoit, III. 7.  
Toge, nouvelle preuve qu'elle étoit ouverte, III. 10.  
Toges qui montrent des angles en bas : preuve qu'elles étoient ouvertes, III. 9.  
Toge pretexte, les Consuls la portoient, III. 225.  
Toge, habit ouvert pardevant, V. 55.  
*Togula*, ce que c'étoit, les liftours en portoient, III. 16.  
Toits anciens plats comme ceux d'Espagne, d'Italie & de Languedoc, III. 63.  
Tombeaux faits aux dépens du public se trouvent en assez grand nombre, V. 25.  
Tombeau qui a tous les ornemens de la façade d'un Temple, V. 27.  
Tombeau fort orné, V. 44. 45.  
Tombeau de forme particulière avec le couvercle à écaille, V. 35.  
Tombeau qui a servi à deux couples, maris & femmes, V. 36.  
Tombeau, V. 50.  
Tombeaux appelés quelquefois dans les épitaphes *quietorium*, reposoir, *domus aterna*, maison éternelle, V. 53. 54. soin qu'on avoit anciennement de préserver les tombeaux de profanation, V. 54.  
Tombeau de quatre personnes mortes en même temps, pere, mere, deux fils, V. 52.  
Tombeau Grec à Metz, V. 98.  
Tombeau extraordinaire de Salisburi, V. 147.  
Tombeau de Barbares dans l'Evêché de Munster dans lequel cent moutons peuvent se mettre à couvert, V. 148.  
Tombeau de Salisburi, V. 149. fort singulier. Ignace Jonas prétend que c'est un temple, 150.  
Tombeaux Hébraïques, V. 132. & *les suivantes*.  
Tombeaux de Metz, V. 89.  
Tonneaux avec des cerceaux, IV. 68.  
Torches en sautoir, V. 56.  
*Torso* de Miquelange, I. 47.  
Tortuë sous le pied de Venus celeste, I. 124.  
Tortuë avec Mercure, I. 95. 96.  
Tortuë, IV. 36.  
Tortuë à faux, IV. 35.  
Tortuë à belier, IV. 39.  
Tortuë dans laquelle il y avoit un belier, IV. 35.  
Tortuës dans le fronton d'un monument, V. 42.  
Tours sur la tête de Cybele & des Villes, I. 7.  
Tour sur la tête d'Isis, I. 132.  
Tour d'ordre, nom donné au phare de Boulogne, IV. 134.  
Tour octogone du Cimetière des Innocens à Paris, IV. 144.  
Tours pour défendre les ports & pour éclairer la nuit, de fort ancien usage, IV. 123.  
Tour à l'entrée du port de Fréjus, IV. 121.  
Tour de Douvre pour éclairer les vaisseaux, IV. 137.  
Tour octogone de Montbrun près de Maignon en Bretagne, IV. 145. sa description, 146.  
Tour-Magne. On y entrenoit un feu la nuit. Elle s'appelloit aussi la tour du trésor. Le dedans de figure extraordinaire, IV. 141. Elle ne paroît pas avoir servi de phare pour la mer voisine, 142.  
Tour-Magne comme elle est aujourd'hui. Sa description, ses mesures, IV. 140. & *suiv.*  
Tour-Magne de Nîmes fort antique octogone, IV. 139.  
M. de Tournesfort, III. 152.  
M. de Tournesfort, V. 25.  
Trabea, habit, I. 23. d'où est venu ce nom, 29. III. 225.  
Tragédie personifiée, IV. 82.  
Trajan établit Parthamaspates Roi des Parthes, IV. 43.  
Trajan prend Crispinthe & vainc les Parthes, *là-même*.  
Trajan nud représenté sur un signe militaire, IV. 44.  
Traité entre des Villes sur les marbres venus de Grèce, V. 5.  
Trailliens deux fois Néocores, II. 57.  
Trancher arrondi qui servoit pour découper la chair des victimes, II. 61.  
La Tranquillité personifiée, I. 69.  
Travaux d'Hercule grossièrement exprimés, I. 143.  
Trébellius Pollio, III. 238.  
Trébellius Pollio, IV. 63.  
Trébie, Ville d'Italie de la tribu Stellatina, III. 128.  
*Trensis*, pièce de trente as, III. 66.  
Trépiéd au lieu d'autel, II. 73.  
Trépiéd de M. Mahudel, II. 60.  
Trépiéd singulier qui sert d'autel, II. 75. 76.  
Trépiéd triangulaire des trois Graces, II. 10.  
Trépiéd dessiné par M. le Brun, II. 56.  
Trépiéd au lieu d'autel pour sacrifier, II. 70.  
Trépieds d'argent de grandeur démesurée à la pompe de Ptolémée, III. 124.  
Trépiéd nom d'instrument inventé par Pythagore de Zante, III. 135. manière extraordinaire de le jouer, *là-même*.  
Trépiéd servoit d'autel pour les sacrifices, IV. 71.  
Trépieds d'or au nombre de deux cent, III. 123.  
Tréforier des largesses, appelé *Comes largitionum*, IV. 58.  
Tréfors extraordinaires des Perses, III. 119.  
Tréfors immenses cachés. Leurs découvertes ont servi à entretenir le commerce de l'or, III. 139.  
Tréfors des Perses tombent en la puissance d'Alexandre le Grand, III. 121.  
Treffes de cheveux extraordinairement longues, V. 135.  
Trézéniens appelloient un mois Grestion, I. 12.  
Triangle des trois Graces, II. 10.  
Triangle sur un tombeau, V. 99.  
Tribunal où est assis Trajan, IV. 45.  
*Tribunal Cespitium*, qu'étoit-ce, IV. 56.  
Tribune où se met Valentinien second pour haranger est un gazon, IV. 55.  
Tribus, leurs noms mis souvent sur les tombeaux, & dans les inscriptions, III. 22. Le nom de la tribu se met ordinairement après le prénom & le nom, & devant le furnom, fort rarement après, *là-même*.  
Tribu Succulane la même que la Suburane, IV. 49.  
Tribus Romaines répandues dans l'Empire Romain, I. 239.

Tribus de l'Attique au nombre de 174. V. 6.  
 Tricorde, instrument à trois cordes, III. 192.  
 Trident entre les mains d'un homme, IV. 158.  
 Triens, le tiers de l'as ou quatre onces, III. 99.  
 Triens pelé, III. 102.  
 Trigone, III. 196. Il a trente-cinq cordes, *là-même*.  
 Trigone, instrument de musique à trois angles, III. 66.  
 Trimalchion & son festin, I. 10.  
 Triomphe de Lucius Verus sur un médaillon, IV. 78. Autre de Commode, *là-même*.  
 Triomphe de Septime Sévère sur les Parthes, IV. 66.  
 Triomphes des deux Philippe père & fils, IV. 79.  
 Triomphe de Constantin après sa victoire sur Maxence, IV. 68.  
 Triomphe marqué sur le frontispice d'un temple, II. 68.  
 Tristari, II. 46.  
*Trojanus* : pourquoi ce nom est-il donné à Minerve, I. 20.  
 Triton qui joue du cor sur la proue d'un navire, IV. 120.  
 Troie représentée, IV. 84.  
 Troie, guerre de Troie sur quelques fragmens trouvés à Rome, IV. 82.  
 Tromentina, tribu de laquelle étoit Persée, II. 16.  
 Trompette ou flute taillée, III. 191. Trompette droite en usage chez les Juifs, *là-même*.  
 Trompette traversée, III. 190.  
 Trompettes, jouoient ordinairement après la mort des hommes, pour témoigner qu'ils ne peilloient ni par le fer ni par le feu, III. 170.  
 Trompette tordue, I. 149.  
 Trophées de la colonne Antonine, IV. 48.  
 Trophée dans un médaillon. Autre dans un médaillon de Commode, IV. 50. Autres trophées *là-même*.  
 Trophée du Cabinet de M. le premier Président Bon, IV. 49.  
 Trou dans les Arènes, pour donner du jour aux prisonniers de l'Amphithéâtre, III. 240.  
 Trou dans les urnes pour recevoir les larmes des parens, V. 18.  
 Truie de Lavinium sur une médaille, I. 182.  
 Tuccia de M. le Baron de Craffier, I. 66.  
 Tuyau des bains & sa légende, III. 165.  
*Tunica palmata*, III. 224.  
*Tunica talaris*, III. 8.  
 Tuniques, ceux qui les portoient longues & à longues manches passoient pour des gens effeminés, III. 6. Tunique à manches fort courtes, en usage chez les Romains, *là-même*.  
 Tunique parsemée d'yeux donnée au Temps, qui tient une torche entortillée d'un serpent qui marque le Zodiaque, I. 13.  
 Tunique boutonnée, I. 32.  
 Tunique rouge, II. 80.  
 Tunique plissée, IV. 14.  
*Turris*, nom de Cybele, I. 7.  
*Turris ordans*, ou *ordans*, ainsi appelloient-on la tour du Phare de Boulogne sur mer, IV. 134.  
*Tusis*, les mêmes que les Hétrusques, III. 73.  
 Tuyaux des Egyptiens en forme de Lyon, II. 145.  
 Tybi, mois Egyptien, Janvier, II. 201.  
 Tyllinus dieu de Bresse, I. 240. Sa statue étoit de fer, *là-même*.  
 Tymble, III. 178.  
 Tympanon avec des gretots, III. 197.  
 Tympanon entre les mains de Cybele, I. 4. 5.  
 Tyrimus dieu de Cyzique, II. 28.  
 Typhon le principe du mal, II. 138.  
 Typhon selon quelques uns s'étoit transformé en crocodile, II. 185.  
 Typhon tua son frere Osiris, & divisa son corps en 26. pieces, II. 141.  
 Tyriens lient la statue d'Apollon à celle d'Hercule,

de peur que la statue d'Apollon ne s'enfuit, II. 22. 23.  
 Tyrrhéniens de Tyrrhénius, sont les Hétrusques, III. 74.  
 Tyrrhénius fils de Manès, Roi de Lydie, s'établit en Hétrurie avec une partie des peuples de Lydie, III. 75.  
 Tyrrhénius inventa la trompette faite d'une coquille, III. 190.

## V

V Dans les monumens marque que ceux qui les ont fait faire étoient vivans, & 6. marque qu'ils étoient morts, V. 37.  
 M. Vaillant, II. 30. 31. 33. 34. 44. 45. 94. 178.  
 Vaisseau funéraire singulier, V. 88.  
 Valentinia déesse, II. 112.  
 Valentin qui fut du temps de Constance Commandant d'armée en Illyrie, I. 18.  
 Valentin, celui à qui l'on a dédié & offert le Calendrier fait du temps de l'Empereur Constance, I. 26. 27. 28.  
 Valentinien donne un coup de poing à un Neocore qui lui avoit jeté de l'eau lustrale : relegué par Julien l'Apôstat, II. 28. Valentinien fut depuis Empereur, II. 29.  
 Valentinien & Gnostiques grands prestigitateurs, II. 164.  
 Valentinien du Disque de Genève est Valentinien II. On le prouve, IV. 60. & *suiv.*  
 Valentinien second. Sa largeëlle après une victoire, IV. 51. harangue ses soldats, IV. 56. tué par Arbogaste, IV. 64.  
 Valere Maxime, I. 175.  
 Valere Maxime, III. 52. 73.  
 Valere Maxime, IV. 8.  
 Valere Maxime, V. 109.  
 Valentin & Gallien représentés ensemble, II. 95.  
 Valerius (Marcus) triomphateur se servoit de deux couronnes de myrte & de laurier, I. 33.  
 Q. Valerius Préteur sur la flotte de C. Lutatus qui défit les Carthaginois ; demande le triomphe, est rejeté, V. 109. 110.  
 Valerius Efficax fait faire une belle urne cinéraire pour son affranchi, V. 117. 118. &c.  
 Valerius Verna, ou esclave né dans la maison & affranchi ; sa belle urne cinéraire, V. 117.  
 M. de Valois, II. 28.  
 M. Vandale un des plus habiles du siècle, II. 102.  
 M. Vandale, II. 30. 34. 36.  
 Variations des images des dieux, I. 63.  
 Varron, I. 172.  
 Varron, II. 67.  
 Varron rapporté par Plinie, III. 200. 203.  
 Varron, IV. 49. V. 96.  
 Vase de Bacchus gardé par un animal, I. 24.  
 Vases singuliers & extraordinairement grands sur un autel des Dioscures, I. 195.  
 Vases de Bacchans jettent des flammes par la bouche, II. 15. 16.  
 Vase de M. Recanati Gentilhomme Venitien paroît être des Basilidiens, II. 214.  
 Vase d'or d'où sortoit une flamme, II. 16.  
 Vases d'or, dont le nombre & la grandeur étoit extraordinaire à la pompe de Ptolémée, III. 124. 125.  
 Vase Hétrusque, dont l'image est séparée en deux tableaux par un fleuve, III. 85.  
 Vases Hétrusques d'autre manière, III. 88.  
 Vases d'or en grand nombre à la pompe de Ptolémée Philadelphe, III. 123. 124. 125.  
 Vase de Bacchans & de Bacchantes, III. 77.  
 Vases de terre étoient en très-grand nombre dans l'Italie, III. 69.  
 Vases Hétrusques d'Arezzo, fort estimés anciennement, *là-même*.

- Vase Hétraque fort grand & historié, III. 71. Autre, 83.
- Vallô, nom d'un temple d'Auvergne de merveilleuse structure, II. 117.
- Vates, Prophètes ou Devins, II. 12.
- Vegece, III. 189.
- Vegece, IV. 35.
- Vegece, V. 32.
- Velin mêlé avec les feuilles de papiet d'Egypte, comment, III. 106.
- Vendanges faites par des Génies, I. 161. 162.
- Vendredi, jour où l'on coupoit les cheveux, I. 42.
- Vendredi personnifié est Venus, I. 38. Marqué par le buste de Venus, I. 44.
- Veneralia, fêtes ce semble de Venus, I. 32.
- Veneta factio, la faction bleue, III. 177.
- Vente des Capifs *sub hasta*, IV. 49.
- Vent représenté par une tête de satyre, I. 43. Avec des ailes, *là-même*.
- Vents exprimés sur un diptyque, l'un comme un enfant ailé, l'autre comme un satyre, III. 220. Peut-être que chaque vent avoit sa figure particulière, 221.
- Venus celeste est dite la plus ancienne des Parques, I. 23.
- Venus celeste d'or & d'ivoire tenoit un pied sur une tortue, *là-même*.
- Venus celeste se trouve rarement dans les anciens monuments, *là-même*.
- Venus celeste armée, *là-même*.
- Venus marine sortant de la mer couronnée par Pitho, I. 124.
- Venus sortant de la mer avec les Nereïdes, I. 69.
- Venus marine debout sur les ondes de la mer, I. 124.
- Venus populaire montée sur un bouc, I. 125.
- Venus victorieuse sur un lapis lazuli au revers d'Albin Empereur, I. 129. Elle est victorieuse de sa double victoire, *là-même*.
- Venus. Ses images, I. 125. 126.
- Venus Cnidienne faite par Praxitele. Son histoire & sa figure sur un médaillon, I. 127.
- Venus de Richelieu, I. 126.
- Venus d'Arles, I. 125. 126.
- Venus debout sur un taureau, I. 128.
- Venus tenant le gouvernail, I. 127.
- Venus Myrtea, I. 33. Appelée depuis Murtia, *là-même*.
- Venus, son buste qui marque le Vendredi, I. 43. 44.
- Venus qui marque le Vendredi dans une pierre gravée, I. 41. 42. 43.
- Venus sur une bûche devant la déesse est Avil personnifiée, I. 32. Elle est sous le myrte, *là-même*.
- Venus mise pour Vendredi personnifiée, I. 38.
- Venus Hermaphrodite, bas-relief, I. 243. 246.
- Venus mise avec Mars sur le pulvinar, II. 99.
- Venus Cnidienne, son temple ouvert de tous les côtés, II. 83.
- Venus sur un monument Hétraque, II. 66.
- Venus sur la colonne de Cusfi, II. 227.
- Venus représentée, III. 80.
- Venus assise, III. 82.
- Venus qui tenoit un peigne, III. 54.
- Venus sur un semis, III. 100.
- Venus Coa étoit venue, III. 194.
- Venus qui se contemplot dans un miroir après s'être fardée, III. 54.
- Venus avec Cupidon, III. 86.
- Venus qui tient une branche de Myrte, III. 79.
- Venus sortant de la mer sur un cygne volant, III. 87. 88. accompagnée de deux Cupidons, 88.
- Venus celeste, III. 53.
- Venus de Médicis, IV. 4.
- Venus sur un signe militaire, IV. 44.
- Venus couronnée de laurier au jugement de Paris, IV. 80.
- Venus regardée des Romains comme leur mere, IV. 44.
- Venus, son culte devint plus grand depuis que Jules César eut répandu qu'il descendoit d'elle, IV. 44.
- Venus sur le monument d'Artemide, V. 13.
- Venus & Cupidon tourment le dos aux morts, V. 124. 125. 126.
- Venus tutelaire du mois d'Avril, V. 127.
- Verrès emporta à Rome beaucoup de statues des meilleurs Sculpteurs Grecs, IV. 18.
- Vertu personnifiée, IV. 82.
- Vertumnus est un des dieux qu'on appelloit Samons, I. 172.
- Vertumnus avec Minerve & Mercure, I. 170. 171.
- Vertumnus se changeoit en plusieurs formes, I. 172.
- Vertumnus de Seaux le plus beau qu'on puisse voir, *là-même*.
- Vesper, le Soir personnifié, I. 40.
- Vesta ou Vestale, de Versailles, auprès d'un autel flamboyant, I. 66.
- Vesta, belle statue de Monseigneur le Cardinal Gualtieri, I. 65. 66.
- Vesta des Boulangers de Rome avoit une meule auprès, I. 13.
- Vesta. On la mettoit presque dans toutes les maisons, I. 55.
- Vesta a inventé l'architecture des maisons selon Diodore de Sicile, I. 65.
- Vesta & Phœbus dieux Penates d'Auguste, I. 66.
- Vesta mise avec Vulcain sur le pulvinar, II. 99.
- Vestales honoroient Apollon Médecin, II. 90.
- Vestales qui sacrifient voilées, II. 23.
- Vesta déesse tutelaire de Decembre, V. 127.
- Vétérans avoient servi vingt-cinq ans. Ces années furent depuis réduites à vingt, IV. 13.
- Vétérans étoient ceux qui avoient servi vingt ans, V. 34.
- P. Vertius; ses qualités marquées sur son tombeau, V. 35.
- Vestales avoient des affranchis, V. 48.
- Vestis. *A veste*, Officiers de l'Empereur, *à veste privata*; autres *à veste maxima*; autres *à veste venatoria*; autres *à veste magna Lævie*, V. 56.
- Ugution cité par M. du Gange, I. 114.
- Vibidius affranchi des Vestales, V. 48.
- Victimaire qui a la jambe entortillée d'un serpent, II. 78.
- Victimaire extraordinairement vêtus, II. 86.
- Victimaire qui tient un maillet, II. 81.
- Victimaire nud, II. 76.
- Victimaire nud jusqu'à la ceinture, II. 71.
- Victimes. La chair des victimes sur laquelle on avoit juré n'étoit jamais mangée, I. 54.
- Victoire parmi les dieux marins, I. 72.
- Victoire de Gordien Romain contre les Perses, II. 94.
- La Victoire personnifiée qui va sacrifier pour Antonin le Pieux, II. 90.
- La Victoire sacrifie un taureau à Diane nue, II. 94.
- Victoire écrivant sur un bouclier, II. 123.
- La Victoire met des couronnes de laurier sur les têtes de Valerien & de Gallien déjà couronnés de laurier, II. 96.
- Victoire qui porte un chapeau comme ceux d'aujourd'hui, III. 72.
- Victoire exprimée sur un bas relief, III. 152.
- Victoire assise qui met ses pieds sur une grande aigle, III. 227.
- Victoire marquée dans un bas relief, IV. 42.
- Victoire qui tient un pied sur un globe, IV. 87.
- Victoires : marques de victoires dans les monuments de Flavigny, IV. 86.
- Victoire ailée, sa figure, IV. 48.
- Victoire qui couronne Valentinien second, IV. 51.
- Victoire navale, IV. 87.
- Victor fils de Maxime tyran tué par Argobaste, IV. 62.



- Victor (Marc-Aurel) fait bâtir l'arc qu'on appelle de Gallien, IV. 73.
- Victorieux à pied qu'une Victoire couronne, III. 64.
- Vicus Sandaliarius*, rue des Cordonniers de l'ancienne Ville de Mets, V. 89.
- Vidourle, *Viturius*, rivière où est le Pont d'Ambrois, IV. 88. 89.
- Vieillard aux grandes ailes qui semble signifier le temps, V. 128.
- La sainte Vierge avec le nimbe auprès de la Croix, III. 230.
- La sainte Vierge qui tient le petit Jésus avec le nimbe tous deux, III. 231.
- Vierge Prêtresse de Diane Hympe violée par Aristocrate, II. 6.
- Virgesses Prêtresses de Diane d'Ephèse, II. 5.
- Vierge qui apaise la licorne, fait rapporté par Isidore, ce fait est représenté sur une pierre, III. 36. revoque en doute, 37.
- Vignerons de Rome déterrent un grand trésor de médailles d'or, III. 136. s'enfuit avec son trésor à venise, 137.
- Vilius aqua Claudia*, qu'étoit-ce, V. 86. *Vilius* se lit toujours ainsi dans les inscriptions, & non *Villius*, là-même.
- Villes personnifiées prenoient la forme de Cybele, II. 117. IV. 42.
- Villes représentées par une femme qui a des tours sur la tête, en Orient, & rarement en Occident, I. 7.
- Ville d'Asie personnifiée qui fait des vœux pour l'Empereur, II. 117.
- Ville personnifiée, c'est une femme qui porte une tour sur la tête, IV. 42.
- Villes en grand nombre & près les unes des autres dans l'ancienne Egypte, IV. 158.
- Vin aux sacrifices pour les défunts, V. 57.
- Violet, espèce de pourpre, II. 79.
- Virgile, le Platon des Poètes, étoit dans un Laraire d'Alexandre Sévère, I. 212.
- Virgile, I. 41. 132. II. 76.
- Virgile, les vers qui lui sont attribués, *Copa Syriaca*, &c. ne marquent point la musette, III. 88. 189.
- Virgile, III. 182. 185. 193. IV. 24. 16.
- Viso omine*, marque un présage que quelqu'un croit avoir eu, II. 12.
- Visu monitu* marque une vision que tel ou tel croit avoir eue de la part des dieux, là-même. *Ex visu*, marque une vision que tel ou tel croit avoir eue de la part des dieux, là-même.
- Vitellius, dépense incroyable qu'il faisoit par jour pour la table, III. 151.
- Vitrave, I. 52. II. 55.
- Vitrave, III. 157.
- Vitrave, IV. 33. 36.
- M. Vivant, III. 111. 112.
- Vivus posuit & vivus posuit*, se trouvent souvent dans les monuments, V. 35.
- V. G. P. *viva gemens posuit*, V. 100.
- Ulpus (Marc.) affranchi, esclave né dans la maison de l'Empereur, (apparemment de Trajan dont il porte le nom) son secrétaire pour les épîtres Latines, V. 118.
- Umbella* d'Albéric, chapeau, III. 72. semblable à ceux d'aujourd'hui, 87.
- Umbo*, l'extrémité ou la pointe du sinus de la robe, III. 7.
- Uncia & stips uncialis*, une once, III. 99.
- Vœux des Romains, à quelle fin on les faisoit, I. 110.
- Vœu à Jupiter & à l'assemblée des dieux, II. 122.
- Vœu fait à Jupiter, à Junon, à Hercule & au Génie, II. 121.
- Vœu à Jupiter & aux dieux Manes fait pour la santé, II. 112.
- Vœu fait au Soleil, II. 113.
- Vœu fait au Dieu grand & éternel, parce qu'il avoit
- exaucé la prière de celui qui le fit, II. 113.
- Vœu à Jupiter, à Mars & à tous les dieux, II. 123.
- Vœux au dieu Panthéus, II. 111. Autres laissés à accomplir par testament aux héritiers, là-même. Vœu d'un étançonné d'argent de cent livres pèsant, là-même.
- Vœu fait à un dieu quel qu'il puisse être, là-même.
- Vœu à tous les dieux, là-même.
- Vœu fait par l'ordre de la déesse Valentin, II. 112.
- Vœux pour les Empereurs, II. 116.
- Vœu de Maximien Hercule, collègue de Dioclétien, II. 121.
- Vœu pour cinq, pour dix, pour vingt-ans, & au-delà, II. 116.
- Vœu fait par le collège des Augures, II. 118. pour Apolaustus, là-même.
- Vœu des habitants de la rue de Mets, appelée de l'honneur, II. 120.
- Vœu de Claudia Syntyché à la mère des dieux, II. 114.
- Vœux, après les monuments sépulcraux, sont les plus communs de tous les monuments, II. 112.
- Vœux particuliers, II. 123.
- Vœu pour la santé de Marc-Aurel, IV. 27.
- Voye ancienne entre Montpellier & Nîmes, élevée de cinq pieds sur terre, IV. 89.
- Voluntaria*: *cohors voluntaria*, ou *voluntarium*, V. 51.
- Voluntillius nom sur une urne, V. 122.
- Voluptaria*: *cohors voluptaria*, ou *voluptarium*, V. 51.
- Vomitoria* des théâtres, III. 175. qu'étoit-ce, là-même.
- Vopisque, III. 207.
- Vopisque, IV. 55.
- Vossius (Isaac), IV. 126. 128.
- Vossius, II. 129.
- Uranides, nom sur une pierre gravée, I. 57.
- Uranie, de Versailles, couronnée d'étoiles, I. 89.
- Uranie aime le mois de Mai, I. 34.
- Uranie Muse peut avoir été confonduë avec Venus céleste, I. 124.
- M. de Urbanis, noble famille: ils sont Comtes d'Acuti, III. 18.
- Urne triangulaire de M. le Comte d'Oxford, I. 139.
- Urne de Porphyre trouvée dans le sépulchre, à ce qu'on croit, de Pallante, I. 92.
- Urnes avec des palmiers, II. 57. Marquent la célébration des jeux, là-même.
- Urnes sépulcrales de terre des anciens Gaulois, III. 61.
- Urne de pierre d'une espèce dont on ne convient pas, cannelée d'une cannelure torsée, V. 16.
- Urne avec une inscription curieuse, V. 17.
- Urne trouvée auprès du Mans, où il y avoit des ossements brûlés, V. 18.
- Urne fort grande qui a un trou carré au couvercle pour recevoir les larmes, V. 18.
- Urne sépulcrale faite par un homme vivant pour des gens encore vivans, V. 66.
- Urnes sépulcrales: combien de précautions on prenoit pour empêcher qu'elles ne fussent violées, V. 74. 75.
- Urne des pêcheurs, V. 115.
- Urne cinéraire de Benignus Nanneus, V. 116.
- Urnes des plus belles de Valerius Verna & affranchi, où sont les portes de l'enfer, V. 117. 118.
- Urne de Voluntillius trouvée à Anvers avec d'autres monuments, V. 122.
- Urne de verre qui représente une femme assise, V. 142.
- Urne lacrymatoire, V. 15.
- Urne lacrymatoire de cristal, qui a la forme d'un poisson, V. 115.
- Urne lacrymatoire qui a l'inscription AMOR, V. 116.
- Urne lacrymatoire, V. 122.
- Ursula, nom de femme, se trouve assez souvent dans les inscriptions, V. 50.
- Ursula, nom de femme, se trouve assez souvent dans les

inscriptions, V. 49. 50.  
*Urus*, bœuf sauvage, III. 189.  
 Vulcain représenté dans un beau marbre, I. 78.  
 Vulcain sans bonnet dans un monument, *là-même*.  
 Représenté boiteux, I. 79. Il portoit un bonnet  
 bleu, *là-même*.  
 Vulcain mis avec Vesta sur le pulvinar, II. 99.  
 Vulcain forge des armes pour Achille, IV. 83.  
 Vulcain dieu tutelaire de Septembre, V. 127.

## W

M. **W**ilkins (David) Chanoine de Canterburi  
 fort habile, II. 198.  
 P. Wiltheim Jesuite, III. 221.

## X

**X** Anhippe femme de Socrate, gronde & maltraite  
 fort son mari, III. 33.  
 Xenophon, III. 33. 43. 44.  
 ΞΙΟΙΤ, *Xioit*, animal monstrueux d'Ethiopie, IV.  
 164.  
 Xiphilin, II. 19.  
 Xiphilin, III. 223.

Xiphilin, IV. 44. 133.  
 Ξα veut dire *ξξβαδον*, oxobathon, sorte de mesure,  
 I. 35.

## Y

**Y** Au milieu du bouclier de Minerve, I. 171.  
*Υγία*, nom de Minerve, *là-même*.  
*Υαβις*, *Hyabus*, animal monstrueux d'Ethiopie, IV.  
 166.  
 Yarnodore, nom d'un temple des Gaulois, I. 218.

## Z

**Z** Enobius Arabe, V. 70, fait un tombeau pour sa  
 fille Etia, *là-même*.  
 Zodiaque mis pour marquer le temps, mais plus sou-  
 vent pour l'année, I. 14.  
 Zodiaque & les douze signes dans un médaillon, I.  
 22. 23.  
 Zodiaque dans une pierre gravée, I. 41.  
 Zodiaque pour marquer le temps, I. 43.  
 Zodiaque avec ses signes, I. 23.  
 Zogane, sorte de robe à Babylone, I. 12.  
 Zosime, IV. 132.  
 Zothea, le couvert de la basse-cour, II. 51.

*Fin de la Table générale.*

# INDEX GENERALIS

## IN QUINQUE TOMOS

### S U P P L E M E N T I.

*Tomi quinque significantur singuli per numeros suos, I. II. III. IV. V.*

## A

- A** Balcantus Aedituus templi Neptuni in circo, queritur an sit idem qui à *cognitionibus*, V. 80.
- Abalcantus Augusti libertus à *cognitionibus*, quod hoc esset munus, V. 76. & *seqq.*
- Abalcantus libertus confux Antistiae Priscillae. Quazitur an superiores unus fuerint Abalcantus, V. 81. 82.
- D. Abaufit Genevensis, II. 236. ejus erudita dissertatio, IV. 50.
- Abraham erat in larario Alexandri Severi, I. 212.
- Abraham & sacrificium Isaac in Abraxae gemma representatum, II. 213.
- Abraxae gemmae ad morbos curandos, II. 209.
- Abraxas elephantem exprimens ad elephantium curandam, II. 212.
- Abraxas Jovem exhibens, II. 209.
- Abraxas sacrificium Abrahamae representans, II. 213.
- Abundantia ut dea habita & sic representata, II. 91.
- Acacia sacculus pulvere plenus, quem tenebant Imperatores medi ævi, III. 226.
- Acca Larentia uxor Faustuli Remum & Romulum lactavit, I. 84.
- Accipiter ab uno latere, Ibis ab altero in sacrificio, II. 175.
- Accipiter in honore habitus apud Ægyptios, Osiridem representabat, II. 37. Capitis poena iis qui accipitem occiderent, IV. 157.
- Accius Navius Augur, ejusque historia in nummo Regio, I. 182.
- Acerra, instrumentum sacrorum V. Cl. Mahudelli, II. 60.
- Acetines sepulcrum, V. 26.
- Aceti vox inscripta supra sigillum, qua forte significatur, sigillum esse signandis vasis aceto plenis, III. 173.
- Achates Regius singularis, ubi representantur Jupiter & Minerva, I. 58.
- Achillas libertus pia coloniae Pisaurensis, V. 48.
- Achilles sine manibus* figuræ de quibus agit Plutarchus, III. 145.
- Achilles & Diomedes sedentes in tabula Obsidionis Troiae, IV. 84.
- Achilles cum Hectore pugnaturus abit, IV. 80. occisus ab se Hectoris corpus pone currum quadrigis junctum ligat & rapat, *Ibid.*
- Achilles ad portam Scamæ occisus, IV. 85.
- Achilli luci dicati fuerunt, I. 69.
- Achilles erat in Larario Alexandri Severi, I. 212.
- Achilles Tadius, II. 184.
- A cognitionibus* officium quodpiam, quale fuerit describitur, V. 78.
- Acron in Horatium, II. 98.
- Actenilius, sex mensium infans. Bulla in fronte ipfius, III. 48. 49.
- Actenilius infantis marmor sepulcrale cum inscriptione, V. 112. 113.
- Actiaci ludi, in nummis commemorati, II. 44.
- Actiaci ludi Pergami celebrari soliti, II. 58.
- A cura amicorum*, quid id officii esset pluribus describitur, V. 92.
- Adam Olearius, V. Olearius.
- Acus discriminialis, queritur utrum pedinis loco illo uterentur, III. 12.
- Admeta filia Eurythæi, cujus historia narratur, II. 12.
- Adoneus, sic Bacchum vocabant Arabes, inquit Ausonius, I. 147.
- Adonis fortasse representatur in columna Cusiacensi, II. 117.
- Adrastus Phryx post occisum ex imprudentia fratrem à Creso expiatur, II. 4.
- Adytum locus sacer & arcanus ubi Portunus occultus erat, I. 69. 70. Si ibi juraretur, perjuri non inulti manebant, I. 70.
- Adytum Endymionis, I. 219.
- Ædes Regiæ Æthiopiarum regis, quatuor turribus munitæ, III. 37.
- Ædes regie, ut creditur, Decebali Dacorum regis, III. 63.
- Ædes Augustorum in Palatio, III. 159.
- Edificium parastatis ornatum: murus autem est tantum solidus, in cujus suprema facie viri cum feris pugnant, II. 72.
- Ædiles curules, eorumque officia, I. 61. V. 36.
- Ægoceros, Capricornus, est Pan deus, I. 165.
- Ægyptus lapicidinas habebat, V. 17.
- Ægyptius character, sive hieroglyphicus, sive vulgaris, II. 196. V. character, litteræ.
- Ægyptius character cujus adhuc inscriptiones supersunt, II. 197.
- Ægyptia vetus lingua non prorsus obsolevit, II. 196.
- Ægyptii priscis temporibus in anno dies intercalares non ponebant, II. 203.
- Ægyptii in sculptura periti modo statuarie singulari gaudent, II. 126. qua in re Græcos superarent, *Ibid.*
- Ægyptii non mutata lingua characteres Græcos adoptarunt & adhibuerunt, II. 197.
- Ægyptii Græcos docuerunt & disciplinas & mutas artes, II. 198.
- Ægyptii Sphinges in templorum ingressa statuebant, II. 36.
- Ægyptii magnos utilesque sibi commectus chartæ papyreæ per orbem mittebant, III. 207.
- Ægyptii in architectonice à Græcis differabant, III. 145.
- Ægyptii curatores constituiebant qui agrestes bestias alerent, IV. 157.
- Ælia Daphnis ejusque inscriptio sepulcralis, V. 60.



- Elia Dorcas; ejus sepulcrum, V. 55.  
 Elia Tryphosa, ejusque inscriptio sepulchralis, V. 57.  
 Elianus, L. 4. 122. III. 37.  
 Elurus, F. Ailurus.  
 Eneas cum Anchisæ patre & Ascanio filio aufugit, I. 181.  
 Enigma ab Oedippo explicatum non usque adeo difficile erat, II. 165.  
 Eon, *Ævæ*, secundum Hieronymum erat spatium 70. annorum, I. 15.  
 Eones humana forma depicti à Gnosticis & Valentinianis, *ibidem*.  
 Epythus filius Hippothoi, I. 119. Ejus historia, *ibid.*  
 Ainea & marmorea monumenta, quam parvo in precio essent posterioribus sæculis, V. 3. 4.  
 Es ingens immisum in nummos argenteos à Commodi imperio ad usque imperium Gallieni & sequentium Imperatorum, III. 132. 133. & *segg.*  
 Eschines, II. 106.  
 Eschylus, I. 61.  
 Esculapius Epidauri cultus sub figura serpentis, I. 174.  
 Esculapii aurea & eburnea statua per Thrasydem Parium facta, I. 174.  
 Esculapius terpens Romam allatus & in Tiberina insula positus, historia in nummo representatur, I. 175.  
 Esculapius imberbis representatus, etsi raro, I. 176. & aliquando infans, *ibidem*.  
 Esculapii nemus sacrum, in quo quempiam vel mori vel nasci veritum erat, I. 174.  
 Esculapius in nummis, I. 176.  
 Esculapius Higyea & Telephorus in nummo, I. 179.  
 Esculapius pone Jovem, I. 57.  
 Esculapius deus Pergami, quæ erat patria Galeni medici, *ibidem*.  
 Esculapius cum Junone, I. 177. cum Fortuna, *ibid.*  
 Esculapius supra Jovis manum, *ibidem*.  
 Esculapius in nummis supra manum Galeni medici, I. 177. 178.  
 Estas humana forma, quali, I. 22.  
 Æthiopes ultra Synem Ichthyophagi vocabantur, I. 200.  
 Æthiopes qui feras regionis suæ venantur, IV. 163.  
 Agamedes & Trophonius templum Neptuno prope Mantineam ædificaverant, II. 119.  
 Agave nutrix Bacchi, I. 147.  
 Agathemerus (Claudius) Medicus, ejus protome & sepulchralis inscriptio, III. 30.  
 Agatheryche & Caleryche, mulierum nomina, quæ bonam fortunam significant, quæque non raro occurrunt in inscriptionibus, V. 63.  
 Agatheryche uxor Valerii Efficacis in urna hujus Cœnobii commemorata, V. 120. 121.  
 Agathocles (Titus) ejus epitaphium. Libertus erat Titi Imperatoris acque ipsi à *veste*, V. 56.  
 Agdistis, ejus historia est prolixus *hypotheseos*, I. 6. 7.  
*Agdistis*, nomen feræ in musivo Prænestino, est animal prolixus ignotum, IV. 163.  
 Ageltruda uxor Guidonis Imperatoris mater Lambertii etiam Imperatoris, fundatrix Monasterii Rambonæ sive Arabonæ in Anconitano tractu, III. 231. 232. Scribitur etiam Agildruda & Angildruda, *ibidem*.  
 Agelander, Polydorus & Athenodorus Laocoontem illum eximium Romanum sculperunt, I. 242.  
 Agildruda, *vide* Ageltruda.  
 Agitatores qui currunt, alii in quadrigis, alii in bigis equorum, III. 179. Agitatores Circenses, III. 225.  
 Agitatores nudi in Circo currentes, III. 180.  
 Agitatores Circenses ex colicibus distinguebantur, III. 179.  
 Aglatia, ignotus fructus, mense Februario colligebatur in Ægypto, II. 205.  
 Agni in Lybia cornuti statim atque nati erant, II. 174.  
 Agni ante Solem representatum tres numero maciati, II. 173. fortasse tres anni tempestates respiciunt, *ibidem*.  
 Agonotheta, dignitas ejus erat præmia in certaminibus ludicris distribuere, II. 41.  
*Agostini*, cognomen Mercurii, quo significatur Mercurius Forensis, I. 95.  
 Agostini (Leonardo) IV. 8.  
 Agrippina uxor Germanici, Arethusa dicta in eleganti gemma, III. 26.  
 Agrippina mater Neronis, olim à D. Brunio nostrate pictore ad fidem veteris statuae Romæ delineata, III. 34.  
 Agrippinæ statua: an Agrippina vere sit dubitatur, *ibidem*.  
 DD. d' Aigrefeuille pater atque filius in Senatu Montepulansenfi Præfides, quibus multum debet Republica literaria, IV. 139. 141.  
 Ailurus sive felis deus, II. 158. aliquando cum corpore humano & felis capite exhibetur; aliquando cum tota felis forma, *ibidem*. Ailurus radios emittens, II. 158. 159.  
*Ailur*, ævum, ut ait Hieronymus, erat spatium 70. annorum, I. 5.  
 Ala equitum, V. 91.  
 Alæ lidos, II. 137.  
 Alæ exiguæ in pedibus Saturni sive Temporis, I. 14.  
 Alæ adolescentium qui quatuor anni tempora significant, I. 23.  
 Alba factio, ex quatuor Circensibus una, III. 179.  
 Card. Alex. Albanus, ejus musæum, III. 53. 194.  
 Albericus, III. 72.  
 R. P. Albertus, III. 16.  
 Albinia: ejus urna lacrymatoria ex crystallo piscis formam habente, V. 115. 116.  
 Albinus Imperator in lapide lazulio, I. 29.  
 Albinus postea Imperator in testudine alveo, cum natus est, ablatus, V. 115. 116.  
*Albus* in inscriptionibus equorum colorem denotat, III. 180.  
 Alcámenes sculptor, II. 19.  
 Alcantara Norba Cæsarea: ejus pons mirabilis, IV. 91. & *segg.*  
 Alciope ab Hercule in uxorem ducta, II. 10.  
 Alexander Hieronymus, I. 84. III. 194.  
 Alexander Paris dictus ALIXENTROM in monumento Hetrusco, II. 66.  
 Alexander Macedo nequaquam representatur in Montecaballo cum equis, IV. 19.  
 Alexander M. Thebas capit. Quam generose egerit circa Timocleam, IV. 45. magnum convivium ejus, 22.  
 Alexander Magnus, ejus iter ad templum Jovis Hammonis, IV. 152.  
 Alexander M. opes ingentes Rerum Persarum occupat, III. 121.  
 Alexander Magnus asyllum ingens tribuit templo Dianæ Ephesæ, II. 26.  
 Alexander aureus nummus pondo quatuor drachmarum & dimidiæ, III. 121.  
 Alexander magnus erat in Larario Alexandri Severi, I. 212.  
 Alexander M. Filius Philippi Smyrnæ restaurat, IV. 201. somnium in quo duas Nemeses vidit, representatur in nummo Regio maximi moduli, I. 201.  
 Alexandri Magni caput porphyriticum ab egregio sculptore elaboratum, IV. 34.  
 Alexander Severus Imperator Jovi conservatori sacrificat, II. 95.  
 Alexandria melius Græce scribebatur, quam in cæteris Græciæ urbibus, II. 197.  
 Alexandria duos habuit portus, IV. 122.  
 Alexandrini laboriosi, III. 207. 208.

Alipha,

- Aliptæ, nomen eorum qui juvenes & Athletæ ungebant in Gymnasiis antequam ad certandum prodirent, I. 46.
- ALIXENTROM in monumento Hetrusco positum pro Alexandro, II. 66.
- Allegoriæ pro lubito cujusque dantur & vertuntur, I. 10.
- Allium in Ægypto colligebatur mense Pharmuthi vel Aprilis, II. 205.
- Alloquutiones diversarum formarum, IV. 28. 29.
- Alloquutiones Imperatorum ad milites post partas victorias, IV. 55.
- Alveus aliquando accipitur pro cunis infantium, III. 170.
- Alumnus aliquando de patre dicitur in inscriptionibus V. 36.
- Alyattes rex Lydiæ, ejus sepulcrum singularissimum, V. 143.
- Amatoria Animula, mulieris nomen, V. 95.
- Amazon inscriptionem habens *ἀνδρας*, certamen, pugna, IV. 16.
- Ambrusium*, Ambrosi, mansio Romana, ubi pons semirutus, IV. 88.
- Ameria urbs Italiæ ex tribu Sergia, ex numero earum urbium, quæ de natalibus Propertii contendunt, III. 18.
- Amicus Augusti*, officii genus erat non manifeste nomen, V. 92.
- Ammianus Marcellinus, III. 4.
- Ammianus Marcellinus describit draconem militare signum, IV. 30.
- Ammianus Marcellinus, IV. 56. 60. 62. 113. 124. 132.
- AMOR sic scribitur in urna quadam lacrymatoria, V. 116.
- Amphichyon Rex Athenarum à Baccho vinum diluendi morem & usum edidit, I. 21.
- Amphitheatrum, IV. 158.
- Amphitrite cum Neptuno in curru, I. 96.
- Amphitrite Tritoni infidens, tridentem tenens, galatea, I. 70.
- Amphitrite sæpe cum Neptuno representabatur, I. 69.
- Amula vas lustrale pro sacris, alio nomine aquimarium, II. 61.
- Amulius frater Numitoris, ejus historia, I. 183. 184.
- Amygdala Agdistidis, I. 7.
- Amyntæ Rex in Paludibus Ægyptiacis, auxiliares Atheniensium copias excipit, V. 9.
- Anaces Diocuri, I. 189. 190.
- Anaceum *Ἀνάκτου*, templum erat Anactum vel Anacum, I. 195. circa hanc vocem difficultates, I. 197. 198.
- Anacreon nummi à Teiis percussit ut ipsum concivem suum honore afficerent, I. 178.
- Anacreon, IV. 64.
- Anaglyphum Sarcophagi, ubi membra corporis prominent, & sæpe distracta sunt, V. 128.
- Anastafius Bibliothecarius, IV. 129.
- Anaxyrides five Braccæ, IV. 50.
- Anchylus ab Ænea gestatus, I. 181.
- Anchylus Æneæ humeris infidens velatus est & Penates deos secum aufert, *Ibid.*
- Andera in Ægypto, olim Tentyris, II. 179. Edificium mirabile quod ibidem superest, II. 179. & *segg.*
- Androclus Codri filius fundator Ephesi, I. 178. 179.
- Angildruda, *Æ.* Ageltruda.
- Angustus clavus, sic vocatus ex augustis fascis, III. 4.
- Anima dicitur æternam in quadam inscriptione, V. 85.
- Animæ defunctorum subiunda secundum opinionem plurimorum veterum, V. 20.
- Annulus aculeis instructus, III. 173.
- Annus humana specie representatus larvam gestabat, & quasi pro tragedia amictus erat, I. 14. 16. Cornicopie aureum tenebat, 18.
- Annus præcis temporibus annos complectebatur, I. 19.
- Annus per virum grandis staturæ representatus, I. 17.
- Annus ante Penteteridem, five lustrum incedens, I. 18.
- Anser videtur ad religionem aliquam spectare, V. 154.
- Anser in sacrificium offertur, II. 172.
- Ansiæ est verus Antinoe urbs Ægypti, III. 150. descriptio rudera illius, quæ elegantissimam olim fuisse urbem referunt, *Ibid.*
- Antagoras cum Hercule luctatur, II. 9. pugnae exitus, *Ibid.*
- Antimachia festum in insula Co, II. 9. ubi sacerdos cum vestitu muliebri sacra faciebat, *Ibid.*
- Anthea alias Stenobæa uxor Proeti Bellerophonem sollicitat, & postea accusat, I. 90.
- Antilochus Achilli Patrocli mortem nuntiat, I. 83.
- Antiochus Epiphanes, ejus pompa magnifica & opulenta, sed longe minor pompa Ptolemæi Philadelphi, III. 127.
- Antiqui scriptores neque inter se mutuo nec cum scriptis consentiunt circa significationem hujus vocis *ἀνέκτορος* I. 96.
- Antiqui non inter se mutuo consentiebant circa imaginem rerum quas humana specie proferbant, I. 18.
- Antiqui nos longe superabant in arte domandi fetus intractabiles, illasque ad varia munia deputandi, III. 183.
- Antiqua monumenta postquam Eridanus exundaverat anno 1705. reperta, V. 14.
- Antinoe urbs Ægypti hodie vocatur Anfine, Antinoenses autem sese *novos Græcos* appellanti in quadam veteri inscriptione, III. 150.
- Antonius Augustinus, IV. 92.
- Antonius Augustinus significationem nominis Neocori non intellexit, II. 227.
- Antonius Salamanca, II. 76. 77.
- Antoninus pius Pallacolorum portum restauravit, IV. 131.
- Antoniniani Sacerdotes Marti Aurelii Antonini, III. 9.
- Antrum deo Mithræ factum post emissum votum, II. 113.
- Anubis Canino capite, custos corporis Isis & Osiris, II. 147.
- Anubis canino capite, II. 54. 172.
- Anubides multi litteris Hieroglyphicis onasti, III. 145.
- Apameæ nummus maximi moduli arcam representans, II. 41.
- Apamea præcis temporibus Pella vocabatur, *Ibid.*
- Aper in quadrante, III. 103.
- Aper signum militare inter spolia Arcus Araucanicæ, IV. 74. 75.
- Aper prope Nilum *χρυσονόκτις* dictus, IV. 159.
- Apex genus pilei sacrum, II. 87. quo Salii Martis Sacerdotes utebantur ut plurimum, II. 70. 87.
- Apianus (criptor (Petrus) I. 67. IV. 11.
- Apis. Ejus caput calathum gestat ut Serapis, II. 166.
- Apolaustus Mempius (Lucius Aurelius) Sacerdos Apollinis, & simul Synodi atque Augustorum, II. 12.
- Apollinaris Sacerdos Apollinis cujus nomen ferebat, II. 12.
- Apollodorus, I. 19. 20. 91. 97. 99. 104. 120. 121.
- Apollodorus à Macrobio allatus, I. 10.
- Apollodorus, II. 10. 66.
- Apollodorus (Lucius Popilius) sacerdos trium Gratiarum, II. 10.
- Apollo, hujus dei multe variæque imagines, I. 81.
- Apollo decatephorus, cui decima pars spoliiorum post reportatam victoriam offerebatur, I. 80.
- Apollo apud quosdam pro sole habebatur, I. 38.
- Apollo cum serpente medicinae symbolo, I. 81.
- Apollo cum lyra sua, I. 57.
- Apollo sol cum Diana luna, I. 87. 88.
- Apollo sæpe observatur manum capiti suo imponens, I. 80.
- Apollo pede caput bovis calcans visitur, *Ibidem.*
- Apollo medicinae deus, I. 83. Ejus staturæ, teste Ma-

# INDEX GENERALIS.

303

- erobio, dextera tres Gratas, sinistra arcum gestabant. Vestales ipsam appellabant Apollinem medicum, *ibidem*.
- Apollo cum Jove, Junone, Minerva & Mercurio, I. 57.
- Apollo *ἰατρίης*, qui pestilentiam fugabat, I. 83.
- Apollo Opfophagus, I. 80.
- Apollo cervam capiens, *ibidem*.
- Apollo Pythius vocatur ob serpentem Pythovem, I. 83.
- Apollo perinde atque Serapis Sol esse putabatur, II. 157.
- Apollo medicus, II. 190.
- Apollo: ejus statua à Tyris ad statnam Herculis ligata, ne ipse Apollo aufugeret, II. 22. 23.
- Apollo talari indutus veste, I. 157. Calathum capite gestat, *ibidem*.
- Apollo cum Diana in pulvinari positi, II. 99.
- Apollinis synodus, V. 38.
- Apollo deus tutelaris Mai mensis, V. 127.
- Apollo in palatio Belvedere appellato, IV. 4.
- Apollo, ut quidam putant, in monumento Propertii representatur, III. 19.
- Apollo Gallicus. Ejus protome aenea ex catena pendens, cum qua catena suspendebatur, II. 229. 230.
- Apollonia sepulcrum sumbitus publicis factum, cum inscriptione Graeca, V. 25.
- Apollonius Tyaneus erat in Larario Alexandri Severi, I. 212.
- Apollonii Argonautica, I. 22.
- Apollonius propheta deorum Symthronorum, II. 166.
- Apollonius (Lucius) medicus methodicus, cujus sepulcrum Metis est, V. 104.
- Apophereia Isidori, quid revera essent: non paterat utique, II. 67.
- Apotheosis Romuli in diptycho representatur, III. 220.
- Apotheosis Germanici, qui aquilae insidens exhibetur, V. 136. 137.
- Apotheosis Imperatoris Titi, V. 138.
- Apotheosis Faustinae junioris, V. 139.
- Aprilis humana specie depictus modo singulari, I. 32.
- Salta & tripudiat ante Veneris statuam, *ibidem*.
- Aprilis mensis sub tutela Veneris erat, V. 127.
- Arpes ignota fera in pavimento Prenestino delineata, IV. 166.
- Apuleius, II. 15. 53. 54. 146. III. 288.
- Aqua Trajana, III. 168.
- Aquæductus Metensis Mosellam trajiciebat, IV. 105.
- Ejus altitudo quanta quibusdam in locis, 106. & *segg.*
- Aquæductus Segovianus, opus magnificentissimum; quis ejus sit auctor ignoratur, V. 102. centum quinqueaginta arcus habet, *ibidem*.
- Aquila Romana fulmen unguibus tenens, & annulum rostro gestans, II. 74.
- Aquilæ duæ ex machina funerea exeunt in apotheosi Romuli, III. 222.
- Aquilæ repetæ ad frontispicium balnearum Augusti, III. 160.
- Aquilæ aureæ quindécim cubitorum, III. 123.
- Aquila ad portam urbis in pavimento Prenestino, IV. 163.
- Aquila unguibus hinc tigrim, inde leporem tenens, V. 65.
- Aquiminarium ad abluionem post sacrificium, II. 71. Vasis genus pro sacrificiis, aliàs *Amula* dictum, II. 61.
- Ara, votum, precatio, & aliquando imprecario, II. 3.
- Ara ad sacrificia; aliquando etiam ara est lapis sepulcralis, V. 39.
- Arabona sive Rambona monasterium in tractu Anconitano, III. 231. 232.
- Ataps scribitur forte pro Arabs, V. 87.
- Arbogastus Valentinianum secundum interfecit, IV. 64.
- Arbores quæ imagines hinc & inde terminant, significant rem in imagine representatam, in agro factam esse, II. 75.
- Ara in quas thus conficiebatur in honorem Jani & Larum, I. 30.
- Ara dei Bergimi Brixiae, I. 240.
- Ara Saturni in qua lumina accendebantur, I. 44.
- Ara Bacchi recte gradientis, I. 21.
- Ara Veneris Myrtæa, I. 35.
- Arae duæ videntur in uno sacrificio, II. 84.
- Ara deo fulguratorii jubentibus Haruspibus erecta, II. 113.
- Ara sub operculo quatuor columnis fulto, II. 49.
- Ara lignea quæ cum victima comburebatur, II. 48.
- Ara Dianæ, quæ jubente dea erecta fuit, II. 113.
- Ara singularis, II. 49.
- Ara victimam gestans, *ibidem*.
- Ara Herculis cognomento Saxani reperta Norri prope Mussipontum, II. 50.
- Ara panno circumdata, II. 78.
- Ara celeberrima in confluenta Rhodani & Araris, ubi erant sexaginta statuae pro totidem Gallicis gentibus, IV. 101.
- Ara coronata, V. 67.
- Ara in Apameæ nummo, II. 41. Maxima pars eruditorum putant esse arcam Deucalionis, *ibidem*.
- Nonnulli arcam Noë esse putant, quia inscriptio erat NOE, II. 42.
- Arcus Titi à Domitiano structus, V. 138.
- Arcus Gallieni declinantis imperii conditionem referunt, IV. 73.
- Arcus Severi minor anaglypha habet eleganter sculpta, IV. 71.
- Arcus supra pontem Alcantarensem, IV. 91.
- Arcus S. Remigii in Gallo-provincia à v. cl. Peirescio delineatus, IV. 78.
- Arcus Arafricanus non videtur pro Marii victoriis erectus, IV. 77.
- Arcus in ponte Santonensi, IV. 99.
- Arcus Portugalliae Romæ non erat antiquus, IV. 70.
- Id probatur, *ibidem*.
- Arcus aquæductus Metensis, IV. 105. & *segg.*
- Archemounain, in Aegypto hodierna ejus porticus, III. 155. 156.
- Arxones erant quasi principes sacerdotum. Erant qui ejusmodi dignitatem filiis ac nepotibus transmitterent, II. 11. Quidam ex illis prophetae etiam erant, 12. 13.
- Archilochus poeta: ejus nummi in Paro percussi, I. 178.
- Archimedis protome: calvus & simus exhibetur, circum cinum tenet, III. 4. cylindrus & sphaera in sepulcro ejus posita fuerit, III. 45.
- Architectonice Aegyptiaca à communi differt, III. 145.
- Archon Eponymus Athenis Xenon Mennei filius, II. 102. 104. Archon olim Athenis praeerat, *ibid.*
- Archontes Athenis primo decennales, postea annui fuerit, II. 104.
- Ardea avis cum Februario mense depicta, I. 31.
- Ardoinne vel Arduinna nomen Dianæ ex *Arduenna* Silva, I. 110. 111.
- Aræostylos intercolumnii genus, III. 157.
- Arcalæ in manibus Gallorum in sepulcris ipsorum, V. 98.
- Arctures, sacerdotum nomen apud Græcos & Homero, II. 3. 4.
- Aretium urbs Hetruriae ex vasis scitibus clara, III. 69.
- Argemidas filius Aristogenidæ votum Dioscuris emittit, I. 190.
- Argus mons, II. 46. quasi numen cultus, *ibid.* ejus imago, *ibid.*
- Argos de Homeri natalibus gloriabatur, III. 20.
- Argus à Mercurio occisus, qui ipsi caput amputat, si veteri cuidam monumento fides, I. 96. vocabatur *αργεῖος*, I. 97.



- Ariadna dormiens in Sarcophago, V. 128.  
 Ariadna in curru cum Baccho, I. 157.  
 Ariadna à Theſeo dereliſta à Baccho in uxorem accipitur, I. 156.  
 Ariadna in curru, Bacchus in alio curru, I. 158.  
 Bacchus & Ariadna in curribus quibus juncti centauri, I. 157. 158.  
 Aries à Mercurio geſtatur, I. 96.  
 Aries ſupra tectum quatuor columnis ſultum, *ibid.*  
 Arietes duo ſupra duos monticulos, II. 58.  
 Aries Pani deo mactatus, II. 84.  
 Aries ſupra aram immolatus, II. 49.  
 Aries veterum ad quatiendos muros, IV. 33.  
 Aries dictus terebra, IV. 36.  
 Aries ſuſpenſus in uſu apud Romanos, IV. 34.  
 Aries non ſuſpenſus & ejus explicatio, IV. 35. & ſeqq.  
 Arion ex Cereſe natus, I. 74.  
 Ariſtides Quintilianus, III. 192.  
 Ariſtocrates virginem Sacerdotem Dianæ Hymnia violat, & à populo lapidatur, II. 6.  
 Ariſtomachus præfectus Myſitænæ, I. 57.  
 Ariſtomedes ſculptor Thebanus, I. 6.  
 Ariſton, prandium apud Græcos, I. 45.  
 Ariſtoſteles, II. 105.  
 Arma in pugna loco proſtrata poſt victoriam in diſco Valenſianis ſecundi, IV. 52.  
 Arſenophori videtur ſignificare ſolem eſſe maſculum, II. 212.  
 Arſinoe aureus nummus pondo ſeptem drachmarum & octodecim granorum, III. 122.  
 Artemas Agonotheta, II. 41.  
 Attemiſia conjugiſ ſui cineres deglutiit in monumento quodam, V. 12. Honores funebres magnificos ediſ ſuari & conjugi, *ibidem.*  
 Artemon ab Athenæo allatus, III. 195.  
 Arx in medio portus Foroſulienſis ad præſidium, IV. 21.  
 A Romanus, III. 97. 98. & ſeqq.  
 Aſaminthus, ſella balnearum, pro cratere etiam accipiebatur, II. 6.  
 Aſamon Turranius miles, ejus ſepulchralis lapis, IV. 13.  
 Aſcanius ab Ænea patre fugiente ductus, I. 181.  
 Aſcaulos, græce nomen tibie utricularis, III. 168.  
 Aſcia, ſepulchrum ſub *aſcia*. Difficultates quantæ circa dictum illud, V. 97.  
 Aſcoliſmos exercitum ſaltantium in utrem vini & ſupra illum conſtituentium, III. 182.  
 Arſarchus & *Arſarchus* ſummus Pontifex, II. 44.  
 Aſinus Bacchiæ cum ornatu ſuo, I. 171.  
 Aſio Regina Æthiopie, II. 141.  
 Aſon Juſtus Tribunus: ejus ſepulchrum, V. 51.  
 Alparagi colligebantur in Ægypto menſe Novembri, II. 205.  
 Alſprenas Flamendialis, V. 89.  
 Aſſiſium in Italia de natali Propertii diſputat, III. 19.  
 Aſtaces Prætor Darii, theſaurum Regis ſui Alexandro tradit, IV. 152. 153.  
 Aſtarte ſive Venus caeleſtis, III. 53.  
 Aſtrolabium pro maleficiis adhibicum, I. 112.  
 Aſylum ingens templi Dianæ Ephieſiæ, II. 236.  
 Atalanta Verſalienſis, I. 119. Atalanta, ejus hiſtoria, *ibidem.*  
 Atalantam unam tantum dicit eſſe Apollodorus. Alii duas fuiſſe narrant, I. 121.  
 Atalanta Hippomeni nubit, & in leonem mutatur, quomodo, I. 120.  
 S. Athanaſius, I. 77.  
 Athenæus, II. 21. 38. 39. 74. 127. II. 23. 129. III. 54. 192. 195. 196.  
 Athenæ de Homeri natalibus gloriabantur, III. 20.  
 Athenienſes putabant eſſe ſe primos Græciæ populos, quos inviſſet Jupiter quando narale ſolum reliquit, I. 59.  
 Athenienſes magnis cum honoribus Germanicum & Agrippinam exceperunt, cum ii ad Orientem pergerent, III. 37.  
 Athenienſes quibus bellis diſtinerentur, circa illud tempus quo Cimon dux obiit, V. 6.  
 Athenienſium expeditio in Ægyptum, & alia bella ab ipſis eodem tempore geſta, V. 7.  
 Athenienſes binas partes Memphios urbis occupant, V. 7. Æginam capiant, V. 8. In Ægypto proſtigati, V. 3.  
 Athletæ jurabant ſe non fraude uſuros in celebratione ludorum, I. 54. Jurabant ſupra membra æpri decifa, *ibidem.*  
 Athletæ, II. 97. III. 83.  
 Athleta nudus coronatus, III. 75.  
 Athyr menſis Ægyptius, November, II. 201.  
 Atimetus, ejus ſepulchrum, V. 59.  
 Atlas pater Maie, I. 34.  
 Atcalus Sophiſta Smyrniæ & Laodiceæ, I. 55. nomen Sophiſtæ præfert Prætoris nomini, *ibidem.*  
 Atreſius (P. Vebius) ejus ſepulchrum, V. 47.  
 Attis prope Cybelen, I. 4. ejus Anaxyrides, tiara, *ibidem.* Ramos evellit, *ibidem.*  
 Attis raro cum veſte longa, I. 5. Attis in Taurobolis veſte ſalati, *ibidem.*  
 Attinis Hiſtoria ſecundum Hermefianactem, I. 6. ab aliis diverſo modo allata, *ibidem.*  
 Attinis Hiſtoria ſecundum varios ſculptores, I. 6. 7.  
 Attis & braccæ ejus, I. 23.  
 Attius Patra, Sacerdos Gallus Apollinis, II. 11.  
 Aty, filius Manis Lydiæ Regis, mittit filium Thyrrhenum cum dimidia Lydorum parte, ut alias terras inquirent habitandas. In Hæturia ſedes poſuerunt, III. 74.  
 D. Marchio d'Aubais, IV. 88. 89.  
 Avena, ſiſtulæ nomen, quod illa olim ex culmo avenæ fieret, III. 185.  
 Aventinus Hercules filius ejusque ſtatua, I. 132. 133.  
 Aufidia Roxantina, ejus ſtatua, III. 39.  
 Augerius de Montefalconis Epifcopus Conferanenſis ſuperſtitiones multas veterum idololatrarum colligit, I. 112. 113.  
 Augures à Chriſtianis improbis adhibiti, I. 113. ii prohibiti fuerunt, *ibidem.*  
 Augures ex volatu avium futura vel arcana nunciabant, II. 12.  
 Augusta Rhetica municipium, quænam ea urbs ſit, V. 62.  
 S. Auguſtinus, I. 113.  
 S. Auguſtinus, epifcolæ ejus in papyro Ægyptiaca ſcriptæ ſeptimo circiter ſeculo, III. 210. Alius codex S. Auguſtinus manuſcriptus in papyro Ægyptiaca, *ibidem.*  
 Auguſtodunum urbs monumentis veterum innumeris exornata, III. 169.  
 Auguſtus in quadrigis, I. 64.  
 Auguſtus Jovem Colofſeum à Myrone ſculptum in templum conſtituit, in Capitolio conſtructum, I. 51.  
 AUGUSTUS. Nomen repertum in tubis balnearum Auguſtorum anno 1721. III. 159. 160.  
 Auguſtus menſis humana ſpecie depiſtus, aquam bibit, I. 34.  
 Auguſtus menſis ſub tutela Ceteris olim fuerat, V. 127.  
 Aulus Gellius, V. 121.  
 M. Aurelius Imperator, principum omnium exemplar, una excepta religione, II. 69. Toga velatus ſacriticat, II. 70.  
 M. Aurelius poſt reportatam victoriam ſacra facit, II. 68.  
 M. Aurelius poſt proſtigatam Avidium Caſſium in Syriam advenit, IV. 40. populi palmas ad ipſum tendunt, *ibidem.*  
 M. Aurelius præcepit, ut milites omnes togam geſtarent, IV. 12.  
 Aureſ votivæ, II. 121.  
 Aurifodine Indicæ diſſimæ, III. 117. Occidentæ-

les vero modicum aurum & argentum proferunt, *ibid.*  
 Auri occultatores semper fuerunt, III. 135.  
 Aurora aliquando per vocem *ἠὺρα* expressa, I. 39.  
 Aurora humana specie ab antiquis depicta, I. 16.  
 ejus imago, I. 39. 40.  
 Aurum Regum Perfarum priscorum quidquid auri hodie in orbe & in commercio est, superabat, III. 115. & *segg.*  
 Auri vis immensa in pompa Ptolemaei Philadelphi, III. 122. 123. 124.  
 Aurum veterum unde erueretur, III. 116. Varie hac de re sententia, *ibidem.*  
 Aurum à Commodi tempore defossum & occultatum, III. 132.  
 Aurum ab Alexandri Severi tempore rarum, III. 135.  
 Aufonius ita loquitur ut Gentiles loqui solebant, I. 25.  
 Aufonii tetrasticha mensibus singulis apposita, I. 30.  
 Aufonius, I. 42. 147. 236. II. 11. III. 219. 225. IV. 8.  
 Autonoe nutrix Bacchi, I. 47.  
 Autumnus humana specie depingitur, quomodo, I. 22. 24.  
 Auxiliaris Praefectus Galliarum, IV. 116.  
 Auxo, nomen Gratiae cuiuspiam secundum Athenienses, I. 19.

## B

Babain, urbs Aegypti, II. 173.  
 Babylonii Saccas festa celebrant, I. 12.  
 Bacchans quispiam juvenem ad saltationem exercet, I. 158.  
 Bacchans mulier flavo colore vestita jaculum tenet & coronam, III. 164.  
 Bacchans mulier caeruleo vestitu, quae flores tenet, *ibid.*  
 Bacchans mulier, III. 53.  
 Bacchans mulier flavo vestitu cum mitella caerulea, III. 164. alia rubro vestitu cum mitella caerulea, *ibid.*  
 Bacchantes, III. 81.  
 Bacchantes viri & mulieres in balneis Augustorum, III. 263. Bacchantes tripudiantes in balneis Augustorum representati, *ibid.*  
 Bacchans flavo pallio, III. 164.  
 Bacchantes viri atque mulieres in circulis, *ibid.*  
 Bacchantes, III. 78.  
 Bacchantes & Cupidines ludentes, III. 152.  
 Bacchantes mulieres arcana quaedam habebant, quae plebem in sui admirationem raperent, II. 16.  
 Bacchantes mulieres & Satyri quorum capita in ora patere representantur, II. 62.  
 Bacchantes cum Baccho in Sarcophago, V. 130. 131.  
 Bacchus: varia ipsius nomina secundum Aufonium, I. 147. Bacchus ab Aegyptiis Osiris vocatus, Phanaes à Mytis, Dionysius ab Indis, Liber à Romanis, Adoneus ab Arabibus, I. 147.  
 Bacchi ortus & educatio. Panes insidias ipsi tendunt, I. 148. nutrices ejus, I. 147.  
 Bacchus infans cum infantibus ludens, pictus in anaglypho eburneo, I. 148.  
 Bacchus juvenis gestatus à Satyris, I. 151.  
 Bacchus tantillum barbatus, I. 154. alia Bacchi imagines, *ibid.* & 155.  
 Bacchus in curru cui tigres juncti, I. 157.  
 Bacchi miracula, I. 153. fontem ex terra educit, *ibid.* tres amphoras vino mirabiliter, ut aiebant, replet, *ibid.*  
 Bacchus brachio caput suum tegit, I. 52.  
 Bacchus veste indutus talari, I. 156. tigre vectus, *ibid.*  
 Bacchi caput singulariter exornatum, I. 158.  
 Bacchus Ariadnam invenit dormientem, eamque in uxorem accipit, I. 156.  
 Bacchus in curru cum Ariadna, I. 157.  
 Bacchus & Ariadna duobus vestu curribus, *ibid.*

Bacchi festum & celebritas in lapide sculptoregio, I. 151.  
 Bacchus & Cupido ceteros suos jungunt, I. 149.  
 Bacchus Indicus egregie sculpsus, cujus caput solum habetur, I. 158.  
 Bacchus cornutus, *ibid.*  
 Bacchus cum symbolis omnium numinum Pantheus vocatus, I. 147.  
 Bacchus rectus vel recte gradiens cur sic appellatus, I. 21.  
 Bacchi ludi aliquando apud veteres reipsa exhibebantur, I. 151.  
 Bacchus Brixiae instructus armis, I. 155. Alia singularia in hoc Baccho, *ibid.*  
 Bacchus tigre vectus in pavimento templi Bacchici, II. 39.  
 Bacchus in instrumento rotundo & plano Hetrusco, II. 64. 65.  
 Bacchi & Ceteris orgiae simul conjungebantur, II. 103. Bacchus apud Aegyptios primus tertiorum deorum, II. 162.  
 Bacchus cum coctu suo, III. 87.  
 Bacchus pampinis vel hedera coronatus, altera manu craterem, altera baculum recurvum tenet, III. 164. pallium habet rubrum, *ibid.*  
 Bacchus nudus lapillis coronatus, III. 80.  
 Bacchus thyrsum & vas tenens, III. 86.  
 Bacchus five figura Bacchica, IV. 10.  
 Bacchus in sarcophago representatus dormientem Ariadnam reperit, V. 128.  
 Badii equi colorem indicat in inscriptionibus, III. 180.  
 Balnea Augustorum detecta anno 1721. in Palatino monte, III. 159.  
 Balneum five camera Imperatorum in balneis, III. 163.  
 Balnea Metelli integra, quorum dimidia tantum pars publicata fuerat, III. 166.  
 Balneum pro plebe in thermis Forojulienis, III. 167. Balneae pro optimatibus in iisdem thermis, 168.  
 Baluzius (Stephanus), II. 20.  
 Bambaccio cotton Italico idiomate, III. 214.  
*ἰδύλας* idipsum significat, *ibid.*  
 Banira numinis cuiusdam nomen in aliqua inscriptione, II. 236.  
 Baptistaria octangula in Italia, II. 220.  
 Barba Jovis die tonderi solebat, I. 42.  
 Bartholinus, III. 188. 190.  
 Baruffaldus (Hieronymus) ejus dissertatio de Praefica, V. 14.  
 Basales marmor Aethiopicum, ejus color, II. 131.  
 Basilius: ejus nomina erant Anicius Fauftus Basilius; est ille Basilius junior postremus Consul, III. 224.  
 Basilidiani ex Pythagoricis & Platonice doctrinam hauserant; I. 15. Aeonibus personarum formam tribuebant, *ibid.*  
 Basilidianorum portentosa schemata, II. 194.  
 Basis deorum Synthronum, II. 166.  
 Basis hexagona, III. 39.  
 Baro Rhetor apud Athenzum, I. 12.  
 D. Baudclot, III. 158.  
 Begerus (Laurentius), IV. 8. 122.  
 Bellerophon: ejus historia, I. 90. & *segg.* Ejus imagines, 91. 92.  
 Bellona, V. 125.  
 Bellorius, III. 65. IV. 40.  
 Bellum spectantia monumenta rariora quam cetera, IV. 3.  
 Bellum Trojanum in marmore quodam Romano, IV. 80.  
 Bensofia in praetigiis adhibita, quoniam esset, I. 12. & *segg.*  
 Berenices, nummus aureus pondo septem drachmarum & trium granorum, III. 122.  
 Berenices, nummus aureus pondo viginti granorum

vigesima sexta tantum pars est magni Ptolemei auctori, III. 122.  
 Berenices, ut quidam putant, statua, III. 34.  
 Bergierius, IV. 116.  
 Bergmus deus Brixiae in Italia, I. 138.  
 R. P. du Bernat, II. 173. III. 149. 153. & segg.  
 Berofus ab Athenæo allatus, I. 12.  
 D. Cl. Bertrand Prior S. Arnulphi Metensis, IV. 105.  
 Bes, nescitur an vere bes nummi forma reperitur, III. 107.  
 Befoldus, V. 8.  
 D. Bianchini Antistes Romanus doctissimus & antiquaria rei peritissimus, II. 225. III. 185. 187. 192. 209. IV. 84. 97.  
 Bibens, bibens, bibus & bivas in inscriptionibus pro vivens & vivens, V. 43. Bixi pro vixit, 90.  
 Bige ad imitationem Lunæ, III. 179.  
 Boissardus in codice Ms. suo multa schemata delineavit, quæ nunquam publici juris facta sunt, I. 67.  
 Boissardus, II. 123. IV. 11. 13. V. 34. 39. 40. 41. 45. 50. 52. 55. 57. 61. 62.  
 Boudæ pro serico accipitur, atque etiam pro gossipio, III. 214.  
 D. Bon Senatus Monspelulanensis Princeps, I. 37. in re antiquaria peritissimus, II. 143. 163.  
 D. Bon, II. 165. V. 16. 116. 142.  
 R. P. Bonanni, III. 174.  
 D. Bonarota inter doctissimos Italiae, V. 125. Est Senator Florentinus, ejus opus de vitris & diptychis, III. 220.  
 P. Bonjour Augustinianus Tolosæ, II. 197.  
 BONO REIPUBLICÆ ET ITERVM. Qui sit horum verborum sensus secundum D. Bonarotam, III. 218.  
 Bononia Oceanensis est Bononia Gallica, IV. 132.  
 Bononia ad mare erat vetus Gessoriacum, IV. 132. appellatur etiam Bononia Oceanensis in nummis, *ibidem*.  
 D. de Bose, Ejus musæum, I. 21. II. 195.  
 Boudicca Regina populorum Britannicæ, IV. 56.  
 D. Bourdaloue, Ejus musæum, I. 41.  
 Bracæ vel anaxvritæ, IV. 50.  
 D. le Bret Senatus Gallo Provincie Princeps, III. 11.  
 Brisais. Ejus lapis sepulchralis, V. 115.  
 Britannia. Ejus populi Galli erant, IV. 139.  
 Bromios Mithriacum nomen de quo S. Hieronymus, I. 227.  
 Browerus, I. 110. 111.  
 Brun. *Fide* Cornelius Brun.  
 Le Brun pictor nostras, I. 66. II. 56. III. 34.  
 Lucastus apud Ægyptios eadem erat quæ Diana, II. 118.  
 Bucentaurus, I. 140.  
 Bucherius eruditus Iesuita, I. 26. 114.  
 Bulla in pectore Regis Parthi, III. 4.  
 Bullæ usus apud Romanos, III. 48. infantibus in fronte ponebatur, quare, *ibid.* & 49. V. 112. 113.  
 Bullæ tres unum ornantes virum, V. 52.

C

**C** Inversum in monumentis significat *Caia*. Diffinitio, cultates hanc circa rem, V. 38.  
 Cabiri: eorum historia & forma multum variat, I. 198.  
 Caca soror Caci Romæ culta ut dea, I. 141.  
 Cacus ab Hercule interfectus, I. 40. 141.  
 Cadmus. Ejus genealogia, IV. 85.  
 Caduceator, ejus imago & forma, ex caduceo nomen factum, I. 100.  
 Caduceus cane custode, *ibid.*  
 Caduceum præ manibus tenet Anubis, II. 55.  
 Cælum depictum in portico, III. 157.  
 Cælum à Saturno filio eunuchum factum, I. 9.

Tome V.

Cæruleus gladiatoris nomen à colore sumtum, III. 177. 178.  
 Cæsar templa Gallorum exilavit, II. 216.  
 Cæsar, IV. 35. 123. 125. 133.  
 Cæsar. P. Julius Cæsar.  
 Cæsius, nomen quo notatur color equorum, non potest idem esse quod cæruleus, est fortasse distinctus coloribus, III. 180.  
 Caius Julius. Nomen à quibusdam Gallis sumtum, postquam Julius Cæsar Gallias subegerat, IV. 101.  
 Calamus ad inscriptionem, III. 208.  
 Calamus Niloticus, *ibid.*  
 Calathus vel modius in monumento Isidis, II. 153. ipsam Isidem representat, *ibid.*  
 Calais Phryx pater Arinis, ut quidam dicebant, III. 108.  
 Calcar in usu apud veteres, ejus forma, IV. 26. 27.  
 Calceamenta barbarica militum in triumpho Constantini M. IV. 69. 70.  
 Calceamenta quæ superne partem pedis tantum obtegunt, I. 36.  
 Calceamentum non vulgare Imperatoris Constantini, IV. 7.  
 Calceamentum militare singulare, IV. 6.  
 Calcei singulares, III. 8. 9. 24.  
 Calcei Julii Cæsaris, alti & rubri more Regum Arabæ, IV. 5.  
 Calcei antiqui latiores à parte anteriore, quare, V. 33.  
 Calceus Consulis, I. 30. 31.  
 Calceus & mulleus calceamentorum genera, I. 125.  
 Calceus undique clausus, III. 8.  
 Calceus non vulgaris Imperatoris Titii, III. 5.  
 Calceus Stiliconis, III. 238.  
 Calendarium Constantini Magni tempore factum multa ex Gentilium religionibus complectitur, I. 25.  
 Calendarium tempore Constantii Imp. Valentino quidam nuncupatum, I. 26.  
 Calctyche & Agathetche, nomina mulierum bonarum fortunam indicantia, frequentia in inscriptionibus, V. 65.  
 Calctyche, nomen mulieris cuiuspiam, V. 121.  
 Caligula, cumuli immensis auri, in quibus sese volutabat, III. 150.  
 Caligula familiis omnibus Romanis ea omnia honoris signa abstulit, quæ ob majorem virtutem & gloriam adeptæ fuerant, IV. 9.  
 Caligula pharum Bononiensem construxit, IV. 133.  
 Calmuci populi sub Czaris protectione, V. 152.  
 Camdenus, V. 150.  
 Camilia una ex octodecim tribubus, quæ triginta quinque prioribus adjectæ fuerant, V. 35.  
 Camillus longa coma ornatus, II. 73.  
 Camilli pueri itus ministrabant in sacrificiis, II. 5. 71.  
 D. Eques de Camilli, V. 20. 25.  
 Camulus cognomen Martis, I. 94. II. 16. sic vocabatur in Germania, 95.  
 Camuni populi prope Brixiam Italiae ubem, II. 16.  
 Camuni sedes habebant in valle quadam prope Brixiam, I. 140.  
 Campagus singularis, IV. 6.  
 Canalis Tiberis Romæ, IV. 90.  
 Candelabrum cum cereo accenso ante Venerem, I. 32.  
 Candidus Candidianus. Ejus sepulcrum, V. 190.  
 Candys Parthorum, IV. 67. Erat pallium Persarum & Parthorum, 41.  
 Canes in honore erant apud Ægyptios, donec in cadaver Apidis à Cambyse cæsi irruerunt, II. 147.  
 Canis lyram & caduceum custodiens, I. 100.  
 Canis in una quadrantis facie, rota in altera, III. 103.  
 Canis supra aram, II. 162.  
 Canis in sepulcro, V. 27.  
 Cangius, III. 233. V. 88.

K k



- Canopi quo pacto representati, II. 167.  
 Canopi sub cadavere Osiridis ordine quodam positi, II. 139.  
 Cantharus vas oblatum ab Herme Jovi, ipso iubente Jove, III. 122.  
 Capitulum Romæ plura templa pluresque statuas Jovis habebat quam tota reliqua urbs, I. 49.  
 Capitulum potius collis quam mons, *ibid.*  
 Capitulum Romæ inter miracula orbis computatum, II. 21.  
 Capitulinus historicus, I. 212. II. 70. 98. III. 9. IV. 62.  
 Caprarii magno in honore erant apud Ægyptios, II. 162.  
 Capricornus est Pan deus, I. 165.  
 Capsa militaris auri Triumvirorum tempore occulta, deprehensa est anno 1714, III. 138.  
 Captivi post victoriam abducti, IV. 49. sub hasta venditi, *ibid.*  
 Captivi Parthi aut Daci à D. Brunico pictore nostrate delineati, IV. 50.  
 Capulus gladii avis capite terminatus, IV. 40.  
 Caput Africæ, nomen erat cuiusdam regionis veteris Romæ, V. 120.  
 Caput humanum in monumento Propertii, quod alii Apollinem, alii Propertium ipsum referre volunt, III. 21. 22. 23.  
 Capita & protomæ quæ pro Cleopatra habita sunt, III. 53.  
 Capita anaglyphorum arcus Trajani una nocte sublata, IV. 43.  
 Capita mortuorum in vasis funebribus representata, V. 88.  
 Capitis ornatus singulares, III. 34. 75. 80. Iſidis, II. 131. 132. 133. 134. Gallarum mulierum veterum, III. 57. ferro vel plumbo apparabantur ut defunctis mulieribus aptarentur, auro vel argento obtekti, III. 58. Pannonicarum mulierum ornatus capitis, III. 59. Hetruscæ cuiusdam, III. 54. Peponis costas imitantium, III. 60. Singulares, III. 41. 53. 54. Ex sola coma, III. 2. 11. Myrtales non vulgaris comptus, III. 30. Alii singulares, V. 15. 36. 40. 45. 55.  
 Caput singulare mulieris vel puellæ cum quatuor elementis, III. 41. 42.  
 Caput radios emittens in labyrintho Ægyptio, III. 145.  
 Caput cum tiara Phrygia in quadrante, III. 103.  
 Caput equinum in tridente, III. 102.  
 Caput abscissum in cœtu Bacchico est fortasse Pen-thei, I. 152.  
 Caput tauri immolati inter instrumenta sacrificiorum, IV. 72.  
 Caput duobus serpentibus circumdatum, V. 42.  
 Caracalla non tenax in largitate, inquit Spartianus, IV. 54.  
 Carceres in quibus continebantur Circenses equi, II. 48. IV. 140.  
 Carolus magnus pharum Bononiensem restauravit, IV. 135.  
 Carpo, nomen Horæ five Tempestatis anni secundum Athenienses, I. 19.  
 Carcia urbs Hispaniæ per mulierem turritam representata, I. 7.  
 Carthaginienses arietis machinæ bellicæ inventores ad quatendos muros, IV. 33.  
 Caryatides, I. 139. In sella representatæ, III. 64.  
 Carytius apud Athenæum, I. 13.  
 Casaubonus, I. 152. III. 208.  
 Cassis, *ſ.* Galea.  
 Cassis cærulea, II. 8. Cassis cærulea cum lineis rubris, III. 178.  
 Cassis cærulea gladiatoris cum crista rubra, III. 177.  
 Cassis singularis gladiatoris, III. 177. alia Cassis gladiatoris, *ibid.*  
 Cassis Romana à Brunico delineata, IV. 14. 15.  
 Cassis singularissima, IV. 14.  
 Cassia Musa cujus sepulcrum Metis, V. 98.  
 D. Cassinus, II. 128.  
 Cassiodorus, III. 179. 202. 209. 238.  
 Cassiodori de papyrac chartæ Ægyptiacæ pulchritudine ævo suo, III. 205. 206.  
 Cassius Hemina, III. 203.  
 C. Cassius Secundus cum inscriptione representatus, III. 40.  
 Castellarii, quod officium id esset, V. 86.  
 Castor & Pollux à navigantibus in subsidium evocati, I. 69.  
 Castor & Pollux in templo, in vase Hetrusco, III. 84.  
 Castor veteranus : ejus sepulcrum & statua, IV. 13.  
 Catana Charondæ nummos percutiebat, I. 178.  
 Catalogus typorum numismatum aureorum quæ prope Mutinam anno 1714. reperta sunt, III. 139. 140. 141.  
 Catenula ornatus muliebris, III. 55. 56.  
 Caula Panos, I. 163.  
 Marchio de Caumont, III. 11.  
 Caystrus fluvius Ephesiorum, I. 54.  
 Centauri Bacchi & Ariadnæ curribus juncti, I. 157. 158.  
 Centauri cum diis matris, II. 59.  
 Centaurus cornu ludens ante urbem, III. 64.  
 Cerberus singulari & Ægyptia forma representatus, II. 165.  
 Cerei in honorem Cereris ardentes, I. 33.  
 Ceres matronæ cultu papavera & spicas tenens, I. 74.  
 Ceres in equam, Neptunus in equum sese transmutant, I. 74.  
 Ceres Arionem peperit & equum, *ibidem.*  
 Ceres orbem in gremio tenens, I. 75.  
 Ceres cum cornu copie, I. 73.  
 Ceres in curru duobus juncto draconibus, Proserpinam querens filiam, I. 75.  
 Ceres lignea cum equæ capite, I. 74. Delphinum tenebat & columbam, *ibidem.* Ceres nigra vocabatur, *ibidem.*  
 Ceres spinis coronata, I. 73.  
 Ceres sito vocata, I. 74. Similis dicta, *ibidem.*  
 Ceres dicta *Mater maxima frugifera*, I. 76.  
 Ceres : *parva bona Cereri, sint modo casta, placent* ; I. 33.  
 Ceres nuda, nisi Bacchans sit, I. 73.  
 Cereris & Bacchi orgiæ simul fieri solebant, II. 103.  
 Ceres cum Mercurio in pulvinari, II. 99.  
 Cerva in retibus capta, III. 184.  
 Cerva Dianæ immolata, II. 82.  
 Cervus victima Dianæ, II. 82.  
 Cespitium tribunal, quid, IV. 56.  
*244*, in epitaphiis Græcorum, V. 23.  
 Chalciæ templum æneum Minervæ, II. 18.  
 Marchio de Chambonas, III. 48.  
 Character Ægyptius cum nullo alio cognito consonat, II. 199.  
 Character Ægyptius hieroglyphicus, & character vulgaris, II. 196. & 208.  
 Characteres Punici, IV. 11.  
 Characteres singulares in inscriptionibus, V. 41.  
 Charondas ejus nummi Catanae percussi, I. 178.  
 Charta de foliis omnibus adscriptionem aptis dicitur ac speciatim de papyro, III. 203.  
 Charta Hieratica, species papyri Ægyptiacæ, III. 204. Postea vocata est charta Augusta & charta Livia, III. 204.  
 Charta Fanniana, unde hoc nomen, III. 205.  
 Charta Bombycina vel curtinea, chartæ papyracæ Ægyptiæ usum abrogasse videtur, quo tempore cœperit, III. 214. 215.

- Charta Bombycina saeculo decimo, cum tardissime in usu fuit, III. 215.  
 Charta Bombycina Venetiis etiam aliquando usurpata, III. 217.  
 Charta cutanea vel Bombycina, quæ cutanea dicitur in charta Rogerii Siciliae Regis, III. 215.  
 Charta Damascena est ipsa charta Bombycina, III. 216.  
 Charta plenarie securitatis Justiniani, III. 209.  
 Charta ex rasuris veterum pannorum in usu tempore Petri Mauriti venerabilis, III. 217. Papyrus Ægyptiam in Occidente abrogavit, *ibid.* Libri vix reperiuntur ante S. Ludovici ævum in huiusmodi charta scripti, *ibidem*.  
 Chartæ Ægyptiacæ inter vetera instrumenta Ecclesiarum, & Monasteriorum Galliarum non paucæ reperiuntur, III. 213.  
 Chelys instrumentum musicum, III. 193.  
 Chimæra, quid esset, I. 90.  
 Chio & Smyrna Homero nummos percusserunt, I. 178.  
 Chio de Homeri natalibus gloriabatur, III. 20.  
 Chlamys viridis, & Chlamys rubra, II. 80.  
 Chlamys pallii genus, brevior quam toga, III. 7.  
 Chlamys fimbriata, IV. 13.  
 Chiac mensis Ægyptius est December, II. 201.  
 CHORS pro COHORS in inscriptionibus, III. 173.  
 Christiani quadam veterum Gentilium imagines ferverant, I. 25.  
 Chronica aliquando in marmoribus Græcorum, V. 5.  
 Chryses adversus Græcorum castra impetratur, II. 4.  
 Chryses genitrix ante Agamemnonem pro redemptione filiae suæ, IV. 84.  
 Chrysorhoas, flavus in Bosphorum Thraciæ influens, IV. 131.  
 S. J. Chrysothomus, IV. 97. 126.  
 Chrysothomus P. Joannes Chrysothomus.  
 Cicero deorum visa admittit, II. 115.  
 Cicero, I. 9. 37. 50. 52. 66. 68. II. 153. III. 6. 8. 16. IV. 11. 18. V. 12.  
 Cicero erat in Larario Alexandri Severi Imperatoris, I. 212.  
 Cicero invenit sepulcrum Archimedis prope Syracusas, III. 45.  
 Cidaritis idipsum est quod tiara, curbasia, corybantium, I. 225.  
 Ciconiæ in clipeis, IV. 74.  
 Ciliciarius qui ex pilis caprarum pannos texebat, V. 96.  
 Cilix quispian Priepum marmoreum furatur, I. 169.  
 Cimon dux Atheniensium, in Cypro mortuus annis 450. ante Christi adventum, V. 6.  
 Cimon Miltiadis ex tribu Laciade, cur in Erechtheidarum catalogo ponatur, V. 10.  
 Cinare in Ægypto colligebantur mense Maio, II. 205.  
 Cingulum characteribus hieroglyphicis plenum, II. 59.  
 Cinna partibus Marii contra Syllam adductus: ejus caput in gemma, IV. 10.  
 Cinnabari ruber color, quo Imperatores Constantinopolitani epistolis & instrumentis subscribebant, III. 212.  
 Cinnamomum: ejus inscriptio sepulchralis, V. 60.  
 Cinyra decem chordarum plectro tacta, III. 196.  
 Circius ventus Cers in Septimania appellatur, I. 51.  
 Circus Sallustii Romæ quo loco situs esset, & de Sallustio Crispo agitur, II. 128.  
 Cirri decussatim implexi miræ longitudinis, V. 135.  
 Citrea mala in Ægypto mense Martio colligebantur, II. 206.  
 Clathri in polythylo plateæ Brixiarum, III. 157.  
 Clathri in summa navis ora, IV. 120.  
 Clavæ protomen folis sustentantes, I. 84.  
 Clava humero gestata à Sileno, I. 60.  
 Clava Herculis singularis formæ, II. 51.  
 Claudius Imperator, ejus effusio sumtus, III. 131.  
 Claudia Syntyche votum emittit matri deorum, I. 114.  
 Claudianus eburnei pectinis descriptionem edit, III. 54.  
 Claudiani loca quædam, III. 234. IV. 56.  
 Claudius Optatus Procurator portus Ostiensis in inscriptione memoratus, IV. 122.  
 Clavus. *Latus clavus.* Vestis genus de qua duo multumque disputatum est. Quæstio soluta jam videtur, III. 3.  
 Clemens (Titus Varius) quot quantisque officiis honoratus fuerit, V. 93. 94.  
 Clemens Alexandrinus cujus loca afferuntur, I. 69. 127. 161. II. 195. III. 56.  
 Clemens XI. Papa porticum construit, ut in ea Romæ triumphantis statuum locet, I. 186.  
 Cleopatra, III. 33.  
 Cleopatra mortua representatur cum aspide mordente, V. 12.  
 Clita, Gratiæ nomen secundum Lacedæmonios, I. 19.  
 Clipei vel Clapei, rotunda instrumenta, aliquando pro clipeis bellicis, aliquando pro imaginibus in lance rotunda expressis, IV. 63. Clupeum imaginis, quædam ceu lanx rotunda ubi imagines expressæ erant, *ibidem*.  
 Clipei rotundi sive quædam numismata amplissima rotunda in signis militaribus aptata, IV. 45.  
 Clipeum armorum quid esset, IV. 63.  
 Clipeus ovata formæ in quo representatur protome Consulis, III. 227.  
 Clipeus singularis gladiatoris, III. 178.  
 Clipeus rotam curus sat referens, III. 73.  
 Clipeus Constantini ovata formæ cujus diametrum est trium circiter pedum, IV. 7.  
 Clipeus miræ magnitudinis, IV. 14.  
 Clipeus Pyrrhi Epirotarum regis æneus erat ut ait Paulanias, IV. 4.  
 Clipei in nummis Probi aliqua representantes, IV. 64.  
 Clipei Scorpionem habentes, IV. 160.  
 Clipei Germanorum, ovata formæ, hexagoni, & octanguli, IV. 38.  
 Clipei singularissimi, IV. 86.  
 Clipei ovata formæ tempore Valentiniani secundi, quatuor circiter pedum diametrum habent, IV. 65.  
 Clipeus singularis, IV. 28.  
 Clipeus Thracicus, IV. 46.  
 Clipeus Minervæ habens litteram Y in medio, I. 171.  
 Clipei, quorum alter ovata formæ, alter hexagonus sese decussantes in lapide sepulchrali militis, V. 102.  
 Clupeus, P. Clipeus.  
 Coberatus Coberillus, ejus sepulcrum, ubi tres canes ligatos ducens representatur, V. 97.  
 Cochlearia D. Mahudelli, II. 60.  
 Codex Theodosianus, IV. 54.  
 Collare servus immitti solitum cum inscriptionibus, ut detinerentur ac redirentur si aufugerent, III. 67.  
 Collegium Neocærorum, I. 28.  
 Collegium magnum Larum & imaginum sub tutela Silvani cur magnum Collegium appelleretur, ejusque munia, V. 83. 84.  
 Colocasia genus floris, in capite quorundam Harporum poni soliti, II. 189.  
 Colonia in quo differret à Municipio, V. 62.  
 Colores quibus depingebantur gladiatores, III. 77.  
 Colores eorum aliquando notati in inscriptionibus, III. 179. 180.  
 Columbarum in sepulchris christianorum frequentes, V. 98.  
 Columbaria casa in pavimento templi Fortunæ Pretestinæ, IV. 181.  
 Columnæ ex fascibus circum ligatis, II. 37.  
 Columnæ duodecim descriptæ in monumento Ægyptiaco sunt pro duodecim anni mensibus, II. 200.



- Columnæ enormis magnitudinis in templo Cyziceno, II. 20.  
 Columnæ ex serpentino notho, ut loquuntur, II. 49.  
 Columna Cusliacensis partim octangula ejusque descriptio, II. 224.  
 Columna in sepulcro Archimedis reperta, ut narrat Cicero, III. 45.  
 Columnæ Egyptiacæ ad nullum architectonicæ Græcæ ordinem referuntur, III. 156.  
 Columnæ ex marmore granito, III. 157.  
 Columna Pompeii prope Alexandriam immanis magnitudinis, III. 148. De ejus mensuris controversitur, III. 149.  
 Columnæ præciolæ in frontispicio balnearum Augusti, III. 160.  
 Columna Pompeii cardini turbinato imposita, ait D. Lucas, quod vix credatur, III. 149.  
 Columna Antinoes inscriptionem habens Alexandri Severi, III. 250.  
 Columnæ ad tutelam Burdegale sic vocabantur, III. 58.  
 Columna milliaria LIII. Terracinæ, IV. 109.  
 Columnæ milliares prima vice positi à Caio Graccho, *ibid.*  
 Columna milliaria Arelatenfis, IV. 116. ejus mensura à D. de Peiref ducta, IV. 116. 121.  
 Columna milliaria S. Medardi Sueffionensis, ejus forma & magnitudo, IV. 110. 111. quo tempore posito, IV. 111. 112.  
 Columna milliaria vici ad Axonam, IV. 113. posita anno 212. sub Caracalla, IV. 113. 114.  
 Columna Annæ Regillæ uxoris Herodis Attici, ejusque inscriptio, IV. 110.  
 Columna milliaria in foro Romano, IV. 109.  
 Columnæ milliares in provinciis, IV. 110.  
 Columna Hadriani in Avernis, IV. 115.  
 Columnæ milliares cum nominibus Imperatorum, IV. 109.  
 Columnæ tortiles in sepulcris tantum hæcenus reperiuntur, V. 39.  
 Colophon de natalibus Homeri gloriabatur, III. 20.  
 Colus à Minerva gestatur, I. 102.  
 Comæ adfictitiæ præcis etiam temporibus, III. 43.  
 44.  
 Coma singularis Iſidis, II. 132.  
 Coma tondebatur die Veneris, I. 42.  
 Comedovis Augusti, inscriptio, quæ numina videtur memorare, II. 237.  
 Comes largitionum, qui summas ad largitiones servabat, IV. 58. *in nota.*  
 Comes sacri stabuli, munus præcipuum, III. 233.  
 235.  
 Cominius (Lucius) ejus nomen scriptum in monumento Propertii, III. 21.  
 Cominius Flavius Glycon Theologus, I. 56. *vide in voce* Theologus.  
 Commodus Imperator sacrificat, II. 91.  
 Commodus occisus ab iis quibus necem parabat, III. 208.  
 Comædia humana & muliebri specie representata, IV. 82.  
 Concamerata sudatio in Thermis Foro-Julienſibus, III. 168.  
 Concha marina immanis longitudinis, I. 71.  
 Concha instrumenti bellici loco usurpata, III. 190.  
 Crista vel juba galeæ, IV. 15.  
 Confluens Rhodani & Araris, ubi erat ara illa celebris erecta à 60. Gallicis nationibus, IV. 101.  
 Congius mensura, IV. 57.  
 Congiarium quid esset, IV. 53.  
 Connetable ex Comite stabuli facta vox, III. 233.  
 R. P. Conradus Procurator Generalis Congreg. S. Mauri Romæ, II. 126. III. 94.  
 Constantinus victoriam reportat de Maxentio, IV. 68.  
 Constantinus Versaliensis Romanis instructus armis, IV. 7.  
 Constantinus Copronymus cum Pipino rege aliquid consuetudinis habuit, III. 212.  
 Constantinopolis humana forma exhibitæ coronam Basilii Consulſis capiti imponit, III. 216.  
 Constellationes etiam à christianis superstitione observatæ, I. 212.  
 Crumena cum mense Julio humana forma expressa, I. 34.  
 Consul vel Senator, III. 16.  
 Consules magistratum inibant ineunte Januario, I. 30.  
 Consul in marmoreo Sarcophago representatus cum notis anni, I. 23.  
 Consulatus Lucii Aruntii & Claudii Marcelli, I. 60. 61.  
 Consulatus Lucii Tarpilii Dextri & Marci Mæcii Rufi anno Christi 225. III. 51.  
 Consulatus aliquando notatur in tubis Thermarum, III. 161.  
 Consulatus emendatus à quodam ceu nummo fictili, III. 174.  
 Contolorius, III. 237.  
 Convictrix in sepulcro pro uxore posita, V. 101.  
 Convivium antiquum in anaglypho representatum, III. 65.  
 Coptica: lingua Coptica, est Ægyptiaca, II. 169.  
 Copymora species fructus Ægyptiaci, qui mense Julio colligebatur, II. 205.  
 Cor inter duas litteras D. *dis manibus* in Sarcophago quodam, V. 107.  
 Cor victimæ ab Haruspibus observatum, II. 85.  
 Corax nomen mithiacum quod memorat Hieronymus, I. 217.  
 Corbis Bacchi & Ceteris, I. 160. Corbis & draco perinde Bacchi erant atque Ceteris, 161. quid corbis contineret, *ibid.*  
 Corbis mystica Bacchi & Ceteris, II. 103.  
 Corebus quintam chordam lyre adjecit, III. 193.  
 D. Martinus Corneau Prior, II. 234.  
 Cornelius Brun: ejus descriptio columnæ Pompeii, III. 148.  
 Cornelius Fronto Grammaticus, IV. 63.  
 Cornicen, qui cornu ludebat instrumento bellico, III. 189.  
 Cornix in manu Minervæ, I. 102.  
 Cornu instrumentum tortuosum ad venatum in Melesgri manu, I. 119.  
 Cornu cui aliud cornu inseritur, III. 190.  
 Cornu signum militare, IV. 160.  
 Cornu tortuosum, II. 93.  
 Cornu in bello adhiberi solitum, III. 189.  
 Cornu bovinum quo ceu cratere ad potum utebantur IV. 157. 160.  
 Cornu signum ex ære factum aut ex cornu silvestris bovis, cui nomen Uris, III. 189.  
 Cornu in capite Iſidis, sive Isis comuta, II. 143.  
 Cornua Bacchi: per cornua Bacchi jurabatur, I. 158.  
 Corona civica, quæna erat, I. 56.  
 Corona Dianæ, I. 4.  
 Corona solis, radios emittens, I. 58.  
 Corona ex quernis foliis, cui usus esset, I. 56.  
 Coronæ aureæ ingenti numero in pompa Ptolemæi Philadelphi, III. 123. 124. 125.  
 Coronæ victoribus paratæ, III. 78.  
 Corona aurea nonaginta cubitorum quæ templi ingressum coronabat, III. 126.  
 Coronæ laureæ jam lauro coronatis impositæ, II. 96.  
 Corona ex quernis foliis concinnata, iis data qui concivem servarent, V. 108.  
 Correctores viæ Flaminie, III. 151.  
 Corricea charta multum differebat à papyro Ægyptiaca, III. 213.  
 Corybantium idipsum quod tiara, cidaris, curbassa, I. 225.  
 Cos insula ejusque sacrificia, I. 12.  
 Cosmas Ægyptius, I. 164. annum incipit à mense Pharmuthi, II. 104.



- Cosmas Monachus Ægyptius unicornem existere narrat, III. 37.  
 Cosmas Ægyptius, IV. 159.  
 Cosmetæ seu ordinatores qui puerorum educationi præerant, I. 45.  
 Courfeult, vicus ubi magnæ urbis rudera videntur, II. 233.  
 Crætas & Irmophius representati, III. 46.  
 Cræta, cognomen Minervæ, II. 6.  
 D. Baro de Crassier, I. 66. II. 226. V. 115.  
 Crassus, F. Marcus Crassus.  
 Crater Heracles, III. 70.  
 Crateres argentei ingentis magnitudinis, III. 124.  
 Crater Læonicus aureus magnitudinis stupendæ in pompa Ptolemæi Philadelphi, III. 123.  
 Crembala idipsum erant quod cymbala, inquit Her- mippus, III. 197.  
 Cuna scaphæ more concinnatæ, III. 170.  
 Crepusculum puelli forma depictum, I. 39.  
 Crepusculum matutinum ab antiquis puelli forma representatum, I. 16.  
 Crepusculum vespertinum item puelli forma repræ- sentatum, quomodo, I. 40.  
 Crescens Luna in clypeis, IV. 74.  
 Crescens Luna Iliidem representat, II. 5. 54.  
 Creta: negotiatores Cretarii magno numero olim, V. 95. 96.  
 Criobolia, sacrificia magnæ matri Cybelæ, I. 5.  
 Crispina uxor Commodi Imperatoris, III. 4.  
 Crispus Lyricus, ejus sepulcrum, V. 98.  
 Crista rubra gladiatoris, III. 177.  
 Crocodili in pavimento templi Fortunæ Prænestinæ representati, IV. 156.  
 Crocodilus leopardus, *κροκόδειλος λέopardος*, I. V. 163.  
*κροκόδειλος χερσαίος*, crocodilus terrestris, IV. 165.  
 Crocodili, bases Osiridis, II. 185. Culti in quibus- dam Ægypti partibus, perosi in aliis, *ibid.*  
 Crocodilus Orientem & Occidentem denotat, *ibid.*  
 Crocodilus, ut aiebant, tot dentes habebat quot in anno dies sunt, II. 84.  
*Κροκόδειλος*, crocotas animal Æthiopicum, IV. 164.  
 Crocus Alcmanorum Rex qui tempore Valeriani & Gallieni Imperatorum in Gallias irrupit, templum Vasso dictum diruit, III. 217.  
 Cræsus Adrastum expiari qui fratrem imprudenter occiderat, II. 4.  
 Cronos ut & chronos tempus significat, I. 9.  
 Crotala instrumenta, III. 189. 198.  
 Crotala, I. 32.  
 Crupezia, *ibid.*  
 Crurum tegumenta in tropæo quodam expressa, IV. 49.  
 Crustus (Martinus) IV. 127.  
 Crux Ægyptia, II. 139. 192. Cruces tres optime adornatæ, II. 132.  
 Crux in usu apud præfatos Ægyptios, II. 171.  
 Crux in obelisco, II. 195.  
 Crux in vestibus, II. 81.  
 Cruces quæ nunquam ad Christianismum pertine- re, III. 77. 78.  
 Cryphius, Mithriacum nomen de quo loquitur Hie- ronymus, I. 227.  
 Cretas ab Athenæo allatus, I. 32.  
 Ctesiphon à Trajano capta, IV. 43.  
 Cubitus, quæ mensura esset, I. 17.  
 Cubitus veterum, mensura quæ ad nostras mensuras aptatur, II. 4. 20. 77.  
 Cubitus Xyloptiticus, *ibid.*  
 Cucullus quem rure gestabant veteres, erat vere quasi piperis cucullus, III. 184. noctu etiam per urbem gestabatur, *ibid.*  
 Cuculus supra sceptrum Junonis, I. 63.  
 Cujatius, V. 36.  
 Caltri in monumento Iliidis ad secundas victimarum carnes, II. 55.  
 Cultri in clypeis, IV. 74.  
 Culullus in summo baculo positus in monumentis Ægyptiacis, II. 170.  
 Culullus Heracles almodum singularis, III. 169.  
 Cumuli ingentes ex terra pro sepulcris Regum & Principum Septentrionalium, V. 143.  
 Cumulus enormis ex comportata terra sepulcrum erat Alyattis Lydorum Regis, V. 143. 144.  
 Cunei in theatris, III. 175.  
 Cuperus vir doctus, II. 31.  
 Cupido cum Minerva quæ sagittam ipsi abripit, I. 106.  
 Cupido cæcus oculi fasciâ obligati, in aliis oculis habet, I. 130.  
 Cupidines qui Psyche hæc animam hominis abri- piunt, I. 130. 141.  
 Cupido marinus delphino vectus, I. 124.  
 Cupidinis cum Panæ lucta, I. 165.  
 Cupido, ejus alæ ab Hercule combustæ, I. 141.  
 Cupido in curru duobus equis juncto, I. 130.  
 Cupido & Bacchus cæcus suos jungunt, I. 149.  
 Cupidines marini, I. 72.  
 Cupidines in picturis balnearum Augustorum, III. 161.  
 Cupido coronam tenens supra taurum volitat, III. 85.  
 Cupidines Venere à mari emergentem & cyno- vectum comitantes, III. 88.  
 Cupido volans, III. 82.  
 Cupidines in figuris quadratis, III. 164.  
 Cupidines bini, III. 85.  
 Cupidines magno numero, III. 164.  
 Cupido cum Venere, III. 86.  
 Cupido prægrandibus alis cujus caput ornatissimum, III. 79.  
 Cupido fasciam tenens lapillis vel gemmis ornatam, III. 86.  
 Cupido inter flores, III. 80.  
 Cupido avem amplectens & osculans, III. 162.  
 Alius qui facem tenet, *ibid.*  
 Cupido marinus umbellam tenens delphino vectus, V. 126.  
 Cupido & Venus mortuis terga vertunt, V. 124. 125. 126.  
 Cupitius Cupitrianus, ejus sepulcrum, V. 43.  
 Curator thermarum vetus officium, III. 160.  
 Curbasia, idipsum erat quod tiara, cidaris & cory- bantium, I. 15.  
 Curia Brixienlis, III. 158.  
 Curiositate pro Coriopolitensibus habiti probabilius pro incolis urbis dirutæ quæ nunc Courfeult dici- tur, habebantur, II. 233.  
 Currus inauratus in apothecis Perinacis, III. 223.  
 Currus Romuli templi formam referens, quadrigis junctus, *ibid.*  
 Currus triumphalis Constantini extremæ simplicita- tis, IV. 69.  
 Currus bobus juncti in triumpho Septimii Severi cum rotis solidis, IV. 67.  
 Currus spoliis hostium onusti in triumphis, *ibid.*  
 Currus *calceam* pene referens, V. 62.  
 Currus mulis junctus, V. 105.  
 Cursus sive decursiones Circenses cum bigis equo- rum, III. 80.  
 Cursus, sive decursio in quadrigis in pectine eburneo representata, III. 54. Decursiones Circenses in quadrigis, 180.  
 Cusliacensis columna, II. 224. est partim octangula & octo numina habet, unum in qualibet facie, *ibid.*  
 Cybele variis depicta modis, I. 3.  
 Cybele in ostio templi sedens, I. 4. vocata mater deum salutaris, quare, *ibid.*  
 Cybele modo asino, modo leone vecta, *ibid.*  
 Cybele, magna mater dicta, I. 5.  
 Cybele Dindymene vocata, I. 5. 6.  
 Cybele in folio, I. 6. cur vocatur turrita, & cur turres in capite gestat, *ibid.*  
 Cybele mater deum in navi posita, II. 114.  
 Cymbala antea magna & lata, III. 196.

Cymbalum, III. 176.

Cymbala, III. 197.

Cynocephalus, II. 137.

Cyrus & Reges Persarum thesauros immensos Cressi & Aegyptiorum suos fecerunt, III. 117.

## D

**D**aci arietem adhibebant ad quatiendos muros, ipsique manibus sustentatum arietem impellebant, IV. 33.

Daci Marcum Aurelium alloquuntur in anaglypho, III. 9.

Dactyli sive palmae poma colligebantur in Aegypto mense Octobri, 205.

Dalinius, V. Vandale.

Daphne suburbium Antiochenum, II. 29.

Daphne (Liberia) ejus sepulcrum in quo Daphnes fabula representatur, V. 83.

David magnam vim auri & argenti Salomoni filio reliquit, III. 117.

Deca campestres saepe ternae sunt, aliquando duae, novumquam una tantum, I. 236. 237.

Dea ignota in columna Cusiacensi, II. 227.

Decatephorus cognomen Apollinis, quoniam post victoriam decima pars spoliiorum ipsi offerebatur, I. 80.

December humana specie depictus, vestem habet singularem, I. 36.

December olim erat decimus anni mensis, I. 29.

December sub tutela Vestae, V. 127.

Decoratus, id est coloribus ornatus, nomen gladiatoris, III. 177. 178.

Decuriones coloniarum, eorumque officia & munia, V. 32.

Decussis, decem assium pondus habet, III. 85.

Delos insula senatum habebat, cujus decreta ab Atheniensium Senatu confirmari debebant, II. 109.

Delphidius nomen sacerdotis Galli, ex Delphis oraculo Apollinis celeberrimo loco desumptum, II. 217.

Delphinus & falcula in triente, sive trium unciarum nummo, II. 102.

Demaratus Tarquinius pater Tarquini in Hetruriam scilicet valorum artem detulit, III. 69.

Demosthenes, II. 104.

Demister (Thomas) III. 216.

Desiderius Albas Caninensis, IV. 129.

Deucalion & Pyrrha intra arcam representati in nummo, II. 42. Mythologi secundum Plutarchum dicebant Deucalionem columbam ex arca emisisse, II. 43.

Deunx undecim unciae, III. 99.

Deus Erythraeorum ignotus, qui malleum tenet, II. 24.

Deus Pergami hastam manu tenens, II. 92.

Dii Orientalium saepe tiam Phrygiam gestant, I. 103.

Dii raro coronati sunt, I. 93.

Dii Marini velati, I. 73.

Dii magni Atheniensium Cabini sunt, II. 108. 109.

Dii aliquando in urbes veniebant, quarum fundatores erant, idque ex opinione plurimorum, II. 115.

Dii Synthoni erant, Anubis, Jupiter Hammon, Serapis & Apis, II. 167.

Dii Gallorum saepe octo simul ponebantur: hic numerus sacer apud Gallos, II. 223. Dii Gallorum in frontispicio templi montis Morillonis, II. 222.

Deus qui vinctus est brachiis in columna Cusiacensi, II. 228.

Deus vel sacerdos Aegyptius, II. 192.

Deus Mylassi fascis circum ligatus, ut Diana Ephesia, I. 117. 118.

Deus vel dea supra columnam, III. 87.

Dii caelestes in sepulchrali inscriptione invocati, V. 72.

Dii caelestes censentur advigilare ne cineres mortuorum violarentur, V. 74.

Dextans decem unciae, III. 99.

Diana mense Augusto nata, I. 34. ejus natalis dies Idibus Augusti notatus, I. 35.

Dianae imagines singulares, I. 107. Diana quae hinnuli pedem tenet, *ibid.* Diana non vulgaris formae, *ibid.* Alia Diana schemata, 108.

Diana quae altera manum faciem, altera diacones duos tenebat, I. 107.

Diana luna, ejus protome lunae diem denotat, I. 43. 44.

Diana luna, est lunae dies humana forma depictus, I. 38.

Diana luna cum deo luno representata, I. 223.

Diana luna & frater ejus Apollo sol una exhibiti, I. 187. 188.

Diana luna D. Marefc. Ducis d'Estrees, II. 22.

Diana lucifera, I. 18. Diana Hegemone sive ductrix: *ibid.*

Diana coronata in templo Athenarum, I. 73. coronata radiata corona, *ibid.*

Diana vesta-currus cervis juncto, 108. 109.

Diana cum Hercule, I. 109.

Diana Ephesia in multis maximi moduli nummis, I. 117.

Diana Ephesia, Ephesiae nomine in urbibus multis culta, I. 118.

Diana Ardoinne vel Ardoinna, I. 110. ex Arduenna silva nomen mutuata esse putatur, I. 111. 112.

Diana in Arduenna silva admodum culta, *ibid.* Iomanis Dianae statua decussa in Arduenna silva, *ibid.*

Diana Gallica, II. 230.

Diana in Gallis celebris, 111. ejus cultus in Gallis persistit, usque ad nostra secula, I. 111. 112.

Christiani quidam impii ad decimum quartum usque saeculum Dianam colebant, I. 112. 113.

Christianae mulieres jactabant se cum Diana noctu equitare, I. 112.

Dianae caput supra craterem, II. 36.

Diana cum Apollite in pulvinari posita, II. 99.

Diana cum sole hinc, & luna inde, II. 25.

Diana-Agrotora Athenis, II. 105.

Diana Ephesia etiam Massiliae culta, II. 26.

Diana Ephesia cum veribus suis, II. 92.

Diana Hymnia: ejus templum & sacerdotes utriusque sexus, II. 5. 6. Orchomeni culta, II. 6.

Diana Pergae, II. 36.

Diana Triclaria, II. 8.

Diana nuda supra aram rotundam, canem pedibus tenet, II. 94.

Diana tutelaris Novembris, V. 127.

Diaetylos intercolumnii species raro observata, III. 158.

Dice nomen Horae, sive tempestatis anni, I. 19.

Dichordon, instrumentum musicum à duplici chorda dictum, III. 192.

Dicta & oprata in lapillis & gemmis, III. 173. 174.

Dieni pro diet, V. 87.

Dies generatim sumtus cum nihil agebatur de Hebdomada muliebri forma representabatur, I. 16. 38.

Dies hebdomadae humana forma depingebantur à praefcis illis, I. 16.

Dies Aegyptiaci superstitiose observati, I. 12. & seqq.

Dies hebdomadae alternatim positi, 19.

Digitus sub tutela Minervae, II. 120.

Dindymene Thebis templum habebat, I. 6. sua quoque orgia habuit, *ibid.*

Dindymene nomen Cybeles, sic eam Graeci, nempe Dindymenen, vocabant, I. 5. 6. Pindarus ipsi templum excitavit, *ibid.*

Dio Cassius, I. 37. III. 207. 222. IV. 5. 53. 56.

Dio Chrysostomus, II. 115.

Diodorus Siculus, I. 20. 65. II. 141. 147. 163. 216.

Diogenes Cynicus in marmore representatus cum canibus, & cum Philosophia Virginis speciem praeferebat, III. 33.

Diogenes Laertius, *ibid.*



- Diomedes & Achilles sedentes, IV. 84.  
 Diomedis Protome, IV. 8.  
 Dionysia festum maximum Athenis, ad Bacchi cultum, II. 100.  
 Dionysius Halicarnassensis, I. 182. II. 114. III. 6.  
 Dionysius Hysianctus, IV. 131.  
*Dionysius*, hoc nomen Baccho dabant Indi, ut ait Aulonius, I. 147.  
 Diophantus Diophaui filius ejus sepulcrum, V. 28.  
 Diolcorides, II. 188. III. 202.  
 Dioscuri Cabiri erant magni dii Athenarum, II. 109.  
 Dioscuri reperti in monumento haud ita pridem eruto, 188. varii Dioscuri secundum Ciceronem, *ibidem*.  
 Dioscuri Cabiri videntur duo fuisse Athenis, I. 98.  
 Dioscuri Cabiri Athenis magni dii appellati, I. 189.  
 Dioscuri Anaces idem ipsi esse videntur qui Dioscuri Cabiri, 189. 190. Monumentum haud ita pridem repositum Dioscuros representat, *ibidem*.  
 Argumentis probatur hos esse Castorem & Pollucem, 192. Argumenta certe valida videntur, *ibidem*.  
 Quæritio non soluta relinquitur, *ibidem*. Non desunt argumenta quibus probari videtur hos nuper repositos esse Dioscuros Anaces, 192. 193. Hi Dioscuri locales esse dii videntur, 194.  
 Dioræ, vasa duabus ansis instructa, II. 87.  
 Dioxippus pugil, five in ludis publicis decertare solitus, cum Alexandro magno erat, IV. 22. Nupugnabat contra Hortarum Macedonem armatum, ipsamque prosternit, *ibidem*.  
 Diptheris panno ex pilis caprarum texto vestiebantur, teste Varro, V. 96.  
 Dipteron & ejus forma, II. 38.  
 Diptycha, quid essent, III. 120. & usque ad *tomi finem*.  
 Diptychon Basilii Consulis, III. 224.  
 Diptychon Romuli quod pertinet ad Comites de la *Gherardese*, III. 220.  
 Diptycha multa fiebant quæ in dona mitterentur, III. 227.  
 Diptychon Consulis cujus nomen excidit, *ibidem*.  
 Diptycha in usu in Ecclesiis, qua de causa fierent, III. 229.  
 Diptychon Abbatris Odelrici, in quo sacrum cum profano admixtum, *ibidem*.  
 Diptychon D. du Tillioi, III. 232.  
 Diptycha Leodiensæ & Bituricensæ, III. 233.  
 Discus in monumento Iliidis, II. 55.  
*Disci*, disci, IV. 64.  
 Discus argenteus prope Genevam in Arva fluvio repositus, IV. 51.  
 Discus monumentum largitatis publicæ, quo pacto, IV. 55.  
 Disci aurei ab Helagabalo dati, IV. 53.  
*Dis Manibus*, aliquando cum manuum imaginibus sculptum, V. 113. 114.  
 Divinatio per sortes, I. 112.  
 Divitiæ immensæ veterum Regum Persarum, III. 115. & *segg.*  
 Divitiæ immensæ Romanorum multorum, III. 130.  
 Crassi Luculli & aliorum, *ibidem*.  
 Dodrans, novem uncie five novem assis partes, III. 99. Dolabrum, V. 30.  
 Dolia cum circulis ligneis, IV. 68.  
 Domitianus: cujus statua cum militari veste, IV. 6. Ejus memoria in horrore habetur, *ibidem*.  
 Domitianus Titi prænomen habebat, V. 81. 82.  
 Domus veterum Dacorum, III. 63.  
 Domus ex stipulis & palea Germanorum & Gallorum in quas lux per solam portam ipsamque amplam, ingrediebatur, *ibidem*.  
 Dominda, nomen dæ: in quadam inscriptione, II. 236.  
 Donnola (Thadeus) scriptor eruditus dixit Propercium ex Hippella fuisse, III. 18.  
 Draco in corbe mytica Bacchi & Cereris, I. 161.  
 Draco signum militare cujus usus à Romanis desumptus ex Barbaris, IV. 30.  
 Draco, signum militare in arcu Arauscano conspiciatur, IV. 76.  
 Draco insigne militatæ Germanorum, IV. 48.  
 Draconarius signifer Romanus, IV. 30.  
 Drouilli sculptor Regius, I. 49.  
 Drusus Consul, II. 102.  
 Duronius Martialis, ejus epitaphium & sepulcrum, V. 95.  
 Dyme in Achaia, I. 6.

## E

- E Balus herba, qua coronatur Pan deus, I. 184.  
 Eburones, Leodientes, V. 90.  
 Egeria Nympha. Ejus statua marmorea Romana, I. 229.  
 Eginardus, IV. 135.  
 Elementa quatuor supra caput Iliidis depicta, quomodo, II. 137.  
 Elephantis caput in manibus viri depingitur, II. 183.  
 Elephas in Abraxæ gemma, II. 213.  
 Elephantialis morbus, & quasi lepræ species, II. 212.  
 Elephantes cum instrumentorum sono ducti, III. 223.  
 Elephantes curri Romuli juncti, apparatus instructi singulari, *ibidem*.  
 Eleuterus, (sic) Ejus sepulcrum, V. 81.  
 Elisabetha Carolæ mater Aulicæ Ducis, virtute & animi dotibus spectabilissima, I. 48.  
 Elvorix nomen Gallicum civis Merensis, II. 120.  
 Elysius campus pro defunctis qui probe vixerunt, III. 30.  
 Embes pater collegii Pzanistarum magni Jovis Solis Serapidis, propheta, cui protome statuitur, II. 13. 149.  
 D. Emmanuel Martinus decanus Alonenfis, II. 62.  
 Aoriquariæ rei peritissimus, *ibidem*. & 76.  
 Enceladus à Minerva occisus, I. 105. Alii dicunt à Jove, *ibidem*.  
 Endymion, quantum amarus à Luna, I. 217. 221.  
 Endymion: ejus historia: amatus à Luna, ab Jove petiit ut immortalis esset, atque ut semper dormiret, I. 219. Elegans imago fabulæ Endymionis, *ibidem*.  
 ENHYDRIS, enhydrys, animal aquaticum, IV. 164.  
 Ennius scribebat circa finem secundi belli Punici, V. 121.  
 Ennius, V. 126.  
 Enyalios Mars. Athenis ipsi sacrificabatur, II. 105.  
 Ephebi juvenes qui exercebantur in gymnasiis, I. 146.  
 Ephefus gloriabatur de magno portu de templo Dianæ, inter mundi spectacula numerato, II. 36. De primatu cum Smyrna & Pergamo concertabat, II. 35.  
 Ephefus Neocora Dianæ, II. 30.  
 Ephefus fundata ab Androcle Cræci filio, I. 178. 179.  
 Ephefii, corporum Ephefii dicti, I. 54. 55.  
 Ephefii muros urbis alligant ad statuas Dianæ, II. 22. 23. Quater Neocori fuerunt, 26. 92. Primi Asiæ appellati, 36.  
 Ephippia: eorum forma præficus temporibus, IV. 25.  
 In Ephippia ligneam machinam induci ceptum est tempore Theodosii, *ibidem*.  
 S. Epiphanius, V. 66.  
 Epiphi, mensis Egyptius est Julius, II. 201.  
 Epistola Sarpedonis Lyciæ regis ex Troia scripta, III. 203.  
 Epistola in corticea charta, III. 213.  
 Epitaphium Imperatoris Probi, IV. 17.  
 Epitaphia in archivis Smyrnæ, V. 22.  
 Epitaphia expensis publicis facta pro viris duobus qui ambo Democles vocabantur, V. 25.  
 Epitaphium Lucii Sempromii Firmi, verbis expressum summum affectum experimentibus, V. 40.  
 Epitaphium cæci, V. 75. 76.  
 Epitaphiorum ingens varietas, V. 75. 76.  
 Epitaphium antiquissimum & tempore reipublicæ Ro-



manæ factum, V. 76. 77.  
 Epitaphium Terentiano stylo, V. 76.  
 Epsilon sic formam mutavit & à principio Imperii  
 Romani, III. 28. 29.  
*Equus publicus*, vel *equus publico donatus*, cui equus  
 publicis sumptibus datus fuerat, V. 35. Primarii  
 vini id sibi honori esse ducbant, 36.  
 Eques singulari armorum genere instructus, III. 75.  
 76.  
 Equites qui cum hastis depugnant, III. 54.  
 Eques singulari armatus modo, IV. 20. Pedibus est  
 nudis, *ibidem*.  
 Equites Numidæ, quomodo instructi, IV. 24.  
 Eques Moguntinus rudi opere, IV. 27.  
 Eques defunctus in sepulchro suo delinatus, V. 27.  
 Equus marinus, I. 68.  
 Equi junci diversi coloris in Circensibus ludis, III.  
 180.  
 Equi & equites qui in Montecaballo, à Phidia &  
 Praxitele facti, IV. 17.  
 Equi cum nominibus suis in marmore sculpti, V. 78.  
 Equi marini & monstra marina in sarcophago, V. 126.  
 Equorum pedes in monumentis ferro muniti raro vi-  
 dentur, V. 133.  
 Erebus pars inferorum, V. 9.  
 Erechtheis una ex 174. tribus Atheniensibus, V. 6.  
 Eriphyle & ejus pepulum, I. 69.  
 Erre@, Vespere humana forma exhibitus, I. 40.  
 Eteocles primus Græcis sacrificavit, I. 19.  
 D. Marefc. Dux d'Estres, ejus magnificum museum,  
 I. 68. II. 75. 87. III. 28. 41. 43. 89. 97. 176.  
 177. IV. 3. 131.  
 Evangelium S. Marci Venetiis scriptum circiter tem-  
 pus Constantini M. putridum & labefactum,  
 III. 208. 209.  
 Eubulus sacerdos Æsculapii, posteaque magnorum  
 deorum, demum Bacchi, II. 12. Eubulus filius De-  
 metrii Marathonijs, ejus functiones, II. 107. Tria  
 sacerdotia habuit, inspector ludorum fuit, &c. II.  
 107. 108. Quanto fuerit affectus honore, *ibidem*.  
 Eucharis filia aut uxor Licinii, ejus capitis ornatus,  
 III. 41.  
 Euxota, epitheton matri datum à filiis, cur ita græce  
 in latina inscriptione, V. 32.  
 Eugendus monachus montis Jura, III. 210.  
 Eumenius Achæi, II. 40.  
 Eumenius, IV. 132.  
 Eumolpides Athenis sacerdotes erant per successio-  
 nem generis, II. 12.  
 Eumenes Pergami rex egregiam parat bibliothecam,  
 III. 200.  
 Eunomia horæ, sive anni tempestatis nomen, I. 19.  
 Evocati milites veteres ad custodiam Imperatorum  
 electi, V. 34.  
 Eurysternon, nomen statuæ deæ Telluris, quia illa  
 pectore erat latissimo, II. 8.  
 Eusebius, II. 142. 151. 152. 184. item IV. 123. &  
 V. 66.  
 Eustathius Homeri interpres, I. 104. III. 216.  
 Etepe Musa leonis pellem capite gestans, I. 89. 90.  
 Expiationes mense Februario factæ vocabantur *Fe-  
 brua*, I. 31.  
 Expiatio apud Lydos eadem forma, quæ apud Græ-  
 cos, II. 14.  
 Extispicium, sive instrumentum ad exploranda victi-  
 mæ viscera, II. 78. 79.

## F

F Digamma Æolicum V consonanti respondens,  
 II. 66.  
 Faba Ægyptiaca: ejus forma, II. 189.  
 Fabrettus, I. 210. 236. II. 65. 73. III. 51. 171.  
 173. 174. 178. 187. 219. Laboriosa ejus compa-  
 ratio ponderum Romanorum veterum, cum pon-  
 deribus Romanis hodiernis, III. 92. 93.

Fabrettus, IV. 71. 83. 84. V. 18. 38. 48. 76. 77. &  
*sequentibus* 84. 118. 121. 133.  
 Faces decussatæ, V. 36.  
 Factiones Ciceri, III. 125. Eadem factiones in pavi-  
 mento & multo opere cum coloribus, III. 179.  
 Factiones Cicerones quatuor numero quarum nomina  
 Alba, Praefata, Veneta, Rubra sive Russica aut  
 Russata, III. 179.  
 Falconetius (Octavius), II. 41. 42.  
 Falx Saturno datur atque Tempori: qua de caussa, I.  
 10. 11. Falx Saturni symbolum missis, *ibidem*.  
 Falx non semper & ubique Saturno dabatur, I. 12.  
 Falx cum laminis duabus Tempori data in schemate,  
*ibid.*  
 Familia integra pater, mater, duo filii eodem tem-  
 pore mortui, III. 59.  
 Fano, seu Fanum Fortune, urbs in statu Ecclesiasti-  
 co ad Sinum Adriaticum, III. 151.  
 Far in sacrificiis pro defunctis adhibebatur, V. 57.  
 Fasticus licitor, quoniam falces gestabat, V. 78. 79.  
 Falces licitorum, III. 16.  
 Falces consularis, qui ante consulem gestabatur,  
 III. 216.  
 Faunus egregie sculptus, I. 162.  
 Faunus ex cœtu Bacchi, suum & ipse cœtum Fauno-  
 rum habebat, I. 166.  
 Faunus qui larvam in flammis conjicit, V. 129.  
 Faunus supra vini utrem saltans & tripudians, III.  
 182.  
 Fauna, II. 162.  
*Favor* honorabile nomen: is erat libertus Celciae  
 Municipii, V. 47.  
 Fausta Maximina, ejus statua, III. 39.  
 Faustina mater cum Dianæ cultu representata, I. 4.  
 Faustina Marci Aurelii uxor, Dianæ specie exhibita,  
 I. 109. in vico nomine Halala prope montem  
 Taurum obijt, V. 139.  
 Faustina uxor Antonini Pii, Imperatoris: ejus statua,  
 III. 34.  
 Faustulus Pastor Remum & Romulum infantes ad  
 uxorem suam Accam Larentium defert, I. 184.  
 D. Abb. Fauvel, II. 65. 168. III. 36. 49.  
 Febris dea apud Romanos, I. 215.  
 Februa, expiationes mense Januario fieri solitæ, I.  
 31.  
 Februarius olim duodecimus erat mensis, I. 29.  
 Muliebri forma vestitus erat, I. 31. quæ mulier  
 cæruleo induta vestimento erat, inquit Ausonius,  
*ibid.*  
 Februarius sub Neptuni tutela, V. 127.  
 Felis deus Ælurus apud Ægyptios, II. 158. quomo-  
 do depictus, *ibidem*.  
 Felis dea apud Ægyptios, imago singularissima, II.  
 159. 160.  
 FELIX, nomen primæ cohortis, ejus sigillum, III.  
 173.  
 Felix Episcopus Nannetensis, mordaci scribendi ge-  
 nere utens, III. 210.  
 Feralia, mensis Februarii festa, I. 31. Sacrificium  
 pro mortuis, *ibidem*.  
 Feretius cognomen Jovis cujuspiam Romæ culti,  
 I. 50.  
 Festa Jovis Pelorii in Græcia quomodo servata, I. 12.  
 Festa Ididis in Kalendis Novembris in Calendario  
 quodam, I. 56.  
 Festa & ludi in urbibus græcis in honorem Impera-  
 torum, II. 35.  
 Festus, I. 68.  
 Fides, humana forma depicta, IV. 82.  
 Figlinorum ars Corinthi originem habuit, III. 69.  
 Figura alata ante aram dei Panos ludit, I. 166.  
 Figuræ quædam quas commentii fuerant profani ve-  
 teres in Christianissimum invecitæ fuerant, I. 39.  
 40.  
 Figuræ ad denotandas horas diei apud Basilidianos,  
 I. 45.

Figura

- Figura immanis Ægyptiaca, II. 183.  
 Figura supra menses Ægyptiacos representata, II. 202.  
 Figura equestris aenea Lugduni reperta, egregio sculptore, IV. 23. pro Curtio habita fuit, sed videtur Gallum aliquem representare, *ibid.*  
 Filocalus (Furius Dionysius) picturas in Calendario adornavit, I. 26.  
 Firmus Tyrannus Ægyptum occupat, & de papyri vi magna gloriatur, III. 208.  
 Fistula nomen sumtum quod olim ex fistulis hæc instrumenta musica pararentur, III. 185. 186.  
 Fistula Panos pedibus pulsata, I. 32.  
 Fistula Panos septem fistulis constans, modo quinque, modo septem, aliquando decem fistulas habet, III. 186.  
 Flabellum, I. 35.  
 Flamen Dialis, V. 62. 89.  
 Flaminica uxor Flaminis Dialis, V. 89.  
 Flaminius Vacca sculpsit Romanus, I. 132. III. 136. IV. 144.  
 Flamines Marci Aurelii, III. 9.  
 Flammæum velum quo obtegebantur sponæ cum nubent, III. 170.  
 Flavianus (Caius Appius) Ædilis curulis, I. 60.  
 S. Flavianus cultus in Monasterio Rambonæ seu Arabonæ, III. 237.  
 Flavinianensis Ecclesiæ monumenta ad victorias spectantia, IV. 86.  
 Flavius Phileus ἀρχιεπίσκοπος magnus Sacerdos Eumeniorum Achæorum, II. 40.  
 D. Flechier Episcopus Nemausensis ejus descriptio turris magnæ, IV. 140.  
 Flora Verfalensis elegans ad veteris staturæ formam sculpta, I. 172.  
 Flora, III. 35.  
 Floralia, ludi qui tertio mensis Maii die celebrabantur, I. 33.  
 Florus, I. 175.  
 Florus (M. Lucius) ejus inscriptio sepulchralis, V. 53.  
 Flos lilii ad hodiernum accedens lilii flores, IV. 87.  
 Fluvii senum specie representati. Hinc quaestio exiurgit, III. 168.  
 Flavius Augustodunum aliqrens senis forma depictus, III. 69.  
 Fœdera inter urbes in marmoribus ex Græcia advectis, expressa, V. 5.  
 Foligno, Fulginea urbs Italiæ, III. 18.  
 Folium ex papyro Ægyptiaca in musea D. Settala Mediolani, III. 211.  
 Folium papyri Ægyptiaca cum scriptura representatum, III. 217. 218.  
 D. Eques de Follard bellicæ rei antiquæ & hodiernæ peritissimus, IV. 34. Ejus disertatio circa arietem non suspensum, IV. 34. 35. & seqq.  
 Fons vetus humana senis forma representatus, III. 168.  
 Fons Cereis in quo morborum exitus futurus explorabatur, III. 55.  
 V. Cl. D. Fontaninus ejus epistola ad Bernardum Montefalconium, III. 137. 138.  
 D. Fontaninus doctissimus anistes, III. 19. 20. 69. IV. 96. 112. V. 68. 70.  
 Foramina in Arenis Amphitheatri, ut inde lucem carceres mutantur, III. 240.  
 Foramina in urnis ad lacrymas recipiendas, V. 18.  
 Fornix prælitus in frontispicio Martis, II. 94.  
 Foro-Julium à portu suo celebrabatur, III. 167.  
 Fortuna nomen græcum ΤΥΧΗ ad fortunam deam significandam non notum Homero, I. 204. Fortuna quæ polum capite gestabat, Pherepolos appellatur *ibidem*.  
 Fortuna Plutoni divitiarum deum gestans, I. 205.  
 Aliæ fortunæ imagines, *ibidem*.  
 Fortuna cum Æsculapio, I. 177.  
 Fortuna Parcarum una erat secundum Pindarum, I. 204.  
 Fortuna cum Serapide & Ifide, II. 155.  
 Fortuna, ejus templum, I. 21.  
 D. Faucault, I. 21. III. 95. V. 113.  
 Fragmentum veteris libri græci in papyro Ægyptiaca, & tria fragmenta alia in papyro Ægyptiaca à Lambecio publicata ex Bibliotheca Czlaræ, III. 211.  
 Fragmenta ex tabula Iliaca, IV. 84.  
 Franci ex Germania egressi securibus ut armis utebantur in pugnis, IV. 49.  
 Frena lupata, quid essent explicatur, ex recens eruto freno, IV. 24.  
 Frenum antiquum ejusque forma, IV. 24.  
 Frigidarium observatur in Thermis Foro-Julie nribus, III. 168.  
 D. Frisch, II. 114. III. 168.  
 Frontispicium balnearum Augusti, ejusque preciosa ornamenta, III. 160.  
 Frontispicium Calendarii sub Constantino magno scripti, I. 26.  
 Frontispicium templi in lapide sepulchrali representatum, V. 25.  
 Fronto (M. Cornelius) Grammaticus, IV. 63.  
 Fronto nomen frequenter occurrens in inscriptionibus, V. 107.  
 Fronto (Marcus Cornelius) oratorum sui sæculi optatus, cum Cicerone, Sallustio & Plinio juniori comparandus, si fides sit Macrobio, V. 107.  
 Fronto Asiarchus, & ἀρχιεπίσκοπος summus Sacerdos, II. 44.  
 Fructus cordis humani formam præ se ferentes, I. 371.  
 Frumentum colligebatur in Ægypto mense Julio, II. 205.  
 Fulgentius Placides, I. 104. 172.  
 Fulgentius, III. 186.  
 Fulmen, tria sunt fulminum genera secundum Servium, II. 74.  
 Fulmen in triente, five in nummo majori quatuor unciarum, III. 102.  
 Fulvius Ursinus scriptor celeberrimus, III. 188. IV. 8. V. 34.  
 Functiones Horarum secundum Homocum, I. 20. 21.

## G

- Γæon, sic vocabatur templum deæ Telluris, II. 8.  
 Galatæ Pessinuntis, I. 6.  
 Galenus Medicus, III. 31.  
 Galenus Medicus Pergami natus, I. 57. in aliquot nummis Pergamensis Æsculapium supra manum gestat, I. 177. 178.  
 Galli ministri Cybeles deæ fabulas exhibebant, I. 3.  
 Stipem cogebant Cybelen undique terrarum ducentes, I. 3. 4.  
 Galli Cybeles verisipelles & fraudulentæ, I. 4.  
 Galli populi octangulam figuram amabant, servabantque, II. 219.  
 Galli à Romanis subacti, & linguam & nomina latina decorum adoptarunt, II. 209.  
 Galli avari aurum in templis suis deponebant, II. 216.  
 Gallorum statuarum frequenter aviculas manu tenebant, III. 25.  
 Galli in monumento representati, quorum alter tenet culillum, alter fistulam, III. 38.  
 Galli torquem gestabant, IV. 8. 9.  
 Galli à Romanis subacti Romanorum nominibus sese vocare cœperunt, IV. 101.  
 Galli arietem machinam quatendis muris urbium adhibebant, IV. 33.  
 Galli & aliæ multæ nationes defunctorum corpora comburebant, V. 18.  
 Galli in monumentis sepulchralibus malleos tenent, V. 107.  
 Gallienus libenter vidit patrem Valerianum in manus Parthorum incidisse & captivum teneri, IV. 73.  
 Gallienus, III. 132. & seqq.  
 D. Gautier peritissimus architectus, IV. 140. turrim Magnam Nemausensem delineavit, ut putabat

## M m

- existisse antequam injuria temporis labefactaretur, *ibidem*.
- Gemma elegantissime sculpta, IV. 47.
- De le Gendre Regis Hispaniæ Chirurgus, IV. 91. 102.
- GENEA sive generatio pro annis triginta accipitur. Olim anni per genes seu generationes computati solebant, I. 16.
- Genealogia Cadmi in quadam inscriptione, quæ cum historia Apollodori omnino consentit, IV. 85.
- Geneethiaci antiquis etiam temporibus reperiebantur, III. 171.
- Geneva in magna via militari Alpium erat, IV. 63.
- Genii, generale nomen quod ad Lares etiam & Penates extendebatur, I. 61. 207. quisque bonum malumque Genium suum habebat, *ibid.* Domus bono Genio sacra, I. 207. Genii duo antiqui egregium sculpturæ specimen, I. 208.
- Genius cornu-copiæ tenens, ipsumque duplex, qui domus Genio appellatur, I. 60.
- Genius in musæo v. cl. de Boze, I. 208. 209. Geniorum plurimorum imagines, I. 210. 211. Genius Brixiae in Italia, I. 210.
- Genius cum Jove, I. 60.
- Genii marini qui symbola Neptuni singulari modo gestant, I. 71.
- Genii qui videriant & uvas calcant, & sacrificium eadem in imagine, h. 161. 162.
- Genii aliquando pro Manibus defunctorum habiti, I. 209.
- Genius lavacrorum Metelli, III. 166. Genii à veteribus in omni loco in qualibet re consuebantur, *ibidem*.
- Genius Romuli in quadrigis, III. 22.
- Genii in sepulchralibus inscriptionibus aliquando deos Manes, aliquando animas defunctorum significant, V. 19.
- Genii sepulchrorum qui faces suas exstinguunt, V. 32.
- Genius extensis alis, V. 46.
- Genius alatus volans, V. 195.
- Genii in sarcophago faces tenentes, & noctnam comburentes, V. 107.
- Genus sæpe pro tota familia accipitur, & ramos omnes ejusdem originis, idemque nomen habentes, II. 121.
- Genuum tegmina in quodam tropæo apposita, IV. 49.
- Geographus Nubiensis, I. 18. IV. 9. 126.
- Gerallion, mensis Troezeniorum, I. 12.
- Germani Marcum Aurelium Imperatorem alloquuntur, III. 9.
- Germani securibus utebantur olim in pugnis, IV. 48.
- Germanicus & Agrippina eadem in gemma representari sub forma Cereis & Triptolemi, III. 27.
- Germanicus honore multo Athenas ornavit, cum in Orientem pergeret, *ibid.*
- Germanicus & Agrippina in eleganti gemma, nomine Alpei & Arethuse donantur, III. 26.
- Germanici apotheosis, V. 136. 137. Multæ Germanici statuae factæ sunt, V. 37.
- Gessoriacum erat Bononia ad Oceanum, IV. 132.
- Geta: ejus imago sublatæ ex minori Septimii Severi arcu, jubente Caracalla fratre, IV. 72.
- D. Gizardon, I. 126. IV. 3. 4.
- Gladiator Hetruscus, III. 178.
- Gladiatores aliquando ex coloribus quibus ornati erant, nomen mutuabantur, III. 177.
- Gladius cujus lamina est plus quam trium pedum, IV. 16.
- Gladius brevissimus Imperatoris Constantini, IV. 7.
- Gladius cujus summus capulus in crescentem lunam terminatur, IV. 14.
- Gladii Romanorum punctim feriebant, V. 132.
- Gladii cæsim tantum ferientes, V. 132.
- Glaucus Ephyræ Rex pater Bellerophonis, I. 90.
- Globus in manibus Temporis, I. 13.
- Globus cum alis in monumentis Ægyptiacis, II. 209.
- Globus cum duabus alis in frontispicio templi cujusdam Ægyptii, II. 37.
- Globus in manu Valentiniiani secundi, IV. 50.
- Globus Imperii nota, IV. 6. nota item Principis totius orbis, IV. 56. in multis nummis reperitur, *ibidem*.
- Globus Imperii nota in monumentis Romanis, III. 8.
- Globi lignei emissi in liberalitatibus. Ibi notabatur quid Imperator daret, IV. 57.
- Globuli, *boustons*, in usu, sed fortasse sunt fibulæ, III. 24. Globuli in tunica, I. 32.
- Gnostici Æonas humana specie representabant, I. 25.
- Gnostici doctrinam suam hauserant ex Pythagoricis Platonici, I. 15.
- Goltzius, quid significaret Neocori nomen non satis intellexit, II. 27.
- Goltzius, V. 109.
- Gordianus Romanus Imperator ante templum, II. 47.
- Gordiani Romani Imperatoris nummus maximæ formæ, I. 5.
- Gorgones tres numero erant, I. 236.
- Goropius Becanus, III. 201.
- Græcia, quæ inde has in regiones transportantur monumenta quanti sunt monumenti, V. 5.
- Græci secundum genera nominum res vel mascula vel feminea specie humana donabant, I. 38.
- Græci aliquando sese tribus Romanis adjungebant, III. 51.
- C. Græchus columnas milliares poni primus curavit, IV. 109.
- Grana salis in corbe mystica Bacchi & Cereis posita, I. 161.
- Grandvella Cardinalis hujus nominis Minister Caroli V. Imperatoris, & postea Philippi secundi, I. 49.
- Granitum, marmor Orientale, II. 126.
- Gratiæ: is qui primus ipsis sacra fecit, est Eteocles, I. 19.
- Gratiæ tres numero, I. 236.
- Gratiæ atque Horæ in corona Junonis statuae cujusdam, I. 63.
- Gratiæ supra manum Apollinis ex cujusdam narratu, I. 83.
- Gratiæ deæ cum sacrificiis cultæ fuerunt, III. 20.
- S. Gregorius Nazianzenus, IV. 54.
- Gregorius Turonensis, I. 111. II. 217. III. 210. IV. 49. 128.
- S. Gregorius cultus in Monasterio de Rambona, sive de Arabona, III. 231.
- Gronovius (Joannes Fredericus) III. 93.
- Gruterus, II. 3. III. 234. 235. IV. 11. 92. 100. 112. V. 18. 34. 38. 39. 41. 44. 45. 50. & seqq. 60. 68. 90. & seqq. 107. 116. 121. 126.
- Gryphes alites in monumento quodam veteri sculpti, III. 163.
- Eminentissimus Cardinalis Gualterius, I. 65. II. 8. V. 132.
- Guilandinus (Melchior) de papyro Niliaca, III. 201.
- Guthérius, V. 59.
- Guyranus, IV. 118.
- Gymnales, nomen ejus qui pueros exercebat in Gymnasia, I. 146.
- Gymnici ludii secundum Julium Pollucem vocabantur Herculiani, *ibid.*

H Adrianus Imperator: multæ statuae ipsum representantes habebantur in quodam templo Athenis, I. 62.

Halafæ, locus ad pedem montis Tauri ubi mortua est Faustina junior, V. 139. Colonia factus à Marco



- Aurelio Imperatore. *ibid.*  
 Hammon cum cornibus in Herma delinebat inferre, I. 101.  
 P. Harulnus, II. 31.  
 D. le Haribet, III. 61.  
 Harpa, instrumentum musicum, III. 196.  
 Harpocrates digitum ori admovent, II. 160. 170.  
 Harpocrates in monumento Idis, II. 35.  
 Harpocrates in Abraxæ gemma, II. 211.  
 Harpocratio, II. 165.  
 Harpyiæ tres numero, I. 236.  
 Harplices ex Hetruria venerunt, II. 113. quænam illi membra victimæ observarent, II. 85.  
 Harplices viscera observabant, II. 49. conspectis victimarum visceribus divitiabant, II. 13.  
 Hasta pura aliquando in manibus decorum, I. 7.  
 Hasta pura, quid esset, II. 81.  
 Hastæ in exercitu Constantini non plus quam tribus pedibus longæ, IV. 68.  
 Hebdomadæ ex Ægyptiis desumptæ, h. 37.  
 Hebdomadæ humanis schematibus representatæ, I. 16.  
 Hecate sive Diana mense Augusto nata, I. 34.  
 Hecate triplici vultu à Basilionis aliisque præstigiatoribus adhibita, I. 116.  
 Hecate in Abraxæ gemma in serpentes inferne desinit *Harpocratio* dicta, II. 211.  
 Hector contra Ajacem pugnat ut corpus Patrocli abripiat, IV. 80.  
 Hector: ejus forma & vultus lineamenta multis sculis post bellum Trojanum in Græcia nota, IV. 81. Ea de re historia, *ibid.*  
 Hector: ejus depicta imago passim occurrebat apud Romanos, IV. 82.  
 Hector, Andromache & Astyanax in gemma, *ibid.*  
 Hedera in corbe Bacchi & Cereris mystica, I. 161.  
 Hedunnia Hermione, ejus sepulchrale monumentum, V. 106.  
 Hegemone, nomen Gratiæ unius, ut dicebant Athenienses, I. 19.  
 Hegemone, Dianæ cognomen, I. 108.  
 Helagabalus ludæbat instrumentis musicis, & Pandura, III. 193.  
 Helagabalus voluit columnam immanis altitudinis erigere, V. 11.  
 Helagabalus, ejus profusæ largitates, IV. 52.  
 Helena à Paride rapta, cujus raptus imago representatur, IV. 79.  
 Helios, Mithracum nomen ab Hieronymo memoratum, I. 227.  
*Hélène*, aliquando pro Aurora accipitur, I. 39.  
 Hemonia & Theffalia historia apud Athenæum, I. 12.  
 Hellanodice, præfecti ludorum in Græcia, II. 48.  
 Hercules infans, I. 132. 133.  
 Hercules labores rudi opere representati, I. 143.  
 Hercules contra Hippolytam Amazonem pugnat, I. 143. Styphalidem occidit, I. 144. itemque Centaurum interficit, *ibid.*  
 Hercules & Cacus, I. 140. 141.  
 Hercules contra hydram pugnat, I. 136. Ejus exitio ad hortum Hesperidum, I. 134.  
 Hercules cervam aureis cornibus comprehendit, I. 137. Centaurum à coma arripit ut interficiat, *ibid.* Ejus pugna contra Antæum, *ibid.*  
 Hercules cum Omphale aut Iole, I. 141. à Cupidine contumelia affectus, *ibid.* alas ejus comburit ut se ulciscatur, *ibid.*  
 Hercules Romanus, I. 136.  
 Hercules Perinthius semetipsum coronat, I. 135.  
 Hercules Gymnastis, I. 145. 146.  
 Hercules clavam humero gestans, I. 136.  
 Hercules coronatus in insula Chio, *ibid.*  
 Hercules flans ante Jovem sedentem, *ibid.*  
 Hercules Tarcentis, *ibid.*  
 Hercules Brixianus sine armis, I. 142.  
 Hercules dictus Magalanus sive Maculanus, ejus imago, *ibid.*  
 Hercules imberbis cujus statua apud Ægientes, II. 7.  
 Hercules cum clava erecta ad ingressum templi culpiam, II. 37.  
 Hercules apud Ægyptios est primus secundorum decurum, II. 162.  
 Hercules Troja revertens tempestate agitatus naufragium patitur in insula Co, II. 9.  
 Hercules singularis, II. 232.  
 Hercules luctatur contra Antagoram, II. 9. Sponsam ducit Aciopen, II. 10.  
 Hercules in columna Colliacensi, II. 228.  
 Hercules cognomento Sæxanus, II. 50. in rupibus, II. 229.  
 Hercules Brixianus cognomine Patrius, II. 38.  
 Hercules qui olim Argentorati fuit nomine Krutzman, II. 231. 232.  
 Hercules junior: Hercules cum navi in quadrante, III. 102.  
 Hercules qui Centaurum interficit, III. 105.  
 Hercules harnelius, IV. 4.  
 Hercules Lythpi, IV. 18.  
 Herculanæ, nomen Gymnicorum certaminum secundum Pollucem, I. 146.  
 Q. Herennius Decii filius in nummo maximæ formæ, I. 55.  
 D. Hermand, IV. 37.  
 Hermant urbs Ægypti, est vetus Hermonthis, II. 177.  
 Hermes in sepulcro Ildori, V. 114.  
 Hermæ seu Mercurii mutilati, I. 100. sive Mercurii quadrati, *ibid.*  
 Hermes qui Tempus representat, I. 13.  
 Hermes (Quintus Salustius) duas parat urnas sepulchrales, V. 65.  
 Hermestianæ Poëta, I. 6.  
 Hermippus in Athenæo, III. 197.  
 Hermogenes architectus, II. 38.  
 Hermonthites Nomus, II. 177.  
 Herodes Atticus templum aliquod Neptuni exornat, I. 69.  
 Herodias celebris apud sagas & præstigiatrices, I. 112. 113. 114.  
 Herodianus scriptor, III. 208. IV. 128. 130. 131.  
 Herodotus, I. 16. 200. II. 4. 129. 162. 174.  
 Herodorus, III. 73. 118. 119. 144. 200. probatur cum scriptorem esse veracissimum, III. 120. in tota Græcia talem habitum, *ibid.*  
 Herodotus, IV. 126. 157. 164. V. 143. ubi de sepulcro Alyatis.  
 Heto scriptor allatus, I. 17. IV. 96. 97.  
 Hesperides numero tres sorores in nummo maximæ formæ, I. 133. Hesperides nymphæ, 134. earum nomina, I. 135.  
 Hefychius, II. 27. III. 74. IV. 113.  
 Hetrusci colonia Lydotum Tyrreno duce, III. 73.  
 Hetrusci omnia schematibus exprimebant; uni Ægyptii illos hac in re superabant, III. 54.  
 Hetrusci ludis supra modum dediti, IV. 21.  
 Hicæus & Hermippus fratres: eorum epitaphium, V. 24.  
 Hiempfal filius Jubbæ Regis Numidiæ, IV. 11.  
 Hieroglyphi singulares in Canopo, II. 168.  
 Hieroglyphi in porticu Archemounainii, III. 156.  
 S. Hieronymus, I. 15. ejus epistola ad Chromatium, III. 208.  
 Hippus, cognomen Martis & Neptuni, Hippia cognomen Minervæ, I. 93.  
 Hippolyta Amazon cum qua pugnat Hercules, I. 137.  
 Hippomenes: ejus origo, cum Atalanta currit, I. 120. vincit in cursu, & ipsam ducit uxorem, in leonem mutatus, *ibid.*  
 Hippopotamus ut deus à quibusdam colitur, II. 163.  
 Caput ejus representatur cum serpentino corpore, *ibid.* Eum horrebant Ægyptii & Typhonem Oli-

# INDEX GENERALIS.

278

dis interfectorem esse putabant, in Papremi colebatur, II. 164.  
 Hippopotami representati in pavimento templi Fortunaæ Prænestinae, IV. 156.  
 Hiems, tempestas anni, humana forma depicta, I. 22. 23.  
 Hircus quo vehitur Venus popularis, I. 125.  
 Hircus: caput ejus mysticum pictum & auratum, II. 163.  
 Hircum vocabant Mendem Ægyptii, eratque deus Pan, II. 162.  
 Hirtius, IV. 55.  
 Hispella hodie *Spello* ex tribu Lemonia, III. 18.  
 Hispella olim florebat, III. 17. Probatur eam esse partem Propertii poetæ, 17. & sequentibus.  
 Historia humana forma, eaque muliebri depicta, IV. 82.  
 Homerus ejus nummi occurrunt in Chio & Smyrnæ percussii, I. 178.  
 Homerus, I. 54. 61. 91. 216. 218.  
 Homerus, II. 174.  
 Homerus: septem urbes de natalibus ejus contendebant, Smyrna, Rhodus, Colophon, Salamis, Chio, Argos, Athenæ, III. 20.  
 Homerus, III. 30. 74. 84.  
 Homerus acculatur quod Phari insulæ situm male posuerit, defenditur, IV. 124. 125.  
 Homerus in sede rotunda sedens, caput diademate ornatum habens, IV. 82.  
 Homerus, IV. 128.  
 Homerus, V. 20.  
 Homerus sedens torquem gestans, III. 61.  
 Horæ filia Jovis & Themidis, I. 9. tres erant, earum nomina, *ibid.*  
 Horæ significabant & anni tempestates, & horas dici, I. 16. 19.  
 Horæ dici variis modis divisa, I. 46.  
 Horæ five tempestates anni humana forma expressæ ab antiquis, I. 16. 19. Quondam quatuor numero computari creperunt, I. 20. ut deæ cultæ, I. 21. templum habebant, *ibid.*  
 Horæ à Græcis ut mulieres representatæ, quia *loga* feminini est generis, *ibid.*  
 Horæ supra caput Jovis, I. 61. Horæ & Gratia in corona Junonis, I. 63.  
 Horæ five tempestates anni novem numero ut ait Hyginus, I. 20.  
 Horæ dici aliquot schematibus representatæ à Basilidianis, I. 45.  
 Horæ dici ac noctis quaritur an imaginibus depictæ fuerint, I. 44. 45. Varii modi horas numerandi, *ibid.*  
 Horæ vitæ aliquando notatæ in sepulcralibus inscriptionibus, III. 171.  
 Horatius, IV. 25. V. 69.  
 Horcius, *quæ* cognomen Jovis qui duo fulmina gestabat, I. 54.  
 Horologium solare, I. 34.  
 Horoscopium antiquis temporibus duci solebat, III. 171.  
 Hortaræ Macedo, armis omnigenis instructus cum Dioxippo nudo pugnat, IV. 34.  
 Horti Salustiani, II. 129.  
 Hospitalia theatrorum, III. 175.  
 Humbertus Cordinalis, V. 136.  
 Hyagnis Phryx sextam chordam lyrae adjecit, III. 193.  
 Hydra contra quam pugnat Hercules, I. 156.  
 Hygiea ante Jovem, I. 57.  
 Hygiea cum Æsculapio in nummo, I. 179.  
 Hygiea in nummo maximæ formæ, I. 180.  
 Hygiea aut Sacerdos Hygieæ, quæ serpentem tenet, II. 91.  
 Hygiea salutaris dea, à serpente circumdata, II. 154.  
 Hyginus, I. 20.  
 Hyginus, III. 186. 189. 190.  
 Hyginus, V. 13.

Hypar nota præsentium deorum sub sensum cadens, II. 114.  
 Hypatra, templa sine tecto, II. 19.  
 Hypatrum, pars ea templi quæ operta non est, I. 51.  
 Hypobasis, I. 61.  
 Hypogæa, sepulcra subterranea, III. 176.  
 Hypogæa, V. 68.  
 Hyppa, nutrix Bacchi, I. 147.

I

Jacobellus (Ludovicus) ejus liber inscriptus *Bibliotheca Umbria*, III. 19.  
 Jacobonus, V. 116.  
 IADEDE nomen in triente: de hac lectione, an nempe vera sit, dubitatur, III. 107. 109.  
 Jana, III. 98.  
 Januarius viri forma expressus & ut Consul vestitus, I. 29.  
 Januarius olim undecimus erat anni mensis, I. 29.  
 Januarius sub tutela Junonis, V. 127.  
 Januarius Jano sacer, I. 30.  
 Janus, ipsi mensis Januarius sacer erat, *ibid.*  
 Jani caput in triente, III. 102.  
 Janus cum uno tantum capite à quibusdam antiquariis ut Janus non habitus, III. 110.  
 Janus aut Jana in asse, III. 98.  
 Ibis, IV. 163.  
 Ibides aves in rugurium rotundum se recipiunt, IV. 156. Ibides albæ, Ibides nigrae, *ibid.*  
 Ibides qui occideret in Ægypto sine misericordia occidebatur, IV. 157.  
 Ibis ab una parte, Accipiter ab altera in Hieroglyphis, II. 175.  
 Iccius portus putatur esse Bononia ad Oceanum, IV. 133.  
 Idatius, IV. 61.  
 Idola Ægyptiaca, IV. 162.  
 Jecur victimæ ab Haruspicibus observatum, II. 85.  
*Ios* pro *Iob*, II. 212.  
*Iseide* sacerdotum nomen apud Græcos, II. 3.  
*Isepyroi*, sacerdotes apud Græcos quod facificent, II. 4.  
 Jesse cum tiara Phrygia, III. 51.  
 RR. PP. Jesuitæ Lusitani unicorvem exsistere testificantur, III. 37.  
 Jesus Christus erat in Larario Alexandri Severi, I. 12.  
 Jesus-Christus crucifixus: ejus caput ornatur corona & nimbo, III. 229.  
 Ignatius Jonas scriptor Anglus, V. 150.  
 Ignorantia antiquariæ rei infimæ sæculis, I. 58.  
 Ilias & Odyssæa, ut mulieres representantur, IV. 81.  
 Ilion prima est urbs quæ Neocoræ nomen gestat, II. 30.  
 Imagines deorum multum variabant, I. 63.  
 Imperator, cognomen cujusdam Jovis Romæ, I. 50.  
 Imperatores inter nomina computati templa sua habebant, II. 28.  
 Imperator cum tribunis ante templum Jovis Capitolini, IV. 28.  
 Imperatores schedas papyri Ægyptiacæ habebant, iisque utebantur, III. 208.  
 Imperatores litteris Latine subscribebant usque ad infima sæcula, III. 212.  
 Inarus rex Libyæ maximam partem Ægypti ad rebellionem contra Persas inducit, V. 7.  
 Infans albus dormiens significat somnum, niger indicat mortem, *ibid.* 214. 215.  
 Infans nudus supra columnam, III. 40.  
 Infans recens natus, III. 170.  
 Infantes representati in sepulchris Græcorum, V. 24.  
 Infantia gradus varii exhibiti in sarcophago, V. 106.  
 Ino nutrix Bacchi, ut quidam narrat, I. 147.  
 Inscriptiones aliquando non habentur in monumentis, ubi locus ad inscriptionem paratus relictus fuerat, I. 157.

Inscriptio

- Inscriptio triangularis trium Gratarum, II. 10.  
 Inscriptio duodecim columnis charactere Ægyptiaco non hieroglyphico, II. 196.  
 Inscriptio pulcherrima Atheniensis à Sponio male lecta, II. 100.  
 Inscriptio Herculis Saxani Tibure, II. 50. 51.  
 Inscriptio Lucii Allii, III. 14.  
 Inscriptioes sæpe in eodem marmore multæ variis temporibus posite sunt, III. 21.  
 Inscriptioes Græcæ Romæ factæ, multas citius in litterarum forma mutationes habuere, III. 31.  
 Inscriptio Parthico charactere, III. 44.  
 Inscriptio pontis Santonenfis, quo tempore posita, IV. 100.  
 Inscriptio singularis in urna, V. 17.  
 Inscriptioibus loca relinquebantur, quæ loca post hæc vacua remanserunt, V. 29. Exempla, *ibidem*, & 30.  
 Inscriptio sculpta in interiore operculi facie, V. 34.  
 Inscriptioes puncta habent post singula verba, non tamen in fine versuum, V. 71.  
 Inscriptioes antiquæ sæpe magnos præ se ferunt errores, V. 106.  
 Inscriptioes tempore primi & secundi belli Punici, quantum stylo differant ab iis quæ inferiori ævo posite sunt, V. 110. 111.  
 Inscriptioes sepulcrales familiæ Furii veteri stylo, *ibidem*.  
 Inscriptioes Hetruscæ inintelligibiles, V. 133. 134.  
 Instrumentum musicum pedibus pulsatum, I. 32.  
 Instrumentum triangulare ignotum, II. 86.  
 Instrumentum sacerdotis ignotum, II. 84.  
 Instrumenta sacrificiorum in monumento Iſidis, II. 52.  
 Instrumenta Hetrusca plana perperam pro pateris habita sunt, II. 63.  
 Instrumentum cum tintinnabulis, III. 196.  
 Instrumenta musica, III. 185. & *seqq.*  
 Instrumenta quæ pro pateris habita sunt, III. 84. 85.  
 Instrumentum singulare plurimarum fistularum simul junctarum, III. 189.  
 Instrumentum musicum trianguli isosceli more concinnatum, III. 191.  
 Instrumentum ignotum, III. 196.  
 Instrumentum isoscelum trium tantum chordarum, *ibid.*  
 Instrumenta sacrificiorum in minori Septimii Severi arcu, IV. 72.  
 Instrumentum bellicum insolite formæ, IV. 24.  
 Instrumentum ad nendum, V. 25.  
 Instrumentum ignotum, V. 26.  
 Instrumenta musica, V. 29.  
 Instrumentum musicum, quod vulgo vocamus *Epinette*, III. 106.  
 Instrumenta musica in convivio, III. 65.  
 Intubus in Ægypto mense Januario colligebatur, II. 206.  
 S. Joannes Evangelista prope crucem nimbum gestans, III. 230.  
 S. Joannes Chrysothomus, I. 17.  
 Joannes Sarisberienfis, I. 115.  
 Iole aut Omphale cum Hercule, I. 41.  
 Iones primi pellibus vervecinis & caprinis utebantur ad scripturam, III. 20.  
 Ionicus character antiquus in marmore ex Græcia advecto, V. 6.  
 Josephus in papyro Ægyptiaca in bibliotheca S. Ambrosii Mediolanensis, III. 211.  
 Josephus, III. 131.  
 Josephus, IV. 34. 36.  
 Jovis dies per Jovis imaginem expressus, I. 38.  
 Jovis dies, quo die barba tondebat, I. 42.  
 Irene nomen Horæ five anni tempestatis, I. 15.  
 Irmophilus & Cratrus representati, III. 46.  
 Irruptio nocturna anaglyphum, IV. 31.  
 Iſaias propheta, III. 41.  
 Iſeus, II. 103.  
 Iſelius doctissimus professor Basileensis, III. 34.  
 Iſias *ἱερευεὺς* summus sacerdos deorum Synchrorum, II. 166.  
 Iſias Laodicensis filia Metrodori, V. 25.  
 Iſidorus, II. 67.  
 Iſidorus, III. 36.  
 Iſidorus, IV. 8. 113. 128.  
 Iſidorus Mileſius, ejus sepulcrum, V. 114.  
 Iſidis festum notatum in Calendario ad Kalend. Nov. I. 36.  
 Iſis luna, Osiris sol esse putabatur, I. 20.  
 Iſidis periscelis, III. 56.  
 Iſis est mater natura, I. 136.  
 Iſis luna, II. 154.  
 Iſis cultu capitis insolito, II. 169. 170.  
 Iſis fasciis circumligata, II. 45. Caput Iſidis in schemate semicirculari, *ibidem*.  
 Iſis ulciscitur fratrem & conjugem Osiridem caſum, II. 144.  
 Iſidis monumentum Romæ repertum anno 1719. II. 52.  
 Iſis magna insolitaque coma instructa Orum infantem lactat, II. 144.  
 Iſis sedens quæ totum mundum & universam religionem capite gestat, II. 155.  
 Iſis alis instructa, II. 143.  
 Iſis sedet & sedens volat, II. 138.  
 Iſis in flore loti cum cercopitheco, II. 152.  
 Iſis sæpe supra florem loti, II. 187.  
 Iſis singularis in flore loti, sedens in abrazeæ gemma, II. 211. 212.  
 Iſidis caput in hemicyclo, II. 159.  
 Iſides Colossales, II. 130. 131.  
 Iſis Græco vel Romano more sculpta, II. 146.  
 Iſis vel alia dea Ægyptiaca singularis, II. 190.  
 Iſis amphoram capite gestans, II. 144.  
 Iſis serpente circumdata, II. 154.  
 Iſis in prora navis stans, II. 155. Situlam tenet, *ibid.*  
 Iſis singularis, II. 143.  
 Iſis per modium aut urnam representata, II. 51.  
 Iſocrates secundum quosdam ludis funebribus Mausoli adfuit, V. 13.  
 Kinetarium Antonini, IV. 88.  
 Juba rex Mauritanie calamistrata coma erat, III. 81.  
 Juba rex Numidie, IV. 88.  
 Jucunda filia Juliani, ejusque statua in anaglypho, III. 37. 38. Phialam manu tenet, 58.  
 Judicium Paridis, IV. 80.  
 Julia Augusti filia : ejus caput eleganter expressum, III. 40.  
 Julia Septimii Severi conjux : ejus caput ut Bononiæ putatur, III. 41.  
 Julia uxor Severi sacrificio adest, IV. 71. 72.  
 Julia Pustilla, ejus statua, V. 48.  
 Julianus apostata largitatem militarem exhibet, IV. 54.  
 Julius mensis sub tutela Jovis, V. 127.  
 Julius mensis humana forma expressus, nudus representatur, *ibid.*  
 Julius Pollux, I. 59.  
 Junius humana forma depictus, nudus representatur, I. 34.  
 Junius sub tutela Mercurii, V. 127.  
 Juno cum pavone, I. 57.  
 Junonis Monetæ caput in nummo, I. 64.  
 Junonis statua ex auro & ebore cum corona & symbolis singularibus, I. 63.  
 Junonis Sirenes manu tenentis statua, *ibid.*  
 Juno cum patere & hasta seu sceptro, I. 59.  
 Juno quomodo in Co insula colebatur, I. 12.  
 Juno regina aliquando coronata, I. 73.  
 Juno regina dicta Verſaliis, Ceres esse videtur, I. 64.  
 Juno cum Æculapio, I. 77.  
 Juno cum Jove, Minerva, Apolline, Mercurio, I. 57.  
 Juno ad alterum Jovis latus sedens, securitas ad alterum, I. 55.



Juno Brixianſis admodum ſingulariter expreſſa, I. 64.  
 depiſta ut mater natura, 65.  
 Juno pronuba, II. 44.  
 Juno in pulvinari cum Jove ponebatur, II. 59.  
 Juno in columna Cuſſiacenſi, II. 226.  
 Juno pronuba in anaglypho, III. 160.  
 Juno, ut putatur, in templo, III. 81.  
 Juno in curru pavonibus juncſto, III. 72.  
 Juno tutelaris dea Januarii, V. 127.  
 Junones Genii mulierum erant, I. 210.  
 Jupiter Saturnum patrem ligat & coarctat, I. 9.  
 Jupiter cum aquila, aliique dii cum ſymbolis ſuis, I. 57.  
 Jupiter imberbis in Elide, I. 61.  
 Jupiter adultus, *ibidem*.  
 Jupiter Capitoliſus olim gypſeus fuerat, deinde aureus totus, I. 50.  
 Jupiter Feretrius, *ibidem*.  
 Jupiter aliquando coronatus, I. 73.  
 Jupiter *ſubſeſ* ſive pluvius, I. 54.  
 Jupiter fulgurator, Græce *καταβρομις*, I. 53.  
 Jupiter tonans, I. 50.  
 Jupiter Colofſalis Verſalienſis, inter præſtantiffima veterum opera, I. 47.  
 Jupiter redux, I. 51.  
 Jupiter Verſalienſis olim in hortis Medicis Romæ in admiratione habitus, Grandvællæ datus & Veſtitionem allatus, Regi oblatuſ & advectus Verſalias, I. 49.  
 Jovem illum Verſalienſem probatur eſſe à Myrone factum, I. 32. 33.  
 Jupiter Sanius in nummo, *ibidem*.  
 Jupiter Colofſalis Sanius à Myrone factus, I. 51.  
 Jupiter Colofſalis aeneus 27. pedum altitudinis, I. 62.  
 Jupiter duobus inſtructus fulminibus, Horcius dictus, in cujus conſpectu jurabatur, I. 54.  
 Jupiter D. Mahudelli cum duobus fulminibus, I. 53.  
 Jupiter Imperator, ſtatus erat aeneus, I. 50.  
 Jupiter Conſervator, *ibidem*. Jupiter Cuſtos, *ibidem*.  
 Jupiter Athenis, qui capite geſſabat Horas & Parcas, I. 61.  
 Jupiter Colofſalis Athenis ex auro & ebore, I. 62.  
 Jupiter *ſeſ* à Megalopoli culullum tenebat, thyſium & aquilam, *ibidem*.  
 Jovis Laodicieni forma, I. 117.  
 Jupiter cum Genio, I. 60.  
 Jupiter Hammon cum circulo, imo potius cum diſco capiti impoſito, I. 58.  
 Jupiter Hammon, ejus caput radios emittens, I. 57.  
 Eſt cum tridente, cum ſerpente & cornu-copia, *ibid.*  
 Jupiter Pelorius, ejusque feſtum, I. 12.  
 Jupiter ſedens, Hercules ſtans, I. 55.  
 Jupiter ſedens ante alium Jovem ſedentem, *ibidem*.  
 Jupiter pallium extendit ſupra imperatorem & imperatricem, I. 56.  
 Jupiter diem Jovis repræſentat, I. 38.  
 Jupiter ſedens inter Junonem & Securitatem, I. 59.  
 Jupiter *ſeſ*, qui Bacchi ſymbola geſſabat, I. 154.  
 Jupiter cum leone, I. 156.  
 Jupiter cum Junone, Minerva, Apolline, & Mercurio, I. 57.  
 Jupiter Brixianſis ſingularis, radiis coronatus flammatis, operus pallio ſtellis reſperſo, gladium tenens ſerpente circumdatum, I. 60.  
 Jupiter pyramidis formam habens, I. 61.  
 Jupiter Cretenſis auribus deſtitutus, *ibid.*  
 Jupiter ligneus, qui tres habebat oculos, *ibidem*.  
 Jupiter in gemma pro die Jovis, I. 41. 42. 43.  
 Jupiter infans, cujus ſtatua apud Egienſes, II. 7.  
 Jupiter imberbis in columna Cuſſiacenſi, II. 226.  
 Jupiter Conius templum ſine tecto habebat, II. 29.  
 Jupiter Conſervator pelle leonis obtectus ut Hercules, II. 95. quare, *ibidem*. Jupiter ut ſignifer præſentatus, *ibidem*.  
 Jupiter aquilæ inſidens in frontifpicio ſummo templi, II. 69.

Jupiter Serapis Sol collegium Romæ habebat Pæaniſtarum, II. 13.  
 Jupiter Hammon; ejus caput calathio opertum, ut caput Serapis, II. 99.  
 Jupiter Verſalienſis, IV. 4.  
 Jupiter expergefactus Neptunum è pugna ſe ſubducere jubet, IV. 83.  
 Jupiter terminus, IV. 31.  
 Jupiter deus tutelaris Julii, V. 127.  
 Jurabatur per cornua Bacchi, I. 158.  
 Jus ollarum duum, jus ponendi duas urnas funereas in eodem ſepulcro, V. 102.  
 Juſtitia humana forma exprimebatur, I. 214.

## K

**K** *Abæras*, *Catharta*, purificantes hoc nomine nonnunquam ſacerdotes vocabantur apud Græcos, II. 4.  
 Kalendæ Januarii ſuperſtitioſe vel à Chriſtianis obſervatæ, I. 112.  
 Kaſtor, nomen Hetruſcum, videtur eſſe nomen Caſtoris qui frater Pollucis erat, II. 64.  
 P. Kirkerus, II. 197. III. 190. 196. IV. 149. & ſeqq.  
 Keyſlerus (Joannes Georgius), ejus Antiquitates ſeptionales, V. 143. 144. 146.  
 Kneph, nomen dei apud Aegyptios, I. 241.

## L

**L** Abaram ſignum militare, IV. 65.  
 Labarum in diſco Valentiniani Secundi, IV. 51.  
 Labrum ad balneas rotundum, III. 166.  
 Labyrinthus Aegypti: ejus deſcriptio, conclavia, cubacula in illo, ſecundum Herodotum, III. 144.  
 hujus reliquæ à D. Paulo Luca deſcriptæ, 145.  
 Lacer pontem Alcantarenſem fecit, IV. 94.  
 Lacerta prope Somnum, puelli forma depictum, I. 216.  
 Lacerta funiculo ligata, I. 35.  
 Lacerta cum Mercurio, I. 95. 96.  
 Lacrymæ; veteres cupiebant ut lacrymæ ſuæ cum cineribus deſunctorum miſcerentur, V. 18.  
 Lacrymæ cum unguentis admixtæ, ut deſunctorum cineres irrigarent, V. 20.  
 Lantantius, I. 141.  
 Lambecii bibliotheca Caſarea, I. 26. 75. III. 223.  
 Lampridius, III. 193.  
 Lamprius, V. 17.  
 Laocoon, ejus hiſtoria & ſtatua: quæritur an ea ſit prima quæ ex eorumdem ſculptorum manu exiit. Ea de re dubium eſt ut Fulvius Urſinus, I. 244. 245.  
 Laocoon, ejus hiſtoria & ſtatua, I. 142. & ſeqq.  
 Laocoon in Belvedere, IV. 4.  
 Lararia veterum, I. 212. Lararium Alexandri Severi, *ibidem*.  
 Lares honorabantur initio Januarii, I. 30. Opiniones circa Lares, I. 212.  
 Lar pelle canis indutus, I. 211. Lares Præſtites, *ibid.*  
 Lar Narbonenſis ignotus, I. 213.  
 Lares urbis Putcolorum, I. 60. 61.  
 Largetates à privatis viris factæ, III. 14.  
 Largetates, in quibus occaſionibus fierent, IV. 53.  
 Largetas, quid hæc vox ſignificet, IV. 52. & ſeqq.  
 Largetates civiles & militares Aureliani, Taciti & Probi, IV. 54.  
 Largetates, quibus aliquando imperatores agros & prædia veteranis aſſignabant, IV. 57.  
 Largetas militaris Juliani Apoſtate, IV. 54.  
 Largetas Valentiniani Secundi in diſco argenteo repræſenta, IV. 51.  
 Largetas: hac voce frequentius utebantur quarto ſæculo, quam hac, *Liberaltas*, IV. 54.  
 Larmo mons, quo luna veniebat oſculatum Endymionem perpetuo dormientem, I. 220.  
 Latus clavus. Sic vocabantur late faſciæ, vel panni in

- vestimenta inserti, III. 4.  
 Laudes defunctorum & defunctorum, V. 39.  
 Lavinium & porca, I. 182.  
 Laurus coronandis triumphatoribus, I. 33.  
 Lecti auri centum numero, III. 123.  
 Lorica singularis, IV. 12.  
 Lorica hamata, aliae vero squamatae, IV. 75. Lorica squamata, IV. 7.  
 Lorica militum Romanorum ex sex latis lorix adornata, IV. 67.  
 Loricae singulares, IV. 6. 83. 84.  
 Lotus flos, ejus forma, III. 188. 189.  
 Louis, mensis, I. 12.  
 Loxites populi Aethiopici, I. 200.  
 Legati Augustorum, quid officii illud esset, IV. 112. 113.  
 Leges emendabantur Athenis & in Coreyra, quomodo, II. 106.  
 Legiones Romanae, cultus religionis Romanae in provinciis deferrebat, II. 51.  
 Lemonia tribus, ex qua erat Propertius poeta, III. 18.  
 Leo cum Somno, I. 216.  
 Leo cum Jove, I. 56.  
 Leones ciores olim, ovibus mansuetiores erant, I. 4.  
 Leo deus vel leaena dea Leontopoli in Aegypto praecipue culti, II. 160.  
 Leo qui à viro domatur, III. 183.  
 Leo Ostiensis, IV. 129.  
 Leo Allatius, III. 199.  
 R. P. Lequien doctissimus Dominicanus, IV. 132.  
 Leſches, auctor parvae Iliados, IV. 123.  
 Lethe aut obliivio, soror somni habebatur, I. 218.  
 Leuca, leuga, leava, mensura Gallica, hodie *lieue*, IV. 113. olim quingentorum erat passuum, V. 113.  
 Leuca Patissimae plusquam tria milliaria Romana habent, sed longe minus quam tria milliaria in aliis Italiae partibus, *ibidem*.  
 Leucothea, ejus statua, I. 69.  
 Libanius, I. 166.  
 Libelli supplices, qui imperatoribus offerebantur, III. 6.  
 Liber, nomen à Romanis Baccho datum, ut ait Ausonius, I. 147.  
 Liber in veteri marmore representatur, III. 219.  
 Liber apertus in manu mulieris, V. 43.  
 Liberalitates Imperatorum, quanam & quorae essent, IV. 53. In nummis saepe representantur, quomodo, *ibid.* Post Quintillum liberalitatis nomen non comparer in nummis, 54. Liberalitatum differentiae in typis nummorum deprehensae, quorum inscriptio est, *Liberalitas*, 58. Liberalitates Commodi novem in nummis expressae, 57.  
 Liberti & libertae, quanto in honore essent apud patrones, V. 31.  
 Liberti municipiorum, V. 47.  
 Liberti coloniarum, *ibid.* Liberta publica, V. 103.  
 Liberti Vestalium, V. 48.  
 Liberti & libertae in honore habitus, atque ad suprema munia evecti, V. 64.  
 Liberti plurimi in inscriptionibus vernae vocantur, qua voce significatur illos ex captivis domi natos esse, V. 118. 119.  
 Liberti numero viginti quatuor, qui omnes praedagogi erant in regione Romae dicta Caput Africae, V. 118.  
 Licetus, IV. 129.  
 Licet & ejus vestis, III. 8.  
 Licetoris parva statua aenea, pro fasce clavam gestat, III. 16.  
 Linguae sub tutela Mercurii, II. 120.  
 Lingua victimarum observabatur ab haruspicibus, II. 85.  
 Lingua Aegyptia antiqua non prorsus obsolevit, II. 196.  
 Lirinationes, vox suspecta, erant illae superstitiosae observatae, I. 112.  
 Lippius (Justus), III. 178. IV. 36.  
 Litterae Graecae, saltem quadam, formam mutaverunt post primum imperii Romani saeculum, III. 28. 29. Quae vera fuisse videtur talis mutationis causa & occasio, *ibid.*  
 Litterae in inscriptionibus, aliae aliis sunt altiores, III. 233.  
 Litterae Aegyptiae hieroglyphicae, & litterae vulgares, II. 196.  
 Litterae Graecae ordine quodam dispositae, ludus esse videntur, IV. 84. 85.  
 Lithocolla, V. 17.  
 Liticen, qui instrumendo ludebat illo; cui nomen lituus, III. 186.  
 Liturgus Aethiens, quo officio fungeretur, II. 102. & 107.  
 Lituus, auguralis virga, II. 57. 67.  
 Lituus, instrumentum quo utebantur in bello Romano, robore loco, III. 186.  
 D. Alexius Lobineau, II. 234. 236.  
 Aisac cognomen Apollinis, I. 83.  
 Lollia Paulina uxor Caligulae, ejus nummus suspectus, V. 13.  
 Lucanacus Villa Ausonii Poetae, quam ipse describit, I. 147.  
 Lucanus, IV. 56.  
 Lucas Pater in comparatione veterum Ponderum Romanorum cum hodiernis errasse deprehenditur, & à Fabretto emendatur, III. 91.  
 Lucas Pater, IV. 97.  
 Lucas (Paulus): ejus descriptio columnae Pompeii, III. 148.  
 Lucas (Paulus) II. 169. 176.  
 Lucerna maris, V. 131. Lucerna centauri, *ibidem*.  
 Lucerna singularis Diamam cum pharetra representans, V. 131.  
 Lucernae equitum, V. 114.  
 Lucianus, I. 5. 128. 220.  
 Lucianus docet formam Tiarae Persicae & Candyssae, III. 50.  
 Lucianus, IV. 123. 124.  
 Lucina Olympica, II. 18.  
 Lucius Albius duas statuas erigi jubet & curat, III. 14.  
 Lucius Cominius. Nomen ejus scriptum est in monumento Propertii, III. 19.  
 Lucatores in vase delineati, III. 181.  
 Lucator galeam gestans, *ibidem*.  
 Luchus ingens de defuncta quopiam, V. 57.  
 Ludi Olympici & Aethaci Pergami celebrati, II. 58.  
 Ludi in triumphis celebrati, I. 68.  
 Ludi Cyzicenorum, III. 183.  
 Ludi circenses in pavimento musivo opere, II. 179.  
 Ludus cum litteris Graecis factus, IV. 84. 85.  
 Ludi funebres vel pro Hicore vel pro Patroclo, IV. 80.  
 Ludi funebres in funere Mausoli Cassae regis, V. 13.  
 Ludius cursor Hetruscus Romae admirationi fuit, III. 75.  
 Ludovicus XIII. Perpinianum contendens, historia, IV. 81.  
 Ludus nomen à Lydis factum, quia hi ludos invenerunt, III. 74. V. 135.  
 Lunae dies per Dianae lunae imaginem expressus, I. 38.  
 per Dianae lunae protomen delineatus, I. 43. 44.  
 Luna mascula & femina secundum Macrobius, I. 223.  
 Luna amat Endymionem, ipsiusque dormientem osculatum venit, I. 220.  
 Luna olim ponebatur ad larum Christi Crucifixi, conditoris sui mortem lugens, III. 230.  
 Lunus deus cultus in Oriente, I. 225. cum Diana Luna representatus, I. 224.  
 Lunae schemata multa, *ibid.*  
 Lunus equus representatus in nummo, I. 225.  
 Lupata frena quid essent, IV. 24.  
 Lupercal in honore fuit apud Romanos, I. 181.  
 Lupercus: ejus figura, II. 96. Luperci per imperium Romanum sparsi, *ibid.*



Lupicinus, V. 732.  
 Lupus deus in Ægypto cultus, ejus imagines, II. 161.  
 Lupus inter duos serpentes, *ibid.*  
 Lupi Ægyptii non multo grandiores vulpibus, inquit Herodotus, *ibid.*  
 Lupus prope Martem, I. 94.  
 Lupus signum militare Romanorum, in arcu Trajani visitur, IV. 76.  
 Lusitanæ urbes quæ ponti Alcantarenfi construendo sumtus suppeditaverant, IV. 92. qui pons à Carolo V. restauratus, *ibid.*  
 Lustrum Penteteris à Græcis vocatum, I. 16.  
 Q. Lutatius Catulus monumentum marmoreum erigit C. Lutatio fratri, qui victoriam navalem de Carthaginiensibus reportaverat, V. 108.  
 C. Lutatius Catulus qui victoriam reportavit de Carthaginiensibus. Ejus Sarcophagus marmoreus, V. 108.  
 Lydi voluptuosi, III. 73.  
 Lynx repræsentatur, IV. 165.  
 Lyra quam canis custodit, I. 100.  
 Lyra septem chordarum. Lyra Orphei septem chordarum erat, teste Virgilio, III. 193.  
 Lyra decem chordarum, *ibid.*  
 Lyra Pythagoræ Zacynthii, III. 195.  
 Lyra triangularis, III. 196.  
 Lyre diversæ formæ, III. 194.  
 Lirisita, mulier lyram pulsans, III. 193.  
 Lysimachus aureus pondo novem drachmarum, III. 121.

## M.

D. Mabillonius, III. 209. 210. V. 72.  
 Macedonia non auro abundabat cum Philippus Macedo regnum inivit, III. 128.  
 Machinæ funeræ Imperatorum defunctorum Pharis similes, IV. 130.  
 Machina funerea Romuli ad ejus apothecosim, III. 222.  
 Macrinus Imperator in vertice montis Argei, II. 46.  
 Macris nutritrix Bacchi, I. 147.  
 Macrobius, I. 9. 11. 44. 82. 83. 153. 181. 223. II. 63. 79. 152. III. 48. 193. V. 107.  
 Macron ferri Norici confector, ejus monumentum, V. 68. 69.  
 Menades Bacchi, II. 16.  
 Menalus, ejus mons Panos mons erat: narrabant autem ibi sæpe Pana ludentem audiri, I. 161. 163.  
 Maffæius (Alexander) Antiquariæ rei peritissimus, I. 168. II. 15. IV. 6. 8. 70.  
 Magadis idipsum instrumentum fuisse putatur, quod pectus vocabatur, III. 192.  
 Magister municipii Ravennatenfis, V. 36.  
 Magister militiæ per Orientem, grande munus, III. 234. 235.  
 Magister utriusque militiæ inter præcipua officium, III. 234.  
 D. Magnavacca Antiquarius Bononiensis, III. 138.  
 Magulium urbs Africa. Quæritur an ex hac urbe Hercules Magulani nomen accepit, I. 143.  
 D. Mahudellus, I. 53.  
 D. Mahudellus. Ejus instrumenta sacrificiorum, II. 60.  
 Ejus dissertatio de floribus Ægyptiacis, II. 188. 189.  
 D. Mahudellus, III. 52. 172. IV. 99. & seqq.  
 Maia Atlantis filia, I. 34.  
 Maizæ, deæ circa Metas urbem, I. 235.  
 Maius mensis humana specie depictus, tunica ampla manicata vestitus, I. 33.  
 Maius sic vocatus à Maia Atlantis filia, I. 34.  
 Maius sub tutela Apollinis, V. 127.  
 Maledicta iis data, qui sepulcra violarent, V. 75.  
 Mallei in manibus Gallorum, V. 107.  
 Malogranata in corbe mystica Ceresi & Bacchi, I. 161.  
 Malvæ in Ægypto colligebantur mense Decembri, II. 205.  
 Manicæ late in veste Maii mensis humana forma expressi, I. 33.  
 Maniprecium, quid esset, II. 120. 121.  
 T. Manlius Torquatus, IV. 8. Protome quæ ejus esse perperam credita est, *ibidem.*  
 T. Manlii Torquati severitas, qui filium occidit, *ibid.*  
 Manus mystica Tyllini Brixianorum dei, I. 240.  
 Manus capiti imposita signum securitatis, I. 81.  
 Manus ligata & constricta haud fecus quam eorum, qui cæcibus ludunt, III. 107.  
 Manus & falcula in una quadrantis facie, III. 103.  
 Manus & clava, in una quadrantis facie, *ibid.*  
 Manus in quibusdam sepulcris repræsentata, quare, V. 113. 114.  
 Manuscripti codices in charta Bombycina magno numero, III. 215.  
 Manuscripti codices veteres in charta Pergamena à duodecimo sæculo à Græcis abrafi, ut officia Ecclesiastica & Homilias scriberent, quæ res multos veteres Historicos pessumdedit, III. 216.  
 Mappa projecta ad missionem dandam ludis Circensibus, III. 225. 228. 239.  
 Marathon, locus ubi victoriam Athenienses reportarunt, atque ubi tropæum erectum est, I. 199.  
 Marcellinus comes, IV. 34. 61.  
 Marcellus Archimedem capitis Syracusis à cæde eripere tentat, III. 45.  
 Marcianus (Vivius) miles legionis, IV. 15. longâ comâ, 16. gladio cujus lamina plusquam tripedalis, *ibidem.*  
 Marcianus Capella, II. 184.  
 Marcianus Capella, & ejus Scholastes, II. 85.  
 Marcus Antonius Asylum templi Dianæ Ephesæ supra modum auget, II. 26.  
 Marcus Antonius tres statuas Colossicas ex Samo transfert, I. 51.  
 Marcus Aurelius: ejus monumentum Peravii, I. 232. 233. Nummus M. Aurelii ubi Historia Orphei, I. 234.  
 Marcus Aurelius lararium habebat, I. 212.  
 Marcus Aurelius coronam Marti in pulvinari posito jact, quæ capiti ejus aptata est, II. 98. M. Aurelius ex ordine Saliorum erat, II. 70.  
 Marcus Aurelius Imperator, publice autres præbet omnibus, III. 6.  
 Marcus Aurelius velatus quasi ad sacrificandum, III. 8. Erat ipse admodum religiosus, *ibidem.*  
 Marcus Aurelius etiam post mortem magna in veneratione habetur, III. 9. Antoninus appellabatur, Imperatores etiam nequissimi hoc fe nomine compellari studebant, *ibidem.*  
 Marcus Aurelius optimus Imperator, populorum felicitati advigilans, III. 6. plurimo tempore aures præbebat supplicibus, *ibidem.* Ipse templum excitatum fuit, & inter Penates deos habitus est, III. 9.  
 Marcus Aurelius ab urbe Roma globum accipit Imperii signum, III. 8.  
 Marcus Crassus lauro coronatus in oratione sua, I. 33.  
 Margarita Austriaca, Camarini Ducifia Jovis statuum Grandvellæ dono data, I. 49.  
 Marmor Pentelicum, I. 6.  
 Marmor Granium Orientale, II. 126.  
 Marmor & inscriptio, an sepulchralis Propertii sit necne, III. 23.  
 Marmor Granitum, III. 157.  
 Marmor Romanum de bello Trojano, IV. 80.  
 Marmor Proconnesium, V. 21.  
 Marmora, & ænea monumenta, quam neglecta infimis sæculis, V. 24.  
 Martis dies per Martem ipsum exprimitur, I. 38.  
 Martis statuae pauciores reperiuntur quam cæterorum deorum majorum Gentium, I. 93.  
 Martius mensis humano more depictus pelle lupæ vestitus, I. 31.  
 Mars Camulus, I. 94. 95.  
 Martis imagines, I. 93. 94. duo Martes Brixiae singulares,



- lares, 94. Lupus prope Martem, *ibid.*  
 Mars Hippius five equestris in Græcia cultus, I. 93.  
 Mars diem Martis significans, I. 98.  
 Mars gradivus, II. 25.  
 Mars vocatus *θεὸς ἰσχυρότερος*, deus armatus, in suo templo repræsentatus, II. 94.  
 Mars & Venus simul in pulvinari positi, II. 99.  
 Mars in suo templo, II. 25.  
 Mars in Abraxæ gemma, II. 211.  
 Mars Camulus prope Brixiam cultus, II. 16.  
 Mars à Romanis tamquam pater habitus, IV. 44.  
 Mars in signo militari summo, *ibidem.*  
 Mars & Venus simul in lechilerniis, *ibid.*  
 Mars deus tutelaris Octobris, V. 127.  
 Martius mensis sub tutela Minervæ, *ibid.*  
 Martialis Poeta, III. 69. 167. 183. 184. 219.  
 Martialis gladiator celebris, III. 176.  
 Martialis, I. 169.  
 Massilia Dianam Ephesiæ colebat, II. 26.  
 Massimis nobilissima familia Romana, V. 116.  
 Massinissa rex Numidiæ, ejus caput galeatum, IV. 11.  
 D. Massioli comes, V. 123.  
 DD. Masson, eorum museum, IV. 79.  
 Massurius à Plinio allatus scriptor, I. 33.  
 Matizari populi Pannoniæ, V. 46.  
 Matrona Versaliensis, III. 35.  
 Maurus, levi veste, capillis calamistratis, III. 8.  
 Mausolus ejus mors, funera, sepulcrum, quod magnificis sepulcris nomen indidit, V. 12.  
 Mausoleum unde hoc nomen, V. 12. Mausoleum Artemisiæ inter specacula orbis annumeratum, V. 13.  
 Maullæus in Harpocratonem, I. 196.  
 Maximus Tyrannus, victus & occisus Aquileiæ, IV. 61.  
 D. de Mazaugues Præfex Aquis sextilis, III. 14.  
 Mechur mensis Ægyptius est Februarius, II. 201.  
 Medea in monumento Hetrusco Menedæa vocatur, ejus imago, II. 65.  
 Medus Medæ filius, Mediæ nomen dedisse suum narratur, II. 66.  
 Medusæ caput in musivo opere Viterbiensi, II. 39.  
 Megalobylus sacerdos eunucho Dianæ Ephesiæ, II. 5.  
 Meiboom, III. 192.  
 Mela, P. Pomponius Mela.  
 Melanion & Atalanra, alii Melanionem vocant Hipponemem, I. 121.  
 Meleager: ejus historia, I. 119. Pulcherrima statua, *ibid.*  
 Meleager Picchinii, IV. 4.  
 Melpia locus ubi Pan credebatur invenisse artem fistulæ, I. 163.  
 Memnon ab Achille occisus, IV. 85.  
 Memoria humana forma repræsentatur, IV. 82.  
 Men, Phryges honorabant lunam hoc nomine, I. 223.  
 Mendes apud Ægyptios idem erat qui Pan deus, I. 162.  
 Menecrates medicus celebris, ejus epitaphium. Erat medicus Cæsarium. Ejus opera in quadam inscriptione memorata, III. 31.  
 Menedæa est nomen Medæ in quodam monumento Hetrusco, II. 69.  
 Menodotus apud Athenæum, II. 23.  
 MENPFA, Minervæ nomen in monumento Hetrusco, II. 66.  
 Mensa ubi convivæ circum sedent, secundum hodiernum morem, V. 31.  
 Mensa triangularis, V. 28.  
 Mensa lissica, P. Tabula.  
 Menses humana forma depicti apud Romanos, atque ut credere est apud Græcos, I. 16. 25.  
 Menses anni per duodecim fenestras indicati, II. 145.  
 Menses Ægyptii à Thoth incipiebant, qui Septembri refertur, Cosmas à Aprilis incipit, qui est Pharmuthi, II. 201.  
 Menses anni singuli sub tutela dei cujuspiam sunt, V. 126.  
 Mercurii dies per Mercurium repræsentatur, I. 38.  
 itemque per protomen Mercurii, I. 43. 44.  
 Mercurii die secabantur ungues, I. 42.  
 Mercurius cum crumena & caduceo, solitis symbolis, I. 97. cum testudine & lacerta, I. 95. 96.  
 Mercurius ex testitudine lyram parans, I. 93.  
 Mercurius lyrae suæ tres chordas posuit, quare, I. 20.  
 Mercurius sub axilla arietem gestans, I. 96. Mercurius Argi caput præcédens, *ibidem.*  
 Mercurius qui versus cælum exiit, I. 98.  
 Mercurius pallio opertus, I. 97. 98.  
 Mercurius cum volumine, I. 97.  
 Mercurius cum bove, I. 98. ejus contentio cum Apolline, *ibid.*  
 Mercurius cum horizonte, I. 97.  
 Mercurius *ἡγεμῶν*: erat Mercurius fori, I. 95. Bacchum puellum gestabat, *ibid.*  
 Mercurius cum Jove, Junone, Minerva, Apolline, I. 57.  
 Mercurius singularis Brixianus, I. 100. tribus præditus oculis, *ibidem.*  
 Mercurii quadrati & Mercurii mutilati, *ibidem.*  
 Mercurius Ægyptius vocatus Thoth, vel Thoth, 97.  
 Mercurius pro Mercurii die positus, I. 38.  
 Mercurii etiam protome, diem Mercurii denotat, I. 43. 44.  
 Mercurius cum Cerere in pulvinari, II. 99.  
 Mercurius in Hetrusco instrumento, II. 64.  
 Mercurius vocatus, *numen sanctissimum*, II. 121.  
 Mercurius negotiator, II. 122. deus negotiatorum, qui crumenam gestat, filiorum Jovis maximus, genius ad lucrum mirabilis, III. 98.  
 Mercurius tetrachordi inventor, III. 193.  
 Mercurius deus tutelaris Junii, V. 127.  
 Meridies humana forma eaque muliebri repræsentatus olim, I. 6. & 40.  
 Meroc in Æthiopia, I. 200.  
 Meropes numero potiores Herculem ad fugam impellunt, qui sese occultat & muliebrem induit vestem, II. 9.  
 Mesori mensis Ægyptius est Augustus, II. 201.  
 Meta circensis, III. 180. 226.  
 Metæ olim ubi inter præcipuas & maximas, I. 235.  
 Methe five ebrietas cum Baccho, I. 159.  
 Methodus in medicinam inducta à Themisone medico Pompeii magni tempore, III. 29.  
 Metilius Ampliatus *ἀρχαῖος* antiquus, senior, quæ dignitas esse videtur, II. 13.  
 Mevania urbs Italiæ, III. 18.  
 Mevania de natalibus Propertii contendit, III. 19.  
 Meuristius scripsit historiam Metensis urbis, V. 94. 97.  
 Mezzabarba, IV. 59. 60.  
 Michael Angelus Bonarota truncum *torso* dictum ut egregium agnovit, I. 47. Idem in carcere trusus ob inventum ab alio thesaurum, III. 136.  
 Miles nomen Mithriacum de quo Hieronymus, I. 227.  
 Miles nudus galeatus, IV. 87.  
 Milites singulari modo armati, IV. 28.  
 Militiæ petitores, erant qui sese sponte offerebant ad militiam, V. 34.  
 Milliare vel milliarium, utrumque dicitur, IV. 128.  
 Milvius Pons Romæ fugientium Maxentianorum numero & mole obrutus, IV. 68.  
 Mimallones Bacchi, II. 16.  
 Mimallones, III. 53.  
 Mina, circa pondus illius difficultates quædam, III. 112. 113.  
 Minerva cum noctua, I. 57.  
 Minerva Constantinopolitana, I. 201.  
 Minerva pluribus onusta vestibus quam aliz Minervæ, I. 201.

- Minerva singularis Eminentiſſimi Card. Gualterii, I. 102. 103. ejus Galea Phrigiæ tiaræ ſimilis, I. 103.  
 Minerva, cur vocatur *ἡρηρεια*, I. 20.  
 Minerva, cur dicta, *ἑρεια*, I. 171.  
 Minerva cornicem manu geſtans, I. 102.  
 Minerva gallum ſupra caſſidem jubæ more geſtans, *ibid.*  
 Minerva Enceladum occidens, I. 105. Minerva volumen tenens, *ibid.*  
 Minerva Polias bis repræſentata, I. 104. cum ſerpente, *ibid.*  
 Minerva cum Jove, Junone, Apolline & Mercurio, I. 57.  
 Minerva ſagittam Cupidini auferens, I. 106.  
 Minerva Hippia vel equeſtris, I. 93.  
 Minerva lignea colofſica, quæ colum tenebat & polum capite geſtabat, I. 102. Statua Minervæ inſimo ævo facta, I. 106.  
 Minerva, colofſus viginti ſex cubitorum, I. 102.  
 Minerva Cranea, I. 6. juvenem habebat ſacerdotem, *ibid.*  
 Minerva cum Neptuno in pulvinari poſita, II. 99.  
 Minerva MENPFA vocata in monumento Hetruſco, II. 66.  
 Minerva Saitica pro Iſide habebatur, II. 136.  
 Minerva in columna Cuſſiacenſi, II. 226.  
 Minerva ex offibus cruris cervi tibias muſicas fecit, III. 186.  
 Minerva ſedens in templo, cujus caſſis petſa hodierno ſimilis, III. 80.  
 Minerva Alea Tegez culta, II. 7.  
 Minerva in ſarcophago ex alabaſtre, V. 124.  
 Minerva dea tutelaris menſis Martii, V. 127.  
 Minos Gratiis ſacrificat, II. 10.  
*Mureſas*, diſci argentei, IV. 64.  
 Minuta aliquando annotata in epitaphiis, III. 171.  
 MIRPIRIOS, nomen Hetruſcum pro *Mercurius*, II. 64.  
 Miſſiones datæ in circo ad incipiendos circenſes ludos, III. 225.  
 Miſſiones etiam in amphitheatro datæ ad ludos, III. 236.  
 Mithir nomen non ſine ſuſpitione mendi, idolum ſignificans, I. 228.  
 Mithras ſingularis cum ſymbolis ſuis, I. 226. Nomina Mithriaca, de quibus Hieronymus, 227.  
 Mithras in antris locabatur, II. 113.  
 Mæſter (Tiberius Julius) libertus Auguſti, V. 67.  
 Modius vel calathus in monumento Iſidis, II. 53. Iſidem repræſentat, *ibid.*  
 Modus muſicæ Dorica vocatus, cum altero Lydio, tertioque Phrygio, III. 195.  
 Mola prope ſtatuum Veſtæ à piſtoribus Romanis poſita, I. 13.  
 Momaon imperator Tartarus, V. 144.  
 Monetam cedere permittuntur Patræ colonia, I. 64.  
 Monetæ cum figura menſis Julii, I. 34.  
 Monetæ Atticæ duplici capite Jovis ſignatæ, I. 59.  
 Monetæ Romæ minores fieri cœperunt à tempore Gallieni & Poſtumi, III. 134.  
 Monetæ ex omni metallo in terra occultatæ tempore Gallieni & ſequentium Imperatorum, III. 133. 134.  
 Monetæ æneæ in liquatum argentum immiſſæ, pro moneta argentea habebantur poſt Gallieni imperium, III. 134.  
 Monetæ aureæ immenſo numero percuſſæ tempore Imperatorum primi & ſecundi ſæculi, III. 132.  
 Monetæ non omnino monumentorum loco habebantur iſtis imperii ſæculis, IV. 54.  
 Monochordium, unius chordæ inſtrumentum, III. 192. ab Apolline inventum, *ibid.*  
 Monogramma in frontifpicio kalendarii tempore Conſtantii Imp. facti, quomodo legatur, I. 27.  
 Monogramma Jeſu Chriſti in ſepulchris Chriſtianorum, V. 98.  
 Monogramma Romuli, III. 220.  
 Monſtrum Ægyptiacum, II. 191.  
 Monſtrum horribile ante mulierem, III. 88.  
 Monſtra in ſepulcro, V. 47.  
 Montefalcone, urbs Italiæ, , III. 18.  
 Monumentum Iſidis Romæ erutum anno. 1719. II. 52.  
 Monumenta veterum ſunt mææ hitorix, II. 154.  
 Monumentum Narbonenſe rudi opere, in quo viginti quinque perſonæ nudis omnibus pedibus, III. 60. 61.  
 Monumenta antiqua, quot quantaque in Oriente ſint & in Græcia, V. 4.  
 Monumenta in regione Calmacorum reperta, V. 152.  
 Monumenta antiqua olim ignota, jam vero communia, III. 57.  
 D. Moreau de Mautour, II. 224.  
 Mors per puerum nigrum repræſentata, I. 214. 215.  
 Mors dicta ſummus æternus, I. 218.  
 R. P. du Moulinet, III. 89. non dedit ſemper aſſes & partes aſſis ſecundum propriam magnitudinem, 90.  
 Mulcta impoſita iis qui corpora inferrent in ſepulchra aliorum, V. 20.  
 Mulier puerum enixa cujus pueri horoſcopium ducitur, III. 170.  
 Mulieres turritæ, ſive turrim capite geſtantes ſacrificant, I. 7. Eæ urbes repræſentant, I. 7. 8.  
 Mulier decubens in marmore exhibetur, III. 34.  
 Mulier puerulum nudum contemplans & explorans, III. 40. Mulier in ſtylobate poſita, jure credatur eſſe dea, *ibidem.*  
 Mulieres aliquando coronas diſtribuebant, III. 85.  
 Mulieres quæ momentum natalium puelli obſervant & norant in globo, III. 170. 171.  
 Mulier turrim capite geſtans urbem aliquam repræſentat, IV. 42.  
 Mulier ſedens, quæ videtur Provinciam exhibere, IV. 67.  
 Mulier ſerpentibus circumdata Romæ viſebatur, IV. 20.  
 Mulier globum pede premens, IV. 86.  
 Mulier grypho veſta in nummo maximo Chalcedonis, I. 206.  
 Mulier ſedens infantem in gremio tenens, in ſepulchris veterum Gallorum occurrit, V. 140. Conjecturæ Auſtoris in hanc imaginem, V. 141.  
 Mulus piſcis, Sacerdos mulier Junonis Argolicæ nuquam ex eo comedeſcit, II. 5. Hic piſcis in honore erat in Eleuſine, *ibid.*  
 Municipium in quo diſſerat à colonia, V. 62.  
 D. Muratorius, III. 211.  
 Muſ fructus rodens in ſepulchro, V. 83.  
 Muſa planta Ægyptia, II. 190.  
 Muſæ Verſalienſes, I. 89.  
 Muſtela piſcis. Sacerdotibus Cereris & Proſerpinæ vitium erat cum piſcem edere, II. 5.  
 Muſica inſtrumenta, III. 183.  
 Muſica opera deos marinos exhibentia, I. 71.  
 Muſivum opus in quo ſacrificium exhibetur, II. 78.  
 Muſivum in pavimento templi Viſetienſis, II. 39.  
 Muſivum in templo Bacchi, *ibidem.*  
 Muti, (Horatius), III. 136.  
 Mutius nomen ex errore formatum, III. 201.  
 Mutius (M. Aurelius) ejus ſepulchrum, V. 53.  
 Mylaſſus deum habebat falciis circumligatum, ut Epheſus, I. 117. 118.  
 Myro ſculptor ſtatuum Colofſalem Jovis in templo Junonis Samiæ fecit, cum Minervæ & Herculis ſtatuis ſimilibus, I. 51.  
 Myro inter præſtantiſſimos Græciæ ſculptores, aliquando nomen ſponebat ſuum ſtatuis, *ibidem.*  
 Cum Phidias & Praxitelis operibus ejus ſtatux conſtituere poſſunt, I. 52. Vitruvius inter ſculptores egregios primum ponit Myronem, *ibidem.*  
 Myrpnus Choraules, III. 188.  
 Myrtale uxor Agathemeris Medici, ejus protome & epitaphium, III. 50. Cultus capitis ſingularis, *ibid.*

Myrtus coronis triumphatorum appositæ, I. 33.

Myſtaces dei Panos, II. 84.

Möbſar Mychos fabula, puelluli forma depicta, quia *puſſus*, malculini eſt generis, IV. 82.

## N

**N** Abſa Hebræorum, III. 196. duodecim habebat ſonos, & digitis pulſabatur, *ibid.*

Nabuchodonosor & reges Babylonis, opes & aurum immenſum naſti ſunt ex ſpoliis Ninives, Jerolymæ, Ægypti, Tyri, III. 117.

Naiades, I. 228.

Nardinus, II. 51. 129.

Nalamones Æthiopica gens, de qua diſcutitur, I. 200.

Natura muliebri humanaque forma expreſſa, IV. 82.

Naves, quam difficile ſit earum partes omnes in nummis ubi repræſentantur diſpicere, IV. 119.

Naves in nummis maximæ formæ, 120.

Navicula Solis, II. 185.

Navicula ænea ſeptem Hebdomadæ dies referens, I. 37.

Naviculæ papyræ, III. 202.

Navicula piſcatorum, I. 72.

Navicula ſingulari forma, IV. 156.

Navis in qua mater deorum, II. 114.

Negotiatores diverſi generis & nominis, ſecundum diverſitatem materiæ & mercium, Sagarius, Ærarius, Ferrarius, Frumentarius, Vellarius, &c. IV. 28.

Negotiatores Cretarii magno numero olim fuere, V. 93.

Negotiator gladiarius, qui gladios vendebat, vel etiam cudebat, IV. 28.

Nemefes, duæ Nemefes Smyrnenſes, I. 201. Nammi daturum Nemefium, 202. 203.

Nemefis filia Oceani & Noctis, I. 199. Quidam illam dicunt matrem Helenæ & Ledam nutricem, I. 199. 200. Statua Nemefis à Phidia facta in pago cui nomen Rhamnus, 199.

Nemefis à Phidia facta Rhamnuſia dicta fuit à loco, I. 201.

Nemefis aliquando non alata, I. 200.

Nemefis Smyrnæ culta & aliis in locis, I. 203.

Nemefis alata amatoribus ſe videndam præbebat, I. 202. & ſola quidem apparebat, *ibid.*

Nemefis Smyrnenſis, quæ amantium erat patrona alata erat, I. 200.

Nemora ſacra Nereidibus & Achilli, I. 6.

Nemus ſacrum Æſculapii, in quo ne quem naſci vel mori permitterent vetitum erat, I. 174.

Neocorus, Neocorus, ſignificatio huius vocis, II. 27. Officium Neocori in origine non tantum fuerat, *ibid.* Erat forte initio idipſum quod ædituus latine, *ibid.* Poſtea primis Magiſtratibus collata dignitas iſſue qui præcipua imperii munia obtinebant, *ibid.* 28. Neocori Collegium habebant, *ibid.* Neocori Magni Serapidis, *ibid.* Neocori aquam luſtralem inſpiciebant in eos qui in templa intrarent, *ibid.* Et in cibos ſerculaque Imperatorum, I. 29. Urbes Neocoræ factæ ſunt, quare, 30. Num urbes, bis, ter, quater Neocoræ eſſent ſub Imperatoribus diverſis, an ſub eodem Imperatore, 31. & ſeq.

Neocori Auguſtorum, II. 32.

Neptunus pedem in rupem immittens, I. 71. Neptunus velatus, *ibid.* Neptunus equis marinis veſtus, 68.

Neptunus in curru quatuor equis vulgaris formæ juncto, I. 72.

Neptunus in equum, Ceres in equam ſe tranſmutat, I. 74.

Neptuni templum in Iſthmo Corinthiaco, I. 69.

Neptunus nomine Hippus ſive equeſtris, I. 68.

Neptunus equeſtris in Græcia & Romæ cultus, I. 93.

Neptuni equeſtris cultus celebris, I. 68. Neptunus equo veſtus gigantem Polybotum perſequens, *ibid.*

Phenearæ ſtatua equeſtrem Neptuno erigunt, *ibid.*

Neptunus equeſtris etiam Romæ cultus, *ibid.* In honorem Neptuni equeſtris Illyrii ſingulis novenis annis equos in mare projiciebant, *ibid.*

Neptunus Boiſſardi, I. 67.

Neptunus equeſtribus decurſionibus præerat, I. 68.

Neptuni ſolium, I. 71.

Neptunus & Amphitrite in curru, I. 69.

Neptunus cum Minerva poſitus in pulvinari, II. 99.

Neptunus Græcis opitulatur, IV. 83.

Neptunus in ſarcophago haſtam puram tenens, V. 125.

Neptunus deus tutelaris Februarii, V. 127.

Nereides, I. 72.

Nereides in præſericulo, II. 58.

Nereidibus aræ & memora ſacrabantur, I. 69.

Nereis equo marino veſta, I. 68.

Neronis impenſæ proſuſæ immanèſque ſumtus, III. 131.

Nero mappam projeiit ut ludi circenſes inciperent, III. 238.

Neftor & Agamemnon conſilium ineunt, IV. 84.

Nicaſius Abbas, V. 106.

Nicephorus: ejus lapis ſepulchralis, & forma, V. 23.

Nidus avium in urna ſepulchrali, V. 116.

Niger-Cæſus: equi color exprimitur, III. 180.

Nigidius, I. 181.

Nilus ab Homero Ægyptus vocatur, IV. 125.

Nilus œconomus Alæ, V. 22.

Nimbus capitis Imperatorum apponebatur, & in ſinis ſæculis deorum capitis, I. 44.

Nimbus ſive circulus luminofus in capite Proſperpinæ, III. 84.

Nimbus: primi Franciæ Reges ipſum ab Imperatoribus mutuati ſunt, IV. 63. Poſtea autem Sanctiſ tantum datus nimbus eſt, *ibid.*

Nimbus circulus luminofus quem Imperatores geſtabant, *ibid.*

Niſa urbs in quam Bacchus allatus eſt, Niſa occiſa à Baccho, & Niſa nutritrix Bacchi, ſecundum diverſos ſcriptores, I. 147. 148.

Niſſibis in Syria, ut fert inſcriptio quedam, II. 113. *Niſſicula*, error apud Joannem Sanctberienſem pro *Niſſicula*, I. 115.

Noctilata, cū Hecate noctu lucens, vel Diana luna, *ibid.*

Noctua in ſepulchris, V. 107.

Noctua noctem maculat, *ibid.*

Noctua tintinnabulum appenſum habens, V. 154. in Sæberia culta, *ibid.*

Nocturnus Nocturnianus, ejus ſepulchrum ſingulare, V. 61.

Nomina Sacerdotum apud Græcos, II. 3.

Nomina ſculptorum in ſtatuis ipſis aliquando poſita, I. 138.

Nomina propria in clipeis, IV. 75.

Nomina veterum ornatum muliebrum, quam explicatu difficilia, III. 41.

Nomus Hermonthites, II. 177.

Nonia gens Brixia, I. 239.

Nonia Macrina ſacerdos dei Bergimi, II. 16.

Nonia gens conſularis Brixia, III. 25.

Nonius (Marcus) ejus ſtatua avem tenet, *ibid.*

Nonius idem juvenis ex conſulari gente. Plurimi ex gente Nonia conſules, *ibid.*

Norba Cæſarea, hodie Alcantara, IV. 95.

Noricum, Provincia, V. 70.

November viri ſpecie repræſentatus, calvus, I. 36.

November olim nonus anni menſis erat, I. 29.

November ſub tutela Diane, V. 127.

Nox muliebri ſpecie delineata apud veteres, I. 16.

Ejus ſtatua, 214. Nox mater mortis & ſomni, *ibid.*

Nox & ſomnus in gemma Regia repræſentati, I. 216.

Nox muliebri ſpecie expreſſa & delineata, I. 40.

Nox mater ſomni & mortis per noctuam ſignificata, V. 107.



Nuces Armeniacæ in Ægypto colligebantur mense Junio, II. 205.  
 Numerus annorum præpositè scriptus in quadam inscriptione latina, V. 93.  
 Numidæ equites pugnantes, IV. 24. Numidarum equitum forma, 23, 24.  
 Numismata à civitatibus percussa concivibus suis qui florere, I. 178.  
 Numismata Pythagoræ Sami percussa, *ibid.*  
 Numismata maxima five disci in signis militaribus, II. 74.  
 Numismata quæ duo & aliquando tria templa repræsentant, II. 45.  
 Numismata cum eadem figura & eadem inscriptione, nunquam ejusdem typi reperiuntur, III. 139.  
 Numisma rotundum fidele cum inscriptione, III. 174.  
 Numismata five nummi aurei prope Mutinam reperti anno 1714. eorum figura & inscriptiones, III. 139. 140. 141.  
 Numismata cujuslibet metalli perpetuo in Galliis reperiuntur, exempla dantur, III. 142.  
 Numismata magna in signis militaribus, vocabantur clipei, IV. 45.  
 Numitor frater Amulii, pater Rheæ Silvæ, I. 183. 184.  
 Nuptiæ in anaglypho expressæ, III. 169.  
 Nutrices vir & mulier dicuntur, V. 113.  
 Nymphæ, I. 218. Dææ aquarum, I. 21.  
 Nymphæ depictæ ad quatuor angulos balnearum Augustorum, III. 162.  
 Nympha velum tenens expansum in balneis Augustorum, *ibid.*  
 Nympha flavo colore induta, utraque manu globum album tenet, III. 164.  
 Nympha rubro colore vestita, utraque manu velum supra caput expansum tenet, *ibid.*  
 Nympharum templum, I. 19.

## O

**O**, delineatum sicut U superne clausum, II. 166.  
 OANTES, nomen feræ circa Nilum Æthiopicum, IV. 164.  
 Obelisci ante templa in Musivo Prenestino, IV. 158.  
 Obeliscus inclinator & quasi cadens in eodem Musivo, IV. 162.  
 Obelisci majores & minores, II. 194.  
 Ocreæ gladiatorum, III. 177.  
 Ocreæ calceamenti genus, II. 117. Illo utitur Roma muliebri specie efformata, *ibid.*  
 Ocreæ calceamenti genus ejusque forma, IV. 6.  
 Ocreæ ceruleæ gladiatoris, III. 177.  
 Ocreæ aliæ diversæ, III. 25.  
 Octangula figura, quam amabant & sectabantur Galli in ædificiis suis, II. 219. 220.  
 Octo numina simul apud Gallos culta quibus numerus Octonus sacer, II. 223. 224. 225.  
 October olim octavus anni mensis erat, I. 29.  
 October humana viri specie fere nudus representatus, I. 35.  
 October sub tutela Martis, V. 127.  
 Oculus Apollini sacratus, II. 120.  
 Oculus humanus erat Osiridis nota, II. 159.  
 Oculus humanus optime efformatus in umbilico Jesu Christi crucifixi, III. 230.  
 Odelricus Abbas Rambonæ vel Arabonæ, in tractu Anconitano, III. 231.  
 Œdipus & Sphinx, cum historia propositi ænigmati, II. 165.  
 Olearius (Adamus) ejus iter Moscoviticum, V. 144.  
 Oleum in sacrificiis pro defunctis, V. 57.  
 D. Abb. Oliva, doctam dissertationem edit in monumentum Isidis, haud ita pridem detectum, II. 52. 53.  
 Olive colligebantur in Ægypto mense Septembri, II. 205.

Olympias mater Alexandri magni, III. 53.  
 Olympici ludi Pergami celebrati, II. 58.  
 Olympeus, Pluvius; cognomen Jovis, I. 54.  
 Omphale vel Iole cum Hercule, I. 141.  
 Onar, Somnium, II. 114.  
 Onias ~~ægyptiorum~~, summus sacerdos & propheta, II. 12.  
 Onocentaurus, I. 140.  
 Onocentauri, IV. 166.  
 Ophaz regio de qua Jeremias. Multi putant eam ipsam esse quæ Ophir alibi vocatur, unde aurum advehebatur, III. 116.  
 Ophir unde aurum advehebatur, de terra Ophir variaz sententiæ, *ibidem*.  
 Oppianus, II. 122.  
 Oplophagus, cognomen Apollinis, I. 80.  
 Optata & vota in gemmis quibusdam, III. 173. 174.  
 Optus, Horæ erant tempestates anni, I. 19. 20.  
 Optus, Græcis ut plurimum tempestates anni erant, V. 130.  
 Oraculum, quid esset, II. 113.  
 Orapollo, II. 185.  
 Orarium pannus, quasi fascia lata, III. 237.  
 Orchestra in theatris, III. 175.  
 Orchemenii honorabant Dianam Hymniam, II. 6.  
 Ordo architectonicus Ægyptiæ à communi ordine differt, III. 145.  
 Orestilla, virgo mortua pharetram Dianæ sepulchro suo insculptam habet, V. 103.  
 Orgia Dindymenes, I. 6.  
 Orgia Ceteris & Bacchi sæpe simul celebrabantur, II. 103.  
 Oriens expressus per virum tiam Phrygiam gestantem cum stella supra posita, I. 87.  
 Ornatu capitis singularis, II. 192.  
 Ornatu capitis consulum habente Imperio, III. 236.  
 Orofius, V. 109.  
 Orpheus poeta, I. 19. 20. 216.  
 Orpheus erat in larario Alexandri Severi, I. 212.  
 Orpheus. Enumeratio eorum qui hoc sunt nomine appellati cum eorum operibus, I. 230. 231. Historia Orphei ejusque doctrina, 231. 232. Pulcherrimum Orphei monumentum, 232. 233.  
 Orpheus, ejus fabula in nummo Marci Aurelii, I. 234.  
 Orpheus, ejus lyra septem chordarum, III. 193.  
 Orus, quem lædat Isis, II. 130.  
 Orus patris Osiridis cadem ulciscitur, II. 141.  
 Osiris in sella sedens, II. 171.  
 Osiris per oculum humanum significatus, II. 159.  
 Osiris supra loti florem, II. 187.  
 Osiris flagellum tenens, II. 169.  
 Osiris supra duos crocodilos stans, II. 186. Osiris, 168. Cum duobus canibus, I. 147.  
 Osiris capite gestans corbem & amphoram, *ibidem*.  
 Osiris Colossicus, II. 130.  
 Osiris singularissimus, II. 184. Utraque manu tenet animalia multa, *ibidem*.  
 Osiris, quomodo occisus à fratre Typhone, II. 141.  
 Osiris mortuus, 220. Osiris mortuus sæpe occurrit in monumentis Ægyptiacis, 140.  
 Osiris. Ejus mors, & membra magnam Ægyptiacæ mythologiæ partem efficiebant, II. 142.  
 Osiridis corpus mortuum extensum supra scamnum, quod leonis formam refert, II. 139. 208. Luctus Isidis & Anubidis ob ejus mortem, 139.  
 Osiris cum capite accipitris, II. 137. Ut accipiter repræsentatur, *ibidem*.  
 Osiris accipiter, *ibid.* Alia Osiridis imago, *ibid.* Cum canibus depingitur, *ibidem*.  
 Osiris & Isis pro sole & luna habitii, I. 20.  
 Osiridis nomen Baecho dabant Ægyptii, I. 147.  
 Osluaria, urnæ in quas ossa inferrebantur, V. 74.  
 Ovationes fiebant cum coronis ex myrto Veneris victricis, I. 35.  
 Ovidius, I. 26. 33. 75. II. 81. 83. 122. V. 169.  
 Ovum in ornatu capitis Isidis, quid significare videatur, II. 143.

# INDEX GENERALIS.

225

Ova supra metas Cirenſes, III. 226.

Oxobathon meſura, I. 35.

Oxonienſia marmora, II. 128.

## P

**P**, Pa, pi, articuli *Ægyptiacæ* linguæ pro litterarum ſequentiâ ratione, III. 201.

P. P. ſignificat aut *propria pecunia* aut *pecunia publica*, IV. 113.

P. C. O. S. V. T. L. poni curavit oſſa, ſic vobis terra levis, V. 95.

Pachon menſis *Ægyptius* eſt Maius, II. 201.

Pæaniſtæ magni Jovis Sarapidis foliis, quinam eſſent, II. 13. 149.

Pædotrība Gymnaſti, qui pueros exercebat, I. 142. 146. Quid eſſet Pædotrība officium, V. 20.

Palæmon apud Latinos Portunus, I. 69. Delphino infidet, *ibidem*. Item delphino inſidens, I. 72.

Palæmon templum ſuum habuit, I. 69.

Peleiſtrina, olim Prenette, IV. 149. Ditiōis olim gentis Columnæ, jam pertinet ad Barberinam, *ibidem*.

Pallas Claudii Auguſti libertus. Ejus ſepulcrum primo ab urbe lapide, I. 92.

Pallas Minerva galea, lorica & clypeo munita in judicio Paridiſ. IV. 80.

Pallium ſimbricatum Parthamaſpatis, qui rex Parthorum à Trajano conſtitutus fuit, IV. 43.

Pallia ſimbricata Germanorum, IV. 43.

D. Pamphi (Therſia) non minus virtute quam genere ſpectabilis, III. 17.

Pampini in ſepulcro, V. 50.

Pan pinum amabat, I. 165. Turmam panum aſſectarum habebat, I. 166.

Pan. Ejus caula in Græcia, I. 163. Ejus ſtatua Syringem habet, & cornu inſtrumento ludit, I. 163. 164.

Pan lucidus, I. 165. cum Cupidine luctat & proſternitur, *ibidem*.

Pan inter alſtra locatur, I. 165.

Pan lucidus cum Panibus tripudiantibus, I. 166. Ante aras ejus ignis perpetuo ardebat, I. 165. 166. Pani ſacrificatur, I. 167.

Panes viſcera, I. 166.

Panes inſidias Baccho parant, I. 148.

Pan antiquiſſimus deorum apud *Ægyptios*, II. 162. Repræſentabant facie caprina hircinis cruribus, *ibidem*.

Pan *Mendes* apud *Ægyptios* vocatus, hircus erat, II. 162. Sic tamen vetuſtiſſimus deorum putabatur, *ibidem*.

Pan Lyceus cujus Luperci feſtum celebrabant, II. 96.

Pan. Caput dei Panos, II. 84.

Pan, ejus imago in omnibus templis *Ægyptiacis* erat, II. 163.

Panathenæa feſtum Athenarum, II. 167.

Pandrosus Hora, ſeu tempeſtas anni videtur Athenienſibus eſſe apud Pauſaniam, I. 19. 20.

Pandura, inſtrumentum trium chordarum ſecundum Pollucem. Alii dicunt ipſam ex ſtatu ſonum habuiſſe, III. 193.

Panegyriſtæ dignitatiſimo magiſtratus cujuſdam ſpecies, I. 118.

Pannus ex brachiis gladiatorum Hetruſcorum dependens, III. 178.

Pantheon Romanum fundamenta haber ſolida, totam templi latitudinem occupantia, IV. 134.

Panthera in præſticulo Bacchi, II. 59. Animal Baccho carum & familiare, V. 130.

Papavera in manibus Cereſis, I. 73.

Papavera in corbe myſtica Bacchi & Cereſis, I. 161.

Papias, III. 200.

Papirius Maſſon triumphator myrto coronatus in circo aderat.

Papyrus *Ægyptia*, quomodo apparatus, III. 204.

Tome V.

Papyrus Amphitheatrica diſta. Alia papyri *Ægyptiæ* nomina ſecundum gradus bonitatis perfectiōniſque ejus, 205. Papyrus Saitica & Tarniotica ex locis ſic vocata. Emporetica craſſior contegendis ſarcinis ſolum apta. Papyri *Ægyptiacæ* meſuræ variæ, 205. Papyrus *Ægyptiaca* ad meliorem conditionem deduſta ſub Claudio Imperatore, 205. 206. Commertium ex papyro magnum apud *Ægyptios*, 207. Aliquando ejus non tanta copia ex Nilo ſuppeditabatur, 207. Multum papyræ chartæ in Gallias transvehabatur, 209. 210. In uſu erat in præcipuis orbis partibus, 200.

Papyrus *Ægyptia* : inſtrumenta adhuc habentur S. Ludovici ævo in hac papyro ſcripta, III. 217.

Papyri *Ægyptiacæ* fragmenta, III. 209. Veſtigal ex papyro exigi ſolium à Theodorico Italiæ rege ſublaturum, III. 209.

Papyrus. Hujus vocis etymon, III. 200. Erat, ut videtur, nomen *Ægyptiacum*, 201.

Papyrus quam utilis *Ægyptiis*, III. 202. Medicinalis frutex, *ibidem*.

Papyrus, quandonam ex hac planta chartas confici ceptum ſit, III. 203. Tempore belli Trojani, jam chartæ illæ parabantur, *ibidem*.

Papyri caulis triangularis eſt, III. 202. Nullum proferit fructum, *ibidem*.

Papyrus in Nilo naſcitur, III. 201. Ejus deſcriptio, *ibidem*.

Parcæ tres numero, I. 236.

Parcæ capiti Jovis impoſitæ, I. 61.

Paris Helenam rapit, IV. 79.

Paros nummos cudēbat Archilocho, I. 78.

Parthamaſpates rex Parthorum à Trajano conſtitutus, IV. 43. ab illis rejeſtus, IV. 44.

Parthamaſtris rex Armeniæ Trajani clementiam implorat, *ibid*.

Parthenopeus Melanionis & Atalantæ filius : alii Martiſ filium dicunt, I. 121.

Parthus rex ex gemma Marcæ. Dacis d'Eftrées, III. 43.

Parthi Medorum ritus ſeſtabantur, III. 44.

Parthorum velles, IV. 41.

Parthi devicti genua ſeſcunt ante urbem Romam, IV. 67.

Pallſtrinus (Ferdinandus) ejus diſſertatio circa monumentum Propertii, III. 17. & ſeqq.

Pastor antiquus à D. Brunio delineatus, III. 24.

Pater Mithracum nomen de quo Hieronymus, I. 227.

Patera monen Sacerdotis Galli, ex ſacrificiorum inſtrumento deduſtum, II. 11. 217.

Patera concava erat, II. 67.

Paterarum vera forma, II. 63. Aliquando pateræ habentur, quæ non ſunt veræ pateræ, *ibid*.

Paternuthius ex pa & Thermuthus formatur, III. 201.

Patinus (Carolus) III. 181.

Patræ colonia juſ cudendæ monetæ accipit & exercet, I. 64.

Patroclus auxiliareſ copias Græcis adducit, IV. 83. Occiditur, *ibidem*.

Pavimenta multivo opere, quo repræſentantur marini dii, I. 71.

Pavimentum templi Bacchi in Anglia reperti, II. 39.

Pavimentum templi Viterbiens, *ibidem*.

Pavimentum muſtivo opere in templo Fortunæ Prenetinae, ubi ſpectacula Nili exhibentur, IV. 155.

Pavimentum Fortunæ Prenetiſſæ Sylla autore, IV. 151. Difficultas hac de re, quæ ſolvitur, *ibidem*.

Paulus Silentiarius, IV. 64.

Pauſi menſis *Ægyptius* eſt Junius, II. 201.

Pauſanias, I. 6. 19. 39. 61. 63. 77. 93. 100. 101. 102. 108. 123. 125. 127. 136. 159. 163. 175. 196. 201. 204. 207. 214. 216. 218. 225.

Pauſanias, IV. 4. 159. V. 23. 128.

Peſcen eburneum, ejusque deſcriptio, III. 54.

P p

- Pectis*, ut quibusdam placet, idem est instrumentum quod *dichordus*, III. 192. *Pectis* etiam secundum quosdam idem erat quod *magadis*, III. 192.
- Pecunia*, quæ est hujus nominis origo, II. 96.
- Peducea* Juliana ejus sepulcrum, V. 39.
- Pegasus* in picturis balnearum Augustorum, III. 161.
- Peirescius*, Ejus manuscripti, III. 43. 50. 80. 183.
- Peirescius* Themas Foro-Julienenses accurate delineat, III. 167.
- Peirescius*, varia delineata exemplaria arcus Arausiaci accipit, IV. 71. Ejus descriptio ejusdem arcus, 74. 75.
- Pelagus*, I. 12.
- Pelicanus* in urna, V. 121.
- Pella* in Syria, est Apamea, II. 41.
- Pelles* animalium jam ab antiquis retro temporibus ad scribendum usurpata. Duobus illis modis parabantur, III. 199.
- Pelliculae* & cortices arborum ad scribendum usurpabantur, III. 200.
- Peloria*, Saturnalium nomen apud Thessalos, qui hoc festum celebrabant, I. 12.
- Peltes* in clypeis representatae, IV. 75.
- D. Pembroke* ex proceribus Angliæ, III. 96.
- Penates* Trojanorum, quinam, I. 181.
- Penates* Augusti erant *Vesta* & *Phœbus*, I. 66.
- Peneus* fluvius, I. 12.
- Pennis* pavonum cristarum loco in galeis militum *Valentiniani Secundi*, IV. 52.
- Pentafila* ab *Achille* interfecta, IV. 85.
- Pentelicum* marmor, I. 6.
- Penteteris*, *πενήρη*, mulieris forma depicta, quia nomen ejus est femininum. *Penteteris* apud Græcos est lustrum, seu spatium quinque annorum, I. 16.
- Pentheus* discerpitur fuit, quod clam observare & inspicere voluisset ea quæ ceteris *Bacchicus* ageret, I. 152.
- Peplum* *Minervæ* *Poliados*, I. 104.
- Peplum* *Eriphytes*, I. 69.
- Pepones* aquei, I. 35.
- Pepunia* pro *pecunia* in sepulchrali inscriptione, V. 60.
- Pergamus* de primatu disputabat cum *Smyrna* & *Epheso*, II. 35.
- Pergamus* de magnitudine arcis & de templo *Æsculapii* gloriabatur, *ibid.*
- Pergameni* ter *Neocori*, I. 56.
- Pergamenum* ad scribendum usurpatum, nomen sumit à *Pergamenorum* regibus, III. 199.
- Pergamena* folia cum papyreis *Ægyptiacis* chartis admixta, III. 206.
- Perinthus* mulieris forma representatur, II. 46.
- Periscelis* *Isidis*, III. 56.
- Periscelides* mulierum, *ibid.*
- Perones* genus calceamenti, I. 172.
- Perpendicularum* in manibus Temporis personæ more exhibitum, I. 13.
- D. Perrault*, qui *Vitruvium* interpretatus est, IV. 36.
- Perfarum* reges veteres quantis pollerent divitiis, III. 115. & *segg.*
- Persea* marmor ingens indoxerunt, ut tropæum erigerent post pugnam *Marathonicam*, in qua tamen victi sunt, I. 199.
- Persea* arbor, I. 189.
- Perseus*, *Mithriacum* nomen, de quo *Hieronymus*, I. 227.
- Perseus* postremus rex *Macedonum*; ejus divitiæ in triumpho *Pauli Æmilii* exhibitæ, III. 127. 128.
- Pertinax*: ejus statua aurea in curru elephantorum, cum ejus apothecis ageretur, III. 223.
- Petrusia* urbs Italiæ ex triba *Tromentina*, III. 18.
- Petrasus* *Mercurii* hodiernum galerum exhibens, I. 98.
- Petrasus* ad hodiernam formam accedens, III. 24.
- Petasi* ad formam nostrorum accedentes, III. 71. 72. IV. 261.
- Pes* regius antiquus *Philetarius* nomine, I. 27. *Pes* *Italicus* & *Romanus*, *ibid.* *Mensura* pedis *Romani* veteris in capitolio habetur, *ibid.*
- Pedis* mensura diversa variis in locis atque temporibus, IV. 97. *Mensura* pedis regii *Philetarii*, 96.
- Pes* vetus *Romanus* idem qui hodiernus *Italicus*, IV. 97. 98.
- Pes* *Anglicus* ejusque mensura, IV. 98. *Pes* *Hispanus* ejusque mensura, *ibid.*
- Pedes* sub tutela *Mercurii*, II. 140.
- D. Petavius*, Ejus muscum, I. 210. 223.
- Petravius* (*Dionysius*) *Jesuita*, I. 113.
- Petras* liquandi aut compingendi ars nulla unquam fuisse videtur, V. 17.
- Petronius*, I. 10.
- Petrus* *Mauritius* *Venerabilis* appellatus, primus loquitur de chartis ex rasura veterum pannorum, III. 217.
- Petrus* *Comestor*, I. 114.
- Pentingerus*, Ejus tabula, IV. 88.
- Phaëna* nomen *Gratiæ* secundum *Lacedæmonios*, I. 19.
- Phallus* aureus. 120. cubitorum, III. 125.
- Phamenoth*, mensis *Ægyptiacus*, est *Martius*, II. 201.
- Phanaces*, quod nomen *Myfi* *Baccho* tribuebant, I. 147.
- Phanaces* urbs *Syriæ* *Palæstinae*, II. 44.
- Phaophi*, mensis *Ægyptius*, est *October*, II. 201.
- Pharmuthi*, mensis *Ægyptius*, est *Aprilis*, *ibid.*
- Pharus* *Alexandrina* altitudine erat trecentorum cubitorum, I. 18.
- Pharus* *Alexandrina* à *Ptolemæo* *Philadelpho* structa. Constatuntur ii qui alios ejus esse auctores dicunt, IV. 122. Hæc *pharus* inter mundi spectacula habita fuit, 125.
- Phari*: earum formæ secundum *Herodianum*, IV. 130.
- Pharus* *Apameæ* à *Baudelorio* ex nummo delineata, IV. 136.
- Pharus* *Bononiæ* ad Oceanum octangula erat, IV. 132.
- Pharus* *Offensis* à *Claudio* *Augusto* structa, IV. 130.
- Phari* *Ravennæ* & *Puteolorum*, IV. 131. *Caprea* insula, *ibid.*
- Pharus* rotunda in nummo, *ibid.*
- Pharus* in summa rupe ex nummo educta, IV. 122.
- Pharus*: hoc nomen incendiis datum, IV. 128. Aliæ hujus vocis significationes, 129.
- Pharus* *Alexandrina*: ejus descriptio, IV. 126. Altitudo & mensuræ ductæ, *ibid.* Fabulæ circa illam, IV. 127. *Pharus* demum appellativum nomen fuit, 128.
- Pharus* *Chrysorrhææ* ad *Bosphorum* *Thracicum*, IV. 131.
- Pharus* *Bononiensis* à *Carolo* magno restaurata, à *Caligula* structa, IV. 133. 135. Ejus figura octangula, 134.
- Pharus* octangula *Dubriensis*, *Bononiensis* similis, IV. 138. 139.
- Pharus* *Bononiensis* collapsa anno. 1644. quomodo, *ibid.* Arx ab *Anglis* circa *pharum* *Bononiensem* structa, IV. 135. 136.
- Pharos* insula. De ejus sita disputatur, IV. 124. Ejus figura, 125. 126. Continenti adjuncta postea fuit, quomodo, IV. 125.
- Pharos*: hujus nominis etymon male quidam dederunt, IV. 128.
- Phenæatæ* statuas *Neptuni* equestris erigunt, I. 68.
- Pherepolos*, nomen *Fortunæ*, quare, II. 155.
- Phiala* quam *Nemesis* *Rhannusia* tenebat, *Æthiops* representabat, I. 199.
- Phidias* tres solum *Horas* tresque *Gratias* in folio *Jovis* *Olympici* exhibuit, I. 20.
- Phidias*, I. 125.
- Phidias* & *Praxiteles*, veri sculptores sunt equorum, qui in *Montecaballo*, IV. 18. 19.
- Phidias* ante *Praxitelem* floruit, IV. 19.
- Phigalientes* penas dederunt, quod statuum *Cereris*



- combustum non refutissent, I. 74.  
 Philalethes cognomen Jovis Laodiceni, I. 55.  
 Philae cognomen Jovis, I. 62.  
 Philista filia Memnonis sumibus publicis sepulta, V. 27.  
 Philletarius, nomen pedis regii veteris, I. 17.  
 Philocorus apud Athenæum, I. 21.  
 Philosophi ad naturam ejusque partes deos suos re-  
 tulerunt, I. 9.  
 Philostratus, II. 19.  
 Philostratus, III. 52.  
 Phœbitius, nomen sacerdotis Apollinis à Phœbo de-  
 ductum, II. 12. 217.  
 Phœbus & Vesta dii Penates Augusti, I. 66.  
 Phœnices duo, duobus insidentes rogis in quodam  
 sepulcro, quare, V. 85.  
 Phurnutus, II. 152.  
 Piammon aliquando Ammon, & Pior Or vocatur,  
 III. 201.  
 D. Piccolomini museum, III. 40.  
 Pictura in cameris balnearum Augustorum ad udum  
 parietem ad usque nostram ætatem servata, III.  
 161.  
 Pictura & statuaria apud Græcos antiquissimæ sunt,  
 IV. 81.  
 Pignorius, II. 140.  
 Pileus Vulcani cæruleus, I. 79.  
 Pileus conica pene figura, III. 78. 83.  
 Pileus supra quem erigitur strobilus, III. 78.  
 Pileos cærulei coloris habent omnes circi agitatores,  
 cujuslibet factionis, III. 179.  
 Pilei singulares sagittariorum Constantini magni,  
 IV. 68.  
 Pilei iis similes quos gerunt Præsides nostros, dicti  
 à mortis, qui videntur in triumpho Constantini  
 magni, IV. 69.  
 Pindarus prope domum suam templum Dindymenæ  
 construxit, I. 6. Ejus domus rudera adhuc visibantur  
 tempore Paulinæ, *ibidem*.  
 Pindarus, I. 77.  
 Pinna in veteri edificio, IV. 163.  
 Pinus arbor Panos, I. 165.  
 Pisaurum pia colonia vocatum, V. 48.  
 Piscator, I. 161.  
 Piscator quæsiue piscator, IV. 121.  
 Pisces sæpe representantur in sepulchris Christiano-  
 rum, raro in Gentilium, V. 86.  
 D. de la Pise, IV. 75. 76.  
 Piso (Lucius) scriptor à Plinio allatus, I. 33.  
 Pistores Romani molam prope statum Vestæ posue-  
 re, I. 15.  
 Pitho suada eloquentiæ pars à veteribus personæ  
 more picta, I. 124.  
 Placentia in corbe mystica Cereris & Bacchi posita,  
 I. 161.  
 Placidus Valentinianus, hoc nomine Tertius, Im-  
 perator, IV. 59.  
 Planeta per septem stellas designata, II. 145.  
 Planeta septem in Mithræ imagine, II. 174. 175.  
 Platea antiqua Brixienfis, III. 157.  
 Plato comicus de chartis papyrice verba facit, II. 203.  
 Plautus, III. 41.  
 Plectrum quo utebantur ad instrumenta musica pul-  
 sanda, III. 196.  
 Plinius, I. 102. 137. II. 25. 131. 188. III. 37. 55.  
 69. 73. 105. 108. 131. 181. 200. 201. 202. 203.  
 207. IV. 9. 30. 123. 125. 126. 151.  
 Plinii loci quædam explicatio, III. 204. Alterius lo-  
 ci Plinii explicatio, *ibidem*, & 205.  
 Plotina uxor Trajani: ejus caput in gemma, ut puta-  
 runt, III. 40.  
 Putarchus, I. 61. 175. 196. 211. II. 9. 43. 120.  
 136. 138. 141. 145. 147. 151. 159. III. 43. 44.  
 45. 207. IV. 45. 109. V. 13.  
 Pluto Jupiter inferus & Jupiter Stygius, II. 152.  
 Pluto Proserpinam abripit, I. 74.  
 Plutus divitiarum deus à Fortuna gestatus, I. 205.  
 Pocillator cum tiara Phirigia, III. 66.  
 Pœmenii lucos dicantur Nereidibus & Achilli, ut ex  
 Nereide nato, I. 60.  
 Pœsis personæ more representata, IV. 82.  
 Polemarchus Athenis Alcetes, II. 102. Polemarchi  
 functiones, 105.  
 Polias cognomen Minervæ, I. 14.  
 Poliniacum ex Apolloniaco factum putant, I. 86.  
 Politicus: ejus urna lacrymatoria crystallina, V. 115.  
 116.  
 Pollux (Julius) I. 59. 146. II. 105. 106. III. 193.  
 Polus Fortunæ capite gestatus, I. 204. item Minervæ  
 capite gestatus, 102.  
 Polyænus, III. 52.  
 Polybius, IV. 35. 47. 55.  
 Polybotes gigas quem fugientem insequitur Nepta-  
 nus, I. 68.  
 Polycleus Argivus sculptor, I. 62. 63.  
 Pomarius hortulanus, V. 66.  
 Pompeia live processio, ubi omnes lauro vel ramis  
 coronati, IV. 162.  
 Pondera Romanorum veterum hodiernis Romanis  
 graviora, III. 91. illa mutuo comparantur, III.  
 93. 94. Pondus cujus una facies leonem, altera  
 nudam superficiem exhibet, III. 103.  
 Pons Alius Tiberinus ab Aliano structus ex nummo  
 Regio eductus, IV. 8.  
 Pons Alcantarenfis mirifice structura Trajani tem-  
 pore factus, IV. 92. ejus descriptio, IV. 91. anno  
 105. Christi factus, IV. 95.  
 Pons Antiochiæ ad Meandrum, ex duobus regis  
 nummis eductus, IV. 90. magnam habuit super-  
 ne portam, *ibidem*.  
 Pons Ambrusii, IV. 88.  
 Pons Ambrusii vetus, cujus arcus quidam diruti,  
 describitur, *ibidem*.  
 Pons Santonenfis ad Carantonum, IV. 99. 100. 101.  
 à Tiberio structus, 100.  
 Porta Lavinienfis in nummo, I. 182.  
 Porphyrius, II. 143. 151. 152. 195.  
 Porta magnifica Antinoes, III. 155. Alia porta An-  
 tinoes, quæ urbs hodie Anfine dicitur, III. 155.  
 Porta Ephesi cum inscriptione latina mutila. Alia Ephe-  
 si porta, ubi Bacchantes & Cupidines ludentes, *ibidem*.  
 Porta Fani fortunæ Augusti tempore structa multis va-  
 riorum temporum inscriptionibus insignita à L.  
 Turcio secundo restaurata, III. 151.  
 Portæ inferi in urna sepulchrali, V. 121. 122.  
 Porticus Archemunanii in Ægypto hodierna, opus  
 singulare, III. 155. 156.  
 Porticus cum extensis telis, IV. 160.  
 Porticus fornicibus operatæ in lateribus vicorum An-  
 tinoes, III. 153.  
 Porticus à Clemente XI. structa, ut ibi Romæ trium-  
 phantis statum locaret, I. 185.  
 Portunus Palæmon à Græcis vocatus, I. 69.  
 Portus duo Alexandria erant, IV. 121.  
 Portus Foro-Julienfis duabus in adita turribus muni-  
 tus, & arce in medio portus, posita, IV. 121.  
 Portus Foro-Julienfis à V. Cl. Peirelcio delineatus, IV.  
 121.  
 Portus ex gemma eductus, cum pharo sua represen-  
 tatus, IV. 121. 122.  
 Podippus, I. 127.  
 Posidonius. Ejus hypogæum, III. 176.  
 Postumius Tubertus Consul, qui de Sabinis triampha-  
 vit, Ovationem tantum impetravit, quare, I. 33.  
 Pothinus (C. Cantius) in tabis balnearum memora-  
 tus, III. 165.  
 Prædicanea hostia quid esset, II. 85.  
 Præfectus fabrum, quod officium esset, IV. 102.  
 102.  
 Præfecti urbis Romæ, quantam potestatem haberent,  
 quor quantaque munia exercerent, V. 64. 65.  
 erant primi post Imperatores, *ibidem*.

- Præfectus alæ equitum grande munus, V. 91. 92.  
 Præfecti legionum inter præcipua munera, V. 92.  
 Præfericula Bacchi, III. 59.  
 Præfericulum singulare, III. 58. Aliud D. Mahudelii, 60. 61.  
 Præfica prope Padum reperta cum inscriptione, V. 14. 15.  
 Præstigiæ per speculum, III. 55.  
 Præstigiærum notæ, seu tabellæ ad præstigiis apparatus, I. 112.  
 Præstitos larum nomen, I. 211.  
 Præstina fuctio, III. 179.  
 Praxiteles sculptor, III. 19. Magnus Græciæ sculptor, IV. 18. 19. V. Phidias.  
 Preco Archontis Athenis, III. 102. 106. Preco Senatæ Areopagi Athenis, *ibid.*  
 Preneste hodie Pelestrina, IV. 149. in veteri Latio, eo confugiebant Romani cum periculo instaret.  
 Sylla prenestinos partim occidi partim sub hasta veni curavit, IV. 149.  
 Priapus in hortis & sylvis constituebatur, I. 169.  
 Priapus ligneus, *ibid.* alter ex farre qui placentarum instar comedebar, *ibid.*  
 Priapus in Græcia caprarum greges servabat, *ibidem*, necnon & alvearia, *ibid.*  
 Priapus in Hermam dehinc tinnabulum tonens pedem volucris habens, I. 170.  
 Priapus genuflexus clavam tenens, I. 170.  
*Principi iuventutis* inscriptio nummorum ubi Imperatorum sui equites, cum pueris equitibus currunt, III. 181.  
 Probi imperatoris protome in Thesaurio Sandionysiano, IV. 7.  
 Probus Imperator, ejus dotes, IV. 7. à militibus oculis, qui tamen ejus memoriam honorant, ipsique epitaphium parant, *ibid.*  
 Procellianus (Marcus Aurelius) ex centurione protector Ducenarius, V. 58.  
 Procope viginti annos nata ejus lapis sepulchralis cum manibus incultus, V. 114.  
 Proconsulatus etiam imperatorum, IV. 112.  
 Procurator portus, munus inter præcipua munera, IV. 122.  
 Proetus Argi rex, I. 90.  
 Prognostica ex volatu avium & moto membrorum cæse victimæ apud Christianos quoddam in usu, I. 113.  
 Pronaos Templi, I. 69.  
 Propertius, septem urbes de ejus natalibus contendebant, 1. Merania, 2. Alifium, 3. Ameria, 4. Perusia, 5. Hispellum, 6. Pissinianum, 7. Roma, ut septem urbes Græciæ de natalibus Homeri contendebant, III. 17.  
 Propertius ex nibu Lemonia erat, III. 18.  
 Propertium poetam Hispellam patriam habuisse probatur, *ibid.* ejus monumentum nuper erutum fuit, III. 20.  
 Proscenium pars theatri, III. 175.  
 Proserpina, I. 157. A Plutone abrepta, I. 75.  
 Proserpina in nummo Cyzi, I. 76.  
 Proserpina nimbum gestans, III. 84.  
 Profuecha facellum, V. 6.  
 Prosper, IV. 62.  
 Protomæ quam difficiles cognitu, nisi adsint inscriptiones, vel nisi Imperatores repræsentent, III. 46. 47.  
 Protome mulieris Pannonicæ, III. 59.  
 Protome infantis bullam in fronte gestantis, III. 49.  
 Protome & ornatus capitis mulieris elegans, III. 42.  
 Protome ænea Marci Modii medici Asiatici Methodici, III. 28.  
 Protomæ Antii repertæ, III. 24.  
 Protome inscriptionem habens, V. 85. Protome mulieris singulariter ornata, V. 122.  
 Provincia sive urbs devicta per mulierem genu flectentem expressa, III. 64.  
 Pseudodipteron in templo Herculis Brixiani, III. 58.  
 Psyche sive anima à Cupidinihus abrepta, I. 130. 131.  
 Ptolemæus Philadelphus: ejus pompa omnium pompærum magnificentiæ, III. 16. 122. 123. & *segg.*  
 Ptolemæus Philadelphus pharum Alexandriam construit, IV. 123. & *segg.*  
 Ptolemæi auri majores, drachmas septem & octodecim grana habent, III. 122. Alii dimidium hujusmodi ponderis partem habent, *ibid.*  
 Ptolemæus aureus, 53. grana appendens decimam partem maximi Ptolemæi exhibet, III. 122.  
 Ptolemæus, III. 177.  
 Pudens (M. Julius) Flamendialis ejus sepulcrum, V. 62.  
 Puella Hetrusca ejusque vestes singulares, III. 54.  
 Puellula defuncta, quæ supra canelabrum sacrificans representatur, V. 87.  
 Pugiles, III. 181.  
 Pugillares, pugillaria, III. 219. Pugillares secundum Martialem ex foliis plicatilibus fiebant, *ibid.* ex ligno etiam & chore, *ibid.* eorum forma.  
 Pugna Constantini contra Maxentium, in arcu Constantini expressa, IV. 68.  
 Pugne locus per arma hinc inde sparfa significatus, IV. 55.  
 Pugna Herculis contra Bucentaurum, I. 140.  
 Pugna viri contra duos, III. 71.  
 Pugna equitis cum pedite, II. 75. 76.  
 Pugna gladiatorum numeratæ in monumentis, III. 176.  
 Pugna ferarum contra feras in Amphitheatris, & ferarum contra viros, III. 239.  
 Pugna prope Græcorum naves, IV. 83.  
 Pugna inter Romanos & Sabinos in nummo, IV. 31.  
 Pugna equitum Numidarum, IV. 24.  
 Pugna apud Hetruscos, ludi tantum fuisse videntur, IV. 21.  
 Pugna Hectoris & Ajaxis pro corpore Patrocli, IV. 80.  
 Pugna pro cadavere Sarpedonis, *ibid.*  
 Pulauke Hetruscum nomen, Pollucem, ut putatur, significans, II. 64.  
 Pulli sub tripode, III. 165. grana avidè comedunt, 57. Alibi in cavea edunt, *ibid.*  
 Pulmo victimæ observabatur ab Haruspiciibus, II. 85.  
 Purpura violacea, purpura rubra Tyria, purpura rubra Tarentina, *ibid.* purpura pretiarum & togarum rubra erat, *ibid.*  
 Purpura violacea, discrimen inter purpuram violaceam Sacerdotis, & Sacerdotissæ, II. 80.  
 Pallus, subniger, de equo dicebatur, III. 180.  
 Pulvinar ejus ornamenta, II. 99. dii bini in pulvinaribus positi, *ibid.*  
 Pulvinar in templis positum, II. 98. sententiæ variæ de modo quo dii in pulvinari erant, *ibid.* stabant, non jacebant, *ibid.*  
 Pulvinus Tisiani, IV. 45.  
 Puncta in inscriptionibus post singula verba ponuntur, sed non in fine versus. III. 20. puncta tria post singula verba in multis antiquis inscriptionibus, V. 10.  
 Punici characteres, IV. 11.  
 Purpura clavatus quid sit, III. 4.  
 Purpura Maura, III. 238.  
 Pycnostylon intercolumnii genus, III. 157.  
 Pyramides earumque portæ patentis in imis columnis porticus Archimediani, III. 156.  
 Pyramides in corbe mystica Bacchi & Cereris, II. 195.  
 Pyrene fons, I. 91.  
 Pyrrhus: ejus clypeus æneus erat referente Paufania, IV. 4.  
 Pyrrhus statua Card. Gualterii, *ibid.*  
 Pythagoræ nummi qui Sami percussi sunt, I. 178.  
 Pythagoras Zacynthius: ejus lyra, III. 195.  
 Pythaulæ Varronis, non illud est quod appellamus *Musette*, ut vult Salmastius, III. 183.  
 Pythius cognomen pollinis, quia serpentem Pythonem



nem occidit, I. 83.  
Pythii Philadelphii, Iudi in nammis memorati, II. 44.  
Pythius Lydus. Ingentem auri vim Xerxi Regi offert,  
III. 118. 119.  
Python serpens ab Apolline occisus, I. 81. 82.

## Q

**Q**uadrans appensus, III. 102.  
Quadrans, quarta pars assis seu tres unciae,  
III. 99.  
Quadrige ad imitationem solis, III. 179.  
Quadrige eorum genium ducentes, III. 222.  
Quadrige elephantorum, III. 95.  
Quadrufis vel quatrufis, quatuor assium pondus,  
III. 95.  
Quatuor Circi factiones currentes, III. 226.  
Quastor Auxiliaris Flavialis, V. 62. 63.  
Quietorium nomen sepulcris datum ut plurimum,  
V. 53.  
Quindilis sic olim Julius, erat quintus mensis, I. 29.  
Quincunx quinque unciarum pondus, in specie sua  
representatum, III. 99. 110.  
Quinquessis, quinque assium pondus, III. 96.  
Quinque viri crebi, V. 91.  
Quintus Curtius, II. 22. IV. 153.  
Quirina tribus, III. 31.  
Quirinalia festa in fastis annotata ad. 17. Februarii,  
III. 220.  
Quiriti Circenses, decuriones eorum in honorem  
Quiriti, *ibid.*  
Quirinus idem qui Romulus, III. 220.  
Quirinus sive Romulus: in die natalis ejus, viginti  
quatuor erant eorum cursus, III. 223.

## R

**R**ambona vel Arabona, Monasterii nomen, III.  
231. 232.  
Rana in sextante, five duarum unciarum nummo po-  
sita, III. 107.  
Raptus Helenæ per Paridem, IV. 79.  
Raptus Sabinarum, IV. 31.  
D. Recanatus nobilis Venerus, II. 67.  
Reductio assis primo ad sextantem, five ad sextam  
sui partem; secundo ad unciam, seu duodecimam  
sui partem; tertio ad semunciam seu vigesimam  
quartam sui partem, III. 105.  
Reductiones ex pondere notæ, quarum auctores  
mentionem non fecerunt, III. 105. 106. 110.  
Reductio assis ad sextantem, & partes item reductæ,  
III. 108. 109.  
Reductio assis ad unciam, & partes unciae reductæ,  
III. 109. 110.  
Regina sacrorum Romæ, II. 105.  
Regina Athenis uxor regis, qui Archonti parebat,  
II. 104.  
Reginæ vel deæ in solio sedentes in regione Calmu-  
corum repetæ, V. 152. 153.  
Reinefius, V. 18.  
S. Remi in provincia, ubi arcus triumphalis, IV. 78.  
Remus & Romulus eorumque ortus, I. 183.  
Remus & Romulus cum lupa sub pedibus Christi  
crucifixi in diptycho D. Bonarotæ, III. 220.  
Renes victimæ ab Haruspibus observabantur, II. 85.  
Requitorium sepulcrum, V. 53.  
Respecta nomen puellæ, V. 49.  
Respectus ejus lapis sepulcralis, V. 49.  
Retiarum genus gladiatorum, III. 177. hi pugnabant  
contra secutores, 178.  
Rex sacrificulus Romæ, II. 105.  
Rex, hoc nomen servatum Athenis fuit postquam re-  
ges esse desierant, & datum est viro, qui Archonti  
parebat, idipsum Romæ actum, II. 102. 104. 105.  
Reges functiones Sacerdotii exercebant, II. 4.  
Reges Franci multa ex Romanis Imperatoribus imitati  
sunt, III. 238.

Tome V.

Reges captivi ad latera Romæ triumphantis, I. 186.  
187. An Numidæ sint disputatur, 187.  
Rex Parthus D. Senatoris Prædis de Masfon, II. 231.  
Rex Parthus, III. 43.  
Rhamnus pagnus in Attica, I. 99.  
Rhamnusia: sic vocabatur Nemesis ob statuum à Phi-  
dia factam in pago Rhamnus dicto, I. 201.  
Rhea Silvia, Historia ejus, I. 183. 184.  
Rhea aut Cybele, I. 5.  
Rhinoceros in India atque in Æthiopia occurrebat,  
Rhinoceros Æthiopicus videretur ab Indico differre;  
IV. 139. descriptio Rhinocerotis per Cosmam  
Egyptium, *ibid.* Æthiopes vocabant ipsum *Aræ*  
& *Harisi*, *ibid.*  
Rhodogone, ejus imago, ut creditur, III. 51.  
Rhodus de natalibus Homeri gloriabatur, III. 20.  
March. Ricardus Florentinus, III. 227.  
D. Rigordus, II. 190.  
*Rio frio*, rivus frigidus, aquam ministrans ductui  
Segoviano, IV. 103.  
Roma dea templa habebat, I. 183.  
Roma ejusque origo in religionis Romanorum ad-  
mittatur, I. 181.  
Roma triumphans sedens cum spoliis & Provinciâ  
devicta, I. 186.  
Roma ut mulier turrita representatur, I. 7.  
Roma personæ more & forma, II. 117.  
Roma personæ more delineata sacrificium offerri ju-  
ber, II. 90.  
Roma Marco Aurelio globum & imperium porrigit;  
III. 8.  
Roma anno tantum 485. ab urbe condita argentæam  
monetam cudere cepit, aureamque diu postea, 3  
III. 129.  
Roma ejus caput in semelle, III. 101.  
Roma honores triumphii accipit sub Septimio Severo;  
IV. 66.  
Roma templa & sacella multa habuit, V. 66.  
Romulus in quadrigis elephantorum in diptycho, III.  
220. Romulus in cælum à ventis abreptus, *ibidem*.  
Romulus in cælum abreptus equis Martis parvis sui  
raptus, III. 223. in cœtu deorum receptus, *ibidem*.  
Romulus (Flavius Pifidius) urbis Romæ præfectus,  
III. 234.  
Romulus, *P.* Remus.  
Ronsardus, IV. 129.  
Rossi (Octavio), I. 94. II. 16. 36. III. 25. 157. V. 32.  
Rotæ galeis impolite cristarum loco, IV. 54.  
Rubea, Rosca, Rusca, Russata factio, III. 179.  
Rubenius (Albertus), II. 30.  
D. Ruchat, Professor Lausannensis, II. 236.  
Rufus-Cælius, de equo dicitur, quid significet, III.  
180.  
Ruminalis ficus Romanis in honore fuit, I. 181.

## S

**S**abbati dies, per caput Saturni expressus, I. 43.  
44.  
Sabinarum raptus, IV. 31.  
Sacchinus, III. 90.  
Saceus Pastoris, III. 24.  
Saceæ festa Babylone celebrati solita, I. 12.  
Sacellum vel templum in extremo Ponte Alcantaren-  
si, IV. 93.  
Sacerdotes Cereris in Eleusine mulum piscem in ho-  
nore habebant, II. 5.  
Sacerdos junior Minervæ Cranæ, ejusque vivendi  
genus, II. 6.  
Sacerdotes, probos, sanctos, castos esse pro virili  
curabant Gentiles, II. 5.  
Sacerdotes Solis, II. 173.  
Sacerdotes Synodi & Augustorum, II. 12.  
Sacerdotes per totam vitam sacerdotium quodpiam  
obtinentes, II. 10.  
Sacerdotes ex generis successione *dicti pater*, II. 11.

Q9



- Sacerdotes simul deorum complurium, II. 12.  
 Sacerdotes Brixiani, II. 14.  
 Sacerdos genuflexus, II. 193.  
 Sacerdos Herculis in die quodam festo mulicribi veste indutus, II. 10.  
 Sacerdos manus tendens, II. 169.  
 Sacerdotes viri mulieresque Messenii Sacerdotium abdicabant, cum è filiis quidam morentur, II. 8.  
 Sacerdotes, eorum nomina, functionesque apud Græcos, II. 3. 4.  
 Sacerdos admodum juvenis, II. 7.  
 Sacerdotes Cereris & Proserpinæ mustelum piscem nunquam comedebant, II. 5.  
 Sacerdos Versaliensis, II. 14.  
 Sacerdotes eunuchi Dianæ Ephesæ, nomine Megalobysi, II. 5.  
 Sacerdotes vir & mulier violaceo amicti colore, II. 79.  
 Sacerdotes vir & mulier velati in sacrificando, II. 78.  
 Sacerdotes Egyptii, II. 183. 192. Abrafo capite, II. 172. Non inter se conveniebant in mysteriorum explicatione, II. 138.  
 Sacerdos vel deus Egyptius, II. 192.  
 Sacerdotes modo unius modo alterius dei, II. 12.  
 Sacerdos Apollinis juvenula virgo, II. 8.  
 Sacerdos virgo Dianæ Hymniæ ab Aristocrate violata, II. 6.  
 Sacerdos virgo Nepruni, II. 8.  
 Sacerdotes virgines Dianæ Ephesæ, II. 5.  
 Sacerdotes virgines impubes, quare, II. 7. 8.  
 Sacerdos mulier Brixiana, II. 87. 88.  
 Sacerdos mulier Junonis Argolicæ mulum piscem nunquam edebat, II. 5.  
 Sacerdotes vir & mulier una sacrificantes raro occurrunt, II. 80.  
 Sacerdos lūdis mensem Novembrem repræsentat, I. 36.  
 Sacerdos cornutus, I. 67.  
 Sacerdotes Egyptii tela induti abrafo erant capite, I. 36.  
 Sacerdos mulier pro salute & sanitate sacrificans, II. 90.  
 Sacerdotes vir & mulier Dianæ Hymniæ, ipsorumque vitæ & ministerii ratio, II. 5.  
 Sacerdos Bacchi mulier vetula, II. 15.  
 Sacerdos mulier dei Bergimi Brixia, I. 230. 340.  
 Sacerdos mulier taurum immolans, III. 83.  
 Sacerdotium Reges olim exercebant, II. 4.  
 Sacerdotium ad vitam totam, II. 10.  
 Sacerdotium per successionem generis à patre ad filium transmissum, II. 11. Aliud per aliquod tempus tantum, *ibid.*  
 Sacramentum: carnem victimarum supra quas sacramentum quodpiam emissum fuisset, edere non licebat, I. 54.  
 Sacrificator cornutus, I. 167.  
 Sacrificium Pani, *ibid.*  
 Sacrificium per tres mulieres, quæ capite turrito sunt, I. 8.  
 Sacrificia, unde servi excluderentur, I. 12.  
 Sacrificia præsentibus diis quibus sacrificabatur, I. 35.  
 Sacrificium suis Diocuris factum, I. 195.  
 Sacrificia in nummis, II. 89. & *segg.* Cereemoniæ singulares in quodam sacrificio, II. 86.  
 Sacrificia ante templorum portas, II. 80.  
 Sacrificium in mulivo opere repræsentatum, II. 78.  
 Sacrificium in agro factum per arbores denotatum, II. 90.  
 Sacrificium singulare in agro factum, II. 76. Fortasse Pani vel Fauno, *ibidem.*  
 Sacrificium rusticum à tribus Nymphis oblatum, II. 93.  
 Sacrificium Brixianum, II. 95. Aliud Brixianum, 86.  
 Sacrificium Pergami factum, II. 91.  
 Sacrificium M. Aurelii, II. 68.  
 Sacrificium anseris, II. 172.  
 Sacrificium Gordiani Romani pro victoria, II. 94.  
 Sacrificium Jovi conservatori, II. 95.  
 Sacrificium Soli, II. 173.  
 Sacrificium Marti, II. 87. Dianæ, II. 82. Dianæ Ephesæ, II. 92. Pani, II. 83. Baccho, II. 93.  
 Sacrificium Saluti pro Alexandro Severo, II. 92.  
 Sacrificium Tauri, III. 85.  
 Sacrificium in balneo Augustorum, III. 163.  
 Sacrificium Bacchicum, V. 129.  
 Sacrificium arietis in sepulcro Hetrusco, V. 134.  
 Sæculum pro annis centum accipiebatur ut hodie, I. 15.  
 Sæculum aureum Romani Imperii, III. 132.  
 Sagittarii Constantini Magni pileos habent singularrimos, IV. 68.  
 Sagittæ dentatæ in monumento sepulchrali, V. 29.  
 Salamis de natalibus Homeri gloriabatur, III. 20.  
 Salus Martis Sacerdos cum M. Aurelio, II. 70.  
 Salii Martis Sacerdotes apicem gestabant, II. 87.  
 Sallustius Crispus historicus in præfectos provincias diripientes invehitur, & ipse postea præfectus Numidiam exilavit, II. 128. 129.  
 Sallustiani horti, II. 129.  
 Salmastius, III. 208.  
 Salmoeneus sese jactans dicebat tonare se ut Jovem, III. 198.  
 Salomon, immensam auri & argenti vim collegit, III. 177.  
 Saltatio supra utrem vini, III. 182.  
 Samonicus (Q. Sereus) Medicus Basilidianus, II. 212.  
 Samos nummos Pythagoræ eadebat, I. 178.  
 Saugarius fluvius filiam susceptur quæ, ut quidam narrant, mater Atinæ fuit, I. 7.  
 Sapientia personæ specie repræsentata, IV. 82.  
 Sapphus nummi Mitylenæ percussus, I. 178.  
 Sarapis pro Serapis frequenter occurrit, II. 149.  
 Sarcophagus pueruli marmoreus, V. 105.  
 Sarcophagus ex alabastrite, vel ut alii volunt ex marmore, qui duodecim personas exhibet, V. 123. 124.  
 Sarcophagus marmoreus prope Elufam repertus, V. 106.  
 Sarcophagus marmoreus C. Lutatii Catuli, V. 108.  
 Sarcophagi veteres renovati, V. 111. 112.  
 Sarcophagus Hortæ repertus, V. 130.  
 Sardes urbs sæpe Neocora, II. 45.  
 Saturnalia ad 17. Decembris, I. 37.  
 Saturnalia celeberrima Saturni festivitas Decembris mense, I. 11. tunc heri servis ministrabant, *ibid.* Græci se Saturnalium auctores jactabant, *ibidem.*  
 Saturnalia, illis diebus cerei in donum mittebantur, I. 44.  
 Saturnalia apud Theffalos vocabantur Peloria, I. 12.  
 Saturnus cælo patri virilia abscondit, I. 9. à filio suo Jove victus, *ibid.* Saturnus lanceis vinculis ligatus, I. 10.  
 Saturnus alas exiguas ad pedes habens sine aliis illis majoribus, I. 13.  
 Saturnus lucem à fronte emittens, I. 44.  
 Saturnus pro tempore habitus, I. 9. Curfus & spatia temporum continet, *ibid.* Ejus sphaera septem sphaerarum prima, 37. Saturnus senex exprimitur, *ibid.*  
 Saturni protome diem sabbati repræsentans, I. 37. 43. 44. Dies Saturni primus in Hebdomade fuisse videtur, 37.  
 Saturnus vinculis solutus in saturnalibus, I. 11.  
 Saturninus & Gallus consules anno Christi. 198. V. 120.  
 Saryrus: ejus caput cum aliis ventum repræsentabat, I. 43.  
 Saryrus capræ insidens, I. 160.  
 Saryra parvum satyrum tenens, *ibid.*  
 Satyrorum & Bacchantium capita in ora patere expressa, II. 62.

# INDEX GENERALIS.

131

- Satyrus & Silenus gravi vultu, II. 215.  
 Satyri in prætriculis expressi, III. 59.  
 Satyri in utrem vini salientes, III. 182. Satyrorum forma viris aliquando dabatur in ludis & feris, *ibid.*  
*Saurus*, five potius *sabros*, *lacerta*, IV. 165.  
 Savotus, III. 93.  
 Saxanus, cognomen Herculis in faxis & rupibus culti, II. 51.  
 Scabilla, I. 32.  
 Scala in navi, quare, IV. 76.  
 Scaliger (Iosephus), IV. 116. V. 36. 46. 99.  
*Saxagus*, pro cunis parvulorum accipiebantur, III. 170.  
*Saxosities*, etiam pro cunis parvulorum accipiebantur, *ibid.*  
 Scarabæus Hercules, II. 194. Scarabæus Martis, *ibid.*  
 Scarabæi multi in *Agypto*, II. 193. Culti tamquam imago viva folis, *ibid.*  
 Sceptrum singulare Soliconis, III. 238.  
 Sceptrum in manibus Basilii consulis, III. 225.  
 Sceptrum cui insidet Aquila in nummo Gordiani, IV. 78. Reges Francie primæ stirpis, ejus formæ gestabant, *ibid.*  
 D. de Schomacker bibliothecarius Czaris, V. 152.  
*Scaudior* Græcorum, *umbella*, videtur idipsum fuisse, quod nos *chapeau* vocamus, III. 72.  
*Scaudior* Anacreontis, *parva umbella*, *ibid.*  
 Scipio. Omnes opes ejus non sat fuissent ad emendandum speculum, unum, quo Romanæ utebantur tempore Senecæ, III. 55.  
 Scipio Africanus, ejus continentia, historia, IV. 46.  
 Scopes sculptor, I. 125.  
 Serinia ubi locabantur pugillares, & instrumenta ad scribendum, V. 27.  
 Serpuli aliquando pro minutis horarum accepti, III. 171.  
 Sculptores Græci, sæpe nomina sua adscribebant statui & anaglyphis, I. 138.  
 Sculptores Græci Romæ celebres tempore Ciceronis, IV. 18.  
 Scythus ex cornu factus, & ejus figuram servans, III. 24.  
 Secespita, v. cl. Mahudelli, II. 60.  
 Secundinus (M. Aurelius Veteranus) ejus sepulcrum, V. 33. Togam gestat, *ibid.*  
 Secundinus, ejus sepulcrum, V. 49.  
 Secures Germanis in usu in præliis, IV. 48.  
 Secures lapideæ magno numero occurrunt apud Mo-  
 rinos & in Germania, IV. 29.  
 Securis ex lapide lydio in hoc cœnobio, *ibid.*  
 Securitas manum capiti impostam habet, I. 59.  
 Securitas & Juno Jovi in medio sedenti assident, *ibid.*  
 Secutores gladiatorum species, III. 177.  
 Sequinus (Abbas) Antiquarius, II. 42.  
 Sella eboreata, III. 224.  
 Sella singulares Gallorum, III. 61.  
 Sella pro victoriæ affabre elaborata, III. 64. Semi-  
 horæ aliquando notatæ in epitaphiis, 171.  
 Semiramis. Ipsius imago, ut creditum est, III. 52.  
 Semiramis. Eadem historia à variis scriptoribus Se-  
 miramidi & Rhodogunæ attribuitur, *ibid.*  
 Semis & Semissis dimidia pars assis, III. 99.  
 Semis cum capite Jovis vel Jani, ut alii volunt, III. 100. 101.  
 Semones dii quidam, I. 172.  
 Senator in sarcophago marmoreo, I. 23. Senator aut  
 Consul, III. 16.  
 Senator Romanus ejusque vestimenta, III. 8.  
 Seneca, III. 55.  
 Senex grandibus instructus aliis aut tempus, aut som-  
 nium significare videtur, V. 128.  
 Septem amphoræ cum anis, II. 173. Forte referunt  
 septem planetas, aut septem hebdomadæ dies,  
 174.  
 September olim septimus anni mensis erat, I. 291.  
 Jam nonus anni mensis est, *ibid.*  
 September ut vir expressus penè nudus representatur, I. 55.  
 September sub tutela Vulcani erat, V. 127.  
 Septimius Severus ejusque duo filii, I. 56.  
 Septimius Severus victor: devicti populi ejus clæ-  
 mentiam implorant, IV. 40.  
 Septimius Severus in tripode sacra facit, *ibid.* Vela-  
 tus, *ibid.*  
 Septimio Severo corpus Albini in pugna prope Lug-  
 dunum cæsi affertur, IV. 47.  
 Septimius Severus in liberalitate quadam decem ad-  
 reos singulis dat, IV. 53.  
 Septuaginta septem unciae, III. 99.  
 Septuaginta, utrum æneus totus numismatis more repe-  
 riat non constat, III. 100. 101.  
 Sepulcris privatorum alia corpora vel urnas cineræas  
 inferre non licebat, multa pecuniæ in id tentan-  
 tes inducta, V. 21. Loca sepulcræ emebantur &  
 vendebantur, *ibid.*  
 Sepulcra publicis sumptibus facta in Græcia frequen-  
 ter occurrunt, V. 25.  
 Sepulcrum templi frontispicium exhibens, V. 27.  
 Sepulcrum ornatissimum, V. 44. 45.  
 Sepulcrum singulare cum operculo squamato, V. 35.  
 Sepulcrum binis conjugum paribus, V. 36.  
 Sepulcrum, V. 50.  
 Sepulcra aliquando in epitaphiis his nominibus insi-  
 gnita, *Quistorium*, *Requitorium*, *domus æterna*, V.  
 53. 54. Quanta cura advigilaretur olim ne sepul-  
 cra profanarentur, 54.  
 Sepulcrum patris, matris & duum filiorum eodem  
 tempore defunctorum, V. 52.  
 Sepulcrum Græcum Metis, V. 98.  
 Sepulcrum barbariense singulare, sunt qui putent  
 esse templum, V. 150.  
 Sepulcra Hetrusca, V. 132. & seq.  
 Sepulcra Metensia, V. 80. & seq.  
 Sepulcra Septentrionalium ex impositis faxis, V. 145.  
 In Gallia quoque hujuscemodi sepulcra multa oc-  
 currunt, 145. 146.  
 Sepulcrum singulare in Germania repertum, V. 147.  
 Sepulcræ loca & spacia notata, V. 61.  
 Seraphini à dextris atque sinistris B. Virginis & Jesu  
 infantis, III. 231.  
 Serapis: ejus protome septimam diei horam denotat,  
 I. 45. 46.  
 Serapis serpente indicatus, I. 36.  
 Serapis idem qui Osiris, in cultu tamén ab illo dis-  
 tinctus, II. 132. Ignotus in *Agypto*, ante Ptole-  
 mæos, *ibid.*  
 Serapis serpente multis gyris circumdatus duodecim  
 Zodiaci signis onustus & quatuor anni tempestati-  
 bus, est magnus Jupiter sol serapis, II. 148.  
 Serapis quibuldam *Æsculapius* est, aliis medicinæ  
 deus ab *Æsculapio* diversus, II. 153.  
 Serapis pro valetudine invocatus, cum symbolis *Æs-  
 culapii* interdum comparat, II. 153.  
 Serapis invictus dicitur, II. 149.  
 Serapis pro Platone etiam habitus ut pro *Æsculapio*,  
 Humanæ figuræ serpente circumdata in sepulcris,  
 II. 151.  
 Serapis Pluto cum Cerbero canē, II. 152.  
 Serapis Pluto inter *Idem* & *Minervam*, II. 156.  
 Inter *Idem* & *Apollinem*, *ibid.*  
 Serapis per serpentem representatus, II. 53.  
 Serapis in nave, II. 155. Sceptrum tenet. Est cum  
*Idem* & *Fortuna*, *ibid.*  
 Serapis & Apollo pro sole habiti, II. 157.  
 Sergia, tribus ex qua erat *Ameria* urbs, III. 18.  
 Serpens quidam cultus ut *Æsculapius*, I. 174.  
 Serpens symbolum folis, I. 153.  
 Serpens in tabella gestatus à Novembre personæ morē  
 representato, I. 36.  
 Serpens faciem circumdans, Zodiacum significat, I. 13.



- Serpens super ata, II. 90.  
 Serpentis corpus diis omnibus suis sepe dabant Ægypti, II. 104.  
 Serpens in pede Serapidis forte hiemem significat, II. 153.  
 Serpens operculum modii circumdans in monumento Iudis, II. 53. Est Serapis, *ibid.* 54.  
 Serpens tripodem circumdans, & superne caput extollens, II. 56.  
 Serpens circumdans Hygeam salutis deam, II. 154.  
 Servius interpres Virgilii, II. 98. IV. 182.  
 Servius Tullius, ejus caput in aede representatum, III. 97.  
 Servi veterum Romanorum, III. 66. Multitudo servorum heris opes pariebat, *ibid.* Cautiones ne servi auferent, 67. Collaria ipsis cum heri nota apponebantur, ut fugientes caperentur, *ibid.* Servi ex sacrificiis exclusi, I. 12.  
 Servus pecularis, V. 88.  
 Sefama in corbe Bacchi & Cereris inclusa, I. 161.  
 Sestantio locus prope Montem Pessulanum, IV. 88.  
 Severus gladiator ejusque agones, III. 177. 178.  
 Severianus (Marcus Aurelius), urbis Romæ Præfectus. Ejus sepulcrum, V. 64.  
 Sevit ex collegio sex Virorum dignitas Sacerdotalis, V. 36.  
 Seviratus Sacerdotii species, V. 90.  
 Sextans sexta pars assis, sive sex unciaz, III. 99.  
 Sextans in statera positus, III. 103. Sextans cum capite viri pileati, cum capite Mercarii & petasis variis, *ibid.* Cum cochlea, caduceo, falcula. Cum cane recumbente & lyra, cum vase & rota, 104.  
 Sextilis Augustus, olim sextus mensis, I. 29.  
 Sibylla, ut creditur Versalis, II. 16. Sibyllarum forma, 17.  
 Sicyonii, quo pacto mortuos sepelirent, III. 29. V. 23.  
 Sidonius Apollinaris, V. 107.  
 Sigillum nomen Socratis habens, III. 172.  
 Sigillum mercium Puteolos mittendarum, III. 172.  
 Sigilla vasorum signatorum, & farninarum, *ibid.*  
 Sigillum primæ cohortis FELICIS, III. 173.  
 Sigma  $\Sigma$ , sic formam mutavit C, ab initio imperii Romani, III. 28. 29.  
 Signa Zodiaci, I. 23. Corpus Jovis Solis Serapidis circumdant, II. 149. 150.  
 Signum militare, II. 74.  
 Signa militaria Constantiniani, IV. 68.  
 Signa militaria Romanorum magnifica, IV. 43.  
 Signa militaria in navibus, IV. 120.  
 Signa militaria priscorum Romanorum, qualia, IV. 30.  
 Silenus ex cœtu Bacchico erat, suæ tamen turmae princeps, I. 159.  
 Silenus clavum humero gestans, I. 160.  
 Silenus asino vectus, *ibid.* Ad sacrificium pergit, *ibid.*  
 Silenus Silenorum & Satyrorum turmam ducebat, I. 167.  
 Sileni, Pausanias dubitat an dii essent, I. 159.  
 Silenus aut Satyrus gravi vultu, II. 215.  
 Silenus, ejus caput in præficulo Bacchico, II. 59.  
 Silicatores, V. 87.  
 Silius Italicus, IV. 26.  
 Silvanus (suum Silvanorum cætum habebat, I. 166.  
 Silvanus tutelaris deus magni collegii Larum & imaginum, V. 83. 84.  
 S. Silvester cultus in Monasterio Rambonæ sive Arabonæ, III. 251.  
 Similis cognomen Ceteris, I. 74.  
 Simeonius (Gabriel), I. 85.  
 Similis Præfectus Prætorii sub Hadriano. Votum ejus Genio factum. Ejus epitaphium, I. 210.  
 Simplicus, II. 57.  
 Sinensis depictus, V. 154.  
 Sinus. Togæ quis, III. 7.  
 Sirenes ut aves depictæ cum femineo vultu, I. 25.  
 Sirenes tres numero, I. 236.  
 Sirenes supra manum Junonis, I. 63.  
 Sirenes ex errore ut mulieres in piscem definentes pinguntur, IV. 6.  
 Sistrum inter instrumenta Flaminis dialis, V. 90.  
 Sistrum cur in urnis sepulcralibus positum, V. 103.  
 Sito Ceteris cognomen, I. 74.  
 Situla sepe in manibus numinum Ægyptiorum, II. 155.  
 Situla in manu Anubidis, II. 55.  
 Situla aqua plenæ in manibus decorum Ægyptiorum, II. 144.  
 Smilis Ægineta sculptor Dædali tempore, II. 22.  
 Smyrna personæ more representata, duas Nemeses manu tenet, I. 203.  
 Smyrna & Chionummos Homeri percusserunt, I. 178.  
 Smyrna de natalibus Homeri gloriabatur, III. 20.  
 Smyrna de primatu disputabat cum Epheso & Pergamo, II. 35. Sese primam dicebat magnitudinis pulcritudinisque causa, *ibid.*  
 Socrates simul & calvus, talis representatur cum Xanthippe obganniente, III. 33.  
 Socrates, nomen in sigillo quopiam, III. 172.  
 Socrates sculptor Thebanus, I. 6.  
 Sol. Macrobius putat deos omnes ad Solem referri, I. 85. Caput Solis in castello de Polignac, *ibid.*  
 Sol representatur in nummis, I. 86.  
 Sol coronam radialem gestans, I. 38.  
 Sol ejus protome radios emittens, I. 84.  
 Sol Rhodiorum qui inter radios folia vici habet, I. 87.  
 Sol ejus dies erat secundus in Hebdomade, I. 37.  
 Sol in navi quam gestabat crocodilus, II. 184.  
 Sol cultus præcipue in Oriente, II. 113.  
 Sol signa Zodiaci percurrans in diptycho Romuli, III. 222.  
 Sol olim apponebatur ad latus Christi crucifixi, Domini mortem lugens, III. 220.  
 Sol in clypeis, IV. 74.  
 Sol in sepulcro representatus, V. 45.  
*Solarium*, Solarium, quid esset, V. 22.  
 Solium Nepuni à monstro marino servatum. Solis ornamenta, I. 71.  
 Solum Luteriæ & Romæ, ex ruinis & maceris longe altius factum ut probatur, IV. 144.  
 Somnus æternus mors est, I. 218.  
 Somnus, ejus figura, I. 220.  
 Somnus in gemma Regia representatus, I. 216.  
 Somnus per puerulum albam designatus, I. 214. 215.  
 Somnus Musarum amicus, I. 217. Erat Lethes seu oblivionis à Philostrato descriptus, *ibid.* & 218.  
 Somni statua, I. 215. Leonem amplectitur, lacertam habet vicinam, *ibid.* dictus *invidiosus* beneficis, 216.  
 Somnus cum alis depictus, V. 128.  
*Somno monitus* in inscriptionibus, dicitur is qui aliquid in somno à diis audivit, & sic monitus fuit, II. 12.  
 Somnium personæ more representatum, I. 218. Ejus figura, ut putatur, I. 220. V. 129.  
 Sopater apud Athenæum, III. 176.  
 Sophiste: sic vocabantur Philosophi, & eruditissimi viri, I. 55.  
 Sophronites Gymnasi, qui pueros bonis imbuerem moribus curabat, I. 145. 146.  
 Sophocles apud Athenæum, III. 54.  
 Sortes Sanctorum aut Apostolorum ad divinationem adhibita, I. 112.  
 Sortilegia & præstigia, I. 115.  
 Sosibius (L. Cincius) Quæstor Auxiliaris Flavialis, V. 62.  
 Sosipolis Genius Eliorum, II. 19. ejus historia, I. 207. 208. Sacramenta maxima ante Sosipolin emittebantur, I. 208.  
 Solstratus architectus Pharum Alexandrinam confuit, IV. 124. Vastitudo ejus, ut honore tanti edificii solus



- Solus gauderet, *ibidem*.  
 Soteris : ejus lapis sepulcralis, III. 210.  
 Sotira *stirupa* conservatrix, sic deæ plurimæ voca-  
 bantur, I. 177.  
 Shanheimius, III. 95.  
 Spartianus, IV. 54.  
 Speculum in usu priscis temporibus, III. 54.  
 Specula rotunda, III. 55.  
 Speculum singulare de quo Pausanias, *ibid*.  
 Speculum Neronis tempore factum exhibetur, *ibid*.  
 Speculum humanæ staturæ æquale, *ibid*.  
 Speculum ad prævidendos morborum exitus, *ibid*.  
 Speculum Venerium Minervæ oblatum ab Aphrodi-  
 sia, II. 112.  
 Spella vel Hispella urbs olim florens, III. 17.  
 Sphæra Saturni prima sphærarum, I. 37.  
 Sphinx enigmata proponens, II. 165.  
 Sphinx in templi ingressu, II. 36.  
 Sphinx in ima tabula Iliaca, II. 138. Sphinges ante  
 templa poni solebant : quare, *ibid*.  
 Sphinx prope fluvium, III. 169.  
 Sauria Spintia animal Ethiopicum, IV. 164.  
 R. P. Spiridion Franciscanus Piquepucius, V. 141.  
 Splen victimæ observatur ab Haruspibus, II. 85.  
 Spontus inscriptionem Atheniensem labefactavit, II.  
 100. 101.  
 Sponius, II. 25. 27. III. 187. 192. 193. IV. 116.  
 118. V. 11. 69. 85.  
 Stabulum sacrum quid esset, III. 235.  
 Stadium mensura, IV. 109.  
 Stapedes *stiries* cur tam sero inventi, IV. 25.  
 Statius, III. 188. IV. 56. 127.  
 Statuæ colossales Egyptiæ, II. 125. & *seqq*.  
 Statuæ quam difficiles cognitu, nisi nomen in scripto  
 doceat, aut nisi Imperatores referant, III. 20.  
 Statua viri elegans, III. 11. 13.  
 Statua Senatoris aut Consulis, III. 16.  
 Statua quæ pro regina Egypti habetur, III. 35.  
 Statuæ prope Aptam Julianam repertæ, III. 11.  
 Statua viri manus à tergo ligatas habentis, III. 16.  
 Statua quæ videtur esse servi, III. 14.  
 Statuæ in honorem defunctorum, III. 13.  
 Statua Marci Nonii, qui quasi Genius Brixitæ repræ-  
 sentatur, III. 125.  
 Statua ex ære & argento Sillichoni erecta ad Rostra,  
 III. 236.  
 Statuæ scilicet in Hetruria & Romæ, III. 69.  
 Statuarum auctores ex adscripto nomine vel alio mo-  
 do cognoscuntur, IV. 18.  
 Statuæ quondam Romæ fieri cœperunt, IV. 9.  
 Statuæ Julii Cæsaris, Domitiani & Caracallæ, IV. 6.  
 Statuæ & protomæ earundem personarum in iisdem  
 monumentis, V. 35.  
 Statuæ Jovis quæ Romæ erant, I. 50. Statua ænea  
 Jovis Imperatoris, *ibid*.  
 Statua ut omnino perfecta esset, oportuisset ut caput  
 à Myrone, brachia à Praxitele, & corpus à Poly-  
 ceto facta fuissent, I. 52.  
 Statuæ Imperatoris Hadriani in templo Athenarum,  
 I. 62.  
 Statuaria ars antiquissima apud Græcos, IV. 81.  
 Statua vulgaris hominis trium cubitorum, ipsa pro  
 mensura habita, IV. 125.  
 Statua ad majores ceremonias festorum, in marmori-  
 bus ex Græcia advectis aliquando reperiuntur, V. 5.  
 Stella solem denotat, I. 87.  
 Stellæ in clipeis, IV. 74.  
 Stellatina tribus ex qua erat Trebia, III. 18.  
 Stephanus, II. 177.  
 Stephanus Byzantius, *ibid*.  
 Silico : ejus diptychum, III. 233.  
 Silico bis Consul ann. 400. & 405. Magister militiæ  
 per Orientem, & Magister utriusque militiæ, III.  
 234.  
 Silico : ejus historia. Victoris clarus sub Theodosio,  
 III. 233. *Stilicho* & *Silico*, 234. Affinis Theodosio

magno & Socer Honorio : ejus statua ex ære & ar-  
 gento ad Rostra posita, *ibidem*.  
 Stilico : ejus imago in diptycho, III. 237. ejus aucto-  
 ritas. Imperium affectat, & jubente Honorio occi-  
 ditur, III. 237.  
 Strabo, I. 51. 178. II. 26. 177. III. 73. IV. 123.  
 125. 126.  
 Strigil instrumentum ad balneas, III. 166.  
 Strobili sæpe in sepulchris & urnis cinerariis repræsen-  
 tantur, V. 88.  
 Symphalides tres, I. 236.  
 Symphalis, I. 144.  
 Subarmale, III. 138.  
 Subscriptiones decreti cujusdam Atheniensium, II.  
 108.  
 Suburana tribus eadem quæ Succufana, IV. 49.  
 Succidanea hostia quid esset, II. 85.  
 Succubitana purpura, III. 138.  
 Succufana tribus eadem quæ Suburana, IV. 49.  
 Suetonius, II. 106. III. 131. 178. IV. 5. 9. 130.  
 132. V. 17.  
 Suggestus tribunal, ubi constitutus Imperator milites  
 alloquebatur : celsipitius est in disco Valentiniiani  
 secundi, IV. 55.  
 Suidas, I. 104. II. 27. IV. 123.  
 Sulevæ deæ rusticæ, I. 236.  
 Sulphi nomen numinis ut videtur, II. 236. 237.  
 Suovetaurilia, sacrificium suis, arietis & tauri Marti  
 oblatum, II. 73.  
 Suria mulier globum tenens, V. 44.  
 Sus medio corpore ligatus Baccho sacrificandus, II.  
 93.  
 Sylla pavimentum templi Fortunæ Prenestina fieri  
 jussit, in quo spectacula Nilii representantur, IV.  
 149. 151.  
 Symbola Bacchi Jovi tributa, I. 154.  
 Symbola urbium, I. 205.  
 Symmachus, III. 227.  
 Synodus Apollinis, V. 38.  
 Synthroni dii Egypti, II. 166.  
 Syrtis tibia Panos, I. 32.

## T

**T** Abula Heliaca, I. 84. & *seqq*. Ejus structura  
 singularis, *ibidem*.  
 Tabula Solis Meroes, I. 200.  
 Tabula Iliaca, IV. 79. Ejus fragmenta, IV. 84.  
 Tabula Iliaca videtur deos omnes Egyptios complec-  
 ti, II. 134. Tabula Iliaca nova, 135. Iliis mundum  
 capite gestat & brachiis religionem totam, *ibidem*.  
 Tabellæ eburnæ aliæque ad scribendum, III. 200.  
 Tabularum ex magnis tabulis marmoreis, III. 145.  
 146.  
 Tachygraphi scribæ, qui currente calamo scribe-  
 bant, III. 212.  
 Tacitus, II. 153. III. 131.  
 Talentum magnum & parvum ; magnum librarum  
 octoginta, parvum sexaginta, III. 112. Utrum  
 magnum talentum unquam fuerit disputatur, *ibid*.  
 Talentum. Forma talenti ponderis, III. 115. Quo  
 casu in hoc crenobium accesserit, *ibidem*.  
 P. Talpidius Clemens aram Herculi Saxano erigit,  
 II. 50.  
 Taphosiris urbs Egypti, sic vocata ex sepulchro Osi-  
 ridis, II. 142.  
 Tarentini monumentum Vulcano erigunt, I. 78.  
 Tarquinus Priscus bollam filio suo dedit, III. 49.  
 Tarsisium municipium, V. 48.  
 Tarius rex Sabinorum, IV. 31.  
 Taurobolia sacrificia magnæ Matri sive Cybele, I. 54.  
 Taurocathapsia ludi, in quibus equites currebant ad  
 tauros capiendos aut decedendos, III. 181. Ludi  
 plurimorum dierum erant, *ibidem*.  
 Tauromachia à Taurocathapsi differbat, *ibidem*.  
 Taurus perornatus ad sacrificium, II. 87.

## R x

- Taurus immolatus per caudam attractus, III. 85.  
 Tecta veterum superne plana, ut hodie in Italia & Hispania, III. 63.  
 T. dorei, V. 87.  
 T. in nummos cubebant Anacreonti, I. 178.  
 Telephus sculptor Atheniensis, I. 69.  
 Teliphoris ovis convalescentium in nummo Æsculapii, I. 179.  
 Tensæ Initiatores, nomen sacerdotibus datum à Græcis, II. 4.  
 Tellus dea Græce dicta γῆ, ge, II. 8.  
 Tempe: ejus vallis, quomodo explicata, I. 12.  
 Temperates anni, *idest*, personæ more à veteribus restructuratae, I. 16. Veteres tres tantum prius admitebant, I. 20. Quandonam quatuor anni temperates numerari cœperunt, *ibidem*, 21.  
 Temperates anni vario modo restructuratae, I. 18. ut mulieres, 21. ut pueri & juvenes à Romanis, *ibidem*.  
 Quatuor anni temperates in arce Severi, 22. à Romanis expressæ per puerulos, 21.  
 Temperates anni circa corpus Jovis Solis Serapidis, II. 150.  
 Temperates anni quatuor in sepulcris, V. 125. 130. 131.  
 Templum quatuor columnarum ordine Ionico, III. 8.  
 Templum Mareo Aurelio structum, III. 9.  
 Tempum in vase Herculeo, III. 80.  
 Tempia & sacella magno numero Romæ, V. 66.  
 Templum Dindymei es Thebis à Pindaro structum, I. 6. Dyræ templum, *ibidem*.  
 Templum Athenis, cujus circuitus erat dimidii miliarii, I. 62.  
 Templum Jovis Capitolini ejusque mensuræ, I. 50. II. 69.  
 Templum supra aliud templum. Unum tantum hujus generis in Græcia visebatur, teste Pausania, I. 125.  
 Tempia Horarum seu Temperatum anni Athenis, I. 21.  
 Templum Neptuni in isthmo Corinthiaco à Pausania descriptum, I. 69.  
 Tempia duplicia in Græcia, quomodo structa, I. 125.  
 Templum Palæmonis, I. 69.  
 Tempia veterum Græcorum, II. 18. Templum æneum Minervæ & aliud Apollinis, *ibidem*. A iudex ramis lauro um, *ibidem*. Tempia duplicia, *ibidem*. Tempia ex cera & alis apum. Item ex viminibus, *ibidem*.  
 Templum Dianæ Peigæ, II. 36.  
 Templum Bercynithiæ in Galatiis, II. 217. Templum prope Coloniam, *ibidem*.  
 Templum Erythræorum, II. 23.  
 Templum Phæacados in excelso monte, II. 43.  
 Templum Æsculapii & Latonæ cum filiis, II. 19.  
 Templum mirabile Cyzicenum, II. 19. Ternæ motu dirutum, 20. quispian ipsum inter mundi spectacula posuit, 19.  
 Templorum numerus in nummis positus numerum Neocoratum non semper denotat, II. 35.  
 Templum Junonis Samiæ, II. 23.  
 Templum ex trabibus quærens, II. 19.  
 Tempia undique aperta, II. 49. 83.  
 Templum Fortunæ, II. 40.  
 Templum Junonis Samiæ in quo pavones alebantur, II. 23.  
 Templum Dianæ Ephesiæ in nummo, II. 25.  
 Templum Neptuni equestris, II. 19.  
 Templum Mylassi, II. 24.  
 Templum singulari forma, II. 46.  
 Templum sine tecto, II. 19.  
 Templum Nympharum, *ibidem*.  
 Templum Martis præalto fornice, II. 94.  
 Templum Jovis conservatoris Augusti, II. 21.  
 Templum communis urbium Asiæ numero tudecim, II. 44.  
 Templum magnificum Bithynorum, II. 43.  
 Templum Minervæ Craneæ, II. 6.  
 Templum cujus tectum aculeis hirsutum, II. 92.  
 Templum Vitzæ, II. 23. ubi situm, *ibidem*.  
 Tempia Maus, II. 25.  
 Templum Ægyptium, II. 37.  
 Templum Helmantii, II. 176. magnificum, Hermaum est antiqua Hermetius, *ibidem*, 177. lucus templi, *ibidem*.  
 Tempia duo vel tria in eodem nummo, II. 45.  
 Templum Herculis Brixæ, quædam, ungularia præferens, II. 38.  
 Templum apud Arvernos Vasso dictum structuræ mirabilis, II. 217.  
 Templum prope Treviros Marti & Mercurio sacrum, *ibidem*. Templum Beleti, *ibidem*.  
 Tempia octangula Gallorum, II. 19. Montis-Morilionis, Consulit, Erqui, Agurancæ, Suburbii L. moviceris, Vertillaci, Felletii, 220. 221.  
 Templum octangulum Montis-Morilionis ejusque descriptio, II. 221. Duplex est, templum superius & templum inferius, II. 222.  
 Templum octangulum Courticui, II. 234. nunquam fornicem habuit, 235.  
 Templum octangulum Eriqui in Diocesi Bitoicensi, II. 236.  
 Tempia in anaglyphis & in nummis, minorem columnarum numerum præferunt, quam habent, IV. 28.  
 Tempum terra obrutum totum per fornicem detectum, IV. 144.  
 Templum ad oram Nili, IV. 158.  
 Templum in extremo ponte Alcantarensi, IV. 93.  
 Tempus pro Saturno habitum, I. 9.  
 Tempus personæ more deinceps globum tenens, I. 13.  
 Tempus funibus ligatum, I. 10.  
 Tempus ex Zoniaco designatum, I. 14.  
 Tempus cum falce sua, I. 10.  
 Tempus H. rmæ more concinnatum, I. 13.  
 Temporis spatia in Saturno contenta, I. 9.  
 Tempus alas pedibus affixas habens, I. 14.  
 Teneæ, festum Junonis Samiæ, quomodo statuta, II. 2.  
 Tentyris ubi Ægypti nunc Andera, in quæ ædificium mirabile, II. 179.  
 Terentius, IV. 26.  
 D. Terrin Antiquarius Arelatensis, V. 142.  
 Tertullianus, III. 74.  
 Tessellatum camera balnearum Foro-Julienis, III. 168.  
 Testudinei alvei, cunæ testudinæ infantibus Cæsarium, III. 170.  
 Testudo sub pede Veneris celestis, I. 124.  
 Testudo cum Mercurio, I. 95. 96.  
 Testudo, IV. 36.  
 Testudo falcata, *ibidem*.  
 Testudo pro ariete machina bellica, IV. 39. in ea aries erat, IV. 35.  
 Testudines in frontispicio monumenti, V. 42.  
 Tetrachordon instrumentum quatuor chordarum, III. 193. Mercurius ejus inventor est secundum Macrobius, *ibidem*.  
 Teutobochus. Nullo vero testimonio probatur hoc nomen fuisse scriptum in Arcu Atraciano, IV. 76.  
 Θ. In sepulcris significat, eos qui illa parari jusserunt, jam mortuos esse, V. significat ipsos vivere, V. 37. 43.  
 Thallote Horæ vel anni temperatis nomen secundum Athenienses, I. 19.  
 Theagenes Thebanus fortiter pugnat Cherroneæ, IV. 48.  
 Theatrum Brixianum, III. 175.  
 Theatrum Heracleense, III. 176.  
 Thebais lapicidas & marmora habuit, V. 17.  
 Thebæ Ægyptiæ inter miracula orbis, II. 20.  
 Themis Brixiana, I. 238.  
 Themison Pompeii tempore methodum in medicinam

- inducit, III. 29.  
Theocritus, I. 21.  
Theodectes tragediam fecit cui nomen Mausolus, V. 13.  
Theodoretus, II. 28. 29.  
Theodoricus rex Italiae & Italia in papyrum invecata aufert, III. 209.  
Theodoricus apud Cassiodorum, III. 179.  
Theodosius & Valentinianus, III. in columna militari scripti, IV. 116.  
Theodosius Maximus tyrannum vincit, IV. 61.  
Theodosius Magnus Maximo superato congiarium dat populo Romano, *ibid.*  
Theodorus (M. Aurelius) ejus urna cum manibus humanis, V. 114.  
Theologi, dignitas sacra praecipua, I. 56. Hi erant in divinis admodum eruditi, *ibid.*  
Theophrastus, II. 188.  
Theophrastus, III. 37. 201. 202. 207.  
Theophrastus chartam papyream memorat, quasi apud externos per orbem usitatum, III. 204.  
Theopompus Ilocratis discipulus vicat externos in laude funebri Mausoli Cariae Regis, V. 13.  
D. Theresia Pamphila, & genere & virtute spectabilis, III. 17.  
Thermarius, qui aliquid munus in Thermis exercebat, V. 96.  
Thermae Varianae, III. 160. erant Therae Helagabali, 161.  
Thermae Foro-Julienae earumque mensura, III. 167. earum partes à Petrescio delineatae, *ibid.*  
Thesaurarius largitionum, dictus Comes largitionum, IV. 58.  
Thesauri & opes immensis Perfarum, III. 119.  
Thesauri immensi oculatissimi olim, posteaque effossi commercium auri sustentarent, III. 139.  
Thesauri Perfarum in manus Alexandri magni deveniunt, III. 121.  
Theseus Ariadnam deserit, I. 156.  
Thesmophetae Athenienses sex, II. 102. erant ex Archontum numero, 106.  
Thessalia & Hemonia, I. 12.  
Thessali taurorum ludum Romam induxerunt, III. 181.  
D. P. Thivel, Monachus Benedictinus, IV. 86.  
Thoraceum *thopaxator* quid esset, V. 22.  
Thoracida, IV. 63.  
Thorax viridis, II. 80.  
Thoth, mensis Aegyptius September, II. 201.  
Thoyth, aut Theoth Mercurius Aegyptiorum, I. 97.  
Thrasymedes Parius sculptor, I. 174.  
Thucydides, V. 7.  
Thuribula aurea trecenta, III. 126.  
Thus immisum in flammam cereorum in honorem Cereris, I. 33.  
Thus in sacrificiis pro defunctis, V. 57.  
Thyiades Bacchi, II. 16.  
Thyas nomen sacerdotum apud Graecos, II. 4. quae vox etiam in usu eodem fuit apud Christianos, *ibidem*.  
Thyrus in manu Jovis, I. 62.  
Thyrus aureus nonaginta cubitorum, III. 125.  
Tiara idipsum est quod cidaris, curbasis, corybantum, I. 225.  
Tiara Phrygia in usu apud omnes pene Orientales, I. 103.  
Tiara Phrygia, II. 63.  
Tiarae Perfarum tiaris pene similes, II. 175.  
Tiara Phrygia Orientalibus omnibus à Christianis Occidentalibus data, III. 50.  
Tiarae Angelorum trium qui Abrahamum alloquuntur, *ibid.*  
Tiara Parthorum Phrygiae similis, IV. 67.  
Tiberis senex in arcu Constantini, IV. 68. personae more representatus, I. 151.  
Tiberius astra omnia templorum abstulit, II. 26.  
Tibia, nomen inde sumtum quod ex ossibus tibiae animalium haec instrumenta mulicae pararentur, III. 186.  
Tibia duplex in manu Musae, III. 17.  
Tibia eburnea laminis argenteis operata, *ibid.*  
Tibiae tria tantum foramina habebant initio, deinde septum, & usque ad decem adorta, III. 186.  
Tibiae aliquando tortuolae, *ibid.*  
Tibiae qui quae foraminum, III. 187.  
Tibis Lacedaemones instrumentis bellicis utebantur, *ibid.* secus aeterni Romani, 182.  
Tibia Helvetiorum tibiae similes, III. 186. Tibiae ex buxo, ex ramo lauri, ex aere, ex argento, & aliis quando ex auro, 187.  
Tibia singularis clavos infixos habens, III. 187.  
Tibiae ab extremo, majore tubi junctae, III. 188.  
Tibia inferius lata ut tuba, III. 189.  
Tibia qua ad perpendiculum posita ludebant, *ibid.*  
Tibia superius in duos divisa tubos, III. 191.  
Tibia vel tuba incisa, *ibid.*  
Tibicen, *ibid.*  
Tibia urticulata, III. 188.  
Tibicen Athenis in Dionysia is, II. 102.  
Tibicen in sacrificio una tantum tibia ludens contra morem, II. 71.  
Tibicen, II. 106.  
Tibicines & cymbala pulsantes in sacrificio, II. 65.  
Tigres, IV. 165.  
Tigres junguntur curru Bacchi & Antiochi, III. 184.  
D. du Tillot ejusq. & Mulcum, I. 81. 161. III. 2, 2.  
Timoclea ejusque historia; ducem qui se violaverat in puteum conjicit & opprimit, ad Alexandrum ducitur & liberatur, IV. 45. 46.  
Tinnabula alterum in altero posita, III. 198.  
Tinnabula ex ramo pendentia, III. 197.  
Tinnabuli in quodam instrumento, III. 196.  
Tinnabulum in manu Priapi, I. 170.  
Tinnabula colligata, V. 26.  
Tintillare titulos libri depingere, I. 26.  
Titus imperator seclens togam gestans, III. 52.  
Titus Domitiano odiosus quare, V. 38.  
Titus Livius, I. 140. 182. II. 99. 116. IV. 9. 47.  
Titus hoc praenomen etiam Domitiani habuit, V. 81. 82.  
Tityri pedibus etiam ludebant & sonum edebant, I. 32.  
Toga palmata quid, IV. 8.  
Toga importunum vestis genus, I. 29. Nomen adhuc servavit postquam initium ex prisca forma destituerat, 30.  
Toga vestis exterior, II. 71. antea aperta, 70.  
Toga rubra, II. 80. Toga viridis, *ibidem*.  
Toga picta, III. 125.  
Toga M. Aurelii fimbriata, III. 8.  
Toga admodum ampla erat, formam semicirculi habebat, III. 6. Anterior haud dubie aperta, 69.  
Toga vestis Romana de cuius forma multum disputatum est: quaestio jam soluta videtur, III. 3.  
Toga ex panno levi, quomodo aptaretur, III. 71.  
Novum argumentum affertur quod aperta esset, 10. ex angulis nempe inferne pendentibus, 9.  
Togam praetextam consules gestabant, III. 125.  
Toga vestis antea aperta, V. 5.  
Togula quid esset, eam lectores gestabant, III. 16.  
Torquatus P. Manlius.  
Torques ex gemmis, III. 60.  
Torques alius ex gemmis, V. 52.  
Torques Marci Manlii Torquati, IV. 8. Torques alii, 9.  
D. de Tournesort, III. 152. V. 25.  
Trabea vestis, illius nominis origo, III. 225.  
Tragedia ut mulier expressa, IV. 82.  
Trajanus Parthamaspaten regem Parthorum constituit, IV. 41.  
Trajanus Ctesiphontem capit, & Parthos vincit, *ibidem*.



- Trajanus nudus supra signum militare representatus, IV. 44.  
 Tralles bus Neocori, II. 57.  
 Trebellius Pollio, IV. 63.  
 Trebia urbs Italiae ex tribu Stellatina, III. 18.  
 Treccus triginta assium pondus, III. 96.  
 Triangulus trium Gratiarum, II. 10.  
 Triangulus in sepulcro, V. 99.  
 Tribunal in quo sedet Trajanus, IV. 45.  
 Tribunal Cespitium quid, IV. 56.  
 Tribunal in quo stat Valentinianus, II. Milites alloquens, est cespitium, IV. 55.  
 Tribus Romanæ per totum Imperium sparæ videntur, I. 239.  
 Tribuum nomina sæpe in sepulcris & inscriptionibus, III. 22. Tribuum nomen, post prænomen & nomen, & ante cognomen: rara sunt exempla contraria, *ibidem*.  
 Tribus Succulana eadem quæ Suburana, IV. 49.  
 Tribus Articæ 174. numero, V. 6.  
 Trichordon instrumentum trium chordarum, III. 192.  
 Tridens in manu viri, IV. 158.  
 Triens tertia pars assis, sive quatuor uncie, III. 99. 102.  
 Trigonum instrumentum musicum triangulare, III. 66. Triginta quinque chordas habet, 196.  
 Trimachio ejusque convivium, I. 10.  
 Tripodes argentei enormis magnitudinis in pompa Ptolemæi, III. 124.  
 Tripodes aurei ducenti, III. 123.  
 Tripus pro ara, II. 70. 73. IV. 71.  
 Tripus D. Mahudelli, II. 60.  
 Tripus singularis pro ara usurpatus, II. 75. 76.  
 Tripus triangularis trium Gratiarum, II. 10.  
 Tripus à D. Brunio delineatus, II. 56.  
 Tripus, nomen instrumenti musici à Pythagora Zanthio inventi, III. 195.  
 Trifastus, II. 46.  
*Triginta*, cur Minerva sic vocatur, I. 20.  
 Triton cornu ludens in prora navis, IV. 120.  
 Triumphus Lucii Veri in nummo, IV. 78. Alius Commodi, *ibidem*.  
 Triumphus Septimii Severi de Parthis, IV. 66.  
 Triumphus duorum Philipporum, IV. 79.  
 Triumphus Constantini de Maxentio, IV. 68.  
 Triumphus in frontispicio templi, II. 68.  
 Tricentii mensem quemdam vocabant Gerastionem, I. 12.  
 Troia representatur, IV. 84.  
 Troianum bellum ex fragmentis Romæ repertis, IV. 82.  
 Tromentina tribus in qua erat Perugia, III. 16.  
 Tropæa columnæ Antoninæ, IV. 48.  
 Tropæum in nummo. Aliud in nummo Commodi, IV. 50. Alia tropæa, *ibidem*.  
 Tropæum musci D. Præfidis Boni, IV. 49.  
 Tuba sive fistula incisa, III. 191.  
 Tuba recta apud Judæos in usu, *ibidem*.  
 Tuba transverso tubo alio, III. 190.  
 Tubæ post mortem hominum personantes, ut testimonium darent ipsos nec ferro nec igne consumptos esse, III. 170.  
 Tuba obliqua, I. 149.  
 Tubus balnearum ejusque inscriptio, III. 165.  
 Tubi Ægyptiorum leonis forma, II. 145.  
 Tuccia D. Baronis de Craffer, I. 66.  
 Tugurium rotundum quo Ibides se recipiebant, IV. 156.  
 Tunica palmata, III. 224.  
 Tunica talaris, III. 8.  
 Tunicam qui longam & manicatam gestabat, effeminatus habebatur, III. 6.  
 Tunicarum manicæ breves Romanis, *ibidem*.  
 Tunica globulis nectentibus instructa, I. 32.  
 Tunica rubra, II. 80.  
 Tunica plicata, IV. 14.  
 Tunica oculis hinc inde resperfa data Tempori, tenentii facem serpente circumdatam, quo significatur Zodiacus, I. 13.  
 Tunica anterior aperta & diffusa, II. 81.  
 Turres capiti Cybeles & urbium impostæ, I. 7.  
 Turres ad tendos portus, & ad lumen noctu monstrandum præfixi usus, IV. 123.  
 Turres ad ingressum portus Porojulienfis, IV. 121.  
 Turris supra caput Isidis, II. 132.  
 Turris Ordensis nomen Phari Bononiensis, IV. 134.  
 Turris octangula cœmeterii Innocentium Luteriæ, IV. 144.  
 Turris Dubrienfis, IV. 137.  
 Turris octangula Montbrani in Armorica, IV. 145. 146.  
 Turris magna Nemaufensis noctu lucens. Turris quoque thesauri appellabatur. Interiora ejus singularia, IV. 141. Non videtur tamen Phari loco fuisse pro mari Mediterraneo, 142.  
 Turris magna ut hodie superest: ejus descriptio. Octangula est, IV. 139. 140.  
 Turris *ordans* aut *ordenfi*, aut *ordrans*, sic vocabatur turris Phari Bononiæ ad Oceanum, IV. 134.  
 Turris campanaria S. Corneli Compensienfis, usque ad campanas tota solida, IV. 134.  
 Turrita cognomen Cybeles, I. 7.  
 Tursi iidem qui Hetrusci, III. 73.  
 Tybi, mensis Ægyptius qui est Januariæ, II. 201.  
 Tyllinus deus Brixianus, I. 240. Ejus statua ferrea erat, *ibidem*.  
 Tympanum cum tintinnabulis, III. 197.  
 Tympanum in manibus Cybeles, I. 4. 5.  
 Tympanum, *tambour*, præfixis temporibus in usu, III. 80. 198.  
 Typhon principium mali, II. 138.  
 Typhon ut quidam narabant in crocodilum mutatus, II. 185.  
 Typhon fratrem Osiridem occidit, & corpus ejus in 26. frusta divisit, II. 141.  
 Tyri ne Apollo fugeret ejus statum ad Herculis simulacrum alligantur, II. 22. 23.  
 Tyrimus deus Cyzicenus, II. 28.  
 Tyrrhenii à Tyrrheno, sunt Hetrusci, III. 74.  
 Tyrrhenus Manis Lydie regis filius, cum Lydorum parte in Hetruria sedes ponit, III. 75.  
 Tyrrhenus tubam ex concha factam primus invenit, III. 190.

## V

V. In monumentis & sepulcris significat in vivis esse eos qui fieri jussunt. & vero indicat illos esse mortuos, V. 37.  
 Vagina tres cultellos excipiens ad dissecandas victimarum carnes, IV. 72.  
 D. Vaillant, II. 30. 31. 33. 34. 44. 45. 94. 178.  
 Valentia dea, II. 112.  
 Valentinianus pugno percussit Neocorum qui se aqua lustrali aspererat: in exilium missus à Juliano apostata, II. 28. Valentinianus postea imperator fuit, 19.  
 Valentinianus, II. ejus largitas post victoriam, IV. 51.  
 Milites alloquitur, 56. Ab Arbogasto occisus, 64.  
 Valentinianus in disco Genevensi expressus est ejus nominis secundus. Id vero probatur, IV. 60. & *segg.*  
 Valentiniani & Gnostici præfatiatores insignes, II. 164.  
 Valentinus tempore Constantii dux exercitus in Illiria, I. 28.  
 Valentinus cui nuncupatum est Calendarium tempore Constantii factum, I. 26. 27. 28.  
 Valerius Maximus, I. 175. III. 52. 73. IV. 8. V. 109.  
 Valerius (Marcus) triumphator duabus coronis utebatur myrtea & laurea, I. 33.  
 Q. Valerius prætor in classe C. Lutatii, qui Pænos devicit, triumphum petit & rejicitur, V. 109. 110.

Valerius

- Valerius Efficax elegantem urnam liberto suo defuncto effici curat, V. 117. 118.  
 Valerius Verna & libertus : ejus urna cineraria elegans, V. 117.  
 D. de Valois, II. 28.  
 Vandalus five Dalenius inter eruditissimos ævi nostri, II. 30. 34. 36. 102.  
 Varietates in imaginibus decorum, I. 63.  
 Varro, I. 172. II. 67. IV. 49. V. 96.  
 Varro apud Plinium, III. 200. 203.  
 Vas Bacchi ab animali quodam custoditur, I. 24.  
 Vasa singularia & perampla in ara Dioscurorum, I. 195.  
 Vasa Bacchantium ex rubo & ore flammam emittunt, II. 15. 16.  
 Vas D. Recanati nobilis Veneti ad Basilidianos pertinere videtur, II. 214.  
 Vas aureum unde flamma exibat, II. 16.  
 Vasa aurea quorum numerus & magnitudo immensa in Ptolemæi pompa, III. 124. 125.  
 Vas Hetruscum cujus imago per fluvium in duas separatur partes, III. 85.  
 Vasa Hetrusca diversi ornatus, III. 88.  
 Vasorum auroreum stupendus numerus in pompa Ptolemæi Philadelphi, III. 123. 124. & seqq.  
 Vas Bacchantium utriusque sexus, III. 77.  
 Vasa fictilia admodum frequentia per Italiam, III. 69.  
 Vasa Hetrusca Aretina in magno olim precio, *ibid.*  
 Vas Hetruscum ingens historiis ornatum, III. 71. aliud, 83.  
 Vas funebre singulare, V. 88.  
 Vasso nomen templi apud Arvernos fructuaræ mirabilis, II. 217.  
 Vates prophete, divinantes, II. 12.  
 Vegetus, III. 189. IV. 53. V. 132.  
 Venas singulares, ubi vestes obtenduntur apro fuerunt, III. 71.  
 Venatus ubi aper & cervus impetuntur, III. 183. 184.  
 Venantur quidam Hippopotamus, IV. 156.  
 Venditio capivorum sub hasta, IV. 49.  
 Veneralia festa Veneris, ut quidem conjicitur, I. 32.  
 Veneris dies, quo tondebantur crines, I. 42.  
 Veneris dies per venerem exprimitur, I. 38. & per Veneris protomen, 44.  
 Veneta factio, id est cærulea, III. 177.  
 Ventus Satyri capite expressus, I. 43. ipsoque alato, *ibid.*  
 Venti in diptycho expressi, alius ut puer alatus, alius ut Satyrus, III. 220. Forte venti singuli formam suam peculiarem habebant, III. 221.  
 Venus celestis Parcarum antiquissima dicitur, I. 123.  
 Venus celestis ex auro & ebore pede testudinem premebat, *ibid.* Venus celestis armata, *ibid.*  
 Venus Marina ex mari emergens cum Nereidibus, I. 69.  
 Venus marina supra maris undas stans, I. 124.  
 Venus popularis hirco vesta, I. 125.  
 Venus victrix in lapide Lazulio in postica facie Albinii Imperatoris, I. 129. Duplici victoria gaudet, *ibid.*  
 Veneris imagines, I. 125. 126.  
 Venus Cnidia à Praxitele sculpta. Ejus historia & imago in nummo, I. 127.  
 Venus Richelienfis, I. 126.  
 Venus Arelatenfis, I. 125. 126.  
 Venus stans supra taurum, I. 128.  
 Venus gubernaculum tenens, I. 127.  
 Venus Myrtea, I. 33. deinde Murtia vocata fuit, *ibid.*  
 Veneris protome Veneris diem significans, I. 43. 44.  
 Veneris imago in gemma diem Veneris indicat, ut probatur ex signis Zodiaci, I. 41. 42. 43.  
 Venus basi insistentis : ante eam est Aprilis viri specie depictus, I. 32. Venus sub myrto, *ibid.*  
 Venus pro Veneris die depicta, I. 38.  
 Venus Hermaphrodita in anaglypho admodum singulari, I. 245. 246.  
 Venus in pulvinari cum Marte locabatur, II. 99.  
 Veneris Chidiae templum undique apertum, II. 83.  
 Venus in monumento Hetrusco, II. 66.  
 Venus in columna octangula Cassiacensi in Burgundia reperta, II. 227.  
 Venus representatur, III. 80.  
 Venus sedens, III. 82.  
 Venus pectine instructa alicubi commemoratur, III. 54.  
 Venus in Semisse, sive in dimidia assis parte, III. 100.  
 Venus Coa vestimentis erat operata secus quam Cnidia, III. 194.  
 Venus sese in speculo intuens, postquam se unguentis perfuderat, III. 54.  
 Venus cum Cupidine, III. 86.  
 Venus ramum myrteum tenens, III. 79.  
 Venus ex mari emergens supra cynnum volantem, cum duobus hinc & inde cupidinibus, III. 87. 88.  
 Venus celestis, III. 53.  
 Venus Medicea, IV. 4.  
 Venus in summo signo militari Romano consistens, IV. 44.  
 Venus in judicio Paridis lauro coronata conspicitur, IV. 80.  
 Venerem Romani quasi matrem habebant, quare, IV. 44.  
 Veneris cultus major fuit postquam Julius Cæsar scâ Veneri proptum gloriatus est, IV. 44.  
 Venus in monumento Artemisæ, V. 13.  
 Venus & Cupido defuncto terga vertentes exhibentur, V. 124. 125. 126.  
 Venus tutelaris dea Aprilis mensis habebatur, V. 127.  
 Verres statuas bene multas à peritoribus Græciæ sculptoribus factas Romam abstulit, IV. 18.  
 Vesper græce *ἑσπρος* humana forma representatur, I. 16. 40.  
 Veterani erant illi qui per viginti quinque annos in militia meruerant. Hinc ad viginti annos reductus numerus fuit, IV. 13. 34.  
 P. Vertius, cujus munia & dotes in sepulchrali inscriptione indicantur, V. 35.  
 Vertumnus ex numero decorum qui Semones appellabantur, I. 172.  
 Vertumnus cum Minerva & Mercurio, I. 170. 171.  
 Vertumnus in varias sese formas commutabat, I. 172.  
 Vertumnus Scellianus omnium Vertumnorum elegantissimus, I. 172.  
 Vesper viri specie depictus, I. 40. græce *ἑσπρος*, I. 16. 40.  
 Vesta sive Vestalis Versalienfis stans prope aram flammam emittentem, I. 66.  
 Vesta ejus sterna elegans ex museo eminentissimi Cardinalis Gualterii, I. 65. 66.  
 Vesta : pictores Romani proxime ipsam molam constituerunt, I. 13.  
 Vesta in universis pene domibus habebatur, I. 51.  
 Vestam refert Diodorus Siculus archæætonien domorum invenisse, I. 65.  
 Vesta atque Phœbus, dii Penates Augusti fuerunt, I. 66.  
 Vesta cum Vulcano in pulvinari posita, II. 99.  
 Vestales Apollinem Medicum colebant, inquit Macrobius, II. 90.  
 Vestales quæ velatæ sacrificant, II. 23.  
 Vesta dea tutelaris mensis Decembris esse ferebatur, V. 27.  
 Vestales libertos habebant, V. 48.  
 Vestis. *A veste* Ministri Imperatoris, *à veste privata* : alii, *à veste Regia & Græcula* : alii, *à veste Scenica* : alii *à veste venatoria*, V. 56. Alius, *à veste magna Livia*.  
 Vestis admodum singularis muliebris, III. 16.  
 Vestes Gallorum, III. 38.  
 Vestis insoliti usus & singularis viri cujuspiam, III. 8.  
 Vestis consulis, III. 235. quot mutationes admiserit, III. 238.

Vestiam agnoscendarum quanta difficultas sit in monumentis, & in libris, III. 3.  
 Vestis Phrygia Medorum, Persarum, Parthorum vestis similis, III. 8.  
 Vestis Maurorum, *ibid.*  
 Vestes Romanorum infimis seculis & in forma & in nominibus mutationes multas admiserant, III. 224.  
 Vestes Senatorum Romanorum, III. 8. Licetorum Germanorum, 9. & Dacorum, *ibidem.*  
 Vestes talares & longæ in sacrificiis, I. 5.  
 Vestis militaris Alexandri magni, IV. 46.  
 Vestis flava, II. 80.  
 Vestis Græci cuiusdam, V. 27. Græcæ mulieris, *ibid.*  
 Vestes singulares, V. 71.  
 Vestis non ordinaria Brixiani cuiuspiam, V. 71.  
 Ugutio scriptor à Cangio in Glossario Latino allatus, I. 114.  
 Via vetus Montepessulanum inter & Nemausum aggerata, & supra solum quinque pedibus prominens, IV. 89. Mutata fuit, IV. 88.  
 Vexilla & eorum forma, II. 74.  
 Vibidius Vestalum libertus, V. 48.  
 Victimarius cujus tibia serpente circumdata est, II. 78.  
 Victimarii quidam vestimentis contra morem obtecent, II. 86.  
 Victimarius malleum tenens, II. 81.  
 Victimarius nudus, II. 76.  
 Victimarii nudi ad zonam usque, II. 71.  
 Victimarium caro ad quam iuramenta facta, non comedebatur, I. 54.  
 Victoria quæ inter deos marinos conspicitur, I. 72.  
 Victoria Gordiani Romani de Persis reportata, II. 94.  
 Victoria sub humana specie, quæ pro Antonio Pio sacra fictura est, II. 90.  
 Victoria Dianæ nudæ taurum mactat, II. 94.  
 Victoria in clypeo scribens pro more victoriarum, II. 123.  
 Victoria laureas coronas imponit capitibus Valeriani & Gallieni Imperatorum lauro jam coronatorum, II. 96.  
 Victoria petasum gestans hodiernis petasis similem, III. 72.  
 Victoria in anaglypho, III. 152.  
 Victoria sedens, quæ magnam aquilam pedibus calcit, III. 227.  
 Victoria alia in anaglypho representata, IV. 42.  
 Victoria globo insitens, IV. 87.  
 Victoriarum monumenta in Ecclesia Flavinicensi, IV. 86.  
 Victoria Valentinianum secundum coronans post victoriam, IV. 51.  
 Victoria navalis, IV. 87.  
 Victor Maximi tyranni filius ab Arbogasto interfectus, IV. 62.  
 Victor (Marcus Aurelius) arcum qui Gallieni dicitur construi curat, IV. 73.  
 Victor quispiam stans à Victoria coronatur, III. 64.  
 Vicus Sandaliarius in urbe veteri Metensi, V. 89.  
 Vilicus aquæ Claudie, quid id officii esset, V. 86.  
 Vilicus sic semper in inscriptionibus, & non villicus, *ibidem.*  
 Villanus quispiam vinum maximam nummorum auri reperit anno 1714. & Venetias aufugit, III. 137.  
 Vincula lanea, quibus conficti erant cum Saturnus, tum alii dii, I. 16.  
 Vindemæ à Geniis factæ, I. 161. 162.  
 Vinitor Romanus vinum magnam nummorum auri detegit, & cum thesauro Venetias aufugit, III. 137.  
 Vinum in sacris & libaminibus pro defunctis adhibitur, V. 57.  
 Violaceus color pro purpureæ specie habebatur, II. 79.  
 Vir cornibus bovinis instructus, & cornutus, III. 86.  
 Putatur esse Bacchus, *ibid.*  
 Vir leonem domans, III. 183.

Viri nudi pugnantes, idque ad ludum & spectaculum tantum, *ibid.*  
 Vir in cælo representatus nimbo ornatus, videtur Sol esse, III. 222.  
 Viri in machinis inclusi, contra feras pugnantes, III. 239.  
 Vir pedes cum equite pugnans, IV. 21.  
 Vir canino capite in monumento sepulchrali Herulico, V. 133.  
 Viri pugnantes, qui in ara altero genu nituntur, V. 135.  
 Vir genuflexus, qui pro candelabro in usu fuisse creditur, V. 153. 154.  
 Virgilius, poetarum Plato, erat in Larario Alexandri Severi, I. 212.  
 Virgilius carmen ipsi tributum *Copa Syriaca*, &c. non significat tibiam utricularem, III. 188. 189.  
 Virgilius, I. 41. 132. II. 76. III. 182. 185. 195. IV. 24. 26.  
 B. Virgo prope Crucem stans visitur cum nimbo in capite, III. 230.  
 B. Virgo puerum Jesum tenens: uterque vero nimbum gerit, III. 231.  
 Virgo sacerdos Dianæ Hymniæ ab Aristocrate quodam violatur, II. 6.  
 Virgines sacerdotissæ Dianæ Ephesæ cum aliis sacerdotibus eunuchis, II. 5.  
 Virgo furem unicornem sedans, ut narrat Isidorus, in gemma hic representatur, III. 36. Res an unquam fuerit, in dubium vocatur, III. 37.  
 Virtus humana specie depicta, IV. 82.  
 Vifa deorum in somniis quomodo fierent, II. 110.  
 Putabant veteres profani se huiusmodi vifa habere, II. 115.  
 Vifa *emine*: hoc dictio notatur quempiam peculiare signum habuisse ad rem aliquam agendam, II. 12.  
 Vifa *monitus*, visum denotat diis auspiciis habitum, idipsum etiam hoc pacto exprimitur *ex vifu*, II. 12.  
 Vitellius, quam incredibilem quotidie summam in cibis consumeret, III. 151.  
 Vitruvius, I. 52. II. 55. III. 157. IV. 33. 36.  
 Vittulus fluvius, in quo ponis vetus illud Ambrusti, IV. 88. 89.  
 D. Vivant, III. 111. 112.  
*Vivus posuit & viva posuit* sæpe occurrunt in monumentis, V. 135.  
 V. G. P. viva gemens posuit, V. 100.  
 Ulpius (Marcus) libertus verna Imperatoris (ut videtur Trajani cujus nomine appellabatur) ipsique *ab epistulis Latinis* erat, V. 118.  
 Umbella vox apud Almericum significare videtur petasum hodiernis similem, III. 72. 87.  
 Umbo, extrema pars sinus togæ, III. 7.  
 Umbraculum in aquis, ramis atque foliis contextum, & in semicirculum superne deflexum, IV. 157.  
 Uncia & stips uncialis, quod idipsum significat, III. 99.  
 Unciæ pondus, III. 104.  
 Uncia Parisina ejusdem ferme ponderis atque uncia Romana vetus, III. 45.  
 Uncia Romana hodierna duodecima parte minor Parisina, ut pes Romanus duodecima parte minor Parisino, III. 95.  
 Ungulæ fecabantur die Mercurii, I. 42.  
 Unicornis descriptio. Non pauci dubitant an unquam existiterit, neque videtur esse dubitandi locus, III. 37.  
 Unicornis cum Baccho, I. 155.  
 Volumen Senatoris Capelli longum larumque expelliculis sub cortice arborum natis adornatum, III. 213.  
 Volumen in papyro Ægypti in archivio Sandionysiano, in quo epistola Imperatoris Constantini, III. 211.  
 Volumina ex pelliculis animalium, III. 199.  
 Volumina exigua in manibus statuarum Romanarum



frequentissime occurrunt, IV. 13. 170. cui usui esse poterint, 34.  
 Volumen in manu Senatoris, II. 72.  
 Volumina sæpe in manibus defunctorum, V. 43. 44. 58. 59.  
 Voluntaria cohors, vel voluntariorum cohors: sic in marboribus, V. 51.  
 Voluntillius cujus urna sepulchralis Antuerpiæ, V. 122.  
 Voluptaria cohors, vel voluptariorum cohors, V. 51.  
 Vomitoria in theatris, quidnam essent, III. 175.  
 Vopiscus, III. 207. IV. 54. 56.  
 Vossius (Isaacius) II. 129. IV. 126. 128.  
 Urania Versaliensis stellas coronatur, quod nusquam alibi mihi visum, I. 89.  
 Urania Maium mensem amat inquit Aufonius, I. 34.  
 Urania Musa aliquando fortitan pro Urania Venere habita fuerit, I. 124.  
 Uranides nomen in gemma insculptum cum Jove Hammone, I. 57.  
 Urbes humana specie delineatæ formam Cybeles accipiebant, II. 17.  
 Urbes illæ, seu turritæ mulieres frequenter in Orientalibus monumentis, raro in Occidentalibus comparent, I. 7.  
 Urbs Alæ humana specie vota emittit pro Imperatore, II. 117.  
 Urbs muliebri specie turrim capite gestat, IV. 42.  
 Urbes magno numero, & frequentissimæ in Ægypto olim, IV. 158.  
 Urna triangularis D. Comitris d'Oxford, I. 135.  
 Urna porphyretica in sepulcro, quod pallantis Claudii Liberti esse creditur, reperta, I. 92.  
 Urnæ cum palmis ludorum celebrationem indicantibus, II. 57. 58.  
 Urnæ sepulchrales fictiles non paucæ veterum Gallorum, III. 61.  
 Urna cum inscriptione non vulgaris usus, V. 17.  
 Urna prope Cenomanum reperta, ubi adusta ossa, V. 18.  
 Urna maxima in cuius operculo foramen per quod lacrymæ in cineres infunderentur, *ibid.*  
 Urna sepulchralis à vivente viro pro viventibus facta, V. 66.  
 Urnæ sepulchrales ne violarentur, quantam curam adhibebant veteres, V. 74. 75.  
 Urnæ piscatorum sepulchrales, V. 115.  
 Urna cineraria Benigni Nannei, V. 116.  
 Urna elegantissima Valerii vernæ liberti, ubi portæ inferorum, V. 117. 118.  
 Urna Voluntillii Antuerpiæ reperta; ubi etiam portæ inferi, V. 122.  
 Urna lacrymatoria, V. 15.  
 Urna vitrea quæ mulierem sedentem representat, V. 142.  
 Urna lacrymatoria ex crystallo, quæ piscis figuram refert, V. 115.  
 Urna lacrymatoria inscriptionem habens AMOR. V. 116.

Urna alia lacrymatoria, V. 122.  
 Ursa, mulieris nomen, non raro occurrit in inscriptionibus, V. 50.  
 Ursula, mulieris nomen, sæpe frequenter occurrit in monumentis, V. 49. 50.  
 Urus bos Sylvester, qui describitur, III. 189.  
 Utres oleo uncti, supra quos saltabatur, III. 182.  
 Uvae inter spicas positæ in Dionysiacis, II. 103. Ut notarentur festa Cereis & Bacchi, *ibid.*  
 Vulcanus in eleganti marmore sedens representatus, I. 78.  
 Vulcanus sine pileo in monumento, id quod rarum, I. 78. Pileum gestabat cæruleum secundum Eusebium, I. 79. Claudius depingitur, *ibid.*  
 Vulcanus in pulvinari cum Vesta locabatur in feriis solemnibus, II. 99.  
 Vulcanus arma cudentis Achilli exhibetur, IV. 83.  
 Vulcanus deus tutelaris mensis Septembris, V. 127.

## W

**W**ilkins (David) Canonicus Cantuariensis, vir doctissimus, I. 198.  
 Willelmus Jesuita, III. 221.

## X

**X**anthippe uxor Socratis asperius agit cum viro suo, III. 33.  
 Xenophon, III. 33. 43. 44.  
 Xioit, *Xioit*, fera Æthiopica monstri similis, IV. 164.  
 Xiphilinus scriptor, II. 19. III. 223. IV. 44. 133.  
 X, significat *ἑξαβιβ*, oxobathum mensuræ genus, I. 35.

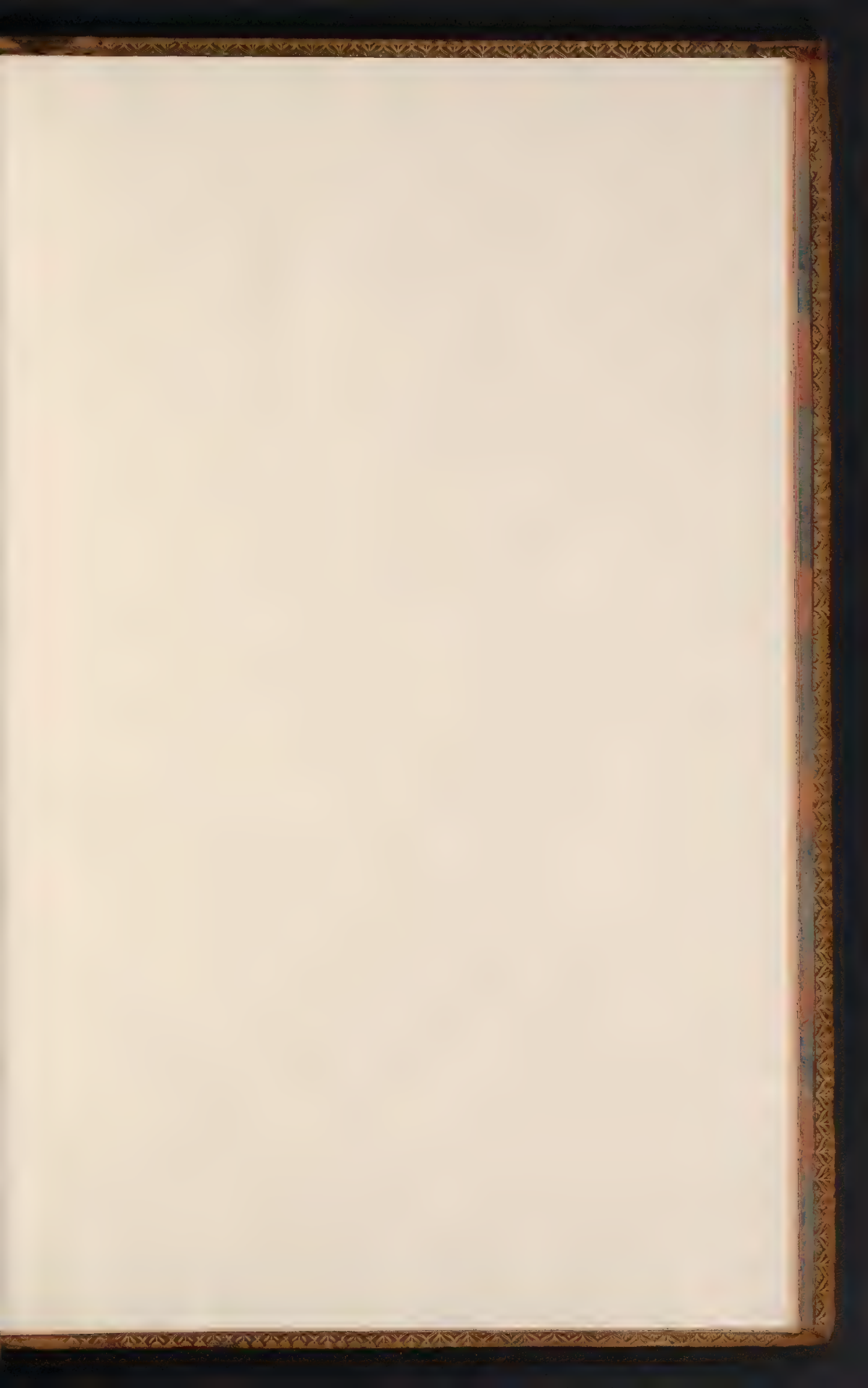
## Y

**Y** In medio clypei Minervæ, *ὕψιστος* significare videtur, I. 171.  
 Υγία, salus, sanitas, valetudo inter nomina Minervæ, *ibid.*  
 Ysamodorum nomen templi Gallorum, II. 218.

## Z

**Z**enobius Arabs filix suæ Etix lapidem sepulchralem parat, V. 70.  
 Zodiacus, aliquando tempus, sed sæpius annum significat, I. 14.  
 Zodiacus & duodecim signa in nummo maximi moduli, 22. 23.  
 Zodiacus in gemma exhibitus, cum signis omnibus, I. 41.  
 Zodiacus tempus annotans, I. 43.  
 Zodiacus cum signis, I. 23.  
 Zogana, vestis genus apud Babylonios ex Athenæo, I. 12.  
 Zosimus, IV. 131.  
 Zothea locus in corte opertus, II. 51.









# A V I S

## SUR L'ORDRE DES PLANCHES

LA diligence qu'on a faite, tant à graver les planches de ce Supplément, qu'à les tirer d'abord après qu'elles étoient gravées, causeroit fans doute quelque embarras dans l'arrangement & dans les relieures, si l'on n'avoit soin d'avertir de l'ordre qu'il faut tenir en les rangeant. On les numéroteit & on les tiroit à mesure qu'elles sortoient des mains des Graveurs; & comme il en est venu pendant le temps de l'impression un grand nombre d'autres, qu'il a fallu nécessairement placer entre des planches déjà tirées & numérotées; il s'en trouve quantité, qui sont marquées, par exemple, *après la quatrième ou première après la quatrième, seconde après la quatrième*, & quelquefois jusqu'à la troisième. Cela joint à quelques fautes qui se sont glissées dans les numéros des planches & des tomes, feroit beaucoup d'embarras, si l'on n'établissoit un ordre que les Relieurs doivent nécessairement suivre.

*Le chiffre arabe sert à les collationner. & le chiffre romain à les arranger dans chaque volume.*

### PREMIER TOME.

- |   |   |
|---|---|
| <p>1 <b>P</b>REMIERE Planche de Cybele doit regarder la page 8.</p> <p>2 <b>II</b>. Planche de Saturne ou du Témis regarde la page 14.</p> <p>3 Planche après la II, les quatre Saisons regarde la p. 22.</p> <p>87 <b>Pl. III.</b> double les quatre Saisons, regarde la p. 24.</p> <p>4 <b>IV.</b> le frontispice de Valentin regarde la p. 28.</p> <p>5 <b>V.</b> le mois de Janvier, regarde la p. 30.</p> <p>6 <b>VI.</b> Février, regarde la p. 32.</p> <p>7 <b>VII.</b> Mars, regarde la page 32.</p> <p>8 <b>VIII.</b> Avril, regarde la p. 34.</p> <p>9 <b>IX.</b> Mai, regarde la p. 34.</p> <p>10 <b>X.</b> Juin, regarde la p. 34.</p> <p>11 <b>XI.</b> Juillet, regarde la p. 34.</p> <p>12 <b>XII.</b> Août, regarde la p. 36.</p> <p>13 <b>XIII.</b> Septembre, regarde la p. 36.</p> <p>14 <b>XIV.</b> Octobre, regarde la p. 36.</p> <p>15 <b>XV.</b> Novembre, regarde la p. 37.</p> <p>16 <b>XVI.</b> Décembre, regarde la p. 38.</p> <p>17 <b>XVII.</b> Les jours de la semaine, regarde la p. 40.</p> <p>18 après la XVII. Mercredi, Jeudi, Vendredi, p. 44.</p> <p>19 <b>XVIII.</b> Jupiter de Versailles, regarde la p. 52.</p> <p>20 <b>XIX.</b> de Jupiter, regarde la p. 56.</p> <p>88 après la XIX. Jupiter &amp; autres Dieux, regarde la p. 58.</p> <p>21 <b>XX.</b> de Jupiter, regarde la p. 60.</p> <p>22 après la XX. Jupiter &amp; les Génies, regarde la p. 62.</p> <p>23 <b>XXI.</b> Junon, regarde la p. 64.</p> <p>24 <b>XXII.</b> Vesta, regarde la p. 66.</p> <p>25 après la XXII. la même Vesta d'un autre sens, p. 66.</p> <p>26 <b>XXIII.</b> Vestales, regarde la p. 66.</p> <p>89 <b>XXIV.</b> double. Neptune, Nereide, cheval marin, regarde la p. 68.</p> <p>90 <b>XXV.</b> double. Neptune &amp; Amphitrite, regarde la p. 70.</p> <p>91 <b>XXVI.</b> double. Le trône de Neptune, regarde la p. 72.</p> | <p>92 Planche <b>XXVII.</b> double. Neptune &amp; Dieux regarde la p. 72.</p> <p>27 <b>XXVIII.</b> Cérès, cinq images, regarde la p. 74.</p> <p>28 <b>XXIX.</b> Cérès &amp; Proserpine, regarde la page 76.</p> <p>29 <b>XXX.</b> Vulcain, regarde la p. 80.</p> <p>30 <b>XXXI.</b> Apollon, quatre images, regarde la p. 82.</p> <p>31 <b>XXXII.</b> le Soleil, deux images, regarde la p. 86.</p> <p>32 <b>XXXIII.</b> le Soleil, plusieurs médaillons, regarde la p. 86.</p> <p>33 <b>XXXIV.</b> Apollon Soleil, &amp; les Muses, regarde la page 88.</p> <p>34 <b>XXXV.</b> Bellerophon, regarde la p. 92.</p> <p>35 <b>XXXVI.</b> Mars, cinq images, regarde la p. 94.</p> <p>36 après la XXXVI. Mercure assis avec la tortue, regarde la p. 96.</p> <p>37 <b>XXXVII.</b> Mercure, cinq images, regarde la p. 98.</p> <p>38 après la XXXVII. Mercure &amp; le bœuf, regarde la p. 98.</p> <p>39 <b>XXXVIII.</b> Mercure, plusieurs images, regarde la p. 100.</p> <p>40 après la XXXVIII. Minerve, deux images, regarde la p. 102.</p> <p>41 <b>XXXIX.</b> Minerve, trois images, regarde la p. 104.</p> <p>42 <b>XL.</b> Minerve, cinq images, regarde la p. 106.</p> <p>43 <b>XLI.</b> Diane, trois images, regarde la p. 108.</p> <p>44 <b>XLII.</b> Diane, sept images, regarde la p. 108.</p> <p>45 <b>XLIII.</b> Diane, dix médaillons, regarde la p. 118.</p> <p>46 <b>XLIV.</b> Melicagre, regarde la p. 120.</p> <p>47 après la XLIV. Atalante, regarde la p. 120.</p> <p>93 <b>XLV.</b> double. Hippomene &amp; Atalante, regarde la p. 122.</p> <p>48 <b>XLVI.</b> Vénus, six images, regarde la p. 126.</p> <p>49 <b>XLVII.</b> Vénus, images &amp; médaillons, regarde la p. 130.</p> <p>50 <b>XLVIII.</b> Cupidons, regarde la p. 132.</p> |
|---|---|

- 51 Planche après la XLVIII. Hercule enfant, regarde la p. 134.  
 52 XLIX. Hercule, douze médaillons, regarde la p. 138.  
 53 Après la XLIX. Hercule étroit Antée, regarde la p. 138.  
 54 L. Hercule & le Centaure, première face de l'urne; regarde la p. 140.  
 55 LI. Cacus prend les bœufs, seconde face de l'urne, regarde la p. 140.  
 56 LII. Hercule & Cacus, troisième face, regarde la p. 140.  
 57 LIII. Hercule, plusieurs images, regarde la p. 142.  
 58 Après la LIII. *Hercules Magnus*, regarde la p. 144.  
 59 LIV. double. Hercule, cinq images, regarde la p. 146.  
 59 Après la LIV. Hercule ou Atlas n'est point dans le discours; il faut le mettre après le précédent, regardant la p. 146.  
 95 LV. double. Bacchus enfant bas relief, regarde la p. 150.  
 60 LVI. Bacchus, pierre gravée, regarde la p. 152.  
 61 LVII. Bacchus qui tient une grappe, regarde la p. 154.  
 62 LVIII. Bacchus qui tient le Thyrsé, regarde la p. 154.  
 63 LIX. Bacchus, images & médaillons, regarde la p. 156.  
 96 Après la LIX. double. triomphe de Bacchus, regarde la p. 158.  
 64 LX. Bacchus & Baccants, regarde la p. 160.  
 97 LXI. Silène & Satyres, elle est double & regarde la p. 160.  
 98 LXII. double. La corbeille & les vendanges, regarde la p. 162.  
 65 LXIII. Faune ou Satyre, regarde la p. 162.  
 66 LXIV. Le dieu Pan, regarde la p. 166.  
 67 Planche LXV. Danse de Pan; regarde la p. 168.  
 68 LXVI. Priape & Vertumnus, regarde la p. 172.  
 69 LXVII. Vertumnus, regarde la p. 172.  
 70 Après la LXVII. Flore, regarde la p. 174.  
 71 LXVIII. Esculape, plusieurs images, regarde la p. 180.  
 72 LXIX. Origine de Rome, regarde la p. 182.  
 73 LXX. Origine de Rome, deux tableaux, regarde la p. 184.  
 74 LXXI. Origine de Rome, deux tableaux, regarde la p. 186.  
 99 LXXII. double. Rome triomphante, regarde la p. 188.  
 100 LXXIII. double. Les Dioscures, regarde la p. 198.  
 75 LXXIV. Les Némées, regarde la p. 204.  
 76 LXXV. La Fortune, regarde la p. 206.  
 77 LXXVI. Génies, regarde la p. 208.  
 78 LXXVII. Génies, lares, plusieurs figures, regarde la p. 210.  
 79 LXXVIII. Génies, Lares, regarde la p. 212.  
 80 LXXIX. Le dieu Sonne, regarde la p. 216.  
 Le numero est mal marqué LXXX à la marge du discours.  
 81 LXXX. La Nuit & Endymion, regarde la p. 218.  
 101 LXXXI. double. Endymion, la Lune & Lunus, regarde la p. 226.  
 82 LXXXII. Mithras, regarde la p. 228.  
 83 LXXXIII. Naiade, regarde la p. 230.  
 84 LXXXIV. Orphée, regarde la p. 234.  
 102 LXXXV. double. Différentes Déeses, regarde la p. 238.  
 103 LXXXVI. double. dieux de Breffe, regarde la p. 242.  
 85 LXXXVII. Laocoon, regarde la p. 244.  
 86 LXXXVIII. Hermaphrodite, p. 246.



## TOME SECOND.

- 1 **PLANCHE I.** Prêtres, regarde la p. 14.
- 2 après la I, Figure inconnue, regarde la p. 16.
- 3 II. Prêtre de Bacchus, regarde la p. 16.
- 4 III. Sibylle, regarde la p. 18.
- 5 IV. Temples, regarde la p. 26.
- 6 V. Temples, regarde la p. 38.
- 7 VI. double. Pavé d'un Temple d'Angleterre, regarde la p. 40.
- 8 VII. double. Pavé d'un Temple de Viterbe, regarde la p. 40.
- 9 VIII. Temples, quatorze médaillons, regarde la p. 46.
- 10 IX. Autels, regarde la p. 50.
- 11 X. double. Autel d'Hercule Saxonius, regarde la p. 52.
- 12 XI. Autel d'Isis, regarde la p. 54.
- 13 XII. Trepied & Autels, regarde la p. 58.
- 14 XIII. double. Prefericules, regarde la p. 60.
- 15 Le numero XIV est fauté dans ces Planches.
- 16 XV. double. Elle est appelée XIV à la marge de la p. 60, qu'elle doit regarder.
- 17 XVI. double. Elle est appelée XV à la marge de la p. 61. Elle doit regarder la p. 62.
- 18 Après la XVI. double. Elle est appelée XVI à la marge de la p. 61. Elle doit regarder la p. 62.
- 19 XVII. Patères, regarde la p. 64.
- 20 XVIII. Instrumens, &c. regarde la p. 66.
- 21 XIX. Patere, *Lituus*, regarde la p. 68.
- 22 XX. Sacrifice devant un Temple, regarde la p. 72.
- 23 XXI. Suovetauriala, regarde la p. 74.
- 24 XXII. double. Sacrifice à la campagne, regarde la p. 76.
- 25 XXIII. double. Sacrifice à Esculape, regarde la p. 80.
- 26 XXIV. Sacrifices, victimaire, regarde la p. 82.
- 27 XXV. Sacrifice au Dieu Pan, regarde la p. 84.
- 28 XXVI. double. Sacrifices, regarde la p. 88.
- 29 XXVII. Sacrifices, regarde la p. 90.
- 30 XXVIII. Sacrifices, regarde la p. 92.
- 31 XXIX. Sacrifices, regarde la p. 96.
- 32 Après la XXX. Pulvinars, regarde la p. 100.
- 33 XXX. Grande fête de Bacchus, regarde la p. 106.
- 34 XXXI. Honneur rendu à un Prêtre, regarde la p. 118.
- 35 XXXII. Vœux, regarde la p. 118.
- 36 Après la XXXII. Vœux, regarde la p. 122.
- 37 XXXIII. Vœu, regarde la p. 124.
- 38 Après la XXXIII. Vœux, regarde la p. 124.
- 39 Deuxième après la XXXIII. Vœux, avec l'inscription *SECURITATI*. Elle a trois personages & un Satyre assis, elle regarde la p. 124.
- 40 XXXIV. Divinité Egyptienne, regarde la p. 130.
- 41 XXXV. Isis Colossale, regarde la p. 130.
- 42 XXXVI. Isis, regarde la p. 132.
- 43 XXXVII. Isis Colossale, regarde la p. 134.
- 44 Après la XXXVII. double. Isis & Osiris, regarde la p. 142.
- 45 XXXVIII. Isis, trois figures, regarde la p. 144.
- 46 Planche XXXIX. double. Isis, quatre figures, regarde la p. 146.
- 47 XL. Isis avec l'aiguille & le sifre, regarde la p. 146.
- 48 XLI. Osiris oiseau & homme, regarde la p. 148.
- 49 XLII. Serapis Soleil, regarde la p. 152.
- 50 XLIII. Isis entortillé d'un serpent, regarde la p. 154.
- 51 Après la XLIII. Serapis Pluton, trois tableaux, regarde la p. 156.
- 52 XLIV. Le dieu Chat, regarde la p. 158.
- 53 Après la XLIV. Harpocrate & la déesse Chate, regarde la p. 160.
- 54 XLV. Les dieux Chat, Lion & Loup, regarde la p. 162.
- 55 XLVI. Tête du Bouc mystique, regarde la p. 164.
- 56 XLVII. Divinités bizarres, regarde la p. 164.
- 57 XLVIII. Autres figures Egyptiennes, regarde la p. 166.
- 58 XLIX. Canopes, p. 168.
- 59 L. Canopes, Prêtre, regarde la p. 168.
- 60 Après la L. double. Canopes de M. Vivant, qui ne font point dans le discours, regarde la p. 168.
- 61 LI. Dieux Egyptiens, regarde la p. 170.
- 62 Après la LI. Dieux d'Egypte, &c. regarde la p. 174.
- 63 Autre Planche après la LI. Temples, regarde la p. 182.
- 64 LII. Mumie, Prêtre. On a oublié de la marquer à la marge du discours; elle doit regarder la p. 184.
- 65 Après la LII. Divinité extraordinaire, regarde la p. 186.
- 66 II. Planche après la LII. Figures Egyptiennes; on a oublié de la marquer à la marge du discours, elle regarde la p. 190.
- 67 LIII. double. Prêtre, obelisque, escarbots, n'est point marquée à la marge du discours; elle doit regarder la p. 194.
- 68 LIV. double. Du plus grand papier. Le Calendrier Egyptien, regarde la p. 208.
- 69 LV. Abraxas, regarde la p. 212.
- 70 LVI. double. Vase d'albâtre, regarde la p. 216.
- 71 LVII. double. N'est point marquée à la marge du discours, elle regarde la p. 222. C'est le temple de Montmorillon.
- 72 LVIII. Le plan du temple, regarde la p. 222.
- 73 LIX. double. Figures & Divinités, regarde la p. 224.
- 74 I. Planche après la LIX. double. Colonne de Cussi, regarde la p. 228.
- 75 II. Planche après la LIX. Diane & Apollon, regarde la p. 230.
- 76 III. Planche après la LIX. Hercules Gaulois, regarde la p. 232.
- 77 LX. double. Temple de Courfeult, regarde la p. 234. Le numero de la planche n'est pas marqué à la marge du discours.
- 78 LXI. Temple d'Erqui, regarde la p. 236. Le numero de la planche n'est pas marqué à la marge du discours.

## TOME TROISIEME.

- 2 **PLANCHE I.** L'Empereur Tite, regarde la p. 6.  
 2 II. Habits, regarde la p. 8.  
 3 III. Habits, regarde la p. 8.  
 4 IV. Habits, regarde la p. 10.  
 71 Après la IV. double. Figures d'Apt. regarde la p. 14.  
 5 V. Habits, quatre figures, regarde la p. 16.  
 6 Après la V. Monument du Poëte Propertius, regarde la p. 22.  
 7 VI. Bustes & Bergers, regarde la p. 24.  
 8 VII. Statues & Bustes, regarde la p. 28.  
 9 VIII. Marcus Modius, regarde la p. 30.  
 10 IX. Bustes, regarde la p. 32.  
 11 Après la IX. Socrate & sa femme, regarde la p. 34.  
 12 X. Habits de femme, trois figures, regarde la p. 34.  
 13 XI. Habits de femmes, cinq figures, regarde la p. 36.  
 14 Après la XI. Habit de femme, regarde la p. 38.  
 15 II. Planche après la XI. Habit des Gaulois, regarde la p. 38.  
 16 XII. Habits de femmes, regarde la p. 40.  
 17 XIII. Habits de femmes, regarde la p. 40.  
 18 XIV. Coëffures de femmes, regarde la p. 42.  
 19 XV. Coëffures de femmes, regarde la p. 42.  
 20 XVI. Coëffures & Roi Parthe, regarde la p. 44.  
 21 XVII. Têtes, Archimède, regarde la p. 48.  
 22 XVIII. Habit Phrygien, regarde la p. 50.  
 23 XIX. Têtes de femmes, regarde la p. 52.  
 24 XX. Cleopâtre, &c. regarde la p. 54.  
 25 XXI. Tête, peigne, regarde la p. 54.  
 26 Après la XXI. Chainettes & miroir, regarde la p. 56.  
 27 XXII. Coëffures gauloises, regarde la p. 58.  
 28 XXIII. Bustes & têtes de femmes, reg. la p. 60.  
 29 XXIV. Bustes & habits de femmes, regarde la p. 60.  
 72 XXV. double. Habits de Gaulois, &c. regarde la p. 62.  
 73 XXVI. double. Bâtimens & maisons, regarde la p. 64.  
 74 XXVII. double. Festin, &c. regarde la p. 66.  
 30 XXVIII. Coupes, tasses, regarde la p. 70.  
 75 XXIX. double. Vase Hetrusque, reg. la p. 72.  
 31 XXX. Vases Hetrusques, celle-ci reg. la p. 76.  
 32 XXXI. Vases Hetrusques, regarde la p. 78.  
 33 XXXII. Vases Hetrusques, regarde la p. 80.  
 34 XXXIII. Vases Hetrusques, regarde la p. 82.  
 35 XXXIV. Vases Hetrusques, regarde la p. 82.  
 76 XXXV. double. Vase Hetrusque, regarde la p. 84.  
 36 XXXVI. Vases Hetrusques, regarde la p. 86.  
 37 XXXVII. Vases Hetrusques, regarde la p. 88.  
 77 XXXVIII. double. Vases Hetrusques, regarde la p. 88.  
 38 XXXIX. Vases Hetrusques, regarde la p. 88.  
 39 XL. Vases au nombre de trois, regarde la p. 88.  
 40 XLI. L'as Romain, regarde la p. 98.  
 41 XLII. L'as & le Semis, regarde la p. 100.  
 42 Planche XLIII. Le Triens, regarde la p. 102.  
 43 XLIV. Le Quadrans, regarde la p. 104.  
 44 XLV. Le Sextans, regarde la p. 104.  
 45 XLVI. *Stips uncialis* ou l'once, reg. la p. 104.  
 46 XLVII. Les parties de l'as réduit, regarde la p. 106.  
 47 XLVIII. Diverses parties de l'as, &c. regarde la p. 108.  
 48 XLIX. L'as réduit au sixième, reg. la p. 108.  
 49 L. L'as réduit au douzième, regarde la p. 110.  
 50 Après la L. autres images, regarde la p. 112; le numero n'est pas marqué à la marge du discours.  
 78 LI. double. le Talent, regarde la p. 114.  
 51 LII. Labyrinthe, regarde la p. 146.  
 52 LIII. Porte de Fano, regarde la p. 152.  
 79 LIV. double. Portes d'Ephèse, reg. la p. 152.  
 80 LV. double. Portiques, portes, reg. la p. 156.  
 81 LVI. double. Place de Bresse, reg. la p. 158.  
 82 LVII. double. Façade des bains, reg. la p. 160.  
 83 LVIII. double. Peinture à fresque de la voule, regarde la p. 162.  
 84 LIX. double. Peinture à fresque d'une chambre, regarde la p. 164.  
 85 LX. double. autre plafond, regarde la p. 164.  
 53 LXI. Tuyau de fontaine, regarde la p. 166.  
 86 LXII. double. Bains de Matellus, reg. la p. 166.  
 87 LXIII. double. Plan des Thermes de Prejus, regarde la p. 168.  
 54 Après la LXIII. Fontaine, regarde la p. 170.  
 88 LXIV. double. Mariage, &c. reg. la p. 172.  
 55 Après la LXIV. Sceaux, regarde la p. 172.  
 56 LXV. Anneaux, Sceaux, regarde la p. 174.  
 89 LXVI. double. Théâtres, regarde la p. 176.  
 90 LXVII. double. Gladiateurs, &c. regarde la p. 178.  
 57 Après la LXVII. Courses de chevaux, regarde la p. 180.  
 58 LXVIII. Lutte, regarde la p. 182.  
 91 LXIX. double. les Taurocathapias, regarde la p. 182.  
 59 Après la LXIX. Jeux, regarde la p. 182.  
 60 LXX. Jeux, regarde la p. 184.  
 92 LXXI. double. Chasse, regarde la p. 184.  
 61 LXXII. Instrumens de Musique, reg. la p. 188.  
 62 LXXIII. Instrumens de Musique, reg. la p. 190.  
 63 LXXIV. Instrumens de Musique, reg. la p. 192.  
 64 LXXV. Instrumens de Musique, reg. la p. 194.  
 65 LXXVI. Instrumens de Musique, reg. la p. 196.  
 66 LXXVII. Instrumens de Musique, reg. la p. 196.  
 67 LXXVIII. Instrumens de Musique, regarde la p. 198.  
 93 LXXIX. double. Papier d'Egypte, regarde la p. 218.  
 68 LXXX. Diptyque, regarde la p. 224.  
 69 LXXXI. Diptyque de Basile, regarde la p. 226.  
 70 LXXXII. Diptyque, regarde la p. 228.  
 94 LXXXIII. double. Diptyque sacré & profane, regarde la p. 232.  
 95 LXXXIV. double. Diptyque de Sicilien de M. du Tillot, regarde la p. 240.

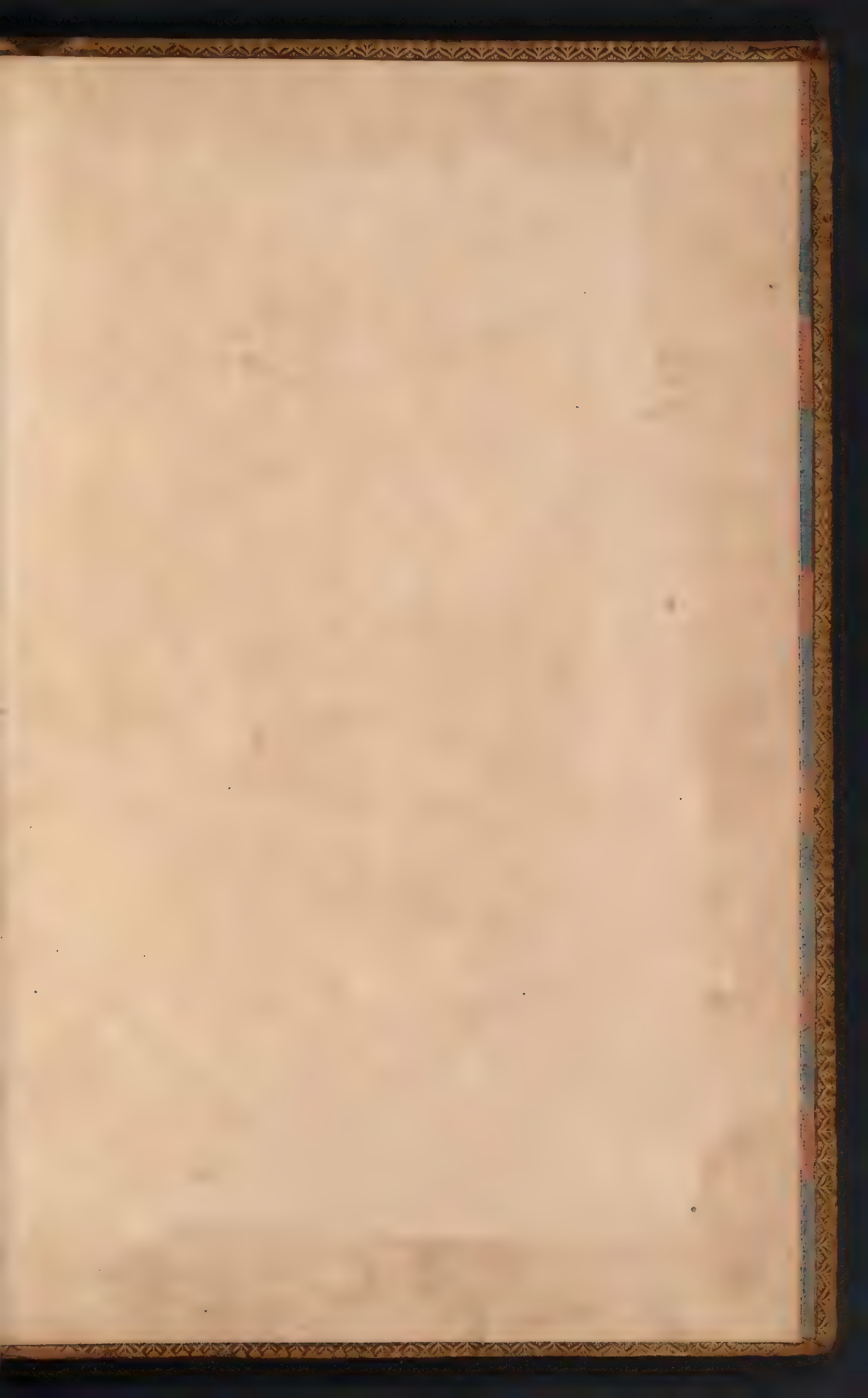
# TOME QUATRIEME.

- 1 PLANCHE I. Alexandre le Grand, regarde la p. 4.
- 2 II. Pyrrhus, regarde la p. 4.
- 3 III. Jules César, regarde la p. 6.
- 4 IV. Domitien, regarde la p. 6.
- 5 V. Caracalla, regarde la p. 6.
- 6 Après la V. Probus & Constantin, regarde la p. 8.
- 7 VI. Bustes de guerriers, regarde la p. 10.
- 8 VII. Soldat, regarde la p. 12.
- 9 VIII. Veteran, regarde la p. 14.
- 10 IX. Soldats, regarde la p. 14.
- 11 X. Soldat, Amazone, regarde la p. 16.
- 40 XI. double. Cavalier & cheval de Monte-Caballo, regarde la p. 20.
- 12 Après la XI. Cavalier. Hetrusque, regarde la p. 22.
- J'avertis ici qu'à la p. 22 de l'imprimé, on lit en marge planche VI; cela est mal mis, & l'on n'y doit avoir aucun égard.
- 41 XII. double. Cavalier, regarde la p. 24.
- 13 Après la XII. Combat à cheval, regarde la p. 26.
- 14 XIII. Cavalier de Mayence, regarde la p. 28.
- 42 Après la XIII. double. Officiers Romains, regarde la p. 28.
- 15 XIV. Allocution, &c. regarde la p. 30.
- 43 XV. double. Irruption, &c. regarde la p. 32.
- 44 XVI. Est mal marquée XVII dans la planche, à quoi il faut prendre garde; elle est double. C'est le Bélier non suspendu, regarde la p. 38.
- 16 XVII. Une Nation demande la paix, regarde la p. 40.
- 45 XVIII. double. Trophée de Septime Sévère, regarde la p. 42.
- 17 XIX. Le corps d'Albin, &c. regarde la p. 42.
- 18 XX. Province ou ville à genoux, regarde la p. 42.
- 19 XXI. Parthamaspatès; c'est ainsi qu'il faut lire, regarde la p. 44.
- 20 XXII. Parthamaris, &c. regarde la p. 44.
- 21 XXIII. Timoclée, &c. regarde la p. 46.
- 22 XXIV. La continence de Scipion, regarde la p. 48.
- 23 XXV. Trophées, regarde la p. 48.
- 24 XXVI. Captifs, regarde la p. 50.
- 25 XXVII. Captifs, Trophées, regarde la p. 50.
- 46 XXVIII. double. Largeesse de Valentinien, regarde la p. 64.
- 47 XXIX. double. Triomphe de Sévère, regarde la p. 68.
- 48 XXX. double. Bataille & triomphe de Constantin, regarde la p. 70.
- 49 XXXI. double. Arc de Portugal à Rome, regarde la p. 70.
- 50 XXXII. double. Petit Arc de Sévère, regarde la p. 72.
- 51 Planche XXXIII. double. Arc de Gallien, regarde la p. 74.
- 52 XXXIV. double. Arcs de triomphe, regarde la p. 78.
- 26 XXXV. Enlèvement d'Hélène, regarde la p. 80.
- 53 XXXVI. double. Guerre de Troie, regarde la p. 80.
- 27 XXXVII. Hector, Andromaque, &c. regarde la p. 82.
- 28 XXXVIII. Quatre fragmens, &c. regarde la p. 84.
- 29 XXXIX. Marques de victoire, regarde la page 86.
- 30 XL. Marques de victoire, &c. regarde la page 88.
- 54 XLI. double. Le pont d'Ambrois, regarde la p. 90.
- 55 Après la XLI. double. Différentes mesures du pied, regarde la p. 98.
- 31 XLII. Monument du pont de Saintes, regarde la p. 100.
- 56 XLIII. double. Aqueduc de Ségovie, regarde la p. 104.
- 57 XLIV. double. Arches de l'Aqueduc de Metz, regarde la p. 108.
- 32 XLV. Colonne Milliaire de Sévère, regarde la p. 112.
- 33 XLVI. Colonnes, regarde la p. 116.
- 34 XLVII. Colonne milliaire d'Arles, regarde la p. 118.
- 35 XLVIII. Navires, regarde la p. 120.
- 58 XLIX. double. Port de Frejus, regarde la p. 122.
- 36 Après la XLIX. Port, vaisseaux, phare, regarde la p. 122.
- 59 L. double. Phares, regarde la p. 136.
- 37 LI. La tour de Douvre, regarde la p. 138.
- 60 Après la LI. double. L'ancien phare de Douvre, regarde la p. 140.
- 61 LII. double. La tour Magne de Nîmes, regarde la p. 142.
- 62 LIII. double. Plan de la tour Magne, regarde la p. 144.
- 38 LIV. Tour octogone du cimetière des Innocens, regarde la p. 144.
- 39 LV. Tour de Montbran, regarde la p. 146.
- 63 LVI. double, qui n'est pas marquée à la marge du discours, regarde la p. 154.
- 64 LVII. double. Première partie du pavé de Pa-lestrine, regarde la p. 158.
- 65 LVIII. double. Seconde partie du pavé de Pa-lestrine, regarde la p. 162.
- 66 LIX. double. Troisième partie du pavé de Pa-regarde la p. 164.
- 67 LX. double. Quatrième partie du pavé de Pa-lestrine, regarde la p. 166.



# TOME CINQUIEME.

- 55 **PLANCHE I.** double. Artemise & Cleopatre , regarde la p. 14.
- 1 **II.** Præfica ou Pleureuse , regarde la p. 14.
- 56 **Après la II.** double. Urnes cineraires , regarde la p. 16.
- 2 **III.** Urnes , regarde la p. 20.
- 3 **IV.** Tombeaux , regarde la p. 24.
- 4 **V.** Tombeaux , regarde la p. 26.
- 5 **VI.** Tombeau , regarde la p. 28.
- 6 **VII.** Tombeaux , regarde la p. 28.
- 7 **VIII.** Tombeaux , regarde la p. 30.
- 8 **IX.** Tombeau , regarde la p. 30.
- 9 **X.** Mal marqué V à la marge de l'imprimé. Tombeaux , regarde la p. 32.
- 10 **XI.** Tombeau , regarde la p. 34.
- 57 **XII.** double. Sépulture , regarde la p. 36. C'est le tombeau de P. VETTIUS. Nous en avertissons , parce qu'il y a après celle-ci une autre planche mal numérotée XII , qui doit être cotée après la XII : c'est celle qui suit.
- 58 **Après la XII.** Mal marqué XII. C'est le Tombeau de Sofia , qui regarde la p. 36. Elle n'est pas marquée à la marge du discours.
- 59 **XIII.** double. Sépultres , regarde la p. 38.
- 60 **XIV.** double. Sépultres , regarde la p. 40.
- 11 **XV.** Tombeaux , regarde la p. 42.
- 61 **XVI.** double. Tombeaux , regarde la p. 44.
- 12 **XVII.** Tombeaux , regarde la p. 46.
- 13 **XVIII.** Tombeau , regarde la p. 48.
- 14 **XIX.** Tombeau , regarde la p. 50.
- 15 **XX.** Tombeau , regarde la p. 52.
- 16 **XXI.** Tombeau , regarde la p. 54.
- 17 **XXII.** Tombeau , regarde la p. 56.
- 62 **XXIII.** double. Tombeau , regarde la p. 58.
- 63 **XXIV.** double. Tombeau , regarde la p. 60.
- 18 **XXV.** Tombeau , regarde la p. 62.
- 64 **XXVI.** double. Tombeaux , regarde la p. 62.
- 19 **XXVII.** Tombeau de Severianus , regarde la p. 64.
- 20 **XXVIII.** Urne , regarde la p. 66.
- 21 **XXIX.** Urne , regarde la p. 66.
- 22 **Après la XXIX.** regarde la p. 66.
- 23 **XXX.** Urne , épitaphe , regarde la p. 70.
- 24 **XXXI.** Tombeau Grec , regarde la p. 72.
- 25 **XXXII.** Regarde la p. 74.
- 26 **XXXIII.** Inscriptions sépulcrales , dont la première est *Aurelius & Aurelia* , regarde la p. 84.
- 27 **XXXIV.** Inscriptions sépulcrales avec des poisons à la première , regarde la p. 88.
- 28 **XXXV.** Inscriptions sépulcrales de Metz , regarde la p. 92.
- 29 **XXXVI.** Sépultres de Metz , regarde la p. 96.
- 30 **Planche XXXVII.** Inscriptions sépulcrales de Metz , regarde la p. 98.
- 31 **XXXVIII.** Sépultres de Metz , regarde la p. 100.
- 32 **XXXIX.** Sépultres de Metz , regarde la p. 100.
- 33 **XL.** Sépultres de Metz , regarde la p. 102.
- 34 **XLI.** Sépultres de Metz , regarde la p. 104.
- 65 **XLII & XLIII.** double. Sarcophage ou tombeau , regarde la p. 106.
- 66 **XLIV.** double. Urnes , regarde la p. 110.
- 35 **XLV.** Sépulture , regarde la p. 114.
- 36 **XLVI.** Sépultres , regarde la p. 114.
- 67 **XLVII.** double. Urne , urnes lacrimatoires , regarde la p. 116.
- 37 **XLVIII.** Urne , regarde la p. 118.
- 38 **XLIX.** Les portes de l'enfer , regarde la p. 120.
- 39 **L.** Les portes de l'enfer , & antiquités sépulcrales , regarde la p. 122.
- 68 **LI.** double. Cercueil ou Sarcophage , regarde la p. 126. Il y a un jeune homme & une femme assis , & grand nombre de figures.
- 69 **LII.** double. Sarcophage , regarde la p. 130.
- 70 **LIII.** double. Sarcophage , regarde la p. 132.
- 40 **LIV.** Sépulture Hétrusque , regarde la p. 132.
- 41 **LV.** Sépulture Hétrusque , regarde la p. 134.
- 71 **LVI.** double. Sépultres Hétrusques , regarde la p. 134.
- 72 **LVII.** double. Sépultres Hétrusques , regarde la p. 134.
- 42 **LVIII.** Sépulture Hétrusque , regarde la p. 136.
- 73 **LIX.** double. Apothéoses , regarde la p. 138.
- 43 **LX.** Apothéose de Faustine , regarde la p. 140.
- 44 **LXI.** Figures Gauloises , regarde la p. 142.
- 45 **LXII.** Tombeaux Gaulois , regarde la p. 146.
- 74 **LXIII.** double. Tombeaux des Septentrionaux , regarde la p. 148.
- 46 **LXIV.** Tombeaux des Septentrionaux , regarde la p. 148.
- 47 **LXV.** Tombeaux des Septentrionaux , regarde la p. 148.
- 48 **LXVI.** Monument de Salisberi , regarde la p. 150.
- 49 **LXVII.** Lampes , regarde la p. 152.
- 50 **LXVIII.** Lampe de Diane , regarde la p. 152.
- 51 **LXIX.** Reine ou Déesse Indienne , regarde la p. 154.
- 75 **LXX.** double. Suite des Monumens , regarde la p. 154.
- 52 **LXXI.** Suite des Monumens , regarde la p. 154.
- 53 **LXXII.** Suite de ces Monumens , regarde la p. 154.
- 54 **LXXIII.** Suite de ces Monumens , regarde la p. 154.







Coll. = C<sup>+</sup> 1859

A 1354 sup. I



